

ANNALES

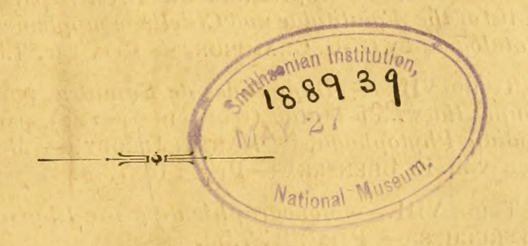
DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

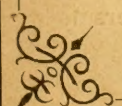
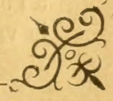
BELGIQUE

TOME QUARANTE-SEPTIÈME



BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
89, rue de Namur, 89

1903

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Le prix des tomes I à VII des ANNALES a été fixé à *cinq francs*, celui des tomes VIII à XIV à *dix francs*, celui des tomes XV à XX à *quinze francs*, celui des tomes XXI à XLVII à *dix-huit francs* (sauf le tome XXIV, dont le prix est de *quatorze francs*).

Le prix de la TABLE GÉNÉRALE des tomes I à XXX des ANNALES est fixé à *trois francs*.

Le prix de la COLLECTION des tomes I à XXX des ANNALES avec la Table générale est fixé à *deux cent cinquante francs*.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Tome I. — *Catalogue synonymique des Buprestides décrits de 1758 à 1890*, par CH. KERREMANS. — Prix : 10 fr.

Tome II. — *Die Melolonthiden der palaearctischen und orientalischen Region im Königlichen Naturhistorischen Museum zu Brüssel*, von E. BRENSKE. — Prix : 3 fr.

Tome III. — *A list of Tenebrionidae supplementary to the « Munich » Catalogue*, by G.-C. CHAMPION. — Prix : fr. 7.50.

Tome IV. — *Revision des Dytiscidae et Gyrinidae d'Afrique, Madagascar et îles voisines*, par le Dr RÉGIMBART. — Prix : fr. 7.50.

Tome V. — *Ichneumonides d'Afrique*, par le Dr TOSQUINET. — Prix : 15 fr.

Tome VI. — *Buprestides du Brésil*, par CH. KERREMANS. — *A list of the Ægialitidae and Cistelidae supplementary to the « Munich » Catalogue*, by G.-C. CHAMPION. — Prix : fr. 7.50.

Tome VII. — *Buprestides de Sumatra*, par CH. KERREMANS. — *Buprestides indo-malais* (troisième partie), par CH. KERREMANS. — *Indian Phytophaga*, by MARTIN JACOBY. — *Melolonthiden* beschrieben von E. BRENSKE. — Prix : fr. 7.50.

Tome VIII. — *Monographie du genre Rhyssemus*, par CLOUET DES PESRUCHES. — Prix : fr. 7.50.

Tome IX. — *Edmond de Selys-Longchamps*, par A. LAMEERE. — *Note sur quelques Lucanides du Musée de Bruxelles*, par H. BOILEAU. — *Note sur quelques Lucanides nouveaux ou peu connus*, par H. BOILEAU. — *Revision des Prionides (Sténodontines)*, par A. LAMEERE. — Prix : fr. 7.50.

Les membres de la Société désirant obtenir les volumes antérieurs à l'année de leur réception, jouissent d'une réduction d'un tiers de la valeur.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE

Les opinions émises dans les Annales de la Société sont propres à leurs auteurs. La Société n'en assume aucunement la responsabilité.

Bruxelles. — Imp. écon., N. Vandersypen, rue de Trèves, 38.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME QUARANTE-SEPTIÈME

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
89, rue de Namur, 89

—

1903

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

POUR L'ANNÉE 1903

Conseil d'administration.

MM. le professeur GUSTAVE GILSON, *président.*
le Dr J.-CH. JACOBS, *vice-président.*
le Dr ERNEST ROUSSEAU, *secrétaire.*
EGIDE FOLOGNE, *trésorier.*
HENRI SCHOUTEDEN, *bibliothécaire.*
le baron G. DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE.
le professeur AUG. LAMEERE.

Commission de vérification des comptes.

MM. le baron R. DE VRIÈRE.
A. GIRON.
le Dr A. GUILLIAUME.

Commission de surveillance des collections.

MM. le professeur GILSON, *président.*
A. BIVORT.
E. LEDROU.

I

Assemblée mensuelle du 3 janvier 1903.

Présidence de M. le professeur Gilson, président.

La séance est ouverte à 8 heures.

L'approbation du procès-verbal de la séance du 6 décembre 1902 est remise à une séance ultérieure, le Bulletin n'ayant pû paraître en temps voulu.

Décisions du Conseil.

Ont été nommés :

MM. le Dr Jacobs, *vice-président;*
le Dr Rousseau, *secrétaire;*
E. Fologne, *trésorier;*
Schouteden, *bibliothécaire.*

— Le Conseil a reçu et accepté la démission de M. Moons, d'Anvers.

Correspondance. L'Académie des Sciences de Philadelphie et la Société d'Histoire naturelle de Brunswick nous adressent l'expression de leurs condoléances à l'occasion de la mort de M. P.-J. Tosquinet.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. M. Hippert donne la liste de ses captures de Lépidoptères faites en 1902.

Les numéros sont ceux du nouveau catalogue de Staudinger et Rebel.

48. *Pieris rapae* L. — Ab. Ailes inférieures presque entièrement jaune pâle. Forest.

113. *Colias edusa* F. — Ab. Couleur jaune d'une autre teinte que celle du type; Ab. Tache des ailes inférieures jaune au lieu d'orange; Ab. Le point noir est légèrement teinté de jaune. Dunes d'Ostende vers Blankenberghe, 20 août 1902.

175. *Melitæa aurinia* Rott. — Roosbeek (entre Tirlemont et Louvain), 2 juin 1902.

451. *Nemeobus lucina* L. — Gourieux (rare dans cette localité), 11 juin 1902 (en retard).

653. *Pamphila palæmon* Pall. — Ab. Taches oblitérées. Hestreux, juillet 1902.

709. *Hesperia malvæ* L. — ♂ ab. *Taras* Bergstr. Couvin (bois. route de Rocroy), 12 juin 1902.

791. *Hoplitis Milhauseri* F. — ♂. Elewyt, 23 mai 1902.

874. *Thaumetopœa processionea* L. — ♀. Bois d'Heverlé, 17 septembre 1902.

929. *Lymantria dispar* L. — Ab. ♀. Les quatre ailes gris-souris pâle.

931. *Lymantria monacha* L. — Ab. *eremita* O. Dolhain, à la lumière électrique, 7 août 1901.

999. *Gastropacha populifolia* Esp. — Gare de Dolhain, 6 août 1902.

1039. *Aglia tau* L. — Ab. ♀. Ailes inférieures de la couleur de celles du mâle au verso.

1125. *Agrotis janthina* Esp. — Boitsfort, 15 septembre 1902.

1127. *Agrotis fimbria* L. — Boitsfort, 11 août 1902, et Elewyt, 12 septembre 1902.

1203. *Agrotis dahlii* Hb. — Hertogenwald, 2 juillet 1902.

1205. *Agrotis brunnea* F. — Bois de Rance, 19 juin 1901.

1349. *Agrotis exclamationis* L. — Ab. ♀. Quatre taches aux ailes supérieures, Schaerbeek.

1599. *Bryophila muralis* Forst. — B/v. par Hb. L'exemplaire diffère de *Par* par la couleur. Elewyt, 13 août 1902.

1661. *Hadena porphyrea* Esp. — Dinant, route de Neufchâteau, 2 octobre 1902.

1706. *Hadena rurea* F. — Ab. *alopecurus* Esp. Jalhay, route de Malmédy, 1er juillet 1902.

1767. *Ammoconia cæcimacula* F. — Genck, 4 septembre 1901.

1777. *Polia flavicincta* F. — Bouvignes, 29 septembre 1902.

1958. *Leucania littoralis* Curt. — Boitsfort, 10 octobre 1902.

1967. *Leucania lythargyria* Esp. — Ab. La Gileppe, 3 juillet 1902.

2065. *Tæniocampa miniosa* F. — Schaerbeek, 22 avril 1902; Orval, 1er mai 1902.

2068. *Tæniocampa stabilis* View. — Ab. sans dessins. Cambre, 2 avril 1902.

2074. *Panolis griseovariegata* Goëze. — Ab. bande rouge aux ailes inférieures. Verrewinckel, 24 avril 1902.

2655. *Pseudophia lunaris* Schiff. — Bois d'Havré, 15 mai 1901; rare en cette localité.

2849. *Polyploca diluta* F. — ♂ ♀. Ixelles (chaussée de La Hulpe), 8 et 10 octobre 1902.

2879. *Euchloris pustulata* Hufn. — Genck.

3072. *Acidalia fumata* Stph. (*commutaria* Hs.) — Genck, 9 juillet 1902.

3074. *Acidalia remutaria* Hb. — Ab. n'ayant que deux traits aux ailes supérieures. Forges, 18 juin 1902.

3147. *Lythria purpuraria* L. —A/gen. vern. *Rotaria* F. Bandes de l'aile supérieure gauche confluentes. Genck, 27 août 1902.

3704. *Bapta temerata* Hb. — Han, 15 mai 1902; Rance, 17 juin 1902.

3894. *Boarmia roboraria* Schiff. Var. *infuscata* Stgr. — ♂ pris à la lumière, Orval, 11 juillet 1902.

3895. *Boarmia consortaria* F. — B/ab. *Humperti* Humpert. Schiplaeken (bois de sapin), 7 juin 1901.

3906. *Boarmia consonaria* Hb. — Ab. ♂; gris brunâtre, tache médiane oblitérée. Boitsfort, avenue du Tambour, 18 avril 1902.

4017. **Thamnonoma contaminaria** Hb. — Espèce nouvelle pour la faune belge. Rance (bois au-dessus de la gare), 19 juin 1902.

4023. *Phasiane petraria* Hb. — Bois de Hal (Buysinghen), 31 mai 1902.

4105. *Nola strigula* Schiff. — Genck, 9 juillet 1902.

4159. *Spilosoma lubricipeda* L. — Ab. ♂ de la couleur de la ♀. Auderghem, 1er mai 1901.

4168. *Phragmatobia fuliginosa* L. — A/v. *borealys* Stgr. Schiplaeken, 13 août 1900.

4186. *Diacrisia sanio* L. — V. Tache du milieu des ailes inférieures réduite de moitié; V. bande noire subterminale moins large et moins prononcée. Froidchapelle, 14 juin 1901.

4203. *Arctia villica* L. — A/ab. (et var.) *angelica* B. ind. Rochefort, 19 juin 1899; D/v *confluens* Rom. La Gileppe, 3 juillet 1902.

4264. *Nudaria mundana* L. — Ab. à dessins oblitérés. Goë, 4 août 1902.

4292. *Lithosia deplana* Esp. — ♀. Genck, 9 juillet 1902.

4738. *Hepialus lupulina* L. — Assez commun à Rance dans l'agglomération.

1378. *Marasmarcha phæodactylus* Hb. — Han, 22 juillet 1902.

1383. *Pterophorus lithodactylus* Tr. — Genck (bois), 27 août 1902.

1495. *Dichelia gnomana* Cl. — Hertogenwald, 5 août 1902.

1506. *Cacœcia piceana* L. — Genck, 9 juillet 1902.

3133. *Chimabache fagella* F. — Ab. *Dormoyella* Dup. ♀♀♀. Schiplaeken, 17 avril 1901. ♂ Boitsfort, avenue du Tambour, 18 avril 1902.

3143. *Psecadia bipunctella* F. — Ab. Ailes inférieures plus foncées que celles du type. Ave, 13 mai 1902.

— La séance est levée à 9 heures.

EINE ALTE, ABER BISHER NOCH UNBENANNTE CALANDRIDEN-GATTUNG

Beschrieben von **Dr K.-M. Heller**, Dresden.

Herrn C. Felsche (Leipzig) verdanke ich die Mitteilung eines zu den Calandriden gehörenden Rüsselkäfers aus Venezuela und den Hinweis auf eine Anmerkung *Lacordaire's*, die auf diese Rüsselkäfergattung Bezug nimmt. Die Anmerkung im VII. Bd. der « Genera des Coléoptères », die sich im Anhang an die Gattung *Rhynchophorus*, p. 276, findet, lautet :

« J'ai sous les yeux un exemplaire mâle, en assez mauvais état, d'une grande espèce américaine qui mériterait peut-être de former un genre distinct. Ses téguments sont criblés en dessous, sur les pattes et le prothorax, de gros points enfoncés, accompagnés de poils assez longs, couchés, mais médiocrement abondants. Ses élytres sont profondément sillonnées, avec les intervalles entre les sillons costiformes et ponctués. Enfin, son rostre diffère de celui des mâles des autres espèces en ce qu'il est plus court, plus grêle et un peu recourbé en haut à son extrémité; en dessus, il présente deux rangées de petits tubercules. Jusqu'ici on n'a rien signalé de pareil chez aucune espèce du genre. Cet insecte, dont je dois la connaissance à l'obligeance de M. De Lansberge, est originaire de Venezuela. »

Es kann kein Zweifel darüber bestehen, dass das mir vorliegende, gut erhaltena Exemplar thatsächlich der von *Lacordaire* erwähnten Art angehört und eine neue, von *Rhynchophorus* entschieden abzutrennende Gattung darstellt. Möglicherweise hat der defecte Zustand des *Lacordaire*'schen Stückes den verschiedenen Bau der Mittelbrust und der Hinterbrust-Epimeren nicht so erkennen lassen, der mich, mehr noch als die Fühler und Rüsselform, veranlasst die Gattung abzutrennen und wie folgt zu charakterisieren :

PRISTIRHINA g. n. CALANDRIDARUM.

Mandibulæ simplices, haud lobatæ. Rostrum rectum, perpaulum incurvatum. Antennarum clava oblongo-triangularis, funiculi articuli haud transversi. Prothorax pulvinatus, lobo antescutellari instructus, margine antico infra sinuato. Prosternum inter coxas sulcatum, processus postcoxalis bipartitus, parvus, solum mesosterni basi obtegens. Scutellum lanceolatum. Elytra novies-striata, latitudine paulo longiora, apice singula rotundata. Pygidium in

medio subcarinatum. Epimera metasternalia margine superiore breviore quam posteriore. Pedes mediocres, femora postica quam antica graciliora. Tarsi fere ut in genere *Rhynchophoro*, sed anticorum articulo primo ultimo fere æquilongo.

Die Gattung erinnert durch ihre Kurze, gedrungene, namentlich unten gewölbte, Körperform habituell vielmehr an *Otidognathus* (Lithorhynchus olim) als an die gestreckte und mehr abgeflachte Gattung *Rhynchophorus*, schliesst ist aber infolge der einfachen Mandibel nach *Lacordaires* System dieser Gattung am nächsten an. Der dünne, nur an der Wurzel mässig verdickte Rüssel ist fast gerade und nur unmerklich nach oben gekrümmt, sein Rücken trägt (beim ♂) beiderseits eine Reihe von (11-15) Körnern. Die Fühlerkeule ist compress, verrundet dreieckig, länger als breit, das beilartig zugeschärfte Spitzendrittel weisslich tomentirt. Der, vorn kurz halsartig abgeschnürte Thorax ist kissenartig gewölbt und mit einem Scutellarlappen versehen. Vorderbrust zwischen den Vorderhüften mit erhabenem, die Gelenkspfanne begrenzenden Randsaum.

Prosternalfortsatz nicht plattenartig, nur die Basis des Mesosternums bedeckend und ähnlich wie bei *Oditognathus myrmidon* deutlich zweitheilig, jedoch relativ viel kleiner. Hinterrand des Mesosternums schmäler als ein Mittelhüftendurchmesser, in der Mitte schmal winkelig ausgeschnitten. Epimeren der Hinterbrust länglich, ungefähr elliptisch und so sehr schräge gestellt, dass der freie, bogenartige Hinterrand den an die Flügeldecken stossenden Oberrand um mehr als die doppelte Länge übertrifft.

Pygidium dreieckig, etwas länger als an der Basis breit und schmäler als das letzte Ventralsegment, so dass dieses beiderseits von oben her sichtbar ist. Die Beine sind sehr ähnlich denen von *Rhynchophorus*, nur ist das hinterste Paar schwächer als die beiden vorderen, während die Tarsen durch ihr verlängertes erstes Glied, das an den Vordertarsen fast die Länge des letzten erreicht, ausgezeichnet sind. Die einzige bekannte Art nenne ich wegen ihrer auffallenden, an *Trigonotarsus rugosus* erinnernden Sculptur :

Pristirhina variolosa sp. n.

♂. Opaca, nigricante hepaticolor, omnino plus minusve crebre varioloso-punctata, punctis pilis rufis instructis; maris rostro prothorace paulo breviore; prothorace linea mediana impunctata, subcarinulata; scutello in dimidia parte basali rude punctato; elytris apice singulis rotundatis ad angulum suturalem communiter subsinuatis, spatiis convexiusculis, quatuor internis remote, reli-

quis, praesertim exterioribus, crebre varioloso-punctatis; pygidio subcarinulato, creberrime punctato; corpore subter in episternis metathoracis maxime varioloso punctato, prosterno medio, ut femoribus, subtilius, tibiis perremote, punctatis.

Patria : Venezuela occidentalis.

Long. tot. : 33, corporis plus prothorace 25, rostri 7.5 mill.

Latitud. ad hum. 12, thoracis ad bas. 9.8 mill.

Als Ergänzung wäre zu Obigem nur noch hinzuzufügen, dass der Nahtstreifen sehr schmal ist, dass die Streifen am Grunde kaum punktiert, aber deutlich roth behaart, der 6-9 Streifen an der Wurzel abgekürzt sind und der 3. Streifen sich an der Spitze mit dem 4.-5. verbindet. Die Punktierung ist sowohl ober als unterseits sehr verschiedenartig dicht : das Halsschild ist mässig dicht, die fünf inneren Spatien der Decken sind sparsam, die Deckenseiten und das Pygidium sind sehr dicht punktiert. Auch auf der Unterseite sind die Grübchenpunkte an den Körperseiten viel grösser als nach der Mittellinie zu, nur am Abdomen sind die Punkte an den Seiten etwas kleiner, aber dafür viel dichter als im mittleren Teil der Segmente. Der Intercoxalfortsatz des 1. Bauchsegmentes ist am Vorderrande breit glatt. Schenkel und Schienen, besonders letztere, fein und entfernt punktiert.

LAMPYRIDES NOUVEAUX DU MUSÉE DE BRUXELLES

par **Ern. Olivier.**

LAMPROPHORUS DORSALIS Ern. Oliv.

Oblongo-elongatus; antennis piceis, pilis flavis hirsutis, articulo primo secundo longitudine æquali, sequentibus brevioribus, ultimo bimucronato; prothorace semicirculari, carinato, rugose punctato, testaceo, macula magna discoïdali nigra, basi sinuato, angulis haud acutis; elytris nigris, punctatis, duabus lineis obsoletis; abdomine, supra nigro-piceo, pygidio sinuato, basi dilutiore; subtus, testaceo, ultimo segmento triangulariter producto; palpis pedibusque piceis. — Long. 19-20 mill.

Bien différent des autres espèces du même genre par ses élytres noires, son abdomen brun en dessus et testacé en dessous, etc.

Java occidental, Pengalengan à 4,000 mètres (Mus. de Bruxelles). Aussi de Sumatra, M[t] Singalang, (ma collect.)

COLOPHOTIA BREVIS Ern. Oliv.

Oblonga, pubescens, pallide flava; capite, antennis, palpis et elytrorum extremo apice nigris, tarsis piceis; prothorace subquadrato, in medio antico leviter anguloso, longitudinaliter sulcato, punctato; scutello conico, tenuiter punctulato; elytris rugosulis, obsolete costulatis, abdomine supra piceo.

♂ *duobus ultimis ventris segmentis cereis, ultimo bihamulato.*

♀ *ventri toto cereo, ultimo segmento triangulari.*

Long. 6-7 mill.

Cette espèce se distingue facilement des autres espèces du même groupe colorées comme elle : du *brachyura* par la longueur des appendices du dernier segment ventral qui sont recourbés en dessus et terminés en pointe très aiguë; du *concolor* par la tache apicale noire des élytres; du *prœusta* par sa taille bien moins avantageuse, la forme et la ponctuation du prothorax, etc.

Sumatra (Mus. de Bruxelles).

LUCIOLA DUBIA Ern. Oliv.

Elongata, testacea; capite nigro, antennis, palpis, tarsisque piceis, elytrorum extremo apice nigro; prothorace in dimidio postico leviter canaliculato, profunde punctato, trapeziforme, antice attenato,

lateribus leviter arcuatis, angulis anticis rotundatis, posticis prominulis; elytris parallelis, convexis, rugose punctatis, tri vel quatuor costulatis.

♂ *duobus ultimis ventris segmentis cereis, ultimo lato rotundato.*

♀ *antepenultimo ventris segmento cereo, penultimo profunde emarginato, ultimo conico, parvo.*

Long. 10-11 mill.

Cette espèce appartient au groupe des Lucioles à téguments testacés qui sont assez difficiles à distinguer. On peut cependant la reconnaître aux caractères énoncés : sa forme étroite, allongée, parallèle; sa tête noire; son prothorax creusé seulement dans sa moitié basilaire d'un sillon étroit et profondément ponctué sur tout son disque, mais les points bien séparés et non confluents; la rugosité des élytres dont l'extrémité de l'angle apical est noire : chez la plupart des exemplaires, un court espace d'un jaune clair luisant limite cette tache noire et la sépare de la couleur foncière de l'élytre.

Barway (Mus. de Bruxelles).

DESCRIPTIONS DE QUELQUES HÉTÉROMÈRES

recueillis par M. Fruhstorfer dans le Haut-Tonkin

par L. Fairmaire.

Ceropria laticollis. — Long. 12 à 13 mill. — Ovata, modice convexa, capite prothoraceque æneis, nitidis, elytris virescenti-æneis, nitidis, basi purpureo et cyaneo tinctis, medio transversim et ad suturam paulo aurulentis, ad humeros et post medium purpurinis; capite brevi, subtiliter punctulato, clypeo utrinque fortiter impresso, antennis fusco-piceis, prothoracis basin attingentibus, articulis 4-10 transversis, serratis, 11° minore ovato; prothorace elytris vix angustiore, longitudine plus duplo latiore, antice a basi paulo arcuatim angustato, dorso subtiliter sat dense punctato, basi utrinque leviter foveolato, margine postico utrinque late sinuato, angulis posticis rectis; scutello triangulari æneo; elytris ovatis, basi truncatis, postice haud sensim ampliatis, apice obtusis, dorso subtiliter striatis, striis basi et extus punctulatis, intervallis fere planis, subtiliter sat dense punctulato-alutaceis; subtus cum pedibus fusco-metallescens, sat nitida, tibiis apice rufulo-pubescentibus.

Ressemble à l'*induta* Wied. pour la forme et la coloration, mais bien plus grande et plus large avec le corselet proportionnellement plus large, faiblement arqué sur les côtés, les élytres moins fortement striées, à intervalles à peine convexes et les antennes plus longues.

TONKINIUS n. g.

Ce nouveau genre est fondé sur un insecte extrêmement voisin des *Setenis*, notamment du *S. impressus* Fab.; il en diffère par une sculpture très différente, le corps plus étroit, le 3e article des antennes presque de moitié plus long que le suivant, les 5 derniers semblablement élargis et comprimés; le mésosternum n'est pas excavé, mais un peu impressionné, les pattes sont semblables, seulement les tibias antérieurs sont droits; le corselet est granuleux avec trois sillons longitudinaux et les élytres, très angulées aux épaules, ont de fines côtes séparées par une ligne crénelée de gros points.

Tonkinius scuptilis. — Long. 14 mill. — Elongatus, modice nitidus, niger, subopacus, elytris nitidulis; capite subtiliter strigosulo-punctato, antice læviore, sutura clypeali fere obliterata, antennis nigro-fuscis, articulis 5 ultimis latioribus; prothorace transverso, elytris angustiore, granuloso, trisulcato; basi marginato; scutello

obtuso, apice paulo elevato; elytris sat acute costulatis, interstitiis discoidalibus grosse punctato-crenatis, ceteris tenuis; subtus cum pedibus nitidus, dense subtiliter punctulatus, prosterno lateribus rugoso.

Ressemble assez au *Nyctobates sulcator* Kl., de Madagascar, mais plus étroit, d'une sculpture très différente, avec le 3e article des antennes plus long et le mésosternum à peine impressionné.

Derosphærus crassicrus. — Long. 18 mill. — Oblongus, modice convexus, niger, valde nitidus; capite lævi, sutura clypeali medio recta, utrinque obliquata, clypeo punctulato; antennis gracilibus, prothoracis basin paulo superantibus, articulo 3° quarto fere dimidio longiore, articulis 5 ultimis clavam elongatam efficientibus; prothorace parum transverso, subgloboso, lævi, basi fortiter marginato; elytris oblongis postice vix sensim ampliatis, leviter striatis, striis lævibus, intervallis planiusculis; subtus lævis, prosterno inter coxas lato et sulcato, metasterno modice impresso, metasterno apice medio sat late impresso, femoribus omnibus inflato-clavatis, tibiis anticis leviter arcuatis. — Phuc-Son, Annam.

Ressemble au *D. curtulus* Fairm., de Sumatra, mais un peu plus grand, plus robuste, avec le corselet plus arrondi sur les côtés, les élytres faiblement striées, à intervalles plans, les fémurs encore plus renflés et les antennes plus grêles à la base, les 5 derniers articles formant une massue allongée, distincte.

ERULIPUS n. g.

Ce nouveau genre, voisin des *Helops*, en diffère par le corps plus allongé, moins convexe, la tête plus large, les yeux moins écartés, plus convexes, à peine sinués, la suture clypéale est profondément arquée; le dernier article des palpes maxillaires est largement triangulaire, les antennes sont très grêles, les avant-derniers articles sont à peine plus larges que les autres; elles dépassent le milieu du corps, le 3e article est à peine plus long que le 4e; le corselet est finement marginé; les élytres sont longues; le prosternum est médiocrement large, arqué entre les hanches, comprimé et angulé à l'extrémité, le mésosternum est largement ouvert en V, assez concave, la saillie intercoxale est étroite, obtuse; les pattes sont assez grêles, inermes, les tarses larges, triangulaires, le 1er article des postérieurs plus long que les autres, le pénultième bilobé, mais pas plus large.

Erulipus Fruhstorferi. — Long. 18 mill. — Sat elongatus parum convexus, nitide caruleus, elytris magis mican-

tibus, purpurino-cupreolis, suturam versus viridi-metallicis margine laterali anguste cœruleo, subtus cum-pedibus nitide cœruleus, leviter virescens, abdomine cupreo, apice cœruleo; capite subtilissime punctulato, sutura clypeali profunde arcuata, haud interrupta; prothorace transverso, antice vix angustato, vix ac tenuiter punctulato, basi utrinque profunde, late et oblique sulcato, medio haud sulcato, angulis anticis obtusissimis; elytris parum profunde striatis, intervallis planis; subtus lævis, nitidus, metasterno inter coxas medianas paulo dilatato, pedibus sat gracilibus.

Camaria Fruhstorferi. — Long. 29 à 31 mill. — Oblonga, convexa, postice vix ampliata, viridi-metallica, nitida, ad suturam interdum vage cupreola, subtus lateribus et abdomine magis aurosa, segmento ventrali ultimo virescente, femoribus viridi-metallicis, apice cum tibiis purpureis, his apice breviter cœruleis, tarsis piceo-purpurinis; capite leviter impressiusculo, antice punctulato, antennis fusco-piceis, prothoracis basin valde superantibus, articulo 3° quarto sensim longiore, articulis 5 ultimis paulo latioribus; prothorace transverso, elytris angustiore, antice paulo angustato, lateribus leviter arcuatis, dorso medio lævi, lateribus punctulato, margine postico late bisinuato, angulis acutis; scutello triangulari, paulo depresso; elytris amplis, ad humeros minus rotundatis, dorso leviter ac tenuiter striatis, striis subtiliter punctulatis, intervallis planis, lævibus, subtiliter alutaceis, ad marginem externum evidentius; subtus subtiliter alutacea, lateribus subtiliter strigosula, abdomine impressiusculo, pedibus sat magnis.

Voisine de *C. spectabilis* Pasc., de la Chine boréale, mais plus grande, plus brillante, avec la tête et le corselet presque lisses, les antennes plus longues, les élytres plus amples, à stries plus fines et les tarses bien plus larges.

Camaria imperialis. — Long. 27 à 29 mill. — Ressemble assez à la précédente pour la forme; mais la coloration est moins éclatante, d'un vert métallique un peu bleuâtre avec une bande marginale et subsuturale d'un cuivreux purpurin, la suture elle-même d'un bleu foncé ainsi qu'une tache humérale; la tête et le corselet sont plus ou moins teintés de cuivreux, le dessous du corps est aussi d'un vert métallique avec des teintes cuivreuses, les pattes sont cuivreuses avec l'extrémité des fémurs bleue, puis violette, celle des tibias bleue, les tarses d'un bleu foncé, presque brun; la tête est très ponctuée, un peu ruguleuse, le front est sillonné au milieu, les antennes sont plus courtes, ne dépassant pas la base du corselet; celui-ci est plus court, plus large, fortement et densément ponctué, un peu ruguleux sur les côtés; les élytres sont assez fortement striées, les stries indistinctement ponctuées, les intervalles

légèrement convexes, les externes un peu plus et plus évidemment coriacés; le dessous est un peu plus brillant, très finement coriacé; les pattes sont très ponctuées.

Camaria regia. — Long. 22 à 24 mill. — Forme de la précédente, mais coloration d'un vert presque mat comme celle de la *Cicindela campestris*, avec la suture et une bande marginale étroitement cuivreuses, la tête et le corselet sont un peu teintés de cuivreux; le dessous est d'un vert métallique brillant avec les sutures de la poitrine cuivreuses, l'abdomen à peine teinté de cuivreux avec le dernier segment bleuâtre; les pattes sont cuivreuses avec l'extrémité des fémurs et des tibias bleue; la tête et le corselet sont densément ponctués, plus ou moins rugueusement; les antennes, d'un brun bleuâtre, dépassent notablement la base du corselet; celui-ci est aussi court, densément et finement ponctué, avec un faible sillon longitudinal; les élytres sont plus courtes, plus élargies en arrière, avec de nombreuses côtes un peu cuivreuses, brillantes, assez lisses, les intervalles larges, concaves, finement et rugueusement ponctués; le dessous est d'un vert brillant, métallique, le dernier segment ventral à peine bleuâtre; les pattes sont de même taille, mais les fémurs sont d'un vert un peu foncé, passant au purpurin et au bleu à l'extrémité, ainsi que les tibias, les tarses d'un brun violacé.

Var. : même forme, même coloration, même sculpture, seulement les interstries des élytres sont moins étroits, moins costiformes, mats les fémurs sont d'un bronzé un peu doré à la base, bleus au milieu, purpurins à l'extrémité ainsi que les tarses. — Var. : *C. ducalis.*

Ces trois espèces sont très intéressantes et très belles, surtout les deux premières; la troisième est remarquable par sa coloration d'un vert mat, relevée par la suture et la bordure marginale cuivreuses.

Cyriogeton tonkinense. — Long. 15 à 17 mill. — Ovatum, valde convexum, cupreum, nitidum, capite cum scutello cœruleo, prothorace interdum cœrulescente, subtus cum pedibus cœruleum, nitidum, prosterno paulo infuscato; capite sat dense punctulato, antice transversim fortiter impresso, antennis gracilibus, fuscis, articulo 3° duobus sequentibus conjunctis fere æquali, 4° quinto breviore, ultimis paulo brevioribus, sed non latioribus; prothorace transverso, elytris angustiore, antice angustato, lævi, angulis posticis rectis; scutello polito; elytris ovatis, fere lævibus, aut subtiliter substriatulis, extus evidentius; subtus fere læve, aut subtiliter coriaceo-punctulatum, pedibus gracilibus, femoribus anticis denticulo acuto subtus armatis, posticis elytrorum apicem vix superantibus.

Ressemble au *C. insigne* Pasc., type du genre, mais plus grand, moins court, d'une coloration différente, avec les antennes plus longues, les derniers articles un peu plus courts, mais pas plus larges que les précédents, les élytres plus longues, à ponctuation plus ou moins effacée, non impressionnées aux épaules, et les pattes plus grandes, les fémurs postérieurs dépassant un peu les élytres.

Cyriogeton grande. — Long. 18 mill. — Plus grand et plus étroit que le précédent, entièrement d'un bronzé foncé un peu verdâtre, brillant; les antennes sont également longues et grêles, les derniers articles pas plus larges que les précédents; le corselet a la même forme, mais plus ample, moins rétréci en avant avec les angles postérieurs un peu obtus; les élytres sont plus oblongues avec des stries très fines, finement et densément ponctuées, les intervalles presque plans vers la suture, un peu convexes sur les côtés, et une faible impression sur les épaules; en dessous, le prosternum est à peine sillonné entre les hanches, le mésosternum est plus largement creusé, les pattes sont bien plus longues, les fémurs antérieurs munis d'une dent moins aiguë, les postérieurs dépassant notablement les élytres.

Plesiophthalmus cruralis. — Long. 12 1/2 à 14 mill. — Oblongo-ovatus, sat convexus, fuscus, nitidus, vix metallescens, subtus cum pedibus magis nigricans, femoribus medio late rufis; prothorace sat brevi, a basi antice arcuatim angustato, dorso lævi; angulis posticis sat acute rectis; elytris oblongo-ovatis, subtilissime striatulis, intervallis planis; subtus lævis, pedibus sat elongatis, femoribus anticis subtus sat acute angulatis.

Cette espèce, par sa forme plus raccourcie, qui sera accentuée chez l'espèce suivante, semble se rapprocher un peu des *Cyriogeton*.

Plesiophthalmus metallicus. — Long. 10 à 12 mill. — Forme du précédent, mais avec le corselet plus large, les épaules moins effacées, les antennes et les pattes un peu moins longues; la coloration est très différente, d'un bronzé verdâtre brillant, passant parfois au bleuâtre sur la tête et le corselet, ce dernier plus court et bien plus large, à angles postérieurs également un peu aigus; les élytres sont plus droites sur les côtés, à stries fines et finement mais assez densément ponctuées, plus marquées sur les côtés, les intervalles plans et lisses; le dessous et les pattes sont d'un brun noirâtre luisant avec un faible reflet métallique, les fémurs antérieurs sont dilatés en un angle peu saillant, un peu aigu, les postérieurs n'atteignent pas l'extrémité des élytres.

Plesiophthalmus anthrax. — Long. 17 mill. — Forme et coloration du *P. Davidis* Fairm., mais plus grand avec le corselet

plus large, les élytres plus parallèles, non élargies en arrière, également d'un noir mat en dessus, un peu moins en dessous, mais avec les fémurs d'un rouge obscur, sauf la petite moitié apicale; les antennes sont à peine plus longues, les angles postérieurs du corselet un peu aigus, les élytres plus amples, à lignes fortement ponctuées sur les côtés et formant presque des stries, la partie suturale lisse; les pattes sont un peu plus grandes, les fémurs antérieurs formant en dessous une saillie anguleuse plus marquée, les postérieurs dépassant l'extrémité des élytres.

Strongylium longurium. — Long. 18 à 22 mill. — Elongatum, parallelum, convexum, nigro-fuscum, valde nitidum, vage metallescens, capite prothorace que vix minus nitidis, femoribus obscure sanguineis; capite dense punctulato, fronte inter oculos foveolata, his valde approximatis, antennis gracilibus, fuscis, medium corporis attingentibus, articulis 5 ultimis vix crassioribus; articulo 3° quarto fere dimidio longiore; prothorace parum transverso, elytris valde angustiore, antice tantum et leviter angustato, dense subtiliter ruguloso, medio sulculo plus minusve impresso, basi marginata, angulis acutiusculis; scutello ovato-triangulari, lævi; elytris elongatis, parallelis, ad humeros paulo angulatis, sat fortiter punctulato-striatis, punctis basi et extus majoribus, apice obsolescentibus, intervallis convexis, brevibus; subtus lævis, metasterno lateribus dense punctulato, prosterno inter coxas punctato et sulcato, pedibus elongatis, dense punctulatis, femoribus posticis elytrorum apicem fere superantibus.

Ressemble au *Chinense* Fairm., même forme cylindrique, même coloration, mais plus brillante, corselet moins court, plus ruguleux, avec les angles postérieurs plus aigus, sans fossettes discoïdales, élytres plus fortement striées, à stries ponctuées et à interstries plus convexes, pattes plus longues et fémurs rougeâtres, et 3e article des antennes presque de moitié plus long que le 4e. Ressemble aussi au *caffrum* Mäkl., mais les antennes sont fort différentes.

Strongylium fissicolle. — Long. 8 mill. — Oblongum, sat convexum, nitidum, capite elytrisque æneo-virescentibus, clypeo et prothorace leviter orichalceis, subtus obscuro-ænescens, femoribus flavo-rufescentibus, basi fuscis, tibiis piceis, tarsis obscure rufescentibus, articulo ultimo apice infuscato; capite punctato, medio profunde impresso, sutura frontali profunde transversim sulcata, epistomo et labro rufescentibus, oculis parum approximatis, antennis fuscis, basi gracilibus, articulis 5 ultimis latis, compressis, corporis medium haud attibus prothorace parum transverso, elytris sensim angustiore, antice et postice æquilato, lateribus antice

rotundatis, dorso convexo, sat subtiliter dense punctulato, medio profunde, antice latius sulcato, quasi fisso, basi marginato ; elytris oblongis, ad humeros rotundato-angulatis, punctato striatis, punctis basi majoribus, apicem versus obsolescentibus, intervallis sat convexis basi magis elevatis, post basim sat fortiter transversim impressis, margine externo paulo cœrulescente.

Ressemble un peu au *S. imbrum* Mäkl., mais plus petit, plus métallique, avec les antennes plus grêles à la base, plus larges à l'extrémité, le corselet presque fendu au milieu et les élytres plus courtes, plus fortement impressionnées à la base.

Strongylium dorsocupreum. — Long. 14 mill. — Sat elongatum, compressum, fortiter convexum, nitide cœruleum vage, virescens, elytris dorso late cupreo- purpurinis; capite sat dense punctulato, fronte supra fortiter foveata, oculis antice contiguis, vix separatis, extus valde convexis, antennis basi gracilibus, cœruleis, nitidis, articulis 5 ultimis latis, compressis, opaco-nigris; prothorace vix transverso, elytris valde angustiore, lateribus fere parallelis, antice abrupte contractis, dorso punctato, medio fortiter sulcato, hoc sulco antice utrinque diverso, disco utrinque foveato; elytris basi truncatis, ad humeros valde angulatis, postice gradatim leviter angustatis, dorso substriatulo-punctatis, parte externa basi fortius punctata, intervallis convexiusculis, ante basin transversim impressis, apice obtuse rotundato, paulo reflexo; subtus læve, metasterno medio depresso et sulcato, abdominis processu intercoxali obtuso, basi depresso, cum ceteris subtilissime striolato, pedibus gracilibus, 4 posticis elongatis, femoribus elytrorum apicem vix superantibus.

Ressemble au *gravidum* Mäkl. pour la forme, mais la coloration est bien différente, les antennes sont plus grêles à la base, le corselet est plus étroit, les élytres ont des stries finement ponctuées sur la moitié dorsale et fortement ponctuées à la base sur les côtés, les pattes sont plus grêles et plus longues.

Strongylium undulatum. — Long. 20 mill. — Elongatum, valde convexum, lateribus paulo compressum; capite prothoraceque obscure æneis, vix nitidulis, elytris nitide chalceis; capite subtiliter dense rugosulo-punctato, vertice medio paulo læviore, oculis antice valde approximatis, fronte impressiuscula, clypeo virescente, nitidiore, dense punctulato, antennis sat gracilibus, fuscis, prothoracis basin valde superantibus, articulo 3° quarto vix longiore, articulis 5 ultimis paulo latioribus; prothorace parum transverso, subquadrato, antice vix attenuato, elytris valde angustiore, angulis posticis paulo retroversis, acutiusculis, scutello latiusculo, apice obtuso, subtiliter dense punctato, linea media tenuiter elevata;

elytris elongatis, fortiter striatis, striis valde crenatis, punctis basi grossis, poetice et medio minoribus, intervallis convexis, lævibus, ante medium, medio et post medium leviter transversim impressis, parte deflexa basi grosse striato-punctata, epipleuris cœrulescentibus, carina epipleurali fusco-cœrulea; subtus, cœrulescens, nitidius, mesosterno angusto sat lato, depresso, metapleuris dense subtiliter punctulatis, segmento ventrali ultimo rufo, late concavo, pedibus elongatis, obscure cœruleis, femoribus 4 posticis medio late cum tibiarum dimidia parte basali obscure sanguineis.

Se rapproche du *gratum* Mäkl. pour la forme, la sculpture et les impressions des élytres, mais bien plus grand, plus robuste, avec le corselet plus étroit, non sillonné au milieu, les élytres bien plus larges, moins impressionnées, les pattes moins grêles, autrement colorées, et la coloration plus métallique, brillante; les fémurs postérieurs ne dépassent pas les élytres.

Strongylium subimpressum. — Long. 15 mill. — Ressemble à l'*undulatum*, mais notablement plus petit et bien plus étroit, plus atténué vers l'extrémité et d'une coloration moins brillante sur les élytres; la tête et le corselet sont également d'un bronzé obscur, un peu verdâtre, le front est brièvement sillonné, les antennes, bien plus grêles, atteignent le milieu du corps, d'un brun foncé avec les 3 avant-derniers articles un peu plus épais, le 11e d'un roux pâle; le corselet est à peine rétréci en avant, densément et finement rugueux-ponctué avec une ligne médiane à peine indiquée; l'écusson est semblable; les élytres ont des stries de très gros points presque carrés qui rendent les intervalles étroits, les premiers à la base très convexes, les impressions sont semblables, l'extrémité est plus rétrécie et plus comprimée; le dessous est semblable, le dernier segment ventral est plus ou moins roussâtre, assez fortement échancré à l'extrémité, les pattes sont plus grêles et entièrement d'un beau bleu.

—

Tous ces insectes proviennent des monts Mauson, dans le haut Tonkin, sauf le *Derosphærus*.

DESCRIPTIONS D'ARACHNIDES NOUVEAUX

par E. Simon.

Hebestatis nov. gen. — (*Cyclocosmia* E. Simon, olim ad part. *C. Theveneti*). — A *Pachylomero* differt oculis lateralibus utrinque subcontiguis, parte labiali ad apicem spinulis dentiformibus 6 vel 7 regulariter uniseriatis armata, coxa pedum-maxillarium intus ad basin spinulis similibus, aream parvam| occupantibus, instructa, sterno longiore quam latiore, antice longius attenuato. — Typus *H.* (*Cyclocosmia*) *Theveneti* E. Simon, ex California.

Dans le genre *Pachylomerus* les yeux latéraux sont, de chaque côté, séparés au moins de leur rayon, la pièce labiale, plus obtuse, est armée de spinules peu nombreux presque irréguliers, formant un groupe longitudinal, les hanches de la patte-mâchoire sont garnies de spinules semblables, disséminés sur toute leur longueur, enfin le sternum est aussi large que long.

L'abdomen de l'exemplaire typique est déformé accidentellement, il ne doit pas différer de celui des *Pachylomerus*.

Calathotarsus nov. gen. — *A. Moggridgea* differt oculis lateralibus anticis ovatis mediis majoribus, oculis mediis posticis a mediis anticis et lateralibus posticis ut in *Eriodonti* æque et late distantibus, sed oculis lateralibus utrinque a sese parum remotis, postico insigniter parvo laterali antico plus quadruplo minore et fere duplo minore quam medio postico, chelis brevibus, apice deplanatis et valde crinitis, rastello carentibus, sed intus, usque ad basin, seriatim spinosis, parte labiali fere æque longa ac lata, apice obtusa et denticulis 4 vel 5 inordinatis munita, coxis pedum-maxillarium paulo longioribus, intus ad basin denticulis similibus paucis et inordinatis munitis, sterno antice longius attenuato, pone partem labialem vix impresso, haud canaliculato, pedibus quatuor anticis valde aculeatis, tibiis metatarsisque inferne deplanatis et utrinque aculeis seriatis validis longissimis et leviter curvatis instructis, extus aculeis minoribus paucis munitis, pedibus posticis muticis sed patellis tibiisque superne creberrime et longe setosis, metatarso 3ⁱ paris superne setis spiniformibus crebre hirsuto, metatarso 4ⁱ paris subtus ad apicem coronam setarum spiniformium insigniter marginato, unguibus superioribus gracilioribus ad basin dentibus binis parvis et iniquis instructo, ungue inferiore minore.

C. coronatus sp. nov. — ♀. Long. 15 mill. — Cephalothorax nitidus, fusco-lividus, parte thoracica plana dilutiore et fulva, glaber

sed ante oculos medios seta erecta longissima munitus, oculis mediis anticis et utrinque oculis lateralibus nigro-marginatis. Abdomen oblongum, convexum, fusco-violaceum, pilosum. Mamillæ testaceæ. Chelæ fusco-olivaceæ, nitidæ et glabræ, sed apice deplanatæ, crebre et longe crinitæ. Sternum pedesque fulvo-olivacea, tibiis quatuor anticis intus aculeis validis et pronis trinis, extus aculeis longioribus sed iniquis trinis aculeisque minoribus, metatarsis subtus ad marginem interiorem aculeis validissimis longioribus 4 vel 5, ad marginem exteriorem aculeis similibus trinis, cunctis aculeis minoribus intermixtis, instructis. — Chili.

Moggridgea quercina sp. nov. — ♀. Long. 8-10 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, sublævis, fovea thoracica sat lata parum recurva, utrinque leviter ampliata et rotunda, postice sulcum longitudinale breve emittente, parte cephalica utrinque foveola superficiali impressa. Oculi antici in lineam latam, leviter procurvam (superne visam subrectam), medii a lateralibus quam inter se evidenter remotiores, laterales paulo majores, leviter prominuli. Chelæ fuscæ, nitidæ. Abdomen ovatum, convexum, atro-violaceum. Partes oris, sternum coxæque fulvo-rufula, pars labialis denticulis inordinatis, inter se subsimilibus, saltem 30, armata, coxæ pedum-maxillarium denticulis similibus fere omnino obtectæ. Pedes fusco-castanei, antici tibia metatarsoque subtus deplanatis et utrinque valde aculeatis (aculeis ordinariis), femore 1ⁱ paris compresso et curvato subtus subcarinato et setis spiniformibus fere inordinatis et iniquis, nonnullis ad basin leviter lanceolatis, femore 2ⁱ paris setis spiniformibus biseriatis, interioribus maximis et validis 8-10, subtus instructis, coxa 3ⁱ paris intus ad basin leviter prominula et setis densioribus et brevioribus, pronis, munita. Tarsi antici ungue interiore dente basali simplici, ungue exteriore dente basali inæqualiter bifido, armatis. — Africa australis : Prom. Bonæ Spei!

A *M. Dyeri* Cambr., cui affinis est, imprimis differt coxis pedum cunctis muticis haud spinulosis.

Nota. — Cette espèce est commune aux environs du Cap, notamment à New-Land, où elle construit, sur les écorces des chênes (*Quercus pedunculata*), une loge allongée fermée d'un opercule mince mais rigide, semblable à celle du *M. Dyeri*.

M. terricola sp. nov. — ♀. Long. 8-10 mill. — A præcedenti differt cephalothorace opaciore, fusco-castaneo, fovea profunda sed minore et validissime recurva sulcum haud emittente, clypeo directo, parte labiali denticulis 12-15 inordinatis, apicalibus basalibus longioribus, femoribus 2ⁱ paris setis seriatis interioribus debi-

lioribus et paucioribus 5-6 et præsertim coxa 3[i] paris ad basin leviter prominula spinis parvis acutis et erectis, aream parvam occupantibus, armata. — Africa austr. : Prom. Bonæ Spei!

Nota. — Cette espèce si voisine de la précédente a des mœurs très différentes, car elle n'est pas arboricole; elle creuse dans le sol un terrier profond et cylindrique fermé d'un opercule analogue à celui des *Nemesia*.

M. Peringueyi sp. nov. — ♀. Long. 16 mill. — A præcedentibus imprimis differt oculis lateralibus anticis maximis, mediis plus triplo majoribus, cephalothorace fusco-castaneo, sublævi, fovea sat angusta validissime recurva, sulcos binos tenuissimos et subcontiguos emittente, parte cephalica utrinque fovea lata impressa, clypeo directo, parte labiali denticulis 12-15 fere inordinatis (confuse transversim pluriseriatis), dimidio apicali tantum occupantibus, munita, denticulis coxarum pedum-maxillarium paucioribus, saltem ad apicem vittam angustam formantibus, coxis pedum cunctis omnino muticis, femore 1[i] paris subtus setis tenuibus, femore 2[i] paris setis biseriatis, interioribus 6-7 longioribus, munitis, tarsorum anticorum unguibus binis, dente basali longo, subtus denticulis minutissimis serrulato, armatis. — Africa australis : Matjesfontein!

A *M. Abrahami* Cambr., cui verisimiliter affinis est, differt oculis lateralibus anticis insigniter magnis et pedibus concoloribus.

Nota. — Cette espèce est terricole comme la précédente.

Pœcilomigas nov. gen. — A *Moggridgea* differt oculis anticis, superne visis, in lineam levissime recurvam, mediis rotundis lateralibus paulo majoribus et a lateralibus quam inter se remotioribus, pedum anticorum femoribus subtus obtusis, minus compressis, setis tenuibus inordinatis munitis, tibiis metarsisque subtus, inter spinas, crebre longe et tenuissime pilosis, metatarsis posticis pectine carentibus, tarsorum anticorum ungue exteriore dentibus basalibus binis, 1° majore, ungue exteriore dentibus trinis (basali minutissimo), tarsorum posticorum unguibus longioribus, in parte basali, dentibus seriatis 3 vel 4 armatis.

A *Migæ* differt, sec. L. Koch, parte cephalica utrinque foveolata, sulcis obliquis haud discreta, et oculis mediis anticis a lateralibus quam inter se evidenter remotioribus.

P. pulchripes sp. nov. — ♀. Long. 14 mill. — Cephalothorax fusco-castaneus, subtiliter opacus, fovea thoracica profundissima, validissime recurva, sulcum haud emittente, parte cephalica utrinque foveola superficiali angulosa impressa. Abdomen

oblongum, minute rugosum et pilosum, superne nigrum utrinque et subtus sensim albido-testaceum. Chelæ fusco-rufulæ, læves. Partes oris, sternum pedesque læte fulvo-rufula, femoribus infuscatis, tibiis metatarsisque, præsertim posticis, in medio late nigris. — Africa austro-orientalis : Natal (Dr C. Martin).

Pertica nov. gen. — A *Periegopi* differt cephalothorace humiliore, oculis sex, paulo majoribus, inter se subæquis et appropinquatis, quatuor anticis in lineam levissime procurvam, mediis a sese contiguis, a lateralibus spatio oculo haud latiore distantibus, et duobus posticis a lateralibus anticis subcontiguis, parte labiali magna, obtuse triquetra, sed non multo longiore quam ad basin latiore, laminis apice contiguis et membranaceis. A *Diguetia* differt cephalothorace haud impresso, oculis lateralibus anticis a mediis parum separatis et pedibus brevibus.

P. badia sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax sat humilis, longe ovatus, antice parum attenuatus, fronte lata et obtusa, rubro-castaneus opacus, tuberculis parvis setiferis conspersus, clypeo lato et convexo. Abdomen breve, convexum nigrum, setis longis conspersum, subtus regione epigasteris convexa fulvo-rufula. Chelæ fusco-castaneæ, sublæves. Sternum fusco-rufulum, coriaceum. Pedes robusti parum longi, longe setosi, fulvo-rufuli. — Brasilia merid. : prov. S. Paulo.

Clytætra Thisbe sp. nov. — ♀. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax humilis, fulvus, linea marginali exillima fusca cinctus, oculis singulariter nigro-cinctis. Oculi postici in lineam valde recurvam, inter se fere æquidistantes, medii lateralibus prominulis duplo minores. Oculi antici in lineam recurvam, inter se subæquales, medii a sese quam a lateralibus paulo remotiores. Area mediorum subquadrata, medii postici anticis minores. Abdomen sat breve, depressiusculum, antice posticeque attenuatum, antice truncatum, postice obtusum, supra fusco-olivaceum, lineolis nigris sinuosis transversim segmentatum et linea albida leviter flexuosa omnino circumdatum, subtus obscure fulvo-testaceum, utrinque linea dilutiore marginatum. Partes oris fuscæ. Chelæ, sternum pedesque fulva, femoribus tibiisque ad apicem leviter infuscatis, aculeis ordinariis armati. Area genitalis rufula, postice costa transversa parva, in medio leviter emarginata, limitata. — Ins. Taprobane : Galle!

A *C. Perroti* E. Sim., cui sat affinis est, differt magnitudine minore, pictura abdominis, oculorum linea antica postica non multo angustiore et area oculorum quatuor mediorum haud vel vix longiore quam latiore.

Mecynogea nov. gen. — A *Gea* differt cephalothorace longiore, oculis quatuor mediis aream subparallelam et longiorem quam latiorem occupantibus, anticis posticis paulo majoribus, oculis quatuor anticis, antice visis, in lineam leviter recurvam (in *Gea* rectam) et clypeo oculis mediis angustiore, oculis lateralibus utrinque contiguis, antico postico vix duplo minore (in *Gea* saltem quadruplo minore), abdomine multo longiore, cylindraceo, antice obtusissime bigibboso, postice leviter prominulo, pedibus longioribus.

M. bigibba sp. nov. — ♀. Long. 11 mill. — Cephalothorax longus, luteo-testaceus, linea media exili, extremitates haud attingente et utrinque vitta marginali lata, nigerrimis, notatus. Oculi postici magni, inter se fere æquidistantes, in lineam leviter procurvam. Abdomen longum, antice convexum et superne tuberibus binis humilibus et obtusis subcontiguis notatum, postice leviter attenuatum et apice paululum prominulum, flavidum, supra tuberibus anticis fulvo-rufulis dein vitta lata obscuriore albo-marginata, in parte prima vittam nigram apice leviter cruciatam, postice strias transversas fuscas includente, ornatum, subtus vitta latissima nigra lineis quatuor, interioribus abbreviatis testaceis, exterioribus longis et leviter sinuosis albis, notata, fere omnino obtectum. Chelæ læves et nitidæ, fulvo-rufulæ, apice minute fuscæ, margine superiore sulci dentibus trinis contiguis, medio obtuso reliquis multo majore, inferiore dentibus binis æquis a sese separatis denteque ultimo minutissimo, armatis. Partes oris nitidæ, nigræ, intus late testaceo-marginatæ. Sternum nigrum, opacum, vitta media fulva, postice attenuata, sectum. Pedes sat longi, lutei, femoribus subtus, saltem anticis, leviter infuscatis et olivaceis, femoribus tibiisque ad apicem angustissime fusco-cinctis. Tuberculum genitale nigrum, latius quam longius, apice attenuatum sed truncatum, superne leviter depressum. — Brasilia : prov. Goyaz.

M. tucumana sp. nov. — ♀. Long. 9 mill. — A præcedenti, cui subsimilis est, differt imprimis oculis posticis paulo minoribus, in lineam valde procurvam, lateralibus mediis evidentius minoribus. Cephalothorax luteus, linea media exili, oculos haud attingente, et utrinque vitta marginali latiore nigris, notatus. Abdomen cinereo-albidum, utrinque leviter nigricanti reticulatum, supra vitta lata, in medio angulosa, aurantiaca, in parte basali lineolas binas contiguas albas prope apicem maculas nigricantes includente, in lateribus lineis binis integris et sinuosis albis, subtus vitta latissima utrinque linea et postice maculis binis (antica majore) albis marginata, structe decoratum. Cætera ut in *M. bigibba*. — Resp. Argentina : Tucuman.

Nemospiza nov. gen. — A *Nemoscolo* differt oculis mediis posticis a sese quam a lateralibus remotioribus, spatio interoculari oculo latiore, area quatuor mediorum antice quam postice non multo latiore, clypeo latiore convexo et leviter proclivi, pedibus anticis reliquis multo robustioribus, tibia intus ad apicem aculeis brevibus dentiformibus trinis, transversim seriatis, armata, metatarso curvato, utrinque setis spiniformibus longis et erectis 10 vel 12, regulariter seriatis, insigniter fimbriato.

N. conspicillata sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax lævis et glaber, nigro-olivaceus, subtilissime reticulatus. Abdomen longum, cylindraceum, postice leviter ampliatum atque obtusum, supra nigro-nitidum, antice maculis magnis ovatis binis, prope medium maculis parvis quatuor, aream subquadratam formantibus et utrinque macula majore subrotunda, atque ad apicem macula transversa albo-opacis decoratum, subtus atro-testaceum, utrinque, secundum mamillas (longe ante medium ventrem et prope plicam genitalem sitas), punctis binis, pone mamillas vitta media confuse dilutiore, notatum. Chelæ fulvæ. Partes oris sternumque nigro-nitida. Pedes flavidi, antici, femoribus exceptis, paulo obscuriores et aurantiaco-tincti, metatarsis curvatis, utrinque setis spiniformibus longis, regulariter seriatis, munitis. — Africa australis : Transvaal !

Ideocaira nov. gen. — A *Caira*, cui affine est, differt imprimis pedibus 3ⁱ paris haud insigniter aculeatis (in *Caira* ut in pedibus anticis metatarsis valde aculeatis et curvatis) et area oculorum mediorum paulo longiore quam latiore (vel saltem haud latiore) et postice quam antice multo angustiore.

I. transversa sp. nov. — ♀. Long. 8-10 mill. — Cephalothorax longus, antice valde attenuatus et acuminatus, humilis, superne planus, parte cephalica sulcis obliquis profundis et integris discreta, fulvo-rufulus, antice paulo dilutior, crebre et longe albido-hirsutus. Area oculorum mediorum subverticalis, circiter æque longa ac lata, medii postici anticis minores, spatio oculo evidenter latiore a sese distantes. Abdomen fulvo-rufulum, lineolis transversis dilutioribus tenuibus et parum expressis segmentatum, subtus dilutius, in medio fere albidum, latius quam longius, antice late truncatum et utrinque ad angulum tuberculo conico suberecto munitum, postice valde declive et rotundum. Chelæ, partes oris, sternum pedesque fulvo-rufula, pedes quatuor antici paulo obscuriores, pedes 4ⁱ paris patella ad basin tibiaque ad apicem nigricantibus. Chelarum margo superior dentibus binis 1° multo majore, margo inferior dentibus minoribus æquis binis et interdum dente ultimo parvo

armati. Pedes quatuor antici reliquis multo robustiores et longiores, patellis longis, tibiis metatarsisque superne deplanatis, tibiis validis, compressis et curvatis, supra aculeis sat brevibus uncatis, intus aculeis rufulis et rectis, multo majoribus, inter se iniquis, biseriatis (plerumque 6-7), metatarsis curvatis, aculeis robustis sed multo minoribus, præsertim ad basin numerosis et fere inordinatis, instructis. — Africa austro-orientalis : Natal (Dr C. Martin).

I. triquetra sp. nov. — ♀. Long. 7-8 mill. — Cephalothorax fere præcedentis sed fulvo-olivaceus et albido-hirsutus, parte cephalica postice fusco-marginata et punctis mediis binis fuscis parum expressis notata. Oculi medii postici a sese spatio oculo vix latiore distantes. Abdomen fulvo-olivaceum, antice in declivitate parce nigro-punctatum et puncto medio, reliquis majore, notatum, subtus nigrinum et testaceo-variatum, haud latius quam longius, antice truncatum et utrinque angulosum, postice valde attenuatum et apice prominulum, haud declive. Chelæ fulvæ, margine superiore sulci dentibus binis, 1° multo majore, margine inferiore dentibus trinis subcontiguis et acutis, medio reliquis paulo minore, armatis. Partes oris sternumque interdum nigra, interdum fulvo-rufula. Pedes ut in præcedenti aculeati, fulvo-olivacei, plerumque valde nigricanti punctati et plagiati. Tuberculum genitale nigrum, obtuse triquetrum, superne tenuiter marginatum.— Africa australis : Pt Elizabeth (Dr C. Martin).

Archemorus curtulus sp. nov. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax brevis, subquadratus, altissimus, fusco-castaneus, coriaceus, pilis crassis depressis subsquamiformibus flavido-nitidis, vestitus. Oculi fere ut in *A. Simsoni* ordinati, quatuor medii aream maximam subverticalem, multo longiorem quam latiorem et postice quam antice multo latiorem, occupantes, medii postici anticis multo majores et singulariter prominuli, oculi laterales a mediis late remoti, utrinque valde prominuli. Abdomen latius quam longius, ovato-transversum supra planum, duriusculum, antice sigillis parvis longis et seriatis 9, in medio sigillis binis multo majoribus longis et obliquis impressum, fuscum, late flavido-marginatum, subtus atrum sed antice macula parva transversa fulva notatum. Chelæ fusco-castaneæ, ad basin minute rugosæ, præterea læves. Sternum nigrum, parce granulosum. Pedes breves, rubro-castanei, coxis femoribusque nigris, tarsis luteis, tibiis metatarsisque anticis superne deplanatis, tibiis intus, metatarsis et intus et extus aculeis fulvis tenuibus et erectis, divaricatis et regulariter seriatis, inter se iniquis, nonnullis longissimis, armatis. — Australia orientalis.

Epecthinula nov. gen. — Ab *Epecthina* differt oculis quatuor anticis, ad marginem frontalem sitis, inter se subaequis, mediis a

sese auguste separatis a lateralibus contiguis, oculis mediis posticis remotissimis, medium partis cephalicæ fere occupantibus, longis subplanis a sese juxta contiguis, abdomine globoso, haud turbinato, sterno convexo, postice, inter coxas disjunctas, producto, pedibus brevioribus.

E. minutissima sp. nov. — ♀. Long. 0.8 mill. — Cephalothorax brevis, altus, parte cephalica convexa, fusco-castaneus, lævis, prope marginem leviter rugosus. Oculi sex albi inter se subæquales, quatuor antici marginem frontalem occupantes et lineam leviter recurvam designantes, medii a sese disjuncti a lateralibus contigui, oculi medii postici a reliquis oculis late distantes et medium partis cephalicæ fere occupantes, ovati, subplani et a sese juxta contigui. Clypeus sat angustus, valde reclinatus. Abdomen magnum, globosum, partem thoracicam omnino obtegens, supra duriusculum et nitidum, fusco-lividum, confuse et vix distincte testaceo-marmoratum. Sternum nigro-nitidum, leviter convexum, inter coxas posticas productum. Pedes breves sat robusti, flavo-aurantiaci, parce setosi. — Jamaica.

Anaptomecus nov. gen. — Cephalothorax longior quam latior, parte cephalica sat angusta et longa, leviter convexa, sulcis profundis et integris discreta, thoracica utrinque ample rotunda, sulco medio lato et profundo omnino divisa. Area oculorum latitudinem frontalem totam occupans. Oculi antici in lineam rectam, inter se anguste et æque separati, medii lateralibus duplo minores. Oculi postici in lineam multo latiorem, valde recurvam, inter se fere æquidistantes, laterales mediis paulo majores. Area mediorum longior quam latior et antice quam postice angustior, medii antici posticis paulo majores. Clypeus verticalis planus, oculis anticis plus triplo latior. Chelæ verticales et longæ, antice setis longissimis tenuibus et curvatis paucis seriatis munitæ, margine inferiore sulci dentibus principalibus trinis sat longis, æquis dentibusque multo minoribus seriatis et contiguis, armato. Partes oris sat longæ. Abdomen cylindratum et longum fere *Tetragnathæ*. Pedes longi et tenues, aculeis longissimis gracilibus, subverticillatis, armati, tarsis haud scopulatis sed, sub unguibus, fasciculis parvis setarum spathuliformium munitis, unguibus gracilibus et longis, apice curvatis, prope medium dentibus tenuibus 6-7, versus basin sensim minoribus, armatis.

A *Pandercete* differt cephalothorace longiore, oculis posticis inter se fere æquidistantibus et subæquis.

A. longiventris sp. nov. — ♀ (pullus). Long. 10 mill. — Cephalothorax pallide lutescens, parce flavido-pilosus, oculis singu-

lariter nigro-cinctis. Abdomen cylindratum et longum, supra albo-opacum, vitta media lata nodosa fulva et albo-punctata notatum, subtus fulvo-testaceum. Chelæ, partes oris sternum pedesque pallide fulva, chelæ antice setis paucis albidis, curvatis et seriatis munitæ. Pedes aculeis gracilibus et longissimis, pellucentibus instructi. — Ecuador sept. : Cayambe.

Odo guttipes sp. nov. — ♂. Long. 7 mill. — Cephalothorax humilis, lævis, pallide luteus, vittis binis parallelis, oculos laterales posticos attingentibus, vittaque marginali cinereo-pilosis, parum expressis, notatus. Oculi ordinarii, late singulariter nigro-marginati. Clypeus oculis mediis anticis angustior (abdomen detritum). Chelæ, partes oris, sternum pedesque pallide lutea, lævia. Chelæ antice vitta fusca, apicem haud attingente, notatæ, margine inferiore sulci dentibus binis subæquis armato. Pars labialis leviter infuscata. Sternum utrinque ad marginem maculis parvis fuscis trinis notatum. Pedes longissimi, apice tenues, postici anticis longiores, patellis utrinque nigro-plagiatis, reliquis articulis, ad radicem aculeorum, minute nigro-guttulatis, aculeis ordinariis longis. Pedes-maxillares pallide lutei, tenues et longi; tibia patella longiore, leviter curvata, apophysi apicali rufula depressa, recte truncata, cum angulis minute prominulis, superiore obtuso, inferiore nigro acuto et uncato, extus armata; tarso anguste ovato, obtuso, supra crasse piloso; bulbo simplici, rufulo, apice stylo brevi dentiformi et subrecto munito. — Tasmania : Hobart.

Tasata nov. gen. — Ab *Arachosia* differt oculis anticis apicibus in lineam rectam, mediis lateralibus saltem 1/3 minoribus, ab *Oxysomati* differt oculorum linea postica magis procurva, linea antica non multo latiore, oculis lateralibus utrinque subæquis et imprimis margine inferiore sulci chelarum tridentato. Plica stigmatica evidentissime pone medium ventrem sita.

T. parcepunctata sp. nov. — ♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax fulvus, longe et crebre pallide luteo-pilosus, parte cephalica antice, pone oculos et utrinque, minute nigro-notata et lineata, parte thoracica utrinque punctis parvis seriatis 3 vel 4 et postice puncto medio, nigris, notata. Abdomen oblongum, fulvum, minute et crebre nigro-punctatum atque ad marginem anticum puncto nigro majore notatum. Chelæ luteæ, nitidæ, margine inferiore sulci dentibus trinis æquis armato. Partes oris, sternum pedesque lutea, pedes crebre et distinctissime nigro-punctati, parum longi, tibiis anticis aculeis inferioribus longissimis 3-3, apicalibus reliquis multo minoribus, et utrinque aculeis lateralibus similibus binis, metatarsis scopulatis, aculeis inferioribus subbasilaribus longis-

simis binis et utrinque aculeo laterali simili instructis. Plaga genitalis fusca, crasse et longe pilosa, subrotunda sed antice obtuse truncata, postice sulco parallelo et marginato divisa. — Respublica Argentina.

Patrera nov. gen. — A *Vulfila*, cui affine est, differt oculis posticis multo majoribus, inter se æque et anguste distantibus (spatiis interocularibus oculis minoribus) superne visis in lineam levissime recurvam, oculis anticis inter se valde appropinquatis in lineam rectam, mediis lateralibus plus quintuplo minoribus.

P. fulvastra sp. nov. — ♂. Long. 9 mill. — Cephalothorax ovatus, fronte mediocri, stria thoracica longa, fulvo-rufescens, breviter flavido-nitido-pubescens, area oculorum infuscata. Abdomen longe oblongum, fusco-cinereum, pallide flavido-nitido-pubescens, mamillæ fulvæ, superiores dilutiores, graciliores, paulo longiores, articulo apicali distincto. Chelæ longæ et proclives, fulvo-rufulæ, pilosæ, margine inferiore sulci dentibus seriatis sub æquis 5 vel 6 armato. Laminæ sternumque lutea. Pars labialis infuscata. Pedes fulvo-rufuli, longissimi, metatarsis tarsisque tenuibus, anticis leviter scopulatis, aculeis gracilibus, ut in *Vulfila* ordinatis, armati. Pedes-maxillares fulvi, tarso bulboque fusco-rufulis; femore curvato, supra aculeis 1-3 armato; patella longiore quam latiore; tibia patella paulo longiore, angustiore et leviter curvata, intus setis validis longissimis paucis munita, extus apophysi apicali nigro-nitida, longa, recta et antice, secundum marginem tarsi, directa, armata; tarso magno, ad basin longe ovato et depressiusculo, ad apicem longe producto, cylindraceo et leviter curvato; bulbo longe ovato, intus lamina magna styloque libero marginato. — Ecuador sept. : Cayambe.

Mesilla nov. gen. — A *Crago*, cui verisimiliter affine est, differt oculis anticis inter se valde iniquis, mediis lateralibus plus triplo minoribus, parte labiali multo longiore quam latiore, tibiis anticis (feminæ) aculeis inferioribus tenuibus et longissimis 5-5 tantum armatis et rima stigmatica, ut in *Aysha*, ante medium ventrem sita.

M. vittiventris nov. sp. — ♀. Long. 7 mill. — Cephalothorax humilis, longe ovatus, fulvo-olivaceus, antice leviter infuscatus, albo-sericeo-pubescens. Oculi postici in lineam procurvam, inter se æquales et fere æquidistantes (medii a sese quam a lateralibus vix remotiores). Oculi antici in lineam angustiorem rectam, medii lateralibus plus triplo minores, a sese contigui, a lateralibus anguste distantes. Area mediorum longior quam latior et antice quam postice multo angustior. Abdomen longum, cylindraceum, fulvo-testaceum, albo-sericeo-subargenteo-pubescens, subtus antice macula cruciata T formante, prope medium lineis binis subconti-

guis longitudinalibus et utrinque maculis binis obliquis nigricantibus, notatum, mamillæ longæ testaceæ. Chelæ angustæ, longæ et proclives, fulvo-rufulæ, nitidæ et pilosæ, margine superiore sulci dentibus seriatis 6, 5° reliquis majore, inferiore dentibus minoribus binis, inter se latissime distantibus, dein dentibus minutissimis et contiguis, armatis, ungue valido et longo. Partes oris longæ, laminæ fulvo-rufulæ, pars labialis fusca. Sternum fuscum, confuse plagiatum. Pedes longissimi et gracillimi, pallide flavidi subpellucentes, tibiis anticis feminæ aculeis tenuibus et longis 5-5, metatarsis, fere filiformibus, aculeis basalibus quatuor instructis. Pedes-maxillares longi, tibia patella triplo longiore setis spiniformibus longissimis et curvatis ad basin munita; tarso tibia saltem æquilongo, apice levissime incrassato et rufulo-tincto. Plaga genitalis magna, subquadrata, nitida et rufula, utrinque fovea subrotunda, postice fovea media ovata, valde impressa. — Ecuador sept. : Cayambe.

Coryssiphus nov. gen. — Cephalothorax ovatus, sat convexus, stria thoracica longa. Oculi antici inter se subæquales (medii vix majores) et subcontigui, in lineam leviter procurvam, oculi postici paulo minores, inter se subæquales et fere æquidistantes, in lineam paulo latiorem, leviter procurvam. Area mediorum paulo longior quam latior et antice quam postice angustior. Chelæ verticales, longæ et cylindraceæ, marginibus sulci longe obliquis, superiore setis validis longissimis, inferiore dentibus parvis binis, a sese remotis, munitis, ungue valido et longo. Laminæ sat breves, apice obtusæ, in medio leviter depressæ. Pars labialis haud vel vix longior quam latior, apice leviter attenuata et truncata. Sternum late cordiforme, apice breviter subacutum. Mamillæ inferiores depressæ, ad basin distincte separatæ, superiores paulo longiores et graciliores, articulo apicali parvo et conico munitæ. Pedes sat longi, ita longitudine I, IV, II, III (I et IV inter se subæquales). Pedes 1ⁱ paris patella insigniter longa, tibia aculeis pronis tenuibus vel validis (*C. unicolor* E. S.) biseriatis 7-7 vel 6-6, metatarso in dimidio basali aculeis similibus 2-2, subtus armatis, tarsis tenuibus et longis. sub unguibus fasciculis parvis sed densis munitis.

A *Mesiotelo*, cui sat affinis est differt oculorum linea postica, superne visa, evidenter procurva, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus longissimis et pronis seriatis munitis sed seriebus setarum carentibus; a *Scotina* oculis mediis anticis lateralibus haud minoribus, oculis posticis a sese æquidistantibus, fronte latiore, tarsis cunctis fasciculis munitis abunde differt.

C. præusta sp. nov. — ♂. Long. 7 mill. — Cephalothorax lævis et nitidus, fulvo-rufescens, ad marginem leviter infuscatus. Oculi

antici inter se æquales. Clypeus oculis anticis paulo latior. Abdomen ovatum, antice obtuse truncatum, supra atrum, vix distincte testaceo-punctatum et antice vitta longitudinali albido-testacea notatum, subtus dilutius. Mamillæ luteæ. Chelæ et partes oris fusco-castaneæ. Sternum, pedes-maxillares pedesque fulvo-rufescentia, tibiis anticis aculeis 7-7 metatarsis aculeis 2-2 subtus armatis. Pedes-maxillares graciles et longi; femore subrecto, setis longis nigris subtus munito; patella plus triplo longiore quam latiore; tibia patella multo longiore, cylindracea, parce aculeata apophysi apicali nigra divaricata, apice minute uncata, armata; tarso anguste ovato, tibia paulo breviore; bulbo parvo simplici, disciformi. — Africa australis : Prom. Bonæ Spei!

C. cinerascens sp. nov. — ♂. Long. 4 mill. — Cephalothorax lævis et nitidus, pallide fulvo-rufescens, linea fusca marginatus. Oculi medii antici lateralibus paulo majores. Clypeus oculis anticis haud latior. Abdomen oblongum, pallide luteo-testaceum. Chelæ rufulæ. Sternum pedes-maxillares pedesque pallide fulvo-rufescentia, tibiis anticis aculeis 6 6, basalibus reliquis minoribus, metatarsis aculeis longioribus 2-2 subtus armatis. Pedes-maxillares fere præcedentis. — Prom. Bonæ Spei!

C. unicolor sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, regione oculari infuscata, lævis, pilis albidis longis et pronis vestitus. Oculi antici inter se subæquales, medii a sese anguste separati, a lateralibus subcontigui. Clypeus oculis anticis paulo angustior. Partes oris fuscæ. Chelæ, sternum pedesque fulvo-rufula, pedes sat longi, tarsis gracilibus, tibiis anticis aculeis fuscis longissimis, validis, minute singulariter elevatis et pronis 6 6 vel 7-7, metatarsis aculeis similibus 2-2, subtus armatis. Abdomen cinereo-testaceum, mamillæ rufulæ. Plaga genitalis parva, paulo latior quam longior, rufula et nitida, striis binis nigris, antice convergentibus, divisa. — Prom. Bonæ Spei!

Pescennina nov. gen. — Cephalothorax convexus, stria carens, ovatus, antice posticeque fere æqualiter attenuatus, postice truncatus. Oculi sex, inter se appropinquati, quatuor postici in lineam leviter procurvam, medii nigri lateralibus albis paulo minores et a lateralibus quam inter se paulo remotiores et duo antici, reliquis paulo majores, a lateralibus posticis contigui a sese spatio oculo vix minore distantes. Pars labialis magna, longior quam latior, laminæ ad basin latæ, ad apicem angustæ, sat longæ et subrectæ. Sternum maximum, convexum sed multo longius quam latius, coxis cunctis subglobosis exsertibus. Pedes mutici et tenues sed metatarsis anticis sat robustis, ita longitudine IV, I, II, III, pedes 4[i] paris reliquis multo longiores, tarsis cunctis sat brevibus.

Nota. — Les caractères de ce genre sont très ambigus et rappellent ceux des *Oonopides*; je le rapproche cependant des *Micaria* et surtout des *Sphingius.*

P. epularis sp. nov — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax lævis et nitidissimus sed ad marginem, præsertim postice, minute rugosus, rubro-castaneus, anguste nigricanti-marginatus. Abdomen longe oblongum, depressiusculum, fulvum, supra scuto maximo, postice truncato, antice attenuato, leviter canaliculato et plicato, fusco, maculis anticis binis albo-pilosis, maculaque media magna grossa, lætissime aurata, decorato, obtectum, postice loro fusco angusto et curvato marginatum, subtus testaceum, pilis aureis micantibusque paucis ornatum, regione epigasteris convexa, coriacea, fusco-rufula. Chelæ et partes oris fuscæ. Sternum rubro-castaneum, valde coriaceo-striolatum. Coxæ olivaceæ. Pedes antici luteo-aurantiaci, femoribus dilutioribus, pedes postici fusco-olivacei vel nigricantes, patellis ad basin metatarsis ad partem tarsisque luteis. Pedes-maxillares parvi nigri. — Venezuela : Caracas ! San Esteban !

Sphingius tristiculus sp. nov. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax niger, valde coriaceus. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam valde procurvam, medii nigri lateralibus paulo minores. Oculi postici in lineam haud latiorem subrectam (vix recurvam), inter se æquales, medii subplani inter se contigui, a lateralibus anguste separati. Clypeus oculis lateralibus anticis multo angustior. Abdomen molle, longum et cylindratum, atro-nitidum, parce et breviter pilosum, mamillæ parvæ luteæ. Chelæ, partes oris sternumque nigra. Chelæ sublæves, validæ, ad basin convexæ et intus setis nigris longis paucis munitæ, marginibus sulci longe obliquis, inferiore dentibus parvis binis æquis, a sese distantibus, armato. Sternum valde coriaceum et punctatum, inter coxas posticas disjunctas productum. Coxæ (3^{æ} exceptæ) insigniter longæ, cylindraceæ. Pedes longi, graciles, sed femoribus sat robustis et compressis, fulvo-rufuli, coxis femoribus tibiisque anticis valde infuscatis interdum fere nigris, femoribus posticis leviter infuscatis, pedes quatuor antici omnino mutici, postici minute et parce aculeati. Fovea genitalis profunda, longior quam latior, antice truncata, postice ampliata et rotunda.

♂. Long. 6 mill. — A femina differt abdomine scuto duriusculo nigro et coriaceo omnino obtecto. — Pedes-maxillares sat breves, fusco-rufuli apice dilutiores ; femore robusto, compresso et recto, subtus leviter inæquali; patella longiore quam latiore superne convexa; tibia patella circiter æquilonga, superne deplanata, apophysi apicali sat longa, simplici et recta, antice directa, extus

armata; tarso breviter ovato, obtuso; bulbo convexo, subgloboso, apice lamina brevi et uncata munito. — Annam : Phuc-Son (H. Fruhstorfer).

Orthobula sicca sp. nov. — ♀. Long. 2 mill. — Cephalothorax rubro-castaneus, parte cephalica antice et utrinque, thoracica ad marginem infuscatis, valde coriaceus, parte cephalica subtiliter transversim plicata, thoracica punctis impressis, lineas radiantes formantibus, munita. Oculi antici in lineam subrectam, inter se subæquales, medii a sese anguste separati, a lateralibus contigui. Oculi postici in lineam latiorem recurvam, inter se fere æque et sat late distantes, medii lateralibus vix minores. Abdomen subrotundum, planum, scuto nitido fulvo, antice macula parva longitudinali et utrinque macula majore triquetra, postice macula transversa, nigris, ornato, supra omnino obtectum, subtus fulvum, albido-pilosum. Chelæ et partes oris nigræ. Sternum magnum, rufulum, læve sed grosse impresso-punctatum. Pedes sat breves, flavido-aurantiaci, tarsis dilutioribus, tibiis anticis aculeis longis et pronis fulvis, ad basin minute fuscis, 5-5 (apicalibus minoribus), metatarsis aculeis similibus 3-3 subtus armatis. Plaga genitalis fusca, coriacea, parallela, postice oblique biimpressa. — Madagascar : Antongil (Mocquerys).

Myro maculatus sp. nov. — ♀. Long. 7 mill. — Cephalothorax obscure fusco-castaneus, lævis, modice convexus. Oculi postici in lineam validissime procurvam semicircularem, medii lateralibus paulo minores et a sese quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi antici in lineam angustiorem, valde procurvam, medii lateralibus ovatis saltem triplo minores. Area mediorum plus duplo angustior antice quam postice. Clypeus oculis anticis paulo angustior. Abdomen oblongum, atro-testaceum, supra antice vittis longitudinalibus trinis latis et ovatis subcontiguis, lateralibus leviter curvatis, dein maculis parvis triquetris biseriatis subcontiguis et utrinque maculis majoribus trinis, pallide luteis, supra ornatum, subtus fulvum. Chelæ validæ et longæ, rufulæ, nitidæ et glabræ, margine inferiore sulci longe obliquo, dentibus acutis æquis et æquidistantibus trinis denteque ultimo minore armato, ungue longo. Partes oris fuscæ. Sternum nitidum, fulvum, utrinque late infuscatum. Pedes mediocres fusco-rufuli, femoribus subtus dilutioribus et late fusco-annulatis, pedes antici parce et minute aculeati, postici numerose aculeati. Area genitalis rufula, leviter rugata, plagula media parva acute cordiformi, fulvo-nitida, notata. — Tasmania : Hobart.

Rubrius milvinus sp. nov. — ♀. Long. 10 mill. — Cephalothorax ovatus, convexus, lævis, parce pilosus, castaneo-rufescens,

parte cephalica antice leviter obscuriore, thoracica lineolis radiantibus vix expressis notata. Oculi postici inter se æquales, in lineam leviter procurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi antici in lineam magis procurvam, medii lateralibus saltem 1/3 minores. Area mediorum vix longior quam latior et antice quam postice angustior. Clypeus oculis lateralibus anticis latior. Abdomen oblongum, supra nigricans, sat crebre et longe setosum, antice vitta longitudinali, dein maculis parvis laciniosis quadriseriatis luteo-testaceis ornatum, subtus fulvo-testaceum. Chelæ rufulæ, nitidæ et glabræ, validæ, ad basin geniculatæ, margine inferiore sulci longe obliquo, dentibus binis æquis remotis submediis armato, ungue longo. Partes oris sternumque fusco-castanea. Pedes fulvo-rufuli, metatarsis tarsisque obscurioribus, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus 3-3, apicalibus minoribus, atque intus aculeis lateralibus debilibus armatis. Pedes postici numerose aculeati, sed tarsis gracilibus, muticis. Plaga genitalis maxima, semicircularis nigra et rugosa, antice plagula ovata, in medio depressa et rugosa, postice plagula majore plana cordiformi, utrinque ad angulum plagula subrotunda et convexa fulvo-nitidis, notata. — Tasmania : Hobart.

R. paroculus sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax lævis, fusco-olivaceus, versus marginem sensim obscurior, pilis longis pronis, nonnullis plumosis, albo-sericeis vestitus. Oculi cuncti sat magni et inter se subæquales, quatuor postici in lineam leviter procurvam, a sese fere æque et non late distantes, antici a sese valde appropinquati, in lineam subrectam, area mediorum longior quam latior. Clypeus oculis anticis non multo latior. Abdomen breviter ovatum, supra flavido-testaceum, late nigricanti-marginatum et vitta media lata fusca confusa notatum, subtus fusco-testaceum minute nigricanti-punctatum. Chelæ fuscæ, margine inferiore sulci dentibus principalibus binis æquis dentibusque multo minoribus 4-5 contiguis armato. Pars labialis nigra, testaceo-marginata. Sternum nigrum. Laminæ pedesque pallide fusco-olivacea. Pedes parum longi, valde aculeati. Mamillæ inferiores nigræ, superiores testaceæ. Area genitalis magna, transversa, nigra, plagula media cordiformi antice acuta, notata. — Tasmania : Hobart.

Espèce très anormale, qui deviendra sans doute le type d'un genre particulier.

R. periscelis sp. nov. — ♂. Long. 6 mill. — Cephalothorax valde convexus, lævis, pallide luteus, regione oculorum nigra, parte cephalica linea media exili oculos haud attingente et utrinque vitta latiore et obliqua, postice convergente et V magnum formante,

parte thoracica vitta marginali lata et reticulata, fusco-olivaceis, notatus. Oculi postici in lineam leviter procurvam, inter se æqui et fere æquidistantes. Oculi antici in lineam vix procurvam subrectam, posticis majores, inter se subæquales, anguste et fere æque separati. Clypeus oculis anticis haud latior. Abdomen oblongum, pallide testaceum, albido-pilosum, supra parce nigro-punctatum, punctis densioribus antice vittam abbreviatam, in medio vittas duas, postice convergentes, designantibus, notatum, subtus punctis nigris, vittam latam confusam formantibus, notatum, mamillis testaceis, utrinque nigro-marginatis. Chelæ validæ, læves, fulvo-rufulæ. Laminæ fulvæ. Pars labialis fusca. Sternum fulvum et nitidum, utrinque late infuscatum. Pedes pallide lutei, valde fusco nigrove annulati, numerose aculeati, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus lateralibusque et tibiis aculeo dorsali subapicali instructis, tarsis gracilibus muticis. Pedes-maxillares robusti fusco-castanei, femore patellaque luteis; patella brevi convexa; tibia patella vix longiore, extus longitudinaliter excavata et apophysibus nigris trinis armata : 1ª basali fere inferiore obtusa, 2ª superiore submedia cariniformi leviter uncata, 3ª apicali, paulo longiore antice directa; tarso magno et convexo, apicem versus acuminato et bulbum magnum superante. — Tasmania : Hobart.

Chresiona nov. gen. — A *Myroni*, cui affine est, differt oculorum linea antica recta, oculis mediis lateralibus plus minus minoribus, oculorum linea postica valde procurva sed oculis minoribus et mediis a lateralibus quam inter se paulo remotioribus, area oculorum mediorum longiore quam latiore.

C. nigrosignata sp. nov. — ♀. Long. 3,8 mill. — Cephalothorax longe ovatus, modice convexus, fulvo-rufescens, parte thoracica utrinque tenuiter nigro-marginata, fere glaber sed parte cephalica postice setis longis erectis paucis munita. Oculi medii antici lateralibus plus triplo minores. Oculi postici magni, medii a sese spatio oculo paulo angustiore distantes. Abdomen magnum, ovatum et convexum, pallide lividum et crebre albido-punctatum, antice vitta longitudinali, angusta, acute lanceolata, postice maculis parvis longis et obliquis biseriatis 5-5, sæpe confluentibus et utrinque punctis inordinatis paucis nigris supra ornatum, subtus concolor vel prope mamillas infuscatum. Mamillæ luteæ, inferiores fusco-rufulæ. Chelæ, partes oris sternumque fulvo-rufula, lævia, parte labiali infuscata, chelarum margine inferiore dentibus parvis quatuor armato. Pedes lutei, femoribus posticis subtus vix distincte fusco-binotatis, pilosi et aculeati, præsertim tibiis metatarsisque posticis. Area genitalis anguste transversa, nigra, fovea media pilosa cordiformi vel semicirculari impressa. — Prom. Bonæ Spei!

C. convexa sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax ovatus, convexus, fulvo-rufescens, parte cephalica postice dilutiore et lineolis binis fuscis tenuibus et abbreviatis notata, thoracica utrinque tenuiter nigro-marginata, parce fulvo-pilosus et parte cephalica postice setis longis paucis munita. Oculi medii antici lateralibus vix duplo minores. Oculi postici mediocres, medii a sese spatio oculo latiore distantes. Abdomen magnum, ovatum, pallide luteum, crebre albido-punctatum, supra vix distincte nigro-variatum sed subtus vitta latissima nigro-olivacea obtectum. Chelæ rufulæ. Partes oris sternumque fusco-rufula. Pedes lutei, aculeati. — Prom. Bonæ Spei!

C. quadrilineata sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — A præcedenti, cui affinis est, differt, cephalothorace angustiore et minus convexo, fulvo-rufulo, parte cephalica lineis nigris quatuor, interioribus longis sed oculos haud attingentibus postice uncatis, exterioribus multo brevioribus et curvatis, abdomine supra albido, antice linea longitudinali, postice maculis parvis biseriatis nigricantibus notato, in lateribus et subtus valde infuscato fere nigro. — Prom. Bonæ Spei!

C. albescens sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — A præcedenti differt cephalothorace convexiore, omnino fulvo-rufescente, haud marginato, lævi et nitido, setis nigris longissimis paucis consperso, oculis posticis paulo minoribus, mediis a sese spatio oculo haud angustiore distantibus, abdomine albido, supra, in parte apicali, maculis minutissimis nigris longis et obliquis biseriatis notato, mamillis anguste fusco-cinctis. — Prom. Bonæ Spei!

Ommatauxesis nov. gen. — Cephalothorax longe ovatus, sat convexus. Oculi quatuor laterales magni, nigri et convexi, aream (fronte angustiorem) vix latiorem quam longiorem et antice quam postice latiorem occupantes. Oculi quatuor medii parvi, inter oculos laterales anticos siti et aream trapeziformem, paulo latiorem quam longiorem et antice quam postice latiorem occupantes, postici anticis minores punctiformes, antici a lateralibus anticis contigui. Clypeus oculis lateralibus anticis haud latior. Chelæ validæ et longæ, ad basin convexæ et geniculatæ, marginibus sulci longe obliquis, superiore dentibus remotis binis, 1° majore, inferiore dentibus minoribus quinque, 3° reliquis paulo majore, armatis, ungue longo. Partes oris, sternum, chelæ, pedesque fere *Cybæi*, sed parte labiali paulo longiore quam latiore apice attenuata atque truncata.

Ab *Emmenommati*, cui sat affinis est, imprimis differt area oculorum lateralium angustiore postice quam antice, et oculis

quatuor mediis minutissimis aream parvam, antice quam postice latiorem, inter oculos laterales anticos sitam, occupantibus.

O. macrops sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax luteus, regione oculari trapeziformi nigra, parte cephalica vittis duabus fuscis latis, antice bifidis, postice convergentibus et V magnum formantibus, et vittis mediis binis angustioribus et abbreviatis pallide fuscis, parte thoracica vitta vel macula media fusca maxima leviter dentata, linea marginali nigra tenui vittaque submarginali pallide fusca et parum expressa, notatis. Abdomen subglobosum, supra atrum, testaceo-punctatum, linea media fulvo-testacea tenui et nodosa, antice vittis binis abbreviatis latis et leviter curvatis, dein maculis seriatis, lineam obliquam subtransversam utrinque designantibus, exterioribus magnis, interioribus sensim minoribus, atque ad marginem maculis trinis, cunctis laciniosis albido-testaceis, notatum, subtus fusco-testaceum utrinque linea dilutiore marginatum. Mamillæ luteæ. Chelæ fusco-rufulæ, læves et nitidæ. Partes oris sternumque lutea lævia, parte labiali fusca, sterno ad marginem leviter infuscato. Pedes pallide lutei, femoribus, tibiis metatarsisque cunctis annulis nigricantibus binis cinctis. Area genitalis transversa rufula et coriacea, plagula media parva longitudinali apice obtusa et convexa notata. — Tasmania : Hobart.

Hypsithylla nov. gen. — A *Vorapto* differt oculorum linea antica valde procurva, oculis mediis a lateralibus quam inter se remotioribus, lateralibus ut in *Euprosthenopi* ad marginem anticum sitis sed non prominulis. A *Thanatidio* cui sat affine est, differt oculis lateralibus anticis mediis paulo minoribus, area quatuor mediorum latiore postice quam longiore et oculorum linea postica latiore, pedibus (3^{is} exceptis) longissimis, tarsis filiformibus, ut in *Trechalea* flexuosis, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus longissimis seriatis numerosioribus, in tibiis 8-8 vel 9-9, in metatarsis 5-5 (in *Thanatidio* in tibiis 4-4 vel 5-5, in metatarsis 3-3).

H. linearis sp. nov. — ♀ (pullus). Long. 15 mill. — Cephalothorax fulvus, crebre luteo-pubescens, utrinque antice pilis albis longioribus munitus, humilis et longus, postice quam antice longius attenuatus, parte thoracica sulco medio longo divisa, postice truncata. Oculi singulariter nigro-cincti. Abdomen (valde detritum) cylindraceum et longissimum, cinereo-testaceum. Pedes (3^{is} exceptis) longissimi, lutei, patellis, tibiis metatarsisque ad apicem rufescenti-tinctis, femoribus anticis setis spiniformibus longis biseriatis paucis subtus munitis, tibiis aculeis longissimis 9-9, metatarsis aculeis similibus 5-5, aculeisque lateralibus paulo minoribus, armatis. — Madagascar : Antongil (Mocquerys).

Ilipula nov. gen. — Ab *Hypsithylla*, cui subsimile est, differt parte thoracica paulo latiore, utrinque rotunda, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus paucioribus (in tibiis 4-4, in metatarsis 3 3) multo minoribus et a sese late distantibus, aculeisque lateralibus paucis armatis.

I. anguicula sp. nov. — ♂ et ♀ (pulli). Long. 14-15 mill. — Cephalothorax longus et humilis, fulvus, vitta media latissima olivacea, parum expressa, notatus, crebre luteo-pubescens. Oculi singulariter nigro-cincti. Abdomen longissimum, cylindraceum, antice truncatum, postice leviter acuminatum, cinereo-testaceum. Chelæ, partes oris, sternum, pedesque pallide lutea. Pedes longissimi aculeis tenuibus sat brevibus paucis armati, tarsis filiformibus valde flexuosis. — Annam : Phuc-Son (H. Fruhstorfer).

II

Assemblée mensuelle du 7 février 1903.

Présidence de M. le professeur Gilson, président.

La séance est ouverte à 8 heures.

— Les procès-verbaux des séances du 6 décembre 1902 et du 3 janvier 1903 sont approuvés.

— M. Lameere annonce la mort de M. J. Faust, qui était membre honoraire de notre Société. Une lettre de condoléances sera adressée à la famille.

Décisions du Conseil. Le Conseil a reçu et accepté la démission de M. Weyers, de Bruxelles.

Il a admis six nouveaux membres effectifs :

MM. Edouard Dubois, 15, rue du Tabellion, à Ixelles, s'occupant des Insectes du pays, présenté par MM. Schouteden et Severin ;

Louis Burgeon, 70, rue Neuchâtel, à Saint-Gilles, s'occupant des Scarabæides du globe, présenté par les mêmes ;

Edouard Linssen, 94, boulevard Militaire, à Ixelles, s'occupant des Microlépidoptères de Belgique, présenté par les mêmes ;

Henry d'Udeken d'Acoz, 6, boulevard Zoologique, à Gand, s'occupant d'Entomologie générale, présenté par MM. Plateau et Severin ;

Gustave Scribe, 40, Coupure, à Gand, s'occupant des Lépidoptères et Coléoptères du globe, présenté par les mêmes ;

le baron Raoul van Zuylen, 50, rue du Luxembourg, à Bruxelles, s'occupant des Insectes du pays, présenté par MM. de Vrière et Severin.

Correspondance. Le Dr H. von Ihering, directeur du musée Paulista, et le « Museo Michoacano » nous adressent l'expression de leurs condoléances à l'occasion de la mort de M. P.-J. Tosquinet.

Travaux pour les Mémoires. MM. Severin et Jacobs donnent lecture de leur rapport sur le travail de M. P.-J. Tosquinet. Ce rapport conclut à l'impression du travail qui formera le tome X de nos Mémoires.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. M. Gilson montre six exemplaires d'un grillon dont il a observé les mœurs lors de son voyage aux îles Fiji. Il s'agit de l'*Hydropedeticus vitiensis* Miall, espèce remarquable en ce qu'elle a les tibias postérieurs garnis de poils ramifiés formant raquette, ce qui lui permet de sauter à la surface de l'eau.

Excursion. L'excursion du 8 mars aura lieu à Godinne.

— La séance est levée à 9 1/2 heures.

CONTRIBUTIONS TO A KNOWLEDGE OF THE RHYNCHOTA

by W.-L. Distant.

The genera and species described in this paper are with few exceptions Oriental in distribution. Many are from the fine collection of REDUVIIDÆ made by Sign. Fea in Burma and adjacent territory, a collection submitted to me for identification by Dr Gestro of the Genoa Museum. These and other Indian species will be subsequently included in my second volume on the Rhynchota of British India (Blanfords' series).

Among items of interest may be mentioned a second eastern species of the genus *Dulichius* of the family COREIDÆ. In the LYGÆIDÆ an eastern species of the neotropical genus *Salacia*. Three new genera of TINGIDIDÆ, and in PHYMATIDÆ the description of a second species of the genus *Carcinochelis*, this time from Borneo, and a species of *Carcinocoris* (hitherto only recorded from British India) from the Island of Batchian. A new species of Henicocephalus from Japan; in REDUVIIDÆ an eastern species of the genus *Diaditus* hitherto only known from the neotropical region; and a new genus (allied to *Conorhinus*) from Samoa.

Fam. COREIDÆ.

Dulichius Thompsoni sp. n. — Piceous; hemelytra and antennæ brownish-piceous; rostrum, coxæ and legs dull dark ochraceous; abdomen beneath obscure castaneous; apex of rostrum piceous; head robust, finely granulate, discal area with its lateral margins on inner side of eyes, laminate and obscure brownish-ochraceous, very prominently constricted at base, ocelli prominent, black, eyes ochraceous; antennæ with the first joint shortest, about reaching the ocelli, second and third joints longest, and about equal in length; pronotum finely granulate with a long erect spine near each lateral angle, posterior margin concavely sinuate; scutellum finely granulate, with a long erect spine at apex; hemelytra very much abbreviated, scarcely one third the length of abdomen, longitudinally rugose, excepting the lateral margins which are ochraceous; abdomen strongly constricted at base, and again narrowed towards apex which is truncate; rostrum almost reaching the posterior coxæ, first joint robust, much shorter than head, second joint slender and longest.

Long. 8 1/2 mill.

Hab. : Shan States; Taunggyi, 5,000 feet (Thompson).

Fam. BERYTIDÆ.

Parajalysus nigrescens sp. n. — Head and pronotum golden-ochraceous, granulate; a central fascia to head, antennæ, eyes, anterior transverse constriction, basal spot, and spines to pronotum, black; hemelytra pale hyaline, lateral margins pale ochraceous with a fuscous line; legs fuscous, the femora mottled with ochraceous, the femoral apices clavate, black; body beneath and coxæ brownish-ochraceous; disk of sternum and base of abdomen piceous. Antennæ with the apex of the first joint clavate, the fourth joint thickened throughout; femoral apices rather longly and very distinctly clavate; pronotal lateral spines long, directed a little upward and backward, central spine mutilated; rostrum brownish ochraceous, its base somewhat piceous.

Long. 6 mill.

Hab. : Brazil; Goyas Prov.

Fam. LYGÆIDÆ.

CAVELERIUS gen. nov.

Allied to *Macropes*, differing principally by the profoundly, concavely excavated posterior margin of the pronotum in front of the scutellum, the posterior pronotal angles being produced over the bases of the corium and clavus, their apices broadly oblique and extending beyond margins of corium; basal and apical joints of antennæ distincly thickened, apical joint longest; membrane not quite reaching apex of abdomen.

Cavelerius illustris sp. n. — Head, pronotum, scutellum abdomen above, body beneath, and antennæ, black; corium dull pale luteous, apical angular areas, piceous; membrane piceous, basal angle, a spot near apex of corium, and the apex, or apical margin, pale dull luteous; rostrum, legs, and basal joint of antennæ ochraceous; head and anterior lobe of pronotum shining black; body sparingly finely pilose above, much more strongly pilose beneath; rostrum just passing the anterior coxæ, its base piceous, second joint slightly longer than third.

Long. 6 mill.

Hab. : Upper Burma; Taunggyi, 5,000 feet (Thompson).

Iphicrates subauratus sp. n. — Head, pronotum, scutellum, antennæ, and sternum, black; anterior pronotal collar, posterior pronotal lobe, apex of scutellum, corium, membrane, abdomen-above and beneath, posterior margin of prosternum, coxæ, rostrum, and legs, ochraceous; disk of corium plumbeous; lateral margins

of abdomen luteous; pronotum coarsely punctate; membrane reaching the penultimate segment of the abdomen; sternum coarsely punctate.

Long. 5 to 5 1/2 mill.

Hab. : Ceylon; Pundalu-oya (E. E. Green).

EDULICA gen. nov.

Body subovate, elongate; head narrowed and acuminate in front of eyes which are large and placed somewhat near base, ocelli situate near lateral margins immediately behind eyes; rostrum reaching posterior coxæ, first joint almost reaching base of head; antennæ robust, first joint shortest reaching apex of head about half the length of second, third very slightly shorter than fourth; pronotum transverse, broader than long, anterior margin moderately concave, lateral margins nearly straight very slightly rounded, posterior margin straight; scutellum subtriangular, a little tumid on lateral areas; corium covering two thirds of abdomen, apical margin nearly straight, lateral margins a little ampliated; membrane reaching abdominal apex; femora moderately incrassated. Belonging to the *Clerada* group of genera.

Edulica ornata sp. n. — Ochraceous; eyes black; central area of pronotum strongly punctate and fuscous; apical margins of scutellum, clavus, corium — excepting base and lateral margins, spots near the anterior and posterior coxæ, marginal abdominal spots, and transverse suffusions to the last three abdominal segments, piceous; membrane with fuscous suffusions on apical area; scutellum, clavus, and corium distinctly punctate; lateral margins of corium somewhat longly pilose.

Long. 5 mill.

Hab. : Ceylon; Peradeniya (E. E. Green).

VERTOMANNUS gen. nov.

Head longer than the pronotum, strongly exserted on a cylindrical process about as long as the apical half which is thickened, subglobose, somewhat conically produced at apex; antennæ with the first joint moderately thickened considerably passing apex of head, second, third and fourth joints slender, pilose, almost subequal in length; rostrum about reaching the anterior coxæ, first joint thickened and reaching the area of the eyes; pronotum with the anterior lobe only about half the length of the posterior lobe; scutellum triangular; body elongate; lateral margins of the corium

slightly concavely sinuate; membrane passing the apex of the abdomen; legs slender, femora a little apically incrassated.

Allied to the American genus *Myodocha*, from which it can be at once separated by the structure of the pronotum.

Vertomannus capitatus sp. n. — Head, sternum, anterior lobe of pronotum and scutellum black; posterior pronotal lobe, corium and body beneath pale castaneous; apex of scutellum pale luteous; corium much suffused with whitish coloration, principally a spot about one third from base of lateral margin, a subapical spot, angulate anteriorly, and a small rounded spot near inner angle; membrane fuscous, with a large marginal spot and apex pale subhyaline; legs luteous, apical halves of femora reddish-ochraceous, apices of tibiæ and tarsal joints, fuscous; antennæ ochraceous, apical joint — excluding base, piceous; posterior pronotal lobe and corium sparingly but coarsely punctate, the pale spots to corium levigate; posterior lobe of pronotum centrally carinate on its anterior area; legs finely hirsute; rostrum luteous, basal joint castaneous.

Long. 6 to 6 1/2 mill.

Hab. : Assam; Margherita. Burma.

Salacia signanda sp. n. — Stramineous; anterior lobe of pronotum and scutellum — excluding apex, castaneous; head piceous, greyishly pilose; a spot at lateral angles of pronotum, a spot at centre of lateral margins to corium and the apical angle of same, black; membrane pale fuscous, the margins pale stramineous; body beneath castaneous, legs pale luteous; antennæ brownish-ochraceous, apices of the joints luteous; posterior lobe of pronotum and the corium, sparingly but coarsely punctate.

Long. 2 1/3 mill.

Hab. : Ceylon (E. E. Green).

A second oriental species of this neotropical genus. I have received a specimen from Assam which cannot be separated from *S. picturata* which I described from Guatemala.

Fam. TINGIDIDÆ.

Serenthia dilatata sp. n. — Head dark castaneous with an ochraceous spot behind each eye; antennæ brownish-ochraceous, the apical joint piceous; pronotum castaneous coarsely punctate, anterior margin ochraceous, behind which is a transverse piceous fascia, apex and a central carina on posterior area ochraceous; elytra pale ochraceous, the areas defined by brownish-ochraceous margins, discoidal and costal areas finely granulate, costal membrane and apical area finely areolate; apices of discoidal areas, a

transverse central spot to costal membrane, and disk of apical area, infuscated; head and sternum beneath dark castaneous; legs and abdomen beneath, ochraceous; antennæ very finely and obscurely pilose; pronotum with the disk convexly gibbous, distinctly constricted at anterior margin; elytra moderately convexly ampliated at lateral margins, narrowed towards apex.

Long. 3 1/2 mill.

Hab.: Tenasserim; Myitta (Doherty).

CADAMUSTUS gen. nov.

Elytra twice as long as the abdomen, broad, more or less widely reticulated, broadly rounded at the apices where they are more or less divergent; antennæ slender, basal joint only a little shorter than apical joint; rostrum passing the anterior coxæ; head pointed at the apex, but unarmed; pronotum with the lateral margins strongly laminately and upwardly produced, the reticulations large and the outer ones subquadrate, hood convex but compressed, truncately attenuated anteriorly, covering head, connected posteriorly with a similar pronotal elevation.

Allied to *Leptobyrsa*, but with the head not frontally spinous, and covered with hood; pronotal shield also different.

Cadamustus typicus sp. n. — Pale hyaline, the dark abdomen reflected through the elytra, the reticulations pale piceous, body piceous, lateral margins of abdomen reddish-ochraceous; legs and antennæ very pale luteous, apical joint of antennæ and the tarsi pale ochraceous; the elytra have opaline reflections, the reticulations large and the areas ill defined or obsolete; hood laminately conical.

Long. body 2 mill.; to apex of elytra 4 mill.

Hab.: Ceylon; Pundalu-oya (E. E. Green).

Cadamustus suffusus sp. n. — Pale creamy hyaline; posterior disk of pronotum, and body as reflected above brownish-ochraceous; margins of areolæ to elytra and lateral areas of pronotum, brownish-ochraceous; elytra with opaline reflections and with a transverse fascia near base, a small lateral spot beyond middle and a transverse suboblique fascia extending from inner angle to near outer marginal apex, brownish-ochraceous; body beneath dark brownish-ochraceous, legs very pale luteous; margins of pronotal posterior elongation pale luteous. Antennæ mutilated; in structure much resembly the proviously described species *C. typicus*.

Long. body 1 1/2 mill.; to apex of elytra 3 mill.

Hab.: Ceylon; Matale (E. E. Green).

Leptodictya vagans sp. n. — Ovate, the margins of the pronotum and elytra convex; antennæ ochraceous, the apical joint piceous; head ochraceous; eyes piceous; pronotum with the disk castaneous, the hood and carinæ ochraceous, lateral marginal areas, and posterior area very pale luteous, the last thickly reticulated with piceous, and the reticulations of the lateral areas more or less fuscous; elytra very pale luteous or creamy white, the discoidal areas thickly obscurely granulate and piceous towards base and apex, a central piceous suffusion to costal area and membrane, the last subhyaline, the reticulations beyond middle and at apex, and inner apical areas piceous; legs ochraceous, tarsi piceous; body beneath pale castaneous with piceous markings (imperfectly seen — carded specimen). Head with five long spines, the lateral spines moderately recurved, the other spines directed straightly forward; pronotal lateral areas laminate, convex, reticulate, hood not quite reaching middle of pronotum; elytral marginal areas convexly ampliated at middle, attenuated anteriorly and posteriorly.

Long. 3 mill.

Hab.: Ceylon (G. Lewis).

DULINIUS gen. nov.

Rostrum reaching the posterior coxæ, rostral groove nearly reaching the posterior coxæ; antennæ finely and longly pilose, first joint moderately incrassated and extending to about apex of head which is anteriorly obtusely angulate; pronotum with much dilated, reflexed, concave, membranous margins, which are subvertical shell-like and rounded; hood large, globular, convex, covering the bead, its posterior area also concavely dilated on each side; elytra entirely hyaline, about twice as long as the abdomen, obliquely widening from near base, the apical margins rounded, areolæ large, areas very ill defined.

Allied to the neotropical genus *Dicysta*.

Dulinius conchatus sp. n. — Pale hyaline with the margins of the areolæ pale ochraceous; hood, pronotum, extreme lateral margins of pronotum, antennæ, body, and legs pale ochraceous; elytra with opaline reflections; the ochraceous lateral margins of the pronotum with distinct darker transverse spots.

Long. body 2 mill.; to apex elytra 4 mill.

Hab.: Ceylon; Batticaloa (E. E. Green).

Paracopium Lewisi sp. n. — Fuscous-brown; lateral margins of the hemelytra pale hyaline with transverse fuscous linear spots; pronotum with the lateral and anterior margins, and the lon-

gitudinal carinations, greyishly-fuscous; membranous portion of the hemelytra with reticulate dark fuscous venation.

Elongate; antennæ stout, robust, second joint more slender than first and about half its length, third joint nearly twice as long as first and second joints together, fourth joint a little more than half the length of third; head with a distinct pale central basal carination at inner margin of each eye; pronotum with three discal longitudinal carinations, the central one straight, the lateral ones slightly curved; hemelytra with the margins of the discoidal area carinately defined.

Long. 4 mill.

Hab.: Ceylon (G. Lewis).

Differs from *P. cingalensis* Walk., by the less robust antennæ, more elongate form, darker coloration, etc.

Cysteochila elongata sp. n. — Pale brown; antennæ ochraceous, apical joint — excluding base, piceous; head black, interior margins of eyes, luteous; apex of pronotum, apices of discoidal areas, small lateral spots to costal membrane, and a few subapical areolæ to elytra, luteous or creamy-white; meso and metasterna and abdomen beneath black; legs ochraceous; body elongate; pronotum with three central longitudinal carinæ, the hood and lateral areas coarsely granulate; elytra with the discoidal areas coarsely granulate, the apical areas finely areolate, the lateral margins a little concavely sinuate before apices; sternum finely granulate.

Long. 4 mill.

Hab.: Assam; Margherita.

Cysteochila nexa sp. n. — Head and disk of pronotum castaneous; apical area of pronotum and the elytra pale brownish, the last with the costal membrane irrorated with creamy-white areolets; body beneath piceous, the sternum thickly greyishly pilose, legs ochraceous; antennæ with the basal joint ochraceous, remaning joints mutilated; pronotum with a single pale longitudinal carina, the lateral areas and hood concavely granulate; elytra with the discoidal and costal areas granulate, apical areas more thickly and finely granulate; the elytral areas defined by more or less ochraceous margins.

Long. 3 mill.

Hab.: Assam; Margherita.

Teleonemia assamensis sp. n. — Pale ferruginous; antennæ castaneous; head above greyishly pilose, eyes and a spot between them, black; anterior and lateral margins of the pronotum narrowly pale luteous, anterior pronotal area with a gibbous convex callosity

very coarsely punctate, behind which on each side are two small transverse black lines, its marginal areas greyish; pronotum profoundly tricarinate, posteriorly punctate between the carinations; hemelytra with the discoidal area coarsely punctate, remaining surface finely areolate, lateral margins finely and palely cellular; body beneath piceous, greyishly pubescent, especially on sternum; legs pale castaneous.

Long. 4 mill.

Hab. : Assam; Margherita.

BREDENBACHIUS gen. nov.

Broadly elongate; elytra much longer than abdomen; pronotum with the apex broadly triangular, its lateral areas globosely dilated as in *Cysteochila*, but directed obliquely outward; elytra with the costal area abruptly divided and laminately deflected from the discoidal area.

Allied to *Cysteochila*, but differing by the structure of the pronotum and elytra as above detailed.

Bredenbachius pictus sp. n. — Head and antennæ ochraceous, apical joint of antennæ — excluding base, piceous; pronotum castaneous; anterior area, apex, and central carinæ pale creamy-white; elytra creamy-white, disk of discoidal area infuscated, a central elongate piceous spot to costal area and membrane, apical area infuscated, pale at base and apex; body beneath piceous, legs ochraceous; pronotum with three central carinæ, the central one percurrent and straight, the two lateral carinæ commencing from inner margin of lateral globose areas and deflected towards apical margin, giving the apex a scutellate appearance, the disk is coarsely punctate, the lateral areas foveately reticulate; elytra reticulate, the areolets distinct, those on the costal membrane transversely quadrate.

Long. 3 mill.

Hab. : Tenasserim; Myitta (Doherty).

Monanthia nilgiriensis sp. n. — Pale hyaline; head and lateral convex margins of the pronotum piceous; disk of pronotum, abdomen above and body beneath black; lateral areas of pronotum hyaline, the margin of the areolæ and a transverse fascia from disk to margins, piceous; elytra hyaline, the margins of the areolæ mostly piceous, margins of the discoidal area and a large raised globular discoidal spot, piceous; inner and apical areas piceous, the last margined with pale areolæ and containing two distinct central white spots; legs, antennæ, and anterior area of pronotal dilatation

beneath with marginal spots to sme, ochraceous; apical joint of antennæ, and posterior femora, piceous. The pronotum is roundly and much dilated, with reflexed, concave, membranous margins, which are subvertical, shell-like and rounded; head uncovered; the globular elevations to discoidal area of elytra presenting a small central concave spot.

Long. body 4 mill.; to apex elytra 5 mill.; exp. pronotum 3 mill.

Hab. : Nilgiri Hills (Sir G. F. Hampson).

Belonging to the *echii* group of the genus.

SYNONYMICAL NOTE

Genus PHYLLONTOCHILA

Monanthia subg. *Phyllontocheila* Fieber, Ent. Mon., p. 59 (1844).
Phyllontochila Stål, En. Hem., III, pp. 120 and 128 (1873).
Sakuntala Kirkal., Journ. Bomb. N. H. Soc., XIV, p. 298 (1902).

PHYLLONTOCHILA RAVANA.

Sakuntala ravana Kirkal., Journ. Bomb. N. H. Soc., XIV, p. 299 (1902).

Mr. E. E. Green of Ceylon has sent me a nice series of this species.

Fam. PHYMATIDÆ.

Carcinochelis perpugnax sp. n. — Very dark castaneous or purplish-brown; lateral and apical margins of scutellum, corium — excluding base and apex, connexivum, abdomen beneath and legs, ochraceous; connexivum with a central transverse subquadrate piceous spot about middle, and a similar but smaller spot near apex; eyes pale castaneous; antennæ with the basal joint uniformly incrassate, second joint short thickly pedunculate, third joint about as long as the second and gradually apically thickened, fourth joint longest, elongately globose, attenuated at base and apex; head finely granulate, the lateral margins thickly spinously granulate, with a central longitudinal series of granulous spines, two or three near apex being robust and prominent; pronotum with the lateral margins denticulate, a strong spine at anterior angles, lateral angles broadly subobtusely produced, their margins denticulate, with a more prominent central spine, the surface coarsely granulate with two discal carinæ; margins of scutellum very finely serrate; connexivum ampliated, moderately recurved, gradually

narrowed towards base and apex, its lateral margins denticulate; membrane not quite reaching abdominal apex.

Long. 6 mill. Exp. pronot. angl. 3 mill.

Hab. : Borneo; Muching (R. Shelford).

Carcinocoris bilineatus sp. n. — Head and pronotum dark brownish-ochraceous; anterior lobe of pronotum and the lateral angles, piceous; scutellum ochraceous with two central longitudinal piceous lines; connexivum ochraceous, with a large central piceous spot; head beneath, sternum and anterior legs piceous; rostrum, anterior tarsi, bases and apices of anterior femora, abdomen beneath, and intermediate and posterior legs, ochraceous; abdomen with two irregular fuscous fasciæ on each lateral area; antennæ piceous, spinous, first and fourth joints longest and subequal in length, first joint incrassated, second joint globose, a little shorter than third, third joint gradually thickened from base which is very slender, fourth joint elongately globose, attenuated at base and apex; head with a central longitudinal series of long spines, its lateral margins also longly spinous, two spines directed backward near base; pronotum with anterior disk and lateral margins longly spinous, the lateral angles prominently and acutely produced with their apices recurved, a long spine at anterior and posterior basal angles, posterior area coarsely granulate; scutellum slender, almost reaching apex of abdomen, its lateral margins longly and regularly spinous; connexivum dilated centrally, its margins very longly spinous; legs spinous.

Long. 7 mill. Exp. pronot. angl. 3 mill.

Hab. : Batchian Island; Malay Archipelago (Doherty).

Fam. HENICOCEPHALIDÆ.

Henicocephalus ostentus sp. n. — Piceous finely greyishly pilose; head behind eyes, posterior margin of pronotum, clavus excluding apex, basal angles and lateral margins of hemelytra, coxæ, bases and apices of femora, tibiæ and tarsi, and posterior margin of prosternum, ochraceous; second joint of antennæ a little the longest; middle lobe of pronotum a little longer than the posterior lobe which is centrally obscurely sulcate and centrally sinuate in front of the scutellum; hemelytra slightly widened posteriorly.

Long. 8 mill.

Hab. : Burma; Teinzo (Fea).

Henicocephalus collaris.

Stenopirates collaris Walk. Cat. Het., VII, p. 139 n. 1 (1873).

Var. *a.* Piceous; anterior and posterior area of head, base and lateral margins of hemelytra, legs and rostrum, sanguineous.

Var. *b.* Piceous; margins of hemelytra and the legs sanguineous; anterior femora piceous at base.

Var. *c.* As in *var. b.* but with the anterior tibiæ piceous, sanguineous at base.

Hab. : Burma; Asciuii Ghecu, Karennee (Fea).

Henicocephalus Lewisi sp. n. — Brownish-ochraceous; hemelytra — excluding basal area and lateral and apical margins, piceous-brown; head in front of eyes about as long or a little longer than the two postocular areas; pronotum subtriangular, the base profoundly and acutely inwardly sinuate, the lateral angles broad, subprominent, rounded, subspatulate, with their margins slightly recurved, scutellum with a very fine central carina; hemelytra with the margins moderately concave about centre, distinctly apically widened and rounded.

Long. 6 mill.

Hab. : Japan (G. Lewis).

A species possessing distinct subprominent pronotal angles.

Fam. REDUVIIDÆ.

Polytoxus maculatus sp. n. — Pale ochraceous; posterior pronotal lobe reddish-ochraceous, with a large central piceous spot; scutellum piceous with its spine ochraceous; hemelytra and legs pale luteous; a spot on each lateral area of the sternal segments, sublateral area of the abdomen, apices of the femora, bases and apices of the tibiæ, narrowly, and the tarsi, black or piceous; antennæ fuscous, base of first joint ochraceous; apices of pronotal lateral and scutellar spines fuscous. Legs moderately pilose, posterior femora about as long as the abdomen; anterior lobe of pronotum obscurely centrally sulcate, and broadly, prominently foveate on each lateral area.

Long. 12 mill.

Hab. : Burma; Karennee (Fea).

Polytoxus femoralis sp. n. — Head and pronotum reddish-ochraceous; posterior lobe of pronotum with a central fuscous or subpiceous spot; scutellum piceous, its spine ochraceous; hemelytra pale brownish-ochraceous, their lateral areas ochraceous; body beneath and legs ochraceous, abdomen sometimes castaneous, sublateral areas of the meso- and metasterna and abdomen, piceous, extreme abdominal lateral margin luteous; antennæ, apices of femora, extreme bases of tibiæ, and the tarsi, piceous; apices of the

lateral pronotal and scutellar spines, fuscous. Legs pilose, posterior femora about reaching apex of abdomen; anterior pronotal lobe centrally sulcate, foveate on each lateral area, the sulcation and foveations strongly marginately carinate.

Long. 10 mill.

Hab. : Ceylon (E. E. Green).

Apparently allied to *P. longipes* Stål, but differing apart from other lesser characters, by having the posterior femora not passing the apex of the abdomen.

Diaditus errabundus sp. n. — Hoary-grey streaked and suffused with fuscous; head with the eyes black and with a distinct central piceous line on the post-ocular area; pronotum with longitudinal fuscous lines, the central area and base more or less piceous; scutellum piceous; corium with longitudinal fuscous streaks, two small fuscous discal spots connected by a line of the same colour, and with pale greyish suffusions which extend also to the membrane; connexivum alternately fuscous and grey ; legs pale ochraceous annulated with fuscous; an oblique black fascia crossing meso- and metasterna near the coxæ; abdomen with a central incised line which is black on the last two segments; head distinctly tuberculously spinous at the antenniferous tubercles, between which the apex of the head is triangulately produced; antennæ pale with the basal and apical joints fuscous.

Long. 10 mill.

Hab. : Ceylon; Kuruvegalla and Peradeniya (E. E. Green).

The first eastern species described belonging to this hitherto purely neotropical genus.

Lisarda longispina sp. n. — Fuliginous-brown; antennæ, apical spine and a lateral fascia on each side of head above, two longitudinal discal fasciæ on anterior lobe of pronotum, and posterior margin in front of scutellum, scutellum, connexivum, coxæ, legs and abdomen beneath ochraceous; base and apex of second joint of antennæ, apex of scutellar spine, and anterior and lateral angles of pronotum, piceous; large incomplete spots to connexivum; apical areas of femora sometimes exhibiting two obsolete annulations, basal, subbasal, and apical annulations to tibiæ, umber-brown; abdomen beneath mottled with fuliginous, and with a central piceous macular line; rostrum pale brownish. Apical prolongation of head, long and recurved; lateral angles of pronotum long and directed backward; lateral spines to connexivum somewhat long and very distinct.

Long. ♀, 16 mill.

Hab. : Burma; Karennee.

Allied to *L. inornata* Walk. = *L. pallidispina* Stål, but besides colour differences, the apical prolongation to head, and the lateral pronotal spines are considerably longer than in that species.

Lisarda uniformis sp. n. — Pale ochraceous; eyes, pronotum, scutellum, sternum, a central narrow line and a broad slightly curved fascia on each lateral area of the abdomen, plumbeous; lateral areas of the posterior pronotal lobe pale ochraceous; anterior lobe of the pronotum profoundly excavate, a central narrow sulcation transversing both lobes, anterior angles prominent and plumbeous; connexivum very obscurely or obsoletely spotted with darker ochraceous; legs uniformly concolorous, not annulated.

Long. 10 to 12 mill.

Hab. : Ceylon (E. E. Green).

Petalochirus burmanus sp. n. — Pale fuscous or brownish-ochraceous; hemelytra distinctly mottled with luteous and with a small discal fuscous spot, sometimes obsolete; connexivum luteous, with large black spots each black spot containing a very small luteous spot; body beneath blackish, pilose; trochanters, legs and lateral marginal spots, luteous; subbasal and apical areas to femora, anterior tibiæ, basal and apical annulations to intermediate and posterior tibiæ, castaneous; antennæ piceous, first joint with a pale central annulation which in some specimens is obsolete; head prominently sulcated from between the eyes; pronotum with a distinct central narrow sulcation, anterior lobe moderately excavate, anterior angles spinously suberect, ochraceous, posterior angles obliquely erect, fuscous; connexivum moderately fuscously spinous at the posterior segmental angles, the spines directed backward; anterior tibiæ broadly dilated ontwardly, moderately dilated inwardly; posterior femora with a distinct spine near apex.

Long. 12 1/2 to 14 mill.

Hab. : Burma; Bhamo (Fea).

A species peculiar by the moderately short spines to the pronotal lateral angles and to the abdominal margins.

Petalochirus perakensis sp. n. — Head, pronotum, scutellum, antennæ, rostrum and sternum, black; hemelytra and abdomen beneath ochraceous, hemelytra mottled with brownish and with a small distinct black discal spot; connexivum and abdominal spines black, bases of spines and intermediate spots, luteous; abdomen beneath with a central fascia and the lateral margins black, the last spotted with luteous; legs castaneous; anterior tibiæ black. Lateral pronotal spines long, directly ontwardly and a little upward;

scutellar spine long, erect; lateral abdominal spines long, directed a little upward and backward; pronotum and scutellum rugulose.

Long. 14 to 17 mill.

Hab. : Malay Peninsula; Perak (Doherty).

Psophis consanguineus sp. n. — Sanguineous; antennæ fuscous, the basal joint sanguineous; membrane pale fuscous. Anteocular portion of head with a faint central longitudinal ridge; anterior pronotal lobe distinctly excavated; corium somewhat opaque and faintly pilose; legs moderately pilose; tarsi ochraceous.

Long. 12 mill.

Hab. : Burma; Karennee (Fea).

Epirodera impexa sp. n. — Head, pronotum, scutellum, basal angle of corium, body beneath, and legs, dark obscure chocolate-brown; corium, membrane and connexivum piceous; transverse spots to connexivum, basal and subapical annulations to femora and tibiæ, and apex of scutellum, ochraceous; apical joint of antennæ, excluding base, luteous. Antennæ rather longly pilose; pronotum transversely constricted and trifoveate, prominently ridged at base, and with two central discal curved carinæ, lateral margins of anterior lobe serrate; apex of scutellum elongately lobate; anterior femora robust, prominently spined beneath, intermediate and posterior femora moderately thickened and moderately spined beneath.

Long. 9 mill. Exp. pronot. angl. 3 mill.

Hab. : Burma; Karennee (Fea). Tenasserim; Meekalan (Fea).

Pasiropsis maculata sp. n. — Piceous, opapue; corium and membrane bronzy brown; apex of clavus pale brownish; spots to connexivum at segmental incisures above and beneath, ochraceous; legs and rostrum piceous-brown. Posterior angles of pronotum subacute and slightly directed backward; apex of scutellum spinously, obliquely ascending; anterior prosternal process well developed, the spinous tubercles prominent.

Long. 8 mill.

Hab. : Burma; Karennee, Palon. Tenasserim; Meetan (Fea).

Pasiropsis notata sp. n. — Piceous, opaque; corium and membrane bronzy; a large ochraceous spot near inner angle of corium, almost reaching the lateral margin; incisural spots to connexivum both above and beneath, and a subapical annulation to intermediate and posterior femora, ochraceous; tibiæ piceous brown. Posterior angles of pronotum obtusely directed backward; apex of scutellum obliquely spinously ascending; posterior lobe of

pronotum with a distinct narrow central sulcation; anterior prosternal process with its spinous tubercles, well developed.

Long. 9 1/2 mill.

Hab. : Burma; Karennee, Asciuii Cheba (Fea).

Pasiropsis marginata sp. n. — Piceous, moderately shining; corium, membrane and legs, piceous-brown; connexivum and abdomen beneath, ochraceous. Posterior angles of the pronotum obtusely directed backward, posterior pronotal lobe centrally profoundly sulcate; apex of scutellum strongly spinously produced, but very slightly ascending; anterior prosternal process well developed.

Long. 7 mill.

Hab. : Burma; Carin Ghecu (Fea).

Acanthaspis xerampilina sp. n. — Dull red; eyes, scutellum excluding apex, clavus excluding base, a large subclaval spot to corium, not reaching base, but posteriorly joining basal angle of membrane and continued along the greater part of apical margin of corium, membrane, and lateral areas of sternum, piceous. Pronotum with the lateral angles produced into long acute spines directed backward, and with two long erect spines near the posterior margin, posterior lobe not sulcated; scutellar spine long, obliquely erect; membrane passing the apex of the abdomen; head sulcated between the eyes.

Long. 19 mill. Exp. pronot. angl. 6 1/2 mill.

Hab. : Burma (Vigors).

Allied to *A. gulo* Stål.

Acanthaspis vincta sp. n. — Piceous-black; basal joint of antennæ, the lateral angular areas and two central basal spots to pronotum, basal angle, and a large spot near inner angle of corium reaching lateral margin and also the basal margin of membrane, upper surface of abdomen and connexivum, legs and second joint of rostrum, reddish-ochraceous; large spots to connexivum, and apex of abdomen above piceous-black; basal areas of femora piceous-brown; antennæ, excluding basal joint, pale brownish. Lateral angles of the pronotum spinously prominent, the angles slightly directed backward; posterior pronotal lobe faintly centrally sulcate; apex of scutellum strongly spinously produced and obliquely erect; head distinctly sulcate between the eyes.

Long. 21 mill. Exp. pronot. angl. 6 1/2 to 7 mill.

Hab. : Burma; Bhamo, Teinzo (Fea).

Acanthaspis succinea sp. n. — Head, pronotum, scutellum and sternum piceous; clavus, a claval marginal fascia to corium, not reaching base, membrane and abdomen beneath brownish-piceous; lateral angles to pronotum, corium, large quadrate spots to connexivum, above and beneath, and the legs ochraceous; a subbasal spot and apical angle to corium, and a subapical annulation to femora, piceous; antennæ dull ochraceous, the apical joints brownish; rostrum — excluding basal joint — castaneous. Posterior lobe of pronotum rugulose, centrally sulcate, lateral angles obtusely subprominent; head sulcate between the eyes; apex of scutellum moderately, spinously, obliquely erect.

Long. 18 mill. Exp. pronot. angl. 5 1/2 mill.

Hab. : Burma; Minhla (Fea).

Acanthaspis inscripta sp. n. — Head, pronotum, scutellum, antennæ, rostrum, and legs ochraceous; second, third and fourth joints of antennæ fuscous; eyes, a transverse impression between them, a spot on disk of head, and its constricted base laterally connected with eyes, base of first joint of rostrum and apices of second and third joints, black; two small spots on anterior margin of pronotum, the transverse constriction, and a spot near each lateral angle, black; scutellum with a black central basal spot; corium piceous-brown, its outer and apical areas black, base of lateral margin, and a large irregular transverse spot near apex pale ochraceous; membrane piceous-brown, black at basal angle; connexivum above and beneath ochraceous, spotted with black; body beneath ochraceous; a central fascia to head beneath, coxæ, trochanters, irregular lines and spots to sternum, and posterior segmental margins to abdomen, black.

Anterior lobe of pronotum strongly sculptured, posterior lobe finely granulate, the lateral angles produced in short tubercular spines slightly directed upward; scutellar spine well developed and obliquely erect; body moderately pilose, legs strongly pilose.

Long. 11 mill. Exp. pronot. angl. 3 mill.

Hab. : Ceylon; Kandy (E. E. Green).

Allied to *A. lineatipes* Reut.

Velitra maculata sp. n. — Brownish-piceous; base of first joint, and second joint, excluding apex, of antennæ, bases of second and third joints of rostrum, five transverse basal spots — sometimes obscure — to posterior lobe of pronotum, a subbasal and discal spot to corium — the second largest and emarginate, sometimes some small claval and subclaval spots, spots to connexivum above and beneath, basal and subapical annulations to femora and tibiæ, and the tarsi, pale ochraceous. Disk of pronotum centrally,

broadly sulcate, especially on posterior lobe; apex of scutellum longly spinous; legs and antennæ pilose.

Long. 10 to 12 mill.

Hab. : Burma; Bhamo, Teinzo, Palon, Katha (Fea).

Velitra stigmatica sp. n. — Piceous; a broad longitudinal somewhat oblique fascia to corium commencing on disk a little beyond base and terminating on apical margin, a broad central annulation to femora — most distinct on posterior and more obsolete on anterior femora, and the margin of the connexivum both above and beneath on the two last segments, reddish-ochraceous.

Allied in shape and structure to *V. rubropicta* A. and S., but with the membrane unicolorous, femora distinctly annulated, fascia to corium entirely discal and connected with lateral margin, etc.

Long. 22 mill. Exp. pronot. angl. 5 1/2 mill.

Hab. : Assam; Khasia Hills (Chennell).

GERBELIUS gen. nov.

Head robust, moderately broad, anteocular shorter than the postocular area which is moderately globose, antennæ with the first and second joints shortest, first joint about reaching apex of head, second about twice as long as first; rostrum with the first joint shorter than head, about as long as remaining joints together; pronotum with the anterior and posterior lobes about equally long, the anterior globose, irregularly excavate, with the anterior angles prominent, posterior lobe centrally transversely foveate, posterior margin deflected; scutellum centrally sulcate, apex produced spinously and slightly ascending; abdomen broad, ovate, connexivum strongly exposed; femora minutely spined beneath.

Allied to *Paralenœus* Reut.

Gerbelius typicus sp. n. — Head, pronotum, scutellum, membrane and body beneath, brownish-piceous; first and second joints of antennæ, apex of scutellum, corium, connexivum, rostrum and legs luteous; apical third of corium, spots to connexivum above and beneath brownish-piceous; femora with a faint, obsolete, fuscous, subapical annulation.

Long. 8 1/2 to 9 mill.

Hab. : Burma; Palon, Bhamo, Schwegoo-Myo (Fea).

Gerbelius ornatus sp. n. — Brownish-piceous; femora pale brownish, their bases, the tibiæ, tarsi, antennæ, rostrum, a large spot occupying the claval apices and adjacent area of corium, and the apical areas of corium pale ochraceous; femora finely but distinctly

spinous beneath; connexivum with pale narrow transverse incisural spots.

Long. 8 1/2 mill.

Hab.: Ceylon.

Tiarodes malayanus sp. n. — Pronotum, scutellum, connexivum, body beneath, and legs ochraceous, or reddish-ochraceous; corium purplish-brown; head above, rostrum, maculate margins to anterior lobe of pronotum, basal lateral streak to corium, spots to connexivum above and beneath, apices of femora, bases and apices of tibiæ, shining black; clavus, a marginal claval spot and apex of corium, and the membrane, piceous, opaque; antennæ ochraceous, basal joint, and base and apex of second joint, black. Disk of pronotum centrally foveate.

Long. 23 mill. Exp. pronot. angl. 7 mill.

Hab.: Malay Peninsula; Perak (Doherty).

ADRIÇOMIUS gen. nov.

Head elongate but shorter than pronotum, lobes of equal length but central lobe well defined above near apex, two forwardly directed short tubercular spines united posteriorly situate between the apex and the insertion of the antennæ, a short outwardly directed robust spine at antenniferous tubercles, eyes prominent, globose, a short tubercular spine bifid at apex behind each eye, antennæ inserted much nearer apex than to eyes, first joint moderately robust and passing apex of head, second joint about twice as long as first, head very distinctly constricted at base, eyes inserted at about one third from base; rostrum with the first joint slightly longer than the second; pronotum subtriangular, transversely constricted near middle, lateral margins of the anterior lobe coarsely serrate, anterior angles obtusely prominent, posterior lobe broadened to the lateral angles which are subprominent and slightly directed backward, oblique to basal angles of scutellum, moderately sinuate before base of scutellum, its margins obscurely serrate; scutellum with the apex produced into a short, robust, lateral spine; posterior angles of the corium moderately angulately produced; connexivum prominently exposed; abdomen convexly widened from near base, and narrowed at apex; anterior femora incrassated, slightly curved, their inner margins serrate; anterior trochanters armed with a long robust spine at apex; anterior tibiæ about as long as the femora, somewhat lunately curved; intermediate and posterior legs slender, tibiæ straight, prosternum profoundly centrally sulcate, mesosternum moderately sulcate, meta-

sternum faintly sulcate; abdomen with a central ridge, posterior segmental margins sinuate.

Allied to the genus *Conorhinus.*

Adricomius annulatus sp. n. — Piceous; head in front of eyes, lateral margins of anterior lobe of pronotum, apices of posterior lateral angles, apex of scutellum, basal two thirds of corium, large spots to connexivum, basal half of first joint of rostrum and second joint excluding apex, central fascia to head beneath, a central line to sternum, marginal spots and apex to abdomen, basal central and apical annulations to femora, basal and subapical annulations to anterior and intermediate tibiæ, basal annulation to posterior tibiæ, and the tarsi, ochraceous; antennæ fuscous, first joint, excluding base, ochraceous ; structural characters as described in above generic diagnosis.

Long. 24 mill. Exp. pronot. angl. 5 1/2 mill.

Hab. Samoa.

Androclus borneensis sp. n. — Head, pronotum, scutellum, antennæ, rostrum, basal angles of corium, membrane, body beneath, and legs, dull, opaque purplish-brown; corium and spots to connexivum, ochraceous; clavus, subclaval spots to corium, fused with apical half of clavus, and a large spot occupying more than basal half of membrane, its posterior margin very irregularly excavate, dark shining purplish-brown; head, pronotum and scutellum very finely granulate, anterior pronotal lobe irregularly carinate ; prosternal processes prominently visible above.

Long. 14 mill.

Hab. : South East Borneo (Doherty).

Allied to *A. granulatus* Stal.

Phalantus Feanus sp. n. — Black; first, third and fourth joints of antennæ, and the legs, ochraceous; second joint of antennæ and apex of first joint dull dark castaneous; apices of femora and bases of tibiæ, black. Posterior lobe of pronotum and the scutellum very finely granulate; membrane brownish-piceous, not quite reaching the apex of abdomen; sternum very finely granulate; rostrum with the second joint more or less ochraceous.

Long. 13 mill.

Hab. : Burma; Bhamo (Fea).

Pirates bicolor sp. n. — Head, anterior lobe of pronotum and scutellum, indigo-black; posterior lobe of pronotum, corium and membrane dark brownish-ochraceous; body beneath and legs dark brownish-ochraceous; anterior femora and tibiæ, intermediate and posterior femora, sternum, central and lateral fasciæ and apex to

Distant 1903
Ann Soc Ent Belge 47: 43-65

abdomen, dark purplish-brown; antennæ brownish-ochraceous, basal joint darkest. Anterior lobe of pronotum centrally sulcate, the lateral areas irregularly striate; legs and antennæ somewhat strongly pilose.

Long. 19 mill.

Hab. : Assam; Naga Hills (Chennell).

A species belonging to the group of which *P. affinis* is the type.

Santosia atropicta sp. n. — Sanguineous; corium — excluding lateral margins, apex, and veins, fuscous; membrane black; antennæ becoming fuscous towards apex. Anterior angles of pronotum moderately tuberculous; pronotum with both lobes centrally sulcate, posterior lobe sulcate on each lateral area, and foveate near each lateral angle; connexivum broad; head longer than the pronotum.

Long. 12 mill.

Hab. Burma; Karennee, Ascuii Cheba (Fea), Tenasserim; Plapoo (Fea).

Scadra relata sp. n. — Reddish-ochraceous; disk of scutellum, corium excluding apex and lateral margins, membrane, and lateral areas of meso- and metasterna, piceous or black; second joint of antennæ a little longer than the first, remainder mutilated; anterior lobe of pronotum much shorter than posterior lobe which has the three sulcations very distinctly granulate; abdomen distinctly widened from a little beyond base and than narrowed to apex; posterior femora slightly incrassate at apex; tarsi ochraceous.

Long. 10 mill.

Hab. : Burma; Karennee.

Hæmatolœcha Andersoni sp. n. — Sanguineous; antennæ, base of head, a broad central fascia, central sulcation, and extreme margins of central lobe of pronotum, scutellum, hemelytra, spots to connexivum, head beneath, sternum, central transverse fasciæ to abdominal segments, widened on lateral areas, bases of anterior and intermediate femora, central annulation to posterior femora, apical halves of anterior and intermediate tibiæ, posterior tibiæ — excluding base, black; base of first joint of antennæ, basal angles of hemelytra, and lateral margins of sternum, sanguineous; first and second joints of antennæ almost subequal in length, — remainder mutilated, eyes brownish-ochraceous.

Long. 15 mill.

Hab. : West Yunnan (Dr Anderson).

Mendis bicolor sp. n. — Sanguineous; antennæ, apical margins of head, eyes, ocelli, hemelytra, apical margin of abdomen

above, meso- and metasterna, legs and apex of abdomen, black; body elongate, slender; hemelytra not quite reaching apex of abdomen; tarsi ochraceous; abdominal incisures transversely rugose.

Long. 11 mill.

Hab.: Ceylon; Peradeniya.

Ectrychotes rufescens sp. n. — Head, pronotum, scutellum and sternum, olivaceous-black, shining; lateral margins of posterior lobe of pronotum, basal angle of corium, body and legs, sanguineous; hemelytra, spots to connexivum — on fourth and fifth segments in ♂, on third, fourth and fifth segments and apex in ♀, large lateral spots to third, fourth and fifth segments, the disk of sixth segment and the anal segment to abdomen beneath, central annulations to intermediate and posterior femora, and apices of intermediate and posterior tibiæ, black; extreme base of antennæ ochraceous; central sulcation to pronotum broad and foveate.

Long. 10 to 12 mill.

Hab.: Burma; Bhamo, Teinzo (Fea).

Allied to *E. dispar* Reut.

Vilius nigriventris sp. n. — Sanguineous; antennæ, hemelytra, small spots to connexivum at incisures, black; a spot at anterior coxæ, meso- and metasterna, and abdomen beneath, indigo-black shining; central discal and lateral marginal spots to abdomen, sixth abdominal segment, and abdominal apex, basal angles, lateral margins, and broad apex to corium, sanguineous; apices of tibiæ and tarsi, black.

Long. 15 mill.

Hab.: Ceylon; Puttalam (E. E. Green).

Apiomerus elegans sp. n. — Black; lateral and anterior margins of anterior pronotal lobe, the whole of posterior lobe excepting a broad basal fascia extending to lateral angles, anterior area of prosternum, anterior acetabula, anterior lateral areas of mesosternum, and a spot near anterior and intermediate coxæ, pale shining luteous; apical annulation to femora, base of anterior tibiæ, base and apex of intermediate tibiæ, the whole of posterior tibiæ, and spots to connexivum above and beneath, reddish — ochraceous; anal segment luteous with a black spot in ♂; veins at junction of corium and membrane, with a more or less distinct spot before apex of corium, ochraceous, or reddish-ochraceous; membrane considerably passing apex of abdomen; intermediate tibiæ moderately recurved; anterior and intermediate legs thickly hirsute.

Long. 22 mill.

Hab.: Amazons; Madeira Riv.

Apiomerus scriptus sp. n. — Black, shining, hemelytra opaque; posterior lobe of pronotum sometimes suffused with obscure ochraceous on its lateral areas; a short transverse oblique discal ochraceous spot near junction of corium and membrane; body beneath and legs ochraceous; head beneath, rostrum, metasternum, ventral incisures, lateral margins and apex of abdomen, a central annulation to femora, anterior and intermediate tibiæ — excluding base, apical halves of posterior tibiæ black. In some specimens the tibiæ are wholly or almost black. Intermediate tibiæ apically broadened and moderately curved; first and second joints of the antennæ subequal in length, third and fourth joints longest, greyishly pubescent, and almost subequal; meso- and metasterna thickly greyishly pubescent; membrane passing abdominal apex.

Long. 7 mill.

Hab. : Brazil; Goyas Prov.

Apiomerus evanidus sp. n. — Black; pronotum, anterior coxæ and femora, and the prosternum purplish-red; basal margin of pronotum black; connexivum above and beneath luteous, spotted with black; in the ♂ the apical segment and sometimes the disk of the abdomen is luteous, and in some varieties the anterior femora are black. First and second joints of the antennæ subequal in length, each considerably shorter than the third; membrane slightly passing the abdominal apex.

Long. 11 to 12 mill.

Hab. : Brazil; Goyas Prov.

Apiomerus auratus sp. n. — Golden yellow, anterior lobe of pronotum a little darker; head, antennæ, rostrum apical, angle of corium, membrane, spots to connexivum, anterior tibiæ — excluding base, and a subapical annulation to posterior tibiæ, black; disk of abdomen beneath infuscated; antennæ finely pilose, first and second joints subequal in length, third slightly longer than second, fourth longer than third; membrane considerably passing the apex of abdomen; intermediate tibiæ distinctly curved and gradually clavate to apex.

Long. to apex membrane 13 mill.

Hab. : Interior of Brazil.

Ectinoderus sumptuosus sp. n. — Black; anterior lobe of pronotum dull sanguineous, margined and reticulated with black, posterior lobe — excluding margins and a transverse basal spot, luteous; bases of second and third antennal joints, about eight basal discal spots to corium and another discal spot on its apical margin, and the abdomen beneath, luteous; connexivum sangui-

neous with large black spots; acetabula, coxæ, trochanters, bases of femora, and some basal and marginal suffusions to abdomen beneath, sanguineous. Basal joint of antennæ longest, second and fourth joints subequal in length, third joint shortest; posterior pronotal lobe with two distinct central carinæ at its anterior margin, its lateral angles subprominent and broadly rounded, its posterior margin centrally acutely sinuate, its length about double that of the anterior lobe; margin of connexivum irregularly undulate.

Long. ♂ 34 mill. Exp. pronot. angl. 10 mill.

Hab. : Philippines Islds; Dinagat.

Ectinoderus exortivus sp. n. — Head and antennæ black, the last with the bases of the second and third joints luteous; pronotum luteous, its posterior angular margins black, its basal margin brownish-ochraceous; hemelytra shining bluish-black, corium suffused with brownish-ochraceous, a pale luteous transverse spot on its apical margin; scutellum with the central carina brownish-ochraceous; connexivum black, shining, its apex and marginal spots luteous; body beneath and legs luteous; prosternum, acetabula, coxæ, trochanters, and basal two thirds of femora reddish-ochraceous or testaceous; disk of mesosternum, lateral margins of meso- and metasterna, a spot between intermediate and posterior coxæ, apices of anterior tibiæ, posterior two thirds of intermediate and posterior tibiæ and the tarsi, fuscous or black. Antennæ with the second joint almost as long as the third and fourth joints together; apical joint greyishly pubescent; anterior lobe of pronotum with a narrow central sulcation, posterior lobe with a deep central transverse impression between the lateral angles, behind which it is transversely striate, and between which and the anterior lobe there are five carinæ, two oblique on each lateral area, and one central which is subobsolete.

Long. ♂ 21 mill. Exp. pronot. angl. 7 mill.

Hab. : Burma; Pegu.

NACHTRAG
ZU MEINER
SYNOPSIS DER IN AFRIKA GEFUNDENEN ARTEN DER RUTELIDENGATTUNG *POPILLIA*.

Von Prof. H.-J. Kolbe.

Seit der Publication meiner Synopsis der Popillien Afrikas (1) ist die Zahl der bekannten Arten dieses Continents merklich vermehrt worden. Es scheint, dass die Gattung *Popillia* in *Afrika* reicher an Arten und mannigfaltiger differenzirt ist, als in *Asien*, wo die Gattung über Indien, das Gebiet der Sunda-Juseln, China und Japan verbreitet ist.

Popillia oberthüri Kraatz ist nach *Ohaus* (Stettin. Ent. Zeit., 1897, p. 356) identisch mit der schon früher beschriebenen *Anomala basalis* Blanch.; thatsächlich gehört die Spezies zu *Anomala*, wie *Ohaus* nachgewiesen hat. Damals kannte ich diese Species noch nicht und hatte sie, auf die Autorität des Dr *Kraatz*, zu *Popillia* gestellt. Ietzt kenne ich diese eigenthümliche Species und kann mit *Ohaus* nur übereinstimmen.

Durch die Entdeckung neuer Formen ist die Umgrenzung der Subgenera, welche ich l. c. (p. 208, 209) aufgestellt habe, verändert. Die Charakteristik der *Subgenera* ist folgende :

Calopopillia : Mesosternalfortsatz recht gross, von der Seite gesehen auffallend hoch, seitlich stark zusammengedrückt. Elytren glatt, fein punktirt-gestreift, die Interstitien breit, unregelmässig punktirt.

Eupopillia : Mesosternalfortsatz lang, kräftig, meist deutlich nach unten abstehend, an der Spitze meist abgerundet. Sculptur der Elytren meist fein, die Punkstreifen meist schwach oder nicht eingedrückt, 2. Punktstreif unregelmässig doppelt oder ganz in unregelmässig stehende Punkte aufgelöst. Die Interstitien zuweilen reichlich punktirt.

Popillia i. sp. : Mesosternalfortsatz mässig kurz, gewöhnlich am Ende aussen gerundet, innen zugespitzt. Elytren stark punktirt-gestreift, 2. Punktstreif mehr oder weniger einfach oder fehlend und nur am Grunde angedeutet.

Metapopillia : Mesosternalfortsatz äusserst kurz. Elytren tief gestreift, 2. Streif fast fehlend (nur am Grunde einige Punkte) oder schwach ausgebildet oder einfach.

(1) Kolbe, Synopsis der in Afrika gefundenen Arten der Ruteliden-Gattung *Popillia*. (Stettin. Ent. Zeit., 1894, S. 207 bis 263.)

Naturgemäss sind die Subgenera nicht scharf voneinander getrennt; ihre phylogenetische Aufeinanderfolge geht von *Metapopillia* aufwärts bis *Calopopillia*.

Die Zugehörigkeit der in meiner Synopsis aufgeführten Arten zu den Untergattungen ist in folgendem dargelegt :

Subg. CALOPOPILLIA Kolbe.

P. candezei Kraatz, *dorsigera* Newm.

Subg. EUPOPILLIA Kolbe.

P. callipyga Dohrn, *welwichi* Kraatz, *princeps* Harold, *ænescens* Kolbe, *meinhardti* Kolbe, *hexaspila* Ancey, *mülleri* Kolbe, *hilaris* Kraatz, *browni* Kolbe, *ovata* Kolbe, *serena* Harold, *graminea* Kolbe, *albertina* Kolbe, *interpunctata* Kl.

Subg. POPILLIA i. sp.

P. bipunctata F., *rufipes* F., *atra* Quedf., *anthracina* Kolbe, *lacertosa* Cand., *sulcipennis* Hope, *smaragdina* Kraatz, *congoana* Kolbe, *crenatipennis* Quedf., *cupripes* Kraatz, *lævicollis* Kraatz, *femoralis* Kl., *obliterata* Gyll., *crassiuscula* Kolbe, *chlorotica* Kolbe, *ohausi* Kolbe, *dorsofasciata* Fairm., *erythropus* Kraatz, *circumcincta* Kraatz, *soror* Kraatz.

Subg. METAPOPILLIA Kolbe.

P. biimpressa Kolbe, *ænea* Kolbe, *nyamensis* Kolbe, *propinqua* Kolbe, *bitacta* Kraatz, *signifera* Kraatz, *opaca* Kraatz, *distinguenda* Fairm., *liturata* Quedf., *octogona* Cand.

Subg. PSEUDOPOPILLIA Kolbe.

P. phylloperthina Kolbe.

Seit der Publication meiner Synopsis (1894-1903) sind folgende Species beschrieben :

Subg. CALOPOPILLIA.

felschei Ohaus, Deutsche Ent. Zeitschr., 1901, S. 260. — Congostaat.

Subg. EUPOPILLIA.

mairessei Ohaus, Stettin. Ent. Zeit., 1897, S. 357. — Congo.

viridiænea Ohaus, Deutsche Ent. Zeit., 1901, S. 260. — Adamaua im Hinterland von Kamerun; Congo.

kolbei Ohaus, Stettin. Ent. Zeit., 1897, S. 362. — Kamerun, Hinterland.

bennigseni Kraatz, Deutsche Ent. Zeitschr., 1899, S. 211. — Deutsch-Ostafrika.

kraatzi Ohaus, Stettin. Ent. Zeit., 1897, S. 359.—Zomba a. oberen Schire, 3,000 Fuss hoch, in Mosambik; Tewe in N. Usambara.

unguela n. sp. (Beschreibung hinten S. 70.)

fülleborni n. sp. (» » S. 70.)

montium n. sp. (» » S. 72.)

spoliata n. sp. (» » S. 72.)

mhondana n. sp. (» » S. 73.)

goetzeana n. sp. (» » S. 74.)

distigma Kraatz, Deutsche Ent. Zeitschr., 1899, S. 212. — Usegua-Berge in Deutsch-Ostafrika.

sankurensis Ohaus, Stettin. Ent. Zeit., 1897, S. 362. — Sankuru, Congostaat.

rubromaculata Ohaus, Öfvers. Kongl. Vet. Akad. Förhandl., 1902, p. 350, Fig. in Text. — Kamerun.

Subg. Popillia i. sp.

cuprascens Ohaus, Deutsche Ent. Zeitschr., 1901, S. 262. — Kuilu, Franz. Congo.

luteipennis Hope, Ohaus, ibid., 263. — Cap Palmas.

amitina Ohaus, Stettin. Ent. Zeit., 1897, S. 364. — Benguela.

sequax Ohaus, ibid., S. 372. — Kamerun : Lolodorf.

deplanata Ohaus, ibid., 370. — Kuilu, Franz. Congo.

var. *testaceipes* Ohaus ibid.

» *thoracica* » »

baliana n. sp. (Beschreibung hinten S. 76.)

cameruna n. sp. (» » S. 75.)

rothschildi Ohaus, Stettin. Ent. Zeit., 1877, S. 367. — Zomba a. Schire in Mosambik.

donckieri Ohaus, Deutsche Ent. Zeitschr., 1901, S. 264. — Benito, Franz. Congo.

bisignata Kraatz, Deutsche Ent. Zeitschr., 1899, S. 212. — Kwai in Usambara.

tandallæ n. sp. (Beschreibung hinten S. 77.)

flavitarsis Kraatz, ibid., S. 213. — Ruanda.

tristicula Kraatz, ibid., S. 214. — Deutsch-Ostafrika.

viridicyanea Ohaus, Deutsche Ent. Zeitschr., 1901, S. 265. — Kuilu, Franz. Congo.

discissa Ohaus, Stettin. Ent. Zeit., 1897, S. 366. — Monrovia; Congo.

marginata Ohaus, Deutsche Ent. Zeitschr., 1901, S. 263. — Assinien.

mutabilis Ohaus, Stettin. Ent. Zeit., 1897, S. 373. — Benguela.

Subg. METAPOPILLIA.

molirensis Ohaus, Stettin. Ent. Zeit., 1897, S. 374. — Tanganyika.
psilopyga Ohaus, ibid., S. 375. — Benguela.
benitensis Ohaus, ibid., S. 382. — Benito, Franz. Congo.
intermedia Ohaus, Deutsche Ent. Zeitschr., 1901, S. 266. — Benito, Franz. Congo.

Subg. PSEUDOPOPILLIA.

moffartsi Ohaus, Deutsche Ent. Zeitschr., 1901, S. 267. — Wari an der Mündung des Niger.
colmanti Ohaus, ibid., S. 268. — Vom oberen Mbomu im Congostaat.

Der Vollständigkeit wegen zähle ich auch noch die Arten der nächst verwandten Genera hier auf :

Genus ANODONTOPOPILLIA

Ohaus, Deutsche Ent. Zeitschr., 1901, S. 269.

subvittata Burmeister (= *Phyllopertha brevis* Blanch.), Ohaus, ibid., S. 270.

Genus GNATHOLABIS Er.

Ohaus, Stettin. Ent. Zeit., 1897, S. 351.

suturalis Cast., Ohaus, ibid., S. 351. — Ober-Guinea.
viridipennis Ohaus, ibid., S. 353. — Accra in Ober-Guinea.
hirsuta Ohaus, Deutsche Ent. Zeitschr., 1901, S. 258. — Rhodesien.

Genus TRICHOPOPILLIA

Ohaus, Stettin. Ent. Zeit., 1897, S. 353.

dorsalis Kraatz, Deutsche Ent. Zeitschr., 1892, S. 299 (*Gnatholabis*). — Laboré, Congo; Nyam-Nyam; Benuë.
var. *nilotica* Kraatz, ibid. — Ober-Aegypten.
» *picipennis* Ohaus, Deutsche Ent. Zeitschr., 1901, S. 257. — Congostaat, Uëlle.

Genus NANNOPOPILLIA.

Kolbe, Stettin. Ent. Zeit., 1894, S. 259; Ohaus, Stettin. Ent. Zeit., 1897, S. 354.

minuscula Horold (*Popillia*). — Sansibar.
ludificans Ancey (*Popillia*, *Gnatholabis*). — Tabora.

nickerli Kraatz (*Gnatholabis*). — Leshumo.

viridula Kraatz, Deutsche Ent. Zeitschr., 1899, S. 128. — Urundi, nordöstlich vom Tanganyika-See.

major Arrow, Ann. Mag. Nat. Hist., IV, 1899, p. 120. Pretoria in Transvaal.

damaræ Ohaus, Deutsche Ent. Zeitschr., 1901, S. 257. — Damaraland.

Eine gute *Synopsis der Genera Popillia* Serv., *Trichopopillia* Ohaus, *Nannopopillia* Kolbe, *Pharaonus* Blanch., *Gnatholabis* Er. und *Anodontopopillia* Ohaus findet sich bei *Ohaus* in der Deutschen Entomologischen Zeitschrift, 1901, S. 270-271.

Popillia (*Eupopillia*) **unguela** n. sp. — ♀. — Prasina, nitida, antennis nigris, tarsis nigris vel nigro-viridescentibus; *capite* rugoso-punctato, *fronte* confertim, vertice laxius punctato; *prothorace* supra late impunctato, latera versus punctulato, lateraliter ipso distinctius et fere confertim, passim laxius punctato; *elytris* distincte et fere subtiliter seriato-punctatis, stria secunda per totam longitudinem dissoluta, punctis fere e seriebus duabus ortis, irregulariter positis, interstitiis 3. et 5. subcostatis, serie punctorum humerali obsoletissima, seriebus lateralibus partim obsoletis; *processu mesosternali* crasso, elongato, apice rotundato; *pygidio* parum convexo, toto transversim rugoso, macula ovata utrinque laterali, e pilis albidis constituta, ornato; *laminis abdominalibus* 2.-5. utrinque totis albido-pilosis.

Long. corp. 13,5 mill.

Ein Weibchen aus *O. Usambara : Nguelo*. Berliner Museum, N° 71969.

Der *P. kraatzi* Ohaus aus N. Usambara (Tewe) täuschend ähnlich, aber das Pygidium mit einfacher stumpfer Spitze. Die beiden Haarflecken des Pygidiums sind grösser. Die Ventralplatten des Abdomens sind nicht von der Mitte bis zum hinteren Ende, sondern schon von der Basis an behaart. Dem 4. Interstitium der Elytren fehlt die lange Punktreihe.

Popillia (*Eupopillia*) **fülleborni** n. sp. — ♂♀. — Viridi-cuprea, nitida, capite viridi, pronoto scutelloque subaureo-viridibus, elytris obscure perviridibus, antennis nigris, pedibus cupreis, tarsis virentibus; *clypeo* rugoso, fronte confertim, vertice laxe punctato, hoc nitido; *pronoto* medio prope latera parce punctulato, postice fere impunctato, angulis posticis obtuse rotundatis; *scutello* perparce punctulato; *elytris* subtiliter seriato-punctatis, punctis autem baseos irregularibus, seriebus dorsalibus interdum flexuosis nec totis regularibus, ante apicem evanescentibus, serie secunda large

dissoluta, interstitio tertio subelevato; *processu mesosternali* elongato, fere recto, nonnihil reclinato; *abdominis* laminis quinque extus albido-semipilosis; pygidio utrinque macula rhombica e pilis albidis constituta, ornato.

Mas præstans pronoti foveola utrinque mediana fere nulla, areola autem anteposita minuta leviter depressa; pygidio subplanato postice longius exstante, subacuminato, lævigato, impunctato, in angulis confertim punctulato; processu mesosternali tenuiore, fere recto; pedum intermediorum (pedibus anticis deficientibus) unguiculo exteriore fisso.

Femina differt pronoti foveola utrinque mediana profunda; pygidio postice obtuse rotundato, paulo tantum producto, supra convexo, rugoso-punctato, discum versus laxe punctato, in media basi impunctato; processu mesosternali paulo altiore, leviter curvato.

Long. corp. 14,5-15 mill.

Deutsch-Ostafrika : bei *Bulongwe*, nördlich vom Nyassa-See, am 28. September 1898, 2 Exemplare (♂♀) von Herrn Stabsarzt Dr *Fülleborn* aufgefunden, und ihm, dem das Berliner Königl. Museum eine gute Ausbente an Insekten aus dem Nyassa-Gebiet verdankt, zu Ehren benannt. Berliner Museum, N° 74728.

Diese in die Untergattung *Eupopillia* gehörende Art ist der *P. kraatzi* Ohaus ähnlich, aber der Kopf ist dichter runzlig-punktirt, der Scheitel ist weniger glatt und weniger glänzend, das Scutellum länger und schmaler; die Elytren sind weniger regelmässig punktirt-gestreift; das Pygidium ist bei demselben Geschlecht glatter, länger und zugespitzt.

Auch von *P. unguela* m., der sie täuschend ähnlich sieht, ist sie durch die weniger regelmässige Punktstreifung der Elytren verschieden, ferner durch das spitzere, glatte und vorn auf der Mitte unpunktirte Pygidium (♀), sowie durch die nur zur Hälfte behaarten Seiten der Ventralplatten des Abdomens, den kürzeren und breiteren Apicalzahn der Tibien des ersten Beinpaares im weiblichen Geschlecht und durch die schlankeren Schenkel und Tibien desselben Geschlechts.

Wie bei den meisten Arten, so zeigt auch hier wieder das Pygidium gute Art- und Geschlechtsunterschiede. Er ist beim ♂ länger, spitzer, glatter und viel weniger punktirt als beim ♀.

Von derselben Lokalität liegt noch ein, an demselben Tage gefundenes drittes Exemplar vor (♀), welches sich von den beiden anderen Exemplaren durch rothbraune Elytren auszeichnet (var. *brunneipennis* n.). Aehnliche individuelle Varietäten kommen auch bei anderen *Popillia*-Arten vor. Es sind dies vielleicht solche Exemplare, wenigstens in dem vorliegenden Falle, bei denen die für die

Art charakteristische metallische Färbung noch nicht ausgebildet ist. Bei anderen Arten, z. B. *rufipes* F., giebt es aber wirkliche Variationen in der Färbung, z. B. ausser der braunen auch grünliche, blaue und sogar ganz schwarze Varietäten.

Popillia *(Eupopillia)* **montium** n. sp. — ♀. — Prasina, paululum nitida, subtus aurescens et partim cupreo-suffusa, antennis nigro-viridibus vel nigricantibus, pedibus viridi-aureis, femoribus cuprescentibus, tarsis obscure viridibus apicem versus nigricantibus; *clypeo* confertim, fronte laxius punctatis; *pronoto* lævissimo, lateraliter sat confertim distincte punctato; *elytris* leviter bicostatis, interstitiis tertio et quinto nonnihil elevatis, secundo lato subbiseriatim punctulato, punctis anticis large irregulariter dissipatis; serie punctorum interstitii secundi postice abbreviata; interstitio humerali (6.) irregulariter punctulato, punctis postice seriem præbentibus; *processu mesosternali* sat robusto, recto, mediocriter elongato; *pygidio* large punctato, antice medio lævissimo, lateraliter pone medium impresso, prope basin utrinque area flavido-pilosa ornato; *pectore abdomineque* parce flavido-pilosis, laminis abdominalibus extus semipilosis.

Long. corp. 16-17 mill.

Zwei Exemplare (♀) vom *Bogo-Berge* in Unyika, nördlich vom *Nyassa-See*, 17. November 1899 (W. Goetze). Berliner Museum, N° 75719.

Aus der nahen Verwandtschaft der *P. kraatzi* Ohaus, von ähnlicher Grösse und Färbung, aber oberseits weniger glatt und weniger glänzend. Die Elytren sind stärker puntktirt-gestreift. Das zweite Interstitium derselben ist reichlicher punktirt, mit unregelmässigen Punktstreifen versehen, deren Punkte in der Nähe der Basis wirr durcheinander stehen. Der Humeralstreifen ist theilweise ausgebildet. Das Pygidium ist hinten weniger abgestumpft, in der Basalhälfte ganz glatt, unpunktirt, nur in der Apicalhälfte und an den Seiten reichlich punktirt und beiderseits in der Nähe der Basis mit einem weissgelben Haarflecken versehen.

Popillia (*Eupopillia*) **spoliata** n. sp. — ♂. — Glaberrima, nitida, subdepressa, latiuscula, nigro-violacea, pronoto ante scutellum ipsum scutelloque lateraliter obscure castaneis, elytris ferrugineo-testaceis, horum limbo exteriore nigro-violaceo calloque anteapicali nigrofusco, antennis nigris, pedibus rubro-castaneis, femoribus basi nigris, pectore abdomineque parce flavido-setaceis; *fronte* subtiliter parce, juxta oculos crassius punctato, clypeo subtilissime punctulato-rugoso; *prothorace* ante angulos rectos sinuato, in dorso parce subtiliter punctulato, utrinque prope latera ante medium

foveolato; *elytris* subtiliter punctato-striatis, interstitiis totis planis, striis secunda et humerali dissolutis; *processu mesosternali* elongato, gracili, subarcuato, reclinato; *pedum* anticorum et intermediorum unguiculo exteriore fisso; *pygidio* conico fere acuto, porrecto, nitidissimo, fere impunctato, punctis tantum paucis piliferis basi utrinque et angulis impositis, maculis duabus spoliato.

Long. corp. 15 mill.

Ein Exemplar (♂) von Bukoba am westlichen *Victoria-Nyansa* (Eggel). Berliner Museum, N° 75183.

In der Form, Färbung und Grösse hat diese neue Art einige Aehnlichkeit mit *P. bipunctata*, aber das Pronotum und das Pygidium sind viel glatter und glänzender; auch die Elytren sind glatter und schwächer punktirt-gestreift. Das Scutellum ist grösser. Der Mesosternalfortsatz ist länger und mehr zurückgebogen. Die Behaarung der Ventralsegmente ist viel sparsamer; nur die hintere Hälfte derselben ist behaart. Das Pygidium ist ähnlich, aber mehr zugespitzt; die sonst in der Gattung gewöhnlichen beiden Haarflecken fehlen demselben. Es geht hieraus hervor, dass diese neue Spezies zu der Untergattung *Eupopillia* gehört und der *bipunctata* keineswege nahe verwandt ist.

Der Körper ist zwar ganz anders gefärbt als bei der verwandten *P. meinhardti* m., aber die grosse Aehnlichkeit zwischen beiden Arten ist unverkennbar : die gleiche Gestalt und Grösse, die Glätte und feine Sculptur der Oberseite, das ähnlich geformte Pygidium und die ähnliche Behaarung der Ventralsegmente des Abdomens. Die neue Art unterscheidet sich aber von der Meinhardt'schen *Popillia* ausser durch die abweichende Färbung durch die noch glattere, glänzendere Oberseite, das breitere Scutellum, das Fehlen der beiden Haarflecken des Pygidiums, den fast ganz geraden Mesosternalfortsatz und die rothen Beine.

Popillia (*Eupopillia*) **mhondana** n. sp. — Tota obscure cœrulea, nitida, glabra, subtiliter vel subtilissime punctata, tarsis nigris, subtus sparsim hic et illic (in pectore femoribusque) griseo-pilosa, laminis ventralibus medianis utrinque postice parum pilosis, pygidio utrinque maculam, e pilis griseis ortam et leviter tantum conspicuam, præbente; *capite* fere confertim, clypeo basin versus laxe, fronte verticem versus laxius punctatis, hoc glaberrimo, nitido; *prothorace* transverso in margine posteriore trisinuato necnon margine laterali utrinque ante angulum anticum et posticum sinuato, hoc angulo obtusato, illo protracto acuto; sulco laterali paulo in marginem posteriorem transeunte nec lobum medianum pertinente, in dorso late glaberrimo, impunctato, lateraliter subconfertim punctato; *elytris* subtilissime seriato-punc-

tulatis, serie secunda duplice, postice evanescente, serie punctorum humerali postice distincta, interstitio quarto seriem abbreviatam præbente; *pygidio* latera versus confertim rugoso-punctato, in medio et apicem versus laxe punctato, nitido.

Long. corp. 13 mill.

Mhonda in Deutsch-Ostafrika.

Diese ganz blaue Species ist der grünen *P. meinhardti* m. ähnlich, aber kleiner, das Pronotum glatter und an den Seiten dichter punktirt. Die Elytren sind feiner punktirt; die Punktirung des 2. Interstitiums besteht nur aus 2 unregelmässigen Punktreihen, die sich hinten verlieren (bei *meinhardti* aus einem unregelmässigen Gewirre von Punkten, die kaum hie und da Spuren von Reihen bilden). Das Pygidium ist stärker und reichlicher punktirt. Der Mesosternalfortsatz ist ähnlich, stark keilförmig ausgezogen, nur etwas mehr zugespitzt. Die Behaarung der Unterseite, auch auf den Abdominalplatten, ist ähnlich.

Popillia (*Eupopillia*) **goetzeana** n. sp. — ♀. — Major, nigerrima, lævis, nitida, elytris singulis plaga sola læte lutea, elongata, longitudinali, e basi nonnihil ultra medium pertinente, ornatis; pygidio fasciculis duobus minutis laminisque ventralibus abdominis in margine fasciculo singulo, e pilis albis constituto, signatis; pectore abdomineque perpauce albido-pilosis; *clypeo* subtiliter rugoso, fronte autem subtiliter, verticem versus parcius punctulato; *prothorace* ad marginem nonnihil arcuato, supra impunctato, lateraliter subtilissime punctato, foveola utrinque mediana profunda, angulis posticis obtuse rotundatis; *elytris* glabris subtilissime seriato-punctatis, punctis ante apicem evanescentibus, serie secunda in punctula antice numerosa dissoluta; *processu mesosternali* sat elongato, exstante, reclinato, æquilato, fere recto, subarcuato, apice obtuso; *abdomine* infra medio subtilissime vix conspicue punctulato, lateraliter distinctius rugoso-punctato; *pygidio* paulo convexo, nitido, vix punctulato, lateraliter parce grosse punctato, area basali utrinque angulari punctulato, postice vix acuminato, apice rotundato.

Long. corp. 17 mill.

Ein Exemplar (♀) wurde auf den *Uluguru-Bergen* in *Deutsch-Ostafrika* zusammen mit *Popillia distigma* Kraatz von dem leider früh verstorbenen Botaniker *Goetze* gefunden. Berliner Museum, N° 70423.

Die Art ist grösser als die ähnliche *P. distigma* Kraatz und ausgezeichnet durch die ganz schwarze Grundfarbe des Körpers, die viel feiner punktirten Seiten des Pronotums, die feiner punktirt-gestreiften Elytren, das weniger zugespitzte Pygidium (♀), den

schwach gekrümmten Mesosternalfortsatz und das schwächer und fein punktirte Abdomen.

Popillia cameruna n. sp. — ♂ ♀. — Nonnihil deplanata, viridi-metallica, clypeo antice, antennis, lateribus pronoti, margine postico medio antescutellari, apice scutelli pedibusque (his ad magnam partem) ferrugineis, pedibus virescenti - æneo suffusis, tarsis castaneis; elytris ferrugineis, lateribus exterioribus e basi usque ad apicem late, ad suturam anguste viridibus, margine extremo laterali ferrugineo; processu mesosternali nigro-viridi vel fere nigro; *capite* fere toto confertim rugoso-punctato, vertice nitido parum punctato; *prothorace* subelongato ante angulos posticos rotundate obtusos sinuato aut recto, dorso large et confertim per anastomoses transversim breviter strigoso, lateraliter punctis intermixto, dorso autem medio et posteriore lævi nec confertim subtiliter punctato, ante scutellum impunctato, hoc punctulato; *elytris* paulo deplanatis, in dorso regulariter striis sex punctatis impressis, stria secunda paulo irregulariter punctato, striis quinque lateralibus sat regularibus; interstitiis striarum impunctatis, subplanatis, tertio subconvexo, quarto in basi punctulato vel integro, sexto (humerali) large irregulariter punctulato; *pedibus* robustulis; *pectore abdomineque*, medio excepto, flavido-pilosis, pilis plus minusve appressis, laminis abdominalibus utrinque antice et postice pilosis; propygidio large profunde punctato, pygidio transversim sat dense strigato-punctato, medio plus minusve læviore, prope basin utrinque areolis duabus flavido-pilosis signato.

Mas præstans clava antennarum parum longiore quam in femina, tibiis pedum anticorum et intermediorum subinflate incrassatis, quam femoribus crassioribus, unguiculo tarsorum eorundem parium exteriore fisso; prothorace ante angulos posticos sinuato, in dorso lateraliter ante medium profunde foveolato; pygidii apice sat alte convexo.

Femina differt tibiis pedum anteriorum tenuibus, compressis; prothorace ante angulos posticos recto, in dorso lateraliter ante medium vix foveolato vel integro; pygidii apice parum convexo.

Long. corp. 10-11 mill.

Bei *Mundame* in *Kamerun* 1 ♂ ünd 2 ♀ von *G. Konrau* gefunden.

Diese Art ist der *P. sequax* Ohaus sehr ähnlich, aber doch deutlich von dieser zu unterscheiden. Der Prothorax ist etwas breiter und kürzer. Die Punkte des Pronotums sind grossentheils in die Quere gezogen und in eine zusammenhängend strichartige, anastomosirende Skulptur umgewandelt; nach hinten zu, fast bis zum Hinterrande, ist die Punktirung einfach und fein. Das Scutellum ist stärker punktirt. Die Elytren sind regelmässiger punktirt-gestreift,

die Punktreihen tiefer eingedrückt; die zweite Punktreihe besteht nur vorn aus wenigen nebeneinander stehenden Punkten, welche keine Doppelreihe bilden. Das verbreiterte 6. Interstitium zeigt keine Punktreihe. Das Pygidium ist dichter querrunzlig und weniger convex.

Auch der *P. deplanata* Ohaus ist unsere Art sehr ähnlich; aber der Prothorax ist fast bis zum Hinterrande punktirt. Die Elytren sind regelmässiger punktirt-gestreift, der 2. Punktstreif ist fast ganz regelmässig. Zwischen dem 4. und 5. Streifen befindet sich keine Spur einer secundären Punktreihe. Das Pygidium ist kurz, weniger vorgezogen, als bei der genannten Species, und etwas mehr convex.

Eigenartig sind für das *männliche Geschlecht* der neuen Species die blasig verdickten Tibien des 1. und 2. Beinpaares; diese sind dicker als die Femora. Das Pygidium ist am Ende hoch convex.

Beim *weiblichen Geschlecht* sind die Tibien des 1. und 2. Beinpaares dünn. Das Pygidium ist nur wenig convex.

Popillia baliana n. sp. — ♀. — Fere tota obscure viridis, vitta elytrorum media longitudinali obscure ferruginea; antennis brunneis, clava fusca; pedibus obscure viridi-æneis, femoribus infra tibiisque apicem versus ferrugineo-brunneis, tarsis brunneis æneis; processu mesosternali nigro-viridi; *fronte* et clypeo confertissime rugoso-punctatis, vertice lævigato parce punctato; *prothorace* subelongato ante angulos posticos recto, his fere rectis, in dorso utrinque usque ad margines laterales confertissime rugoso-punctato, discum versus parcius punctato, stria mediana longitudinali lævi; parte posteriore lævigato, nitido, ante scutellum impunctato; foveola laterali antemediana modice impressa; *scutello* punctulato; *elytris* subdepressis seriato-punctatis, in dorso striis sex; stria secunda antice irregulari in puncta multa dissoluta, postice simplice subregulari; interstitio quarto serie punctorum interrupto; interstitiis tertio et quarto subconvexis, humerali large et fere seriatim punctulato; *pectore*, medio excepto, femoribusque albo-pilosis, necnon laminis abdominalibus, medio excepto, albopilosis, lateraliter autem fere semipilosis, in medio parce punctulatis; *processu mesosternali* mediocri, leviter curvato, acuminato; *pygidio* convexo sat longe transversim strigoso et semicirculariter punctato, in medio anteriore nitido, lævigato, parce punctato.

Long. corp. 11 mill.

Im Hinterlande von *Kamerun*, in *Bali-Babesong*, in einer Höhe zwischen 1,400 bis 1,700 m während der Zeit vom 1. bis 15. November 1898 1 ♀ von *G. Konrau* gefunden. Berliner Museum, N° 73125.

Auch diese Species ist der *P. sequax* Ohaus ähnlich, der Kopf ist

aber dichter gerunzelt-punktirt. Der Prothorax ist an den Seiten nicht roth gefärbt, aber auf der Mitte reichlicher punktirt, vor dem Scutellum glatt. Die Elytren sind zwischem dem 4. und 5. Streifen mit einer nur vorn ausgebildeten Punktreihe versehen. Die vorn unregelmässigen Punkte des 2. Streifens bilden theils Runzeln, theils fliessen sie zusammen. Die Punktstreifen sind theilweise tiefer. Das Pygidium (♀) ist etwas kürzer ünd etwas mehr gewölbt. Der Apicalzahn der Tibien des 1. Beinpaares ist weniger schlank. Der Mesosternalfortsatz ist ebenso geformt. Die Beine sind grün und erzfarbig.

Von *P. cameruna* m. ist sie durch die meist gesättigt grüne Färbung, durch runzlige und z. Th. dichte Punktirung des Pronotums und durch die weniger regelmässig verlaufenden und weniger tiefen Punktstreifen der Elytren unterschieden. Der 2. Streif der Elytren ist unregelmässiger und besteht vorn aus zahlreich gehäuften Punkten. Auf dem 4. Interstitium befindet sich eine unterbrochene Punktreihe, welche hinter der Mitte abgekürzt ist.

Popillia tandallæ n. sp. — ♀. — Viridi-ænea, pronoto lateraliter dilute luteo, elytrorum plaga magna, ab humeris ad suturam versus ultra medium pertinente et postice dentata, maculaque apicali, ad suturam sita, testaceis, processu mesosternali nigro-viridi, femoribus viridi-æneis, infra brunneo-rufis, tibiis saturate nigro-æneis, tarsis fusco-cupreis; *capite* anteriore confertissime rugoso-punctato, cupreo-limbato, verticem versus laxe punctato; *pronoto* medio parce subtiliter, latera versus distincte necnon laxe punctato; scutello brevi, lateraliter rotundato, parce punctato, limbo lævigato; *elytrorum* striis dorsalibus sat impressis, vix totis regulariter punctatis, serie punctorum interstitii secundi antice irregulari, tum regulari, postice abbreviata, serie humerali fere nulla, seriebus lateralibus ad partem obsoletis; *processu mesosternali* paulo porrecto, ut in *P. bisignata* formato; *pectore*, *abdomine femoribusque* longe et hirte pilosis, pilis laminarum abdominis utrinque haud densatis; *pygidio* toto inæqualiter punctato, punctis compluribus piligeris, pilis perspersis nec maculas illas duas lætas præbentibus.

Long. corp. 11 mill.

Ein Exemplar (♀) aus *Tandalla*, nördlich vom *Nyassa See*, liegt vor, von Herrn Dr *Fülleborn* am 24. October 1899 gefunden. Berliner Museum, N° 74729.

Diese Art ist augenscheinlich nahe verwandt mit *P. bisignata* Kraatz aus Usambara. Bei gleicher Grösse ist sie theilweise auch von entsprechend ähnlicher Färbung. Ebenso ist der Mesosternalfortsatz von gleicher Grösse und Form. Die Makel der Elytren ist jedoch viel grösser als bei dieser Art und reicht von der Schulter

schräg fast bis zur Naht und über das hinterste Drittel hinaus. Das Pronotum ist an den Seiten viel feiner und zerstreuter punktirt. Auf den Elytren sind deutliche Rippen zu sehen; der zweite Punktstreif ist hinten ausgelöscht. Das Pygidium ist etwas reichlicher punktirt, auf der ganzen Mitte aber unpunktirt; vor der Spitze ist es stark convex, und von den in der Gattung *Popillia* gewöhnlichen beiden Haarmakeln ist keine Spur vorhanden. Die Femora sind rothgelb, oberseits aber grünmetallisch. Die Behaarung der Unterseite ist ähnlich wie bei *P. bisignata.*

P. melanochlora m. ist mit *P. lævicollis* Kraatz identisch.

III

Assemblée mensuelle du 7 mars 1903.

Présidence de M. le professeur Gilson, président.

La séance est ouverte à 8 heures.

— Le procès-verbal de la séance du 7 février 1903 est approuvé.

Décisions du Conseil. Le Conseil a reçu et accepté les démissions de MM. Bourson, Coppens, Crépin, Michels et Mourlon.

Correspondance. Le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique nous fait parvenir le subside affecté au tome IX de nos Mémoires.

Echange de publications. L'assemblée décide l'échange des Annales de la Société contre les « Annotationes zoologicæ japonenses ».

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. MM. Haverkampf et Hippert signalent quelques captures intéressantes de Lépidoptères.

Excursion. L'excursion du 12 avril (jour de Pâques) est remise au 19 avril et aura lieu à Lichtaert.

— La séance est levée à 9 heures.

DESCRIPTIONS

OF THE

NEW GENERA AND SPECIES OF PHYTOPHAGOUS COLEOPTERA

obtained by Mr H.-L. Andrewes and Mr T.-R.-D. Bell

at the Nilgiri Hills and Kanara

by Martin Jacoby.

Through the kindness of M. H.-E. Andrewes I received a large number of Phytophaga which were obtained by his nephew Mr H.-L. Andrewes in the Nilgiri Hills and some others collected by Mr T.-R.-D. Bell at Kanara in the Bombay Presidency.

The Nilgiri Hill species are very interesting and for the most part new to science; they were obtained at an average height of 5,000 ft. those at Kanara at about 3,000 ft. The number of new species shows how much there is yet to be done in those parts and others of India before we can hope to have even an approximate idea of its fauna.

I have added a few other species from my collection from other parts of India but when the locality is not given, the Nilgiri Hills are in all instances the « habitat » where the specimens were obtained. The types and cotypes of all are contained in the collection of Mr H.-E. Andrewes and that of my own.

LEMA NILGIRIENSIS sp. n.

Metallic dark blue, the antennæ, tibiæ and tarsi black, thorax not tuberculate anteriorly, the disc with two rows of punctures, the anterior parts irregularly punctured laterally, elytra with deep basal depression, strongly punctate-striate, the interstices not convex, the ninth row of punctures entire.

Length 4 mill.

Head deeply constricted behind the eyes, the extreme base (when visible) marked with rufous, the vertex convex, with a short central groove, the space near the eyes rugosely punctured, the latter deeply notched, elytra with joint two, three and fourth gradually lengthened, the basal joint metallic blue, the others black; thorax not longer than broad, strongly constricted at the sides, the basal sulcus deep, placed immediately below the middle, the space below the sulcus impunctate, the disc with two rows of comparatively strong punctures, others are placed near the anterior angles, scutellum subquadrate; elytra with a short but deep depression below the base near the suture, strongly and regularly punctate-striate, the

punctures not closely placed, the striæ of equal distance, the posterior portion less strongly punctured, the interstices flat throughout, the lateral margin thickened and accompanied by a row of deep punctures; below bluish black, clothed with fine whitish pubescence.

This little species is closely allied to *L. cyanea* Fab. and *L. atrocaerulea* Clark. but is distinguished from the first named by the shape of the thorax which is not tuberculate in front and by the absence of the anterior sulcus, from *L. atrocaeruleus* the present species differs in the punctuation of the thorax and by its smaller size.

LEMA ANDREWESI sp. n.

Below black, above cupreous, æneous or metallic blue, the antennæ and legs flavous, thorax subquadrate, finely punctured at the disc, elytra with a deep basal depression, finely punctate-striate, the interstices flat, the ninth row entire.

Length 5 mill.

Head elongate, constricted behind the eyes, the vertex impunctate, with two fulvous spots placed on an elevation divided by a groove, eyes large, deeply triangularly notched, antennæ short and robust, fulvous, the third and fourth joint equal, one half longer than the second, terminal joints distinctly thickened; thorax as long as broad, deeply constricted at the sides, and connected with the basal sulcus, the disc with some rows of fine punctures at the middle and some others near the anterior angles, the latter rounded, scutellum black, elytra with a deep basal depression, regularly and finely punctate-striate, the punctures distantly placed and fine at the apex, those within the depression, larger, the interstices flat and impunctate, only the outer one near the apex raised, shoulders prominent, below black, the abdomen with very short pubescence, legs flavous or fulvous, the claws piceous.

A graceful little species of different hues, but distinguished by the produced head, the fulvous spots at the vertex, flattened elytral interstices and the fulvous legs.

ZEUGOPHORA INDICA sp. n.

Pale fulvous, finely pubescent, thorax produced at the sides into a large tubercle, finely punctured, elytra strongly and closely punctured and pubescent, tibiæ strongly curved.

Length 5 mill.

Head constricted behind the eyes, impunctate, eyes large, rather

deeply notched, palpi rather long, antennæ extending to about the middle of the elytra, flavous, the third and fourth joint elongate, nearly equal, the following ones short, thickened; thorax short and transverse, without lateral margins, the sides strongly produced anteriorly into a round tubercle, the surface finely punctured and pubescent, scutellum small; elytra much wider at the base than the thorax, rather closely and strongly punctured, clothed with fulvous pubescence, the apex of each elytron subtruncate, below pale fulvous, finely pubescent, the femora thickened, the intermediate and the posterior tibiæ strongly curved at the apex, rather thick, tarsi broad, claws appendiculate.

Hab. Nilgiris (my collection).

The single specimen which I possess of this species does not seem to differ structurally sufficiently to warrant its generic separation from the European species, the head is a little more produced and the palpi are more slender, that is all, the invisible prosternum and the length of the first abdominal segment agrees entirely with the genus. Another evidently distinct species was obtained by M. Andrewes which I name

ZEUGOPHORA ANDREWESI sp. n.

Fulvous, the antennæ (the basal joint excepted), the breast and the legs black, thorax subquadrate, the sides moderately tuberculate, the posterior tibiæ strongly curved.

Length 4 mill.

Smaller than the preceding species, the antennæ black as well as the breast and the legs, the thorax much longer and not so strongly tuberculate, the last abdominal segment and the pygidium are likewise black. A single specimen is before me.

PSEUDOLEMA gen. n.

General appearance and characters of *Lema*, the head not constricted behind without ocular or other grooves, eyes small and entire, very widely separated, antennæ short and stout, the basal joints submoniliform, the others subcylindrical, robust; thorax subcylindrical, not constricted at the sides and without sulcus; elytra punctate-striate. This genus cannot be identified with *Lema* on account of the simple not sulcate head, the small and entire eyes and the shape of the thorax, its affinities are more those of *Zeugophora* and *Syneta;* the claws are simple and although closely approached at the base are not united there, the anterior cavities are closed.

PSEUDOLEMA SUTURALIS sp. n.

Pale testaceous, the head finely pubescent, with æneous gloss, thorax closely and strongly punctured, elytra very strongly punctate-striate, with a sutural fusco-æneous band not extending to the apex.

Length 4 mill.

Head longer than broad, of equal width, the neck more or less dark æneous, the other part paler with a slight metallic lustre, finely and somewhat rugosely punctured and clothed with short pubescence, the space between the antennæ raised into a feeble tubercle, antennæ short and robust, dark fulvous, the basal three joints submoniliform of nearly equal length, the others longer than broad, subcylindrical; thorax slightly narrowed near the base and at the apex, subcylindrical, without lateral margins, the disc rather strongly and closely punctured, the interstices somewhat wrinkled, scutellum æneous; elytra of a greenish testaceous, strongly punctate-striate, very feebly depressed below the base, the striæ closely placed, the interstices near the apex, convex, the suture with an obscure æneous rather broad band not quite extending to the apex, below and the legs testaceous.

Two exactly similar specimens were obtained by Mr Andrewes.

CHYTHRINÆ.

DIAPROMORPHA INDICA sp. n.

Black, densely pubescent below, the tibiæ and tarsi obscure fulvous, thorax finely punctate, elytra strongly punctured, the apex nearly impunctate, fulvous, a transverse narrow band below the middle, black.

Length 6 mill.

Subcylindrical, the head finely and closely pubescent between the eyes, black, antennæ not extending to the base of the thorax, the lower three joints fulvous, the fourth and following, transverse, thorax subcylindrical, strongly narrowed anteriorly when seen from above, the sides rounded, the median lobe of the basal margin rather pointed, the surface black, shining, extremely minutely and closely punctured, scutellum black, elytra with strongly developped lateral lobes, closely and strongly punctured, fulvous or flavous with a transverse black band near the apex which is slightly narrowed at the suture; under side densely clothed with yellowish pubescence, the tibiæ and tarsi more or less fulvous.

Hab. Kanara.

A species allied to *D. turcica* Fab. but the thorax entirely black, the elytra without a basal and subapical spot and the posterior black band placed further down near the apex.

CLYTHRA FLAVOTIBIALIS sp. n.

Dark greenish blue, the basal joints of the antennæ and the tibiæ and tarsi flavous, thorax impunctate, elytra very finely punctured, fulvous, each with a round spot before the middle and a transverse band below the latter, metallic greenish.

Length 6 mill.

Head very finely transversely and longitudinally strigose and punctured, triangularly depressed between the eyes, metallic green, labrum fulvous, antennæ black, the lower four joints flavous, the fourth and following ones transverse, thorax rather more than twice as broad as long, the sides rounded, the posterior angles obtuse, the median lobe nearly straight, the surface impunctate, shining, metallic green, scutellum impunctate, metallic green; elytra subcylindrical very finely and irregularly punctured, fulvous, with a round metallic greenish spot placed before the middle near the suture and a transverse band below the middle, its anterior edge deeply concave, the band not extending to either margin; under side bluish black, pubescent, the coxæ, the tibiæ and tarsi flavous, the latter broad and short.

Hab. Pondicherry, India (my collection).

I only know a single specimen of this species, well distinguished by its system of coloration.

GYNANDROPHTHALMA IMITANS sp. n.

Narrow and elongate, flavous, vertex of the head, the antennæ, breast and the tarsi black, thorax impunctate, with a central black spot, scutellum black, elytra finely and irregularly punctured, flavous, narrowly margined with black.

Length 3 mill.

Head impunctate, black at the vertex, very shining, the lower portion and the labrum flavous, without impressions, the clypeus bounded above by a feeble groove, antennæ black, the lower three joints flavous, the fourth and following joints strongly transversely serrate; thorax more than twice as broad as long, the sides nearly straight, slightly narrowed towards the apex, the surface impunctate, flavous, the middle with a subquadrate black spot, scutellum very large, black, its apex pointed; elytra parallel, finely and irregularly punctured, flavous, the suture (to a very slight extend)

and the sides more broadly, black, the extreme lateral margins of the ground colour; breast black, legs flavous, the apex of the tibiæ and the tarsi black, the latter rather short and stout.

Of almost exactly similar coloration as *G. striatipennis* but the thorax without sulci, the elytra irregularly punctured and the general size smaller.

GYNANDROPHTHALMA NILGIRIENSIS sp. n.

Flavous, antennæ and sides of the breast blackish, thorax impunctate, flavous, scutellum black, elytra finely semipunctate-striate, flavous, a broad sutural band and a narrower lateral one not extending to the base and apex, black.

Length. 4 mill.

Head impunctate, flavous, finely transversely grooved between the eyes, the latter nearly entire, large, antennæ very short, black, the lower three joints flavous, fourth and following joints transversely widened but not serrate; thorax strongly transverse, the sides feebly rounded anteriorly, the surface entirely impunctate, feebly impressed in front of the median lobe, the latter straight, scarcely produced, scutellum black, broad, its apex pointed, elytra finely and rather obsoletely punctured, flavous, with a very broad sutural band, widened towards the apex and angulate, the sides with another narrower band below the base and not extending to the apex, under side and legs flavous, the breast blackish, the metatarsus as long as the following two joints together.

Two exactly similar specimens are before me.

GYNANDROPHTHALMA STRIATIPENNIS sp. n.

Head metallic green, antennæ and the breast black, thorax impunctate, fulvous with a central greenish patch, elytra punctate-striate, flavous, the suture and the sides greenish black (♂) or entirely metallic green (♀).

Length 3-4 mill.

♂. Head impunctate, obsoletely transversely grooved between the eyes, the clypeus with two foveæ and a flavous spot near its apex, labrum fulvous, antennæ black, the lower three joints more or less fulvous, the fourth and the following joints transverse; thorax more than twice as broad as long, the sides nearly straight, the posterior angles obtuse, the disc strongly transversely sulcate anteriorly and to a less extend near the base at each side, the latter flavous, the middle occupied by a triangular metallic green spot, entirely impunctate, scutellum metallic green; elytra with regular rows of

strong punctures, the disc flavous, the margins metallic green; under side clothed with white silky pubescence, the breast blackish, the abdomen fulvous as well as the legs, the femora at the middle and the tibiæ at the apex greenish, tarsi comparatively short, the first joint twice as long as the second one.

The female is larger, the central green thoracic patch is also much wider and of subquadrate shape, the elytra are entirely metallic greenish or blue and the punctures are much finer; in all other respect there is no difference and I have no doubt about the two forms being the sexes; the species is well distinguished by the bisulcate thorax and the system of coloration.

GYNANDROPHTHALMA SIKKIMIA sp. n.

Below black, above pale fulvous, the antennæ (the basal joints excepted) and the tarsi black, head and thorax impunctate, elytra finely and closely punctured.

Length 6 mill.

Elongate and subcylindrical, the head with a small central fovea, impunctate, clypeus subtriangularly emarginate in front, antennæ extending to the base of the thorax, black, the lower three joints flavous, eyes very large; thorax more than twice as broad as long, the sides rounded, the posterior angles distinct, the surface impunctate, with about five very obsolete fuscous spots, scutellum pointed at the apex, elytra rather strongly lobed at the shoulders, rather closely and finely punctured, below black, as well as the tarsi, legs flavous.

Hab. Sikkim (my collection).

Allied to *G. chrysomeloides* Lac. but larger; the elytra not punctate-striate and the tarsi black; I possess two exactly similar specimens of this species.

GYNANDROPHTHALMA OPACIPENNIS sp. n.

Black, clothed with silvery pubescence below, above fulvous, terminal joints of the antennæ fuscous, thorax impunctate, elytra subopaque, scarcely perceptibly punctured, the shoulders with a small black spot.

Length 5 lines.

Head impunctate, the clypeus separated at the sides by a very obsolete triangular depression, labrum piceous, antennæ extending to the base of the thorax, fuscous, the lower three joints flavous, thorax twice as broad as long, the sides nearly straight, the surface entirely impunctate, flavous, shining, scutellum pointed, elytra

subcylindrical, microscopically punctured, below black, the legs fulvous, rather long, the first joint of the anterior tarsi in the male, elongate, the second, one half shorter.

Hab. Kanara (collect. H. E. Andrewes and my own).

Smaller than the preceding species, the elytra of opaque colour and nearly obsoletely punctured, with a humeral spot, the anterior tarsi elongate.

ASPIDOLOPHA ÆNEICOLLIS sp. n.

Below black, pubescent, head and thorax greenish æneous, rugosely punctured, scutellum carinate, elytra strongly semipunctate-striate, flavous, the sutural and lateral margins and a humeral spot piceous, legs flavous, base of the femora piceous.

Length 4 mill.

Head closely and strongly rugose, greenish, opaque, the clypeus shining and sparingly punctured, eyes widely separated, feebly notched at the lower margin, labrum piceous, antennæ scarcely extending to the base of the thorax, black, the lower three joints more or less fulvous below, the fourth and the following joints transversely subquadrate; thorax twice as broad as long, slightly depressed at the sides, the lateral margins rounded, the median lobe feebly produced and straight, the angles rather obtuse, the surface rugosely punctured, the punctures deep and sometimes confluent, the interstices reticulate, near the middle at each side a small, more or less distinct smooth tubercle may be seen, scutellum greenish, pubescent at the base, very broad, the apex carinate; elytra parallel, elongate, strongly and rather closely punctured in very irregular rows, the basal lobe at the shoulders strongly produced, the disc flavous, the sides from below the base to below the middle and a narrow sutural band piceous, a small spot on the shoulders, greenish; below black, closely pubescent, legs flavous, the femora more or less piceous at the base, the metatarsus not much longer than the second joint.

I know of no other similarly coloured species of this genus, the elytra have also the apical margins narrowly black but at the sides this colour gradually widenes; the abdomen is strongly thickened as usual in this genus and the pygidium is not covered by the elytra.

ÆTHEOMORPHA MULTIPLAGIATA sp. n.

Fulvous, finely pubescent below, thorax with three spots, minutely punctured, elytra regularly punctate-striate, a sutural band, widened posteriorly, the sides and apex, a transverse band below

the middle and a humeral and central spot near the margin, black, tibiæ at the apex and the tarsi black.

Length 4 mill.

Narrow and parallel, of small size, the head fulvous, the vertex black, impunctate, clypeus concave-emarginate at the anterior edge, antennæ extending to the base of the thorax, fuscous, the basal three joints fulvous, thorax transverse and short, more than twice as broad as long, the sides straight, the posterior angles obtuse, surface extremely minutely punctured, fulvous, with a round black spot at each side and a somewhat heart-shaped one at the middle, scutellum black; elytra with a slight basal depression at the suture, distinctly and regularly punctate-striate, the suture with a longitudinal black band from the base to the middle the end of which is suddenly widened, the sides likewise black in shape of a longitudinal band to which a humeral and median black spot is attached as well as a transverse band below the middle; pygidium imperfectly covered by the elytra, the humeral lobe of the latter very feeble; below fulvous, clothed with silvery pubescence, the breast more or less fuscous, the anterior femora, the apex of the others and the base of the tibiæ fulvous; tarsi rather broad, the third joint deeply bilobed.

Hab. Kanara and Nilgiri Hills.

The regularly punctate-striate elytra and their pattern will easily distinguish this little species, in one specimen, the sutural band is only represented by the posterior portion and the markings of the thorax are very small.

CRYPTOCEPHALIDÆ.

CRYPTOCEPHALUS ANGUSTOMARGINATUS sp. n.

Flavous, two spots on the thorax, the margins of the elytra and the tarsi black, head strongly punctured, thorax impunctate, elytra finely punctate-striate.

Length 3 1/2 mill.

Head rather strongly but not very closely punctured, with a small black spot at the middle of the vertex and another at the base of the antennæ, the latter rather short, the basal five joints flavous, the rest black, the third, fourth and fifth joint of equal length, the outer joints slightly thickened; thorax twice as broad as long, narrowed in front, very convex, flavous, impunctate, the extreme margins and two spots at the middle of the disc, black; scutellum black; elytra slightly narrowed posteriorly, finely punctate-striate, the interstices flat and impunctate, the suture (very narrowly) the basal

and lateral margins (more broadly) black, below and the legs flavous or testaceous, the femora stained with brown, the tarsi nearly black, broad; prosternum subquadrate, the posterior angles acute, produced.

This *Cryptocephalus* is of exactly similar coloration as *C. circumductus* Suff. from Ceylon which I do not know, but seems to differ, according to the description, in the black outer joints of the antennæ, the black spots of the head and the smooth elytral interstices; the prosternum in Suffrian's species has the anterior margin produced and hollowed and the tarsi are not black; in one specimen of the present species, before me, the elytral black margins are very narrow and the shoulders have a small black spot, in other respects their is no difference; the spots of the thorax are large and round and not very widely separated. The species cannot be looked upon as one of the numerous varieties of *C. parasiticus* Suff. because this author lays special stress upon the constancy of coloration in regard to the scutellum, which is fulvous, margined with black and in the pale flavous margin of elytra below the shoulders, both parts of which are black in the species before me.

CRYPTOCEPHALUS NIGROLINEATUS sp. n.

Flavous, an intraocular stripe and the apical joints of the antennæ black, thorax obscure fulvous with lighter margins, impunctate, elytra with black punctured striæ, the extreme lateral margins posteriorly and a narrow lateral stripe, abbreviated near the apex as well as the breast, black, tarsi fuscous.

Length 4 mill.

Head flavous, impunctate, the vertex, a central short stripe and a little spot at the base of the antennæ black, eyes rather closely approached, labrum black, antennæ scarcely extending to the middle of the elytra, black, the basal two or three joints flavous, the third, fourth and fifth joint equal, the following ones longer; thorax much narrowed anteriorly, with rounded sides, obscure fulvous, the margins rather paler, the surface entirely impunctate, scutellum flavous, margined with black; elytra with the extreme margins black, the disc flavous, finely punctate-striate, the punctures dark coloured, a narrow, deep black stripe runs downwards from above the shoulders nearly to the apex, occupying the seventh interstice; the under side and the legs flavous, the tarsi obscure piceous, the breast and the prosternum black, the latter subquadrate, slightly concave.

Hab. Pondicherry, India.

Of this species, three specimens are contained in my collection,

in two, the lateral elytral stripe is only indicated at the shoulders and in some specimens is probably absent altogether but the comparatively closely approached eyes and the markings of the head will distinguish the species from *C. Sehestedtii* Fab. and *C. ovulum* Suff.

CRYPTOCEPHALUS PICEITARSIS sp. n.

Fulvous, the terminal joints of the antennæ and the tarsi blackish, thorax impunctate, elytra moderately strongly punctate-striate, the extreme basal margin black, anterior margin of the prosternum triangularly produced.

Length 3 1/2-4 mill.

Head sparingly and finely punctured, the eyes broadly emarginate, antennæ rather long, black, the lower four joints flavous, third and fourth joint equal, the rest slightly widened, basal joint flattened, thorax much narrowed anteriorly, about twice as broad as long, the sides feebly rounded, the surface entirely impunctate, dark fulvous, scutellum flavous, the base black; elytra moderately strongly punctured, the punctures finer at the base and apex, the interstices flat and impunctate, below finely pubescent of silvery colour, the tarsi nearly black, the first joint of the anterior and intermediate legs of the male dilated, that of the posterior ones, elongate; the anterior margin of the prosternum triangularly produced, the posterior angles pointed.

Nilgiri Hills.

Allied to *C. rufulus* Suff. but at once distinguished by the black tarsi, the female is considerably larger but does not differ in any other way.

CRYPTOCEPHALUS NILGIRIENSIS sp. n.

Below black, above dark fulvous, thorax nearly impunctate, with two large central and two small lateral black spots, the margins flavous, elytra deeply punctate-striate, each with two spots at the base and a transverse band (often separated into two spots) black, legs fulvous, prosternum flavous.

Length 6 mill.

Head closely and strongly punctured, black, the eyes margined with a flavous band, broadly emarginate, clypeus flavous, antennæ fulvous, rather short, third and fourth joint equal, fifth slightly longer, terminal joints feebly thickened; thorax more than twice as broad as long, much narrowed anteriorly, the sides nearly straight, with a very narrow reflexed margin, the surface with some very minute punctures, fulvous, narrowly margined with

flavous, the middle of the disc with two large black spots, which sometimes are joined anteriorly, the sides with another smaller spot, scutellum broad, its apex pointed, black, shining; elytra very slightly narrowed at the apex, reddish fulvous, deeply punctate-striate, the interstices flat and impunctate, slightly wrinkled, each elytron with a round black spot on the shoulders, another near the scutellum not touching the base nor the suture, and a transverse band near the apex, not extending to either margin, pygidium black, the apex with a semicrescent flavous band; legs fulvous, the prosternum, the first abdominal segment and the posterior margin of the second, flavous.

C. nilgiriensis agrees almost entirely with *C. bissexsignatus* Suff. in coloration but the size of this species is given as 4 lines, the head is finely punctured and the four spots of the thorax instead of being placed transversely in a line are according to the description situated one behind the other close to the base, so that I cannot possibly identify the present insect with Suffrian's species.

CRYPTOCEPHALUS LEOPARDUS sp. n.

Fulvous, part of the head, the outer joints of the antennæ, the sides of the breast and of the abdomen, black, thorax with two oblique basal spots, impunctate, elytra strongly punctate-striate, each elytron with 4 spots (1, 2, 1).

Lenght 5 mill.

Head finely pubescent and closely punctured, black, the space in front of the eyes fulvous, clypeus fulvous, with a black spot, antennæ extending below the middle of the elytra, black, the lower five joints fulvous, all the joints, with the exception of the second one, slender and nearly equal, basal joint short and stout; thorax more than twice broader than long, narrowed anteriorly, the sides feebly rounded, strongly deflexed, the surface entirely impunctate, fulvous, the base with two oblique, elongate spots, approached at their posterior ends, scutellum broad and short, fulvous, margined with black; elytra nearly parallel, not very strongly punctate-striate, the punctures rather finer at the base and apex, the interstices impunctate, of the spots, one of subquadrate shape is placed at the shoulders, one at the middle of the lateral margins, a third, opposite the marginal spot near the suture and the fourth near the apex below the sutural spot; under side finely pubescent, the sides of the breast and abdomen, black, the extreme apex of the tibiæ and the tarsi, fuscous; prosternum strongly produced anteriorly into a triangular point, the posterior angles acute, the margin concave.

Hab. India (my collection).

The position of the elytral spots in this species differs from any other Indian *Cryptocephalus* known to me, and the finely pubescent and spotted head in connection with the shape of the prosternum will further assist in the recognition of the species.

CRYPTOCEPHALUS DIVISUS sp. n.

Pale flavous, the terminal joints of the antennæ fuscous, thorax impunctate with two black spots, elytra finely punctate-striate, narrowly margined with black, each with four black spots (2, 2).

Var. The punctures of the thorax very small, the elytra will a small humeral spot only.

Length 4 mill.

Head finely and remotely punctured, longitudinally depressed at the middle, the extreme vertex and a small spot at the base of the antennæ black, antennæ rather short, the lower five joints flavous, the others black, the second joint very short, the following three equal, the rest slightly longer; thorax narrowed in front, flavous, the sides feebly rounded, the disc very convex, flavous, shining, the middle with two large transversely shaped spots, scutellum black or flavous, margined with black; elytra with the base near the scutellum rather raised, finely punctate-striate, all the margins narrowly black, each elytron with four black rounded spots, of which two are placed near the base (one on the shoulders, the other near the scutellum) and two below the middle, transversely, below and the legs flavous.

Closely allied to *C. octospilotus* Baly but the head spotted, the outer joints of the antennæ black, the thorax with two black spots and the elytra raised near the scutellum. *C. konbirensis* Duviv. has the anterior elytral spots placed differently and is of fulvous not flavous colour; the variety agrees in every respect with the spotted form except in the reduced thoracic spots and the absence of those of the elytra except the small humeral spot.

ATROPIDIUS NIGROPLAGIATUS sp. n.

Below more or less piceous, basal joints of the antennæ and the legs fulvous, head and thorax black, very finely punctured, elytra flavous, a broad transverse band at the base and a round spot below the middle, black.

Var. Head and thorax fulvous, the elytral band indicated by some obscure spots.

Length 2 mill.

Head flat, extremely minutely punctured, black, opaque, with a short central groove at the vertex, the clypeus fulvous, antennæ

short, the lower four or five joints flavous, the others black, terminal joints slightly transversely widened; thorax strongly transverse, the sides nearly straight, the median lobe acute, produced, the entire surface very closely and finely punctured, scutellum invisible from above; elytra very convex, the lateral lobes acute, produced, angulate near the middle, the surface finely punctate-striate, flavous, the base with a broad transverse black band extending downwards along the suture, gradually narrowed near the apex, the disc with another large round spot below the middle, legs short, the tibiæ widened at the apex; prosternum narrowed anteriorly, deeply concave, the lateral margins strongly carinate, mesosternum narrowly transverse, metasternum closely punctured.

Whether this is the *A. improbus* of Chapuis of which no description has been published beyond a few words, I am unable to say, the species ought to be entirely omitted as it is unrecognisable. In coloration the two specimens before me differ greatly and other variations are no doubt occurring; like *A. Hauseri* Weise which has no black markings, the present insect has the shape of a *Sphæroderma* amongst the *Halticidæ*.

CHLAMYDINÆ.

CHLAMYS ANDREWESI sp. n.

Black, the antennæ and the legs (the posterior femora excepted) black, thorax finely and closely rugose-punctate, the disc raised, narrowly sulcate at the middle, elytra more strongly and irregularly punctured, with a sinuate transverse ridge near the sides at the middle, another more highly raised near the suture below the first ridge and three or four tubercles near the apex, pygidium finely rugose, obsoletely sulcate at the sides.

Length 4 1/2 mill.

Head flat, rugosely punctured throughout, eyes acutely notched, labrum fulvous, antennæ very short, the last seven joints gradually widened; thorax transverse, the lateral margins straight, the middle portion raised into a rounded hump, the top of which is narrowly longitudinally chanelled, at the sides this elevation is bounded by a rather deep oblique groove, the entire surface and that of the hump is evenly and closely rugose-punctate, the punctuation at the sides is stronger than that within the lateral grooves, at the top of the elevation some short oblique ridges are seen at the sides of the central sulcation, scutellum transverse, the hind angles strongly produced; elytra much more deeply and coarsely punctured, more shining than the thorax, the middle of the base with a longitudinal

ridge extending nearly to the middle of the disc, there it is connected with a short transverse ridge which sends off another branch towards the shoulders where it is indistinct, this transverse ridge is again connected with another more strongly raised carina near the suture by a short longitudinal branch, three or four strongly raised tubercles are placed near the apex, the suture is finely serrate throughout, the legs are fulvous, with the exception of the black posterior femora, the posterior tibiæ are likewise more or less dark near the base, the breast is foveolate-punctate, the abdomen and the pygidium are rugosely and more finely and evenly punctured, the sides of the pygidium are obsoletely longitudinally sulcate.

Hab. Anamalais, India.

This *Chlamys* differs from *C. fulvipes* Baly in the differently sculptured thorax and elytra and in not having the pygidium tricarinate as in that species. *C. indica* Jac. is a much larger species, with black tibiæ and similarly coloured apical joints of the antennæ, in this species the pygidium also has three longitudinal ridges.

CHRYSOMELINÆ.

CHRYSOMELA CARINATA sp. n.

Apterous, metallic greenish or æneous, the thorax nearly impunctate, the sides deeply longitudinally sulcate with some deep punctures, elytra obscure cupreous, opaque, each with five double rows of deep punctures, the sutural row singly below the middle, the interstices slightly longitudinally costate in the male, very strongly raised and acute in the female.

Length 7-9 mill.

♂. Head impunctate, metallic greenish-æneous, antennæ rather slender, black, the third and terminal joint the longest, the fourth and following joints of equal length; thorax twice as broad as long, the sides very feebly rounded, strongly thickened and bounded by a deep longitudinal sulcus within, the latter sparingly impressed with a few punctures of various size, the rest of the surface impunctate, metallic æneous; scutellum greenish, elytra strongly pointed at the apex, very deeply punctured in irregular double rows, the interstices feebly longitudinally raised.

Hab. Nilgiri Hills.

I know of no other Indian *Chrysomela* which has similarly sculptured elytra, the latter in the male are of dull coppery colour, scarcely metallic and the interstices are but very feebly convex, in

the female, on the contrary, they form broad and also acute costæ between which the punctures are placed, of these costæ, the one between the first and second row of punctures near the suture is broad, the other four are acutely raised and the third and fourth costa unite below the middle, the male has the first joint of the anterior tarsi as usual of broader shape than the other sex but agrees in all other respect excepting the elytral sculpturing.

CHRYSOMELA ANDREWESI sp. n.

Apterous, dark greenish or purplish, the antennæ and tarsi black, thorax very sparingly punctured, the sides with irregular and strong punctures, not sulcate, elytra with about five double rows of deep punctures, the latter very irregularly placed, the interstices smooth and shining.

Length 8 mill.

Head with a few fine punctures and a narrow central groove, antennæ rather short, the terminal joints slightly widened, longer than broad, last joint more elongate; thorax more than twice as broad as long, the sides rounded, the disc with some few fine punctures (in some specimens more numerous), the sides thickened, with some deep but very irregular punctures, placed in an obsolete longitudinal depression, more distinct at the base; elytra more or less cupreous or purplish with 70 or 80 punctures placed in five very irregular double rows, the suture accompanied posteriorly by a single row; below and the legs metallic greenish, nearly impunctate.

Nilgiri Hills.

Very closely allied to *C. semifulva* Jac. likewise from India but in that species the thorax is entirely impunctate and the sides are deeply longitudinally sulcate without punctures, the elytra have the punctures larger and the rows are more closely placed, in the present species the latter are widely separated, the general shape is very convex and pointed posteriorly, similar to that of *C. Templetoni* Baly.

EUMOLPIDÆ.

COLASPOSOMA LIVIDIPES sp. nov.

Metallic green, finely pubescent below, the antennæ fulvous, thorax rather finely and closely punctured, the sides rounded, elytra finely punctate-striate near the suture, strongly and irregularly punctured at the sides, the interstices at the latter place

strongly transversely rugose, legs flavous, the knees æneous; tarsi fuscous.

Length 5 mill.

Head distinctly but not closely punctured, the clypeus separated from the face by a transverse groove, punctured like the head, its anterior margin straight, labrum dark fulvous, antennæ fulvous, the third and fourth joint elongate, equal, the last five joints slightly thickened; thorax transversely convex, the sides evenly rounded, the disc punctured like the head, the punctures very evenly distributed and of equal size, not very closely placed, the space near the anterior margin slightly transversely depressed, scutellum broadly rounded, with a few punctures; elytra with a distinct transverse depression below the base, scarcely more strongly punctured than the thorax near the suture, the punctures regularly arranged in rows, the sides strongly and irregularly punctate, the interstices at the latter place strongly transversely rugose, the rugæ not extending further inwards than the middle of the disc and diminishing gradually posteriorly; below greenish or æneous, legs flavous, the knees cupreous or æneous, tarsi darker, prosternum pubescent; the penis is slender, strongly curved and acutely pointed anteriorly, the surface deeply longitudinally sulcate, the sulcation abruptly transversely terminated posteriorly, the under surface is simple and slightly convex.

This species will be comparatively easily recognized amongst its Indian congeners on account of the flavous legs, the even and rather fine punctuation and the extend of the elytral rugosities which do not reach further inwards than the middle in the male which sex the four specimens before me seem all to represent. *C. versicolor* Lefèv. seems somewhat closely allied but is described with dark terminal joints of the antennæ, aciculate punctures of the thorax, strongly punctured elytra and black tarsi. *C. geniculatum* Jac. differs in having a strongly punctured thorax and similarly sculptured elytra and in the entirely differently structured male organ.

NODOSTOMA NILGHIRIENSE sp. n.

Flavous, the apical joints of the antennæ black, thorax strongly transverse and short, the sides subangulate near the base, the surface strongly and remotely punctured; elytra with deep basal depression, strongly punctate-striate anteriorly, finely so posteriorly, the sides with an oblique costa, the surface black, the extreme apex, flavous.

Length 3 mill.

Head finely and sparingly punctured, with a short but deep oblique depression in front of the eyes, indicating the limit of the clypeus at the sides, anterior margin of the clypeus nearly straight, antennæ black, the lower four joints flavous, third and fourth joint equal, terminal joints slender; thorax more than twice as broad as long, the sides subangulate near the base, strongly narrowed anteriorly, the surface rather finely but not very closely punctured, flavous, the sides, apex and base narrowly margined, elytra with deep basal depressions, rather strongly punctate-striate anteriorly, the apex nearly impunctate, the interstices flat, the sides below the shoulders with a short oblique costa, the disc black, the apex flavous; below and the legs flavous, the femora with an extremely small tooth.

A small species and principally distinguished by the colour of the elytra.

NODOSTOMA ANDREWESI sp. n.

Entirely fulvous or black and fulvous, the thorax closely and finely punctured, with the sides rounded at the base; elytra with deep basal depression, strongly punctate-striate, the interstices convex, strongly costate at the sides, black, a sutural band, narrowed posteriorly, fulvous.

Var. *a*. Entirely fulvous.

Var. *b*. Black, the head and basal joints of the antennæ fulvous only.

Length 4 mill.

Head very deeply but subremotely punctured, the clypeus not separated from the face, antennæ rather short, the third joint shorter than the fourth, the latter and following joints elongate and slender, eyes large and prominent; thorax twice as broad as long, narrowed anteriorly, the sides rounded at the base, but not angulate, obliquely narrowed anteriorly, the surface finely and closely punctured, the punctures partly of elongate shape, the disc with an obsolete transverse depression at each side, scutellum smooth; elytra subquadrate-ovate, with a very deep depression below the base, very deeply but not very regularly punctate-striate, the interstices convex, those at the sides strongly longitudinally costate, of oblique direction and partly confluent; femora with a very minute tooth.

The sculpturing of this species is different then in most of its numerous allies on account of the deep elytral depression and their strongly costate interstices; one of the specimens is of almost black coloration, the head, an elytral sutural band and the tarsi being

fulvous, the other specimen is entirely of the latter colour and the type is one of intermediate coloration.

NODOSTOMA ELONGATA sp. n.

Below black, head and thorax obscure fulvous, spotted with black, rugose, sides of thorax subangulate, elytra narrow and elongate, closely punctate-striate, with basal depression, testaceous, more or less spotted with black, legs testaceous, the knees and the tarsi, piceous.

Length 4 mill.

Of unusually elongate and parallel shape, the head deeply rugose-punctate, fulvous, the vertex with a black spot, the intraocular space with a transverse black band; eyes large and prominent, antennæ long and slender, black, the lower two joints and the extreme apex of the other joints flavous, first and second joint slightly curved, this and the following two joints gradually elongate; thorax about one half broader than long, narrowed in front, the sides subangulate below the middle, the disc sculptured like the head, the interstices everywhere strongly raised, forming also small tubercles here and there, the ground colour reddish fulvous with a transverse black band in shape of *m*, scutellum black; elytra slightly wider at the base than the thorax, parallel, distinctly transversely depressed below the base, with deep rows of closely placed dark punctures, forming somewhat irregular lines, the interstices below the shoulders and the basal depression marked with small irregular placed black markings, the posterior portion with another curved band forming a semicircle, or only indicated sometimes by an anterior and posterior black spot, below black, legs pale, elongate, the knees and the tibiæ more or less spotted with black, the femora with a small tooth.

The general appearance of this species of which two specimens are before me, suggests the genus *Colaspis*, I know no *Nodostoma* of similar elongate shape, but all the generic characters peculiar to this genus are present, as the emarginate tibiæ, appendiculate claws, etc.

PSEUDOSTONOPA gen. n. (EUMOLPIDÆ).

Body subquadrately ovate, antennæ filiform, the second joint longer than the third, eyes entire, clypeus not separated from the face, its anterior edge triangularly emarginate, palpi very slender, filiform, thorax transversely subquadrate, the sides evenly rounded, the angles short but distinct, elytra not wider at the base than the

thorax, convex, subcylindrical, punctate-striate, femora thickened, unarmed, tibiæ sulcate, the intermediate and posterior ones emarginate at the apex, claws appendiculate, prosternum subquadrate, transverse, the anterior margin of the thoracic episternum concave. The general appearance of the species for which this genus is proposed, is that of a *Nodostoma* near which the genus will find its place, the differences consist in the long second joint of the antennæ which is more elongate than the third, a rare ocurrence amongst the *Eumolpidæ* and in the thorax which is of equal width, not narrowed anteriorly and in which the sides are evenly rounded; the genus *Nodostoma* Motsch. contains already so many species that it would not be wise to include others which differ in the above or other particulars. In the present species the male has a thoracic depression or sulcus at the sides of the thorax which is absent in the other sex.

PSEUDOSTONOPA BICOLOR sp. n.

Dark fulvous, more or less marked with black above, thorax closely punctured, the sides rounded, elytra distinctly punctured at the base only, the disc with a broad black band, legs marked with black, the apex of the tibiæ and the tarsi fulvous.

Var. Nearly black, the apex of the elytra flavous.

Length 4 mill.

Head closely punctured anteriorly, the clypeus longitudinally striate at the anterior edge, the latter triangularly emarginate, antennæ fulvous, the terminal joints more or less piceous; thorax fulvous, the disc more or less piceous, closely punctured at the middle, the sides with a more or less distinct transverse sulcus (♂); elytra feebly depressed below the base, with short rows of fine punctures, distinct only below the base, the latter and the apex fulvous, the disc more or less black; legs fulvous, the tibiæ widened at the apex as well as the first joint of the anterior tarsi in the male; below more or less piceous.

In the female the thorax has no sulcus and the anterior tarsi are less widened, the amount of black of the elytra is variable and assumes sometimes the shape of a longitudinal band, the legs have also the knees more or less piceous in some specimens; in one variety the whole insect is nearly black, a small shoulder spot, the anterior margin of the thorax and the apex of the elytra alone being pale fulvous or flavous.

EDISTUS INDICUS sp. n.

Rounded and convex, black below, metallic blue or æneous above, the base of the antennæ and the apex of the tibiæ and the

tarsi, fulvous, thorax distinctly and subremotely punctured, elytra regularly punctate-striate.

Length 2 mill.

Head distinctly but remotely punctured at the anterior portion, the clypeus not separated from the face, labrum obscure fulvous, antennæ short, black, the lower five joints fulvous, the terminal seven joints short, thickened and submoniliform, the second, third and fourth joints nearly equal; thorax strongly transverse, the sides rounded, the anterior portion deflexed, the basal margin produced at the middle into a short broadly rounded lobe, the surface evenly but not closely punctured, the puncturing somewhat finer and closer at the sides, scutellum subovate, impunctate; elytra convex, not depressed below the base, rather strongly punctate-striate, the interstices flat, impressed here and there with a few minute punctures; the legs piceous, the apex of the tibiæ and the tarsi fulvous, the intermediate and posterior tibiæ emarginate at the apex, claws appendiculate, the anterior margin of the thoracic episternum concave.

A closely allied species on which this genus was founded, has been described by Lefèvre from the Island of Bintang in the Malayan Archipelago; the Indian species agrees structurally in every particular but differs in the colour of the antennæ and that of the legs, in the want of an elytral depression and in the punctuation being distinct to the apex of the elytra; the general appearance of these insects is entirely that of a species of *Chrysodina* or *Nodonota* from which the emarginate tibiæ at once distinguish them.

NEPHRELLA ANDREWESI sp. n.

Elongate, parallel, below blackish, the basal joints of the antennæ, the head, thorax and legs flavous, elytra fuscous, finely pubescent and extremely finely punctured.

Length 3 mill.

Head finely and sparingly punctured and pubescent, the vertex often obscure piceous, the clypeus not separated from the face, its anterior portion deflexed, the anterior margin concave at the middle, penultimate joint of the maxillary palpi incrassate, antennæ filiform, nearly as long as the body, black, the lower four joints flavous, third and following joints elongate, equal, second one, a third smaller; thorax subquadrate, the lateral margins obsolete, the disc obliquely sulcate near the base at each side, finely and sparingly punctured, clothed with pale fulvous hairs, near the anterior margin there is another transverse obsolete depression; elytra much wider at the base than the thorax, fuscous or flavous,

very finely and closely punctured and covered with longish, pale hairs; below nearly black, legs slender, unarmed, prosternum very narrow.

The eyes in this species are not particularly reniform in shape, as Baly describes them in his type, but they are slightly emarginate and the other characters agree entirely with *Nephrella*. In the Ann. and Mag. Nat. Hist. (3) II, p. 283, Walker has described an insect under the name of *Ptinus lemoides;* this species belongs to *Nephrella* and I am indebted to M. Gahan for drawing my attention to this fact.

NEPHRELLA BALYI sp. n.

Oblong, rather broad, obscure fulvous or fuscous, pubescent, apical joints of the antennæ black, thorax broader than long, finely punctured, transversely sulcate at the sides, elytra punctured like the thorax, clothed with long grey pubescence.

Length 5 mill.

Head rather strongly and remotely punctured, the clypeus subquadrate, eyes reniform, antennæ slenders, black, the lower four joints fulvous, third joint slightly shorter than the fourth; thorax transverse, about one half broader than long, the lateral margins obsolete, the surface very finely and closely punctured and pubescent, with a transverse sulcus at the sides, scutellum finely punctured, its apex truncate; elytra wider than the thorax at the base, punctured similarly and clothed with rather long grey pubescence; below and the legs fulvous.

Hab. Anamalais, India.

This is a broader and larger species than *N. Andrewesi.* The antennæ are differently coloured and have the terminal joints much more elongate, the thorax is of much more tranverse shape and the locality where the species was obtained differs from that of the preceding insect.

NEPHRELLA PALLIDA sp. n.

Pale fulvous, the apical joints of the antennæ piceous, thorax subquadrate, finely and remotely punctured, elytra strongly and closely punctured and pubescent.

Length 4 mill.

Of posteriorly slightly widened shape, larger than *N. Andrewesi* and entirely of pale coloration; the antennæ also pale fulvous with the exception of the last four joints which are blackish and much shorter and thicker than the other joints, the eyes nearly round and entire; thorax subquadrate, finely and sparingly punctured

and pubescent, the disc transversely sulcate at the middle near the sides, elytra wider at the base than the thorax, closely and strongly punctured, below and the legs pale fulvous, the breast sometimes darker.

This species may be at once separated by the pale coloration and larger size from *N. Andrewesi* and from *N. Balyi* by its much less robust shape and the colour of the elytra; in all these species the eyes are not reniform as in the type (*N. Balyi* excepted) but I cannot find other differences sufficient to justify a generic separation from Baly's type; many specimens of the present insect are before me but no intermediate forms between it and *N. Andrewesi* nor *N. Balyi*.

DERMORHYTIS FULVIPES sp. n.

Elongate and parallel, cupreous or green, the antennæ and legs fulvous, head and thorax closely and strongly punctured, sides of thorax nearly straight, elytra punctured like the thorax, the interstices at the sides transversely rugose.

Length 7 mill.

Head very closely and strongly punctured, the clypeus not separated from the face, labrum fulvous, antennæ fulvous, the basal joint more or less æneous above, the third and fourth joint equal; thorax subcylindrical, of equal width, the sides nearly straight, not narrowed anteriorly, the anterior angles produced forwards, the surface very closely and strongly punctured, the interstices at the sides slightly wrinkled, also impressed with some minute punctures; elytra parallel, punctured in rows near the suture, more strongly and irregularly so at the sides, where the interstices are also strongly transversely rugose, those near the apex are provided with single, very short hairs; below æneous or obscure cupreous, finely pubescent, the legs fulvous, the femora sometimes more or less æneous; the anterior margin of the thoracic episternum concave.

Hab. Pondicherry, India (my collection).

From other true species of *Dermorhytis* distinguished by the colour of the antennæ and legs, the partly regular and partly irregular sculpture of the elytra, their colour and narrowly parallel shape.

AULEXIS ASSAMENSIS sp. n.

Fulvous, closely pubescent, head and thorax fuscous, extremely finely punctured, elytra clothed with fine yellow hairs, punctured like the thorax.

Length 5 mill.

Head minutely punctured, nearly black, the clypeus more strongly punctate, labrum fulvous, palpi slender, fulvous, antennæ fulvous (the last three joints wanting) closely pubescent, the second and third joint small, nearly equal; thorax subquadrate, fuscous, the sides with two small teeth, the surface transversely sulcate, very finely punctured and clothed with long yellowish hairs; scutellum fulvous, pubescent; elytra convex, fulvous, punctured like the thorax, closely pubescent.

Hab. Assam (my collection).

Smaller than *A. Wallacei* Baly (Baly gives the length of his species as 2 1/2 lines but the types in the British Museum which I have examined, are larger and at least 3 lines in length), the head differently coloured and the punctuation of the upper parts much finer.

HALTICINÆ.

PHYGASIA VIOLACEIPENNIS sp. n.

Flavous, the antennæ, tibiæ and tarsi obscure fuscous, head and thorax impunctate, the latter transversely sulcate, elytra dark violaceous, closely and finely punctured, abdomen black.

Length 5 mill.

Head impunctate, the frontal elevations broad and strongly raised, carina distinct, rather broad, antennæ robust, flavous, stained more or less with fuscous, the third and following joints nearly equal, the terminal two, more slender and elongate; thorax scarcely twice as broad as long, the sides rounded, narrowly margined, the base with a narrow transverse sulcus, the disc rather convex, flavous, impunctate, scutellum flavous; elytra convex, subcylindrical, extremely closely and finely punctured, metallic violaceous blue, below and the legs flavous, abdomen black.

Hab. India (Pondichery).

Of this species, distinguished by the colour of the elytra and the abdomen, three specimens are contained in my collection.

APHTHONA NILGIRIENSIS sp. n.

Below and the legs as well as the antennæ black, thorax impunctate, elytra sparingly and microscopically punctured, the sutural margin narrowly piceous, anterior tibiæ and the base of the others, testaceous.

Length 2 1/2 mill.

Head pale piceous, the frontal tubercles and the carina small but well marked, labrum piceous, antennæ extending beyond the

middle of the elytra, black, the second and third joint equal or nearly so, the others longer, slightly and gradually thickened, the lower three joints more or less testaceous at the base; thorax subquadrate, the sides nearly straight, the anterior angles oblique, the surface entirely impunctate, shining, scutellum black, elytra nearly impunctate, only a few minute punctures being visible near the base, when seen under a strong lens, the suture narrowly piceous, wings present, the first joint of the posterior tarsi as long as the following two joints together.

Separated from other Indian species of the genus by the black underside and the colour of the legs, from *A. nigrilabris* Duviv. by the colour of the antennæ, the much less broad thorax and the smooth elytra as well as by the colour of the legs and under side.

PSEUDAPHTHONA gen. n.

Body subquadrately oblong, antennæ thickened at the terminal joints, palpi robust, thorax subquadrate, without sulcus, the anterior angles oblique, elytra irregularly punctured, tibiæ dilated anteriorly, sulcate, the anterior and intermediate ones unarmed, the posterior with a spine, posterior femora thickened, prosternum twice as long as broad, longitudinally sulcate, the anterior coxal cavities open; claws appendiculate. Allied to *Aphthona* but separated by the unarmed anterior tibiæ which are also distinctly dilated and by the elongate and sulcate prosternum. I cannot refer this species to Weise's genus *Luperomorpha* in which the second and third joint of the antennæ is extremely small and the elytra finely pubescent posteriorly, nor does Weise mention any dilated apical joints of the antennæ or says anything about the anterior tibiæ whether they are armed or not.

PSEUDAPHTHONA HUMERALIS sp. n.

Below black, above metallic dark blue, thorax sparingly punctured, elytra rather strongly and closely punctured, with a transverse basal depression and a short humeral ridge extending nearly to the middle of the sides.

Length 3 mill.

Head inserted as far as the eyes, impunctate, frontal elevations distinct, trigonate, antennæ extending to about half the length of the elytra, black, the second joint one half shorter than the first, the third and following joints only slightly longer but distinctly thickened; thorax one half broader than long, the sides very feebly

rounded, the anterior angles oblique, the surface transversely convex, metallic dark blue, sparingly punctured; elytra but little wider at the base than the thorax, subcylindrical, the apex rounded, the base with a rather deep depression, the surface strongly and closely punctured, the shoulders strongly raised with an acute oblique short ridge.

In the male, the tibiæ and tarsi are more strongly dilated and the elytral ridge is less prominent than in the other sex, in both the punctuation of the elytra diminishes greatly towards the apex.

HERMÆOPHAGA INDICA sp. n.

Ovate, winged, the under side, legs and the antennæ (the basal joints excepted) blackish, head and thorax flavous, the latter impunctate, the basal groove feeble, elytra dark metallic blue, very finely and closely punctured, tarsi more or less fulvous.

Length 2 mill.

Head impunctate, flavous, the frontal elevations feebly indicated, the carina short and broad, antennæ rather slender, black, the lower two or three joints fulvous, the second, third and fourth joint nearly equal, terminal joints slightly elongate and thickened; thorax transversely subquadrate, the sides nearly straight, the anterior angles obliquely thickened, posterior margin rounded and produced at the middle, the disc impunctate, flavous, with a very feeble transverse sulcus near the base, bounded at the sides by a very short and shallow perpendicular groove, scutellum black; elytra broader at the base than the thorax, convex, closely and finely punctured, the punctuation here and there arranged in irregular rows; below and the legs nearly black, the coxæ and the last joint of the tarsi more or less fulvous; posterior tibiæ with a small spine, the others unarmed, cavities open.

This is the first Indian species of the genus with which I am acquainted and although allied to the European forms, differs somewhat in the very feeble thoracic sulcus.

SEBÆTHE INTERMEDIA sp. n.

Obscure fulvous, the terminal joints of the antennæ black, thorax strongly transverse, impunctate, elytra extremely finely and rather remotely punctured.

Length 4 mill.

Head impunctate, the frontal elevations trigonate, nearly contiguous, clypeus concave, antennæ extending to about the middle of the elytra, black, the lower two joints fulvous, third and following

joints of equal length, second joint shorter; thorax about twice and a half broader than long, the sides strongly rounded, with a narrow reflexed margin, anterior angles slightly pointed, posterior ones obtuse, the surface entirely impunctate, scutellum broad, elytra extremely finely and rather remotely punctured, the apical margins furnished with single hairs, posterior tibiæ deeply sulcate, the first joint of their tarsi nearly as long as the following joints together.

Much narrower and less convex than S. *nigricornis* Baly the type of which I have compared, the head without the foveæ at the vertex, the antennæ with only the basal two joints fulvous and the third and following joints equal (in S. *nigricornis*, the antennæ are much more robust and the second and third joints are equal.)

SEBÆTHE NIGRITARSIS sp. n.

Above reddish fulvous, below paler, antennæ (the basal three joints excepted) and the tarsi black, thorax impunctate, elytra finely and closely punctured.

Length 3 1/2 mill.

Oblong-ovate, the head impunctate, frontal elevations transverse, labrum fulvous, antennæ rather long, black, the lower three joints fulvous, second and third joint nearly equal, rather robust, the rest longer, of equal length, stout; thorax more than twice as broad as long, the sides rounded, the anterior angles slightly produced outwards, lateral margins narrowly reflexed, the disc impunctate or with a few very minute punctures near the base, scutellum broad, rounded at the apex; elytra slightly widened towards the middle, with a narrow margin, minutely and closely punctured, their epipleuræ broad and concave, below pale fulvous, the tibiæ deeply sulcate, the metatarsus of the posterior legs elongate, all the tarsi black.

At once distinguished by the black tarsi and comparatively small size from its allies.

SEBÆTHE BREVICOLLIS sp. n.

Pale fulvous, antennæ (the basal three joints excepted) black, thorax impunctate, twice as broad as long, elytra oblong-ovate, minutely punctured.

Length 6 mill.

Head impunctate, frontal elevations transversely subquadrate, carina acute, antennæ extending beyond the middle of the elytra, black, the basal three joints fulvous, third joint slightly longer

than the fourth; thorax not more than twice as broad as long, the sides rounded, narrowly margined, the margin reflexed, the anterior angles obliquely thickened, the surface impunctate, scutellum triangular; elytra convex, minutely and rather closely punctured, the lateral margins rather flattened, preceded by a groove, below and the legs coloured like the upper side, posterior tibiæ deeply sulcate.

Hab. Anamalais.

Closely allied to several other Eastern species, but principally distinguished by the much less transversely shaped thorax, this character and the much more slender and elongate antennæ separates the species also from *S. affinis* Jac. and *S. nigricornis* Baly.

ARGOPISTES QUADRIMACULATUS sp. n.

Rounded, convex, testaceous, thorax finely granulate, elytra very closely and finely punctured, with two black spots each, one, rounded, near the scutellum, the other more elongate, below the middle.

Var. Elytra without spots.

Length 3 mill.

Head nearly hidden in the thorax, impunctate, lower portion of face concave, antennæ closely approached at the base, fulvous, the intermediate joints sometimes fuscous, the second and third joint small, equal, the fourth longer, the others slightly more elongate; thorax strongly transverse, at least three times broader than long, narrowed anteriorly if viewed from above, the sides rather strongly deflexed, the anterior angles thickened, posterior margin sinuate, the surface extremely minutely punctured and granulate, scutellum triangular, elytra extremely closely and scarcely more strongly punctured than the thorax, with a round black spot near the scutellum and another more elongate one below the middle, posterior femora very strongly incrassate, their tibiæ broadly dilated at the apex, deeply sulcate and ending into a point laterally, also provided with a spur, the metatarsus elongate.

In the variety the elytra are without spots, other differences are not visible.

ORTHAEA FULVA sp. n.

Rounded and strongly convex, pale fulvous, the apical joints of the antennæ black, head impunctate, thorax strongly transverse, very finely punctured, elytra strongly punctured in closely approached rows.

Length 5 mill.

Head entirely impunctate, the vertex convex, deeply and broadly sulcate in front of the eyes, clypeus separated by a transverse groove, impunctate, transversely subquadrate, antennæ short, the lower five joints fulvous, the rest black, the fifth to the last joint gradually widened, the basal one long and thickened, subcylindrical, third joint thinner and slightly longer than the second one; thorax transverse, the anterior margin nearly straight, the posterior one obliquely widened at each side, with a very small perpendicular notch, the median lobe broadly rounded, the surface with a few minute punctures at the middle of the disc, lateral margins nearly straight, the anterior angles strongly pointed, scutellum ovate; elytra wider at the base than the thorax, their epipleuræ very broad, finely but distinctly punctured in closely approached, irregular rows, the sides near the shoulders slightly thickened and impunctate at the base, the lateral margin accompanied by a row of deeper punctures, femora moderately thickened, posterior tibiæ mucronate, the others unarmed, prosternum rather broad, subquadrate, anterior cavities closed.

This is the third species of this genus first described by myself in the Genoa Annals 1889 from an insect from Birmah, the present species has entirely the appearence of an *Argopus* or *Sphœroderma*, the perpendicular notches at the base of the thorax can only be seen under a strong lens; there are eight specimens before me.

PODONTIA CONGREGATA Baly.

This species has been described by the author in the Annals and Mag. Natur. Hist. 1865 without its « habitat » being known at the time; as the insect has been obtained by Mr H. E. Andrewes in Kanara in India and I have compared it with Baly's type in the British Museum, the locality is now fixed; other specimens now before me from the Nilgheri Hills are all differently marked than the type, but I cannot find any structural differences of any importance to separate the insects specifically from Baly's species; the latter has flavous elytra with numerous black reticulations along the suture (forming a broad band) and near the lateral margins only, in the specimens now before me these reticulations or network of black lines occupies the entire disc and is sometimes arranged in closely approached longitudinal lines and occupying the rows of punctures; I may further add, that the claws in this species can scarcely be called « bifid », there is only a very small division visible at the base of each claw which almost makes them appear as simple, the prosternum also is only emarginate at the surface of the base, but the basal margin itself is nearly straight.

PODAGRICA (NISOTRA) NIGRIPENNIS sp. n.

Black, the lower four joints of the antennæ, the thorax and legs fulvous, head and thorax impunctate, the latter deeply grooved at the anterior margin, elytra closely and finely punctured in irregular rows, black.

Length 4 mill.

Of very convex, posteriorly pointed shape, the head fulvous, impunctate, frontal tubercles oblique, rather small, carina flat, short, antennæ black, the lower four joints fulvous, the third and fourth joint equal, the second one slightly shorter, terminal joints more elongate; thorax at least twice as broad as long, convex, the sides feebly rounded, the anterior angles distinct but not produced, obliquely rounded, preceded by a longitudinal short but deep groove, the disc impunctate, fulvous, scutellum black; elytra narrowed and pointed towards the apex, very convex, black, the shoulders bounded by a depression within, the surface very finely and closely punctured, the punctuation occasionally arranged in irregular double rows, their epipleuræ very broad and concave, legs fulvous, the under side black, prosternum elongate, fulvous, the first joint of the anterior tarsi of the male dilated.

Of this *Nisotra* numerous specimens are before me which differ from any of their allies from the same region in the convex, posteriorly pointed and black, not blue elytra and the fine and irregular punctuation of the latter.

NISOTRA SEMICŒRULEA sp. n.

Fulvous below as well as the antennæ, above bluish, thorax very closely and finely punctured with deep anterior, punctured grooves; elytra finely punctured in closely approached irregular rows.

Length 4 mill.

Head rather long, impunctate, obscure bluish or fuscous, obliquely grooved above the eyes, the frontal tubercles absent, antennæ fulvous, the basal joint thick and short, the second one half the length, third and following two joints equal, terminal ones thickened; thorax twice as broad as long, the sides rounded before the middle, the anterior angles truncate, forming a little tooth at the sides and preceded by very deep, short and oblique perpendicular grooves impressed within with three deep punctures, the surface very finely and closely punctured, bluish, posterior margin sinuate at the sides, scutellum blackish; elytra narrowed but rounded at the apex, punctured in closely approached double or treble rows; below and the legs fulvous.

This is certainly a good and distinct species of which nearly a dozend specimens are before me; the bluish head and thorax in which a slight fulvous ground colour can be detected in some, probably immature specimens, the fine and close punctuation of the same part and the fulvous antennæ and under side will easily distinguish the species; the thoracic grooves likewise are more than usually deep and punctured.

ŒDIONYCHIS NILGIRIENSIS sp. n.

Testaceous, the apical joints of the antennæ and the scutellum black, thorax impunctate, elytra extremely finely and closely punctured, testaceous, a spot on the shoulders, another below the middle and a third at the apex of each elytron black.

Length 5 mill.

Head flat, with a few punctures between the eyes, the frontal elevations obsolete, palpi thickened, antennæ comparatively short, the lower four joints testaceous, the others blackish, third and fourth joint equal, the following joints short; thorax nearly three times broader than long with flattened and rounded sides, the angles acute but not produced, posterior margin sinuate, the disc entirely impunctate, obsoletely transversely sulcate near the base, scutellum black; elytra very finely and closely punctured, each with a shining black spot on the humeral callus another below the middle and a third at the apex of the suture; below and the legs testaceous, the posterior tibiæ with a slight emargination at the apex, the tarsi very short, the clawjoint strongly inflated.

Of almost similar coloration as *O. Monhoti* Baly also from India but with dark terminal joints of the antennæ, the elytra more distinctly punctured and without the black suture and the intermediate and posterior black spots placed differently.

HYPHASOMA gen. n.

General characters of *Hyphasis* Har. but the thorax transversely convex, the sides narrowly margined not flattened, elytra with moderately broad, deeply sulcate epipleuræ, metatarsus of the posterior legs about as long as the following joints together, clawjoint more or less swollen, prosternum narrow, elongate, longitudinally sulcate.

The species for which I establish this genus and nearly all others described previously and placed in the genus *Hyphasis* (Harold's type excepted) cannot find their places in that genus on account of the entirely different shape of the thorax. In *Hyphasis* proper of which

H. Magica Har. is the type, the thorax almost entirely resembles that of the genus *Œdionychis* being of strongly transverse, somewhat depressed shape with broadly flattened sides; in all the other species the thorax is transversely convex and very nearly resembles that of the genus *Sebæthe*. In *Hyphasis* the elytral epipleuræ are of a most extraordinary width, more so than in any other genus of the *Halticinæ*, in *Hyphasoma* they are broad but not anything like in the allied genus. In *H. Wallacei* Baly the posterior metatarsus agrees with *Œdionychis* and *Hyphasis* is therefore equally unsuitable for the reception of this species which should probably be placed in another genus.

HYPHASOMA INCONSPICUA sp. n.

Obscure testaceus, the thorax strongly transverse, impunctate, elytra scarcely perceptibly punctured.

Length 4 mill.

Head impunctate, strongly transversely grooved between the eyes, clypeus concave at its lower portion, antennæ extending to about the middle of the elytra, testaceous, the second joint one half shorter than the third one, the following joints of equal length, the last two shorter; thorax about twice and a half broader than long, the sides rounded, rather broadly margined, the anterior angles slightly obliquely truncate, not produced, the surface entirely impunctate, scutellum impunctate, elytra only perceptibly punctured when seen under a very strong lens, of oblong and parallel shape, their epipleuræ broad and concave, posterior tibiæ with a strong spur, the metatarsus as long as the following joints together, clawjoint swollen.

There are two other equally small species and of nearly similar coloration contained in this genus, *H. feæ* Jac. and *H. parvula* Jac. from both of which the present insect differs in the entirely testaceous antennæ; in *H. parvula* the thorax has also narrower and more strongly marked lateral margins of the thorax, and in *H. feæ* the antennæ have the second and third joint nearly equal and the elytra are distinctly and closely punctured.

HYPHASOMA SUBMETALLICA sp. n.

Obscure testaceous below, the antennæ, tibiæ and tarsi black, head and thorax testaceous, impunctate, elytra metallic dark bluish, very finely punctured, the apical portion nearly impunctate.

Length 6 lines.

Head impunctate, testaceous, the frontal tubercles well developed, clypeus triangularly depressed anteriorly, antennæ slender, black,

the third and following joints elongate, of nearly equal length, thorax twice as broad as long, the sides rounded with a narrow reflexed margin, the anterior angles slightly produced outwards, the surface impunctate, testaceous, scutellum black, elytra dark bluish, very finely and closely punctured anteriorly, the posterior portion nearly impunctate; below obscure testaceous, very finely pubescent, the apex of the femora, the tibiæ and tarsi black, the tibiæ deeply sulcate, the metatarsus as long as the following three joints together, clawjoint moderately swollen; prosternum deeply longitudinally sulcate.

Distinguished from any of its congeners by its system of coloration.

HYPHASOMA DISCIPENNIS sp. n.

Below testaceous, antennæ fuscous, the lower three joints fulvous, head and thorax impunctate, fulvous, elytra closely and finely punctured, the disc nearly black, the lateral margins narrowly fulvous.

Var. Above entirely fulvous or obscure piceous.

Lenght 5-5 1/2 mill.

Of broadly ovate and rather flattened shape, the head impunctate, the frontal elevations transverse, lower portion of face concave, shining, fulvous, antennæ slender, about half the length of the body, nearly black, the lower three joints fulvous, third joint one half longer than the second and as long as the following joints, thorax twice and a half broader than long, narrowed anteriorly, anterior angles obliquely thickened, posterior ones rather obtuse, the surface nearly impunctate, or with some very minute punctures when seen under a strong lens, scutellum broad, fulvous; elytra very finely and rather closely punctured, blackish, with narrow fulvous lateral and apical margins, below and the legs testaceous, the metatarsus of the posterior legs as long as the following joints together, clawjoint moderately swollen.

I have taken the dark coloured form as the type, although of the variety many more specimens were obtained; of much smaller size than *H. indica* Baly and more finely punctured, from *H. nigricornis* Baly separated by the much shorter antennæ, the less transverse thorax and different sculpture of the latter and of the elytra; the differently coloured legs and other details separates the species from *H. piceipennis* Baly.

MESOPA gen. n. (Halticidæ).

Body elongate, metallic, antennæ filiform, the third joint longer than the second, terminal joints thickened, thorax subquadrate,

without sulcus, elytra irregularly punctured, legs slender, the posterior femora double the thickness of the others, the anterior and intermediate tibiæ unarmed, non sulcate, posterior ones mucronate, their metatarsus as long as the following joints together, claws appendiculate, prosternum invisible between the coxæ, the anterior cavities closed.

Allied to the Indian genus *Micraphthona* Jac. but the antennæ much more robust, the joints shorter and thickened, the anterior tibiæ without spine and the posterior femora less strongly incrassate; this genus seems another transitionary form between the *Galerucinæ* and *Halticinæ* in which the invisible prosternum agrees with the first named group and the distinctly incrassate posterior femora with the other.

MESOPA FULVIPES sp. n.

Below black, above æneous or dark cupreous, the basal joints of the antennæ and the legs fulvous, head and thorax minutely granulate and finely punctured, elytra strongly and closely punctured, depressed below the base.

Lenght 3 mill.

Head broad, closely and rather strongly punctured, minutely granulate, cupreous, subopaque, with a short but deep elongate fovea above the antennæ, eyes large, frontal elevations absent, carina short but distinct, antennæ long and stout, the lower four or five joints fulvous, the others fuscous, first joint rather long and stout, second one small, third, about a third shorter than the fourth joint, the rest rather thickened, equal; thorax subquadrate, about one half broader than long, the sides perfectly straight, the angles thickened, the anterior and posterior margin straight, the surface sculptured like the head, the sides more closely punctured than the middle, scutellum black; elytra wider at the base than the thorax, rather strongly depressed below the base, very closely and strongly punctured, the punctuation scarcely finer near the apex, legs fulvous, the tarsi slightly fuscous at the apex. In some specimen the colour of the upper side is of a more greenish tint.

CHALÆNOSOMA VIRIDIS sp. n.

Below blackish, above metallic green, antennæ and legs fulvous, head and thorax impunctate, the latter obsoletely transversely sulcate, elytra parallel, finely rugosely punctate.

Length 3-3 1/2 mill.

Of narrowly, elongate shape, the head impunctate, the front

tubercles small, oblong, labrum flavous, antennæ rather long and stout, flavous, the second and third joint very small, the fifth and following joints somewhat triangularly widened; thorax twice as broad as long, the sides straight, the disc transversely sulcate, impunctate, scutellum purplish; elytra slightly wider at the base than the thorax, with a transverse depression below the base, entirely metallic green, finely rugose-punctate throughout; below blackish or greenish, legs flavous, tibiæ unarmed, the metatarsus of the posterior legs as long as the following joints together, coxal cavities closed. Excepting the thoracic sulcus and some few other details, the present species agrees so closely with the type that I cannot separate it generically; like the following species *C. viridis* has the posterior femora moderately thickened, although not to an extend usually found in the *Halticinæ,* nor is the prosternum well defined, but there is no doubt that *Chalænosoma* is a transitionary form between the *Galerucinæ* and *Halticinæ.*

CHALÆNOSOMA CUPREA sp. n.

Oblong-ovate, widened posteriorly, cupreus, antennæ fulvous, the basal joint blue, thorax transverse, nearly impunctate, elytra with basal depression, finely punctured, metallic cupreous, a spot at the base, two others, placed transversely at the middle and another near the apex, purplish, legs metallic blue, tibiæ and tarsi black.

Length 5 mill.

Head impunctate, metallic cupreous, frontal elevations narrowly transverse, clypeus triangular, narrow, antennæ filiform, scarcely extending to the middle of the elytra, fulvous, the basal joint metallic blue, the second small, the third but slightly longer; thorax transverse and short, the anterior and lateral margins nearly straight, the angles acute, the surface rather convex, with some very minute punctures, when seen under a strong lens, scutellum purplish; elytra convex and widened posteriorly, with a distinct transverse depression below the base, very finely punctured, except within the depression, where the punctures are stronger, metallic cupreous, with a narrow transverse spot or band above the basal depression, two small spots, placed transversely at the middle and another spot near the apex, purplish, margined with green, below and the legs greenish cupreous or bluish, the metatarsus of the posterior legs as long or rather longer than the following joints together.

In structural characters, this species agrees entirely with the type *C. metallicum* Jac. but differs quite in the general coloration and that of the antennæ and legs.

CHALÆNOSOMA ANTENNATA sp. n.

Metallic green, the antennæ and legs flavous, thorax transversely sulcate, impunctate, elytra closely and strongly punctured, the interstices more or less rugose; antennæ very long and robust.

Length 4 mill.

Of subelongate, scarcely widened shape, metallic green, the head scarcely perceptibly punctured, minutely granulate, the frontal elevations indistinct, bounded behind by a deep fovea, clypeus broadly triangular, labrum black, antennæ nearly extending to the apex of the elytra, flavous, the second and third joint very small, moniliform, fourth joint the longest, this and the following joints robust, rather widened and slightly curved; thorax twice as broad as long, the sides nearly straight, the surface with some very minute punctures, rather strongly transversely sulcate, metallic green; scutellum of the latter colour; elytra with a feeble depression below the base, strongly and closely punctured, the interstices slightly transversely wrinkled, below metallic green, legs flavous, the first joint of the anterior tarsi strongly dilated in the male.

Hab. Pondichery, India.

This species, although closely allied in coloration to *C. viridis* differs in the long and robust antennæ of the male in connection with the strongly punctured and wrinkled elytra; in the female the antennæ are thinner but the elytral punctuation is the same.

CHALÆNOSOMA FULVITARSIS sp. n.

Cupreous above, below bluish, the antennæ, tibiæ and tarsi fulvous, thorax nearly impunctate, obsoletely sulcate, elytra with basal depression, strongly and closely punctured, cupreous, a spot at the base, and two at the middle, placed transversely, purplish.

Length 5 mill.

Ovate, widened posteriorly, the head metallic cupreous, very finely and sparingly punctured, the frontal elevations broadly transverse, the clypeus triangular, convex, the labrum piceous, antennæ fulvous (the last three joints wanting), second and third joint very small, the fourth as long as the preceding three joints together; thorax nearly three times broader than long, the sides very feebly rounded, the angles acute, the surface with a few very fine punctures here and there, transversely sulcate at the middle, the sulcus more distinct at the sides, scutellum purplish; elytra with a rather deep depression below the base, strongly and closely

punctured throughout, cupreous, a transverse spot at the base, a narrower one (composed of two spots nearly joined) at the middle near the margin and a subquadrate one near the suture, in a line with the lateral spot, purplish, margined with green; below and the femora metallic bluish, stained with cupreous, the tibiæ and tarsi fulvous; the basal joint of the anterior and intermediate tarsi broadly dilated (♂?).

Hab. Nilgherries.

I possess two specimens of this species, which is at once distinguished from *C. cuprea* by the colour of the antennæ, tibiæ and tarsi and by the strong elytral punctuation, also by the want of the apical elytral spot.

GALERUCINÆ.

AULACOPHORA (ORTHAULACA) NILGIRIENSIS sp. n.

Entirely testaceous, thorax impunctate, the transverse sulcus straight, elytra extremely finely punctured anteriorly only.

Mas. The last abdominal segment with the median lobe, flat, the lateral ones rounded.

Fem. The corresponding segment simple, obtusely rounded.

Length 7-8 mill.

I must separate this species from *A. similis* Oliv. to which it is closely allied but entirely differing in the sexual characters of the last abdominal segment which in *A. similis* has the median lobe of the male deeply sulcate, while the female differs from that of the present species in the emarginate anterior edge of the last segment. The colour in the fifteen specimens before me shows no variation; the thoracic sulcus is straight and of equal depth, the shoulders are not pubescent and all the tibiæ are mucronate; the antennæ are long and slender, the first joint is but slightly thickened, not strongly so and subquadrate as in *A. similis* and the third and fourth joints are equal, the elytral punctuation is scarcely perceptible and that at the base only.

AULACOPHORA SIMILIS Oliv.

Weise has placed *A. similis* in his genus *Orthaulca* (Deut. Ent. Zeitsch. 1892, p. 393) and gives it as the type. Specimens named by Baly and which entirely agree with Olivier's description far better fit in the genus *Rhaphidopalpa* as defined by Weise, than in *Orthaulaca* as the basal joint of the antennæ as well as the deep thoracic sulcus is nearly similar to that of *R. foveicollis* Küst which

Weise gives as the type, although in that species the shoulders are hairy. Probably Weise had another species before him which be mistook for *A. similis.*

I give here the description of another Indian species contained in my collection for which Weise would probably propose another genus; at this rate it will be necessary to establish genera on nearly every exotic species of which the males differ in some way or other from the other sex; I prefer to arrange them in groups if sufficient similarly structured species can be found. The limits between genera established on slight and variable characters become more and more obsolete, the greater the material is, which accumulates and burdens the memory of the student with unnecessary names.

ORTHAULACA LIMBATIPENNIS sp. n.

Fulvous, the abdomen black, elytra finely and closely punctured, black, the sides and the apical margins fulvous.

Mas. The basal joint of the antennæ strongly thickened and widened, the thorax with a deep excavation, bituberculate behind, last abdominal segment with the median lobe longer than broad, slightly sulcate.

Length 7 mill.

Head impunctate, fulvous, antennæ with the basal joint subquadrately thickened, with a shallow fovea below, the lower eight joints fulvous, the rest wanting; thorax subquadrate, impunctate, fulvous, very shining, the disc deeply excavated, the posterior margin of the excavation raised into a blunt tooth at each side, scutellum fulvous, elytra black, the fine punctuation invisible near the apex, the sides, not very broadly fulvous, this colour extending round the apex and to a small extend up the suture, below and the legs fulvous, the abdomen black, all the tibiæ with a small spine.

Hab. Calcutta (my collection).

I only know a single male specimen of this species which is allied to *A. excavata* Baly likewise from India but differs in the extremely deeply excavate thorax, the swollen basal joint of the antennæ and the colour of the elytra.

LUPERUS ANDREWESI sp. n.

Pale testaceous, the antennæ, tibiæ and tarsi black, thorax subquadrate, rounded, entirely impunctate, elytra extremely finely and rather closely punctured.

Length 5 mill.

Of elongate, posteriorly slightly widened shape, the head more or less piceous at the vertex, impunctate, frontal elevations strongly raised, eyes large, labrum stained with piceous, antennæ very long and slender, black, the basal joint elongate, the second one short, the third nearly double as long, the rest elongate again; thorax one half broader than long, the lateral and basal margins strongly rounded, the anterior angles slightly oblique, the disc convex, shining, entirely impunctate, scutellum small; elytra wider at the base than the thorax, convex, very finely and rather closely punctured, their epipleuræ indistinct below the middle, below testaceous, the legs entirely blackish or with the anterior femora sometimes paler, the first joint of the posterior tarsi as long as the following joints together, anterior cavities open.

LUPERODES BRUNNEUS sp. n.

Oblong-ovate, convex, entirely light brown, the antennæ flavous, thorax strongly transverse, obsoletely sulcate, sparingly punctured, elytra extremely finely and moderately closely punctured, metatarsus of the posterior legs very elongate.

Length 5 mill.

Head broad, impunctate, the frontal elevations trigonate, the clypeus triangular, thickened, antennæ nearly as long as the body, flavous, the first joint long and slender, the second short, the third one half longer than the preceding one, the rest very elongate and slender; thorax twice as broad as long, the sides and the posterior margin feebly rounded, the anterior angles thickened, the disc with an obsolete transverse sulcation, and with a few very minute punctures, scutellum triangular; elytra convex, narrowed at the apex, the latter rounded, the surface minutely and rather closely punctured, the epipleuræ continued below the middle, legs slender, all the tibiæ mucronate, the metatarsus of the posterior legs nearly half the length of the tibia, the anterior coxal cavities open.

Nilghiri Hills.

Allied in coloration to *L. Braeti* Duviv. likewise from India but much smaller, and the under side fulvous, not black.

DAMAIS gen. n.

Body elongate, rather convex, antennæ filiform, the second and third joint short, the rest very elongate; thorax transversely subquadrate, the angles thickened, the surface biimpressed, elytra irregularly punctured, their epipleuræ very broad at the base,

continued below the middle, legs slender, all the tibiæ mucronate, the first joint of the posterior tarsi half the length of the tibia, claws appendiculate, prosternum invisible between the coxæ, the anterior cavities open.

This genus is closely allied to *Luperus* and *Luperodes* but it is not advisible to place it in either, as the metatarsus of the posterior legs is far more elongate than in any species of *Luperus* and the subquadrate, bifoveolate thorax does not agree with *Luperodes* either, taking *L. præustus* Motsch. as one of the types; the anterior angles of the thorax in the present genus are obliquely thickened and the seta is placed below the angle.

DAMAIS HUMERALIS sp. n.

Testaceous, the antennæ (the basal joint excepted), the tibiæ and tarsi black, thorax finely and closely punctured, elytra convex, very closely and finely punctured, the sutural margins and a spot on the shoulders, black, breast and pygidium black.

Length 5 mill.

Head impunctate, testaceous, the frontal elevations broad, joined at the top, labrum black, eyes very large, occupying the entire sides of the head, antennæ long and slender, black, the basal joint testaceous, the fourth and following joints very elongate and pubescent; thorax twice as broad as long, transversely foveolate at the sides, closely and finely punctured, scutellum black; elytra rather convex, punctured like the thorax, the interstices finely wrinkled, testaceous, an elongate spot on the shoulders extending to the base, and the suture very narrowly black, the tibiæ and tarsi, the breast and the pygidium of the latter colour, rest of the underside testaceous.

The specimens before me seem to be females in which the last abdominal segment has its anterior margin truncate and preceded by a transverse depression; there are several species from India described by Motschulsky which resemble in coloration the insect here described, but the bifoveolate thorax and the elytral humeral spot are the principal distinguishing characters of the Nilgiri species.

LUPEROCELLA TESTACEA sp. n.

Testaceous, the antennæ (the basal joint excepted) and the labrum black, thorax nearly impunctate, elytra very finely and closely punctured, entirely testaceous.

Length 4 mill.

Head impunctate, the frontal elevations strongly raised, triangular, the eyes very large, labrum black, antennæ nearly as long as the body (including the head and thorax), black, the lower three joints testaceous, second and third joint small, equal, thorax transversely subquadrate, the sides nearly straight, the surface minutely and sparingly punctured, with two foveæ placed laterally but which are nearly joined at the middle; elytra wider at the base than the thorax, rather convex, finely and closely punctured, below and the legs entirely testaceous.

This species agrees in every way with the other species in regard to structural details and may be at once known by its smaller size and the absence of any black markings above or below.

MIMASTRACELLA gen. n.

Body elongate, metallic and finely pubescent above, antennæ filiform, the third joint very elongate, thorax short and transverse, transversely sulcate, elytral epipleuræ nearly absent below the shoulders, legs slender, the tibiæ not chanelled and unarmed, the metatarsus of the posterior legs as long as the following two joints together, claws bifid; prosternum invisible between the coxæ, the anterior cotyloid cavities open.

The insect for which I am obliged to propose this genus has perhaps its nearest ally in *Haplosoma* Jac. on account of the almost absent elytral epipleuræ, the slender antennæ and the unarmed tibiæ and bifid claws, but in the present genus the third joint of the antennæ is the longest, not the fourth, the thorax is not subquadrate but transverse and the metatarsus of the posterior legs is shorter.

MIMASTRACELLA HIRSUTA sp. nov.

Metallic green, antennæ black, their basal two joints and the legs fulvous; thorax sparingly punctured, with transverse and other depressions; elytra very finely rugosely punctate, clothed with very short greyish pubescence.

Length 6 mill.

Head with a central longitudinal groove, rugosely punctured, the frontal elevations transverse, narrow, clypeus thickened, labrum piceous, palpi fulvous, antennæ long and slender black, the lower two joints fulvous, basal joint strongly curved, the second about half the length, third one half longer than the fourth joint, the rest nearly equal; thorax about twice and a half broader than long, the lateral margins straight at the base, slightly rounded anteriorly,

the anterior angles tuberculiform, anterior and posterior margins straight, the surface deeply transversely sulcate at the sides, another more obsolete triangular depression is placed at the middle near the anterior and posterior margins, the disc sparingly and irregularly punctured, scutellum with the apex broadly rounded; elytra parallel and subcylindrical, with a slight depression below the base, the sides at the shoulders strongly perpendicularly deflexed, the surface extremely closely and finely rugose-punctate, clothed with very short grey pubescence, metallic green, stained with cupreous here and there; below metallic bright green, finely pubescent, the legs fulvous.

There are two, apparently female specimens, before me.

ERIOSARDA gen. n.

Elongate and parallel, antennæ filiform, the third joint very long, thorax transverse, short, transversely sulcate, elytra irregularly punctured and finely pubescent, their epipleuræ distinct only at the base, extremely narrow below the latter, legs slender, the tibiæ unarmed, the metatarsus of the posterior legs as long as the following two joints together, claws bifid, prosternum invisible, the anterior coxal cavities open.

Amongst the genera with open coxal cavities, there are but few with pubescent elytra in connection with a short, transversely sulcate thorax and none having bifid claws and nearly absent elytral epipleuræ. In general appearance the present genus resembles *Mimastra* but differs from it and *Sarda* which also has the third joint of the antennæ elongate, in the bifid claws and pubescent elytra.

ERIOSARDA METALLICA sp. n.

Metallic green, the basal joints of the antennæ and the legs fulvous, head closely punctured, thorax with four transverse depressions, elytra extremely closely punctured, finely wrinkled and clothed with short grey pubescence.

Lenght 6 mill.

Head not longer than broad, closely and strongly punctured at the vertex, with a narrow central groove, frontal elevations subquadrate, not well defined, labrum and palpi fulvous, antennæ extending nearly to the apex of the elytra, the lower three or four joints fulvous, the rest blackish, basal joint curved, thickened, second of half the length, third one, longer than the preceding joints together, fourth and following joints of nearly equal length;

thorax twice as broad as long, the sides nearly straight, slightly angulate at the middle, the anterior angles in shape of a small tubercle, the surface sparingly punctured, metallic green, very shining, transversely sulcate at each side with another short sulcus below the anterior margin and one at the middle of the base, scutellum rather broad, its apex rounded ; elytra wider at the base than the thorax, obsoletely depressed below the former, minutely punctured and wrinkled and clothed with very fine short hairs; below metallic green, impunctate.

Nilgiri Hills.

As far as I am able to judge, all the specimens obtained are males.

SIKKIMIA METALLICA sp. n.

Elongate, metallic bright green, the antennæ piceous, thorax subquadrate, impunctate, deeply bifoveolate, elytra minutely and irregularly punctured.

Length 5 mill.

Head impunctate, with a short longitudinal groove above the antennæ, the frontal elevations only indicated, transverse, clypeus very short, the penultimate joint of the palpi, incrassate, terminal joint very small and pointed, antennæ filiform, extending beyond the middle of the elytra, piceous or dark fulvous, the basal joint black, elongate and curved, second one, small, third joint slightly shorter than the fourth, the rest nearly equal, slender; thorax slightly broader than long, the sides straight, the angles distinct but not produced, the disc deeply bifoveolate, impunctate, scutellum broad, its apex rounded, black, elytra parallel and elongate, with a distinct sutural depression near the middle, very finely and rather closely punctured, metallic green or cupreous, their epipleuræ narrow but distinct below the middle, legs slender, the tibiæ unarmed, the metatarsus of the posterior legs rather longer than the following two joints together, claws appendiculate, the anterior coxal cavities open, prosternum invisible between the coxæ.

Sikkimia was established by Duvivier (Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1891) on an Indian *Galerucide* in which the antennæ of the male have the two last joints anormal; of the insect described here I have evidently only female specimens before me in which the antennæ are simple, but as every other character agrees with Duvivier's genus, which I do not know but through his description I must refer the Nilgiri species to it.

MIMASTRA COSTATIPENNIS sp. n.

Pale testaceous, the antennæ and tarsi, piceous, thorax transversely sulcate, impunctate, elytra closely and distinctly punctured, the interstices longitudinally costate.

Length 6-7 mill.

Elongate and parallel, the head impunctate, the frontal elevations broadly oblique, antennæ extending to the apex of the elytra, the third and following joints very elongate, equal; thorax twice as broad as long, subquadrate, the sides constricted at the base, the disc with a transverse, slightly sinuate sulcus, impunctate, scutellum sometimes piceous, elytra with about six more or less distinct costæ, the interspaces closely punctured, below coloured as above, legs slender, the femora with a piceous stripe above, the knees likewise darkened, the tibiæ closely pubescent, the tarsi blackish; the last abdominal segment of the male widened laterally, the apex broadly rounded and lobed at the middle.

Amongst the pale coloured species of this genus, the present one may be at once recognised by the costate elytra.

GALERUCELLA SIMPLICICOLLIS sp. nov.

Greenish, fuscous or testaceous, finely pubescent, antennæ with the joints piceous at apex, thorax finely punctured, the anterior angles black, scutellum piceous, elytra finely rugose-punctate and pubescent, the sides of the breast and the abdomen stained with black or fuscous.

Length 8 mill.

Of rather broad and convex shape, the head broad, nearly impunctate at the vertex, the clypeus triangularly raised, labrum like the rest of the head, testaceous, with a few punctures, apex of mandibles black, antennæ, extending to the middle of the elytra, shorter in the female, testaceous, all the joints stained with piceous at the apex, the third and fourth joint equal, twice as long as the second one; thorax rather more than twice as broad as long, the sides nearly straight, the surface slightly transversely depressed, finely rugose and pubescent, the anterior angles with a black elongate spot extending half way downwards; scutellum subquadrate, blackish, elytra scarcely more strongly sculptured than the thorax, pale fuscous, below of the same colour, the sides of the breast and the middle of the abdomen more or less blackish, the inner side of the tibiæ also marked with a darker stripe, the first joint of the posterior tarsi twice the length of the second joint, claws bifid, prosternum invisible between the coxæ, the anterior cotyloid cavities open.

This is a variable species in regard to coloration, in some the upper surface is greenish, with the margins more or less fulvous, others are fuscous or obscure testaceous, in these the sides of the thorax are more distinctly marked with black near the anterior angles, the disc of the same part is nearly flat or slightly concave and devoid of the depressions generally to be found in species of this genus; the last abdominal segment of the male is deeply triangularly emarginate, in the female very slightly so, the antennæ in the latter sex also are much shorter.

PSEUDOSCELIDA INDICA sp. n.

Elongate, obscure fulvous, the head and the legs paler, antennæ very long, slender and pubescent, thorax subquadrate, bifoveolate, elytra metallic greenish, nearly impunctate.

Length 6 mill.

Head impunctate, fulvous, frontal elevations transverse, distinct, antennæ extending to the apex of the elytra, fulvous, all the joints with long fringes of hairs, the second joint short, the third scarcely shorter than the fourth, slightly curved as well as the following joints, thorax about one half broader than long, the sides nearly straight, the disc impunctate, dark fulvous, transversely and deeply sulcate, the sulcus not extending to the lateral margins and slightly interrupted at the middle, scutellum small; elytra wider at the base than the thorax, metallic greenish, scarcely perceptibly punctured, their epipleuræ very narrow below the middle, tibiæ unarmed, the metatarsus of the posterior legs as long as the following two joints together, claws appendiculate, anterior coxal cavities open.

This species agrees well enough with the typical forms from Borneo and Sumatra (*P. pallida* Jac. and *P. apicicornis* Jac.) to include it in this genus, the long, pubescent antennæ in connection with the unarmed tibiæ principally characterise the genus.

PSEUDOSCELIDA FULVICORNIS sp. n.

Metallic green, the antennæ and legs fulvous, thorax deeply transversely sulcate, impunctate, elytra minutely punctured and wrinkled.

Length 5 mill.

Elongate and parallel, the head impunctate, very bright metallic green, frontal elevations feebly raised, clypeus triangular, labrum fulvous, antennæ long and slender, entirely pale fulvous, finely pubescent, the third joint double as long as the second one, thorax

subquadrate, the sides straight, the surface deeply transversely sulcate at the sides, entirely impunctate, metallic green, scutellum broad, impunctate, elytra finely and moderately closely punctured, the interstices finely wrinkled; below metallic green, the legs fulvous.

Hab. Pondichery (my collection).

ERGANOIDES gen. n.

Body oblong, glabrous, antennæ filiform, penultimate joint of palpi slightly thickened, thorax subquadrate, the sides rounded, the disc without depressions, elytra irregularly punctured, their epipleuræ continued below the middle, tibiæ with a small spine, the metatarsus of the posterior legs as long as the following two joints together, claws appendiculate, prosternum extremely narrow, the anterior cavities closed.

The insect for which I propose the present genus has quite the appearance of a small species of *Monolepta* and is very closely allied to the African genus *Ergana* in which I would have placed it, had the thorax been of equally transverse shape; it differs further in having a longer metatarsus. The genus will enter the group of *Sermilynæ* on account of the closed cavities and mucronate t ibiæ

ERGANOIDES FLAVICOLLIS sp. n.

Below blackish, the head, antennæ, thorax and legs flavous, thorax impunctate, elytra dark bluish, closely and finely punctured in irregular rows.

Length 4 mill.

Head impunctate, fulvous, the eyes large, frontal tubercles broad, subquadrate, clypeus likewise broad and flat, antennæ slender, the second, third and fourth joint gradually lengthened, the fifth and following joints nearly equal, the apex of the terminal joints slightly stained with piceous, the others fulvous; thorax scarcely more than one half broader than long, the sides feebly rounded, the anterior angles somewhat obliquely shaped, the posterior margin slightly sinuate, the disc impunctate, fulvous; scutellum black; elytra metallic dark blue, very closely and distinctly punctured in irregular rows, distinct to the apex, their epipleuræ broad and continued below the middle; legs fulvous.

CANDEZEA HUMERALIS sp. n.

Elongate, convex, widened posteriorly, testaceous, antennæ (the basal joints excepted) black, thorax subquadrate, obsoletely sulcate,

finely punctured; elytra punctured like the thorax, narrowly margined with black, a spot on the shoulders, a short stripe below the latter and another spot near the apex, black.

Var. The elytral markings below the shoulders, absent.

Length 7 mill.

Head impunctate, eyes large and prominent, labrum black, antennæ slender, black, the first three joints fulvous, basal joint elongate, the second and third short, nearly equal, the rest elongate and slender; thorax one half broader than long (♂), subquadrate, the sides straight, the angles slightly thickened, the surface with a small, obsolete depression at each sides, very minutely punctured, testaceus, sometimes with five small piceous spots, two at the middle and three near the base, scutellum small, black; elytra very convex, widened posteriorly, extremely slosely and rather more strongly punctured than the thorax, their epipleuræ broad and very distinctly continued to the apex, very narrowly margined with black, each elytron with three black spots, one below the other, the intermediate one in shape of a short streak, the posterior one also elongate, but smaller; epipleuræ testaceous, margined with black, as well as the sides of the breast, the metasternum likewise with a black posterior margin, legs slender, all the tibiæ mucronate, the metatarsus of the posterior legs half the length of the tibiæ, the anterior coxal cavities closed.

Hab. Anamalais.

A very convex species with very broad and continued elytral epipleuræ which excludes its place amongst *Monolepta.* In the female the thorax is more transversely shaped and the lateral depressions are deeper, the humeral spot is present in all the specimens but the other elytral ones are absent in all but one example, the male has the last abdominal segment with the median lobe flat and subquadrate, this segment also is more or less marked with black in all the specimens.

CANDEZEA NIGRILABRIS sp. n.

Testaceous, the labrum, antennæ, tibiæ and tarsi black, thorax small, with an obsolete depression, extremely finely punctured, elytra more distinctly punctate, their epipleuræ continued below the middle.

Length 5 mill.

Head impunctate, the eyes very large, occupying the entire sides, frontal elevations broadly transverse, carina broad and flat, labrum black, antennæ with the basal joint flavous below, the following five black (the rest wanting), the second and third short, nearly

equal; thorax scarcely one half broader than long, the lateral margins very feebly rounded, the posterior margin more strongly so, the anterior angles slightly thickened, the surface with a very obsolete depression, microscopically punctured and slightly wrinkled, scutellum small; elytra convex, very finely, closely, but more distinctly punctured than the thorax, their epipleuræ narrow, but continued below the middle, legs slender, all the tibiæ mucronate, black as well as the tarsi, the metatarsus of the posterior legs very long, anterior cavities closed.

Nilgiri Hills.

Resembles in coloration several African species, but may be distinguished by the black labrum, the short and obsoletely impressed thorax and the black tibiæ and tarsi.

MONOLEPTA FLAVIVENTRIS sp. n.

Head and thorax rufous, the antennæ, legs and breast black, thorax minutely punctured, obsoletely sulcate, elytra finely rugose-punctate, greenish-æneous, abdomen flavous.

Length 4 mill.

Head impunctate, deeply transversely grooved between the eyes, frontal elevations transverse, carina acute, antennæ long and slender, black, the second and third joint short, subequal, the following joints elongate; thorax scarcely twice as broad as long, the sides straight, the surface finely semirugose-punctate, rufous, the disc with an obsolete transverse depression at each side, scutellum black, elytra greenish, elongate, closely and distinctly rugosely punctured, their epipleuræ indistinct below the middle, legs elongate, black, the first joint of the posterior tarsi much longer than the following joints together; abdomen flavous.

Easily distinguished by its system of coloration; the specific name of *flaviventris* has already been used by Motschulsky for a supposed species of *Monolepta* but as the true place for this insect is the genus *Malacosoma* the name employed by the author can now be restored to a true species of the genus *Monolepta*.

Hab. Nilgiri Hills.

MONOLEPTA NIGROBASALIS sp. n.

Elongate, testaceous, the antennæ, tibiæ and tarsi fuscous, thorax subquadrate, obsoletely sulcate, scutellum black, elytra extremely closely and finely punctured and wrinkled, the sutural margins and a spot on the shoulders, extending to the base, black.

Length 5 mill.

Head impunctate, frontal elevations and carina broad, eyes large, labrum black, antennæ long and slender, blackish, the basal joint testaceous, second and third joint small, subequal, the rest very elongate and thin; thorax one half broader than long, the sides nearly straight, the basal margin rounded, the anterior angles obtuse, the posterior ones acute, the disc obsoletely transversely sulcate, finely and obsoletely punctured; scutellum black; elytra elongate and parallel, very closely punctured and finely wrinkled, testaceous, an elongate spot at the shoulders and the extreme basal and sutural margins black, the breast, the tibiæ and the tarsi more or less fuscous or black, the metatarsus of the posterior legs very elongate, the elytral epipleuræ indistinct below the middle.

Of nearly similar coloration as *Candezea humeralis* but much smaller and narrower with a differently shaped thorax and without the black lateral elytral margins, their epipleuræ also indistinct below the middle and the legs differently coloured.

MONOLEPTA CENTROMACULATA sp. n.

Testaceous, thorax subquadrate, impunctate, elytra convex, minutely punctured, the basal margin, a sutural spot at the middle and another near the apex of each elytron, dark brown.

Length 5 mill.

Head impunctate, eyes large, frontal elevations broad, flat, trigonate, carina absent, clypeus broad and flat, antennæ testaceous, the third joint about one half longer than the second one, the following five joints as well as the basal one, elongate, the rest wanting; thorax subquadrate, one half broader than long, the sides straight, the posterior margin rounded, anterior angles slightly obliquely thickened, the disc impunctate, with a shallow transverse groove at each side; elytra wider at the base than the thorax, convex, the apex rounded, testaceous, the surface extremely finely and closely punctured, the basal margin, an elongate spot at the suture placed at the middle and a spot near the apex, reddish brown, epipleuræ absent below the middle; below and the legs testaceous, metatarsus of the posterior legs very elongate; anterior coxal cavities closed.

A species, well distinguished by the markings of the elytra; there are two specimens before me.

REVISION DES PRIONIDES

par **Aug. Lameere,** professeur à l'Université de Bruxelles.

CINQUIÈME MÉMOIRE. — OLETHRIUS.

En continuant l'étude des Prionides, ayant abordé le groupe des Macrotomines, qui a pour coryphée le genre *Analophus* C. O. Waterhouse, et qui comprend, entre autres, les Macrotomides de Lacordaire, une partie des Mallodontides et des Remphanides de l'auteur du Genera, j'ai été amené à étudier le genre *Olethrius* de Thomson.

Quatre espèces ont été placées dans ce genre par Lacordaire, qui l'a considéré comme appartenant aux Remphanides (Genera, VIII, 1869, p. 116) : le type, *Olethrius tyrannus* de Thomson, l'*Olethrius scabripennis* de Thomson, le *Mallodon Edwardsii* de Montrouzier et le *Mallodon macrothorax* de Montrouzier.

Or, je constate que ces espèces appartiennent à des coupes différentes.

I. *Olethrius tyrannus* Thoms. — Cet Insecte, des Nouvelles-Hébrides, m'a été communiqué par M. Argod-Vallon. C'est, sans aucun doute, un *Stenodontes* se rattachant au groupe des *Mallodon,* mais devant constituer au moins un sous-genre spécial.

II. *Olethrius scabripennis* Thoms. — Forme des îles Fidji dont j'ai vu de nombreux exemplaires appartenant notamment au Musée de Hambourg ; il n'est qu'une variété du précédent.

III. *Mallodon Edwardsii* Montrouz. — Celui-ci habite la Nouvelle-Calédonie ; le mâle m'a été envoyé par M. Fairmaire, la femelle par le frère Marie-Sébastien, de Lyon. L'espèce a été redécrite par Perroud sous le nom de *Remphan Reichei* : M. Perroud, avocat à Lyon, a bien voulu me communiquer le type, un mâle de petite taille, de la collection de son père. Ce n'est ni un *Olethrius* ni un *Remphan*, mais un Cérambycide très voisin du Prionide de Tasmanie, décrit par Erichson comme *Macrotoma australis*, et placé dans le genre *Cnemoplites* par les auteurs du Catalogue de Munich. Ces Insectes appartiennent au groupe des Macrotomines.

IV. *Mallodon macrothorax* Montrouz. — Ce n'est pas non plus un *Olethrius* : M. Fauvel m'en a communiqué les deux sexes, en me prévenant que l'*Opheltes auriculatus* Thoms., type du genre *Opheltes*, était le même Insecte.

Dans mon mémoire sur les Sténodontines, trompé par les inexactitudes de la description de Thomson, et ne connaissant pas l'*Opheltes auriculatus,* j'ai cru devoir rejeter cette espèce du genre *Stenodontes,* m'imaginant que le genre *Opheltes* appartenait aux Macrotomines : j'ai fait, au contraire, de l'*Opheltes cariosicollis* Fairm. un *Stenodontes* du sous-genre *Nothopleurus.*

Voilà maintenant qu'*Opheltes macrothorax* Montrouz. (*auriculatus* Thoms.) de la Nouvelle-Calédonie est un *Stenodontes* du sous-genre *Nothopleurus*, exactement intermédiaire entre le *S. arabicus* de Socotra et le *S. cariosicollis* des îles Fidji. L'espèce appartient incontestablement au même groupe que cette dernière; ce groupe devra donc prendre la dénomination de *groupe polynésien* pour remplacer celle de groupe fidjien.

De plus, le nom d'*Opheltes* Thoms. ayant la priorité, doit remplacer le nom de *Nothopleurus* Lacord., à moins, ce qui me paraît inutile, que l'on sépare le sous-genre *Opheltes* avec les espèces *arabicus, macrothorax* et *cariosicollis* constituant mon premier rameau, du sous-genre *Nothopleurus* comprenant les espèces de mon second rameau, c'est-à-dire *maxillosus, bituberculatus, subsulcatus* et *lobigenis.*

Il résulte de cet exposé que deux espèces d'*Olethrius* appartiennent au genre *Stenodontes*, une d'entre elles formant un sous-genre qui doit conserver la dénomination d'*Olethrius* Thoms., la seconde étant un *Opheltes.*

Dans mon précédent mémoire, j'ai rapporté au genre *Olethrius* le *Mallodon insularis* Fairm. des îles Samoa : c'est, en effet, une seconde espèce du sous-genre *Olethrius.*

En outre, je me suis aperçu que le genre *Mecosarthron* Buquet, complètement étranger aux Cténoscélides avec lesquels l'a classé Lacordaire, est très voisin d'*Olethrius*, et j'en ferai également un sous-genre de *Stenodontes.*

Le présent mémoire est un complément nécessaire à mon travail précédent (Mém. Belg., IX, 1902, p. 63).

Genre **STENODONTES** Serville.

Sous-genre **Olethrius** Thomson.

Essai Classif. Céramb., 1860, p. 316.

Cette coupe, pour laquelle rien n'est à modifier à la diagnose que j'ai donnée du genre *Stenodontes,* se rattache aux *Mallodon* les plus primitifs, et par conséquent sa position systématique se trouve sur le premier rameau de la première branche des *Stenodontes* : on pourrait diviser ce premier rameau en deux sous-rameaux, le pre-

mier comprenant *Mallodon*, *Mallodonoplus* et *Physopleurus*, le second *Olethrius* et *Mecosarthron*.

De *Mallodon*, *Olethrius* diffère par deux caractères qui sont compensateurs : l'allongement des antennes, principalement chez le mâle, et la réduction du dimorphisme sexuel mandibulaire.

L'allongement des antennes porte sur tous les articles, mais le 1er et le 3e seuls changent de proportions : le 1er est devenu très long, il peut dépasser très légèrement le niveau du bord postérieur de l'œil chez la femelle, et chez le mâle atteindre le niveau du bord antérieur du prothorax ; le 3e est assez notablement plus long que le 4e.

Les mandibules rappellent beaucoup celles du sous-genre *Physopleurus* : elles sont courtes, déprimées, très rugueuses et armées de deux fortes dents internes.

Les tubercules antennifères sont assez mousses.

Les tarses sont larges et perfectionnés, avec le dernier article à peu près aussi long que les autres réunis.

Les fémurs et les tibias antérieurs sont plus ou moins âpres, au moins chez le mâle.

Les oreillettes antérieures du prothorax sont développées, mais faiblement.

21. **Stenodontes tyrannus** Thomson.

Olethrius tyrannus Thoms., Essai Classif. Céramb., 1860, p. 316.
Olethrius scabripennis Thoms., Syst. Ceramb., 1865, p. 577. — Fairm., Ann. Fr., 1881, p. 470.

Nouvelle-Bretagne, Nouvelles-Hébrides, Nouvelle-Calédonie, îles Fidji.

Cet Insecte varie d'une manière tellement extraordinaire, que certains individus diffèrent entre eux par des caractères qui ont été considérés comme génériques dans d'autres groupes.

La taille est de 40 à 75 millimètres, la teinte d'un brun rougeâtre ou noirâtre.

La variation la plus apparente est celle de la ponctuation et de la pubescence des élytres.

Chez un exemplaire de la collection de M. Hamal, mais dont la localité n'est malheureusement pas indiquée, les élytres sont glabres et n'offrent que quelques points épars à la base.

Chez l'exemplaire des Nouvelles-Hébrides, de la collection de M. Argod-Vallon, exemplaire qui répond à la description d'*Olethrius tyrannus* Thoms., les élytres offrent sur toute leur étendue des points épars, mais ces points ne sont profonds qu'à la base ; de chacun d'eux naît un poil court.

Chez deux exemplaires de la Nouvelle-Calédonie, de la collection Lacordaire au Musée de Bruxelles, les élytres sont couvertes de points confluents, et elles sont rugueuses, mais elles sont glabres.

Chez les nombreux exemplaires des îles Fidji du Musée de Hambourg, du Musée de Vienne, du Musée de Bruxelles, de la collection Argod-Vallon et chez deux exemplaires de la Nouvelle-Bretagne du Musée de Leyde, les élytres sont plus ou moins ponctuées et plus ou moins rugueuses, mais, en outre, elles sont couvertes, comme aussi le pronotum et la tête, d'une pubescence très apparente.

Ces derniers exemplaires, conformes à la description de l'*Olethrius scabripennis* de Thomson, pourraient être considérés comme formant une variété, peut-être une race locale, à laquelle on devrait conserver le nom de *scabripennis*.

Il est à remarquer cependant qu'il existe des exemplaires dont la moitié antérieure des élytres est de la variété *scabripennis*, tandis que la moitié postérieure est presque lisse et glabre.

L'Insecte est surtout très intéressant parce que l'on trouve toutes les transitions entre des mâles qui offrent un dimorphisme sexuel du prothorax prononcé et des mâles qui ont le prothorax presque semblable à celui de la femelle. Ces derniers mâles offrent la taille maximum de l'espèce, tandis que les premiers sont en général en dessous de la moyenne.

Chez la femelle, les côtés du prothorax convergent légèrement en avant, ils sont un peu épineux et l'angle latéral est marqué par une épine assez forte ; de cet angle à la base il y a un rétrécissement oblique qui aboutit à une petite épine. Le pronotum est couvert de gros points confluents qui lui donnent un aspect très rugueux, surtout sur les côtés, mais sur le disque, les espaces ordinaires et l'accolade basilaire ressortent un peu par leur ponctuation plus espacée et aussi par leur convexité. Le prosternum est grossièrement ponctué, sauf sur la saillie intercoxale qui est presque lisse.

Chez le mâle, le prothorax peut ne différer de celui de la femelle que par les côtés un peu plus parallèles, mais il peut aussi avoir les caractères extrêmes suivants : les côtés sont parallèles, arrondis en avant, simplement un peu crénelés, l'angle latéral n'est nullement épineux, le rétrécissement et l'épine basilaires n'existent pas, le pronotum est entièrement couvert d'une ponctuation sexuelle serrée et réticulée, à l'exception des espaces normaux du genre *Stenodontes* qui sont presque lisses ; le prosternum est entièrement couvert de la ponctuation sexuelle.

Deux mâles, l'un de grand taille, à prothorax ressemblant à celui de la femelle, et l'autre petit, avec un prothorax tout différent, ont l'air de ne pas appartenir au même genre, mais, je le répète, j'ai observé toutes les nuances de transition entre les deux formes.

Chez les mâles à prothorax conforme à celui de la femelle, le métasternum est, comme chez la femelle, éparsément et assez finement ponctué en même temps que velu; les autres mâles ont, ou bien le métasternum identique à celui de la femelle, ou bien, au contraire, couvert de la ponctuation sexuelle sur un grand espace triangulaire latéral, qui reste glabre. Les mâles qui offrent ainsi le maximum de dimorphisme sexuel de ponctuation ont, à la fois, la taille la plus petite et les antennes les moins allongées.

Les antennes varient, en effet, aussi. Chez la femelle, le 1er article est à peu près égal aux 3e et 4e réunis; chez le mâle, il peut se présenter trois cas, outre les transitions intermédiaires : 1° le 1er article est relativement court et il est égal aux 3e et 4e réunis; 2° le 1er article est relativement long, mais, comme les autres articles ne se sont pas allongés, il est plus long que les 3e et 4e réunis; 3° le 1er article est long, seulement, comme les autres articles se sont allongés aussi, il est resté égal aux 3e et 4e réunis.

Les mandibules, très peu différentes dans les deux sexes, sont plus ou moins élargies, plus ou moins déprimées, plus ou moins rugueuses; leur carène est plus ou moins élevée et plus ou moins prolongée vers l'extrémité.

La tête et le 1er article des antennes sont plus ou moins fortement ponctués, plus ou moins rugueux; le 3e article des antennes n'est pas renflé.

Les processus jugulaires sont avancés en angle aigu.

Les oreillettes antérieures du prothorax sont arrondies.

Les fémurs et les tibias de toutes les pattes sont plus ou moins âpres, surtout chez le mâle, mais les rugosités sont, comme tous les autres caractères, éminemment variables.

Heureusement que cet Insecte n'appartient pas à la faune européenne, sinon nous n'en finirions probablement pas d'énumérer les noms inutiles auxquels chaque individu, sous prétexte de variété, pourrait avoir donné lieu!

22. **Stenodontes insularis** Fairmaire.

Mallodon insularis Fairm., Rev. Zoolog., 1850, p. 57.

Des îles Fidji (Musées de Bruxelles et de Hambourg), des îles Samoa (British Museum); le Musée de Vienne m'en a communiqué un couple de la Nouvelle-Zélande.

La taille est de 45 à 50 millimètres, la teinte d'un brun marron.

L'espèce ne semble pas offrir les variations du *S. tyrannus*.

Les élytres sont rugueuses, couvertes d'une vermiculation qui

décroît d'avant en arrière; elles sont brièvement pubescentes, comme aussi la tête, le pronotum et l'écusson.

Le prothorax ne diffère guère d'un sexe à l'autre; il n'y a pas de ponctuation sexuelle ni sur le pronotum ni sur le prosternum du mâle : dans les deux sexes, le pronotum offre une grosse ponctuation peu rugueuse, mais un peu réticulée, sauf sur le disque où deux intumescences et l'accolade basilaire restent couvertes simplement de gros points espacés; le prosternum est rugueux et pubescent, sauf sur la saillie intercoxale, qui est éparsément ponctuée.

Chez le mâle, comme chez la femelle, les épisternums métathoraciques et les côtés du métasternum sont velus et couverts d'une ponctuation serrée.

Dans les deux sexes, les côtés du prothorax sont presque droits, faiblement crénelés, et ils convergent en avant, davantage chez la femelle que chez le mâle; l'angle latéral est beaucoup plus marqué chez la femelle que chez le mâle; chez ce dernier, il est à peine éloigné de la base, tandis que chez la femelle, il l'est notablement, et il est suivi d'une légère échancrure.

Les oreillettes antérieures du prothorax sont petites, triangulaires; ce caractère permet facilement de distinguer l'espèce de la forme précédente, comme aussi la structure des antennes.

Chez la femelle, les antennes, qui ne dépassent pas le milieu des élytres, ont le 1er article plus court que les 3e et 4e réunis; chez le mâle, les antennes atteignent le tiers postérieur des élytres et leur base est singulièrement renflée : les trois premiers articles sont épaissis, le 1er est plus long que les 3e et 4e réunis; le 2e est allongé et égal à la moitié du 3e, celui-ci est un peu plus long que le 4e, ce dernier est un peu plus court que le 5e.

Les mandibules, semblables dans les deux sexes, mais plus robustes chez le mâle, sont élargies, déprimées, rugueuses; leur carène est élevée et assez tranchante, mais elle s'abaisse rapidement et ne dépasse pas le niveau de la seconde dent interne.

La tête, qui est forte chez le mâle, est, comme le 1er article des antennes, plus ou moins rugueuse.

Les processus jugulaires sont avancés en angle aigu.

Les fémurs et les tibias de toutes les pattes sont bien moins rugueux que dans l'espèce précédente; chez la femelle, ils n'offrent même que quelques gros points épars; chez le mâle, ils ne sont pas âpres, les fémurs antérieurs étant simplement un peu rugueux vers l'extrémité et en dessous, les tibias antérieurs étant à peine un peu rugueux; les tarses ont le dernier article égal aux autres réunis.

Sous-genre **Mecosarthron** Buquet.

Revue Zoolog., 1840, p. 172.

En examinant ce genre avec attention, je ne lui trouve que deux différences d'avec *Olethrius :* 1° l'absence d'oreillettes antérieures au prothorax, caractère tout à fait secondaire; 2° la languette profondément échancrée en arc de cercle, caractère étranger aux autres *Stenodontes,* mais dont il y a cependant quelque chose chez les *Olethrius*, surtout chez *O. tyrannus.*

H.-W. Bates a déjà fait remarquer (Trans. Ent. Soc., 1869, p. 40) que la forme de la languette n'avait pas une grande importance dans la classification des Prionides, cet organe étant excessivement variable; à lui seul il ne suffit pas pour constituer un genre. Peut-être trouvera-t-on un jour que la séparation d'*Olethrius* d'avec *Mecosarthron* n'est pas justifiée : peut-être arrivera-t-on même à considérer que le genre *Stenodontes* ne doit comprendre que quatre sous-genres : *Mallodon, Mecosarthron, Stenodontes* et *Opheltes.*

Le labre des *Mecosarthron* n'est plus triangulaire comme chez les autres *Stenodontes*, mais le labre de *S. insularis* est intermédiaire entre le labre triangulaire normal de *S. tyrannus* et le labre tronqué et dérivé de la forme triangulaire offert par le présent sous-genre.

Les *Mecosarthron* habitent l'Amérique du Sud; chez eux, le pronotum est semblable dans les deux sexes, et le dimorphisme porte surtout sur les pattes antérieures qui sont très scabres chez le mâle.

La réunion de *Mecosarthron* aux Cténoscélides est absolument injustifiable : la forme de la languette, de l'aveu de Lacordaire lui-même, n'est pas la même; il suffit d'ailleurs de considérer la forme des yeux, l'armature des pattes, etc., pour se convaincre que le rapprochement fait par Buquet est tout à fait superficiel.

23. **Stenodontes Gounellei** nova species.

M. Gounelle m'en a communiqué un mâle qu'il a capturé à San Antonio da Barra, province de Bahia, au Brésil, le 11 décembre 1888.

La longueur est de 32 millimètres, la teinte d'un noir un peu brunâtre.

Les antennes dépassent un peu le milieu des élytres; le 1er article, fortement et densément ponctué, un peu déprimé, mais non tranchant au côté interne, est seulement égal aux 3e et 4e réunis; le 3e est peu renflé, plus long que le 4e, celui-ci est un peu plus court que le 5e.

Les mandibules sont courtes et robustes, à carène mousse, fortement ponctuées.

La tête, grossièrement ponctuée, est finement granuleuse en arrière; les processus jugulaires sont aigus.

Le prothorax est moins sinueux en avant que dans l'espèce suivante; ses côtés convergent un peu en avant et sont légèrement épineux; l'épine latérale, assez prononcée, est un peu éloignée de la base et elle est suivie d'une légère échancrure; le pronotum est très grossièrement ponctué avec deux éminences sur le disque et une accolade basilaire plus lisses.

Les côtés du métasternum et les épisternums métathoraciques sont très finement et densément ponctués.

L'écusson offre quelques gros points peu serrés.

Les élytres sont couvertes de gros points peu profonds, confluents çà et là, devenant très superficiels vers l'extrémité.

Les pattes ne sont pas épineuses, les fémurs antérieurs et leurs tibias sont très âpres, et le côté interne de ceux-ci offre quelques épines très fines.

Type très intéressant, plus primitif que *Mecosarthron Buphagus* et rattachant ce dernier aux autres *Stenodontes.*

24. **Stenodontes Buphagus** Buquet.

Mecosarthron Buphagus Buquet, Rev. Zoolog., 1840, p. 172; Mag. Zoolog., 1840, t. 52 (♂).

Le mâle m'a été communiqué par le Musée de Hambourg, la femelle par le Musée de Bruxelles. L'espèce est du Brésil, probablement intérieur, car elle est rare dans les collections.

La longueur est de 55 à 70 millimètres, la teinte d'un brun noirâtre avec les élytres d'un brun châtain ou marron.

Les antennes n'atteignent pas le milieu des élytres chez la femelle, elles les dépassent un peu chez le mâle; le 1er article, rugueux, scabre et un peu épineux en dessous, déprimé et plus ou moins tranchant au côté interne, est très allongé : il atteint le niveau du bord antérieur du prothorax, et il est égal aux 3e, 4e et à la moitié du 5e réunis; le 3e est nettement renflé chez le mâle, il est un peu plus long que le 4e; celui-ci, qui est vaguement renflé chez le mâle, est plus court que le 5e.

Les mandibules sont relativement grêles et un peu longues, à carène mousse, grossièrement ponctuées.

La tête, éparsément ponctuée, est granuleuse en arrière; les processus jugulaires sont très saillants, très aigus.

Le prothorax est très sinueux en avant avec le bord antérieur réfléchi en arrière de chaque côté; ses côtés convergent en avant,

surtout chez la femelle, et ils sont légèrement épineux; l'épine latérale, assez développée, surtout chez la femelle, est un peu éloignée de la base chez le mâle et notablement chez la femelle où elle est suivie d'une échancrure prononcée; le pronotum est déprimé en son milieu, inégal sur les côtés du disque, avec une vague indication des espaces lisses des autres espèces; il est entièrement couvert d'une forte vermiculation rugueuse et brièvement pubescent, comme la tête, l'écusson et les élytres.

Le prosternum est pubescent et rugueux, même sur la saillie prosternale qui est un peu rétrécie. Les épisternums métathoraciques sont couverts de fines granulations serrées, et ils sont velus; les côtés du métasternum sont couverts d'une ponctuation et d'une villosité qui sont d'autant plus serrées qu'elles s'approchent du milieu.

L'écusson offre une ponctuation assez serrée.

Les élytres sont rugueuses et vermiculées à la base; elles le sont très fort sur l'épaule, mais presque toute leur surface est simplement chagrinée.

Les pattes de la femelle ont les fémurs simplement couverts de gros points épars; tous offrent en dessous deux rangées de très courtes épines; les tibias sont plus densément ponctués et tous sont très brièvement épineux au côté externe; chez le mâle, la ponctuation est âpre sur les tibias et à l'extrémité des fémurs, les épines des fémurs et des tibias sont plus nettes, les fémurs et les tibias antérieurs sont très âpres.

Épisternums métathoraciques non rétrécis; antennes à 1er article fort allongé; tubercules antennifères couchés; mandibules déprimées, à dent interne postérieure non ramenée à la base; épisternums prothoraciques non rétrécis; pattes antérieures plus ou moins scabres chez le mâle.

α. Languette non échancrée en avant; oreillettes antérieures du prothorax distinctes.

Sous-genre **Olethrius.**

β. Oreillettes antérieures du prothorax arrondies; 3e article des antennes non renflé; dimorphisme sexuel du pronotum présent ou nul. — Nelle-Bretagne, Nelles-Hébrides, Nelle-Calédonie, Fidji . . . . S. *tyrannus.*

ββ. Oreillettes antérieures du prothorax triangulaires; 3e article des antennes renflé; pas de dimorphisme sexuel du pronotum. — Fidji, Samoa, Nelle-Zélande . . . . S. *insularis.*

αα. Languette profondément échancrée en arc de cercle; oreillettes antérieures du prothorax nulles; pas de dimorphisme sexuel du pronotum.

Sous-genre **Mecosarthron.**

γ. Antennes à 1er article égal aux 3e et 4e réunis; pattes non épineuses. — Intérieur du Brésil . . . . S. *Gounellei.*

γγ. Antennes à 1er article plus long que les 3e et 4e réunis; dessous des fémurs et côté externe des tibias épineux. — Intérieur du Brésil . . . . S. *Buphagus.*

Sous-genre **Opheltes** Thomson.

System. Ceramb., 1864, p. 306.

Nothopleurus Lacord., Lameere, Mém. Belg., IX, 1902, p. 94.

PREMIER RAMEAU.

Groupe polynésien.

Groupe remplaçant le groupe fidjien et comprenant deux espèces, *Stenodontes macrothorax* Montrouz. de la Nouvelle-Calédonie et *S. cariosicollis* Fairm. des îles Fidji.

Le groupe diffère du groupe arabique par :

1° Les mandibules raccourcies, plus courtes que la tête chez le mâle et peu différentes dans les deux sexes, à carène assez mousse, peu élevée, à bord externe plus ou moins droit, plus courbé à l'extrémité, à surface très ponctuée ; les deux dents internes sont présentes, la dent postérieure étant un peu étendue le long du tranchant ; leur villosité est faible ;

2° Les tubercules antennifères plus ou moins émoussés ;

3° Les processus jugulaires offrant une dent triangulaire ;

4° Les tarses moins perfectionnés, à dernier article aussi long ou presque aussi long que les autres réunis, les brosses moins grandes et moins larges, ne s'étendant pas jusqu'à la base du premier article ;

5° Le bord postérieur du prothorax présentant au moins la trace d'une échancrure près des angles latéraux ;

6° La ponctuation beaucoup plus forte des élytres.

25. **Stenodontes macrothorax** Montrouzier.

Mallodon macrothorax Montrouz., Ann. Fr., 1861, p. 285.
Opheltes auriculatus Thoms., Syst. Ceramb., 1864, p. 306. — Lacord., Gen., VIII, 1869, p. 128.
Olethrius macrothorax Lacord., Gen., VIII, 1869, p. 117, not. 1 et 2.

Le couple que m'a envoyé M. Fauvel provient de Kanala ; le mâle a 40, la femelle 45 millimètres.

L'espèce diffère de *S. cariosicollis* par des caractères qui la rapprochent de *S. arabicus*.

1° Les mandibules sont un peu moins raccourcies, un peu moins semblables dans les deux sexes.

2° L'échancrure du bord postérieur du prothorax, près des angles latéraux, est moins développée, et même presque nulle chez le mâle.

3° La sculpture du disque du pronotum est tout à fait semblable à celle de *S. arabicus*, dans les deux sexes, et nullement comme chez *S. cariosicollis*, c'est-à-dire que chez la femelle le disque est

presque entièrement couvert de gros points épars, tandis que chez le mâle il offre la ponctuation sexuelle fine et réticulée ordinaire avec les espaces lisses habituels.

4° Le prosternum, comme le disque du pronotum, a conservé le dimorphisme de ponctuation originel comme chez *S. arabicus*; chez la femelle, la ponctuation est grossière; chez le mâle, c'est la même ponctuation sexuelle fine et réticulée que sur le disque du pronotum.

5° La ponctuation du métasternum est semblable à ce qu'elle est chez *S. arabicus* et *cariosicollis*.

6° La ponctuation de la tête est grosse et confluente.

7° Les élytres sont couvertes de gros points serrés, mais à peine confluents.

8° Les fémurs offrent de gros points très épars, et les tibias de gros points serrés.

Il résulte de l'étude des caractères offerts par les *Opheltes* qu'il existe une gradation évolutive ascendante de l'espèce de Socotra, *S. arabicus*, à l'espèce de Nouvelle-Calédonie, *S. macrothorax*, et de celle-ci à l'espèce de Fidji, *S. cariosicollis*; en outre, l'*Opheltes* américain le plus inférieur, *S. maxillosus*, des Petites-Antilles, est supérieur à tous les précédents. Il semble donc que l'émigration des *Opheltes* s'est faite de l'ouest à l'est à la surface du globe.

D'autre part, l'*Olethrius insularis* est supérieur sous presque tous les rapports à l'*O. tyrannus* qui est moins oriental, et les *Mecosarthron*, du centre du Brésil, sont allés plus loin dans l'évolution que les *Olethrius*. L'émigration de ces *Stenodontes* semble donc s'être faite également de l'ouest vers l'est.

Il est à remarquer, en outre, qu'entre le *Mallodon Downesi* de l'Afrique tropicale et les *Mallodon* de Colombie, nous ne connaissons pas d'intermédiaires. Comme il n'y a pas lieu de supposer que l'émigration des *Mallodon* se soit faite autrement que pour les *Opheltes*, nous pouvons admettre qu'il y a eu des *Mallodon* en Polynésie; il est vraisemblable que les descendants de ces *Mallodon* sont précisément les *Olethrius* actuels qui, pour leur propre compte, ont évolué en *Mecosarthron*.

Ainsi les *Stenodontes* semblent avoir pris naissance en Afrique; de là ils ont fait presque le tour de l'hémisphère austral en voyageant de l'ouest à l'est. Nous retrouvons les traces de leur passage en Polynésie et particulièrement aux îles Fidji; dans le Nouveau-Continent, ils offrent trois foyers d'évolution, la Colombie, les Antilles et le centre du Brésil.

DIAGNOSEN NEUER AFRIKANISCHER COLEOPTEREN, MEISTENS BUPRESTIDEN

von **Dr. P. Obst, Berlin.**

Das Material, welches in den Jahren 1893-1894 von Herrn O. NEUMANN in Deutsch-Ost-Afrika und im Jahre 1901 von Herrn BARON VON ERLANGER im Somalilande gesammelt wurde, enthält eine beträchtliche Anzahl neuer Buprestiden, deren Beschreibungen mit denen einer neuen *Anthia* und eines neuen *Linodesmus* in den folgenden Zeilen niedergelegt sind.

Die vollständigen Listen der Buprestiden, welche von Herrn O. Neumann und Herrn Baron von Erlanger auf den beiden genannten Reisen gesammelt wurden, sind in Bearbeitung und werden demnächst veröffentlicht werden.

Psiloptera æenea nov. spec. — Affinis *erosæ* Har., capitis autem fovea longitudinali mediana, prothoracis areis nullis, disco sparsim punctato, linea longitudinali in medio sita, dense punctis minoribus pilisque singulis ornata, lateribus valde arcuatis, fovea utrinque laterali profunda, longitudinali, dense punctata et pilosa exstructa, lateribus propius marginem rugosis, elytris striato-punctatis, interstitiis planis, apicem versus subelevatis, alternis sat dense et irregulariter punctatis, alternis lævibus foveolas punctorum præbentibus, elytris prope marginem transversim rugosis et albido-pilosis, margine laterali sub humeros scabroso, abdomine subtus lateraliter large, medio in disco disperse punctato et piloso.

Long. 32 mill.; lat. 8 mill.

Mgera-Burunge (Massai-Nyika), Juni 1893, O. Neumann.

Sphenoptera aliena nov. spec. — Subnitida, æneo-cuprescens, subtus cuprea, sat nitida, disperse et grosse punctata, parce albido-pilosa, antennis obscure æneis, capite punctato, in fronte utrinque area lævi, nitida, sat conspicua, prothorace sat convexo, subquadrato, antice attenuato, postice valde bisinuato, paulo ante medium basim versus forte marginato, in lateribus vix rotundato-ampliato, in medio linea longitudinali ænea, subtilissime impressa, angulis posticis sat acutis, scutello sat magno, lato, fere cordiformi, elytris striato-punctatis, in lateribus ad basim paulo angustioribus prothorace, apicem versus gradatim acuminatis et trispinosis.

Long. 9 mill.; lat. 4 mill.

Mkaramo am Pangani, 22.-24. Mai 1893, O. Neumann.

Psiloptera sexnotata nov. spec. — Obscure ænea, *quadrioculatæ* Kerr. simillima, pronoto autem utrinque areis tribus lævibus,

chalybæis (vel rubro-cupreis), prima apicali, altera basali, tertia medio in disco sitis, pronoti margine laterali fero recto, prosterni margine antico utrinque vix dentato, tarsis viridibus.

Long. 26-27 mill.; lat. 9 1/2 mill.

Korogwe, Mitte Mai 1893, O. Neumann.

Psiloptera soror nov. spec. — Simillima *viridimarginatæ* Fåhr., prothoracis autem lateribus minus rotundato-ampliatis et valde rugoso-punctatis, angulis posticis fere rectis, elytris apicem versus minus dehiscentibus, pone humeros paulisper conspicue dilatatis, deinde subito angustatis, interstitiis minus convexis, apice dente suturali et marginali.

Long. 20 mill.; lat. 7 mill.

Bei Mgera (N.-Usegua), Ende Mai 1893, O. Neumann.

Anthaxia nyassica nov. spec. — Elongata, viridi-ænea, subtus pilosa, obscure cuprea, capite punctato, sat piloso, labro viridi, gibbis duabus sat magnis in fronte exstructa, antennis cyaneis, prothorace transverso, rugoso, rugis transversim dispositis, carinula laterali sinuata, antice abbreviata, e medio medio apicem versus evanescente, margine antico sinuato, margine basali fere recto, angulis posticis valde prominulis, subacutis, lateribus a medio basim versus fere rectis, apice angustatis, utrinque fovea prope basim sita, in medio sulco longitudinali profundo impresso a basi incipiente et quartam pronoti partem attingente, scutello subcordato, subtilissime et densissime punctato, elytris sat grosse transversim rugosis, humeris sat callosis, margine basali incrassato, careniformi, elytris apice rotundatis et serrulatis, parce flavo-pilosis, sutura a medio apicem versus sat conspicue elevata, tarsis supra viridibus.

Long. 10 mill.; lat. 3 mill.

Ngorome und Mukenge (Ost-Victoria-Nyansa), Anfang Februar 1894, O. Neumann.

Psiloptera albovittata nov. spec. — Obscure æneo-fusca, *sexnotatæ* m. cognata, capite rugoso, prothorace transverso, sat grosse punctato, in medio longitudinaliter canaliculato, plagis nonnullis ornato, angulis posticis subacutis, margine basali modice bisinuato, lateribus a medio basim versus fere rectis, dense et minus grosse punctatis, fulvo-tomentosis, elytris paulo latioribus prothorace, punctato-striatis, intervallis apicem versus convexioribus, margine albo-tomentoso, paulo ante apicem obscure dentato, dente suturali obtuso, subtus sat large pilosa, margine antico prosterni bilobato.

Long. 27 mill.; lat. 9 1/2-10 mill.

Ngorome und Mukenge (Ost-Victoria-Nyansa), Anfang Februar 1894, O. Neumann.

Acmæodera angustata nov. subspec. — Viridis, cyaneotincta, subtus viridi-ænea vel viridi-metallica, valde affinis *excellenti* Kl., antennarum autem ultimis articulis obscure nigris, pronoto grosse punctato, medio longitudinaliter sulcato, lateribus sulci impunctatis, elytris grosse decem seriatim punctatis, segmentis abdominis ultimis subtus lateraliter non impressis.

Long. 17 mill.; lat. 6 mill.

Ussoga und Uganda (N.-Victoria-Nyansa), Mai-August 1894, O. Neumann.

Sternocera hunteri Waterh. nov. var. **inornata**. — Elytrorum macula subhumerali nulla.

Long. 30-35 mill.; lat. 13-16 mill.

Djido, Süd-Somali, 13. Mai 1901, Baron von Erlanger.

Sternocera somalica nov. subspec. — Simillima *boucardi* Saund. var. *microstictæ* Kolbe, corpore autem graciliore, elytris apicem versus minus declivioribus, maculis ochraceis (non aurantiacis!), setis brevioribus et validioribus exstructis *microsticta* Kolbe et confuse nec seriatim dispositis.

Loug. 44-50 mill.; lat. 18-20 mill.

Solole (Süd-Somali), 13. Juni 1901; Jonte (Süd-Somali), 7. Juli 1901, Baron von Erlanger.

Belionota colossa Kerr. — Das Schildchen ist, wie das Pronotum, dunkel erzfarben.

Unter den 4 Exemplaren fällt eines durch eine abweichende Struktur der breiten, medianen Längsfurche auf der Ventralseite des Abdomens auf: Statt der äusserst groben und tiefen Punkte, aus welchen je eine starre Borste hervorragt, sind hier nur feine, wenig tiefe Punkte mit je einem feinem Härchen vorhanden.

Ferner ist die Struktur der medianen Furche der letzten Bauchplatte die gleiche, wie die der übrigen Segmente, während bei den 3 anderen Exemplaren die mediane Furche der letzten Bauchplatte statt der den anderen Segmenten eigentümlichen groben, tiefen Punktierung nur vereinzelte, feine Punkte aufweist, deren jeder ein feines Härchen trägt.

Da dieses eine Exemplar, welches sonst keine anderen Unterschiede bemerken lässt, ein Weibchen ist, während die drei anderen Stücke Männchen sind, so ist es nicht unwahrscheinlich, dass hier ein Geschlechtsunterschied vorliegt.

Daba (Süd-Somali), 16. Mai 1901; Wante (Süd-Somali), 17. Mai 1901, Baron von Erlanger.

Acmæodera æqualis nov. spec. — Viridis, subtus nigra, affinis *politæ* Kl., prothoracis autem medio sat sulcato, sulci fundo

grosse punctato, sulci limbo punctis minutis, prothoracis lateribus grosse punctato vel obscure rugoso, elytris singulis decem punctorum seriebus, seriebus quatuor suturalibus geminatis marginalibus simplicibus, segmentis abdominis ultimis subtus lateraliter sat impressis.

Long. 13 mill.; lat. 5 mill.

Süd-Somali (Zwischen Dijlanden? und Horo Bussar), 22. Mai 1901, Baron von Erlanger.

Acmæodera cupreo-suturata nov. spec. — Sat convexa, antennis nigris, capite et prothorace æneis et sat nitidis, parce albo-pilosis, elytris viridibus et opacis, striato-punctatis, sutura a basi usque ad 2/3 corporis longitudinem pulcherrime cuprescenti, subtus ænea, sat nitida, singulis pilis albis ornata et grosse punctata.

Long. 5-7 1/2 mill.; lat. 1 3/4-2 1.2 mill.

Bardera, 1. Juni 1901; Makka Gele Gedid, 2. Juni 1901, Baron von Erlanger.

Chrysochroa pulcherrima nov. spec. — Subnitida, antennis medium corporis vix superantibus, antennarum articulis 1.-3. viridi-cyaneis, articulis 4.-11. nigris, capite et prothorace viridibus, grosse et dense punctatis, prothorace e basi apicem versus attenuato, angulis posticis subacutis, fere rectis, pronoto in medio sparsim punctato et vitta longitudinali cyanea exstructo, pronoti lateribus sinuatis, in parte basali usque ad medium carinatis, margine antico leviter arcuato, margine postico fortiter bilobato, elytris viridibus singulis quadricostatis, intervallis sat dense et irregulariter punctatis, intervallo marginali rugoso, apice et intervallo tertio fere usque ad dimidium longitudinis purpureis, in parte posteriore vitta transversali sat lata, testacea, denticulata, elytrorum margine apicali dentato.

Long. 16 mill.; lat. 5 1/2 mill.

Süd-Somali (Zwischen Dijlanden? und Horo Bussar), 21. Mai 1901, Baron von Erlanger.

Psiloptera ornata nov. spec. — Simillima *amauroticæ* Kl., pronoti autem lateribus vix ampliatis, utrinque areis duobus nigris valde nitidis, altera magna, rotunda, discoidali, altera parva, ovata, apicali, pronoti sulco longitudinali in medio profunde impresso, disco sparsissime punctato, elytris striato-punctatis, margine ad humeros non dentato, intervallis alternis aureo-foveolatis, fovearum fundo densissime et subtilissime punctulatis, alternis lævibus vel impunctatis, elytris albo-marginatis, apice rotundatis nec dentatis, subtus valde albo-pilosa, abdominis segmentis in medio punctatis,

prope medium late fulvo-tomentosis, lateribus glabris et impunctatis, sanguineis prope marginem ipsum et macula parva tomentosa ornatis, abdominis segmento ultimo impunctato.

Long. 22-31 mill.; lat. 8-12 mill.

Fanole (Süd-Somali), 26. Juni 1901; ? (Süd-Somali), 14.-15. Juli 1901, Baron von Erlanger.

Polycesta opaca nov. spec. — Nigra, opaca, curta, *arabicæ* Gestro cognata, differt autem capite et pronoto minus grosse et profunde punctatis, pronoti lateribus valde rotundato-ampliatis, angulis posticis nullis, in medio linea longitudinali ad marginem anticum minus profunda, elytris pone medium apicem versus conspicue ampliatis, costis quinque latis, parum elevatis, costa prope suturam sita abbreviata et vix dimidium longitudinis attingente, interstitiis obscure costulis exstructis et subtiliter biseriatim-punctatis, elytris apice crenulatis, subtus opaca, subtilissime granulata, segmento ventrali ultimo sat grosse punctato, utrinque propius apicem late et sat profunde impresso.

Long. 18-24 mill.; lat. 6 1/2-9 mill.

Baron von Erlanger, Süd-Somali : Bardera, 1. Juni 1901; Makka Gele Gedid, 2. Juni 1901; Lowidu, 8. Juni 1901; Woreda, 11. Juni 1901.

Sternocera (**revoili** Fairm. =) **syriaca** Saund. — Es liegen Exemplare aus Somali mit fast gänzlich grünen, sowie braunen Elytren vor. Ein von Heyne (Berbera?) erworbenes, im Besitze des Königlichen Zoologischen Museums befindliches Exemplar hat völlig braun gefärbte Elytren, sodass hiermit alle Übergänge von der grünen in die braune Farbe vorhanden sind, mit Ausnahme gänzlich grüner ohne braunen Randsaum.

Eine genaue Untersuchung ziemlich reichlichen Materiales ergiebt, dass durchgreifende Unterschiede zwischen beiden Arten nicht vorhanden sind. So hat *revoili* Fairm. ebenfalls 4 (nicht nur 3!) deutlich sichtbare, etwas erhabene Längslinien auf den Elytren; auch die Haarflecken auf den Elytren wechseln in Form und Anzahl. Bezüglich der Grösse der Tiere ist ebenfalls eine grosse Variabilität festzustellen.

Aus den oben angeführten Gründen dürften somit beide Arten identisch sein. Sobald es sicher festgestellt ist, dass die in Syrien aufgefundenen Exemplare immer nur braun gefärbte Elytren haben, müssten dieselben allerdings als eine besondere Subspecies gelten. Vorläufig möchte ich daher vorschlagen, die Exemplare mit grünen Elytren als *syriaca* E. Saund var. *viridis* und die mit braunen Elytren var. *fusca* zu benennen.

Süd-Somali, April-Mai 1901, Baron von Erlanger.

Linodesmus ornatus nov. spec. — *L. stuhlmanni* Kolbe similis, ad tertiam partem minor illo, prothorace (fere) quadrato, lateribus rectis nec ampliato-rotundatis, elytris glabris, indistincte striato-punctatis, fasciis duabus ornatis, antica (fere) recta, postmediana retrorsum curvata, inxta suturam apicem versus plerumque non prolongata, metasterno antice in medio simplice.

♂ Antennis prothoracis basim superantibus, tarsis omnium pedum dilatatis.

♀ Antennis prothoracis basim vix attingentibus, pedibus paulo brevioribus quam in ♂, tarsis simplicibus.

Die neue Art unterscheidet sich von *stuhlmanni* Kolbe, abgesehen von ihrer geringen Grösse, hauptsächlich durch die Form des Prothorax, welcher ungefähr ebensolang als breit ist. Die Antennen erreichen beim ♀ gerade die Basis des Prothorax, während sie beim ♂ über dieselbe hinausgehen. Die hintere bogenförmige Querbinde der Elytren ist bei der Mehrzahl der Exemplare nach hinten längs der Naht nicht verlängert.

Die zahlreichen Exemplare im Besitze des Königlichen Zoologischen Museums stammen sämtlich aus Kamerun, und zwar die meisten aus der Nähe von Bipindi (Zenker), einige vom Buea Gebirge (Preuss), zwei von Kribi (Morgen) und eines von Gabun (Büttner).

Anthia sternbergi nov. spec. — ♂ Atra, subnitida, similis *binotatæ* Perroud, costis autem elytrorum primis 4 suturalibus vix usque ad medium pertinentibus, elytris a medio apicem versus striatis, costis marginalibus e basi paulatim evanescentibus, elytris macula alba subhumerali, in interstitiis 4.-6. sita, ornatis.

Das vom Cap der guten Hoffnung stammende ♂ gehört zur Untergattung **Thermophila** Hope und zur Gruppe *binotata* Perroud, da das Pronotum in der Mitte keine Behaarung trägt. Das Exemplar unterscheidet sich jedoch deutlich von der genannten Art dadurch, dass die ersten 4 nach der Naht gelegenen Rippen von der Mitte ab (gegen den Apex) nicht mehr vorhanden sind; die Elytren sind dort nur gestreift. Ferner ist der Haarfleck an der Schulter breit und rundlich. Die 6. Rippe ist an der Stelle, an welcher sich der weisse Haarfleck befindet, unterbrochen, ähnlich, wie dies bei *parallela* m. der Fall ist.

Diese Art habe ich Herrn *Chr. Sternberg* gewidmet.

IV

Assemblée mensuelle du 4 avril 1903.

Présidence de M. le Dr Jacobs, vice-président.

La séance est ouverte à 8 heures.

— Le procès-verbal de la séance du 7 mars 1903 est approuvé.

Correspondance. M. le professeur Gilson s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. M. Haverkampf signale diverses captures intéressantes ds Lépidoptères.

Excursion. L'excursion du 10 mai aura lieu à Samson.

— La séance est levée à 9 heures.

NOTES
SUR LE GENRE ALETRETIA BATES, LONGICORNE LAMIAIRE
ET
DESCRIPTION DE TROIS ESPÈCES NOUVELLES

par le R. P. Belon, O. P.

Le genre *Aletretia* a été créé par Bates dans ses contributions à la Faune entomologique de la vallée de l'Amazone (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 3, XVII, 1866, p. 34). Il a pour type une espèce (*inscripta*) répandue, paraît-il, dans la région haute et basse du fleuve. Depuis lors, une seconde espèce du même genre — *pulchra* Bates (*Biol. Centr. Amer.*, Col. V, p. 350, pl. XXII, fig. 11) — a été découverte à Panama. Ce sont les seules *Aletretia* décrites et cataloguées, mais il en existe plusieurs autres dans les collections. Pour ma part, je connais trois formes nouvelles qui proviennent de Bolivie; elles seront décrites ci-après. M. René Oberthür, auquel j'avais envoyé la première de celles-ci pour être confrontée avec les types de Bates, m'a fait savoir qu'il possède aussi une espèce inédite du Brésil méridional, voisine de l'*inscripta*, et plus encore de mon insecte bolivien.

Dans le système de classification des Lamiaires amazoniens, tel que Bates le concevait alors, le genre *Aletretia* faisait partie de la sous-tribu des Oncidérites, caractérisée par le scape antennaire épaissi de la base au sommet, par le sillon des tibias intermédiaires, par les cavités cotyloïdes antérieures anguleuses en dehors, et par le dernier article des tarses presque toujours grandement allongé, avec les ongles simples, c'est-à-dire non dentés ni fendus. D'après les affinités signalées par le créateur du genre, Lacordaire, qui ne le connaissait pas en nature, estime que sa place probable se trouve parmi les Spalacopsides. Mais il n'est pas sans inconvénients d'introduire les *Aletretia* dans ce groupe, dont elles possèdent pourtant la plupart des caractères essentiels. La diversité de structure céphalique — caractère de très haute valeur, sinon de première importance — semble en effet s'opposer à un pareil rapprochement et rompre l'homogénéité des Spalacopsides, chez lesquels l'allongement de la tête est de règle et l'obliquité du front s'accentue à l'excès, en même temps que les yeux se divisent et que le lobe supérieur manque complètement, ou du moins s'atténue beaucoup et manifeste une tendance à disparaître. Aussi Bates s'est-il prononcé contre le classement suggéré par Lacordaire. Adoptant une autre méthode de répartition par groupes, il propose de rattacher le genre *Aletretia* à ses ATAXIINI, où il comprend aussi avec les Ataxiides et les Ptéri-

coptides de Lacordaire les genres *Amphicnœia*, *Epectasis* et plusieurs autres de sa création, qui tous ont les crochets divergents. Autant qu'il m'est possible de l'apprécier d'après les trop modestes éléments de contrôle dont je dispose, ce système de groupement offre l'avantage de réunir des formes disséminées jusqu'alors assez loin les unes des autres, malgré les importantes analogies de leur type frontal. Il permet en outre de réduire le nombre des groupes du *Genera*, que d'aucuns trouvent exagéré. Enfin, il a pour résultat de modifier sur un point essentiel la formule des Ataxiides, et cela — il est juste de le remarquer à la décharge de Lacordaire — contrairement aux règles qui ont guidé le fondateur du groupe dans la classification générale des Lamiides. Désormais, il faudra comprendre indifféremment parmi les Ataxinii des genres à cavités coxales intermédiaires ouvertes ou closes en dehors (1), de même que des genres à pattes médianes entières ou pourvues d'un sillon dorsal.

La question ainsi résolue en ce qui concerne la place systématique attribuée au genre *Aletretia*, il reste à étudier les principaux détails de la description générique originale, afin d'établir dans quelle mesure ils doivent être considérés comme caractéristiques d'un type qu'on retrouve chez les espèces ultérieurement découvertes, aussi bien que chez l'espèce primitivement connue.

D'abord, la tête est dite « courte, dans le sens vertical; front convexe; yeux non saillants, à lobe supérieur ou réniforme de largeur médiocre, atteignant le centre du vertex, de sorte que les yeux ne sont séparés en dessus que par la ligne longitudinale du milieu ». En examinant les espèces que j'attribue au genre *Aletretia*, je constate que ces expressions correspondent exactement à la réalité des choses. Lorsqu'on regarde la face antérieure de la tête, on a sous les yeux, du sommet à l'épistome, une sorte de carré transverse ou à peine aussi long que large, légèrement bombé et par suite un peu défléchi en arc dans le voisinage du clypeus, qui forme un angle très ouvert avec le labre et son support habituel dirigés au contraire vers le dehors. Aucune espèce ne présente une obliquité frontale qui ressemble de près ou de loin à celle des Spalacopsides; toutefois, la rétroflexion de la courbure paraît plus ou moins prononcée, suivant que la tête est rétractée vers le propectus. Les yeux, à granulation plutôt grosse que fine, ne font presque pas de saillie appréciable sur les côtés de la face; leurs lobes inférieurs sont un peu variables, mais manifestement plus longs que larges, de sorte que les joues sont toujours médiocres et parfois assez réduites; quant

(1) Ce caractère, d'une appréciation parfois très délicate, a d'ailleurs été reconnu par l'expérience comme ayant une valeur beaucoup moindre qu'on ne le supposait.

aux lobes supérieurs, ils ne s'amincissent pas vers le bout, mais se prolongent à peu près également larges sur tout leur parcours jusque vers le centre du vertex; cependant, l'espace linéaire qui les sépare au milieu est plus ou moins étroit suivant les espèces. Sauf cette dernière variabilité, qui n'est d'ailleurs bien saisissable que chez l'*A. pulchella*, la diagnose générique garde toute sa valeur et n'a pas besoin d'être modifiée.

La formule relative aux antennes, si on la restreint aux seuls détails précisés par l'auteur, doit être aussi conservée sans modification : « Tubercules antennifères courts, inermes; antennes robustes, un peu plus longues que le corps et s'amincissant vers le sommet, ciliées en dessous de poils longs et fins; l'article basilaire médiocrement court, épaissi presque dès sa base. » Je dois néanmoins signaler que l'un de mes exemplaires (*A. pulchella*) présente, au sommet interne des tubercules antennifères, une faible émargination qui fait paraître subdentiformes les angles antérieur et postérieur de ces mêmes tubercules; ce n'est peut-être qu'un fait accidentel, et, en tout cas, on ne saurait y voir des saillies cornues comme celles de certains genres d'Oncidérides. — Convient-il d'introduire en outre dans la diagnose générique les caractères tirés de la vestiture des antennes et de la proportion respective de leurs articles? Le silence de Bates à cet égard est justifié : car, de l'examen des espèces découvertes depuis la publication de l'*inscripta*, il résulte que ces caractères, considérés d'ordinaire comme génériques, doivent ici être rangés plutôt parmi les caractères spécifiques, à raison de la diversité qui se manifeste dans les diverses espèces. Ainsi, toutes les *Aletretia* sont ciliées en dessous de poils longs et fins, plus ou moins inégaux et pas très rapprochés; mais, chez l'une d'entre elles (*fimbriata*), il existe une véritable *frange*, constituée par des poils moins ténus, notablement moins espacés ou presque serrés, et, sans excepter les inégaux entremêlés, tous beaucoup plus allongés que de coutume; de même, sur l'arête opposée des antennes, lorsqu'on les inspecte de profil, on aperçoit, tantôt un long cil qui se dresse au sommet externe de chaque article à partir du 3ᵉ (*pulchella*), tantôt une série de cils moins allongés et un peu épars, hérissés tout le long des articles et principalement des terminaux (*fimbriata*), analogue à celle des *Eupogonius*, tantôt une ligne de pubescence redressée assez courte, presque égale et assez dense (*dissimilis*). Quant à la proportion respective des articles antennaires, je remarque chez les trois espèces boliviennes que le 3ᵉ article est un peu moins allongé que le 4ᵉ et que ce dernier est environ de même longueur que le scape, comme c'est l'ordinaire des Ataxiini de Bates; mais la figure de la *Biologia* montre, si le dessin est exact, qu'il n'en est pas de même chez l'*A. pulchra* Bates,

où le 3e article est représenté plus long que le 4e. Ce ne sont pas là des détails de structure qu'il soit essentiel de mentionner dans la diagnose du genre.

Chez les deux espèces décrites par Bates, le prothorax est muni de « tubercules latéraux très petits ». Il en est au contraire totalement dépourvu chez les trois formes nouvelles de Bolivie. Il devient nécessaire, par conséquent, de modifier sur ce point la formule générique, puisque nous connaissons un groupe d'espèces à corselet mutique latéralement. — Tout le reste de la description primitive me paraît suffisamment explicite, et comme elle cadre aussi bien avec les nouvelles qu'avec les anciennes formes, je m'abstiens de préciser davantage les indications relatives aux élytres, aux tibias et aux tarses. On peut cependant ajouter que les fémurs postérieurs se prolongent en arrière jusque vers la moitié du 3e arceau ventral, ou même la dépassent un peu, probablement suivant la différence des sexes. J'ai vérifié également l'existence d'une petite échancrure anguleuse au côté externe de la cavité coxale antérieure. Toutes ces données contribueront sans doute à faire mieux connaître le genre *Aletretia*, et seront un utile préliminaire à la description des trois espèces suivantes.

1. **Aletretia pulchella** n. sp. — *Supra et subtus castaneo-fusca et pube ochracea induta, elytris tamen paulo dilutioribus simili pube vittatis et fasciatis. Pronotum fere cylindricum, punctatum, haud 5-vittatum sed satis uniformiter pubescens, duabus tamen lineolis subarcuatis denudatis medianam veluti maculam pilosam valde latiorem includentibus; medio parum convexo; tuberculo laterali nullo. Scutellum rotundato-quadratum, pubescens. Elytra thorace valde latiora, subparallela, versus trientem apicalem subarcuatim angustata, apice oblique truncata, angulo exteriore dentato; convexiuscula, sed pone scutellum anguste, necnon post elevationem utrinque centro-basalem valde obtusam latius, juxta suturam depressa; dimidio basali paulo fortius quam in thorace, crebre juxta scutellum, parcius et fere regulariter versus latera punctato, punctis paulatim obsolescentibus usque ad apicem distinctis; fascia parum obliqua latiore tomenti ochracei mox pone medium signata, ac, præter angustam lineolam suturalem pubescentem integram, vittis quatuor ochraceis (una juxtasuturali, altera dorsali, tertia humerali, quarta paulo angustiore ad marginem epipleuræ) in medio longitudinis valde interruptis sed in triente apicali continuatis, ibique plus minusve inter se conjunctis.* — Long. 7 mill.

Bolivie : province de Cochabamba. (Collection de M. Argod). Un exemplaire.

Par la livrée des élytres et spécialement par la présence d'une fascie tomenteuse qui les traverse un peu après le milieu, la *pul-*

chella se rapproche manifestement des deux espèces, l'une de Panama, l'autre de l'Amazone, que Bates a publiées sous les noms de *pulchra* et d'*inscripta;* mais elle s'en distingue de prime abord par son corselet mutique sur les côtés et dépourvu des cinq bandes habituelles de tomentum ochracé. Le revêtement pubescent envahit à peu près uniformément tout le pronotum, à l'exception néanmoins de deux linéoles dénudées qui semblent enclore une sorte de tache tomenteuse médiane assez largement ovale. Elle diffère en outre de *pulchra* par la taille notablement inférieure, par la carène centro-basale des élytres très obtuse et à peine distincte, par la fascie postmédiane beaucoup moins oblique, par les bandes apicales proportionnellement un peu plus larges et confluentes, etc. Aux caractères qui la séparent de l'*inscripta*, on peut ajouter que la coloration des élytres est plus claire, et que la fascie postmédiane n'est pas une simple linéole. — En parlant de ses congénères boliviennes, je ferai mention des autres différences qu'elles présentent par rapport à la *pulchella*.

2. **Aletretia fimbriata** n. sp. — *Brunneo-nigra, thorace elytrisque pube ochracea vittatis. Caput pube ochracea vestitum* (1), *occipite plus minusve denudato et punctato. Antennæ densius et longius fimbriatæ, pilis inæqualibus longissimis intermixtis. Thorax fere cylindricus, sat fortiter et subrugose punctatus, pube ochracea quinquevittatus, disco medio parum convexo, tuberculo laterali nullo. Scutellum ochraceo pubescens, rotundato-quadratum. Elytra thorace valde latiora, subparallela, versus trientem apicalem subarcuatim paulo angustata, apice oblique truncato, angulo exteriore dentato; convexiuscula, pone scutellum anguste, post elevationem utrinque centro basalem (ægre discernendam) paulo latius, juxta suturam vix depressa; dimidio basali paulo fortius quam in thorace, crebrius juxta scutellum, parcius et fere lineatim versus latera punctato, punctis deinde usque ad declivitatem apicalem vix obsolescentibus; duabus utrinque maculis tomenti fulvo-ochracei subquadratis transversim oblique dispositis (una extus submarginali paulo anteriore, altera intus dorsali suturam non attingente paulo posteriore) pone medium signata, necnon quatuor utrinque vittis ochraceo-pubescentibus (una juxtasuturali, altera dorsali, tertia humerali, quarta paulo angustiore ad marginem epipleuræ) in medio longitudinis valde interruptis, sed in triente apicali continuatis, ibique binis et binis ante apicem connexis.* — Long. 6 mill.

Bolivie : province de Cochabamba. (Collection de M. Argod.) Deux exemplaires.

(1) Au milieu de la région occipitale plus ou moins dénudée, il reste, chez l'*A. fimbriata* comme chez l'*A. dissimilis*, une tache pubescente qui affecte la forme d'un triangle ou d'un cœur renversé.

Le nom de *fimbriata*, que j'ai imposé à cette espèce, est destiné à rappeler la contexture particulière de ses antennes, qui sont frangées en dessous plutôt que simplement ciliées. La villosité qui hérisse l'arête inférieure est en effet très dense et, quoique inégale, partout très longue; sur l'arête supérieure, au contraire, les cils sont courts et plus ou moins éparsement distribués, mais on n'y aperçoit pas le cil notablement allongé qui, chez la *pulchella*, se dresse à l'extrémité apicale de la plupart des articles.

Distincte de ses congénères boliviennes par ce caractère plastique, l'*A. fimbriata* s'éloigne encore de *pulchella* par sa coloration foncière uniformément d'un brun noir, par le dessin du prothorax orné de cinq bandes tomenteuses (3 discales et 2 pleurales), par la bandelette de pubescence qui longe le bord externe du métasternum, et surtout par la présence de 4 grosses taches ochracées sur les élytres au lieu et place de la fascie transversale. Ces taches sont disposées en travers des élytres, 2 de chaque côté : l'extérieure, de forme presque carrée, est située sur la marge peu après la moitié de la longueur, entre les deux bandes humérale et épipleurale, auxquelles elle se rattache parfois par les bords; l'intérieure, en ovale transverse plus ou moins régulier, prend naissance un peu en arrière de la précédente, dans l'intervalle des bandes humérale et dorsale, et se continue jusqu'à la bande juxta-suturale, sans atteindre la suture. — Le même dessin élytral, composé de 4 taches et de 8 bandes tomenteuses, caractérise aussi l'*A. dissimilis;* mais ici (*fimbriata*), il est plus accentué, se détachant avec vigueur sur le ton brun-noir des intervalles dénudés, tandis que, chez *dissimilis*, la teinte des téguments est plus claire et une pubescence grisâtre envahit les intervalles, ainsi que je le dirai ci-après, en signalant les détails différentiels de l'espèce suivante.

3. **Aletretia dissimilis** n. sp. — *Castaneo-fusca, pubescens, antennis (excepto scapo), abdomine, tibiarum dimidio basali, elytrisque paulo dilutioribus, his cum thorace ochraceo vittatis et maculatis. Caput ochracea pube vestitum* (1), *occipite plus minusve denudato et punctato. Thorax fere cylindricus, sat fortiter (sub pube minus evidenter) punctatus, tomento ochraceo 5-vittatus, disco medio parum convexo, tuberculo laterali nullo. Scutellum fere rotundato-triangulare, ochraceo pubescens. Elytra thorace valde latiora, subparallela, versus trientem apicalem subarcuatim paulo angustata, apice oblique truncato, angulo exteriore dentato; convexiuscula, pone scutellum parum sed distincte depressa, elevatione utrinque centro-basali et depressione istam subsequente vix perspicuis; dorso evidentius quam*

(1) Ici, comme chez l'espèce précédente, une tache pubescente triangulaire ou obcordiforme existe au milieu de la région occipitale plus ou moins dénudée.

in thorace, fortiter sat crebre et fere lineatim punctato, punctis usque ad declivitatem apicalem vix obsolescentibus; duabus utrinque maculis tomenti ochracei subquadratis transversim oblique dispositis (una extus submarginali paulo anteriore, altera intus dorsali suturam non attingente paulo posteriore) pone medium longitudinis signata, necnon quatuor utrinque vittis ochraceo-pubescentibus (una juxtasuturali, altera dorsali, tertia humerali, quarta paulo angustiore ad marginem epipleuræ), in medio interruptis sed in triente apicali continuatis, ibique binis et binis ante apicem connexis. — Long. 5,5-6 mill.

Bolivie : province de Cochabamba. (Collection de M. Argod.) Deux exemplaires.

Par ses élytres quadrimaculées transversalement de la même façon que l'espèce précédente, l'*A. dissimilis* se distingue au premier coup d'œil de *pulchella*, dont les étuis sont ornés d'une large fascie tomenteuse. Comme *fimbriata* aussi, elle a une bandelette ou linéole de pubescence grise tout le long de la marge externe du métasternum, tandis que, chez la *pulchella*, la pubescence est répandue uniformément sur toute la page inférieure du corps. — Si rapprochée qu'elle soit de *fimbriata* par l'absence de tubercule sur les côtés du thorax, par le dessin tomenteux du pronotum, des élytres et du métasternum, par la faible intumescence de l'élévation centro-basale ordinaire, et par plusieurs autres menus détails de sculpture, elle n'est pas difficile à discerner de sa congénère bolivienne. Outre la différence de coloration foncière qu'on remarque aux antennes, aux élytres, à l'abdomen et aux tibias, ainsi qu'il a été mentionné dans la diagnose, je signalerai trois autres particularités : 1° Entre les bandes ou les taches ochracées, l'*A. dissimilis* présente une pubescence grisâtre un peu plus apparente que de coutume et atténuant l'aspect dénudé des intervalles; au corselet surtout, l'envahissement de cette pubescence est assez sensible, et les bandes ochracées ne tranchent plus guère sur le fond que par leur nuance. — 2° L'écusson, légèrement arrondi sur les côtés avec la pointe obtuse, est plutôt triangulaire que transverse ou carré. — 3° Le système de villosité antennaire est notablement modifié. Ici, en effet, les cils qui hérissent le dessous des antennes ne constituent pas une frange épaisse et très longue, comme celle de *fimbriata;* ils sont disposés comme chez *pulchella*, c'est-à-dire médiocrement longs, un peu inégaux, et plutôt épars que serrés. Sur l'arête opposée, lorsqu'on la regarde de profil, on distingue une pubescence redressée, courte, presque égale et assez dense. — Par l'abondance et la diversité de ces caractères, il est manifeste que l'*A. dissimilis* mérite d'être séparée spécifiquement.

NOUVELLES NOTES POUR LA CLASSIFICATION DES COLÉOPTÈRES

par Aug. Lameere.

M. Ganglbauer, dans la 3e livraison, parue le 5 mars dernier, du 1er volume d'un périodique nouveau, le « *Münchener Koleopterologische Zeitschrift* », vient de publier une première étude sur la systématique des Coléoptères; elle est intitulée : « *Die neueren Classificationen der Koleopteren nach Sharp, Lameere und Kolbe* ».

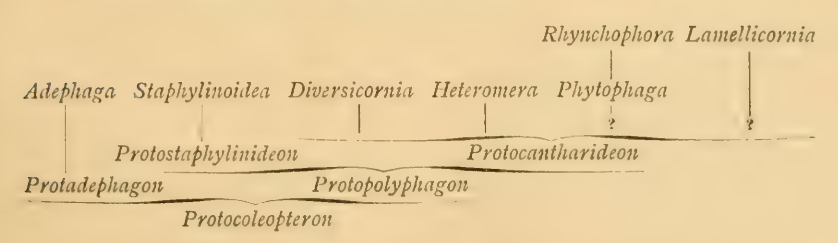
M. Ganglbauer a bien voulu faire une critique étendue du système que j'ai proposé dans mes « *Notes pour la classification des Coléoptères* » (Ann. Belg., XLIV, 1900, p. 355).

L'aimable et savant conservateur du Musée de Vienne est d'accord avec moi sur un grand nombre de points, notamment quant aux divergences essentielles qui séparent les classifications de MM. Sharp et Kolbe de la mienne, mais il n'accepte qu'en partie les innovations que j'ai cru devoir apporter.

J'ai partagé les Coléoptères en trois sous-ordres : les CANTHARIDIFORMES, comprenant les *Térédiles*, *Malacodermes*, *Sternoxes*, *Macrodactyles*, *Brachymères*, *Palpicornes*, *Clavicornes*, *Phytophages*, *Hétéromères*, *Lamellicornes*, les STAPHYLINIFORMES et les CARABIFORMES.

M. Ganglbauer admet deux sous-ordres : les ADÉPHAGES et les POLYPHAGES : ces derniers comportent six séries, les *Staphylinoïdes*, les *Diversicornes* (ensemble des Serricornes et de ceux des Clavicornes de Le Conte et Horn qui ne sont pas des Staphylinoïdes), les *Hétéromères*, les *Phytophages*, les *Rhynchophores* et les *Lamellicornes*.

Il propose l'arbre généalogique suivant :



Remarquons que cet essai d'arbre généalogique est conforme, d'une manière générale, à mon système, avec cette différence toutefois que mes Cantharidiformes sont réunis aux Staphyliniformes en un groupe opposé aux Carabiformes ou Adéphages.

Dans les notes suivantes je vais rencontrer successivement les différentes critiques de M. Ganglbauer.

1. M. Ganglbauer ne partage pas mon avis relativement à l'origine des Coléoptères : il lui paraît plus plausible d'admettre avec Haeckel (System. Phylogenie, II, 1896, p. 702) que les Coléoptères descendent des Orthoptères que de les rattacher aux Névroptères Planipennes.

Les Orthoptères étant polynéphriés ne peuvent avoir donné naissance aux Coléoptères, ceux-ci n'ayant qu'un petit nombre de tubes de Malpighi ; d'autre part, faire descendre les Coléoptères des Orthoptères, c'est admettre un polyphylétisme de l'holométabolisme.

Dans mon discours sur la raison d'être des métamorphoses chez les Insectes (Ann. Belg., XLIII, 1899, p. 629), j'ai cherché essentiellement à déterminer quelle avait été dans l'évolution la cause éthologique adjuvante de l'origine des métamorphoses complètes, cette cause résidant pour moi dans le parasitisme interne des végétaux ; j'ai montré aussi que les caractères offerts par les larves des Holométaboliques sont trop spéciaux et trop uniformes pour que nous supposions que le phénomène complexe et extraordinaire de la métamorphose complète ait apparu en divers points de l'arbre généalogique des Insectes ; je concluais à l'unité d'origine de l'holométabolisme, et cette manière de voir se trouve confirmée par le fait qu'il nous est déjà possible aujourd'hui d'entrevoir les rapports de parenté liant les ordres d'Insectes à métamorphoses complètes.

Le Coléoptère étant à métamorphoses complètes, et ne pouvant avoir donné naissance aux autres Holométaboliques, doit nécessairement provenir d'un Insecte à métamorphoses complètes, et cet Insecte ne peut être qu'un Névroptère, si l'on donne avec Brauer le nom de Névroptères à cet ensemble de formes holométaboliques peu différenciées qui se rattachent elles-mêmes aux Hétérométaboliques oligonéphriés.

Or, de tous les Névroptères de la nature actuelle, seuls les Planipennes offrent des caractères qui nous permettent de les considérer comme voisins des ancêtres des Coléoptères ; parmi eux, précisément, les *Rhaphidia* ont des larves vivant sous les écorces, et ce fait est à rappeler si l'on considère que la cause éthologique adjuvante de l'origine des élytres doit être vraisemblablement cherchée dans des mœurs larvaires identiques. Quelles sont en effet les circonstances originelles qui ont rendu particulièrement utile la transformation des ailes supérieures en étuis protecteurs? Seule l'hypothèse d'un Insecte devant, pour arriver au jour, lors de son

éclosion, se frayer un chemin dans une substance où ses ailes risqueraient d'être déchirées, explique le maintien des variations qui par leur accumulation ont amené le changement des ailes supérieures en élytres. Le premier des Coléoptères a dû être un Névroptère Planipenne à larve lignivore, et cette hypothèse vient d'être confirmée d'une manière assez inattendue par la découverte, dont je parlerai tout à l'heure, que les Cupédides, Insectes xylophages, sont les plus inférieurs des Coléoptères.

2. M. Ganglbauer place les Adéphages en tête de la classification, et je les ai mis en queue : il ne peut y avoir de doute que ce soit mon savant contradicteur qui ait raison.

Les Adéphages sont en effet inférieurs à tous les autres Coléoptères par :

1° La structure des tarses des larves qui sont biarticulés;

2° La nervation alaire plus primitive;

3° La structure des ovaires dont les gaines offrent encore une alternance d'œufs et de chambres vitellogènes, alors que chez les autres Coléoptères les ovaires n'ont conservé que la chambre vitellogène terminale; ce caractère a été découvert par Emery (Biolog. Centralbl., V, 1886, p. 653);

4° Par la structure des testicules qui sont simplement tubuleux, tandis que chez les autres Coléoptères les testicules offrent des follicules ; ce caractère a été trouvé par Bordas (Ann. Sc. nat., Zool., 8e sér., XI, 1900, p. 283-448).

En 1900, le travail d'Emery m'ayant échappé, et ne connaissant pas encore le mémoire de Bordas, je m'étais laissé entraîner à placer les Carabiformes à la fin de la classification, comme supérieurs aux Cantharidiformes les plus primitifs, à cause de la forte cœnogenèse de l'abdomen des familles appartenant alors au sous-ordre; depuis, Kolbe (Archiv. f. Naturgesch., 1901, Beiheft, p. 89) et de Peyerimhoff (Bull. Fr., 1902, p. 208) ont démontré que les Cupédides, famille que je n'avais pu étudier en nature et que j'avais placée en tête de ma classification, parmi les Cantharidiformes du groupe des Térédiles, offrent la nervation alaire des Adéphages, et qu'ils représentent par conséquent la forme la plus primitive de ce dernier groupe, puisqu'ils n'ont pas les anneaux de l'abdomen soudés. Les Cupédides sont donc la famille par laquelle doit débuter le système des Coléoptères.

3. Je propose de partager les Adéphages en deux groupes, l'un auquel je donne le nom de Cupédiformes ne comprenant actuellement que la famille des Cupédides, l'autre, auquel je conserve le

nom de CARABIFORMES, formé des familles des Rhysodides, Carabides, Paussides, Dytiscides et Gyrinides.

4. La classification, proposée par Emery, des Coléoptères en deux sous-ordres, les Adéphages d'une part, les Polyphages de l'autre, me paraît conforme à la phylogénie : les Polyphages ont, en effet, trop de caractères communs pour ne pas être considérés comme provenant d'un même ancêtre Cupédiforme.

5. Je constate que M. Ganglbauer, tout en ne l'admettant pas dans sa classification, approuve cependant implicitement ma répartition des Polyphages en Cantharidiformes et Staphyliniformes, puisqu'il suppose dans son arbre généalogique un *Protostaphylinideon* et un *Protocanthariideon*. La découverte du caractère essentiel qui sépare ces deux groupes, à savoir la nervation alaire, est due cependant à M. Ganglbauer lui-même, qui a peut-être hésité à me suivre à cause du doute dans lequel il est quant à l'origine des Phytophages et des Lamellicornes. Je pense que mon honorable contradicteur accorde trop d'importance au fait découvert par Bordas que les follicules testiculaires des Phytophages (y compris les Rhynchophores) et des Lamellicornes sont pédiculés : c'est là, me semble-t-il, un caractère très accessoire et qui pourrait parfaitement être polyphylétique; en tous cas, il ne suffit pas pour nous faire admettre que les Phytophages et les Lamellicornes ne proviendraient pas de Diversicornes. Je persiste d'autant plus à considérer les Trogositides, les Cucujides, les Tricténotomides, les Parandrides et les premiers Lamellicornes comme ayant un ancêtre direct commun que M. de Peyerimhoff, dans l'intéressante note qu'il vient de publier « *Sur la méthode dans les recherches de phylogénie entomologique* » (Feuille des Jeunes Naturalistes, 1er avril 1903), voit dans les Cucujides un centre de groupement des Clavicornes, des Hétéromères et des Cérambycides. M. Ganglbauer a tort de faire des *Parandra* des formes dérivées dont la ressemblance avec les Trogositides serait due à de la convergence : je prouverai surabondamment dans ma *Revision des Prionides*, en cours de publication, que le genre *Parandra* est absolument primitif parmi les Prionides, et que c'est lui qui doit nous servir de type synthétique pour établir l'origine des Longicornes.

Il résulte de ces considérations que l'hiatus entre les Staphyliniformes et les Cantharidiformes est plus grand que celui qui sépare les divers types de Cantharidiformes. Contrairement à l'opinion de M. Ganglbauer, je persiste donc à diviser les Polyphages en deux catégories, les Cantharidiformes et les Staphyliniformes.

6. La question se pose maintenant de savoir si, comme le pense M. Ganglbauer, les Staphyliniformes doivent suivre immédiatement les Adéphages et venir en tête des Polyphages dans la classification, ou bien si ce sont au contraire, comme je l'ai proposé, les Canthari-diformes qui doivent précéder les Staphyliniformes. C'est cette dernière alternative qui me semble devoir être adoptée.

M. Ganglbauer accepte complètement les vues que j'ai exprimées relativement à la phylogénie des diverses familles des Staphyliniformes (sauf en ce qui concerne les Pulicides dont je parlerai plus loin) ; il considère avec moi *Pteroloma*, parmi les Silphides, comme étant le type le plus archaïque du groupe.

Par contre, les Malacodermes, et particulièrement les Lycides, sont pour lui le prototype des Cantharidiformes, alors que j'ai fait débuter ma classification par les Térédiles avec la famille des Lymexylides (sans considérer *Atractocerus* comme le plus inférieur des Coléoptères, ainsi que me le fait dire à tort M. de Peyerimhoff).

M. Ganglbauer fonde essentiellement sa manière de voir sur le fait que la larve des Malacodermes est plus campodéiforme que celle des Térédiles. Pour moi, ce fait vient précisément démontrer que les Térédiles sont primitifs par rapport aux Malacodermes.

L'on sait que Brauer a établi la loi suivante : plus la forme larvaire et la forme parfaite sont voisines entre elles et voisines de la forme primitive *Campodea*, plus le type considéré est ancien.

Cette loi est absolument exacte en ce qui concerne les Insectes à métamorphoses incomplètes, mais je la considère comme fausse quand on veut l'appliquer aux Holométaboliques. Je m'en réfère à ce que j'en ai dit dans mon discours sur la raison d'être des métamorphoses chez les Insectes (Ann. Belg., XLIII, 1899, p. 633) : les prétendues larves campodéiformes des Insectes à métamorphoses complètes ne sont campodéiformes que dans le faciès, par convergence éthologique ; elles dérivent de larves éruciformes adaptées au perforage des végétaux, la larve de l'Holométabolique primordial n'ayant pu acquérir ses caractères spéciaux que sous l'influence de pareilles mœurs.

Une larve comme celle des Térédiles est primitive par rapport à la larve des Malacodermes : si l'on admet d'autre part l'hypothèse que j'ai faite relativement à l'origine des élytres, les habitudes xylophages des Térédiles devront être considérées également comme plus anciennes que les mœurs carnassières des Malacodermes.

Ceci posé, examinons les arguments invoqués par M. Ganglbauer pour placer les Staphyliniformes, par conséquent leur prototype *Pteroloma*, avant les Cantharidiformes.

1° La nervation alaire des Staphyliniformes ne peut être dérivée que de celle des Adéphages : on pourrait croire qu'elle provient de

celle des Diversicornes, parce que, parmi ces derniers, les Nitidulides offrent une réduction telle des nervures que leur aile ressemble étonnamment à celle des Staphyliniformes ; mais les Nitidulides étant des formes supérieures à système nerveux concentré ne peuvent être les ancêtres de Coléoptères qui, comme les Staphyliniformes primordiaux, ont un système nerveux métamérique.

A ce raisonnement j'opposerai le suivant : puisque une nervation alaire semblable à celle des Staphyliniformes nous est offerte par les Nitidulides, dont la nervation dérive de celle d'autres Cantharidiformes, rien ne s'oppose à ce que nous fassions l'hypothèse que la nervation des Staphyliniformes ne provient pas directement et indépendamment de celle des Adéphages, mais bien de celle de Cantharidiformes. Rien ne nous oblige non plus à supposer que les seuls Cantharidiformes qui aient pu donner naissance aux Staphyliniformes soient les Nitidulides.

2° Les larves des Staphyliniformes sont du type campodéiforme primitif ou du moins ne s'écartent guère de ce type, tandis que les larves des Diversicornes offrent fréquemment des caractères cœnogénétiques.

Cet argument, même en admettant l'exactitude de la loi de Brauer, me semble n'avoir guère de valeur, et il doit être retourné contre son auteur.

3° Les Staphyliniformes montrent une forte affinité pour les Adéphages, non seulement sous forme de larves, mais encore par leur prototype *Pteroloma* qui ressemble à un Carabique.

Cette affinité ne peut être qu'un phénomène de convergence éthologique, car les seuls Adéphages qui pourraient avoir donné naissance aux Polyphages et par conséquent aux Staphyliniformes sont les Cupédiformes xylophages dont la larve, encore inconnue, est vraisemblablement éruciforme; les Carabiformes ayant les trois premiers arceaux ventraux de l'abdomen soudés ne peuvent être les ancêtres d'aucun Polyphage.

Concluons : les Polyphages devant être considérés comme monophylétiques, les Cantharidiformes et les Staphyliniformes ne peuvent pas dériver de Cupédiformes différents; le type Staphyliniforme à nervation alaire pauvre est allé plus loin dans l'évolution que le type Cantharidiforme qui a conservé une nervation alaire riche; *Pteroloma* et les formes inférieures des Staphylinides ayant des ocelles et n'offrant que quatre tubes de Malpighi, ne peuvent descendre que de Cantharidiformes très primitifs.

Cela justifie à nouveau la division des Polyphages en deux groupes; cela montre en même temps que dans la classification, le type Cantharidiforme doit précéder le type Staphyliniforme.

Ayant considéré les Térédiles comme devant être placés en tête

des Cantharidiformes, ces Insectes viendront dans la classification en tête des Polyphages, rattachant ceux-ci directement aux Cupédiformes : les coryphées des deux groupes Adéphages et Polyphages se trouvent par conséquent être des Coléoptères xylophages.

M. Ganglbauer semble avoir été hanté par le désir de terminer sa classification par le groupe des Lamellicornes qu'il considère comme le plus élevé parmi les Coléoptères ; mais, dans une systématique rationnelle, nous n'avons pas à tenir compte du devenir des branches phylogénétiques : il importe seulement que nous nous préoccupions de leur donner une place qui soit en rapport avec leur point d'émergence sur l'arbre généalogique.

7. M. Ganglbauer rejette la plupart des divisions que j'ai admises parmi les Cantharidiformes; il n'accepte comme groupes indépendants que les Hétéromères, les Phytophages, les Rhynchophores et les Lamellicornes; il réunit tous les autres types en un groupe des Diversicornes, ce que je considère comme un regrès, car c'est retourner au chaos d'antan. Il se peut que les groupes des Térédiles, des Malacodermes, des Sternoxes, des Macrodactyles, des Brachymères, des Palpicornes et des Clavicornes que j'ai cherché à caractériser dans le tome II de mon *Manuel de la Faune de Belgique* soient encore mal définis, faute de données suffisantes sur la structure de ces Insectes, mais je suis persuadé que leur légitimité s'imposera définitivement.

Que l'on me permette de remarquer à ce propos qu'au fur et à mesure des progrès de la Zoologie systématique, il arrive dans bien des cas que nous devions considérer des catégories dont il est impossible de donner une définition positive : ces catégories n'en ont pas moins une valeur objective, car elles sont fondées sur les liens de parenté unissant les formes qui les constituent; il devient alors inévitable que l'expression de cette parenté figure dans la définition systématique. Soit, par exemple, une succession de types ayant comme caractères a, $a + b$, $b + c$, $c + d$, d : comment définir, pour l'opposer à un autre, le groupe que ces types constituent si ce n'est en disant « le type a et ceux qui en descendent » ? C'est de cette manière que nous serons forcés probablement de formuler la diagnose de mainte coupe systématique.

8. Si mon savant confrère n'admet pas la plupart de mes groupes, il en est un cependant que j'avais supprimé et qu'il conserve, celui des Rhynchophores.

M. Ganglbauer est d'accord avec moi pour considérer ces Rhynchophores comme dérivant directement des Phytophages et spécialement des Bruchides; mais si les Rhynchophores descendent des Phytophages, ils doivent être incorporés à ces derniers...

Nous nous heurtons en effet ici à une question de principe de la Zoologie systématique. La classification doit exprimer les rapports phylogénétiques : quelque tranché qu'un groupe puisse être vis-à-vis d'un autre, du moment où il est prouvé que ce groupe dérive du premier, il faut, pour ne point perdre cette notion de parenté, réunir les deux groupes en une unité systématique.

Les Rhynchophores sont donc à fusionner avec les Phytophages; on pourrait diviser dès lors ceux-ci en deux catégories : les Phytophages proprement dits et les Rhynchophores, si ce dernier groupe était monophylétique, mais je ne pense pas qu'il en soit ainsi : c'est ce qui m'a engagé à supprimer complètement cette tribu dans la classification.

J'ai, en effet, considéré que les Anthribides descendent des Bruchides, et je les ai même réunis à ces derniers; mais les coryphées des Curculionides, les Némonychines, en supposant qu'ils se rattachent également aux Bruchides, ne proviennent certainement pas des mêmes Bruchides que les Anthribides. Les caractères particuliers aux Rhynchophores semblent donc avoir apparu plusieurs fois dans l'évolution des Coléoptères, et il n'y a rien de choquant dans cette manière de voir.

M. Ganglbauer accorde cependant encore à la confluence des sutures gulaires et à la rencontre des épimères prothoraciques chez les Rhynchophores une valeur de premier ordre, et il ne peut concevoir que la répétition de particularités aussi spéciales puisse être due simplement à un phénomène de convergence. Aussi repousse-t-il avec énergie la proposition que j'ai faite de distraire les Brenthides des Rhynchophores et de les placer dans les Clavicornes.

Si les Brenthides sont des Rhynchophores, ils ne peuvent, comme l'admet M. Ganglbauer, que descendre des Rhynchophores les plus primitifs : j'en tire ce postulatum immédiat que leur larve doit avoir une structure semblable à celle des premiers Rhynchophores ou tout au moins une organisation qui puisse être dérivée de celle de la larve de ces derniers. Or, Riley nous a fait connaître la larve d'*Eupsalis minuta* : c'est une larve très allongée, pourvue de pattes, absolument différente de celle des Rhynchophores et même de celle des Phytophages. Qu'en conclure, sinon que les Brenthides ne sont pas des Rhynchophores et qu'ils ne descendent pas non plus des Phytophages. Leur nervation alaire les place parmi les Cantharidiformes et, à moins d'en faire un groupe spécial, ils ne peuvent être rangés que parmi les Clavicornes.

9. La divergence de vues qui me sépare de M. Ganglbauer quant à la position des Omophronines soulève une autre question de principe.

J'ai réuni les Omophronines, les Haliplines, les Amphizoïnes, les Hygrobiines, les Hydroporines et les Dytiscines en la famille des Dytiscides.

M. Ganglbauer laisse les Omophronines dans la famille des Carabides où ils ont toujours figuré, tout en reconnaissant qu'ils établissent la transition vers les Dytiscides; il considère les Haliplides comme une famille à part et, avec Meinert, il groupe les autres formes précitées en la famille des Dytiscides.

Omophron offrant le recouvrement du mésosternum par le prosternum, caractère essentiel de tous les types que j'ai réunis comme Dytiscides, doit, malgré sa ressemblance encore étroite avec les Carabides, figurer dans la famille des Dytiscides ; car, dans un système rationnel, les coupures doivent se faire en deçà et non au delà des types précurseurs : *Omophron* annonce les Dytiscides et explique leur origine, il doit donc aller avec eux dans la classification, ce qui a encore pour avantage de nous permettre d'incorporer à l'ensemble le groupe des Haliplines.

10. Un désaccord complet existe entre M. Ganglbauer et moi relativement à l'origine des Lamellicornes pleurostictiques : mon savant contradicteur admet que les Rutélines proviennent des Mélolonthines et qu'elles auraient donné naissance aux Dynastines ; il suppose donc que des types dépourvus du dimorphisme sexuel cornifère ont pu donner naissance à des formes qui le possèdent. Je crois au contraire que le dimorphisme sexuel cornifère est de principe chez les Lamellicornes et qu'une espèce qui l'aurait perdu ne peut l'avoir transmis à ses descendants. En conséquence, je pense que les Dynastines sont les Pleurostictiques primitifs et qu'ils ne descendent pas des Mélolonthines. Je n'en dis pas davantage pour le moment, car je prépare un travail sur l'origine et l'évolution des cornes chez les Coléoptères, afin d'élucider la signification de cette forme curieuse du dimorphisme sexuel.

11. La question de principe que j'ai soulevée à propos des Rhynchophores trouve encore son application dans l'opinion que nous devons nous faire de la position systématique des Strepsiptères que M. Ganglbauer n'accepte pas comme Coléoptères.

Quelque spécialisé que puisse être un type, il doit entrer dans la même catégorie que le type dont il provient. Les recherches de Nassonov (Congrès de Zoolog., Moscou 1892, p. 174), sur lesquelles s'appuie M. Ganglbauer, ont mis en lumière les différences que les Strepsiptères présentent d'avec les Coléoptères, mais elles n'ont pas démontré que les Strepsiptères ne descendent pas de ces derniers. Avec Lacordaire, avec Le Conte et Horn, je les considère comme

des Hétéromères, et il ne me paraît guère douteux que ce soient des formes supérieures de Rhipiphorines. Nous n'avons pas à tenir compte de ce que l'incorporation des Stylopines aux Hétéromères rend une définition concrète de ces derniers impossible, les zoologistes admettant comme Mollusques des animaux sans manteau, sans pied, sans coquille, sans système circulatoire, sans tube digestif et sans système nerveux.

12. J'ai conservé pour la fin le problème des Pulicides, car ces Insectes doivent dans ma pensée terminer la classification des Coléoptères. M. Ganglbauer n'a pas voulu admettre que les Puces puissent entrer dans cet ordre; personne d'ailleurs, que je sache, n'a accepté ma proposition, et actuellement encore les Aphaniptères ou Siphonaptères sont considérés comme un ordre à part sur l'origine duquel on ne s'explique pas. Les zoologistes semblent avoir cependant abandonné l'opinion absolument insoutenable que les Pulicides appartiennent à l'ordre des Diptères, le prothorax grand et libre s'opposant à toute assimilation de ce genre.

Le principe que j'ai invoqué pour les Rhynchophores et pour les Strepsiptères trouve encore ici son application : ce n'est pas parce que les Puces sont des Coléoptères extraordinaires qu'il serait permis d'en constituer un ordre à part. Tout au plus pourrions-nous diviser les Coléoptères en Eucoléoptères et Aphaniptères, si les Puces, au lieu de se rattacher à un groupe spécial des Coléoptères, descendaient simplement de la souche générale de l'ordre.

M. Ganglbauer invoque l'opinion de Brauer et les recherches de Kräpelin (Festschr. 50 jähr. Jubiläum Realgymn. Johann. Hamburg, 1884, p. 16) et de Heymons (Zoolog. Anzeig., 1899, pp. 223, 301) : Kräpelin et Heymons ont prouvé que les parties de la bouche ont chez les Puces une structure toute différente de celle qu'elles offrent chez les Coléoptères, mais ils n'ont pas démontré, et c'est là le point essentiel, que cette structure ne peut dériver de ce que l'on trouve chez les Coléoptères normaux.

Or, les Pulicides ayant des métamorphoses complètes, ne peuvent descendre que d'Holométaboliques.

Les Pulicides ayant le prothorax grand et libre ne peuvent descendre que des Névroptères ou des Coléoptères.

Les Pulicides ayant, d'après Emery (Biolog. Centralbl., V, 1886, p. 652), les gaines ovigères pourvues d'une seule chambre vitellogène, la chambre terminale, sont allés au delà des Névroptères dans l'évolution; de tous les Insectes à métamorphoses complètes, il n'y a, en effet, que les Coléoptères du sous-ordre des Polyphages et les Pulicides qui aient de pareilles gaines ovigères !

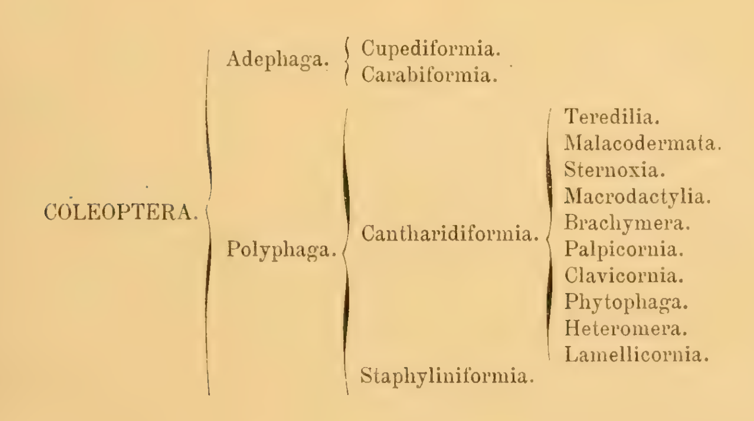
Les Pulicides ont des antennes de onze articles comme les Coléoptères.

Absolument rien dans la structure des Pulicides ne nous empêche de considérer ces Insectes comme se rattachant aux Polyphages du groupe des Staphyliniformes.

Il y a précisément parmi les Staphyliniformes un Insecte, parasite du Castor, *Platypsylla castoris*, considéré jadis comme étant un Aphaniptère par Ritsema qui l'a découvert, puis comme devant constituer un ordre à part, celui des Achreioptères de Westwood, lequel est seul de tous les Insectes à posséder des peignes comme les Pulicides.

Ce type remarquable, constituant la famille des Platypsyllides, d'ailleurs spécialisé dans un sens quelque peu différent de celui des Pulicides, et reconnu comme étant indubitablement un Coléoptère par Le Conte, semble se rattacher à d'autres Staphyliniformes, les Leptides, qui vivent sur de petits Mammifères.

Voilà les motifs qui m'obligent à considérer les Puces comme les derniers des Coléoptères.



STAPHYLINIDES NOUVEAUX DU MUSÉE DE BRUXELLES

par **M. Fauvel.**

Holosus basicollis n. sp. — Prope *H. tenuicornem* Frl. collocandus, vix minor, sed multo angustior, forma subparallela *Lispini*, niger, nitidus, ore, antennarum articulis 5 primis, segmentorum marginibus apicalibus pedibusque rufis. Antennæ ut in *tenuicorne*, articulo ultimo plus minusve aurantiaco. Caput similiter punctatum, oculis paulo proeminentibus. Thorax multo angustior quam in *tenuicorne,* a medio ad basin sinuatim sat angustatus, angulis posticis rectis, vix perspicue ante hos oculos depressus, punctura simili. Elytra haud longiora, sed multo angustiora quam in *tenuicorne*, fortius punctata. Abdomen etiam angustius et multo minus conicum. — Long., 3 1/2 mill.

Bussira (Congo belge), sous une écorce de Ceara.

Cette espèce est facilement reconnaissable à son corselet rétréci à la base, tandis qu'il est élargi chez les autres *Holosus* africains.

Pachycorinus pallidipennis n. sp. — *P. dimidiato* Mots. magnitudine, forma et colore sat vicinus, sed totus alius. Multo angustior, niger, palpis, antennis (præter articulum primum fere totum nigrinum), tibiis anticis, ano summo tarsisque rufis, elytris albis, circa scutellum late, sutura et lateribus fuscis. Antennæ minus crassæ, articulis præsertim penultimis minus transversis. Caput tertia parte angustius planum, elongatum, longius quam latius, subparallelum, fronte antice multo profundius biemarginata, inter incisuras longius auguste producta, sulcis duobus mediis post incisuras multo brevioribus et minus profundis, sulco laterali utrinque longiore et rectiore, disco utrinque punctis 3 vel 4 tantum notato, angulis posticis minus rotundatis. Thorax longior et angustior, anterius minus dilatatus, serie recta punctis 4 vel 5 composita disco utrinque notata, intra seriem et latus punctis 2 tantum aliis. Elytra angusta, longiora, circa apicem ampliata, circa suturam parce, serie discoidali obliqua, punctisque aliquot extus notata. Abdomen parce obsolete punctulatum. Femora multo validiora. — Long., 4 1/2-7 mill.

Bussira, avec le précédent. — Gabon : Libreville, Loango.

LES APHIDOCÉCIDIES PALÉARCTIQUES

par H. Schouteden

Les différents auteurs qui se sont occcupés de l'étude des Aphides ont naturellement été amenés souvent à signaler l'une ou l'autre déformation produite par ces intéressants Insectes sur la plante qui les portait. Le nombre des cécidies ainsi citées dans les ouvrages des Aphidologues tels que Boyer, Kaltenbach, Koch, Passerini, Macchiati, Ferrari, Del Guercio, etc., est assez considérable. Aussi, en étudiant à ce point de vue les deux grands travaux d'ensemble parus dans ces derniers temps sur les zoocécidies d'Europe : le Catalogue de MM. Darboux et Houard et le Synopsis de M. l'abbé Kieffer, ai-je été frappé de constater qu'un certain nombre de ces déformations n'y étaient pas indiquées, de même que quelques autres Aphidocécidies que j'ai eu l'occasion d'observer. D'autre part, grâce à ces ouvrages, j'ai pu découvrir différents Aphides qui m'étaient inconnus, cela en recherchant leur cécidie; j'ai pu ainsi compléter les indications données quant à l'auteur de la déformation. J'ai donc cru faire œuvre utile pour les cécidiologistes en réunissant en un tout mes notes relatives aux diverses cécidies dues à des Aphides (Aphididæ + Phylloxeridæ).

Plutôt que de m'occuper simplement des espèces non comprises dans le *Catalogue* ou le *Synopsis*, il m'a semblé préférable (et M. l'abbé Kieffer qui a bien voulu examiner cette liste est du même avis) d'indiquer toutes les cécidies qui me sont connues, en citant le cas échéant l'auteur aphidologue qui l'a signalée le premier et en renvoyant, s'il y a lieu, aux travaux de MM. Darboux et Houard ou de M. l'abbé Kieffer. C'est ce plan que j'ai suivi : j'ai désigné ces auteurs par les initiales D. et H. ou K.; l'absence de citation signifie que la cécidie est, à ma connaissance, nouvelle et a été observée par moi. Enfin, à l'usage de nos trop rares cécidiologues belges, j'ai indiqué par un astérisque les Aphidocécidies que j'ai rencontrées jusqu'ici au cours de mes excursions en Belgique; j'ai de plus ajouté, quand je le pouvais, la couleur générale du Puceron, à titre de renseignement sommaire.

Quant à la disposition que j'ai adoptée, c'est celle du *Synopsis* et du *Catalogue :* j'énumère alphabétiquement les plantes, et s'il y a sur un même substrat plusieurs Aphides cécidiogènes, comme c'est le cas sur *Picea*, *Populus*, *Ulmus*, etc., j'emploie pour les distinguer la méthode dichotomique, en me basant autant que possible sur la cécidie, mais si les déformations n'offrent que des différences peu appréciables, sur *Prunus* par exemple, je me base sur les Pucerons,

en employant pour les séparer les caractères les plus visibles : ainsi je donne comme différence entre un *Pemphigus* lanugineux et un *Aphis* qui ne l'est pas la présence de cette laine, et non pas la structure de l'aile, de l'antenne, etc. Si je n'ai pas recours à la cécidie, ce n'est cependant pas que je croie qu'il soit impossible de reconnaître les déformations dues à divers Aphides; tout au contraire, je suis persuadé qu'elles présentent des caractères différentiels, peu apparents peut-être, mais qui cependant existent, et qu'on pourrait, d'après la réaction du végétal, distinguer les Pucerons, dans le cas de *Prunus* ou *Pyrus* comme dans celui de *Populus*, de même qu'on parvient à connaître un Microlépidoptère par l'étude de la mine que sa chenille a dessinée dans une feuille. — Quand la même cécidie se trouve sur plusieurs espèces d'un même genre végétal, j'ai jugé inutile d'indiquer les divers noms spécifiques; j'ai fait une exception partielle pour *Prunus*, les différents Aphides étant assez nettement localisés sur l'un ou l'autre des sous-genres botaniques : *Amygdalus*, *Cerasus*, *Padus*, *Prunophora*.

ABIES VAR. SP.

1. Courbure des aiguilles, avec légère hypertrophie (K., p. 556).
Adelges (*Chermes*) *nordmannianæ* Eckst.

2. Galle en forme d'ananas (V. *Picea*) (D. et H., p. 1 et 4).
Adelges strobilobius Kalt + *Ad. lapponicus* Chol.

ABIES PECTINATA L.

Déformation des aiguilles et des pousses (K., p. 238).
Mindarus abietinus Koch.

ACHILLEA PTARMICA L.

Feuilles enroulées (Kaltenbach, 1843). Puceron noir ou vert foncé . . . . *Aphis rumicis* L.

*ACTÆA SPICATA L.

Par suite de la piqûre des Pucerons, les pétioles, les nervures principales et l'extrémité des tiges florales se déforment, se contractent, se recourbent de façon variée; les feuilles sont fortement crispées, rabattues contre le pétiole, bizarrement contournées. Puceron brun, noir ou vert foncé.
Aphis viburni Scop.?

*ÆGOPODIUM PODAGRARIA L.

Feuilles enroulées et décolorées, limbe bosselé (D. et H., p. 21; K., p. 247) . . . . *Aphide*.

*AGROSTIS VAR. SP.

Entrenœuds raccourcis. Feuilles à bords plissés, rapprochées, se recouvrant et contournées (D. et H., p. 22; K., p. 247). Pucerons fort allongés, pulvérulents. *Brachycolus stellariæ* Hardy.

*AJUGA GENEVENSIS L., REPTANS L.

Enroulement marginal par en haut du limbe, formant deux cylindres parallèles à la nervure médiane; épaississement faible de la partie enroulée (D. et H., p. 24; K., p. 249). Pucerons jaunâtres ou verdâtres . . . . . *Myzus ajugæ* Schout.

ALOPECURUS PRATENSIS L.

Gaine à parties fortement épaissies (D. et H., p. 30; K., p. 251). Puceron d'un vert foncé mat ou pâle avec la région des cornicules rougeâtre . . . . *Aphis padi* L. (*avenæ* Fabr.).

*ALTHÆA VAR. SP.

*1. Les feuilles sont plus ou moins fortement crispées, les bords repliés par en bas; parfois les bourgeons floraux sont couverts par les pucerons et déformés (Passerini 1842). Pucerons d'un vert pâle . . . . *Aphis malvæ* Koch.

2. Feuilles crispées, avec enroulement marginal par en bas. (D. et H., p. 25; K., p. 251). Pucerons d'un vert assez foncé marbré de vert pâle ou de jaune. . . . *Aphis urticæ* Fabr.

*AMYGDALUS (PRUNUS) AMYGDALUS St. (*Persica* L.) et COMMUNIS L.

Les feuilles, principalement à l'extrémité des rameaux, sont enroulées, fortement crispées, le limbe plus ou moins plissé. (Boyer, 1841; D. et H., p. 278; K., p. 252). Puceron brunâtre ou verdâtre, le dos en majeure partie d'un noir ou d'un brun foncé brillant. . . . . *Aphis persicæ* Boyer.

*ANAGALLIS ARVENSIS L.

Les jeunes feuilles sont légèrement crispées, rabattues contre la tige. Puceron vert foncé . . . . *Aphis sp.*

ANTHRISCUS SYLVESTRIS Hoffm.

Chloranthie et feuilles crispées; axes floraux raccourcis (D. et H., p. 34; K., p. 255). Puceron d'un vert jaunâtre, à cornicules noirs . . . . *Aphis anthrisci* Kalt.

A. VULGARIS Pers.

Feuilles crispées et enroulées par en bas. (Kaltenbach, 1843; D. et H., p. 34; K., p. 255) . . . . . *Aphis anthrisci* Kalt.

AQUILEGIA ATRATA Koch et VULGARIS L.

Chloranthie. Déformation des parties reproductrices variable : ovules toujours modifiés (D. et H, p. 35). . . *Aphide.*

*ANGELICA SYLVESTRIS L.

Feuilles jeunes parfois légèrement crispées. Puceron noir. *Aphis rumicis* L.

ARABIS VAR. SP.

Chloranthie, avec raccourcissement des axes floraux (D. et H. p. 35; K., p. 256) . . . . *Aphide.*

ARCTIUM MINUS Schrk.

Feuilles enroulées (Kaltenbach, 1843). Puceron noir.

Aphis rumicis L.

*ARTEMISIA VAR. SP.

Feuilles, surtout celles de l'extrémité des tiges, crispées, agglomérées, arrêtées dans leur développement, formant une sorte de galle très serrée, colorée en rouge sang ou en pourpre (Passerini. 1860; D. et H., pp. 38-47; K., p. 260). Puceron noir.

Cryptosiphum artemisiæ Pass.

ARTEMISIA STELLERIANA Bess.

Fleur restant fermée, légèrement gonflée par hypertrophie des tissus extérieurs, qui prennent de plus une coloration anormale (Cecconi 1902).. . . . . *Aphis sp.*

ASTRAGALUS GLYCOPHYLLOS L.

Folioles enroulés par en haut jusqu'à la nervure médiane et sur toute la longueur des deux bords (D. et H., p. 51; K., p. 264) . . . . *Aphide.*

*ATRIPLEX VAR. SP.

Les feuilles sont enroulées ou repliées par en haut, plus ou moins hypertrophiées et décolorées (Kaltenbach, 1843; D. et H., p. 54; K., p. 266). Puceron vert, fortement pulvérulent.

Aphis atriplicis L.

A. HASTATA L.

A la face inférieure du limbe, saillie en forme de poche allongée, blanchâtre, s'ouvrant à la face supérieure par une fente (D. et H., p. 54) . . , ... *Aphide.*

ATROPA BELLADONA L.

Feuilles enroulées sur elles-mêmes (Passerini, 1879). Puceron vert d'herbe . . . . *Macrosiphum solani.* Kalt.

AVENA VAR. SP.

Gaines gonflées, feuilles enroulées et contournées (Kaltenbach 1843; D. et H., p. 64; K., p. 272). Puceron vert foncé ou pâle avec la région des cornicules rougeâtre.

Aphis padi L. (*avenæ* Fabr.).

*BETA VULGARIS L. et var. RAPA.

Les feuilles sont crispées, avec enroulement marginal par en bas (K., p. 269). Puceron noir . . . . *Aphis rumicis* L.

*BETULA ALBA L. et PUBESCENS Ehrh.

1. Bosselures irrégulières faisant saillie à la face supérieure des feuilles (D. et H , pp. 62 et 64; K., p. 271).

Hamamelistes betulinus Horv.

2. Feuilles irrégulièrement crispées (K., p. 271). Puceron brun, allongé . . . . *Symydobius oblongus* Heyd.

3. Feuilles légèrement plissées, à bords plus ou moins repliés par en bas (D. et H., p. 64; K., p. 272).

a. Pucerons noirs à lignes transversales jaunes.

Chaitophorus annulatus Koch.

*b. Pucerons jaunes à taches ou bandes rouges et noires.

Callipterus tricolor Koch.

*Brassica var. sp.

*1. La face supérieure des feuilles présente des bosselures saillantes plus ou moins étendues; parfois il y a décoloration (Koch, 1857; D. et H., p. 67; K., p. 274). Puceron vert, fortement pulvérulent . . . . *Aphis brassicæ* L.

2. Déformation de l'inflorescence (fleurs et fruits) qui est raccourcie et épaissie (Geysenheyner, 1902).

Aphide (Aphis brassicæ?).

*Brunella vulgaris L.

Feuilles crispées; enroulement marginal par en haut (D. et H., p. 69; K., p. 275). Puceron jaune verdâtre, à cornicules noirs . . . . *Aphis brunellæ* Schout.

Calamintha nepeta Host.

Feuilles boursouflées (Passerini, 1862). Puceron vert ou jaune . . . . *Aphis origani* Pass.

*Camellia japonica L. : V. *Thea*.

Capsella bursa-pastoris Mönch.

Entrenœuds de l'inflorescence raccourcis ainsi que les pédoncules floraux; souvent aussi le calice et la corolle prennent une teinte violette; pas de pilosité anormale, sauf parfois sur les pédoncules et les sépales (D. et H., p. 82; K., p. 282).

? *Aphis capsellæ* Kalt.

Carpinus duinensis Scop.

Feuilles repliées par en haut et arrêtées dans leur croissance (D. et H., p. 90; K., p. 286) . . . . *Aphide.*

Celsia cretica L.

Éminences irrégulières, décolorées et petites, faisant saillie sur la face supérieure des feuilles (Cecconi 1901; K., p. 287).

Aphide?

*Cerastium var. sp.

*1. Plusieurs feuilles terminales élargies, rapprochées par le raccourcissement des entrenœuds, forment en se recouvrant un bouquet lâche, ovoïde, sans pilosité anormale (D. et H., pp. 101-103; K., p. 290). Puceron vert foncé.

Aphis cerastii Kalt.

2. (*C. triviale* L.). Boutons globuleux et non coniques (D. et H., p. 102). . . . . *Aphis cerastii* Kalt.

3. Feuilles imbriquées et enroulées (Buckton, 1879; D. et H.,

p. 103; K., p. 291). Puceron fort allongé, pulvérulent, vert pâle, parfois noir . . . . . . *Brachycolus stellariæ* Hardy.

CERASUS : V. PRUNUS.

CHÆROPHYLLUM TREMULUM L.

Chloranthie et feuilles crispées (D. et H., p. 104). Puceron d'un vert jaunâtre, à cornicules noirs . ? *Aphis anthrisci* Kalt

*CH. HIRSUTUM Vill.

Feuilles crispées; limbe souvent coloré en rouge. Puceron vert pâle, à cornicules renflés au bout.

Rhopalosiphum dianthi Sulz.

N. B. : N'ayant trouvé sous le limbe que deux exemplaires de cet Aphide (dont une nymphe), je ne puis affirmer que la déformation lui soit due; j'ai observé la cécidie vers la mi-août 1902.

*CHENOPODIUM VAR. SP.

Les feuilles sont enroulées dans le sens de la longueur, formant une sorte de cylindre; parfois il y a hypertrophie et décoloration (Kaltenbach 1843; D. et H., p. 105; K., p. 291). Puceron vert, fortement pulvérulent . . . . *Aphis atriplicis* L.

CIRCEA LUTETIANA L.

Feuilles crispées (D. et H., p. 108; K., p. 292). *Aphide.*

CIRSIUM ARVENSE Scop. et STELLATUM All.

Les feuilles sont bosselées et crispées, en général de façon peu apparente (D. et H., p. 109; K., p. 293). Puceron d'un brun brillant, cornicules noirs, queue jaune.

Macrosiphum sonchi R.

C. OLERACEUM Scop.

Enroulement marginal par en haut, très lâche, s'étendant seulement sur quelques centimètres du bord, ou — au contraire — sur toute la longueur de chacun des bords, en sorte que la feuille forme une cécidie composée de deux cylindres parallèles dont la largeur est le tiers de la largeur normale de la feuille (D. et H., p. 110) . . . . *Aphide.*

*CITRUS AURANTIUM Riss. et LIMONUM Riss.

Feuilles crispées et recourbées (Del Guercio, 1900; K., p. 294). Puceron brun noir. . . . . . . *Toxoptera aurantii* Boyer.

CLINOPODIUM VULGARE L.

1. Feuilles crispées (Passerini, 1862). Puceron vert marbré, à cornicules noirs au bout seulement . *Aphis clinopodii* Pass.

2. Feuilles crispées, enroulées par en bas (Rubsaamen, 1901). Puceron vert marbré, à cornicules bruns. *Aphis nepetæ* Kalt.

★CONIUM MACULATUM L.

Feuilles enroulées et crispées (Passerini, 1879). Puceron vert, à cornicules renflés. . . . . . . *Siphocoryne pastinacæ* L.

★COTONEASTER VULGARIS Lindl.

Les feuilles de l'extrémité des rameaux sont plus ou moins enroulées. Puceron vert, à cornicules noirs *Aphis pomi* Deg.

★CRATÆGUS OXYACANTHA L. et MONOGYNA Jacq.

1. *a*. Les feuilles sont crispées, avec des bosselures colorées en jaune ou en rouge vif . . . . 2.

b. Les feuilles sont crispées, enroulées, de couleur normale. 3.

2.★*a*. Les feuilles déformées sont isolées en général. Souvent le limbe se rabat le long de la nervure médiane, formant ainsi une sorte de poche bosselée. Pucerons aptères isolés ou en sociétés fort peu nombreuses (Koch, 1887; D. et H., p. 120; K., p. 299). Puceron brun noir . . *Myzus oxyacanthæ* Koch.

★*b*. Les feuilles déformées sont groupées en amas terminaux le plus souvent (Kaltenbach 1843). Pucerons aptères en sociétés nombreuses. Puceron brunâtre ou verdâtre, la région des cornicules rougeâtre . *Aphis pyri* Boyer (*cratægi* Kalt.).

3.★*a*. Pucerons aptères verts à cornicules noirs. (Passerini, 1862) . . . . *Aphis pomi* Deg.

★*b*. Pucerons aptères verts, à cornicules de même couleur, l'extrémité seule noire. (Buckton, 1879) *Aphis cratægi* Buckt.

★CREPIS BIENNIS L.

Feuilles déformées (D. et H., p. 121; K., p. 300). Puceron brun foncé brillant, queue et cornicules noirs.

Macrosiphum jaceæ L.

★CYDONIA VAR. SP.

Feuilles recourbées ou enroulées (Passerini, 1862). Puceron vert, à cornicules noirs . . . . *Aphis pomi* Deg.

CYTISUS LABURNUM L.

Feuilles recroquevillées (Boyer, 1841). Puceron brun foncé.

Aphis genistæ Scop.

DAUCUS CAROTA L.

1. Fleurs vertes, agglomérées par suite du raccourcissement des pédoncules floraux (D. et H , p. 126). . . *Aphide.*

2. Feuilles crispées, rouges ou vertes, peu développées, plus ou moins hypertrophiées (D. et H., p. 126; K , p. 305).

Aphide.

DIANTHUS CARYOPHYLLUS L.

Feuilles enroulées et crispées (D. et H., p. 128; K., p. 306).

Aphide.

Diplanthera formosa.

Feuilles crispées et boursouflées (Koch, 1857). Puceron allongé, vert pâle . . . . . . *Macrosiphum pelargonii* Kalt.

*Diplotaxis tenuifolia D. C.

Chloranthie (K., p. 307). Puceron vert, fortement pulvérulent. *Aphis brassicæ* L.

Draba Thomasi Koch.

Chloranthie (D. et H., p. 131; K., p. 308). . *Aphide.*

*Epilobium montanum L.

Les feuilles supérieures sont légèrement crispées (D. et H., p. 136; K., p. 310). Puceron vert foncé, pulvérulent blanc, à cornicules pâles et queue brune . . . *Aphis epilobii* Kalt.

Erigeron canadensis L.

Certaines parties du limbe, un peu épaissies, sont décolorées et jaunâtres (D. et H., p. 139) . . . . . . *Aphide.*

Eriobothrya japonica Lindl.

Feuilles contournées en spirale, avec enroulement lâche du bord par en bas (D. et H., p. 139) . . . . . *Aphide.*

Eupatorium cannabinum L.

Extrémité des tiges déformée, avec enroulement marginal des feuilles (D. et H., p. 141). . . . . . . *Aphide.*

*Evonymus var. sp.

Les feuilles sont crispées et boursouflées; les jeunes feuilles sont enroulées (Kaltenbach, 1843; D. et H., p. 146; K., p. 317). Puceron vert foncé, noir ou brun . . . *Aphis evonymi* Fabr.

*Fagus sylvatica L.

*1. Les feuilles sont faiblement crispées et recourbées (D. et H., p. 150; K., p. 318). Puceron fortement lanugineux. *Phyllaphis fagi* L.

*2. Petites nodosités sur les branches, le tronc, les racines; il peut se former ainsi des épaississements linéaires saillants; l'écorce se fend suivant la cécidie (D. et H., p. 148; K., p. 318). Puceron de grande taille, brun, non lanugineux. *Pterochlorus exsiccator* Alt. (= *roboris?*).

Falcaria Rivini Host.

Gaines des feuilles gonflées (D. et H., p. 151; K., p. 319). *Aphide.*

*Filago germanica L.

L'inflorescence est plus ou moins déformée et tordue; le duvet cotonneux est plus abondant et rendu glutineux (Boyer, 1841; D. et H., p. 177). Puceron lanugineux, verdâtre. *Pemphigus filaginis* Boyer.

★Fraxinus excelsior L.

Les feuilles de l'extrémité des rameaux sont rapprochées, crispées, recourbées vers le bas, formant ainsi une agglomération plus ou moins arrondie, dont l'aspect a été à juste titre comparé à celui d'un nid (Löw, 1882; D. et H., p. 155; K., p. 322). Puceron fortement lanugineux.

Pemphigus nidificus Löw.

★Galeopsis tetrahit L.

Feuilles terminales enroulées, déformées, en amas (Geysenheyner, 1902). Puceron vert pâle, le premier article des antennes denté en dedans . . . *Phorodon galeopsidis* Kalt.

Galium mollugo L.

1. Chloranthie plus ou moins générale, parfois accompagnée de phyllomanie et de cladomanie; entrenœuds et pédoncules floraux demeurant courts (D. et H., p. 161 ; K., p. 326). Puceron noir, à tibias pâles, queue et cornicule de même longueur.

Aphis galii Kalt.

2. Rameaux raccourcis; feuilles des verticilles terminaux repliées vers le bas (D. et H., p. 162) . . . . . *Aphide.*

G. verum L.

Pédoncules floraux raccourcis; fleurs étroitement rapprochées, normales ou vertes (Koch, 1857; D. et H., p. 166; K., p. 326) . . . . *Aphis bicolor* Koch.

★Gentiana cruciata L.

Pousse déformée; feuilles décolorées, fleurs atrophiées (K., p. 330). Puceron vert jaunâtre. . . . . . *Aphis sp.*

Geranium var. sp.

Pousse et inflorescence déformées; feuilles avec enroulement marginal accompagné d'une abondante pilosité d'un blanc grisâtre; pédoncules raccourcis et fleurs agglomérées, atrophiées, pileuses (Kaltenbach, 1874; D. et H., p. 173; K , p. 380).

Aphis geranii Kalt.

Glyceria var. sp.

Feuilles enroulées et contournées (D. et H., p. 177; K., p. 332). Puceron allongé, vert, pubescent; queue et cornicules à peu près nuls . . . . *Sipha glyceriæ* Kalt.

★Gnaphalium var. sp.

Extrémité des tiges ainsi que les inflorescences plus ou moins déformées, tordues et raccourcies; feuilles enroulées (D. et H., pp. 177-178; K., p. 332). Puceron fortement lanugineux.

Pemphigus filaginis Boyer.

*HEDERA HELIX L.

*1. Les feuilles, surtout les feuilles jeunes, sont plus ou moins enroulées (D. et H., p. 179). Puceron brun foncé.

Aphis hederæ Kalt.

2. Cécidie pyriforme de 25 millimètres de long, située à la face supérieure de la feuille et au voisinage du pétiole (Horvath, 1901; D. et H., p. 179). . . . . *Pemphigus hederæ* Horv.

HERACLEUM SPHONDYLIUM L.

Les feuilles sont crispées et déformées (Koch, 1857; D. et H., p. 181; K., p. 336) . . . . . *Hyalopterus sphondylii* Koch.

*HESPERIS MATRONALIS L.

Enroulement marginal des feuilles (D. et H., p. 181). Puceron vert, fortement pulvérulent . . . . . *Aphis brassicæ* L.

*HIERACIUM VAR. SP.

Les feuilles subissent un enroulement marginal lâche (D. et H., pp. 182-187; K., p. 338). Puceron vert ou brunâtre, d'un brun noir brillant en dessus, cornicules et queue bruns.

Macrosiphum hieracii Kalt.

H. UMBELLATUM L.

Feuilles demeurant petites, recourbées en arrière, quelquefois contournées (D. et H., p. 187) . . . . . *Aphide.*

HOLCUS MOLLIS L.

Feuilles rapprochées, se recouvrant à la base (Buckton, 1879). Puceron fort allongé, pulvérulent, vert pâle.

Brachycolus stellariæ Hardy.

H. LANATUS L.

Feuilles agglomérées et raccourcies (Rübsaamen, 1901). Puceron vert ou brunâtre, le dos brun brillant.

Sipha maidis Pass.

*HORDEUM VAR. SP.

Gaines renflées; feuilles enroulées en spirale (Kaltenbach, 1843; D. et H., p. 189; K., p. 340). Puceron vert foncé, ou pâle, la région des cornicules rougeâtre.

Aphis padi L. (*avenæ* Fabr.).

HUMULUS LUPULUS L.

Les feuilles sont légèrement enroulées (Passerini, 1879). Puceron vert, premier article des antennes denté.

Phorodon humuli Schrk.

*ILEX AQUIFOLIUM L.

Les feuilles de l'extrémité des rameaux sont recourbées, les plus jeunes parfois complètement enroulées. Puceron brun foncé . . . . *Aphis ilicis* Kalt.

INULA SALICINA L.

1. Enroulement marginal des feuilles (K., p. 344). *Aphis sp.*

2. Feuilles (surtout les feuilles terminales) repliées des deux côtés de la nervure médiane et crispées (Trotter 1901). *Aphide.*

Isatis tinctoria L.

1. Tige faiblement raccourcie (D. et H., p. 196). *Aphide?*

2. Entrenœuds raccourcis, feuilles crispées (Geysenheyner, 1902). Puceron gris foncé à bandes pâles. . . *Aphis sp.*

Lactuca scariola Coult.

Feuilles lâches crispées, (Geysenheyner, 1902). *Aphide.*

*Larix decidua Mill.

*1. Courbure des aiguilles avec léger gonflement (K., p. 554). *Adelges (Chermes) abietis* Kalt.

2. Même déformation. Insectes couverts d'une sécrétion laineuse (K., p. 554). . . . . . *Adelges geniculatus* Ratz.

*Leontopodium alpinum Cass.

Inflorescence déformée, fleurs rapprochées, duvet rendu glutineux. Puceron petit, vert jaunâtre. *Aphis leontopodii* Schout.

Lepidium sativum L.

Déformation de l'inflorescence (D. et H., p. 221 ; K., p. 353). *Aphide.*

Limoniastrum guyonianum Dur. (Algérie).

Feuilles contournées en spirale et légèrement épaissies (D. et H., p. 213) . . . . *Aphide.*

*Ligustrum vulgare L.

Feuilles enroulées longitudinalement, des deux côtés de la nervure médiane; limbe décoloré (Kaltenbach, 1843; D. et H., p. 212; K., p. 356). Puceron jaune, à cornicules renflés. *Rhopalosiphum ligustri* Kalt.

Lolium sp.

Feuilles enroulées en forme de cylindres (Mordwilko 1901). *Brachycolus Korotnewi* Mordw.

*Lonicera var. sp.

1. Feuilles crispées, décolorées ou non (Koch, 1857; D. et H., pp. 217-8; K., p. 359) . . . . *Pemphigus xylostei* De G.

2. Feuilles à bords enroulés par en bas (Kaltenbach, 1843; D. et H., pp. 217-8; K., p. 359) . *Siphocoryne lonicerœ* Sieb.

*3. Fleurs petites, assez souvent complètement vertes; étamines restant incluses; feuilles et bractées décolorées le plus souvent, crispées, tordues et enroulées (Kaltenbach, 1843; D. et H., pp. 215-219; K., p. 359) *Syphocoryne xylostei* Schrk.

Note : Ces trois Aphides produisant des cécidies foliaires assez semblables entre elles, voici comment on peut les distinguer facilement (forme aptère) :

1. *a*. Pucerons fortement lanugineux.
Pemphigus xylostei De G.
b. Pucerons tout au plus pulvérulents . . . . . . 2.
2. *a*. Queue très petite, n'égalant pas les cornicules.
Siphocoryne loniceræ Sieb.
b. Queue longue, égalant ou à peu près les cornicules.
Siphocoryne xylostei Schrk.

Lycium halimifolium Dipp.

Feuilles jeunes, crispées, entrenœuds allongés (Geysenheyner, 1902) . . . . *Aphide.*

Lythrum salicaria L.

Entrenœuds de l'inflorescence raccourcis, fleurs flétries, Puceron vert, pointillé de rouge (Geysenheyner, 1902).
? Myzus lythri Schrk.

Malopa trimestris.

Feuilles crispées, boursouflées (Passerini, 1862). Puceron vert pâle . . . . *Aphis malvæ* Koch.

*Malva var. sp.

*1. Feuilles bosselées, crispées et enroulées, rabattues (Koch, 1857; D. et H., p. 224; K., p. 362). Pucerons aptères à queue égalant ou dépassant en longueur la moitié des cornicules.
Aphis malvæ Koch.

2. Même déformation (Kaltenbach, 1874; D. et H., p. 224; K., p. 362). Pucerons verts, à queue plus courte que la moitié des cornicules. . . . . *Aphis urticæ* Fabr.

Mentha sylvestris L.

Feuilles boursouflées et tordues (Passerini, 1862). Puceron vert foncé . . . . *Aphis capsellæ* Kalt.

Mercurialis annua L.

1. Nervures plissées et contractées; limbe chiffonné (D. et H., p. 229; K., p. 366) . . . . *Aphis sp.*

2. Pousse terminale déformée; feuilles jeunes crispées (Geysenheyner, 1902) . . . . *Aphide.*

*Mespilus germanica L.

Feuilles supérieures enroulées, souvent crispées (Macchiati; D. et H , p. 230). Puceron vert, à cornicules noirs.
Aphis pomi De G.

Nerium oleander L.

Cicatrices et pustules des feuilles et rameaux; fruit légèrement hypertrophié, arrêté dans son développement (de Stefani, 1901). Puceron jaune à cornicules et queue noirs.
Myzus nerii Boyer. (*Cryptosiphum nerii* Stef.).

NYMPHÆA ALBA L.

Feuilles déformées, boursouflées (Macchiati, 1879). Puceron vert foncé, queue pâle, cornicules renflés.

Rhopalosiphum nymphææ L.

*ORIGANUM VULGARE L.

*1. Les feuilles terminales sont crispées, plus ou moins enroulées contre les tiges. . . . . . . *Aphis origani* Pass.

2. Feuilles crispées (Kaltenbach, 1874; D. et H., p. 236; K., p. 370) . . . . *Aphis nepetæ* Kalt.

Note : Cette dernière déformation (2) n'aurait-elle pas été attribuée à tort *Aphis nepetæ* et ne serait-elle pas la précédente (1), que j'ai observée en abondance en Belgique, près de Namur (à Samson)? Les deux espèces d'Aphides cécidiogènes se distinguent aisément comme suit :

a. Aptères à queue égalant en longueur les cornicules, ceux-ci de la couleur du corps, qui est vert ou jaune.

Aphis origani Pass.

b. Aptères à queue n'égalant que la moitié de la longueur des cornicules, ceux-ci bruns (le corps est vert).

Aphis nepetæ Kalt.

PARIETARIA RAMIFLORA Mönch.

Feuilles crispées (D. et H., p. 238; K., p. 371). Puceron vert-foncé, marbré de clair . . . . *Aphis urticæ* Fabr.

*PASTINACA SATIVA L.

Feuilles crispées (Geysenheyner, 1902). Puceron jaune, à cornicules renflés . . . . . *Siphocoryne fœniculi* Pass.

*PERSICA : V. *Amygdalus persica.*

PHALARIS CANARIENSIS L.

Gaines gonflées, boursouflées, décolorées (D. et H., p. 240; K., p. 371). . . . . *Aphis padi* L. (*avenæ* Fabr.).

PHASEOLUS VULGARIS L.

Feuilles crispées, décolorées, contournées (K., p. 373).

Aphide.

*PHILADELPHUS CORONIANUS L.

Feuilles terminales fortement crispées, plus ou moins enroulées. Puceron vert foncé ou noir . ? *Aphis viburni* Scop.

PHLEUM PRATENSE L.

Gaines gonflées et décolorées (D. et H., p. 241; K., p. 374). Puceron vert foncé ou pâle avec la région des cornicules rougeâtre . . . . *Aphis padi* L. (*avenæ* Fabr.)

PHRAGMITES COMMUNIS L.

Petites dépressions à la face supérieure des feuilles (Buckton, 1879). Puceron allongé, pulvérulent, vert ou brun.

Hyalopterus arundinis Fabr.

*Picea var. sp.

1. *a*. Galle en forme d'ananas, de grosseur variable (jusque 3 centimètres), à l'extrémité ou à la base d'une pousse, résultant d'un raccourcissement des entrenœuds et de l'hypertrophie de la partie basale des aiguilles, qui se soudent par leurs bords et n'atteignent pas leur longueur normale . . . . 2.

b. Cécidie n'ayant pas la forme d'ananas . . . . 4.

2. *a*. Galle glabre, petite, verdâtre, blanchâtre ou jaunâtre . . . . 3.

**b*. Galle grosse, d'un vert foncé, le bord des aiguilles brunâtre le plus souvent et poilu (Cholodkovsky, 1896; D. et H., p. 3; K., pp. 377 et 544).

Adelges (*Chermes*) *abietis* Kalt + *Ad. viridis* Ratz.

3. *a*. Galle sans bandes rougeâtres ou rosées; non cireuse (D. et H., p. 2; K., p. 555). . . . . *Adelges coccineus* Chol.

**b*. Galle présentant parfois des bandes rosées ou rougeâtres au bord des cavités; cireuse (Cholodkovsky, 1896; K., pp. 377 et 555; D. et H., p. 2).

Adelges strobilobius Kalt. + *Ad. lapponicus* Chol.

4. *a*. Cécidie allongée, formée par une pousse légèrement déformée, plus au moins courbée, rarement raccourcie, à aiguilles renflées à la base (Cholodkovsky, 1896; D. et H., p. 3; K., p. 556) . . . . *Adelges sibiricus* Chol. (*cembræ* Chol.).

b. Pousse fusiforme, aiguilles épaissies à la base (Cholodkovsky, 1896; D. et H , p. 4; K., p. 556).

Adelges orientalis Dreyf.

Picris hieracioides L.

Feuilles radicales déformées, enroulées (Passerini, 1862). Puceron de couleur foncée, à queue et cornicules petits.

Aphis terricola Rond.

Pimpinella.

Folioles présentant sur leurs deux bords et parallèlement à la nervure médiane un enroulement ou un reploiement par en haut; en outre, décoloration et parfois torsion (D. et H., p. 246). Puceron vert mat, à cornicules noirs . . *Aphis anthrisei* Kalt.

Pistacia var. sp.

1. *a*. Galle formée aux dépens de la nervure médiane de la feuille . . . . 2.

b. Galle formée aux dépens du limbe . . . . . . 4.

2. *a*. Galle arrondie, de la grosseur d'une prunelle à celle d'une pomme, formant une sorte de vessie fixée à côté de la base d'une nervure médiane d'une foliole, à la face inférieure (Réaumur; Passerini, 1856; D. et H., pp. 251-2; K., p. 381).

Pemphigus utricularius Pass.

b. Galle autrement conformée . . . . 3.

3. *a.* Feuille transformée en une sorte de longue corne, pouvant atteindre 20 centimètres sur 3, à surface cannelée longitudinalement (Réaumur; Passerini, 1856; D. et H., pp. 251-3; K., p. 381). . . . . *Pemphigus cornicularius* Pass.

b. Galle formée par un épaississement de l'extrémité de la nervure médiane, longue de 0.5-1 centimètre, les deux moitiés du limbe fortement hypertrophiées, repliées vers le haut, formant une cécidie qui fait saillie sur la face inférieure de la foliole et s'ouvre par une fente supérieure. (Rübsaamen, 1896; D. et H., p. 253; K., p. 381.) . . . . *Pemphigus sp.*

4. *a.* Extrémité d'une foliole fortement épaissie, verte ou rougeâtre, et repliée longitudinalement par en haut, formant ainsi une bourse ovoïdale, s'ouvrant en fente sur le dessus (Courchet, 1879; D. et H., pp. 251-4; K., p. 382).

Pemphigus follicularius Pass.

b. Galle autre . . . . 5.

5. *a.* Galle formée par un repli plat, appliqué sur le limbe de la feuille . . . . 6.

b. Galle formée par un enroulement par en haut du limbe ou un repli vésiculeux et boursouflé . . . . 8.

6. *a.* Bord replié sur la face supérieure du limbe . . 7.

b. Bord replié sur la face inférieure du limbe. Galle en forme de bourse allongée et aplatie (Courchet, 1879; D. et H., pp. 253-4; K., p. 382) . . . . *Pemphigus retroflexus* Courch.

7. *a.* Galle en forme de bourse allongée et aplatie (D. et H., pp. 253-4; K., p. 382). . . . . . *Pemphigus Derbesi* Licht.

b. Galle en forme de bourse allongée, comprimée et en demi-lune, plus claire que le limbe (Passerini, 1856; D. et H., p. 251; K., p. 382) . . . . *Aploneura lentisci* Pass.

8. *a.* Boursouflure arrondie en cylindre droit, régulière, rouge, située sur le bout d'une foliole; parfois enroulement de la foliole entière en une galle unique; partie enroulée fortement hypertrophiée (K., p. 382) . . *Pemphigus follicularius* Pass.

b. Boursouflure en demi-lune, en cercle ou en spirale, située sur le bord de la feuille . . . . 9.

9. *a.* Surface de la galle présentant une douzaine de renflements transversaux, auxquels correspondent intérieurement autant de cellules séparées des voisines par une cloison ; la moitié d'une foliole est repliée par en bas et courbée en arc ou en cercle ou même en spirale, fortement hypertrophiée et d'un rouge sang (Stephani, 1899; D. et H., p. 251; K., p. 382).

Pemphigus Riccobonii Stef.

b. Surface de la galle sans renflements transversaux ; elle

paraît traversée par de faibles sillons réticulés ; une cavité interne unique. La galle est de couleur plus claire que le limbe. (Passerini, 1856; D. et H., pp. 251 et 254; K., p. 383).

Pemphigus semilunarius Pass.

POLYGONUM CONVOLVULUS L.

Enroulement marginal par en bas, avec décoloration de la partie enroulée (D. et H., p. 260; K., p. 386). *Aphis sp.*

POPULUS VAR. SP.

1. *a.* Cécidie formée par un amas de feuilles déformées, plus ou moins serrées . . . . 2.
   b. Non . . . . 3.
2. *a.* A l'extrémité des branches, des touffes de feuilles crispées et recroquevillées (Kaltenbach, 1843; Lichtenstein).
   Schizoneura tremulæ L.
   b. Feuilles terminales courbées et rapprochées en touffe (Mordwilko, 1895). Sur *Populus alba.*
   Pemphigus varsoviensis Nordow.
   c. Agglomération de feuilles à limbe boursouflé, le pétiole épaissi; limbe vert pâle à taches blanches (Koch 1857, Cholodkovsky). . . . . *Pachypappa vesicalis* Koch.
3. *a.* Pucerons lanugineux . . . . 4.
   b. Pucerons non lanugineux . . . . 13.
4. *a.* Galle formée aux dépens d'un bourgeon, en forme de vessie boursouflée, brune ou grise, à nombreux prolongements irréguliers (Réaumur, Lichtenstein 1886).
   Pemphigus vesicarius Pass.
   b. Galle sans prolongements irréguliers . . . . 5.
5. **a.* Galle formée aux dépens de la couche ligneuse d'un rameau, arrondie, ligneuse, dure, à surface rugueuse, grise ou brune; ouverture petite et en fente; persiste l'hiver (Réaumur, Lichtenstein 1886) . . . *Pemphigus bursarius* L.
   b. Galle du pétiole ou du limbe . . . . 6.
6. *a.* Galle du pétiole . . . . 7.
   b. Galle du limbe. . . . . 11.
7. *a.* Pétiole fortement hypertrophié et élargi, enroulé en spirale, à tours contigus . . . . 8.
   b. Galle non spiralée . . . . 9.
8.**a.* La galle n'est complètement développée qu'en automne (Réaumur, Lichtenstein 1886).
   Pemphigus spirothecæ Pass.
   **b* La galle s'ouvre en mai-juin (Lichtenstein 1886).
   Pemphigus protospiræ Licht.
9.**a.* Cécidie située à l'extrémité du pétiole, à la base du limbe, irrégulièrement arrondie, rougeâtre ou jaunâtre en

dessus, à ouverture bilabiée (Réaumur, Lichtenstein 1886).

Pemphigus populi Courch.

b. Cécidie non située à la base du limbe . . . . . 10.

10.⋆*a*. Épaississement pyriforme du pétiole, rougeâtre en dessus (Réaumur, Lichtenstein 1886).

Pemphigus pyriformis Licht.

⋆*b*. Cécidie allongée, ovalaire, insérée sur le bord du pétiole (Kessler) . . . . *Pemphigus bursarius* L.

11. *a*. Limbe conservant sa forme plane . . . . . . 12.

⋆*b*. Feuille recourbée de telle sorte que les bords des deux moitiés se touchent; sa surface verruqueuse, colorée en jaune ou en rouge (Réaumur, Lichtenstein 1886). Parfois il n'y a qu'une partie de la feuille qui est repliée.

Pemphigus affinis Kalt.

12.⋆*a*. Cécidie allongée, en forme de gousse, parallèle à la nervure médiane épaissie, et formée à ses dépens, saillante à la face supérieure, ouverte à la face inférieure par une fente longitudinale; limbe dans le même plan que la galle (Réaumur, Lichtenstein 1886) . . . . *Pemphigus marsupialis* Courch.

b. Même cédidie que la précédente, mais sans fente linéaire en dessous, les deux moitiés du limbe ne restant pas dans le même plan que la galle et recouvrant la fente (Lichtenstein 1886). . . . . . . *Pachypappa marsupialis* Koch.

13. *a*. Dans les galles décrites ci-dessus on trouve souvent divers *Chaitophorus* et *Cladobius*, facilement reconnaissables à leur forte pilosité et à l'absence de duvet blanc : ce sont purement et simplement des intrus.

b. Bourgeon déformé, formant une galle lobulée, moriforme, blanche (Del Guercio 1900).

Adelges (*Chermes*) *populi* Del G.

En outre, M. l'abbé Kieffer a observé sur *Populus tremula* une cécidie due à un *Aphis*. Bord de la feuille faiblement recourbé par en haut et à peine hypertrophié; pucerons sur la face supérieure (D. et H., p. 268; K., p. 392). Cecconi l'a également observée (Malpighia, XV).

POTAMOGETON NATANS L.

Les jeunes feuilles sont enroulées (Kaltenbach, 1843). Puceron vert foncé, queue pâle, cornicules renflés.

Rhopalosiphum nymphææ L.

⋆PRUNUS VAR. SP. (exc. *Prunus amygdalus amygdalus* St. et *communis* L. : v. *Amygdalus*).

1.⋆*a*. Tumeurs du tronc et des branches analogues à celles produites sur *Pyrus*. Sur *Prunus Prunophora domestica* L.

Puceron fortement lanugineux . *Myzoxylus laniger* Hausm.

b. Les feuilles sont crispées, boursouflées, enroulées, serrées. Ces déformations sont l'œuvre de divers Aphides que l'on peut distinguer comme suit :

2. *a*.*Aptère vert fortement pulvérulent (Kaltenbach, 1874; D. et H., pp. 274-279; K., p. 397). Sur *Prunus Prunophora* var. sp. . . . . *Hyalopterus pruni* Fabr.

b. Aptère peu ou point pulvérulent, vert, brun ou noir . . . . 3.

3. *a*. Aptère vert, au moins en dessous . . . . . . 4.

b. Aptère brun ou noir . . . . 8.

4. *a*. Premier article des antennes denté en dedans (D. et H., p. 279; K., p. 397). Sur *Prunus Prunophora* var. sp.

Phorodon humuli Schrk.

b. Non . . . . 5.

5. *a*. Aptère à dos rougeâtre dans la région des cornicules (D. et H., pp. 277 et 279; K., p. 397). Sur *Prunus Padus padus* L. et *Pr. Prunophora spinosa* L. . . . . . . *Aphis padi* L.

b. Non . . . . 6.

6. *a*. Dos d'un vert uniforme (Passerini, 1862). Sur *Prunus*.

Aphis prunina Walk.-Pass.

b. Non . . . . 7.

7. *a*. Dos d'un vert mat, à trois lignes longitudinales d'un vert plus foncé (D. et H., p. 277; K., p. 397). Sur *Prunus cerasus mahaleb* L. . . . . *Myzus mahaleb* Koch.

b.*Dos très brillant, à taches noires plus ou moins étendues (Koch, 1857). Sur *Prunus Prunophora*.

Aphis pruni Koch.

8.**a*. Feuilles plus ou moins régulièrement enroulées sur elles-mêmes. Sur *Prunus Cerasus cerasus* L. et *Pr. C. avium* (Kaltenbach, 1843; D. et H., p. 275; K., p. 397).

Myzus cerasi Fabr.

**b*. Feuilles terminales crispées, formant des amas. Sur *Prunus Prunophora spinosa* (Kaltenbach, 1843; D. et H., p. 276 et 279; K., p. 397) . . *Aphis cerasi* Schrk. (*prunicola* Kalt.).

*PYRUS VAR. SP.

1. *a*. Le tronc et les branches présentent des nodosités ou tumeurs irrégulières, souvent très développées (D. et H., pp. 249-250; K., p. 379). Les mêmes nodosités s'observent parfois sur les racines, comme le dit Rübsaamen (Allg. Zeitschr. Entom. 1902). Puceron fortement lanugineux.

Myzoxylus laniger Hausm.

b. Déformations des feuilles, qui sont crispées, enroulées, bosselées . . . . 2.

2. *a*. Déformations colorées en rouge ou en jaune . . 3.
b. Déformations restant vertes . . . . 4.

3.*⋆a*. Les feuilles atteintes, en général isolées, présentent à la face supérieure des bosselures colorées; d'autres fois le limbe est replié de chaque côté de la nervure médiane, bosselé et coloré en rouge (Koch, 1857; D. et H., pp. 249-251; K., p. 380). Puceron brun noir . . . . . . *Myzus oxyacanthæ* Koch.

⋆b. Feuilles crispées, enroulées en amas terminaux (Boyer, 1841; Kaltenbach, 1843; D. et H., p. 248). Puceron brunâtre ou verdâtre, région des cornicules rougeâtre.
Aphis pyri Boyer (*cratægi* Kalt.).

4. *a*. Aptère vert. . . . . 5.
b. Aptère brun ou noir. . . . . 6.

5.*⋆a*. Aptère vert uniforme, à cornicules noirs ou bruns (Kaltenbach, 1843; D. et H., pp. 249-250; K., p. 380).
Aphis pomi De G.

⋆b. Une tache rougeâtre à la base des cornicules (Kaltenbach, 1843; D. et H., p. 248).
Aphis pyri Boyer (*cratægi* Kalt.).

6.*⋆a*. Aptère noir, à pattes jaunes ou pâles (Passerini, 1862).
Myzus pyrarius Pass.
b. Aptère brun . . . . 7.

7.*⋆a*. Dos brun noir, à ligne longitudinale médiane pâle (Koch, 1857; D. et H., pp. 249-250; K., p. 380).
Aphis Kochi Schout. (*pyri* Koch.).
b. Non . . . . 8.

8. *a*. Queue très petite (Ferrari, 1872). . *Myzus mali* Ferr.
b. Queue bien distincte (Del Guercio, 1900).
Myzus pyrinus Ferr.

Quercus var. sp.

1. Feuilles courbées en arrière en forme de cuiller, ses bords se rapprochant, ou plus ou moins enroulées (Tavares 1901; K., p. 469) (*Q. pedunculata* et *Q. suber* var. *genuina*). Puceron jaune . . . . *Aphis* (?) *suberis* Tav.

2. Galles lenticulaires des feuilles (*Q. pedunculata*) (Kollar).
Phylloxera acanthochermes Licht.

3. Feuille recourbée sur les bords, en forme de moule avec légère hypertrophie de la nervure médiane; taches blanches ou jaunes sur le limbe (*Q. peduncula* et *Q. sessiliflora*) (Rübsaamen, Cecconi, 1901) . . . . *Phylloxera coccinæ* Heyd.

Ranunculus var. sp.

Lobes des feuilles faiblement enroulés (D. et H., p. 357; K., p. 472). Puceron jaune verdâtre, fortement lanugineux.
Pemphigus ranunculi Kalt.

*Rhamnus var. sp.

Les feuilles supérieures sont déformées, plus ou moins enroulées (D. et H., p. 359; K. p. 474). Puceron vert jaunâtre.

Myzus rhamni Boyer.

*Rheum rhaponticum L.

Feuilles crispées et enroulées (Del Guercio, 1900). Puceron noir . . . . *Aphis rumicis* L.

*Ribes var. sp.

*1. Les feuilles sont recourbées, souvent crispées, à bosselures supérieures colorées en rouge ou en jaune (Kaltenbach, 1843; D. et H., p. 362-364; K., p. 476). Puceron vert pâle ou rosé . . . . *Myzus ribis* L.

*2. Les jeunes feuilles sont déformées, crispées, rapprochées, formant un amas serré (Kaltenbach, 1843; D. et H., pp. 362-364; K., p. 476). Puceron vert foncé, ovalaire.

Aphis grossulariæ Kalt.

3. Même déformation que la précédente (D. et H., p. 362; K., p. 476). Puceron allongé, vert pâle, cornicules longs.

Macrosiphum ribicola Kalt.

*Rubus var. sp.

*1. Les deux moitiés du limbe, fortement tordues, se rabattent incomplètement vers le bas (Kaltenbach, 1843; D. et H., p. 322; K., p. 482). Puceron grand, vert, cornicules légèrement renflés. . . . . *Nectarosiphon rubi* Kalt.

*2. Feuilles terminales crispées, plus ou moins enroulées (Passerini). Puceron vert foncé, marbré de clair.

Aphis urticæ Fabr.

*Rumex var. sp.

La feuille est plus ou moins fortement crispée et enroulée par en bas; parfois il y a coloration rouge ou jaune de la cécidie (Passerini, 1862; D. et H., p. 376; K., p. 486). Puceron noir.

Aphis rumicis L.

*Sagittaria sagittifolia L.

Parfois il y a enroulement des jeunes feuilles. Puceron vert foncé, à cornicules renflés . . *Rhopalosiphum nymphææ* L.

Salix var. sp.

1. Chloranthie des châtons, avec phyllomanie et cladomanie (Kaltenbach, 1874; K , p. 495). Puceron à cornicules non renflés.

Aphis amenticola Kalt (i. litt.).

*2. Déformation des jeunes pousses avec enroulement des feuilles (*Salix capreæ*). Puceron vert, cornicules renflés.

Siphocoryne pastinacæ L.

Sedum var. sp.

Feuilles déformées, élargies, linguiformes, lisses, brillantes,

avec pointe rabattue (D. et H., p. 418; K., p. 508). Puceron vert très foncé ou noir . . . . *? Aphis sedi* Kalt.

Senecio viscosus L.

Déformation des pousses, dont les feuilles sont décolorées, contournées et n'atteignent pas leur développement normal (K., p. 509) . . . . *Aphis sp.*

Silene atites Sm.

Entrenœuds raccourcis, feuilles enroulées en tubes (Geysenheyner, 1902). Puceron jaune pâle. . . . . *Aphide.*

S. inflata Sm. et nutans L.

1. Raccourcissement des entrenœuds; pousse transformée en touffe de feuilles déformées; inflorescence ramassée, entourée par les feuilles très développées des verticilles supérieurs; chlorantie (Passerini, 1862; D. et H., pp. 424-425; K., p. 512). Puceron ovalaire, pâle, pulvérulent, à queue et cornicules foncés . . . . *Aphis cucubali* Pass.

2. Sommet de la plante déformé (Buckton, 1879). Puceron allongé, verdâtre, à queue et cornicules concolores.

Hyalopterus melanocephalus Buckt.

*Sinapis var. sp.

Axe floral très épaissi; fleurs présentant une virescence plus ou moins accentuée (D. et H., p. 426). Puceron vert, fortement pulvérulent . . . . *Aphis brassicœ* L.

Sisymbrium officinale Scop.

Inflorescence déformée; pédoncules floraux rapprochés et arrêtés dans leur croissance (D. et H., p. 429; K., p. 514). Puceron d'un vert vif . . . . *? Aphis nasturtii* Kalt.

S. alliaria Scop.

Chloranthie (K., p. 514) . . . . *Aphis sp.*

Solanum dileneum et guineensis Lam.

Feuilles crispées (Passerini, 1862). Puceron d'un brun olive. *Aphis silybi* Pass.

*S. nigrum L.

*1. Feuilles enroulées, plus ou moins crispées. Pucerons verts . . . . *Rhopalosiphum dianthi* Sulz.

*2. Feuilles supérieures fortement crispées, boursouflées, enroulées. Pucerons noirs . . . . *Aphis rumicis* L.

Note : C'est peut-être à la première de ces déformations qu'il faut rapporter la cécidie qu'indique Houard dans *Marcellia*, I, p. 48, en l'attribuant à *? Macrosiphum (Aphis) solani* Kalt.

*Sonchus oleraceus L.

Feuilles légèrement courbées. Puceron grand, brun, brillant, à queue jaune, cornicules noirs . . . *Macrosiphum sonchi* L.

*SORBUS var. sp.

Les feuilles de l'extrémité des rameaux, crispées, déformées, forment un amas compact (Kaltenbach, 1843; D. et H., p. 434; K., p. 517). Puceron jaune verdâtre ou brunâtre, rougeâtre en arrière . . . . *Aphis sorbi* Kalt.

*SPIRÆA VAR. SP.

*1. Enroulement des feuilles, parfois accompagné de torsion; la partie enroulée est de consistance papyracée, décolorée (Kaltenbach, 1874; K., p. 518). Puceron grand, vert pâle.
Macrosiphum ulmariæ Schrk.

*2. Les feuilles, surtout les plus jeunes, sont fortement crispées, bosselées, enroulées (Kaltenbach, 1874; D. et H., pp. 435-437; K., pp. 518-519). Puceron assez petit, vert foncé.
Aphis spiræella Schout.

STELLARIA HOLOSTEA L.

1. Pousse transformée en une touffe de feuilles à bords enroulés (Buckton, 1879; D. et H., p. 439; K., p. 520). Puceron très allongé, verdâtre, pulvérulent.
Brachycolus stellariæ Hardy.

2. Entrenœuds terminaux courts; les feuilles rapprochées sont déformées, leurs deux moitiés se relèvent un peu vers le haut en tournant autour de la nervure médiane (D. et H., p. 439; K., p. 520). Puceron vert foncé ovalaire.
Aphis cerastii Kalt.

3. Enroulement marginal des feuilles par en haut. Pucerons verts (K., p. 520) . . . . *Aphis sp.*

ST. GRAMINEA L.

Entrenœuds terminaux raccourcis; les feuilles rapprochées forment des bouquets (D. et H., p. 439) . ? *Aphis cerastii* Kalt.

TAMARIX AFRICANA L. (Algérie).

Jeunes rameaux devenant rougeâtres, à aspect étalé, et non pas verts et serrés (Houard, 1901) . . . . . *Aphide.*

TANACETUM VULGARE L.

Déformation du limbe (D. et H., p. 446) . . *Aphide.*

THEA (CAMELLIA) JAPONICA L.

Feuilles crispées et boursouflées (Del Guercio, 1900). Puceron brun foncé . . . . *Toxoptera aurantii* Boyer.

TILIA.

Pousses contournées en spirale, feuilles courbées (Kaltenbach, 1843; K., p. 532). Puceron brun, pulvérulent en arrière.
Schizoneura Réaumuri Kalt.

Tormentilla erecta L.

Feuilles languissantes (Del Guercio, 1900). Puceron foncé, queue et cornicules de même longueur. *Aphis tormentillæ* Pass.

N'est, semble-t-il, pas à proprement parler une cécidie.

Tragopogon orientalis L.

Tige rabougrie, feuilles crispées, contournées, décolorées et rapprochées (K., p. 534) . . . . *Aphis sp.*

*Tr. porifolius L.

Feuilles légèrement crispées et contournées. Puceron brun foncé . . . . *Aphis tragopogonis* Kalt.

*Triticum var. sp.

1. Feuilles diversement contournées, spiralées ou en cornet, décolorées (D. et H., p. 467; K., p. 538). Puceron vert foncé ou pâle avec la région des cornicules rougeâtre.

Aphis padi L. (*avenæ* Fabr.).

2. Entrenœuds raccourcis, feuilles se recouvrant. Puceron fort allongé, pulvérulent vert. . *Brachycolus stellariæ* Hardy.

Turritis glabra L.

Déformation de l'inflorescence : pédoncules raccourcis, fleurs serrées les unes contre les autres, déformées et chloranthiées; le style, très long, est souvent tordu (D. et H., p. 468; K., p. 538). . . . . *Aphide.*

*Ulmus var. sp.

1.**a*. Feuille boursouflée, enroulée assez régulièrement en forme de cylindre sinueux, épaissi, souvent décoloré (Réaumur, Lichtenstein, 1880; D. et H., p. 470-2; K., p. 540).

Schizoneura ulmi L.

b. Cécidie non constituée par une feuilleenroulée . 2.

2.**a*. Galle irrégulière, volumineuse, sillonnée, pubescente, verte ou rouge, puis brune, produite par la déformation de plusieurs feuilles (Réaumur, Lichtenstein, 1880; D. et H., p. 470-2; K., p. 540). . . . . *Schizoneura lanuginosa* Hart.

b. Galle non produite par la déformation de plusieurs feuilles . . . . 3.

3. *a*. Galle longue d'une dizaine de millimètres, fortement comprimée latéralement, découpée en crête au sommet, le plus souvent colorée en rouge, située à l'aisselle des nervures, qui restent intactes et normales (Koch, 1857; Lichtenstein, 1880; D. et H., p. 472; K., p. 540) . *Colopha compressa* Koch.

b. Galle non comprimée fortement latéralement ni découpée en crête de coq . . . . 4.

4. *a*. Cécidie conique charnue sur la nervure médiane

épaissie, à la base de la feuille, couverte de poils blancs serrés, vert jaunâtre puis jaune grise; la galle ressort à la face inférieure en forme de pois chiche (Lichtenstein, 1880; D. et H., p. 470-2; K., p. 541) . . . . *Pemphigus pallidus* Hal.

b. Galle ne ressortant pas à la face inférieure de la feuille en forme de pois chiche. Si la galle est velue, elle est de couleur rouge vif. . . . . 5.

5.**a.* Cécidie charnue, allongée ou globuleuse, pédiculée, à la face supérieure de la feuille, de couleur vert pâle ou jaunâtre, glabre (Lichtenstein, 1880; D. et H., p. 470-2; K., p. 541). *Tetraneura ulmi* De G., Kalt.

**b.* Galle à parois minces, globuleuse ou en massue, plus ou moins velue, vésiculeuse et crispée, d'un rouge vif, non pédiculée (Lichtenstein, 1880; D. et H., p. 470; K., p. 541). *Tetraneura rubra* Licht.

*Urtica dioica L.

Les feuilles terminales des pousses sont crispées, recourbées, serrées (Kaltenbach, 1843; D. et H., p., 473; K., p. 543). Puceron vert foncé, marbre de clair . . *Aphis urticæ* Fabr.

*Valeriana officinalis L.

Folioles crispées, recourbées, rabattues par en bas. Puceron vert foncé ou noir . . . . ? *Aphis viburni* Scop.

Verbascum nigrum L.

Les feuilles deviennent légèrement convexes à la suite de la piqûre des Pucerons (Boyer, 1841). Puceron jaune. *Aphis verbasci* Boyer.

*Viburnum lantana L. et opulus L.

Les feuilles, surtout à l'extrémité des rameaux, sont fortement crispées, boursouflées, recourbées, serrées contre le rameau (Kaltenbach, 1843; D. et H., pp. 486-487; K., p. 549). Puceron vert foncé, noir ou brun . . . *Aphis viburni* Scop.

Vicia faba L. et sativa L.

« La plante ne fructifie pas régulièrement » (Del Guercio, 1900). Puceron noir . . . . *Aphis papaveris* Fabr.

*V. cracca L.

Les jeunes feuilles sont recourbées par en bas. Puceron noir, pulvérulent blanc . . . . *Aphis craccæ* L.

Vitis vinifera L.

1. Nodosités des radicelles crevant l'écorce. — Cécidies bursiformes à la face inférieure des feuilles, vert jaunâtres ou rougeâtres, rugueuses et couvertes de poils raides, s'ouvrant en dessus par une ouverture circulaire ou en fente, entourée d'un bourrelet velu (D. et H., pp. 494-495; K., p. 552). Puceron

ailé n'ayant à l'aile inférieure aucune nervure oblique.

Rizaphis vitifoliæ Fitch (*Phylloxera vastatrix* Planch.).

2. L'épiderme et l'écorce des radicelles gonflent, se détachent, se crevassent, par suite de la succion des Pucerons (Mokrzecky, 1897). Puceron ailé ayant deux nervures obliques à l'aile inférieure . . . . . *Rhizoctonus ampelinus* Horv.

Je terminerai en énumérant alphabétiquement (genres et espèces) les Aphides auteurs de cédidies signalées dans ce travail; il ne s'agit évidemment que de ceux dont le nom spécifique est connu. J'indique en outre la (ou les) plante sur laquelle ils produisent une déformation.

Adelges (*Chermes*) *abietis* Kalt. : Larix, Picea.
— *coccineus* Chol. : Picea.
— *geniculatus* Ratz. : Larix.
— *lapponicus* Chol. : Abies, Picea.
— *nordmannianæ* Eckst. : Abies.
— *orientalis* Dreyf. : Picea.
— *sibiricus* Chol. : Picea.
— *strobilobius* Kalt. : Abies, Picea.
— *viridis* Ratz. : Picea.
— *populi* Del G. : Populus.
Aphis *amenticola* Kalt. : Salix.
— *anthrisci* Kalt. : Anthriscus, Chærophyllum, Pimpinella.
— *atriplicis* L. : Atriplex, Chenopodium.
— *avenæ* F. = *padi* L.
— *bicolor* Koch : Galium.
— *brassicæ* L. : Brassica, Diplotaxis, Hesperis, Sinapis.
— *brunellæ* Schout : Brunella.
— *capsellæ* Kalt. : Capsella, Mentha.
— *cerasi* Schrk. : Prunus.
— *cerastii* Kalt. : Cerastium, Stellaria.
— *clinopodii* Pass. : Clinopodium.
— *craccæ* L. : Vicia.
Aphis *cratægi* Buckt. : Cratægus.
— *cratægi* Kalt. = *pyri* Boyer.
— *cucubali* Pass. : Silene.
— *epilobii* Kalt. : Epilobium.
— *evonymi* Fabr. : Evonymus.
— *galii* Kalt. : Galium.
— *genistæ* Scop. : Cytisus.
— *geranii* Kalt : Geranium.
— *grossulariæ* Kalt. : Ribes.
— *hederæ* Kalt. : Hedera.
— *ilicis* Kalt. : Ilex.
— *Kochi* Schout. (*pyri* Koch.) : Pyrus.
— *leontopodii* Schout. : Leontopodium.
— *malvæ* Koch : Althæa, Malopa, Malva.
— *nasturtii* Kalt. : Sisymbrium.
— *nepetæ* Kalt. : Clinopodium, Origanum.
— *origani* Pass. : Calamintha, Origanum.
— *padi* L. : Alopecurus, Avena, Hordeum, Phalaris, Phleum, Prunus, Triticum.
— *papaveris* Fabr. : Vicia.
— *persicæ* Boyer : Prunus, Amygdalus.
— *pomi* De G. : Cotoneaster, Cratægus, Cydonia, Mespilus, Pyrus.

Aphis *pruni* Koch : Prunus.
— *prunicola* Kalt. = *cerasi* Schrk.
— *prunina* Walk. : Prunus.
— *pyri* Boyer : Cratægus, Pyrus.
— *rumicis* L. : Achillea, Angelica, Arctium, Beta, Rheum, Rumex, Solanum.
— *sedi* Kalt. : Sedum.
— *silybi* Pass. : Solanum.
— *sorbi* Kalt. : Sorbus.
— *spiraeella* Schout : Spiræa.
— *suberis* Tav. : Quercus.
— *terricola* Rond. : Picris.
— *tormentillæ* Pass. : Tormentilla.
— *tragopogonis* Kalt. : Tragopogon.
— *urticæ* Fabr. : Althæa, Malva, Parietaria, Rubus, Urtica.
— *verbasci* Boyer : Verbascum.
— *viburni* Scop. : Actæa, Philadelphus, Valeriana, Viburnus.

Aploneura *lentisci* Pass. : Pistacia.

Brachycolus *stellariae* Hard. - Agrostis, Cerastium, Holcus, Stel : laria, Triticum.
— *Korotnewi* Mordw. : Lolium.

Callipterus *tricolor* Koch : Betula.

Chaitophorus *annulatus* Koch. : Betula.

Chermes : V. Adelges.

Colophia *compressa* Koch : Ulmus.

Cryptosiphum *artemisiae* Pass. (gallarum Kalt.) : Artemisia.

Hamamelistes *betulinus* Horv. : Betula.

Hyalopterus *arundinis* F. : Phragmites.

Hyalopterus *melanocephalus* Buckt. : Silene.
— *pruni* F. : Prunus.
— *sphondylii* Koch : Heracleum.

Macrosiphum *hieracii* Kalt. : Hieracium.
— *jaceae* L. : Crepis.
— *pelargonii* Kalt. : Diplanthera.
— *ribicola* Kalt. : Ribes.
— *solani* Kalt. : Atropa, Solanum.
— *sonchi* L. : Cirsium, Solanum.
— *ulmariae* Schrk. : Spiræa.

Mindarus *abietinus* Koch : Abies.

Myzoxylus *laniger* Hausm. : Prunus, Pyrus.

Mysus *ajugae* Schout. : Ajuga.
— *cerasi* Fabr. : Prunus.
— *lythri* Schrk : Lythrum.
— *mahaleb* Koch : Prunus.
— *mali* Ferr. : Pyrus.
— *nerii* Boyer : Nerium.
— *oxyacanthæ* Koch : Cratægus, Pyrus.
— *pyrarius* Pass. : Pyrus.
— *pyrinus* Ferr. : Pyrus.
— *rhamni* Boyer : Rhamnus.
— *ribis* L. : Ribes.

Nectarosiphon *rubi* Kalt. : Rubus.

Pachypappa *marsupialis* Koch : Populus.
— *vesicalis* Koch : Populus.

Pemphigus *affinis* Kalt. : Populus.
— *bursarius* L. : Populus.
— *cornicularius* Pass. : Pistacia.
— *Derbesi* Licht. : Pistacia.
— *filaginis* Boyer : Filago, Gnaphalium.
— *follicularius* Pass. : Pistacia.
— *hederae* Horv. : Hedera.
— *marsupialis* Courch. : Populus.

PEMPHIGUS *nidificus* Löw. : Fraxinus.
— *pallidus* Hal. : Ulmus.
— *populi* Courch. : Populus.
— *protospirae* Licht : Populus.
— *pyriformis* Licht. : Populus.
— *ranunculi* Kalt. : Ranunculus.
— *retroflexus* Courch. : Pistacia.
— *Riccobonii* Stef : Pistacia.
— *semilunarius* Pass. : Pistacia.
— *spirothecae* Pass. : Populus.
— *utricularius* Pass. : Pistacia.
— *varsoviensis* Mordw. : Populus.
— *vesicarius* Pass. : Populus.
— *xylostei* De G. : Lonicera.

PHORODON *galeopsidis* Kalt. : Galeopsis.
— *humuli* Schrk. : Humulus, Prunus.

PHYLLAPHIS *fagi* L. : Fagus.

PHYLLOXERA *acanthochermes* Licht. : Quercus.
— *coccinea* Heyd. : Quercus.
— *vastatrix* Planch. = *Rizaphis vitifoliæ*, Fitch.

PTEROCHLORUS *exsiccator* Alt. (? roboris L.) : Fagus.

RIZAPHIS *vitifoliæ* Fitch. : Vitis.

RHIZOCTONUS *ampelinus* Horv. : Vitis.

RHOPALOSIPHUM *dianthi* Sulz. : Chærophyllum, Solanum.
— *ligustri* Kalt. : Ligustrum.
— *nymphææ* Fabr. : Nymphæa, Potamogeton, Sagitta.

SCHIZONEURA *lanuginosa* Hart. : Ulmus.
— *Reaumuri* Kalt. : Tilia.
— *tremulæ* De G. : Populus.
— *ulmi* L. : Ulmus.

SIPHA *glyceriæ* Kalt. : Glyceria.
— *maidis* Pass. : Holcus.

SIPHOCORYNE *fæniculi* Pass. : Pastinaca.
— *loniceræ* Sieb. : Lonicera.
— *pastinacæ* L. : Conium, Salix.
— *xylostei* Schrk. : Lonicera.

SYMYDOBIUS *oblongus* Heyd. : Betula.

TETRANEURA *rubra* Licht. : Ulmus.
— *ulmi* De G. : Ulmus.

TOXOPTERA *aurantii* Boyer : Citrus, Thea (Camellia).

DESCRIPTIONS D'APHIDES CÉCIDIOGÈNES NOUVEAUX

par H. Schouteden.

Parmi les Aphides que j'ai pu recueillir en recherchant les cécidies dues à ces Phytophtyres, j'ai rencontré plusieurs espèces nouvelles que je décris dans cette notice. J'ai donné ailleurs (Zool. Anz. 1902), la description d'un *Aphis spirææ*, vieille connaissance des cécidiologues, déjà observé par Kaltenbach, qui, dans son grand ouvrage sur les parasites des Végétaux : « *Die Pflanzenfeinde* » le cite sous le nom *Aphis n. sp.*, et décrit la cécidie qu'il produit sur *Spiræa;* Oestlund ayant décrit dès 1887 un *Aphis spirææ* distinct du mien, j'appellerai mon espèce *A. spiræella.*

1. **Myzus ajugæ** Schout. sp. n.

Femelle vivipare aptère.

Corps en ovale allongé, jaunâtre ou d'un jaune verdâtre assez pâle. Yeux noirs. Antennes placées sur des tubercules frontaux saillants en dedans; grêles, de longueur égale à peu près à celle du corps; légèrement rembrunies, l'extrémité des articles foncée ou noirâtre, la base exceptée; premier article plus robuste et plus long que le second; troisième le plus long; quatrième à peine plus long que le cinquième, celui-ci égalant environ les trois cinquièmes du troisième et les trois quarts du septième; sixième égalant la moitié du précédent; septième un peu plus court que le troisième; on a par exemple : $3 = 20, 4 = 13, 5 = 12, 6 + 7 = 6 + 17$. Rostre atteignant les hanches postérieures, son extrémité seule noire. Cornicules longs, légèrement renflés après le milieu, noirs à l'extrême bout. Queue pâle, pubescente, égalant le tiers ou le quart des cornicules en moyenne. Tibias légèrement rembrunis; tarses noirs ou brunâtres.

Sur *Ajuga reptans* L., provoquant un enroulement marginal par en haut du limbe : Bruxelles, août-septembre 1902. La déformation également signalée sur *Aj. genevensis* L. par les cécidiologistes.

2. **Aphis brunellæ** Schout. sp. n.

Femelle vivipare aptère.

Corps assez fortement bombé en dessus, d'un jaune verdâtre pâle. Segmentation antérieure nette; cou armé d'une courte dent de chaque côté. Yeux noirs. Antennes égalant en longueur la moitié ou les deux tiers du corps, brunâtres ou noirâtres à l'extrémité; premier article plus gros et un peu plus long que le deuxième;

troisième article à peine plus long que le quatrième; quatrième, cinquième et sixième à peu près égaux entre eux, ou cinquième un peu plus court; septième, le plus long, égalant au moins le double du troisième; on a par exemple : 3 = 7, 4 = 6, 5 = 5, 6 + 7 = 6 + 15. Rostre atteignant les hanches postérieures, l'extrémité noire. Cornicules assez gros, n'atteignant pas l'extrémité du corps, d'un brun noir. Queue pâle, un peu plus courte que les cornicules. Pattes de la couleur du corps, l'extrémité des tibias et les tarses bruns noirâtres.

Sur *Brunella vulgaris* L., crispant les feuilles, avec enroulement marginal par en haut : Bruxelles, août 1902.

3. **Aphis leontopodii** Schout. sp. n.

Femelle vivipare aptère.

Corps petit, en ovale plus ou moins élargi et plat, d'un vert jaunâtre pâle, légèrement olivâtre, ou bien jaunâtre; couvert de poils épars assez longs. Yeux noirs. Antennes égalant la moitié ou les deux tiers de la longueur du corps; les derniers articles rembrunis; deux premiers articles à peu près de même longueur; troisième plus court que le septième, qui est le plus long; quatrième égalant les trois ou quatre cinquièmes du précédent; cinquième égal à la moitié du troisième; sixième égalant le tiers ou le quart du suivant; on a par exemple : 3 = 10, 4 = 7, 5 = 5, 6 + 7 = 3 — 4 + 12. Rostre dépassant les hanches postérieures. Cornicules courts, un peu plus longs que la queue, bruns et amincis au bout. Queue petite. Pattes de la couleur du corps; hanches brunâtres; extrémité des tibias et tarses brunâtres. Les segments sont bien séparés à la partie antérieure ainsi qu'en arrière des cornicules; la tête se détache nettement; le corps est assez déprimé, surtout sur les côtés; les poils sont plus longs à la partie postérieure.

Sur *Leontopodium alpinum* Pass., déformant l'inflorescence; Jardin botanique de Bruxelles, juillet 1902.

V

Assemblée mensuelle du 2 mai 1903.

PRÉSIDENCE DE M. LE Dr JACOBS, VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 heures.

— En l'absence de M. Rousseau, M. Schouteden remplit les fonctions de secrétaire.

— M. le professeur Gilson, indisposé, M. le docteur Rousseau et M. Severin font excuser leur absence.

— Le procès-verbal de la séance du 7 avril 1903 est approuvé. M. le Président émet le vœu de voir à l'avenir notre collègue, M. Haverkampf, nous donner dans les comptes rendus des séances, un résumé des intéressantes communications qu'il nous fait, concernant ses captures de Lépidoptères.

— Il est fait part à l'assemblée de la mort de M. Crépin, directeur honoraire du Jardin Botanique de l'Etat, à Bruxelles. L'assemblée prend une vive part à la perte douloureuse qui frappe la famille de M. Crépin, et décide l'envoi d'une lettre de condoléances.

« François Crépin naquit en 1830, à Rochefort. Tout jeune encore, il s'adonna à l'étude de la flore indigène de la Belgique, lui consacrant tous ses loisirs, et dès 1853, il publia une série de notes sur diverses plantes intéressantes de notre pays. En 1860, parut la première édition du *Manuel de la Flore de Belgique*, qui devint d'emblée et est resté le vade-mecum du botaniste belge.

» En 1861, Crépin fut nommé professeur de Botanique à l'Ecole d'Horticulture de l'Etat; en 1871, conservateur au Musée d'Histoire Naturelle (la Botanique était alors annexée à cet établissement); enfin, en 1875, il fut chargé de la réorganisation du Jardin Botanique, qu'il porta à un haut degré de prospérité et qui lui doit une bonne part du renom dont il jouit.

» En 1872, Crépin fut nommé membre correspondant de l'Académie des Sciences de Belgique; en 1878, il fut élu membre effectif, et en 1884, il fut directeur de la classe des Sciences, dont depuis il fut trésorier.

» Le 6 décembre 1891, à l'occasion du 25e anniversaire de l'entrée en fonctions de Crépin comme secrétaire de la Société de Botanique, l'élite des botanistes belges et étrangers vint rendre au jubilaire un hommage unanime et bien justifié, en une séance mémorable qui eut lieu dans la grande salle des Herbiers du Jardin Botanique. Des voix autorisées redirent tout le mérite de Crépin comme botaniste, comme systématicien. Son œuvre capitale fut l'étude monographique des Roses, dont il avait recueilli un immense herbier. Dans une longue série de travaux, qu'il consacra à ses préférées, il discuta d'une manière approfondie, avec un sens profond, la valeur des innombrables formes du genre *Rosa*, les ramenant à un nombre relativement petit d'espèces distinctes.

» En 1901, Crépin abandonna le poste de directeur du Jardin Botanique, aux destinées duquel il avait si heureusement présidé pendant vingt-cinq ans, et chercha un repos bien mérité. Ce repos fut bien court, la mort n'a guère tardé à l'enlever à ses travaux et à la science.

» Crépin prêta toujours un appui bienveillant à toute entreprise scientifique. L'Institut Botanique naissant trouva auprès de lui une généreuse hospitalité. Il fut l'un des membres les plus actifs de la Société de Botanique. Dès 1876, il fit partie de la Société Malacologique, dont il dirigea même les travaux de 1888 à 1890. La Société de Microscopie le compta parmi ses membres fondateurs, et il fut l'initiateur du Club Alpin Belge. Il fut de notre Société Entomologique dès 1870, et ce ne fut que tout récemment, quelques semaines à peine, que la maladie qui l'a terrassé le força à nous quitter. »

Correspondance. M. le Ministre de l'Intérieur annonce l'allocation d'un subside de 1,000 francs, destiné à aider la Société dans ses publications.

— Il est donné lecture d'un questionnaire, envoyé par la Société d'Astronomie, comme suite à sa proposition de fusion des Bibliothèques des Sociétés savantes.

— La Société des Sciences du Hainaut nous envoie le programme de ses concours pour 1903.

— L'assemblée décide l'échange des Annales contre les publications suivantes :

Entomologiske Meddelelser, éditée par la Société Entomologique de Copenhague ;

Proceedings of the Entomological Society of Washington ;

Science Bulletin of the Museum of the Brooklyn Institute of Arts and Sciences.

Travaux pour les Mémoires. M. Lameere présente un travail intitulé *Revision des Macrotomines*, faisant partie de sa *Revision des Prionides,* en cours de publication. MM. Rousseau et Severin sont nommés rapporteurs.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Excursion. L'excursion du 14 juin aura lieu à Bergh.

— La séance est levée à 9 heures.

CATALOGUE DES ICHNEUMONIDES DE LA BELGIQUE
APPARTENANT AU
GROUPE DES OPHIONIDES

par le Dr J.-Ch. Jacobs.

G. CIDAPHUS Foerster.

C. ALARIUS Gravenhorst. — Droogenbosch, Vivier-d'Oie (Br.); Enghien (H.), 5, 9; Forêt de la Houssière (H.); Hermeton (Nam.), 7.

G. PARABATUS Thomson.

P. VIRGATUS Fourcroy. — Bousval, Vivier-d'Oie (Br.); Hellebeek (H.), Steinbach (Lux.), 5, 9.

P. LATUNGULA Thomson. — Vivier-d'Oie, Verrewinckel, Boitsfort, Tervueren, Stockel (Br.), 8, 9, 10; Calmpthout (Anv.); Steinbach (Lux.), 8. Commun.

P. CRISTATUS Thomson. — Arlon, 5; Steinbach, 8 (Lux.).

G. PANISCUS Gravenhorst.

P. TESTACEUS Gravenhorst. — Environs de Bruxelles, 7, 10; Gand (Fl. or.), 8; Sainte-Croix (Fl. occ.); Arlon (Lux.), 7, 10. Commun.

P. FUSCICORNIS Holmgren. — Denderleeuw (Br.), 6; Beverloo (Limb.), 7; Sainte-Croix (Fl. occ.), 7, 9.

P. BRACHYCERUS Thomson. — Beverloo (Limb.), 6.

P. GRACILIPES Thomson. — Mont-Lenclus (Fl. occ.), 7.

P. LONGIPES Brauns. — Beverloo (Limb.), 6.

G. OPHION Gravenhorst.

O. LUTEUS Linné. — Uccle, Alsemberg, Tourneppe, environs de Hal, Bousval, Eppeghem, Wolverthem (Br.), commun; Calmpthout (Anv.), 7.

O. OBSCURUS Fabricius. — Vivier-d'Oie, Beersel, Tourneppe (Br.), 5; Gand (Fl. or.), 5.

O. SCUTELLARIS Thomson. — Tourneppe, Wolverthem (Br.), 5, 9.

O. AREOLARIS Brauns. — Beverloo (Limb.), 8; Hermeton (Nam.), 7.

O. MINUTUS Kriechbaumer. — Stockel, La Cambre, Tervueren (Br.), 5; Arlon (Lux.), 5; Barry (H.), 6.

O. VENTRICOSUS Gravenhorst. — Beersel (Br.), 5; Gand (Fl. or.), 5.

G. ALLOCAMPTUS Thomson.

A. undulatus Gravenhorst. — Beverloo (Limb.), 6, 7; Genck (Limb), 8.

G. ENICOSPILUS Stephens.

E. combustus Gravenhorst. — Vivier-d'Oie, Stockel, Dilbeek (Br.), 8; Genck (Limb.), 9; Enghien, Fleurus (H.), 8.

E. merdarius Gravenhorst. — Auderghem, Wellerieken, Rixensart (Br.), 6, 7; Gand (Fl. or.), 7; Oostcamp (Fl. occ.), 7.

E. ramidulus Gravenhorst. — Auderghem, Tervueren, Grand-Bigard, Ternath (Br.), 7, 8, 9; Henripont, Fleurus (H.), 8.

G. TRACHYNOTUS Gravenhorst.

T. foliator Fabricius. — Vivier-d'Oie, Groenendael, Saint-Job (Br.), 8; Sainte-Croix (Fl. occ.), Gand (Fl. or.), 8. Assez fréquent.

G. OPHELTES Holmgren.

O. glaucopterus Linné. — Environs de Bruxelles (Br.); Gand (Fl. or.); Arlon (Lux.), 6, 7; Lierre, Calmpthout, Willebroeck, Blaesveld (Anv.), 6, 8; Fleurus (H.), 8; Hestreux (Liége), 7.

G. GRAVENHORSTIA Boie.

G. picta Boie. — Beverloo (Limb.), Calmpthout (Anv.), 6. Très rare, 2 exemplaires.

G. SCHIZOLOMA Wesmael.

S. amictum Fabricius. — Vivier-d'Oie, Auderghem, Bueken, Forêt de Meerdael, Noville-sur-Mehaigne (Br.), 8, 9; Steinbach (Lux.), 8.

G. EXOCHILUM Wesmael.

E. circumflexum Gravenhorst. — Notre-Dame-aux-Bois, Forêt de Soignes (Br.), commun; Glain (Lg.); La Houssière (H.); Heyst (Fl. occ.), 8.

G. HETEROPELMA Wesmael.

H. calcator Wesmael. — Boitsfort (Br.); Fleurus (H.), 7, 8, assez commun; Willebroeck (Anv.), 9.

G. TRICHOMMA Wesmael.

T. ENECATOR Rossi. — Groenendael, Vivier-d'Oie, Tervueren (Br.); Sainte-Croix, Steenbrugge (Fl. occ.); Henripont (H.), 6, 7, 8; Hermeton (Nam.), 7.

T. FULVIDENS Wesmael. — Diest, Boitsfort (Br.); Ervox, Carlsbourg (Lux.); 5. Rare.

G. HABRONYX Foerster.

H. HEROS Wesmael. — Tervueren (Br.); Ortho (Lux.); Genck (Limb.), 8, 9, 10.

G. ANOMALON Gravenhorst.

A. CERINOPS Gravenhorst. — Sainte-Croix (Fl. occ.); Gand (Fl. or.); Tournai, Herquegnies (H.), 6; Arlon (Lux.); Beverloo (Limb.), 5, 9.

G. APHANISTES Thomson.

A. BELLICOSUS Wesmael. — Sainte-Croix (Fl. occ.), 9; Hestreux (Lg.), 8.

A. ARMATUS Wesmael. — Boitsfort, Verrewinckel (Br.), 7; Barry (H.), 6.

A. WESMAELI Holmgren. — Vivier-d'Oie, Auderghem, Tourneppe (Br.), 7, 9.

A. BIGUTTATUS Gravenhorst. — Belgique : in coll. Wesmael.

A. RUFICORNIS Gravenhorst. — Genck (Limb.), 8; Maffles, Rebaix (H.), 8.

G. ERIGORGUS Foerster.

E. FIBULATOR Gravenhorst. — Forêt de la Houssière (H.), 6.

E. VILLOSUS Gravenhorst. — Rouge-Cloître (Br.), 4.

(V. Schmiedeknecht, Ichn. der Anomal., in Konow, 1903.)

G. BLAPTOCAMPUS Thomson

B. NIGRICORNIS Wesmael. — Auderghem, Tervueren (Br.); Steinbach (Lux.), 8, 10; Zeventoren (Fl. occ.), 6.

B. PERSPICUUS Wesmael. — Belgique : in coll. Wesmael.

G. AGRYPON Thomson.

A. TENUICORNIS Gravenhorst. — Groenendael (Br.), 6; Sysseele, Steenbrugge (Fl. occ.), 8, 9; Ortho (Lux.), 8; Beverloo (Limb.) 9; Hestreux (Lg.), 8.

A. VARITARSUS Wesmael. — Rumillies (H.); Groenendael, Bueken (Br.), 6, 9.

A. DEBILE Wesmael. — Sysseele (Fl. occ.); Ath (H.); Boitsfort, Bousval (Br.), 6, 8.

A. ANXIUS Wesmael. — Glain (Lg.), 6; Frassen (Lux.), 6; Oostcamp (Fl. occ.), 7.

A. FLAVEOLATUS Gravenhorst. — Commun, 5, 6, 8.

A. CLANDESTINUM Gravenhorst. — Steenbrugge (Fl. occ.); Lierre (Anv.); Bourcy (Lux.); Beverloo (Limb.), 8.

A. BREVICOLLE Wesmael. — Belgique : in coll. Wesmael.

G. ABSYRTUS Holmgren.

A. LUTEUS Holmgren. — Enghien (H.), 7; Steinbach (Lux.), 8.

G. CAMPOPLEX Gravenhorst.

C. CULTRATOR Gravenhorst. — Vivier-d'Oie, Boitsfort (Br.), 6; Beverloo (Limb.), 6; Steinbach (Lux.), 10; Courtrai (Fl. occ.), 5, 6; Lierre (Anv.), 6; Hemixem (Anv.), 7; Bloemendael (Fl. occ.), 7.

C. PUGILLATOR Linné. — Groenendael, La Hulpe, Rixensart (Br.); Beverloo (Limb.); Enghien (H.); env. de Bouillon, Steinbach (Lux.), 5, 6. Commun.

C. ERYTHROGASTER Foerster. — Beverloo (Limb.), 8. Très rare.

C. MIXTUS Gravenhorst. — Env. de Bruxelles (Br); Sainte-Croix (Fl. occ.); Steinbach (Lux.). Commun.

C. OXYACANTHA Boie. — Hemixem, Schilde (Anv.); Steinbach (Lux.); Beverloo (Limb.), 7, 8.

C. MESOXANTHUS Foerster. — Schelle (Fl. occ..); Steinbach (Lux.), 7, 8.

C. MONOZONUS Foerster. — Courtrai (Fl. occ.), 7; Steinbach (Lux.), 9.

C. ANNEXUS Foerster. — Spa (Lg.), 8; Tournai (H.), 8; Courtrai (Fl. occ.), 8.

C. FLAVISCAPUS Thomson. — Beverloo (Limb.), 8. Très rare.

C. CARINIFRONS Holmgren. — Genck (Limb.), 8.

C. NITIDULATOR Holmgren. — Sainte-Croix (Fl. occ.); Beverloo (Limb.), 7, 8.

C. NOTABILIS Foerster. — Forêt de Meerdael (Br.), 8; Oostcamp (Fl. occ.), 7.
C. CIRCUMSPECTANS Foerster. — Env. de Bouillon (Lux.), 9; Hermeton (Nam.), 8.
C. TENUIS Foerster. — Hertogenwald (Lg.), 7.
C. CONFUSUS Foerster. — Hertogenwald (Lg.), 7.
C. PERAFFINIS Foerster. — Calmpthout (Anv.), 8.
C. INERMIS Foerster. — Calmpthout (Anv.), 8; Forêt de la Houssière (H.), 8.
C. ADJUNCTUS Foerster. — Ceroux-Mousty (Br.), 5.
C. CANICULATUS Foerster. — Blaesveld (Anv.), 9; Ceroux-Mousty (Br.), 9.
C. TERRIFICUS Foerster. — Env. de Bouillon (Lux.), 6.
C. MELAMPUS Foerster. — Calmpthout (Anv.), 9.
C. PARVULUS Foerster. — Forêt de la Houssière (H.), 9.
C. JUVENILIS Foerster. — Sainte-Croix (Fl. occ.), 7.
C. DISSEPTUS Foerster. — Sainte-Croix (Fl. occ.), 8, 10.
C. SUGILLATOR Foerster. — Steenbrugge (Fl. occ.), 8; Arlon (Lux.), 8; Hestreux (Lg.), 7.

G. CHAROPS Holmgren.

CH. DECIPIENS Gravenhorst. — Bucken (Br.), 7. 1 ex.

G. CYMODUSA Holmgren.

C. CRUENTATA Gravenhorst. — Ceroux-Mousty (Br.), 9; Boitsfort (Br.), 9.
C. EXILIS Holmgren. — Hestreux (Lg.), 8.
C. LEUCOCERA Holmgren. — Tervueren (Br.), 6; Schelle (Anv.), 6.
C. ANTENNATOR Holmgren. — Rouge - Cloître, Ceroux - Mousty (Br.), 8; Frassen (Lux.), 8.

G. THYMARIS Foerster.

TH. PULCHRICORNIS Brischke. — Vivier - d'Oie, Ceroux - Mousty (Br.), 7.

G. SAGARITIS Holmgren.

S. ZONATA Gravenhorst. — Boitsfort, Vivier-d'Oie (Br.), 4, 6, 7.
S. LATICOLLIS Holmgren. — Loth, prairies (Br.), 6; Noville-sur-Mehaigne (Br.), 8.

S. AGILIS Holmgren. — Rumillies (H.), 9; Calmpthout (Anv.), 9; Hestreux (Lg.), 8.

S. RAPTOR Zetterstedt. — Groenendael (Br.), 7; Hestreux (Lg.), 8.

G. CASINARIA Holmgren.

C. ORBITALIS Gravenhorst. — Beverloo (Limb.), 7; Rebaix, Maffles (H.), 7.

C. TENUIVENTRIS Gravenhorst. — Groenendael (Br.), 7.

C. ISCHNOGASTER Thomson. — Environs de Bruxelles, avenue de Lorraine (Br.), 7.

C. MORIONELLA Holmgren. — Forêt de la Houssière (H.), 6.

C. VIDUA Holmgren. — Steinbach (Lux.); Schelle (Anv.); Beverloo (Limb.), 8.

C. CLAVIVENTRIS Holmgren. — Glain (Lg.); Zeventoren (Fl. occ.), 8.

C. OCHROSTOMA Holmgren. — Hestreux (Lg.), 8.

C. NIGRIPES Gravenhorst. — Groenendael (Br.), 7; Hermeton (Nam.), 8.

G. LIMNERIA Holmgren.

L. ALBIDA Gmelin. — Linkebeek (Br.); Bueken, Forêt de Meerdael (Br.), 6, 7; Tournai (H.); Willebroeck (Anv.); Heyst (Fl. occ.), 7, 8.

L. FUSCICAPUS Thomson. — La Hulpe (Br.), 7; Schelle (Anv.), 7.

L. GENICULATA Gravenhorst. — Calmpthout (Anv.), 8; Linkebeek, Saint-Job, Tervueren, Forêt de Soignes (Br.), 3, 5; Forêt de La Houssière, Fleurus (H.), 6.

L. PLANISCAPUS Thomson. — Beersel (Br.), 7; Steinbach (Lux.), 8; Fleurus (H.), 8.

L. CRASSIFEMUR Thomson. — N.-D.-au-Bois (Br.), 7; Fleurus (H.), 8; Hermeton (Nam.), 7.

G. PHOBOCAMPA.

PH. CRASSIUSCULA Gravenhorst. — Vivier-d'Oie (Br.), 4; Forêt de Soignes (Br.), 6.

PH. ALTICOLLIS Thomson. — Vivier-d'Oie, Rouge-Cloître (Br.), 7.

PH. PULCHELLA Thomson. — Bueken, N.-D.-au-Bois, Anderlecht (Br.), 6; Gand (Fl. or.), 6; Fleurus (H.), 6.

PH. CONFUSA Thomson. — Groenendael (Br.), 8; Forêt de La Houssière (H.), 7.

PH. BICINGULATA Gravenhorst. — Groenendael, Rixensart (Br.), 7; Calmpthout (Anv.), 8.

PH. FLAVICINCTA Thomson. — Glain (Lg.), 6; Bueken, Campenhout (Br.), 8.

G. ECPHORA Foerster.

EC. VEXANS Holmgren. — Eschenbeek (Br.), 6; Enghien (H.), 6; Schaffen (Limb.), 7.

EC. FUSCIPES Holmgren. — Sainte-Croix (Fl. occ.), 7; Tournai, Henripont (H.), 7.

G. OMORGA Foerster.

O. MUTABILIS Holmgren. — Wolverthem, 5; Woluwe-Saint-Lambert, 5; Rixensart, 6; Stockel, 6 (Br.); Hestreux (Lg.), 7; Cappellen (Anv.), 7.

O. BILOBA Thomson. — Linkebeek (Br.), 7; Hestreux (Lg.), 7.

O. FAUNUS Holmgren. — Beersel (Br.), 6; Fleurus (H.), 6; Bloemendael (Fl. occ.), 7.

O. DIFFORMIS Gravenhorst. — Forest, 6; Vivier-d'Oie, 6; Waterloo, 6 (Br.).

O. FUSCIPLICA Thomson. — Wellerieken, Verrewinkel, Eschenbeek, 7 (Br.); Enghien (H.), 7; Forêt de la Houssière (H.), 8.

O. RUFICOXA Thomson. — Groenendael (Br.), 8; Fleurus (H.), 8.

O. BOREALIS Zetterstedt. — Vivier-d'Oie (Br.), 8; Mont-Saint-Aubert (H.), 7.

O. LUGUBRINA Holmgren. — Ceroux-Mousty (Br.), 8; Hestreux (Lg.), 8; Mont-Saint-Aubert (H.), 7.

O. CINGULATA Thomson. — Le Ruart, Bueken (Br.), 8; Hermeton (Nam.), 8.

O. MELANOSTICTA Gravenhorst. — Groenendael, Ceroux-Mousty (Br.), 5; Willebroeck (Anv.), 7.

O. ENSATOR Gravenhorst. — Ceroux-Mousty (Br.), 6; Wavre-Sainte-Catherine (Anv.), 6; Noville-sur-Mehaigne (Br.), 7.

O. FERINA Holmgren. — Calmpthout (Anv.), 9.

O. TUMIDALA Gravenhorst. — Forêt de la Houssière (H.), 7; Hestreux (Lg.), 8.

O. MULTICINCTA Gravenhorst. — Wavre-Sainte-Catherine (Anv.), 6; Le Ruart (Br.), 7; Calmpthout (Anv.), 7; Herquegnies (H.), 7.

O. ROTHII. — Auderghem (Br.), 5.

O. SCAPOSA Thomson. — Steinbach (Lux.), 9.

G. TRANOSEMA Foerster.

T. PEDELLA Holmgren. — Willebroeck (Anv.), 8; Eschenbeek (Br.), 7; Oostcamp (Fl. occ.), 8.

T. LATIUSCULA Thomson. — Groenendael (Br.), 6.
T. ARENICOLA Thomson. — Rouge-Cloître (Br.), 5.

G. OLESICAMPA Foerster.

O. AUCTOR Gravenhorst. — Forêt de la Houssière, Enghien (H.), 6; Rixensart (Br.), 6.
O. PATELLINA Thomson. — Wellerieken (Br.), 7; Rebaix (H.), 7.
O. LAVIGENA Thomson. — Bueken (Br.), 8; Willebroeck (Anv.), 8.
O. FULVIVENTRIS Gmelin. — Bueken, Eschenbeek (Br.), 7, 8; Forêt de la Houssière (H.), 6.
O. BINOTATA Thomson. — Notre-Dame-au-Bois, Bueken (Br.), 7; Wavre-Sainte-Catherine (Anv.), 7.
O. PRÆCOX Holmgr. — Leeuw-Saint-Pierre, Laerbeek-Bosch (Br.), 6; Tournai (H.), 8.
O. SIMPLEX Thomson. — Verrewinckel (Br.); Enghien (H.), 6; Lierre (Anv.), 7.
O. PUNCTITARSIS Thomson. — Forêt de Soignes (Br.), 6; Hestreux (Lg.), 6.
O. NIGRICOXA Thomson. — Forêt de Soignes, Laerbeek-Bosch (Br.), 6.
O. FLAVICORNIS Thomson. — Hestreux (Lg.), 8.
O. SERICEA Holmgren. — Hestreux (Lg.), 8.
O. NIGRIPLICA Thomson. — Genck (Limb.), 8; Blaesveld (Anv.), 8.
O. FULCRANS Thomson. — Quatrecht (Fl. or.), 6.

G. NEPIERA Foerster.

N. CONCINNA Holmgren. — Env. de Bouillon (Lux.), 7.

G. MELOBORIS Holmgren.

M. RUFIVENTRIS Gravenhorst. — Chemin de Rosières, La Hulpe (Br.), 7; Hermeton (Nam.), 7.
M. VELOX Holmgren. — Rixensart, Ceroux-Mousty (Br.), 5; Maffles (H.), 8.
M. ISCHNOCERA Thomson. — Stockel, 6; Le Ruart, 6; Beersel, 7 (Br.); Escoufflaire (H.), 7.
M. DORSALIS Gravenhorst. — Sainte-Croix (Fl. occ.), 7; Noville-sur-Mehaigne (Br.), 8.

G. ANGITIA.

A. FENESTRALIS Holmgren. — Commun (Br.), 5, 9; Arlon (Lux.), 8; Calmpthout (Anv.), 8; Sainte-Croix (Fl. occ.), 7.

A. CEROPHAGA Gravenhorst. — Beersel, Tourneppe (Br.), 8; Fleurus (H.), 7; Schelle (Anv.), 7.

A. CLARIPENNIS Thomson. — Tourneppe, Le Ruart (Br.), 7; Frassen (Lux.), 8.

A. MAJALIS Gravenhorst. — Buysinghen (Br.), 5; Hockai (Lg.), 7; Hestreux (Lg.), 8.

A. SERICEA Holmgren. — Bueken, Forêt de Meerdael (Br.), 8.

A. ARMILLATA Gravenhorst. — Dilbeek, Ternath, env. de Assche (Br.), 7, 8; Bloemendael (Fl. occ..), 7; Forêt de la Houssière (H.), 8; Hestreux (Lg.), 8; Ervox (Lux.), 8.

A. TROCHANTERATA Thomson. — Groenendael, La Hulpe, Rixensart (Br.), 7. 9.

A. ERUCATOR Zetterstedt. — Tourneppe (Br.), 6; Ceroux-Mousty (Br.), 5.

A. INTERRUPTA Holmgren. — Tourneppe (Br.), 6.

A. NANA Gravenhorst. — Tourneppe (Br.), 6.

A. ASSIMILIS Gravenhorst. — Ceroux-Mousty (Br).

A. COMBINATA Holmgren. — Steinbach (Lux.), 8.

A. EXAREOLATA Ratzeburg. — Steinbach (Lux.), 8.

G. ANILASTA Foerster.

A. NOTATA Gravenhorst. — Oostcamp (Fl. occ.), 7; Hermeton (Nam.), 7; Barry (H.), 7.

A. RUFOCINCTA Gravenhorst. — Hoeylaert (Br.), 7; Enghien (H.), 8; Hestreux (Lg.), 8.

A. ALBICRUS Thomson. — Bousval, Campenhout (Br.), 6; Fleurus (H.), 7.

A. DOLOSA Gravenhorst. — Bousval (Br.), 8; Calmpthout (Anv.), 7; Hestreux (Lg.), 8.

A. BRACCATA Gravenhorst. — Groenendael (Br.), 8; Bloemendael, Heyst (Fl. occ.), 8.

A. LEUCOMERA Thomson. — Beersel (Br.), 8; Henripont (H.), 6.

G. HOLOCREMNA Foerster.

H. ? ARGENTATA Gravenhorst. — Groenendael (Br.), 7; Blaesveld (Anv.), 8.

H. SORDIDELLA Holmgren. — Calmpthout (Anv.), 8.

G. NEPIESTA Thomson.

N. MARGINELLA Thomson. — Bruxelles, Saint-Gilles, 3.

G. PYRACMON Holmgren.

P. FUMIPENNIS Zetterstedt. — Hestreux (Lg.), 6; Forêt de l'Hertogenwald (Lg.), 7.
P. FULVIPES Holmgren. — Jette (Br.), 6; Willebroeck (Anv.), 7.
P. MELANURUS Holmgren. — Ortho (Lux.), 9.

G. CANIDIA.

C. PUSILLA Ratzebang. — Bueken (Br.), 8.
C. IMMOLATOR Gravenhorst. — Buysinghen, Vivier-d'Oie (Br.), 4.

G. NEMERITIS.

N. CREMASTOÏDES Holmgren. — Calmpthout (Anv.); Gand (Fl. or.); Stockel (Br.), 9.
N. SORDIDA Gravenhorst. — Bueken (Br.). 8; Forêt de Meerdael (Br.), 7.

G. CREMASTUS Gravenhorst.

C. INTERRUPTOR Gravenhorst. — Buysinghen (Br.), 7; Beverloo (Limb.), 7; Tournai (H.), 8.
C. OPHTHALMICUS Holmgren. — Forêt de la Houssière (H.), 7.
C. BELLICOSUS Gravenhorst. — Tervueren (Br.), 7.
C. INFIRMUS Gravenhorst. — Stockel (Br.), 8; Steinbach (Lux.), 8; Bastogne (Lux.), 7.
C. SPECTATOR Gravenhorst. — Schaffen (Limb.), 6.
C. BINOTATUS Gravenhorst. — Schaffen (Limb.), 7.

G. ATRACTODES Gravenhorst.

A. GILVIPES Holmgren. — Rouge-Cloître (Br.), 5.
A. CULTELLATOR Curtis. — Prairies de Loth (Br.), 5.
A. BICOLOR Gravenhorst. — Groenendael, Chemin de Rosières (Br.), 8.
A. VESTALIS Curtis. — Stockel, Buysinghen (Br.), 6.
A. ALBOVINCTUS Curtis. — Steinbach (Lux.), 8; Hermeton (Nam.), 8.
A. GRAVIDUS Gravenhorst. — Bueken (Br.); Sainte-Croix (Fl. occ.), 7, 8; Fleurus (H.), 7.
A. COMPRESSUS Thomson. — Env. de Bouillon (Lux.), 5.
A. EXILIS Curtis. — Calmpthout (Anv.), 9.
A. TENEBRICOSUS Thomson. — Heyst (Fl. occ.), 7.

G. EXOLYTUS Foerster.

E. LÆVIGATUS Gravenhorst. — Commun de 6 à 9; endroits boisés.

G. MESOCHORUS Gravenhorst.

M. FESTIVUS Holmgren. — Wellerieken (Br.), 7; Noville-sur-Mehaigne (Br.), 8.
M. POLITUS Gravenhorst. — Wellerieken (Br.), 7; Bloemendael (Fl. occ.), 7.
M. TESTACEUS Gravenhorst. — Groenendael, Forêt de Meerdael (Br.), 6.
M. VITICOLLIS Holmgren. — Forêt de Meerdael (Br.), 7; Steinbach (Lux.), 8; Frassen (Lux.), 9.
M. CONFUSUS Holmgren. — Auderghem, Beersel, Tourneppe (Br.), 6, 7.
M. PECTORALIS Ratzeburg. — Bousval, 7; Verrewinkel (Br.), 8; Hestreux (Lg.), 7.
M. TACHYPUS Holmgren. — Bousval (Br.), 5; Sainte-Croix (Fl. occ.), 5; Burry (H.), 7.
M. THORACICUS Gravenhorst. — Vivier-d'Oie (Br.), 9; Hestreux (Lg.), 8; Sainte-Croix (Fl. occ.), 7; Steinbach (Lux.), 8.
M. SYLVARUM Curtis. — Vivier-d'Oie (Br.), 8; Mont-Saint-Aubert (H.), 8.
M. STRENUUS Holmgren. — Ceroux-Mousty (Br.), 7; Zeventoren (Fl. occ.), 7.
M. FULGURANS Curtis. — Glain (Lg.), 7; Beverloo (Limb.), 8; Steenbrugge (Fl. occ.), 9.
M. VITTATOR Zelterstedt. — Sainte-Croix, 9; Heyst, Steenbrugghen (Fl. occ.), 8.
M. DIMIDIATUS Holmgren. — Bruges (Fl. occ.), 4; Ceroux-Mousty (Br.), 6; Hemixem (Anv.), 6.
M. LEUCOGRAMMA Holmgren. — La Hulpe (Br.), 6; Maffles (H.), 6.
M. FEMORATIS Buschke. — Vivier-d'Oie (Br.), 8; Herquignies (H.), 8.

G. PORIZON Gravenhorst.

P. HOSTILIS Gravenhorst. — Forêt de Meerdael, Campenhout, Forêt de Hal (Br.), 9; Steinbach, Ortho (Lux.), 9.
P. EXHAUSTOR Fabricius. — Rouge-Cloître (Br.), 7; Rebaix (H.), 7.
P. CLAVIVENTRIS Gravenhorst. — Bueken (Br.), 7; Beverloo (Limb.), 8; Fleurus (H.), 7.

P. harpurus Schrank. — Bousval, La Hulpe (Br.), 7, 9; Vivier-d'Oie (Br.), 5.
P. erythrostomus Gravenhorst. — Groenendael (Br.), 8.

G. THERSILOCUS.

T. truncorum Holmgren. — Groenendael (Br.), 7; Zevecote (Fl. occ.), 8.
T. saltator Fabricius. — Beersel, Eschenbeek (Br.), 5; Chimay (H.), 9.
T. melanarius Holmgren. — Bueken (Br.), 8.
T. Boops Gravenhorst. — Forêt de Soignes (Br.), 7; Chimay (H.), 8.
T. moderator Gravenhorst. — Stockel, Bousval, Villers-la-Ville (Br.), 9; Zevecote (Fl. occ.), 7; Forêt de la Houssière (H.), 7.
T. rufipes Holmgren. — Le Ruart, Eschenbeek (Br.), 7; Zevecote (Fl. occ.), 8.

G. PRISTOMERUS Curtis.

P. vulnerator Panzer. — Assez commun, 6, 7, 8.

G. BANCHUS Fabricius.

B. falcator Fabricius. — La Hulpe, Beersel, Eschenbeek, Hoeylaert, N.-D.-au-Bois (Br.), 7; Zevecote (Fl. occ.), 6; Steinbach (Lux.), 7; Sainte-Croix (Fl. occ.), 6, 7; Calmpthout (Anv.), 8.
B. compressus Fabricius. — Uccle, Bueken (Br.), 6; Sainte-Croix (Fl. occ.), 8.
B. pictus Zetterstedt. — Vivier-d'Oie (Br.), 4; Sainte-Croix, Steenbrugge (Fl. occ.), 9.
B. monilineatus Gravenhorst. — Auderghem (Br.), 8; Saint-Denis-Westrem (Fl. occ.), 4.

G. EXETASTES Gravenhorst.

E. crassus Gravenhorst. — Groenendael, Boitsfort (Br.), 5.
E. fornicator Fabricius. — Ruysbroeck, Rixensart (Br.), 7; Tournai (H.), 7; Izel (Lux.), 8; Heyst (Fl. occ.), 7.
E. bicoloratus Gravenhorst. — Chemin de Rosière, Bueken (Br.), 8.
E. tarsator Fabricius. — Stockel (Br.); Calmpthout (Anv.); Arlon, Steinbach (Lux.), 8.
E. illusor Gravenhorst. — Linkebeek, Ruant (Br.), 6; Fleurus, 7; Tournai (H.), 7; Bloemendael (Fl. occ.)., Schelle (Anv.), 7, 9; Arlon (Lux.), 8.

E. LÆVIGATOR Villers. — Calmpthout (Anv.), 8; Steinbach (Lux.), 7; Beverloo (Limb.), 8.

E. NOTATUS Holmgren. — Uccle (Br.), 8; Hemixem (Anv.), 8.

E. LUGUBRIS Wesmael. — (In litt.) Belgique.

E. GUTTATORIUS Gravenhorst. — Le Ruart, Eschenbeek, Bousval (Br.), 7, 8; Gand (Fl. or.), 6; Flobecq, Tournai (H.), 7; Fleurus (H.), 8.

E. ALBITARSIS Gravenhorst. — Eschenbeek (Br.), 5; Arlon (Lux.), 4.

E. GRACILICORNIS Gravenhorst. — Woluwe-Saint-Lambert (Br.), 7; Tournai (H.), 7.

E. FUNEBRIS. — Auderghem, Groenendael, Rixensart (Br.), 7.

E. ÆTHIOPS Gravenhorst. — Tournai (H.), 9; Schelle (Anv.), 9.

G. SCOLOBATES Gravenhorst.

S. AURICULATUS Fabricius. — Vivier-d'Oie, Bueken, Groenendael (Br.), 8, 9; Beverloo (Limb.), 6; Henripont (H.), Arlon (Lux.), 8.

S. ITALICUS Gravenhorst. — Heyst (Fl. occ.), 7; Tournai (H.), 7.

G. LEPTOBATUS Gravenhorst.

L. RUFIPES Gmelin. — Ceroux-Mousty (Br.). 1 ex.

REVISION DES PRIONIDES

par **Aug. Lameere,** professeur à l'Université de Bruxelles.

SIXIÈME MÉMOIRE. — BASITOXUS.

Je me suis rendu à Londres à l'effet d'étudier les types uniques dont le règlement du British Museum n'autorise pas le prêt au dehors; je tiens à témoigner à M. C.-O. Waterhouse, et surtout à M. C.-J. Gahan, ma plus vive reconnaissance pour la complaisance sans bornes avec laquelle ils ont mis à ma disposition, pendant tout mon séjour, les trésors de l'établissement dont ils dirigent la section coléoptérologique.

Dans mon mémoire sur les Sténodontines, j'ai fait remarquer qu'il y a des différences profondes entre le genre *Physopleurus* Lacord. et le genre *Basitoxus* Serv., bien que les deux types puissent aisément être confondus à première vue : les *Physopleurus* sont des *Stenodontes*, les *Basitoxus* point. Je disais aussi que, d'après la description, il m'était impossible de dire auquel de ces genres appartient le *Basitoxus rugosus* Gahan.

M. Gahan penchait à faire du *Basitoxus rugosus* le type d'un genre distinct de *Basitoxus,* parce que tous les tibias offrent une épine à l'angle apical externe, alors que Lacordaire décrit l'angle apical externe des tibias du *Basitoxus armatus* Serv. comme inerme; mais Lacordaire aura probablement eu sous les yeux un exemplaire défectueux, car, dans les spécimens des deux sexes du *Basitoxus armatus* que j'ai vus, les tibias sont épineux à l'extrémité externe, comme chez les autres Prionides.

Au British Museum, j'ai pu constater que le *Basitoxus rugosus* Gahan est un *Physopleurus* : il est très voisin, mais très distinct du *Stenodontes Villardi* Lameere, ayant, comme ce dernier, entre autres caractères étrangers aux *Basitoxus*, le prosternum dilaté, surtout chez le mâle, de manière à refouler vers le rebord latéral les épisternums prothoraciques.

La suture entre ceux-ci et le prosternum n'est pas effacée, comme le dit M. Gahan, mais elle est rejetée sur le côté, et elle présente exactement la même situation que dans les deux sexes respectifs du *S. Villardi.*

J'ai avancé aussi que le *Basitoxus Maillei* Serv. devait être la femelle du *Basitoxus armatus* Serv., mais c'est une erreur; j'ai trouvé, au British Museum, la véritable femelle, encore inconnue, du *Basitoxus armatus* : elle était étiquetée *Mallodon denticolle* dans

la collection Dejean. L'Insecte du Musée de Hambourg, que j'avais pris pour la femelle du *Basitoxus armatus*, répond à la description du *Basitoxus Maillei*, mais ayant pu voir maintenant un plus grand nombre d'exemplaires de la femelle du *Physopleurus Dohrni*, et ayant constaté la très grande variabilité du prothorax de cette espèce, je crois pouvoir lui rapporter la femelle de Hambourg. Le *Stenodontes* (*Physopleurus*) *Dohrni* devra donc prendre la dénomination de *Stenodontes Maillei*.

A Londres, j'ai pu étudier aussi le genre *Protorma* C.-O. Waterhouse, que son auteur a comparé à *Navosoma* et à *Strongylaspis*; je crois pouvoir affirmer que *Protorma scabrosa* se rattache directement aux *Ophelles* antilliens : c'est donc encore un *Stenodontes*, et j'en parlerai également dans ce mémoire, que je terminerai par l'étude du genre *Basitoxus*.

Genre **STENODONTES** Serville.

Sous-genre **Physopleurus** Lacordaire.

26. **Stenodontes rugosus** Gahan.

Mallodon rugosum Dej., Catal., 3ᵉ édit., 1837, p. 342.
Basitoxus rugosus Gahan, Ann. Nat. Hist., ser. 6, XIV, 1894, p. 224.

M. Gahan l'a décrit d'après le couple de la collection Dejean, rapporté de Cayenne par Lacordaire.

La taille est grande, le mâle ayant 62 millimètres, la femelle 68 ; la teinte est d'un noir de poix.

Il diffère du *Stenodontes Villardi* par :

1° Les flancs du prosternum plus renflés et presque visibles d'en haut chez le mâle ;

2° Les tibias antérieurs très distinctement épineux en dehors, dans les deux sexes, et tous les tibias très faiblement épineux en dedans, dans les deux sexes également ;

3° Par la ponctuation prosternale du mâle, qui n'est pas réticulée et qui est formée de gros points non contigus;

4° Par la sculpture des élytres très rugueuse ;

5° Par les tubercules antennifères dressés et presque aigus ;

6° Par le dernier article des tarses plus long que les autres réunis.

Cette remarquable espèce viendra se placer dans le système immédiatement après *S. Villardi*, dont elle offre toutes les autres particularités.

Sous-genre **Protorma** C.-O. Waterhouse.

Ann. Nat. Hist., ser. 5, V, 1880, p. 288.

Cette coupe a été établie sur le sexe femelle seulement ; sa valeur ne pourra être complètement interprétée que lorsque nous connaîtrons le mâle.

Je ne trouve aucune différence fondamentale d'avec les *Ophelles* (*Nothopleurus*) du groupe antillien ; le 3e article des antennes est notablement plus long que le 4e ; les tubercules antennifères sont mousses; les mandibules n'offrent pas de trace d'élévation de leur carène à leur base ; les côtés du prothorax convergent fortement en avant ; les oreillettes antérieures, triangulaires, sont très réduites ; l'angle latéral est ramené notablement en avant ; l'angle basilaire est très marqué ; les épisternums métathoraciques sont étroits, à bord interne droit ; le dernier article des tarses est plus court que les autres réunis.

C'est du *Stenodontes maxillosus* que l'espèce se rapproche le plus.

27. **Stenodontes scabrosus** C.-O. Waterhouse.

Protorma scabrosa C.-O. Waterh., Ann. Nat. Hist., ser. 5, V, 1880, p. 289.

Une seule femelle de Sarayacu (Pérou) au British Museum.

La longueur est de 35 millimètres, la teinte d'un brun marron.

La tête est très rugueuse, de même que le pronotum, les élytres, les mandibules et les antennes ; celles-ci ont leur réseau porifère couvrant entièrement les huit derniers articles et la moitié terminale du 9e ; les pattes sont très densément ponctuées ; les processus jugulaires ne se projettent pas en dehors.

La physionomie générale de l'Insecte rappelle beaucoup celle des *Stenodontes macrothorax* et *cariosicollis*, mais la longueur du 3e article des antennes le classe dans le groupe antillien.

Genre **BASITOXUS** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 174.

Je donnerai à ce genre une plus grande extension que celle que lui ont donnée les auteurs, y comprenant le genre *Mallodonopsis* de Thomson, à titre de sous-genre, plus le *Cerambyx melanopus* Linn., qui n'est ni un *Mallodon* ni un *Aplagiognathus*, mais le type d'un sous-genre que j'appellerai *Archodontes*.

Sous-genre **Archodontes** novum subgenus.

Le *Cerambyx melanopus* Linn. est, parmi les Prionides, un type primitif, ainsi qu'en témoigne la nature du dimorphisme sexuel qui affecte encore les mandibules, mais il diffère essentiellement des *Mallodon*, c'est-à-dire des plus primitifs des *Stenodontes*, par :

1° Les mandibules sans carène tranchante, un peu courbées vers le bas, renflées à la base, armées d'une seule dent interne, qui est forte, triangulaire, et située à peu près au milieu ;

2° Le labre arrondi en avant et non triangulaire ;

3° La languette assez grande et bilobée ;

4° Le menton légèrement caché par le sous-menton ;

5° L'épistome convexe, un peu échancré au milieu au-dessus du labre ;

6° Les tubercules antennifères non dressés ni aigus ;

7° Le prothorax dépourvu d'oreillettes antérieures ;

8° Les épisternums métathoraciques étroits ;

9° La nature du dimorphisme sexuel.

Le mâle diffère de la femelle par :

1° Les mandibules notablement plus longues ;

2° Les antennes plus allongées, mais relativement peu ; chez la femelle, elles ne dépassent que faiblement la base des élytres ; chez le mâle, elles atteignent à peu près le tiers antérieur ;

3° Le 1er article des antennes plus long et plus robuste ; chez la femelle, il est assez grêle, assez déprimé, triangulaire, et il ne dépasse guère le niveau du milieu de l'œil en arrière ; chez le mâle, il a à peu près la même forme, mais il atteint le niveau du bord postérieur de l'œil ;

4° La tête notablement plus forte ;

5° Le prothorax à côtés presque parallèles, alors qu'ils convergent en avant chez la femelle ; chez le mâle, ils sont simplement un peu crénelés ; chez la femelle, ils sont plus distinctement denticulés ;

6° Le pronotum couvert d'une ponctuation fine et réticulée, n'existant toutefois que sous forme d'un triangle latéral situé à l'angle antérieur et d'un autre espace situé à l'angle postérieur ; le reste du pronotum offre une ponctuation éparse, assez forte, avec çà et là un espace où il y a, en outre, une ponctuation beaucoup plus fine ; le milieu du disque offre un espace fleurdelisé, presque lisse, espace qui ne rappelle pas exactement celui qui est caractéristique des *Stenodontes*, en ce sens que les polygones discoïdaux, au lieu d'être réunis à l'accolade basilaire par leur angle postéro-interne, sont directement réunis l'un à l'autre par une bande médiane assez

large qui rejoint la base; chez la femelle, la ponctuation sexuelle est remplacée par une grosse ponctuation confluente, rugueuse;

7° Le prosternum couvert d'une ponctuation sexuelle fine et réticulée, alors que chez la femelle il est simplement rugueux;

8° Les côtés du métasternum renflés et offrant une ponctuation grosse, mêlée à une ponctuation plus fine, un peu réticulée, alors que chez la femelle ils sont couverts d'une fine ponctuation serrée, mêlée de gros points très rares;

9° Les fémurs antérieurs scabres et leurs tibias plus fortement et plus densément ponctués;

10° Les tarses notablement plus larges, les antérieurs plus élargis que les intermédiaires et ceux-ci que les tarses postérieurs.

Les yeux ne sont pas échancrés; le système porifère des antennes est le même que celui des *Stenodontes*, et leur 3e article est de même longueur que le 4e, mais un peu épaissi dans les deux sexes; l'angle latéral du prothorax, peu éloigné de la base, est marqué, mais non épineux; les côtés du pronotum sont un peu déclives, mais les épisternums prothoraciques sont néanmoins assez larges; les élytres sont épineuses à l'angle sutural; les pattes sont inermes; les tibias sont de la longueur des fémurs; les tarses sont complètement spongieux en dessous, et leur dernier article est à peu près aussi long que les autres réunis.

Par l'ensemble de ces caractères, le sous-genre *Archodontes* n'est pas sans offrir une certaine analogie avec le genre *Aplagiognathus*, dans lequel Thomson a classé le *Cerambyx melanopus*, mais l'étroitesse des épisternums métathoraciques et la forme de la languette l'en éloignent immédiatement. Je discuterai ailleurs sa place exacte dans le système, me contentant de dire maintenant que ni *Archodontes* ni *Aplagiognathus* ne peuvent être classés parmi les Sténodontines.

1. **Basitoxus melanopus** Linné.

Cerambyx melanopus Linn., Syst. Nat., Ed. XII, 1766, p. 623.
Prionus melanopus Oliv., Ent., IV, 66, 1795, p. 18, t. 12, f. 46.
Prionus cilipes Say, Journ. Acad. Phil., III, 1823, p. 327.
Mallodon lignarium Dej., Catal., 3e édit., 1837, p. 342.
Mallodon simplicicolle Haldem., Trans. Amer. Phil. Soc., X, 1847, p. 30
Mallodon biimpressum Haldem., Trans. Amer. Phil. Soc., X, 1847, p. 30.
Mallodon dasystomum Haldem., Trans. Amer. Phil. Soc., X, 1847, p. 31.
Mallodon cilipes Lec., Journ. Acad. Phil., ser. 2, II, 1852, p. 111.
Mallodon melanopus White, Catal. Brit. Mus., Longic., VII, 1853, p. 46.
Mallodon serrulatus Lec., Proc. Acad. Phil., 1854, p. 82; Arcan. Nat., 1859, p. 127, t. 13, f. 5.
Aplagiognathus melanopus Thoms., Syst. Ceramb., 1864, p. 307.

Il habite le Texas; les Musées de Bruxelles, de Stockholm et de Vienne en renferment des exemplaires étiquetés Australie; au British Museum, il y en a des spécimens avec l'indication Brésil et Indes occidentales.

Les caractères invoqués par Le Conte pour séparer l'espèce *serrulatus* me semblent absolument sans valeur, après examen de nombreux individus.

L'*Aplagiognathus serratus* Thoms. (Syst. Ceramb., 1865, p. 578), que j'avais cru antérieurement, d'après la trop courte description de Thomson, devoir rapporter à l'espèce présente et qui m'est inconnu, ne me paraît pas pouvoir être assimilé au *melanopus*, la tête étant indiquée comme « *valde scabrosum* » : c'est peut-être le *Mallodonopsis mexicana* ♀.

La longueur du *Basitoxus melanopus* est d'environ 45 millimètres, la teinte noire, avec les élytres plus ou moins brunâtres.

Les mandibules sont ponctuées fortement et plus ou moins densément; la tête est couverte de points assez gros et épars, qui deviennent serrés en arrière et qui sont remplacés par des granulations derrière les yeux; le menton est très rugueux; le 1er article des antennes est couvert de gros points assez serrés.

Les processus jugulaires offrent une courte dent triangulaire.

Les élytres montrent de gros points peu profonds, plus ou moins serrés, mais non confluents, moins nombreux à la base qui est un peu rugueuse.

Le prosternum est glabre, tout le métasternum pubescent.

L'abdomen n'offre que des points fins et clairsemés d'où naît un poil.

Les fémurs et les tibias sont ponctués éparsément et assez finement.

Sous-genre **Mallodonopsis** Thomson.

Essai Classif. Céramb., 1860, p. 317.

Ces Insectes offrent les caractères essentiels du sous-genre *Archodontes*, mais ils sont allés plus loin dans l'évolution.

Le dimorphisme sexuel des mandibules est fort atténué, par contre les antennes se sont allongées : elles atteignent le milieu du corps chez la femelle, à peu près les deux tiers de sa longueur chez le mâle; le 1er article est très développé, atteignant le niveau du bord postérieur de l'œil chez la femelle et le dépassant chez le mâle, où il est en même temps très rugueux; les autres articles contrastent par leur gracilité avec le 1er, qui est toujours au moins aussi long que les 3e et 4e réunis.

Les tubercules antennifères sont disposés un peu plus obliquement, de sorte qu'ils sont séparés par un commencement de vallée.

Les côtés du prothorax sont plus épineux, avec les épines fines et assez longues, surtout chez la femelle ; l'angle latéral et l'angle basilaire sont tous deux épineux ; il n'y a plus de dimorphisme sexuel de ponctuation du pronotum.

Le prosternum est pubescent comme le métasternum.

Le dimorphisme sexuel de ponctuation s'est conservé par contre sur le prosternum et sur les côtés du métasternum avec des caractères identiques à ceux d'*Archodontes.*

Les élytres sont également épineuses à l'angle sutural.

Les pattes, entièrement lisses chez la femelle, ont les fémurs et les tibias, principalement les antérieurs et les intermédiaires, très âpres chez le mâle, où ils sont en même temps bien plus robustes et un peu plus longs, les tibias étant toujours de la longueur des fémurs ; les tarses, très perfectionnés, ont le dernier article notablement plus court que les autres réunis, et ils offrent le même dimorphisme sexuel que chez *Archodontes.*

Le sous-genre comprend deux espèces d'un brun marron plus ou moins obscur, qui ressemblent énormément par leur aspect à des *Mallodon.*

2. **Basitoxus corrosus** Bates.

Mallodonopsis corrosus Bates, Biol. Centr.-Amer., Col., V, 1879, p. 7 ; 1884, p. 234, t. XVI, f. 10.

Espèce localisée au Guatémala et au Honduras britannique.

La longueur est de 30 à 35 millimètres ; le corps est plus étroit et plus convexe que dans l'espèce suivante.

Le 1er article des antennes est très robuste, mais relativement assez court, ne dépassant que très peu le bord postérieur de l'œil chez le mâle.

La ponctuation est très rugueuse sur toute la tête.

La dent des processus jugulaires est peu développée et peu aiguë ; les rugosités du sous-menton sont fortes et serrées.

Le prothorax est convexe, étroit, ses côtés sont très déclives et le disque est en partie lisse ; les angles antérieurs ne sont pas avancés en oreillettes ; le prosternum est orné chez la femelle d'une grosse ponctuation rugueuse, chez le mâle d'une assez fine ponctuation réticulée un peu éparse ; les épisternums métathoraciques sont plus rétrécis que dans l'espèce suivante, et leur bord interne est légèrement concave chez le mâle.

Les élytres offrent trois sillons longitudinaux plus ou moins apparents; elles sont distinctement ponctuées éparsément.

Les rugosités des pattes du mâle sont dépourvues d'épines.

3. **Basitoxus mexicanus** Thomson.

Mallodonopsis mexicanus Thoms., Essai Classif. Céramb., 1860, p. 317. — Bates, Biol. Centr.-Amer., Col., V, 1879, p. 7, t. I, f. 1-2; 1884, p. 234.

Bates l'indique du Panama, de Costa-Rica, du Nicaragua, du Guatémala et du Mexique.

La taille atteint 45 millimètres; le corps est plutôt large et déprimé.

Le 1er article des antennes est, chez le mâle, long et grêle, atteignant le niveau du bord antérieur du prothorax.

La ponctuation de la tête devient moins rugueuse en arrière.

La dent des processus jugulaires est très développée et très aiguë; les rugosités du sous menton sont moins fortes et moins serrées que dans l'espèce précédente.

Le prothorax est moins convexe, plus large, ses côtés sont étalés et le disque est presque entièrement envahi par une grosse ponctuation; les angles antérieurs sont avancés en courtes oreillettes arrondies; le prosternum, très rugueux dans les deux sexes, offre en outre chez le mâle une ponctuation assez fine et assez éparse; les épisternums métathoraciques ne sont pas rétrécis, et leur bord interne est droit ou un peu convexe dans les deux sexes.

Les élytres n'ont pas de sillons longitudinaux bien indiqués, et leur ponctuation, plus forte et plus rapprochée, est aussi plus obsolète.

Les rugosités des pattes du mâle sont accompagnées d'épines sous les fémurs et sous les tibias.

Sous-genre **Basitoxus** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 174.

Dans ce sous-genre, nous avons tous les caractères essentiels d'*Archodontes* avec un certain nombre des particularités de *Mallodonopsis* auxquelles s'ajoutent quelques tendances originales.

Basitoxus a d'*Archodontes* les mandibules, sans carène tranchante, renflées à la base, armées d'une seule dent interne, le labre arrondi en avant, la languette assez grande et bilobée, le menton légèrement caché par le sous-menton, l'épistome échancré au milieu au-dessus du labre, les tubercules antennifères mousses, les épisternums métathoraciques étroits, la tête du mâle plus forte que celle de la femelle.

Comme chez *Mallodonopsis*, les côtés du prothorax sont épineux, mais les épines sont courtes; l'angle latéral offre une épine plus forte et l'angle basilaire également.

Le dimorphisme sexuel des mandibules a disparu, comme chez *Mallodonopsis*, mais les antennes ne sont guère plus allongées que chez *Archodontes* (chez le mâle elles atteignent le premier quart des élytres); le 1[er] article est très développé, comme chez *Basitoxus mexicanus* : chez la femelle, il atteint le niveau du bord postérieur de l'œil; chez le mâle, il le dépasse considérablement, et il est en même temps épais et renflé; comme chez *Archodontes* et chez *Mallodonopsis*, le 3[e] article des antennes est, chez le mâle surtout, plus épais que les suivants, d'ailleurs de même longueur, et ce caractère est ici très net.

Comme chez *Mallodonopsis*, le dimorphisme de ponctuation a disparu sur le pronotum; il est altéré sur le prosternum qui est pubescent comme le métasternum.

Les tubercules antennifères sont encore plus obliques que chez les *Mallodonopsis*, de sorte qu'ils sont séparés par une vallée assez profonde et qu'ils sont assez saillants.

Le prothorax présente ce phénomène singulier que la région située entre l'angle latéral et la base s'est allongée, de sorte que cet angle, tout en étant resté à la même place, semble ramené en avant, et que le prothorax est presque aussi long que large, alors qu'il est notablement plus large que long chez les *Archodontes* et les *Mallodonopsis*.

Le caractère le plus important qui sépare ce sous-genre des deux précédents réside dans une particularité sexuelle : le renflement du prosternum qui est légèrement visible par dessus sur les côtés, chez le mâle. Ce renflement s'est produit tout autrement que chez les *Physopleurus*, où il est dû au boursouflement du prosternum refoulant sur les côtés les épisternums prothoraciques : ici le boursouflement intéresse aussi bien le prosternum que les épisternums prothoraciques et ceux-ci ne sont nullement réduits, la suture les séparant du prosternum restant en place et s'étendant en ligne droite de l'angle de la cavité cotyloïde au bord antérieur du prothorax.

Les élytres sont inermes à l'angle sutural.

Les pattes sont courtes, surtout chez le mâle où les fémurs sont renflés et les tibias plus courts que les fémurs; les tarses sont élargis chez le mâle, comme dans les *Archodontes* et les *Mallodonopsis*.

Les tibias antérieurs sont épineux en dehors dans les deux sexes; chez le mâle, les pattes antérieures ne sont pas scabres, mais le dessous des tibias antérieurs est épineux, et il en est de même aux tibias intermédiaires.

4. **Basitoxus megacephalus** Germar.

Prionus megacephalus Germ., Ins. Spec. nov., 1824, p. 468.
Basitoxus armatus Serv., Ann. Fr., 1832, p. 175. — Lacord., Gen., VIII, 1869, p. 119.
Mallodon megacephalus Guérin, Rev. Zool., 1839, p. 329.

La description de Germar s'applique d'une manière tout à fait satisfaisante au mâle de l'espèce de Serville.

Un mâle, rapporté de Rio-de-Janeiro par de Castelnau en 1844 et long de 55 millimètres m'a été communiqué par le Muséum de Paris; comme je l'ai dit plus haut, j'ai trouvé une femelle avec l'étiquette *Mallodon denticolle* Dejean, du Brésil, dans la collection du British Museum; cet exemplaire est long de 40 millimètres.

L'Insecte est d'un brun rougeâtre foncé, avec les élytres fauves.

Les mandibules offrent de gros points qui ne sont pas confluents; l'épistome est concave; la tête ne présente que de gros points épars au centre desquels il y a une granulation, et ces granulations, assez serrées, subsistent seules en arrière et derrière les yeux; le 1er article des antennes offre les mêmes points pupillés que la tête, et ces points sont serrés et un peu confluents au bord interne; le sous-menton n'est presque pas rugueux; les processus jugulaires offrent une dent aiguë.

Le prothorax montre une vague ébauche d'oreillettes antérieures arrondies; ses côtés sont chez le mâle tout à fait droits jusqu'à l'épine latérale qui est nettement recourbée en crochet vers l'arrière; les côtés du pronotum sont couverts d'une très grosse ponctuation superficielle un peu confluente; le disque n'offre que des points bien plus petits sur les côtés, tout le milieu et la région postérieure étant presque complètement lisses et luisants.

Le prosternum, un peu inégal, offre encore chez le mâle une trace de ponctuation sexuelle sous forme de points très fins espacés.

Les côtés du métasternum du mâle montrent de gros points épars serrés dans une ponctuation plus fine d'où naît un poil, comme chez *Archodontes* et *Mallodonopsis*.

L'abdomen offre une ponctuation éparse d'où naît un poil comme dans les formes précédentes. Les élytres sont couvertes d'une vermiculation qui les rend rugueuses, la vermiculation étant plus forte et moins serrée à la base.

Les pattes n'offrent que de gros points épars qui sont plus serrés sur les tibias.

Tableau résumant la généalogie des *Basitoxus*.

A. Côtés du pronotum offrant une ponctuation sexuelle chez le mâle; dimorphisme sexuel mandibulaire prononcé; antennes courtes, à 1er article n'atteignant pas le niveau du bord postérieur de l'œil chez la femelle et ne le dépassant pas chez le mâle; côtés du prothorax crénelés, les angles latéraux et basilaires non épineux; tubercules antennifères horizontaux.

Sous-genre **Archodontes**.

Tête à ponctuation éparse. — Texas . . . . *B. melanopus.*

AA. Côtés du pronotum semblables dans les deux sexes; dimorphisme sexuel mandibulaire atténué; antennes plus longues, à 1er article atteignant le niveau du bord postérieur de l'œil chez la femelle, et le dépassant chez le mâle; côtés du prothorax épineux, les angles latéraux et basilaires épineux; tubercules antennifères obliques.

B. Prosternum non renflé chez le mâle; angles latéraux du prothorax rapprochés de la base.

Sous-genre **Mallodonopsis**.

a. Prothorax dépourvu d'oreillettes antérieures; 1er article des antennes ne dépassant que peu le bord postérieur de l'œil chez le mâle; tête entièrement rugueuse. — Guatémala .. . . . . *B. corrosus.*

aa. Prothorax pourvu d'oreillettes antérieures; 1er article des antennes dépassant énormément le bord postérieur de l'œil chez le mâle; tête non rugueuse en arrière. — Du Panama au Mexique . . . . *B. mexicanus.*

BB. Prosternum renflé chez le mâle; angles latéraux du pronotum écartés de la base.

Sous-genre **Basitoxus**.

Tête à ponctuation éparse, granuleuse en arrière; 1er article des antennes dépassant énormément le bord postérieur de l'œil chez le mâle. — Brésil . . . . *B. megacephalus.*

Généalogie et répartition géographique des Basitoxus.

Le type *Archodontes* est évidemment primitif; *B. melanopus* est du Texas, mais il ne nous est pas encore démontré que les indications Australie et Brésil de plusieurs collections soient fautives. D'une part, *Archodontes*, par l'ensemble de ses caractères, semble se rattacher à certaines formes australiennes du groupe des Macrotomines; d'autre part, la répartition géographique des deux sous-genres *Mallodonopsis* et *Basitoxus* paraît indiquer, pour ceux-ci, une origine commune plutôt brésilienne. *Mallodonopsis* et *Basitoxus* semblent descendre indépendamment de formes semblables à *Archodontes*, et, parmi les *Mallodonopsis*, il est certain que l'espèce du Guatémala, *B. corrosus*, est allée moins loin dans l'évolution que le *B. mexicanus* qui étend son habitat jusqu'au Mexique.

VI

Assemblée mensuelle du 6 juin 1903.

Présidence de M. le professeur Gilson, président.

La séance est ouverte à 8 heures.

— Le procès-verbal de la dernière assemblée mensuelle est approuvé.

Correspondance. Le Musée d'Histoire naturelle de Hambourg nous accuse réception du tome XLVI de nos Annales et du tome IX de nos Mémoires.

— La Société d'Histoire naturelle de Brunswick nous accuse réception du tome XLVI de nos Annales.

— Le capitaine Colmant nous annonce son changement de domicile. Il habite actuellement 125, boulevard du Nord.

Travaux pour les Mémoires. MM. Rousseau et Severin donnent lecture de leur rapport sur le travail de M. Lameere. Ce rapport conclut à l'impression.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. M. Bivort nous adresse une liste de Coléoptères capturés aux environs de Fleurus :

Hister neglectus Germ.
Glischrochilus 4-punctatus Oliv.
Laccobius alutaceus Thoms.
Helophorus brevipalpis.
Elater crocatus Lac.
Melanotus rufipes Hbst.
Agrilus pratensis var.
Aphodius rufus Moll.
Trichius rosaceus Voët.
Sitones humeralis et puncticollis Steph.

Plateumaris sericea L. (var. de taille plus grande, violet foncé, dorée sur les bords).

Haltica saliceti.

Cryptocephalus sericeus L.

Il a pris à Villers-la-Ville la **Chrysomela 4-gemina** Suffr., nouvelle pour notre faune.

Excursion. L'excursion du 12 juillet aura lieu à Cortenberg.

— La séance est levée à 9 heures.

CARABES DE LA TOURBE DES ALLUVIONS ANCIENNES
à ELEPHAS PRIMIGENIUS (Campinien) de Soignies (Belgique)

par G. De Lapouge.

En janvier 1902, j'ai reçu par l'intermédiaire de M. Severin, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle de Bruxelles, une certaine quantité de débris de Carabes découverts par M. A. Rutot, conservateur au même établissement, dans les dépôts quaternaires surmontant le calcaire carbonifère exploité aux carrières du Hainaut, à Soignies.

Ces débris d'insectes se trouvent dans les vestiges d'une couche de tourbe, en grande partie dénudée, qui s'étendait directement au-dessus des dépôts de l'assise inférieur du quaternaire, dite moséen.

Cette tourbe renferme les principaux représentants de la faune dite « du mammouth », c'est-à-dire *Elephas primigenius*, *Rhinoceros tichorinus*, *Equus caballus*, *Bos primigenius*, *Cervus megaceros*, *Cervus tarandus*, etc. Les insectes y sont associés en grand nombre, et avec ces débris, des instruments de silex d'industrie acheuléenne ont été recueillis.

Cette tourbe, pure, homogène, noire, avec mousses, est recouverte d'un faible cailloutis, surmonté d'une épaisse couche de limon hesbayen ou loess fluvial.

La tourbe comprise entre les assises moséenne et hesbayenne est donc d'âge campinien.

D'après M. Rutot, l'assise campinienne répond exactement d'une part à l'avancement des glaces de la deuxième période glaciaire quaternaire (3e glaciaire de Geikie), d'autre part, à l'approfondissement maximum des vallées, suivi d'un commencement de remplissage. La tourbe à insectes s'est formée sur la terrasse inférieure de la vallée de la Senne, non loin de la rivière.

Les débris consistaient en fragments divers, têtes, élytres, pronotums, pièces de dessous, cuisses et tibias, mandibules isolées, etc., d'ordinaire mutilés, déformés et sans connexion.

L'étude minutieuse de ces divers fragments a été très longue et très difficile en raison de leur fragilité, de l'aplatissement subi, de l'insuffisance des matériaux, de la différence des formes avec celles de la faune actuelle et aussi de l'incertitude initiale sur la composition de la faune étudiée.

L'examen des épipleures, de la marge élytrale, du profil externe (épaule, sinus antéapical), celui du revers de l'élytre (articulations, fosses épipleurales, nervures et points), tous caractères assez

négligés d'habitude, m'ont fourni un complément d'information, quand la sculpture laissait des doutes.

Je ne cacherai pas cependant les scrupules que me laissent des déterminations faites sur des fragments isolés, déchiquetés, putréfiés et quelquefois digérés, car certaines masses de débris me paraissent avoir passé par le canal intestinal d'oiseaux. Les pièces que j'ai vues me permettent d'affirmer que les formes examinées sont presque toutes étrangères à la faune vivante, bien que souvent très proches voisines de variétés existantes, mais je fais d'expresses réserves sur les rapprochements essayés.

Il est possible, par exemple, que la découverte d'échantillons plus complets éloigne beaucoup de *cancellatus* les formes très aberrantes rattachées au groupe phylogénique dont ce Carabe est le type.

J'ai été étonné de ne trouver dans cette petite collection d'une soixantaine de pièces aucune forme étrangère à nos régions. La comparaison la plus minutieuse avec les Carabes d'aspect plus ou moins analogues de la Sibérie, de l'Europe et de l'Amérique du Nord, a toujours donné des résultats négatifs. Rien d'arctique, rien qui rappelle la faune russe ou sibérienne dans ces séries contemporaines de l'*Elephas primigenius* et du *Rhinoceros tichorinus*. La plupart des formes ne paraissent différer que par la petitesse extrême, et par la couleur, de variétés actuelles de Belgique ou de France.

Toutes les espèces sont de petite taille et généralement plus étroites que leurs analogues vivantes. Les échantillons rapportés au *monilis* ne dépassent pas la longueur des grands *arvensis* d'Épinal ou du *granulatus*, avec une largeur bien moindre. Les *arvensis* eux-mêmes sont pour la plupart très au-dessous de la moyenne taille actuelle de l'espèce. Les autres espèces étudiées sont à peu près du même ordre de grandeur. Ces pygmées paraissent avoir eu des téguments assez délicats, peu riches en chitine solide, et par suite se sont assez mal conservés.

J'ai constaté la présence des espèces suivantes : *monilis*, *arvensis*, *nemoralis*, *catenulatus*, *violaceus*, *cancellatus* et *nitens*. D'autres sont douteuses. La présence du *monilis* semble indiquer une faune de climat tempéré.

Ce Carabe ne dépasse guère aujourd'hui la latitude qu'il habitait alors.

A part *catenulatus*, volontiers forestier, et le douteux *Thurachii* qui aurait été limnicole, l'ensemble de la faune évoque un paysage de coteaux et de pâturages, chose qui mérite d'être signalée en raison du gisement des échantillons dans la tourbe. Elle semblerait aussi indiquer une certaine altitude, plusieurs formes ayant leurs analogues actuels dans les basses montagnes.

Les échantillons se rapportent à des formes plus nombreuses qu'on aurait pu l'espérer. Il y a deux ou trois formes de *monilis*, deux d'*arvensis*, trois plus ou moins voisines de *cancellatus*.

Nemoralis, *violaceus*, *nitens*, *catenulatus* ne sont représentés que par une forme. Avec les formes incertaines nous arrivons à une quinzaine environ, chiffre égal au quart de celui des échantillons. La faune que nous étudions, très pauvre en espèces, compte ainsi une abondance remarquable de formes de Carabes. Elle ne comprend que trois ou quatre espèces de *Pterostichus* (*vulgaris*, *concinnus*, *anthracinus*, une indéterminable), une *Amara* (*aulica*), aucun Harpale reconnaissable, et seulement quatre ou cinq autres Carabides, dont au moins un nouveau, entre *Blethisa* et *Elaphrus*. Les Carabes font donc la moitié de la faune des Carabides.

Monilis. — L'échantillon n° 1 se rapporte sans aucun doute possible à un ♂ de la taille d'un grand *arvensis*, étroit et parallèle, mais identique dans tous les détails de la sculpture et du profil au *monilis* d'aujourd'hui. Les intervalles sont tous égaux en hauteur et en largeur, les chaînons des primaires courts et serrés (18 au 2e primaire), les stries nettes, à points peu marqués. L'aspect est en petit celui d'un *alticola* à chaînons serrés. La couleur est verdâtre, à reflets violâtres.

Les nos 9 et 29, élytres couchés sur le dos et dont la face interne seule est visible, appartiennent à la même forme de *monilis*. Les stries sont marquées au revers par des points bien alignés, en relief.

Les intervalles un peu en creux sont égaux. On distingue des fossettes qui répondent aux chaînons primaires. L'épaule du n° 29 est dégagée. On distingue un peu de sculpture fine et nette, juste assez pour reconnaître l'espèce. La couleur est violette.

La gangue de ces deux débris est la même, d'une brillante couleur d'or au contact de l'élytre, terreuse au dehors. Dans une lacune de la matière du n° 29, due à un accident de préparation, on distingue nettement le moulage externe fait comme par une feuille d'or battu.

Il est possible que les deux fragments proviennent du même individu. Il pourrait en être de même de la tête trouvée avec le n° 16, et qui était enveloppée d'une gangue analogue. Cette tête, un peu bronzée en dessus par un reste de patine, a pu être noire autrefois. Elle est de la grandeur de celle d'un gros *arvensis*. Le cou est quadrillé, le vertex un peu ruguleux, le front davantage. L'ourlet sus-oculaire est très faible, avec contre-ourlet sus-antennaire, comme chez *monilis*, mais extrêmement faible. Les fossettes latérales du labre ne se continuent pas sur le front, comme chez *monilis*, où l'on voit un relief cyathiforme marqué. Le front du fossile est au contraire très uni. La fossette médiane est, comme chez *monilis*, en demi-cercle, intéressant labre et clypeus. Les lobes

latéraux du labre sont très divergents, étroits, et par suite du plissement causé par la chute des mandibules, ils forment comme deux épines. L'attribution de cette tête est très difficile. Bien qu'elle présente un caractère de fossilisation commun avec les pièces 9 et 29, il est possible qu'elle ne se rapporte pas au même individu ni à un *monilis*. Aucune espèce figurant dans la liste ci-dessus de la faune campinienne n'a exactement cette sorte de tête.

Le fragment d'élytre n° 42, parfaitement conservé, se rapporte à un *consitus* violet de petite taille et à chaînons primaires courts et serrés, qui ne diffère par ailleurs aucunement du *consitus* actuel.

Le fragment d'élytre n° 5 provient probablement de la même espèce. La sculpture est remarquablement sèche et régulière. Les primaires sont simplement coupés en segments de longueur moyenne, non caténulés, et rappellent ainsi ceux des *catenulatus* les plus primitifs. Les secondaires sont normaux, les tertiaires parfaitement égaux aux secondaires, le premier très net, le dernier bien visible. Il y a des traces douteuses de sections sur les primaires et secondaires, comme dans les formes du groupe *Scheidleri*. Les stries sont très égales, à points assez larges, mais à peine marqués. La marge est un peu large pour un *monilis*, aussi large que celle d'un *arvensis*. Je penche pour un *monilis* ♀ de la taille d'*arvensis*, peut-être pour une forme ancestrale commune avec *Scheidleri*. L'*alticola* porte parfois de semblables points divisoires sur les secondaires et tertiaires, au 3ᵉ tiers de l'élytre. La couleur est d'un noir verdâtre. J'ai retrouvé un autre très petit fragment délabré de la même espèce que le n° 5, mais avec tertiaires plus faibles que les secondaires.

On peut avec moins de certitude rapporter à *monilis* l'échantillon n° 17. La sculpture étant voisine de celle de *consitus*, la couleur d'un violet clair, brillant, et la taille celle d'un grand *arvensis*, on croirait d'abord voir un *arvensis* de la forme la plus commune à Épinal. En réalité, les épaules fuyantes sont celles du *monilis*, et le rétrécissement graduel de l'élytre qui s'effile en pointe est un caractère spécial, aussi étranger à *monilis* qu'à *arvensis*. La sculpture molle, comme frottée, rappelle encore l'*arvensis* d'Épinal, mais il n'y a aucune trace de la striation transversale caractéristique du groupe de l'*arvensis*. Les primaires sont caténulés, à chaînons très irréguliers, au nombre de 12 au 2ᵉ primaire. Les secondaires sont en tores, le 4ᵉ à peu près invisible. Les tertiaires sont moins élevés que les primaires et secondaires, caractère du *consitus*, mais ils sont à peu près aussi larges et n'ont pas les crénulations habituelles chez le *consitus*. Le premier et le dernier sont obsolètes. Les stries sont à points très gros, espacés, à peine

visibles. Ce Carabe, d'aspect remarquable, n'a pas d'analogue vivant, mais il ne peut, si on le rattache à une espèce connue, se rattacher qu'au *monilis*.

J'ai retiré de la tourbe au voisinage immédiat des élytres qui constituent l'échantillon 17, une pièce coxale postérieure gauche avec son trochanter. Je l'attribue au même individu. J'ai comparé cette pièce à son homologue chez un très grand nombre d'espèces et notamment chez toutes celles de la faune actuelle de la région. Le *monilis* seul m'a donné des résultats satisfaisants, bien que le trochanter du fossile soit un peu plus obtus et un plus symétrique.

Il faut probablement rapporter à *monilis* la mandibule gauche n° 36 et quelques débris de pattes. La mandibule n° 36 n'est pas assez acuminée pour provenir de *nemoralis* ou de *cancellatus;* trop grande pour un *arvensis,* elle est trop courbée pour un *violaceus*. La région articulaire externe présente un méplat qui manque chez *monilis* mais qui peut provenir d'un accident de fossilisation. Pour tout le reste, courbure en dedans, courbure en dessous, forme de la pointe, dents internes, la ressemblance est parfaite avec la pièce correspondante du *monilis*.

Le pronotum n° 44 et le fragment de pronotum n° 45 se rapportent vraisemblablement à *monilis* et ne diffèrent que par la taille moindre des pièces correspondantes d'aujourd'hui.

Arvensis. — *C. arvensis* est représenté par deux formes principales, toutes deux sans équivalent adéquat dans la faune vivante.

1° La première se distingue par la fusion presque complète du premier tertiaire avec la suturale, par la striation transversale a peine perceptible et limitée aux tertiaires, ces derniers un peu réduits et accolés aux secondaires hypertrophiés, à peu près comme chez *italicus* et certains *arvensis* d'Épinal, et par la sculpture émoussée. Par ces divers caractères elle se rapproche un peu de la forme d'Épinal, dont elle a presque la taille et aussi la couleur ordinaire, un beau violet clair à reflets bleus et verts.

Elle est représentée par le n° 2 que M. Ganglbauer avait regardé comme une variété possible de *monilis*. Par le facies, cet exemplaire rappelle en effet *consitus*, mais l'analogie disparaît au premier examen. Le profil de l'élytre est tout autre : épaule marquée caractéristique de l'*arvensis*, largeur plus grande que *monilis*. La sculpture même diffère : fusion du premier tertiaire avec la suturale, largeur plus grande des intervalles, facies différent des tertiaires. Le raphé très marqué, à grains serrés, la marge large achèvent de faire pencher la balance du côté d'*arvensis*.

Le n° 22 est identique au n° 2.

2° La seconde forme, plus petite encore, a le premier tertiaire indépendant jusqu'au bout, la sculpture nette et fortement striée

en travers. Les primaires et secondaires ont une moindre tendance à l'hypertrophie de compensation, et les tertiaires sont parfois presque égaux aux secondaires. Les affinités sont avec *alpicola* Heer.

Elle est représentée par les n°s 3, 18, 19, 20. Le premier est le plus fortement sculpté; la striation transversale est aussi forte que chez les *alpicola* des Carpathes. Les autres sont moins fortement sculptés, mais plus que les *arvensis* actuels d'Allemagne. Les quatre exemplaires sont parfaitement noirs.

Il faut probablement rapporter à cette seconde forme un pronotum assez bien conservé d'*arvensis*, de couleur noir verdâtre et de taille concordante, qui porte le n° 31, mais cette pièce peut cependant provenir d'un *nitens*. La convexité, plus grande chez *nitens*, peut avoir été atténuée par la fossilisation. Le n° 28 appartient sans doute à la même espèce que le n° 31, mais les bords font défaut.

Cancellatus. — Il faut probablement rapporter à des formes plus ou moins ressemblantes au *cancellatus* les échantillons 4, 6, 8. L'aspect des élytres rappelle en petit le *celticus*, et les épaules ne sont point dentées chez le n° 6, qui a conservé cette partie.

1° L'échantillon n° 4 appartient à une forme de la taille de *granulatus*. Les primaires sont en chaînons étroits, courts, bien nets, les secondaires 2 et 3 en carènes rectilignes, étroites et saillantes, le 1er et le 4e ne sont même pas indiqués, mais peuvent avoir été plus ou moins visibles sur la partie antérieure, qui manque. Aucune trace de tertiaires ni de points. L'espace entre les chaînons et les carènes est lisse, poli, sans trace de stries ou de granulations. Le raphé est en petits cônes épars, identique à celui de *cancellatus*.

La couleur est noirâtre.

2° L'échantillon n° 6 suppose une espèce de la taille d'un grand *arvensis*, différenciée de *cancellatus* par l'épaule aussi fuyante que celle de *monilis*, et de *monilis* par une émargination antéapicale aussi marquée que celle de *cancellatus* ♀, par le 1er secondaire rudimentaire et par l'espace entre les chaînes et les carènes lisse, sans trace de points ni de tertiaires. Les primaires sont en chaînons assez courts (12 au 2e), le 1er et le 2e unis en Y. Le premier secondaire est faible, invisible dès la 2e moitié, le 2e et le 3e sont larges, saillants, noirâtres, le 4e seulement indiqué, le 3e et le 4e sont unis en Y. Le raphé est semblable à celui du *cancellatus*. Au revers on voit des fossettes correspondant aux chaînons.

Couleur olivâtre.

Le fossile, par exception, n'est pas sur tourbe, mais dans un tube et s'effrite rapidement. La partie antéro-interne et la région du sinus ne sont déjà plus reconnaissables.

3° L'échantillon n° 8 provient d'une forme de la taille d'un petit *arvensis*, différenciée de *cancellatus* par le premier secondaire en baguette très forte, partant de l'articulation même, aussi accusée que chez *Ullrichi* ou *morbillosus*, mais s'atténuant vers le milieu de l'élytre. Pour tout le reste, ce Carabe est analogue au *celticus*, qui présente parfois le même caractère, mais à un moindre degré. La couleur est olivâtre.

C. nitens. — Cette espèce est représentée par deux élytres (n°s 21 et 41). Les exemplaires, de petite taille, ne diffèrent en rien pour la sculpture du *nitens* actuel. Même profil, mêmes côtes, même rugulation transversale. Aucune trace de secondaires ni de tertiaires, aucune interruption des côtes. Le sujet était à ce point de vue aussi évolué que les plus évolués des *nitens* d'aujourd'hui. La seule différence d'abord appréciable est la couleur, d'un violet brillant, avec les côtes d'un noir violacé. Le n° 41 possède seul la région humérale intacte. On constate l'absence totale de la forte scie qui a fait créer pour *nitens* le sous-groupe des *crenolimbi*. Il y a seulement une très faible striole, visible à la loupe, placée où se trouve aujourd'hui le milieu de la scie, et qui indique chez cette forme ancienne une tendance vers la conformation actuelle.

Le revers de l'élytre montre les côtes en creux, et leurs intervalles striés comme le dessus. Ce dessin est différent de celui que l'on voit sur le revers de l'élytre du *nitens* actuel, mais la différence est due à ce que la couche interne est détruite par la fossilisation. Le cas est fréquent chez nos fossiles, qu'il faut avoir soin de comparer avec des exemplaires traités de manière à les mettre dans un état analogue.

Les pronotums 28 et 31, s'ils n'appartiennent pas à *arvensis*, proviennent de *nitens*.

C. nemoralis. — Il faut rapporter au *nemoralis*, comme sous-espèce que j'appellerai *malacopterus*, une série de pièces qui m'ont d'abord plongé dans une grande perplexité. Il s'agit d'élytres et de fragments d'élytres qui, très mous du vivant de l'animal, très faiblement sculptés, se sont laissés aplatir par la pression, et ont généralement subi un ratatinement. Sous un réseau de rides en relief analogue à celui qui se forme à la surface du lait bouilli, les faibles traces de la sculpture ancienne sont le plus souvent tout à fait méconnaissables. Quelques débris mieux conservés m'ont permis d'arriver à une identification rendue plus facile par la découverte de têtes.

Le *C. malacopterus* est, dans une certaine mesure, intermédiaire entre le *nemoralis* ordinaire, dont il a la tête, et le *monticola* dont il a la taille, la couleur, la forme courte et large, le corselet très

court à angles postérieurs courts et arrondis. Il diffère des deux par la sculpture plus obsolèle, plus avancée en évolution.

Il n'y a plus de fossettes primaires, et les fins traits élevés, terminés en arrière par un cône, qui représentent les chaînons primaires du *nemoralis* et du *monticola,* n'ont plus leur relief. On n'en distingue qu'une faible trace, les cônes eux-mêmes ont presque disparu. La sculpture est résolue en très fines et très courtes lignes sinueuses, comme chez *nemoralis,* mais encore plus obsolètes.

Le raphé seul est demeuré visible et identique à celui du *nemoralis* actuel. Chez certains exemplaires, d'un noir brillant, comme laqué, il n'y a plus du tout de relief de la sculpture, du moins en avant. Il ne reste plus que de petits pores allongés et à peine marqués. En arrière, il arrive au contraire quelquefois que le léger relief des lignes sinueuses s'accentue, qu'elles se brisent, et donnent naissance à de fines aspérités.

Au revers on ne trouve aucune trace des nervures primaires. On ne distingue aucun ordre dans la répartition des petits cônes semés en très grand nombre sur cette surface, et qui répondent aux points en creux du dessus.

Les n°s 12, 23, 35 nous montrent les élytres du *C. malacopterus.* On peut en dire autant, avec les réserves que motive leur état de conservation, des n°s 15, 24, 25, 26. La tête est probablement représentée par les n°s 32 et 33. Ces deux pièces proviennent, sans la moindre incertitude, d'une forme de *nemoralis*, et le gisement n'a fourni jusqu'ici que le *malacopterus.* Il n'y a guère de tête plus reconnaissable que celle du *nemoralis*, en raison des grosses rides entassées entre les yeux. Quelques Carabes ont cette région du front très rugueuse, mais en dehors du *nemoralis* et de ses parents, on ne retrouve jamais la même disposition des rides, savoir un gros faisceau au milieu, et un autre en dedans de chaque ourlet sus-orbitaire. Très accusée chez *nemoralis*, moins accusée chez *monticola*, cette disposition est chez *malacopterus* plutôt celle du *nemoralis.* La tête n° 33 provient probablement d'une ♀ et montre que la tête était dans ce sexe très large en arrière et entre les yeux. Les proportions de la tête, la forme du clypeus et du labre, sont les mêmes que chez *nemoralis.* La couleur est noire.

Il faut, je suppose, rapporter à *malacopterus* le pronotum n° 30. Cette pièce est assez embarrassante. Elle ressemble d'une manière remarquable au pronotum du *coriaceus* par la couleur, par le profil, par la ponctuation, plus rugueuse sur les côtés et en arrière, par l'impression postérieure, par les gouttières et les rebords. Ces derniers, toutefois, sont un peu moins épais, et les angles postérieurs du corselet, un peu plus longs mais aussi arrondis que chez *coriaceus*, sont nettement ourlés en dedans et ne s'abaissent pas du

côté interne comme chez *coriaceus*, mais sont à peu près dans un plan horizontal comme chez *monticola*. La ponctuation est moins grossière que chez *nemoralis*, et les angles postérieurs, bien moins allongés, ne sont pas pointus.

Enfin, ce pronotum est très court comme celui du *monticola*. Il diffère beaucoup par là de celui du *coriaceus* et surtout du *nemoralis*, du moins du *nemoralis* ordinaire, car une variété, que j'ai décrite sous le nom d'*atavus*, a aussi le corselet court à angles courts et arrondis. Ce pronotum peut appartenir à une forme fossile, inconnue, du *coriaceus*, de la taille de *monticola* et fort courte, mais aucune espèce connue, vivante ou fossile, n'en possède un semblable. C'est pourquoi je l'attribue au *malacopterus*, la présence du *coriaceus* ou d'un de ses parents éteints n'ayant pas encore été constatée avec certitude dans la faune du campinien. Le pronotum n° 46 peut appartenir à la même espèce.

Si ces pièces ne sont pas le pronotum du *malacopterus*, on peut songer à lui attribuer l'étrange pronotum n° 48, qui sera décrit plus loin, mais alors *malacopterus* s'éloignerait beaucoup plus de *nemoralis*. Cette attribution est peu vraisemblable en raison de la différence de couleur.

La pièce de tourbe, qui sert de support au n° 15, a fourni un épisterne métasternal droit qui se rapporte probablement au même sujet. Le côté antérieur est droit, bien ourlé ; le côté interne très échancré en arc, la corde à angle droit avec les côtés antérieur et postérieur, ourlé sur les deux cinquièmes antérieurs ; le côté postérieur très légèrement sinué, non ourlé, d'un tiers moins long que l'antérieur, auquel il est exactement parallèle ; le côté externe est droit, très oblique par suite de l'inégalité des côtés antérieur et postérieur. Le crochet antéro-interne est très marqué. La surface, non ponctuée, paraît un peu rugueuse. L'épisterne du métasternum est une des pièces les plus caractéristiques du squelette des Carabes. La combinaison des différentes courbures, des lignes droites, la présence ou l'absence d'ourlets donnent lieu à un certain nombre de types. Le type trapézoïdal, à côté interne échancré en arc, est bien celui de *nemoralis* et *monticola*, mais chez ces deux Carabes, le côté postérieur est moins court que dans la pièce litigieuse. Le même type est présenté par *cancellatus*, *catenulatus*, *violaceus*, *cavernosus*, *convexus*, *Krüberi*, etc., mais la pièce ne se laisse identifier avec aucune espèce. Si elle provient du *malacopterus*, elle ajoute une caractéristique de plus à cette forme intéressante.

Il faut peut être attribuer aussi au *malacopterus* une hanche postérieure droite avec trochanter, très effritée, mais à contours reconnaissables. La hanche est fort large ; le trochanter très petit, plus petit que celui de *convexus*, est cordiforme, très large à la base,

presque aussi large que long, très émoussé. Aucun Carabe que je connaisse ne possède un trochanter si court.

Le n° 52, extrémité d'abdomen d'un ♂, peut enfin se rapporter au *malacopterus*.

C. violaceus. — On peut, je crois, rapporter à une petite forme de *violaceus* de la taille d'un petit *marginalis* les n°s 13 et 14, peut-être aussi le n° 11.

Le profil des élytres, ce qu'on distingue des traces du raphé, la brillante marge d'un bleu d'acier à reflets verts ne permettent pas de confondre cette forme avec le *malacopterus* à marges concolores et élytres beaucoup plus larges. La sculpture a dû être très faible, elle est à peine discernable, mais semble plus analogue à celle du *violaceus* qu'à celle du *nemoralis*. Sur la base des élytres, au n° 13, on croit voir des traces de primaires et de secondaires rappelant ceux du *mixtus* ou *cyaneolimbatus*.

Le corselet n° 27 paraît appartenir à la même forme. Il ressemble exactement par son profil, ses courbures, sa ponctuation et ses couleurs, à celui du *mixtus* du Vercors ou de la Grande-Chartreuse. Il est seulement plus court.

Le pronotum n° 43 ne diffère également de celui du *mixtus* que par ses bords plus relevés et une longueur beaucoup moindre. Il n'existe aucun *violaceus* vivant ayant le corselet aussi court, mais la brièveté du corselet semble être un caractère commun de toutes les espèces campiniennes.

A quelques millimètres de ce pronotum, j'ai recueilli une tête presque complète, avec labre et menton, qui provient, selon toute vraisemblance, du même individu. Le dessus ne diffère pas de celui de la tête du *mixtus*. Même contour, mêmes plis et mêmes fossettes, mêmes proportions, même degré et même disposition de rugosité. Le dessous est un peu différent. La dent du menton, si caractéristique, est un peu plus longue, plus droite, moins large. Elle n'est pas renflée au-dessous et à la base, et le menton est tout plat en arrière de cette base.

Nous avons donc affaire à une race bien distincte, caractérisée par la dent du menton moins robuste, le pronotum beaucoup plus court, la taille très petite, la coloration bleu d'acier ou vert vif des marges. Comme elle est entièrement éteinte, je l'appellerai *Orcinus*.

Le n° 14 a fourni deux cuisses retirées de dessous l'élytre et provenant certainement de l'individu. Elles sont bien plus courtes et plus massives que celles du *violaceus* ♂, mais toutes les pièces de membres provenant du gisement étudié m'ont paru, sans distinction d'espèce, remarquablement robustes. Celle de la 2e paire a de longueur 3,4 mill.; celle de la 3e 4,6 mill.

Les têtes n°s 34 et 35 sont peut-être de la même espèce, bien que plus lisses, plus plates, plus larges.

Elles rappellent à la fois celles de *violaceus* et de *marginalis*, avec la fossette labro-clypéale demi-circulaire comme chez *monilis*. Le dessus est finement ponctué, plus fortement entre les yeux. Les côtés du labre sont divergents, un peu tegminés et un peu pointus par suite de la chute des mandibules. Le clypeus est à côtés parallèles. Le frontal s'élargit fortement du clypeus aux yeux, surtout chez le n° 35 qui paraît ♀. La commissure de l'ourlet du clypeus et de celui du frontal est visible. L'ourlet du frontal a un pli interne et un contre-ourlet interne jusqu'à l'œil, pas au delà. Les fossettes latérales du clypeus, profondes et longues, s'étendent peu sur le frontal où elles sont peu profondes. Front large, court, plat, sans relief cyathiforme.

C. catenulatus. — Le *C. catenulatus* est représenté par un fragment très petit d'élytre droit (n° 37). Ce débris n'a que quelques millimètres carrés, mais ne laisse aucun doute. La sculpture est exactement celle du *catenulatus* ordinaire, avec tous les intervalles striés, les externes tout à fait résolus en gros grains, mais encore bien discernables. En contact immédiat avec ce fragment, j'ai trouvé un mésothorax et de menus débris qui peuvent provenir du même individu.

Espèces sans analogues certains. — On ne peut faire que des hypothèses sur les pièces qui suivent :

1° Echantillon n° 7. Espèce de la taille du *granulatus*, à élytres allongés, parallèles, épaule très marquée, semblable à celle du *clathratus*, extrémité postérieure brusquement arrondie. L'extrémité apicale manque, et il n'est pas possible de savoir si l'élytre ne se redressait pas ensuite après un fort sinus pour se terminer d'une manière normale. Les trois primaires sont semblables, formés de perles saillantes, luisantes, courtes, larges, espacées (9 au 2e primaire). Il n'y a pas de fossettes, mais de simples méplats entre les perles. Le premier secondaire est reconnaissable près de l'écusson, par suite de la présence de points alignés qui forment dans cette région une ébauche de stries.

Il est sans aucun relief, ne se soude pas comme chez *clathratus* avec la suturale, mais se perd au contraire dans la rugosité grossière qui fait le fond de l'élytre entre les chaînons et les côtes. Le 2e et le 3e sont en fortes côtes polies. Le 4e est peu distinct. Sur les flancs des côtes on distingue parfois, au milieu des rugosités, de petits tubercules provenant des tertiaires oblitérés. Pas de trace de stries en dehors de la région scutellaire. Le raphé est formé d'aspérités fortes, inégalement espacées. La forme de l'épaule rapproche ce Carabe d'*italicus*, *granulatus*, et surtout *clathratus*, elle l'éloigne

de *cancellatus*. La brièveté des chaînons, la saillie des secondaires moyens et l'oblitération du premier, le différencient fortement d'*italicus* et *granulatus*, et non moins de *cancellatus*. L'absence de denticulation humérale et de fossettes primaires le différencient de *clathratus*. Le raphé diffère profondément du raphé perlé de *granulatus*, *arvensis* et leurs parents ; il a plus d'analogie avec ceux du *cancellatus* et du *clathratus*. La sculpture rugueuse n'a guère d'analogue que chez *celtibericus*, d'ailleurs dépourvu aussi de premier secondaire, mais il y a simplement coïncidence. De même pour *incompletus* et *mœander* qui ont en commun, avec notre Carabe, l'absence du premier secondaire, mais en diffèrent à peu près pour tout le reste. Le brusque arrondissement de la partie postérieure de l'élytre, qui dans l'état actuel figure un parallélogramme allongé à angles émoussés, achève de donner au fossile un facies tout personnel.

L'insecte répond à peu près à la description de *Thurachii* Flach, du pléistocène inférieur d'Allemagne, mais s'il lui est identique, le *Thurachii* ne saurait être rapporté comme on le fait à *Menetriesi*. Je ne trouve pas plus de parenté au Carabe belge avec *Menetriesi* qu'avec *clathratus* Ses affinités paraissent dans ce sens, mais il ne peut rentrer ni dans l'une ni dans l'autre espèce, ni dans l'ascendance de l'une d'elles. Pour se prononcer, il faut attendre de connaître le pronotum de cette espèce difficile.

L'unique exemplaire est d'un noir profond.

2° Le n° 16 est représenté seulement par un tiers postérieur d'élytre, lacéré au milieu. L'élytre, dont l'empreinte subsiste bien marquée, là où fait défaut la substance même, était remarquablement étroit. On distingue assez nettement le 1er secondaire et le 1er tertiaire, visibles jusque près de l'extrémité apicale. Les autres intervalles se résolvaient en grains à peine marqués sur le dernier quart de l'élytre. La sculpture paraît avoir été du type régulier, peu saillante, obsolète en dehors du disque. Les intervalles devaient être subégaux, mal limités, envahis par les gros points des stries assez larges et peu profondes. La couleur était uniformément noire.

Le profil étroit et pointu en arrière de l'élytre rappelle le n° 17 que j'ai rapporté à une forme plus ou moins rapprochée de *monilis*, la taille est aussi la même. La sculpture n'est pas favorable à ce rapprochement. Elle est plutôt analogue à celle de certains petits *crenatus* de Bretagne, très étroits, et dont les intervalles se résolvent en grains en arrière. La var. *solutus* du *catenulatus* a aussi une sculpture de ce genre, mais ce Carabe est normalement plutôt large qu'étroit. Je tendrais cependant à attribuer le fossile à *catenulatus*, parce que je crois distinguer des chaînons primaires assez courts,

élément de sculpture étranger à toutes les formes connues de *purpurascens*.

C'est avec ce fragment qu'a été trouvée la tête rapportée plus haut à *monilis*. Assez étroite, elle pourrait provenir du Carabe que j'examine, mais dans ce cas l'attribution au *catenulatus* deviendrait plus douteuse. J'ai trouvé encore sur le même morceau de tourbe une cuisse de Carabe ♂, longue de 3,1 mill., grosse et robuste, avec tibia non moins robuste, à saillies et points de râpes très marqués, sans prolongement dactyliforme.

3° Un élytre du campinien supérieur 1er plié à angle droit dans le sens de la longueur et effrité sur les bords, a peut-être des affinités avec le précédent. Il est long d'environ 13 millimètres, large d'environ 4 millimètres. Les intervalles, tous identiques, sont en côtes bien en relief, mais irrégulières et interrompues, au nombre de 12 ou 13 visibles, les externes non résolues. Pas de traces de ponctuation des stries, pas de fossettes ou cônes permettant de reconnaître des primaires. La couleur est noire à marges concolores. La forme étroite, allongée, rappelle *purpurascens*, la sculpture a des analogies avec celle de *crenatus*, mais les tertiaires ne paraissent pas tendre au dédoublement, et tous les intervalles sont interrompus comme chez *dalmatinus*. L'état de la pièce ne permet pas de décider si elle se rapporte à *purpurascens*, à une variété de *catenulatus*, à quelque ancêtre d'*intricatus* ou d'*auronitens*, ou à une espèce éteinte d'un groupe différent.

4° Rien de plus singulier et de plus énigmatique que le pronotum n° 48. La pièce, en mauvais état, mesure 6 millimètres de largeur sur 4 de longueur médiane. Elle provient donc d'un Carabe plus gros que la moyenne des formes campiniennes. Le dessus est ponctué, non rugueux, noir, à reflets vaguement mordorés. Les côtés du pronotum sont nettement sinués, relevés au sinus, très abaissés aux angles. Ces derniers, en mauvais état, paraissent sous la forme de grandes languettes assez larges, parallèles dans toute leur longueur qui subsiste, très longues, recourbées régulièrement en dehors et au bas. Parmi les Carabes vivants, *Katharinæ*, *Roseri*, *decorus* ont les angles postérieurs extroversés, mais relativement courts et pointus. Chez le fossile, au contraire, ces angles sont très longs. La partie conservée de l'angle gauche a 1 1/2 millimètre de long et plus de 1 millimètre de large à la cassure, sans tendance au rétrécissement. S'il n'y a pas eu laminage posthume, ces lobes devaient avoir au moins 2 millimètres de long et leurs axes se coupaient au centre du disque. J'ai donné le nom d'*extroversus* à une variété de *silvestris* qui a aussi de longues languettes divergentes, mais l'épithète conviendrait bien mieux à la forme présente. Ce pronotum a quelques analogies avec celui du *nemoralis*, peut-être

est-il le véritable pronotum du *malacopterus*. En tous cas, même en admettant un accident de fossilisation ou une anomalie individuelle, hypothèse dont il ne faut pas abuser, il n'appartient à aucune espèce vivante.

5° Le n° 10 est peut-être un ♂ de *malacopterus*. La sculpture des élytres est plus râpeuse, les lignes élevées paraissent plus nombreuses, plus serrées, plus régulières, plus droites. J'ai pensé au *convexus* dont cet exemplaire a la taille. C'est peut-être sur des débris analogues que l'on a signalé en Allemagne le *C. Chamissonis* dans les tourbes de la même époque. Je préfère signaler à part cet exemplaire, sans me prononcer sur l'espèce.

Le n° 10 est couché sur le dos. On voit assez bien les pièces du méso- et du métathorax et l'abdomen, mais les parties qui seraient les plus décisives sont détruites ou déformées.

6° C'est encore probablement au *malacopterus* qu'il faut rapporter le n° 31 et aussi les fragments n°s 33 et 34. Ces trois pièces, les deux dernières surtout, sont si déformées qu'il est bien difficile de se prononcer d'une manière ferme sur leur identité spécifique.

Je ne saurais non plus déterminer avec certitude le n° 38, méso- et métathorax qui ont exercé ma patience. La pièce, réduite en boulette par son passage dans le tube digestif d'un insectivore, a été développée sous l'eau après un ramollissement prolongé et fait assez bonne figure, mais les raisons qui me feraient l'attribuer au *malacopterus* ont trop peu de poids pour être exposées.

Quant aux débris de pattes trouvés isolés, il est très difficile de les déterminer. Les quelques fragments que j'ai recueillis dans ces conditions n'apprendraient probablement rien de nouveau.

ÜBER INDO-MALAYISCHE CARABIDÆ : LIOPTERA UND PHEROPSOPHUS

Von Dr **K.-M. Heller**, Dresden.

I. — LIOPTERA

Chaudoir hat (Ann. de la Soc. Ent. Belgique, XII, 1868-1869, p. 208), die der Gattung *Coptodera* nahestehenden, besonders durch nicht gewölbte Spatien und daher durch ebene Flügeldecken ausgezeichneten schwarzen, mit 4 gelben Deckenmakeln gezierten Arten der indo-malayischen Region unter dem Gattungsnamen *Lioptera* vereinigt. Die verschiedene Bildung der Oberlippe und der Mandibel, durch die diese Gattung des weiteren ausgezeichnet sein soll, dürfte sich jedoch bei Berücksichtigung aller *Coptodera*-Arten (conf. *cruciata* Dej.) nicht stichhaltig erweisen.

Die durch die dankenswerte Liebenswürdigkeit des Herrn René Oberthür (Rennes) mir bekannt gewordenen, teilweise einander sehr ähnlichen *Lioptera*-Arten lassen sich durch folgende Merkmale trennen :

A′. Gelbe Deckenmakeln ganzrandig, oder wenn ausgerandet, dann die vorderen niemals mit einer die Deckenbasis erreichenden streifenartigen Verlängerung.

B′. Die vorderen Deckenmakeln tangieren innen den dritten (= 2. ganzen) Punktstreifen.

C′. Oberlippe doppelt so breit wie lang, Clipeus und Kopf nicht runzelig, die vorderen Deckenmakeln ungefähr dreieckig mit verundeten Ecken. 1. **IV guttata** Chaud.

C. Oberlippe c. 1 1/2 so breit wie lang, Clipeus in der Mitte mit zwei Längäsfältchen, Kopf fein gerunzelt, die vorderen Deckenmakeln querbindenartig mit ausgebuchteten Rändern, auf dem vierten Spatium (der Nahtstreifen nicht mitgezählt!) etwas nach vorn ausgezogen. 2. **Oberthüri** sp. n.

B. Die vorderen Deckenmakeln tangieren innen den zweiten (= 1. ganzen) Punktstreifen und sind so wie das hintere Paar mehr oder meniger rundlich. 3. **malayana** sp. n.

A. Gelbe oder röthlich-gelbe Deckenmakeln deutlich gezackt, namentlich die vorderen und diese vorn in einen, die Deckenbasis erreichenden Streifen ausgezogen.

D″. Flügeldecken je mit zwei, an der Nahtspitze und am Ende des Seitenrandes stehenden, kleinen′ spitzen Zähnchen.

E′. Halsschild mindestens doppelt so breit wie lang.

F′. Flügeldecken in den Spatien nur mit einer ungeordneten Mittelreihe von feinen Punkten. 4. **pseuda** sp. n.

F. Flügeldecken in den Spatien gleichmässig und ziemlich dicht punktiert. 5. **brevicornis** sp. n.

E. Halsschild 1 3/4 mal so breit wie lang, Spatien gleichmässig und ziemlich dicht und fein punktiert. 6. **Plato** Bates.

D'. Flügeldecken nur an der Nahtspitze mit einem spitzen Zähnchen, ihr Seitenrand mit dem Hinterrand nur eine stumpfe Ecke bildend, Spatien nur mit einer sehr feinen, ungeordneten Längsreihe von Punkten, Kopf und Thorax glänzend, kaum punktiert. 7. **tetraspila** sp. n.

D. Flügeldecken nur mit vorgezogener, aber verrundeter Nahtspitze, Spatien ziemlich dicht und gleichmässig fein punktiert, Kopf und Thorax matt, fein runzelig punktiert.
8. **erotyloides** Bates.

Bemerkungen zu den einzelnen Arten und Charakteristik der neuen Arten.

1. **L. quadriguttata** Chaudoir (Ann. de la Soc. Ent. Belgique, p. 208). — Long. tot. 9.5, lat. max. 4.5, long. thoracis 1.4, lat. thoracis 2.7, long. elytrorum 6.2 mill. — Philippinen.

Diese Art, die mir in einem einzigen Stück und zwar dem Chaudoir'schen Typus (♂) vorliegt, wird vom Autor in erster Linie mit *Coptodera crucifera* Dej. aus Senegal verglichen, das Bekanntwerden mehrerer anderer neuer *Lioptera* Arten lässt es aber geboten erscheinen, mehr in Hinsicht auf diese die Charakteristik zu ergänzen. Habituell ähnelt die Art am meisten der weiter unten erwähnten *malayana*, doch ist das Querband des schwarzen Deckenkreuzes so breit (in der Nahtrichtung) dass sein Durchmesser bei weitem den Längsdurchmesser der vorderen Deckenmakel übertrifft. Was die schwarzen Fühler betrifft, so sollen sie von der Hälfte des 4. Gliedes ab pubescent sein, was bei dem vorliegenden Typus nicht mehr mit Sicherheit festzustellen ist; hingegen sind bei *Coptodera crucifera* die ersten drei Glieder der gelblich rothen Fühler und die Wurzel des vierten kahl. Die Längseindrücke beiderseits auf dem Kopfe sind seicht, setzen sich auf den Clipeus fort, reichen aber nur bis zur vorderen Supraorbitalborste und somit bei weitem nicht bis zur Augenmitte nach hinten. Das sehr breite, vorn fast gerade abgestutzte Halsschild hat seine grösste Breite vor der Mitte, von wo die Seitenränder nahezu gerade nach hinten zu konvergieren und mit dem Hinterrand eine aufgebogene etwas stumpfwinklige Ecke bilden, der Hinterrand selbst ist in der Mitte, nach dem Schildchen zu, etwas vorgezogen; die leicht gewölbte Scheibe, mit feiner Mittellinie, ist äusserst fein querrunzelig. Deckenspatien mit einer einfachen ungeordneten, selbst bei guter

Lupenvergrösserung (Zeiss Aplan. Lupe Vergr. 20) Kaum warnehmbaren Punktreihe. Erster und zweiter (ganzer) Punktstreifen an der Basis sich vereinigend und daselbst mit einem gemeinsamen genabelten Punkt, 2. ganzer Streifen da wo er die hintere gelbe Makel tangiert und kurz vord er Spitze, der 3. Streifen dicht hinter der Wurzel und im 1. Drittel mit einem ähnlichen Punkte. Achtes Spatium mit verschieden grossen und ungleich verteilten Nabelpunkten.

2. **L. malayana** sp. n. — Long. tot. 10.5, lat. max. 4.5, long. thoracis 1.5, lat. thoracis 3.1, long. elytror. 6.5. — Pahang (Malakka orientalis) ex Mus. H. W. Bates.

L. *quadriguttatæ* Chaud. simillima sed thorace disco convexiore, maculis luteis majoribus, intrinsecus striam suturalem tangentibus, interstitiis (præsertim in basi) subtiliter punctulatis.

Bates hatte das jetzt in der Samlung des Herrn R. Oberthür befindliche Stück als *quadriguttata* bestimmt, die gewölbtere Halschildscheibe und die in den Spatien wenn auch feine, so doch viel deutlichere Punktierung, die an der Deckenbasis die ganze Spatienbreite einnimmt, im Verein mit den grösseren und fast ganzrandigen Makeln, von welchen die hinteren fast kreisrund oder leicht querelliptisch sind (bei *quadriguttata* sind sie quer, hinten mit kurzer tiefer Ausrandung), lassen es unzweifelhaft erscheinen dass eine besondere Art vorliegt. Ein wenig kleineres Stück, bei dem sich die hinteren Deckenmakeln der Kreisform nähern und deren Längsdurchmesser die Breite des schwarzen Deckenquerbandes übertrifft halte ich, obwohl aus Pontianak (Ost.-Borneo) stammend für *malayana;* ob auf Grund der Deckenzeichung eine subspecifische Abtrennung (etwa als subsp. *borneensis*) möglich ist, kann nur durch weitere Exemplare entschieden werden.

3. **L. Oberthüri** sp. n. — Long. tot. 12, lat. max. 6, long. thoracis 2, lat. thoracis 3.5, long. elytror. 7.5. — British Bootang leg. Maria Basti.

Clipeo medio longitudinaliter biplicato, capite subtiliter rugoso, impressione utrinque retro fere usque ad oculorum medium protensa; prothorace lateribus rotundatis, maxima cum latitudine prope ante medium; elytris fasciis transversis quatuor sinuatis, intus stria secunda tangentibus, anticis in spatio quarto antrorsum ducta, sed elytrorum basin haud attingente, spatiis subtilissime punctulatis.

Diese Art, die mir nur in einem Exemplar vorliegt, vermittelt den Ubergang zu den Arten, bei welchen der vordere Deckenfleck mit der Deckenbasis verbunden ist. Fühler mindestens mit den 2 Endgliedern die Schildchenspitze überragend ihr 3. und 4. Fühlerglied

gleich lang und so wie das erste und zweite in der Basalhälfte röthlich durchscheinend, von der Spitze des 4. Gliedes ab pubescent, die Spitze des Endgliedes gelblich. Die Längseindrücke beiderseits auf dem Kopfe reichen bis zur Augenmitte nach hinten. Scheibe des Halsschildes fein querrunzelig. Die Punktierung die Spatienbreite ganz einnehmend, aber äusserst fein, die einzelnen Punkte viel kleiner als die der ebenfalls feinen Punktreihen. Wurzel der einzelnen Tarsenglieder und das letzte Glied ganz, röthlich braun.

4. **L. pseuda** sp. n. — Long. tot. 11.5, lat. max. 5., long. thoracis 1.6, lat. thoracis 3.1, long. elytror. 6.8 mill. — Patria ignota (ex Museo Chaudoir).

Capite utrinque impressione brevi, oculorum medium haud attingente, thorace ut in quadriguttata, sed elytris maculis fasciæformibus, valde sinuatis, intus stria prima tangentibus, anticis in spatio quarto quintoque antrorsum ducta, elytrorum basin attingentibus, posticis in spatio tertio dentatis, spatiis medio seria irregulari e punctis subtilissimis.

Chaudoir hat diese Art für *quadriguttata* gehalten und sie in seiner Samlung zu dieser Art gesteckt, die abweichenden Körperproportionen, so wie die sehr verschiedene Form der Deckflecke, die bei den einzelnen Art recht konstant ist, zwingen mich aber, in ihr eine besondere Art zu erblicken.

5. **L. brevicornis** sp. n. — Long. tot. 11-11.5, lat. max. 4.6-5.5, long. thoracis 1.8-2, lat. thoracis 3.2-3.8, long. elytror. 7.-7.8 mill. — British Bootang (leg. Maria Basti et Durel) et Pedong (leg. Desgodins).

Antennis breviusculis, scutello haud superantibus, articulo quarto tertio distincte breviore, ultimo apice pellucido, fronte impressionibus usque ad medium oculorum extensis, thorace margine antico subsinuato, elytris maculis dentatis intus stria prima tangentibus, anticis in spatio quarto quintoque usque ad elytrorum basin ductis, interstitiis crebre sat distincte punctulatis.

Diese Art is besonders durch die kurzen Fühler und relativ dichte Punktierung der Deckenspatien ausgezeichnet. Die Halschildform komt der von *quadriguttata* sehr nahe, nur ist der Vorderrand sehr leicht ausgerandet. Der Kopf ist etwas runzelig und die Stirneindrücke reichen bis zur Augenmitte nach hinten. Der die Deckenbasis erreichende Fortsatz der vorderen Makeln ist etwas nach den Schulterecken zu gekrümmt, die hinteren querbindenartigen Makeln sind wie bei *L. Oberthüri* und *pseuda* zackig und am Hinterrande auf dem 4. und 5. Spatium tief halbkreisförmig ausgerandet, die Punkte in den Spatien sind kaum kleiner als die

der Punktreihen, stehen ziemlich gedrängt und nehmen die ganze Spatienbreite ein.

6. **L. tetraspila** sp. n. — Long. tot. 12.5-14, lat. max. 5.8-6, long. thoracis 2-2.2, lat. thoracis 3.7-3.9, long. elytror. 7.2-8.2 mill. — S. Celebes (Bonthain, leg. C. Ribbe 1882).

Antennis articulo tertio quarto æquilongo, ultimo apice pallido, scutello distincte superantibus, capite læviusculo impressionibus postice evanidis, oculorum medium vix attingentibus, elytris margine laterali postice haud denticulato, dente suturali minuto, striis e punctis subtilissimis, spatiis medio punctulis vix observandis.

Eine durch die überaus feine Deckenskulptur und den Mangel des Deckenrandzahnes besonders leicht erkenntliche Art. Die gelben Quermakeln greifen innen, wenigstens bei den vorderen, etwas über den 2. Punktstreifen über, ebenso tritt der mit der Basis der Decken in Verbindung stehende Theil der Makel innen über den 4, aussen über den 5. Punktstreifen heraus. Die Tarsen besonders deren letzte Glieder sind röthlich.

7. **L. Plato** Bates. — Trans. Ent. Soc. London, 1883, p. 281. — Long. tot. 14, lat. max. 6.5, long. thoracis 2.2, lat. thoracis 4, long. elytror. 9 mill. — Borneo.

Die Art liegt mir in einem mit dem Typus verglichenen Exemplare aus Pontianak, Ost-Borneo, vor, das also um 4 mill. kürzer ist als der 18 mill. messende Typus von Bates. Die an erwähntem Ort gegebene Diagnose wäre noch durch die Bemerkungen zu ergänzen, dass sich die Art von der an gleicher Stelle beschriebenen *L. erotyloides* Bates vor allem durch das vorhandene Deckenrandzähnchen unterscheidet und dass die gelben Deckenquermakeln in der Nahtrichtung kaum eine grössere Ausdehnung haben als eine Spatienbreite beträgt und in sehr lange Fortsätze ausgezogen sind. Der die vordere Makel mit der Deckenbasis verbindende gelbe Streifen ist relativ lang und ist nur an der Basis breiter als das 4. Spatium. Die hintere Deckenmakel ist auf dem 4. Spatium so sehr nach hinten ausgezogen, dass der Fortsatz so lang erscheint als der Ausschnitt des Hinterrandes breit ist. Die Punktierung der Spatien ist gleichmässig dicht und nur wenig feiner als die der Punktreihen.

8. **L. erotyloides** Bates. — Trans. Ent. Soc. London, 1883, p. 280. Pl. XIII, fig. 5. — Long. tot. 12.5, lat. max. 5.5, long. thoracis 1.7, lat. thoracis 3.4, long. elytror. 8 mill. — Juyama, Japan.

Diese Art, von welcher mir der Typus vorliegt, ist durch die

röthlich gelben (statt gelben) Makeln, durch den Mangel irgend welcher Zähnchen an den Decken und durch den matten, dicht und etwas runzelig punktierten Kopf und Thorax ausgezeichnet. Die Deckenspatien sind gleichmässig dicht und mindestens eben so kräftig wie die Punktstreifen punktiert. Die Stirneindrücke sind kurz, undeutlich, doch finden sich am Innenrande der Augen 2-3 Längsrunzeln. Die querbindenartigen Deckenmakeln tangieren hinten deutlich, vorn nahezu den 1. Punktstreifen. Tarsen schwarz, Klauen röthlich.

II. — PHEROPSOPHUS

In seiner Monographie der Gattung *Pheropsophus* (Ann. Soc. Ent. Belgique, XIX, 1876), gibt Chaudoir, p. 17, eine synoptische Tabelle der ihn bekannten Arten und stellt zufolge der gerippten Flügeldecken, des mässig herzförmigen oder länglichen Halsschildes und der an der Basis stark verschmälerten, einfarbigen Decken, die nur undeutliche Schultern und einen schräg nach innen abgestutzten Deckenhinterrand haben, *P. obliquatus aptinoides* und *bipartitus* neben einander. Diese Arten stellen gleichsam unsere europäische Gattung *Aptinus* in vergrössertem Maastabe dar, da sie ihr sowohl in der Färbung als habituell ähneln. Aus dem afrikanischen Faunengebiete hat diese Artgruppe schon wiederholt Zuwachs erhalten, so den *acutecostatus* und *rufiventris* Fairm., *agraphus* und *microrrhabdus* Alluaud aus Madagascar und *abbreviatus* und *exiguus* Arrow aus Angola und vom Congo (Trans. Ent. Soc. London, 1901, p. 195), nicht aber aus dem indo-malayischen Gebiete, aus welchen mir zwei Arten aus der Sammlung Oberthür vorliegen, die aber nur nach directem Vergleiche mit dem Chaudoirschen Typus von *aptinoides* als neu erkannt werden konnten. Die Möglichkeit diese Arten unter einander vergleichen zu können wurde mir ebenfalls durch das Entgegenkomen des Herrn René Oberthür geboten, der mich dadurch zu grossem Dank verpflichtet. Die drei einander nahestehenden Arten unterscheiden sich wie folgt :

A'. Epipleuren über den Episternen der Hinterbrust schmäler als das äusserste Deckenspatium, 3. und 4. Bauchsegment mit Ausnahme des Hinterrandes nicht punktiert, Halschild etwas kürzer als der Kopf, seine Hinterecken rechtwinkelig, aber nicht scharf, Schenkelspitzen an der Innenseite mit bräunlicher Makel, Deckenrippen kaum 1/3 so breit wie die Spatien, die inneren 4 etwas abgeschliffen.

aptinoides Chaud. (sec. Typ. ♀).

A. Epipleuren über den Episternen der Hinterbrust so breit od. breiter als das äusserste Deckenspatium.

B'. Erste Deckenrippe breiter als ein halbes Deckenspatium und abgeschliffen, Halschildhinterecken stumpf rechtwinkelig, Schenkelspitzen schwärzlich. **prophylax** sp. n.

B. Erste Deckenrippe fein u. scharf circa 1/4 so breit als ein Spatium, Halschildecken hinten etwas vorgezogen, Schenkel ohne dunkle Spitzen. **minahassae** sp. n.

Ph. prophylax sp. n. — Long. tot. 18.5-19., lat. max. 7.2-7.5, long. thoracis 4.2-4.5, lat. max. thoracis 3.2, long. suturæ 9.5 mill. — Manipur (leg. Doherty) ex. Mus. Rothschild.

Piceus, capite, thorace elytrisque nigris, gula macula anteoculari, interdum etiam frontali, flexuosa, pedibusque (femorum apice nigricante excepto) fulvis; prothorace capite longiore, antrorsum perpaulo dilatato, angulis posticis obtusato-rectis; elytris costis deplanatis, costa prima latitudine spatii primi æquanti, epipleuris super episterna metasternalia spatio extremo æquilatis aut latioribus.

Die Art ist neben der Deckenskulptur namentlich durch die Länge und Form des Halsschildes ausgezeichnet, die Seitenränder des letzteren sind in den vorderen Dreivierteln schwach gerundet, im Basalviertel gerade. Zwichen den Augenvorderrand und der Clipeusnaht finden sich auf dem oberseits schwarzen Kopf je eine gelbliche Makel, auch die Mitte der Stirn zeigt in der Regel eine halbmondförmige helle Quermakel. Unterseits ist der Kopf gelbbraun die Kehle gelblich (bei *aptinoides* ist der ganze Kopf gelblich).

Ph. minahassæ sp. n. — Long. tot. 17.-22., lat. max. 5.5-8.3, long. thoracis 4.2-5., lat. thoracis 3.5-4.5, long. sutura 9.5-11. — Minahassa (leg. Dr Sarasin), coll. Oberrthür et Mus. Basel.

Rufo-testaceus, thorace elytrisque piceis, pedibus totis fulvis; thorace inæqualiter remote punctulato, capite vix longiore, angulis posticis dentulo productis, lateribus in dimidia parte basali sinuatis; elytris tenuiter costulatis, costa prima spatio primo quadruplo angustiore; segmento abdominali 3. et 4. etiam medio remote punctulato; epipleuris super epistera metasternalia spatio extremo æquilato.

Ph. Minahassæ hat von den 3. hier erwähnten Arten die gestrecktesten Flügeldecken, die bei Exemplaren mit wenig auf getriebenem Abdomen nahezn parallelseitig sind und ihn dann dem gleichgefärbten *Ph. acutecostatus* Fairm. von Madagascar ausseror-

dentlich ähnlich ercheinen lassen; auch eine ähnliche feine, unregelmässig verteilte, Haare tragende Punktierung zeigt sein, vorn ein wenig mehr gerundet erweiterter Thorax. Was den Grad der Deckenabschrägung am Hinterrand betrifft, so ist er sehr von dem Conservierungszustand der Exemplare abhängig; bei in Alkohol gesammelten Stücken und durch Trocknen eingerollten Decken, erscheinen sie mehr, wenn auch nie in dem Grade wie bei *acutecostatus* Fairm., abgeschrägt. Schliesslich sei die Aufmerksamkeit auch noch auf ein bei diesen Arten vorkommendes secundäres Geschlechtsmerkmal gelenkt, das nicht allgemein bekannt sein dürfte : der Hinterrand des häntig gesäumten *Propygidiums* trägt nämlich beim Weibchen auffallend lange' starre, von hinten eingestochene Borsten, die den Männchen fehlen.

MÉLANGES ENTOMOLOGIQUES, BIOLOGIQUES ET AUTRES

par A. Forel.

I. — A propos des facultés psychiques des insectes.

NOTE RECTIFICATIVE.

Dans la « Revue générale des Sciences » du 15 février 1902, il a paru sous le titre de *Les facultés psychiques des insectes*, et sous ma signature, un article dont la source n'est pas indiquée. En réalité, il s'agit de la traduction d'une partie de la communication que j'ai faite en allemand au Congrès international de Zoologie de Berlin en 1901, et qui a paru sous le titre de *Die psychischen Eigenschaften der Ameisen*, chez Reinhardt, à Munich. Cette traduction, qui ne m'a pas été soumise, renferme en outre de nombreuses inexactitudes insuffisamment corrigées sous forme d'erratum dans le numéro du 30 mars, p. 320 de la « Revue générale des Sciences » : **Je ne puis donc prendre sous mon nom la responsabilité du texte dudit article, dont je renie ici formellement la rédaction, sinon le fond des idées.**

Les lecteurs du journal du Dr Olivier ont dû croire, en lisant ledit article, qu'il s'agissait d'un article original envoyé tel quel par moi. En réalité, le rédacteur du journal m'avait demandé ma communication du Congrès de Berlin. Par une carte postale, dont j'ai oublié le texte exact, je lui ai répondu que le temps me manquait, que mon travail paraîtrait en allemand et que je lui en enverrais une épreuve. Je sous-entendais que je lui laissais le soin d'en faire un résumé sous son nom et sa responsabilité. En aucun cas je ne l'ai autorisé à publier sous mon nom, comme *article original*, une traduction partielle de passages choisis à son gré, et qui n'a été soumise ni à moi ni à l'éditeur.

M. le Dr Olivier, et aussi M. le Dr Héricourt, rédacteur de la « Revue scientifique », auquel je m'étais ensuite adressé, m'ayant, après de longs pourparlers, refusé l'insertion de la note rectificative que je demandais, je suis obligé de la faire paraître ici, car je ne puis ni ne veux abandonner ma signature à de pareils procédés.

Dr Aug. Forel,
ancien professeur de l'Univ. de Zürich.

II. — Perception des rayons de Roentgen et des rayons ultra-violets.

En écrivant le travail que j'ai publié avec M. le professeur H. Dufour (Zoologische Jahrbücher Abth. f. Systematik, Geogr., Biologie, Bd XVII, Heft 2, 1902, p. 335), je ne connaissais pas le travail de

Himsted et Nagel (Annalen der Physik, vierte Folge, Band 4, 1901, p. 537). Ces auteurs, confirmant des expériences précédentes de Dorn, Brandes et Roentgen, ont montré au moyen d'expériences fort ingénieuses, faites à l'aide de la fluorescence sur l'œil humain adapté à l'obscurité, que les rayons de Roentgen, ceux de Becquerel et les rayons ultra-violets peuvent être perçus par nous dans de certaines conditions réalisées par lesdites expériences, mais ne le sont pas par l'œil adapté à la lumière. Il va sans dire que ces expériences ne peuvent être comparées aux nôtres, et qu'il n'y a pas contradiction. M Dufour et moi nous avons simplement montré que, comme l'homme, les fourmis ne dénotent par aucune réaction qu'elles perçoivent les rayons de Roentgen dans les circonstances ordinaires, tandis qu'au contraire elles réagissent fortement à l'ultra-violet.

III. — De la dérivation des Camponotinæ.

La découverte du genre *Aneuretus* Emery a fait toucher du doigt la dérivation directe des *Dolichoderinæ* de la sous-famille des *Ponerinæ*. En effet, le genre *Aneuretus* constitue un véritable intermédiaire entre les deux sous-familles, si bien que M. Emery l'a placé tout d'abord parmi les *Ponerinæ* pour se ranger plus tard à mon opinion et l'attribuer aux *Dolichoderinæ*.

De là à conclure à l'aide de leur appareil vénénifique et de leur gésier plus ou moins intermédiaire, que les *Dolichoderinæ* forment le passage des *Ponerinæ* aux *Camponotinæ*, il n'y a qu'un pas. Je l'ai pensé jusqu'ici, et ce qui m'a amené dans le temps à cette idée, a été la structure du gésier de la tribu des *Plagiolepidii*, structure qui rappelle celle des *Dolichoderinæ* par ses sépales retroussées.

Mais dès lors un ensemble de faits est venu ébranler de plus en plus ma conviction.

Tout d'abord il est frappant de voir qu'une faune aussi ancienne que la faune malgache renferme aussi peu de formes particulières de *Dolichoderinæ*, quelques *Technomyrmex*, voilà tout. Et les nombreux *Dolichoderinæ* d'Australie ne trahissent aucun passage aux *Camponotinæ*. Comment se fait-il ensuite que les *Camponotinæ*, qui paraissent au premier abord être le rameau le plus récent de la famille des Formicides, soient si abondants dans les faunes les plus anciennes, en Australie et à Madagascar? En Nouvelle-Zélande même, on en trouve une espèce, le *Melophorus advena*.

Pour tâcher d'y voir un peu plus clair, il faut examiner de plus près le groupe même des *Camponotinæ*.

M. Emery a déjà fait remarquer avec raison que certains genres, comme *Dimorphomyrmex*, *Notoncus*, etc., sont plutôt plus éloignés

des *Camponotus* et des *Formica* que les *Plagiolepidii.* Et si nous arrivons au singulier genre *Myrmoteras*, nous trouvons un gésier rudimentaire et des mandibules rappelant les *Odontomachii* et les *Strumigenys*, c'est-à dire des genres de *Ponerinæ* ou de *Myrmicinæ*, et ne ressemblant nullement aux *Dolichoderinæ*. Le genre *Notoncus* a aussi un air de *Ponerinæ* qui n'est peut-être pas absolument « faux ». Il est sans doute encore difficile de comprendre la parenté ou filiation réelle des genres des *Camponotinæ*. Cependant il me paraît de plus en plus probable qu'ils sont dérivés directement des *Ponerinæ*, sans passer par les *Dolichoderinæ*, et que ces derniers sont un autre rameau parallèle, dérivé directement aussi des *Ponerinæ*.

S'il en est ainsi, et si, comme on ne peut en douter, les *Ponerinæ* représentent les restes vivants de la souche primitive des *Fourmis*, souche dérivée elle-même des Mutillides, les quatre autres sous-familles doivent être toutes considérées comme dérivés spécialisés et plus ou moins parallèles des *Ponerinæ*, dérivés sortant tous de cette souche commune, mais n'ayant aucune connexion directe entre eux quatre.

Les *Dorylinæ*, dérivant directement des *Cerapachyi* (tribu des *Ponerinæ*), n'ont aucune attache directe aux trois autres sous-familles, malgré la convergence que leur pédicule présente chez certaines ☿ (*Eciton, Aenictus*) avec les *Myrmicinæ*.

Les *Myrmicinæ* n'ont aucune connexion directe, ni avec les *Camponotinæ*, ni avec les *Dolichoderinæ*. Cela est évident. Par contre, leurs connexions avec les *Ponerinæ* par des groupes comme les *Myrmecia*, les *Cerapachyi*, peut-être les *Pseudomyrma*, ne font l'objet d'aucun doute. La structure de leur gésier et de leur appareil vénénifique demeure la même.

Les *Dolichoderinæ* dérivent directement des *Ponerinæ* par une transformation graduelle du gésier, et une autre de l'appareil vénénifique raccourci et diminué, devenu rudimentaire et presque remplacé par des glandes anales. Cependant, le plan fondamental de l'appareil vénénifique reste le même que chez les *Ponerinæ*.

Restent donc les *Camponotinæ*, dont nous venons de parler. La transformation de leur gésier s'explique par les formes intermédiaires des genres inférieurs (*Myrmoteras*, *Dimorphomyrmex*, etc.). Ce qui est le plus difficile à comprendre, c'est la transformation totale de leur appareil vénénifique. Ici l'échelon fait encore défaut. On peut cependant espérer que la découverte future de quelque reliquat, encore vivant, des temps paléontologiques viendra nous éclaircir et nous donner la clé de l'énigme, comme le genre *Aneuretus* l'a fait pour les *Dolichoderinæ*.

IV. — **Nouvelles espèces de fourmis. Tableau de mes Myrmelachista.**

Leptanilla Theryi n. sp. — ☿. — Long. 1,4 à 1,5 mill. — Mandibules fort courbées, armées de deux dents très écartées laissant entre elles un bord terminal distinct (comme chez la *Vaucheri*, mais sans la dent médiane). Épistome comme chez la *Revelierii*, mais sans échancrure. Tête en rectangle au moins aussi long que chez la *Revelierii*, à côtés subparallèles, mais un peu plus large devant que derrière. Les scapes dépassent légèrement le milieu de la tête et les articles des funicules sont un peu moins transversaux que chez la *Revelierii*. Le pronotum est allongé, à côtés peu convexes, seulement de très peu plus court que le mésonotum et le métanotum réunis. L'échancrure promésonotale, du reste, comme chez la *Revelierii*. Le pédicule est fort grand; ses nœuds sont déprimés, quadrangulaires; le premier rectangulaire, plus long que large, le second presque carré, un peu plus large que long et plus large derrière que devant, aussi large que le métanotum. Pattes plus longues que chez la *Revelierii*.

Lisse et luisante, avec des points piligères faibles et fort épars. Tout le corps, les pattes et les scapes ont une pubescence ou pilosité oblique, bien plus longue et plus abondante que chez la *Revelierii*, beaucoup moins dense et moins adjacente que chez l'*Havilandii*. D'un jaune roussâtre ou même d'un roux jaunâtre.

Saint-Charles près Philippeville (Algérie). Récoltée par M. Théry.

Cette espèce est absolument différente de l'*Havilandii* et de la *Vaucheri* par son épistome, son pédicule et la forme de sa tête. Elle est bien distincte aussi de la *Revelierii* par sa taille bien plus grande, sa couleur foncée et ses mandibules bidentées.

Pheidole Barreleti n. sp. (= *Pheidole jucunda* Bingham, nec Forel, partim). — ♃. — Long. 4,2 mill. — Voisine de la *jucunda*, et pourtant fort différente. Taille plus robuste; tête relativement bien plus grande, plus longue que le thorax et le pédicule réunis. Le scape, logé presque dans un scrobe complet, est plus court que les arêtes frontales et ne dépasse guère le milieu de la tête. Les articles 2 à 6 du funicule sont plutôt plus épais que longs Le scrobe n'est limité à l'extérieur que par une ride; son fond est finement réticulé-ponctué. Les mandibules sont épaisses, à bord externe fort convexe (étroites, à bord externe à peine convexe chez la *jucunda*). Tête rectangulaire, bien plus longue que large, avec les lobes occipitaux arrondis, fort convexes en dedans, l'échancrure étant étroite et profonde. Thorax bien plus large et plus court que chez la *jucunda*, du reste de même forme. Épines plus larges à la base et un peu plus

longues. Pédicule comme chez la *jucunda*, mais le premier nœud plus élevé; abdomen plus grand.

La sculpture de la tête est plus faible, luisante, longitudinalement ridée, avec les lobes occipitaux faiblement sculptés. Pédicule mat, finement réticulé-ponctué; abdomen lisse et luisant. Les tibias et les scapes ont quelques poils très épars, obliquement dressés. Du reste, sculpture et pilosité comme chez la *jucunda*.

D'un jaune rouge; abdomen d'un jaune brun; pattes et antennes testacées; mandibules jaunes.

☿. — Long. 2 mill. — Couleur du ♃, mais la tête plus brune, rectangulaire, avec un bord postérieur distinct, et assez lisse, avec peu de rides. Plus robuste que la *jucunda* r. *fossulata*, du reste mêmes différences que pour le ♃, mais pas de scrobe. Le scape ne dépasse l'occiput que d'un cinquième à un sixième de sa longueur (de plus d'un tiers chez la *jucunda-fossulata*).

Kandy, Ceylan (lieutenant-colonel Bingham).

M. Bingham ne croit pas devoir distinguer cette forme de la *jucunda*. A mon avis, elle en diffère bien plus que la race *fossulata* dont il fait une espèce.

PHEIDOLE PEGUENSIS Em., r. **yomensis** n. st. — ♃. — Long. 5 mill. — Plus grêle que la forme typique, avec la tête relativement plus petite, rectangulaire, avec les côtés à peine convexes, les lobes occipitaux bien moins épais et moins convexes, l'échancrure occipitale plus forte. L'épistome est plus court, et les scapes, plus longs, atteignent le quart postérieur de la tête. L'impression du vertex est plus transversale que médiane. La tête est bien moins luisante, plus densément ridée et réticulée, avec les rides de l'occiput bien plus transversales. Yeux plus gros. Arêtes frontales moins écartées devant. Épines du métanotum plus faibles; thorax plus allongé. Second nœud à peine conulé de côté. Premier nœud plus longuement pétiolé. Pilosité plus abondante, plus longue et plus courbée, roussâtre. Du reste identique.

Ces différences, surtout dans la forme de la tête, sont en tout cas assez grandes pour justifier une race.

Birmanie inférieure, Pégou-Yoma, récoltée par M. le lieutenant-colonel Bingham.

PHEIDOLE LATINODA Rog., r. **angusta** Forel, v. **Taunggyiana** n. var. — ♃. — Long. 5,5 mill. — D'un brun rougeâtre, avec la moitié postérieure de l'abdomen brune. Le premier nœud est bien plus épais, arrondi et obtus au sommet, n'ayant pas même en dessous le petit lobe arrondi de l'*angusta* typique; à peine y est-il un peu convexe. L'impression transversale du mésonotum est aussi un peu plus faible.

Taunggyi, à 4,000 pieds d'élévation, en Birmanie supérieure, récoltée par M. le lieutenant-colonel Bingham.

Cremastogaster Dohrni Mayr, r. **Kiangsiensis** n. st. — ☿. — Long. environ 2,5 mill. — Très semblable à la var. *ustus* Emery in litt. du *Dohrni* ☿ minor, mais plus ramassé qu'elle, avec le pédicule de la forme typique. Tout l'insecte est plus petit, plus robuste et a la pilosité plus éparse. La tête n'a que de fines rides. La massue des antennes est bien plus épaisse dans ses deux derniers articles; l'antépénultième appartient à peine à la massue, étant plus étroit et plus court. La suture promésonotale est plus enfoncée, formant une légère échancrure. Tête assez carrée; scape dépassant à peine l'occiput. Assez mat, finement rugueux et réticulé-ponctué, sauf l'abdomen qui est faiblement réticulé. D'un brun ferrugineux. Abdomen d'un brun foncé.

Prov. chinoise de Kiang-Si. Reçu par M. E. André.

Cremastogaster Ranavalonæ Forel, r. Paulinæ Forel (= *C. Paulinæ* Forel). — ☿. — Long. 3,4 à 3,6 mill. — Diffère du *Ranavalonæ* par le premier article plus court et plus large de son pédicule, et surtout par sa tête bien plus ovale, plus allongée, plus longue que large. Les pattes et les scapes ont aussi une pubescence plus dense et plus soulevée.

Fort-Dauphin, Madagascar, reçu par M. E. André.

En décrivant la ♀ du *C. Ranavalonæ*, M. Emery a montré sa parenté étroite avec la ♀ dont j'avais fait une espèce différente sous le nom de *Paulinæ*. Cependant cette dernière est plus poilue et plus svelte, avec la tête plus allongée. Lors même que les ☿ que m'envoie M. André n'aient pas de ♀ correspondante, je crois pouvoir les rattacher à la race *Paulinæ* du *Ranavalonæ*.

Cremastogaster Egidyi n. sp. — ☿. — Long. 2,5 à 2,8 mill. — Très voisin du *C. ochracea* Mayr, mais moins robuste. Mandibules luisantes, striées. Tête carrée; yeux légèrement en arrière du milieu des côtés. Aire frontale tout à fait indistincte (assez nette chez l'*ochracea*). Les scapes dépassent un peu le bord occipital. Massue des antennes distinctement de 3 articles; tous les articles du funicule au moins aussi longs qu'épais. Thorax comme chez l'*ochracea*, mais les épines, plus grêles, sont longues comme plus de la moitié de leur intervalle. La première moitié du premier article du pédicule est semi-circulaire, jusqu'au milieu des côtés; de là, où le côté forme presque un angle, la moitié postérieure du côté est droite, convergeant avec celle de l'autre côté (comme chez le *C. Rogenhoferi*). Second article un peu plus large que long, divisé en deux hémisphères elliptiques par un profond sillon médian.

Tout l'insecte est luisant, presque lisse, avec quelques rides

faibles et dispersées sur les joues et le thorax, surtout aux côtés du pronotum (l'*ochracea* est assez fortement strié-ridé). La pilosité est pâle, jaunâtre, fine, de longueur moyenne, abondante et oblique sur les pattes et les scapes. Pubescence très diluée, se confondant avec la pilosité oblique.

D'un jaune pâle et sale ; moitié postérieure de l'abdomen, parfois tout l'abdomen brunâtre.

Hong-Kong (Dr Arthur Müller).

Peut-être simple race de l'*ochracea* Mayr, de Manille. Très différent de *Pauli* Em., *Ransonneti* Mayr, *Rogenhoferi* Mayr, etc.

Sima Siggii Forel. Von Dr Arthur Müller, wieder in Singapore gefunden.

Cremastogaster Göldii n. sp. — ☿. — Long. 2,3 à 3,6 mill. — Mandibules quadridentées, luisantes, avec quelques points et stries. Yeux au milieu des côtés. Épistome sans carène, assez déprimé. Aire frontale et sillon frontal peu distincts. Tête assez carrée, échancrée derrière. Les scapes n'atteignent pas le bord occipital. Massue assez nettement de 2 articles. Le pronotum et le mésonotum réunis forment une bosse élevée, à peine plus longue que large, sans carènes, formant devant comme derrière un pan subvertical, tandis que sa surface dorsale, entre les deux pans, n'est que médiocrement convexe. L'échancrure méso-métanotale forme une fente transversale profonde et étroite, la face basale du métanotum étant transformée en arête transversale, convexe de droite à gauche, avec un pan antérieur vertical et un long pan postérieur oblique, constituant la face déclive ou se confondant avec elle. Épines fortes, subparallèles, un peu courbées en avant, assez dressées, peu pointues, longues comme les deux tiers de leur intervalle. Premier nœud rectangulaire, légèrement plus long que large, avec les angles antérieurs arrondis et les postérieurs subdentiformes ; il a dessous et devant une très petite dent transparente. Second nœud plus large que long, faiblement échancré et faiblement sillonné. Abdomen pointu et recourbé en haut.

Finement chagriné et subopaque ; sculpture plus dense, finement striolée sur le devant de la tête et le dos du thorax. Pilosité dressée courte et éparse, nulle sur les tibias, presque nulle sur les scapes. Pubescence jaunâtre, fort distincte, espacée, mais répandue partout, sur le corps et sur les membres.

D'un rouge sanguin obscur ; abdomen noir ; pattes et antennes brunes.

Prov. Rio-de-Janeiro, récolté par M. le prof. E. Göldi.

Cremastogaster Rochai n. sp. — ☿. — Long. 2,7 à 3,7 mill. — Mandibules striées, luisantes. Tête comme chez le précédent,

mais plus large que longue, du moins chez la ☿ major. Antennes de 11 articles. Le scape n'atteint pas du tout le bord occipital, et la massue est assez nettement de 3 articles. Le promésonotum est sans carènes, formant une bosse beaucoup plus basse que chez le *C. Göldii,* avec des pans antérieur et postérieur courts et obliques, peu distincts. Échancrure méso-métanotale étroite et peu profonde. Les côtés de la face basale divergent fortement en arrière; la face basale est obliquement inclinée en arrière. Épines comme chez le *C. Göldii*, mais divergentes et un peu plus courtes (un peu plus longues que la moitié de leur intervalle). Premier nœud comme chez le *Göldii;* second nœud arrondi, sans sillon, ni échancrure. Le premier nœud a devant, en dessous, une forte et longue dent oblique, dirigée en avant. Abdomen comme chez le *C. Göldii.*

Sculpture un peu plus faible et un peu plus luisante que chez le *Göldii*, du reste la même, ainsi que la pubescence un peu plus faible. Pilosité dressée très éparse et courte sur le corps, nulle sur les tibias et les tarses.

Entièrement noir, avec les articulations et les tarses bruns, et la moitié antérieure des mandibules rouge.

♀. — Long. 6,7 à 7 mill. — Ailes subhyalines, avec les nervures et la tache brunes. Métanotum inerme. Mésonotum luisant, avec des points épars. Face basale très courte. Du reste comme l'ouvrière.

♂. — Long. 2,8 à 3,4 mill. — Mandibules avec une dent pointue. Scape à peine aussi long que le 1er article globuleux du funicule. Tête en trapèze, l'œil atteignant le bord antérieur. Noirâtre; pattes d'un brun jaunâtre; mandibules et antennes d'un jaune pâle, sauf le bord brun des mandibules. Du reste comme la ♀.

Ceara, Brésil, récolté par M. F. Diaz da Rocha, sur les orangers, où il cultive des pucerons.

SOLENOPSIS CLYTEMNESTRA Emery, r. **Orestes** n. st. — ☿. — Long. 1,5 à 2 mill. — D'un jaune sale, plus foncé que chez le type, avec des bandes brunes vagues sur l'abdomen. Diffère par son épistome à carènes aiguës et dents assez fortes. L'échancrure méso-métanotale est aussi plus faible et le métanotum relativement un peu plus long.

♂. — Long. 5 mill. (3 1/2 mill. chez la *Clytemnestra* typique). — Mandibules bidentées. Les articles de la base des funicules sont fort épais, ceux de l'extrémité ténus. Pattes, antennes et mandibules d'un jaune pâle; le reste noir. Ailes hyalines, à nervures et tache pâles.

Avec ces mâles se trouve un très petit ♂ de 2,2 millimètres, à mandibules à peine bidentées, du reste très semblable. Est-ce un ♂ pygmée de la même espèce?

Ceara, Brésil, récolté par M. F. Diaz da Rocha.

Solenopsis picea Em., r. **subadpressa** n. st. — ☿. — Long. 2 à 2,3 mill. — Plus grande que la forme typique, avec les yeux un peu plus gros et situés un peu plus en arrière. Nœuds du pédicule un peu plus larges; antennes un peu plus longues. Les mandibules ont 4 dents. L'épistome a deux carènes aiguës (obtuses chez la *picea* i. sp.), terminées par deux dents pointues (obtuses chez la *picea* i. sp.). De chaque côté de ces dents, le bord antérieur de l'épistome forme un feston très marqué, qui fait défaut à la *picea* typique. Les tibias et les scapes n'ont que des poils subadjacents (dressés ou peu s'en faut chez la *picea* i. sp.). Du reste identique à la *picea*.

Ceara, Brésil, nid dans les extrémités desséchées du goyavier (*Psidium pomiferum* L.). Récolté par M. F. Diaz da Rocha.

Stenamma (Aphænogaster) testaceo-pilosum Lucas, var. **marocana** n. var. — ☿. — Diffère de la forme typique seulement par ses épines métanotales réduites à deux dents triangulaires. Elle fait ainsi passage à la var. *gemella* Rog.

♂. — Long. 5,2 à 6,5 mill. — Scutellum moins proéminent et métanotum bien plus allongé que chez la forme typique. Plus grand. Deux larges tubercules au métanotum qui n'est pas relevé derrière.

Tanger (Maroc), récoltée par le Dr Arthur Müller. Intermédiaire entre la v. *gemella* et la forme typique.

Dolichoderus bidens L. — Cette espèce est très variable et passe à des formes voisines, de sorte qu'il est difficile de bien la fixer. Latreille prétend qu'elle a la taille du *Campon. herculeanus*, ce qui ferait supposer qu'il avait sous les yeux le *D. analis* ou quelque forme analogue. Roger a étudié les types originaux des musées, de sorte qu'on fera bien de s'en tenir à sa définition fort claire, comme le fait du reste Emery. Mais Roger et Emery oublient d'indiquer la taille du vrai *D. bidens* qui est de 6,5 à 7,5 millimètres, selon les exemplaires que je possède de Para et de Guyanne (Göldi), ainsi que de Cayenne, et ceux que j'ai récoltés moi-même à la Savanne de l'île de Trinidad. Sa couleur est brune, avec des taches plus rousses sur l'abdomen. Funicule rouge, avec le 1er article noirâtre. Sculpture de la tête forte. Dents du métanotum obtuses. Écaille assez épaisse jusqu'au sommet, qui est cependant plus mince que la base, sauf les deux dents plates et larges qui forment derrière un court bord supérieur avec une échancrure semi-lunaire. Échancrure thoracique large. Tête vraiment ovale, rétrécie devant et derrière.

Le *D. bidens* fait son nid en lamelles de carton, assez grossier, contenant des fibres très distinctes, et appliquées contre les feuilles vertes des arbres. M. le professeur Göldi m'assure que les larves,

nymphes, etc., sont contenues dans ces simples cases uniloculaires, et qu'il n'y a pas d'autre nid central. J'ai moi-même constaté à Trinidad (1896) que ces cases éparpillées dans le feuillage d'un arbre appartiennent à une seule et même fourmilière, dont tous les habitants sont en relations de communauté solidaire.

Var. **spurius** n. var. — Long. 5,5 à 6 mill. — Abdomen d'un roux jaunâtre pâle en dessus. Les dents de l'écaille sont faibles, à peine aplaties; l'écaille est plus épaisse au sommet, où elle est aussi épaisse qu'à la base. Sculpture un peu moins grossière que chez le type de l'espèce. Tout l'insecte est plus grêle. Du reste comme le type de l'espèce.

♀. — Long. 9,2 mill. — Du reste mêmes différences que pour l'ouvrière.

Trinidad (Urich).

R. **D. ferrugineus** n. st. — ☿. — Long. 5,7 à 6,4 mill. — Tête à côtés un peu plus convexes, surtout droit derrière les yeux, que chez la forme typique, mais bien moins cordiforme que chez *gibbosus* et *analis*. Échancrure thoracique presque aussi étroite que chez *gibbosus* et *analis*. Métanotum obtusément bidenté. Écaille encore plus épaisse au sommet que chez la var. *spurius*, à peine subbidentée (si l'on veut bituberculée, avec une faible échancrure entre deux au bord postérieur du sommet, bord qui n'est ni élevé, ni aplati). La sculpture de la tête est serrée et fine, presque sans grosses fossettes (à peu près comme chez le *gibbosus*). Entièrement d'un roux ferrugineux mat, assez clair et uniforme; pattes et antennes subopaques, de même couleur.

Para (Göldi). Fait son nid sous les feuilles, exactement comme le *bidens* typique, dans le jardin du Musée Göldi, à Para.

Cette race a la sculpture et l'échancrure du *gibbosus*, avec une écaille entièrement différente, plus épaisse au sommet que chez tous ses voisins.

R. **D. attenuatus** n. st. — ☿. — Long. 6 à 7 mill. — Tête bien plus allongée que chez la forme typique, ayant surtout les côtés bien moins convexes, de sorte qu'elle est subtrapézoïdale des yeux à l'occiput, bien plus rétrécie et plus allongée immédiatement derrière les yeux que chez le *bidens* typique, au moins une fois et demie plus longue que sa plus grande largeur, à bord articulaire (occipital) plus large, un peu concave. Thorax comme chez la forme typique, avec l'échancrure un peu plus étroite. Écaille comme chez le *bidens* typique, mais avec les dents bien plus fortes, plus aplaties et plus verticales, laissant entre elles une échancrure semi-circulaire. Sculpture, pilosité et couleur du *bidens* typique, mais d'un brun un peu plus roux.

♀. — Long. 9,5 à 10 mill. — Ailes brunes. Du reste comme l'ouvrière.

Para (Göldi). Nids comme ceux du *bidens* typique, sous des feuilles de *Cordia*.

Cette race est caractérisée par la forme de la tête qui est transformée en sens inverse de celle du *gibbosus*, tandis que l'écaille tend à la rapprocher de cette dernière espèce.

Le *gibbosus* Sm. et l'*analis* Em. que M. Bugnion a récoltes au Venezuela ne sont peut-être que des races extrêmes du *bidens*.

Mon. *D. auromaculatus* n'est, comme M. Emery l'a déjà fait remarquer, que la ♀ d'une variété du *D. bidens*.

Azteca chartifex Forel, r. **cearensis** n. st. — ☿. — Long. 2,2 à 3 mill. — Tête un peu plus longue que large, à côtés moins convexes que chez les autres races. Les scapes atteignent le bord occipital, sans le dépasser, et les pattes sont très sensiblement plus courtes. Le métanotum est aussi moins plat, un peu plus convexe que chez la *chartifex*. La couleur est en outre bien différente, noire, avec l'abdomen d'un brun noir, le devant de la tête, les mandibules, les scapes et le 1er article des funicules rougeâtres. Elle a tout à fait la pubescence ainsi que la pilosité éparse sur le corps et nulle sur les membres de la *chartifex*. Elle se rapproche surtout de la r. *multinida*, n'ayant pas la large tête brune aux yeux plats qui rapproche la forme typique, et surtout la r. *laticeps* de la *Festai* Em.

Ceara, Brésil, M. Diaz de Racha.

Azteca Alfaroi Emery. M. F. Diaz da Rocha a trouvé cette espèce à Ceara dans les entre-nœuds du *Cecropia carbonaria* Mart et Mig., où elle niche, d'une façon analogue à l'*A. Mülleri*. Elle cultive un aphidien de couleur blanc rosé qui occupe les autres entre-nœuds du même arbre.

Myrmelachista Mülleri n. sp. — ♀. — Long. 9 mill. — Mandibules luisantes, avec de gros points allongés et quelques courtes stries grossières, armées de 5 dents. Massue des antennes plus longue que les 5 articles précédents, mais un peu plus courte que le reste du funicule. Articles 2 à 4 du funicule aussi longs que larges; les autres plus longs. Les scapes dépassent un peu le milieu de la tête. Yeux situés un peu en avant du milieu des côtés. Tète en trapèze, élargie derrière, où elle est aussi large que longue, à bord postérieur droit. Arêtes frontales courtes. Aire frontale, sillon frontal et écaille comme chez la *M. Mayri*, mais l'écaille n'a pas de sillon derrière; elle est seulement très large, basse, largement échancrée, épaisse et fortement inclinée en avant. Thorax à peine plus

large que la tête; pronotum bas, court; métanotum bas, ne formant qu'une seule convexité faible, déprimée. Aile supérieure longue de 10 mill., sans cellule discoïdale, à cellule radiale fermée, la nervure transverse s'unissant au rameau cubital externe seul.

Lisse, luisante, avec des points épars partout et quelques strioles très fines et courtes sur le front. Pilosité dressée assez inégale, courte, assez abondante partout, y compris les pattes et les scapes; pubescence presque nulle.

Noire; scapes et pattes d'un brun de poix; mandibules, funicules, tarses, arêtes frontales et bord postérieur des segments abdominaux roussâtres. Ailes brunâtres, avec les nervures brunes et la tache d'un brun foncé.

Santos, Brésil, récoltée par M. le Dr Arthur Müller.

Voici la façon dont se distinguent les ☿ de diverses *Myrmelachista* de ma collection ayant toutes dix articles aux antennes :

Pédicule surmonté d'une écaille comprimée 1
Pédicule surmonté d'une écaille épaisse, cunéiforme . . . 4
Pédicule surmonté d'un nœud aussi long ou plus long que haut 5

1. Tête aussi large ou presque aussi large que longue . . . 2

Tête rectangulaire, faiblement élargie derrière, au moins d'un quart plus longue que large. Long. 2,5 à 3,4 mill. Tête assez déprimée, yeux grands, plats, situés vers le milieu des côtés. Le scape atteint le tiers postérieur de la tête. Aire frontale traiangulaire, distincte. Sillon frontal faiblement prolongé jusqu'à l'occiput. Le dos du thorax, subhorizontal, n'a que deux faibles échancrures à son profil, l'une vers les 3/5 postérieurs du mésonotum (ou plutôt entre le mésonotum et le segment intermédiaire), l'autre entre ce dernier et le métanotum. Face basale presque carrée, subhorizontale, un peu plus longue que la face déclive, et y passant par une forte courbe. Écaille large, subverticale, droite ou largement échancrée au sommet, un peu moins haute que la face basale. Abdomen fort allongé. Très densément réticulée-ponctuée et mate; abdomen et pattes finement réticulés et assez luisants. Pilosité dressée presque nulle; une pubescence jaunâtre, adjacente, assez longue, très distincte, dispersée sur tout le corps et sur les membres. Noire. Pattes, antennes et mandibules brunes. *Valparaiso* (*Chili*) . . . . **M. Hoffmanni** n. sp.

2. Tête et thorax mats, finement et densément sculptés. Long. 2,2 à 2,8 mill. *Costa-Rica* . . . . . M. ZELEDONI Emery.

Tête et thorax luisants. A peine 2 mill. 3

3. Convexité promésonotale allongée. Une profonde échancrure entre le mésonotum et le segment intermédiaire dont les stigmates proéminent; une plus faible entre ce dernier et le métanotum. Écaille assez épaisse. Cuisses assez renflées. Les scapes sont loin d'atteindre le bord occipital. D'un brun sale, un peu jaunâtre. *Colombie.*
M. SCHUMANNI Emery.

Convexité promésonotale forte, courte. Métanotum abaissé, subhorizontal, ainsi que le segment intermédiaire, dont une faible suture seule le sépare; stigmates peu proéminents. Écaille mince, verticale, tranchante et échancrée au sommet. Seules les cuisses antérieures un peu renflées. Les scapes approchent du bord occipital. Tête carrée, à côtés convexes. Aire frontale plus large que haute. Sillon frontal indistinct. Tête et thorax très distinctement chagrinés, moins luisants que chez la *M. Schumanni.* Pilosité fine, éparse sur le corps, oblique sur les membres. Pubescence presque nulle. D'un brun noirâtre, avec les mandibules, le devant de la tête et les articulations du thorax rougeâtres. Pattes et massue brunes; le reste des antennes, les tarses et les articulations roussâtres. Long. 1,9 mill. *Corcovado, prov. Rio-Janeiro* (Göldi) . . . . **M. Bettinæ** n. sp.

4. Long. 2,1 à 2,8 mill. — Tête carrée, à côtés faiblement convexes, un peu élargie derrière. Yeux en arrière du milieu. Les scapes atteignent presque le bord occipital qui est assez convexe. Aire frontale grande et distincte, ainsi que le sillon frontal. Mésonotum extrêmement rétréci (étranglé), comme chez une *Acantholepis* courte. Stigmates du segment intermédiaire proéminents. Face basale ascendante, élargie derrière, bien plus longue que la déclive qui est oblique. Écaille presque plus haute que le métanotum, verticale, assez épaisse au sommet qui est droit, très épaisse en bas. Abdomen court, convexe. Pattes longues. Tête et thorax mats, très densément et finement striés-ponctués en long, un peu soyeux. Le reste finement chagriné et assez luisant. Pilosité jaunâtre, assez longue, éparse, aussi sur les tibias et les scapes. Pubescence très diluée. D'un rouge ferrugineux; écaille jaunâtre. Abdomen brun foncé. Dessus de la tête, massue, tibias et cuisses brunâtres. Chez la ☿ minima l'occiput est luisant, faiblement sculpté *Alta da Serra, Prov. Rio-Janeiro* (Göldi).
M. Rudolphi n. sp.

5. Nœud du pédicule cunéiforme, à sommet anguleux . . . 6
Nœud du pédicule arrondi et très épais au sommet, comme vers le bas. 7

6. Long. 3 à 3,7 mill. — Tête presque aussi large que longue, à côtés très fortement convexes, à bord postérieur distinctement concave, avec un sillon occipital distinct, allant jusqu'à la place de l'ocelle antérieur obsolète. Aire frontale grande, très enfoncée, mais indistincte, arrondie derrière. Sillon frontal court. Arêtes frontales courtes, parallèles. Scape peu distant du bord occipital. Yeux aux 3/5 postérieurs. Thorax fortement échancré et rétréci entre le mésonotum et le segment intermédiaire, mais bien moins que chez la *M. Rudolphi*. Face basale plus large que longue, de la longueur de la face déclive qui est oblique. Nœud bas, absolument cunéiforme, à sommet tranchant et droit, à pan postérieur un peu plus long que l'antérieur, plus long à sa base que haut. Abdomen court, très pointu à l'extrémité. Pattes longues. Tête et thorax subopaques (le second plus luisant), faiblement et finement réticulés, mais très finement pointillés au fond des mailles. Nœud et abdomen luisants, finement chagrinés, ce dernier avec des impressions éparses. Pilosité jaunâtre, assez longue, parsemée un peu partout, aussi sur les tibias et les tarses. Pubescence presque nulle. D'un rouge vif, un peu jaunâtre; abdomen noir; pattes et massue brunâtres. *Botucatu, Prov. Sao-Paolo, Brésil* (Göldi). . . . . **M. Göldii** n. sp.

Long. 2,8 à 3,4 mill. — Très voisin de la précédente, mais scapes plus courts, tête plus rétrécie devant; sillon occipital très indistinct, aire frontale distincte, non enfoncée, arrondie derrière. Bord occipital moins concave. Échancrure thoracique plus allongée, ainsi que la face basale; mésonotum moins convexe. Le nœud du pédicule a un pan antérieur fort convexe qui le rend plus épais au milieu, moins cunéiforme, avec le sommet plus obtus; le pan postérieur est plus court, assez plan. Abdomen aussi pointu, mais plus allongé. Tête et thorax plus mats, plus densément sculptés. Pilosité très éparse, jaunâtre, fine, oblique sur les tibias et les tarses. Pubescence éparse, distincte sur la tête. D'un noir à peine brunâtre. Thorax et écaille d'un rouge brunâtre. Mandibules d'un jaune brunâtre, ainsi que les articulations des membres. *Botucatu, Prov. Sao Paolo, Brésil* (Göldi).

M. Kloetersi n. sp.

Long. 3 à 4 mill. — Tête carrée, un peu rétrécie devant, sans sillon occipital, à bord postérieur droit, à côtés peu convexes, à aire frontale indistincte, à sillon frontal assez distinct. Plus robuste que la *Göldii*, avec le pan antérieur du nœud plus convexe. Du reste absolument identique, mais avec la tête et le thorax entièrement lisses et luisants, et la pilosité un peu plus forte. Couleur identique. Peut-être simple variété ou race de la *Göldii*, mais la forme de la tête est assez différente. *Corcovado, Prov. Rio-Janeiro* (Dr Arthur Müller) . **M. Arthuri** n. sp.

Long. 2,5 à 3,2 mill. — Mandibules subopaques, densément striées. Tête légèrement trapéziforme, rétrécie devant, aussi large que longue, à côtés convexes et bord postérieur concave. Scape atteignant près du bord postérieur. Yeux un peu en arrière du milieu des côtés. Aire frontale triangulaire. Sillon frontal distinct, long, allant jusqu'à la place de l'ocelle antérieur. Épistome subcaréné. Arêtes frontales courtes, un peu divergentes. Thorax comme chez la *M. Klœtersi*, mais la suture promésonotale est fortement imprimée, faisant ressortir le mésonotum. Stigmates du segment intermédiaire aplatis. Face basale subdéprimée, allongée, élargie derrière, passant à la face déclive par une courbe fort rapide. Nœud du pédicule très bas, très long et très large, très penché en avant, avec un long pan postérieur très incliné, convexe devant, avec le sommet fort obtus (faisant en cela un peu passage au groupe suivant, mais très épaissi à la base). Abdomen fort convexe, pointu à l'extrémité. Très lisse et très luisante, avec de petits points fort épars. Abdomen très faiblement chagriné. Pilosité fine, jaunâtre, courte, surtout répandue sur les tibias et les scapes. Pubescence presque nulle. D'un noir d'ébène ; tarses jaunâtres ; pattes et antennes d'un noir brun. Articulations et mandibules roussâtres. *San-Antonio, à plus de 1,000 mètres, sur la Sierra-Nevada de Santa-Marta, en Colombie* (récoltée par moi-même). Voisine de la *nigella* Roger, mais celle-ci a une écaille verticale . . . . **M. Reclusi** n. sp.

7. Long. 2,1 à 2,5 mill. — Mandibules lisses, luisantes, avec quelques points et 5 petites dents. Tête subdéprimée, en rectangle, bien plus longue que large, à côtés faiblement convexes et bord postérieur presque droit. Aire frontale indistincte ; sillon frontal presque nul. Articles du funicule épais ; massue très épaisse. Le scape

n'atteint pas tout à fait le quart postérieur de la tête. Yeux médiocres, au milieu des côtés. Thorax subdéprimé, assez allongé, formant deux convexités faibles et subégales, avec une faible échancrure entre le mésonotum et le segment intermédiaire qui est assez confondu avec le métanotum et dont les stigmates sont peu apparents. La convexité métanotale est surtout faible et ne laisse presque pas distinguer la face déclive de la face basale. Nœud du pédicule fort incliné en avant, fort épais, mais plus large qu'épais, arrondi en haut, à peu près aussi épais au sommet qu'à la base, avec un assez long pétiole postérieur. Abdomen grand, plutôt ovale, moins pointu et moins convexe que chez les espèces précédentes. Pattes courtes. Lisse et très luisante; métanotum assez faiblement réticulé; pédicule et abdomen faiblement chagrinés. Pilosité et pubescence très diluées sur le corps. Les tibias n'ont qu'une pubescence adjacente, soulevée sur les scapes. D'un jaune roussâtre; abdomen, massue des antennes, milieu des tibias et des cuisses, dents des mandibules, joues et pourtour des yeux bruns. *Corcovado, Prov. Rio-Janeiro*, dans de petits rameaux de bambous (Göldi). Est-ce une variété de la *M. nodigera* Mayr? La description ne permet pas d'en juger . **M. bambusarum** n. sp.

Long. 2,6 mill. — Très voisine de la précédente, mais la tête et le thorax ne sont pas subdéprimés. Les mandibules ont quelques stries vers l'extrémité. Tête carrée (aussi large que longue, ou peu s'en faut). Le scape atteint le 5ᵉ postérieur de la tête. Massue bien moins épaisse. Yeux un peu plus grands, au milieu des côtés. Thorax fortement échancré au milieu, formant deux fortes convexités, surtout celle du métanotum. Segment intermédiaire séparé du métanotum par une suture fort distincte; stigmates assez apparents. Une courbe assez brusque entre la face basale et la face déclive qui sont subégales. Nœud du pédicule un peu plus épais que chez la *bambusarum*, du reste de même forme. Abdomen subdéprimé, assez ovale, un peu plus petit que chez la *bambusarum*. Pattes plus longues. Pronotum et tête assez lisses; devant de la tête avec des ébauches de rides assez serrées, très fines et contournées. Métathorax, mésothorax et pédicules subopaques, finement réticulés; abdomen luisant, chagriné. Pilosité et pubescence comme chez la *bambusarum*, mais un peu plus

abondante, oblique aussi sur les tibias. D'un rouge brunâtre assez uniforme, avec l'abdomen, les cuisses et les tibias bruns. *Botucatu, Prov. Sao-Paolo, Brésil* (Göldi) . . . . **M. Ruszkii** n. sp.

Myrmelachista Hoffmanni n. sp. — ♀. — Long. 6 mill. — Tête 1 1/2 fois plus longue que large, un peu rétrécie devant. Antennes de 10 articles. Thorax étroit et allongé; le pronotum dépasse en avant un peu le mésonotum. Métanotum plus court que chez la *Mülleri*, avec une face déclive plus distincte. Écaille aussi épaisse et aussi inclinée en avant que chez la *Mülleri*, mais un peu moins large et moins échancrée en haut, plutôt concave de droite à gauche à son bord antérieur-supérieur. Entièrement lisse et luisante, avec l'abdomen à peine faiblement chagriné. Pilosité dressée plus répandue sur le corps que chez l'ouvrière. Pubescence et couleur de l'ouvrière.

♂. — Long. 2,8 à 3,7 mill. — Mandibules étroites, à bord terminal tranchant, avec une seule dent apicale. Antennes de 11 articles, le dernier fort grand. Premier article du funicule assez renflé. Le scape atteint le bord occipital. Ce dernier très net, peu convexe. Côtés assez convexes. Yeux médiocres. La tête est médiocrement rétrécie devant, un peu plus longue que large. Le pronotum ne dépasse pas le mésonotum. Écaille entière, bien plus verticale (moins inclinée) que chez la ♀. Valvules génitales extérieures arrondies. Ailes subhyalines (faiblement teintées de jaunâtre), du reste comme chez la *Mülleri* ♀. Du reste comme la ♀, et aussi lisse qu'elle, mais avec la pilosité presque absente sur le corps, comme chez l'ouvrière; tibias et scapes presque sans poils dressés.

Cette curieuse espèce niche à Valparaiso dans la moelle des tiges sèches d'un buisson, moelle analogue à celle du sureau. Elle y sculpte son nid avec des cases et des galeries. Si je n'avais pas reçu les ☿, les ♀ et les ♂ ensemble avec le nid, je douterais de leur identité spécifique. Cette ☿, mate et densément réticulée-ponctuée, avec une ♀, lisse et luisante, constitue une singularité de plus du polymorphisme des fourmis.

Myrmelachista Bettinæ n. sp. — ♂. — Long. 2.3 mill. — Les quatre derniers articles du funicule constituent une massue fort épaisse. Les articles 3 à 5 sont aussi épais que longs. Mandibules plus larges que chez l'*Hoffmanni*, avec deux dents peu distinctes. Les scapes atteignent les ocelles postérieurs. Tête plus large que longue, à bord postérieur convexe, très rétrécie devant. Thorax court, beaucoup plus large que la tête; mésonotum fort convexe devant. Écaille mince, haute, verticale, presque droite à

son bord supérieur. Valvules génitales extérieures grandes, triangulaires, arrondies à l'extrémité; les moyennes avec deux prolongements inégaux, dont l'un allongé, et l'autre large, entourant. Sculpture et pilosité de l'ouvrière. Brun; membres d'un jaune brunâtre. Ailes subhyalines, du reste comme chez les autres espèces.

Même provenance que l'ouvrière, Corcovado, prov. Rio-Janeiro (prof. Emilio Göldi).

Melophorus Hoffmanni n. sp. — ☿. — Long. 3,5 à 5 mill. — Mandibules grandes, à bord terminal large, peu oblique, armées de 7 dents, striées, plutôt luisantes, avec quelques points. Tête ovale, trapéziforme, assez fortement rétrécie devant, plus longue que large, à côtés fort convexes, non échancrée derrière. Sillon frontal indistinct. Épistome subcaréné, un peu acuminé ou subdenté devant, au milieu. Trois ocelles distincts; yeux très grands, au milieu des côtés. Aire frontale triangulaire, distincte. Arêtes frontales courtes, à peine divergentes. Le scape dépasse le bord occipital d'un bon tiers de sa longueur. Articles du funicule cylindriques, grêles, tous beaucoup plus longs qu'épais (grenus, au moins aussi épais que longs, sauf le 1[er] et le dernier chez le *nigriventris*). Échancrure thoracique très forte; le thorax plus étranglé que chez le *nigriventris*. Segment intermédiaire très distinct, avec deux stigmates qui proéminent en dents sur le profil. Métanotum cubique-arrondi; sa face basale, convexe, remonte d'avant en arrière, passant à la déclive qui est un peu plus longue et subverticale, par une courbe arrondie. Écaille haute, verticale, échancrée au sommet. Stature plus svelte et membres plus longs que chez le *nigriventris*.

Entièrement lisse et très luisant; seul le devant de la tête laisse percevoir une très faible sculpture chagrinée en vestiges.

Une pilosité dressée d'un jaune brunâtre fort éparse sur la tête, un peu plus abondante sur l'abdomen, nulle ailleurs; tibias et scapes sans trace de poils dressés. Tout le corps, surtout les membres, recouvert d'une pubescence adjacente, jaunâtre, espacée, ne formant pas de duvet distinct.

Entièrement d'un rouge jaune, avec l'abdomen d'un noir à peine brunâtre.

Valparaiso, Chili (M. Hoffmann). Bien distinct du *nigriventris* par sa taille plus svelte, ses funicules et ses membres glabres.

Melophorus Sauberi n. sp. — ☿. — Long. 3,5 à 3,7 mill. — Très parent de l'*advena* et du précédent, dont il diffère comme suit :

Mandibules à bord terminal fort oblique. Tout le corps plus

robuste. Tête carrée, aussi large que longue et devant que derrière, où elle est légèrement échancrée. Yeux plus petits; ocelle antérieur peu distinct. Épistome plus acuminé devant; arêtes frontales plus longues. Sillon frontal distinct, étalé. Les scapes un peu plus courts. Articles 2 et 3 du funicule plus petits, seulement un peu plus longs qu'épais (presque deux fois plus longs qu'épais chez l'*Hoffmanni*). Les funicules sont plus renflés vers l'extrémité. Thorax plus court, faiblement échancré. Stigmates du segment intermédiaire assez plats. Métanotum subcubique, à face basale subhorizontale, à peine convexe. Écaille à peine échancrée au sommet, un peu plus large. Membres plus courts.

Entièrement lisse et très luisant, sauf les mandibules qui sont fortement striées. Pilosité dressée, plus courte et jaune clair, mais répartie comme chez l'*Hoffmanni*, de même que la pubescence qui est un peu plus faible.

Entièrement d'un jaune brunâtre pâle, avec les pattes et les scapes d'un jaune pâle. Ressemble beaucoup au *M. advena* de Nouvelle-Zélande, mais ce dernier a la tête rectangulaire, allongée, et l'écaille beaucoup plus basse.

Punta Arenas, Terre de Feu (Musée de Hambourg), c'est-à-dire à environ 53° de latitude sud. A ma connaissance, aucune fourmi n'a encore été trouvée à un degré aussi élevé de latitude sud, et il est intéressant de constater qu'elle appartient au genre antarctique le plus typique, genre commun à la Nouvelle-Zélande, à l'Australie et à la pointe Sud de l'Amérique, et qu'elle est toute voisine de la seule espèce néo-zélandaise du genre.

Myrmecocystus viaticus F., r. niger André, v. **hispanica** n. var. — ☿. — Diffère du *niger* typique par sa pilosité dressée, d'un jaune clair, assez abondante et raide sur les cuisses et les tibias, ainsi que sur le corps, courte sur les scapes, à côté d'une pubescence de même couleur. Aussi noir et aussi mat que le type d'Orient. Nœud de même forme.

Béjar, Espagne, reçu par M. E. Saunders.

Myrmecocystus albicans, r. **cubicus** n. st. — ☿. — Semblable à la variété *viaticoides* André, de même taille et à peu près de même couleur et même sculpture, mais le nœud du pédicule est cubique et non cunéiforme, avec une surface supérieure très faiblement inclinée en avant; il est aussi plus épais. Les mandibules ont sur les deux cinquièmes basaux de leur côté externe une beaucoup plus profonde impression ou échancrure qui donne aux mandibules fermées l'apparence d'être insérées loin de l'angle antérieur de la tête, vers le quart de son bord antérieur. Tête un peu plus longue que large (plus large que longue et un peu rétrécie devant chez l'*albicans* typique et le *viaticoides*, ☿ major), plutôt plus large devant

que derrière, avec le bord postérieur et surtout les angles postérieurs plus arrondis que chez le *viaticoides*. Les pattes sont un peu plus longues et plus robustes. Presque pas de pubescence soyeuse aux hanches et au métanotum. Les petits piquants sont plus abondants à la face interne des tibias. La couleur est d'un rouge un peu plus foncé, avec les pattes en partie brunes, et la sculpture un peu plus forte. L'insecte entier est un peu plus élancé, à tête moins grosse et à thorax moins large.

♀. — Long. 8,5 mill. — Mêmes caractères que l'ouvrière. Le pédicule a un nœud bien plus épais que chez l'*albicans* typique et la v. *viaticoides*, chez lequel il est tout à fait squamiforme. Abdomen entièrement noir. Ailes courtes, un peu enfumées de brunâtre.

Tanger, Maroc, récoltée par le Dr Arthur Müller.

Myrmecocystus albicans Roger, r. **ruber** n. st. — ☿. — Long. 4,8 à 7 mill. — Entièrement d'un rouge très vif comme le *megalocola*, avec l'abdomen noir. Pas de pubescence soyeuse. Nœud cunéiforme, comme chez l'*albicans* typique. Mat, avec une sculpture réticulée bien plus forte que chez l'*albicans* typique; abdomen chagriné, luisant. Mandibules plus allongées, plus fortement croisées, à bord externe plus long et moins courbé que chez l'*albicans* typique; l'échancrure de la portion basale du bord externe est faible et évasée. Tête un peu plus déprimée que chez l'*albicans* typique et le *viaticoides;* forme du corps plus élancée; pattes à la fois plus longues et plus robustes.

El-Kreider, Algérie, récoltés par moi-même dans un même nid. Très vifs et plus agressifs que les *albicans* typiques et la var. *viaticoides*.

V. Bibliographie.

Silvestri, Filippo. — *Contribuzione alla conoscenza dei Termitidi e Termitofili dell' America meridionale*, dans *Redia*, giornale di Entomologia.

Portici, 1903.

Dans cet ouvrage remarquable, de 234 pages, accompagnées de six grandes planches et de nombreuses gravures intercalées dans le texte et représentant les nids des diverses espèces de termites, M. Silvestri décrit 65 espèces et races de termites, dont un grand nombre sont nouvelles, leur biologie, une foule de détails géographiques et autres, ainsi que 39 formes d'insectes termitophiles en grande partie aussi nouveaux. Ce travail est le produit d'un long voyage fait par l'auteur dans l'Argentine, l'Uruguay, le Paraguay, le Chili et le Brésil. Il fournit donc les propres observations de l'auteur sur ces insectes si hautement intéressants.

VII

Assemblée mensuelle du 4 juillet 1903.

PRÉSIDENCE DE M. LE DOCTEUR JACOBS, VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 1/2 heures.

M. le professeur Gilson s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

Décisions du Conseil. Le Conseil a admis un nouveau membre effectif : M. Maurice Lambertie, 42*bis*, cours du Chapeau Rouge, à Bordeaux, s'occupant d'Hémiptères, présenté par MM. Rousseau et Schouteden.

Correspondance. M. Fologne nous fait part de son changement d'adresse; il habite actuellement rue de Hongrie, 72, à Saint-Gilles.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. MM. Haverkampf et Hippert signalent quelques captures intéressantes de Lépidoptères; ils dresseront à la fin de l'année une liste des espèces rares qui sera insérée dans le Bulletin.

— M. Rousseau signale la capture de *Leptura revestita* L., var. *ferruginea* Muls., faite par M. Keulemans, à Werrewinckel.

Excursion. L'excursion du 9 août se fera à Fleurus.

— La séance est levée à 9 1/4 heures.

Note sur la Chenille de OLETHREUTES BIFASCIANA Hw.

par le baron de Crombrugghe de Picquendaele.

Le 9 juin de cette année, M. Séverin et moi nous avons fait une excursion entomologique à Esschen, à la frontière hollandaise. Notre but était principalement la recherche de la chenille de *Olethreutes bifasciana* Hw. Le papillon se trouvant en abondance chaque année sur les pins maritimes, il était à présumer que cette essence devait servir de nourriture à la chenille, du moins dans la Campine anversoise. En d'autres contrées, l'espèce a été observée isolément là où le pin maritime fait défaut. J'avais vainement cherché la chenille dans les pousses et entre les aiguilles. En visitant les fleurs mâles, nous ne tardâmes pas à trouver de petites chenilles rongeant les étamines.

L'année dernière, j'avais récolté en quantité dans les mêmes conditions et à la même époque les larves de *Evetria sylvestrana* Curt., reconnaissables à leur teinte lie-de-vin obscur et à leur écusson dont la plaque n'apparaît que comme un mince liséré à l'intersection du second segment. Celles-ci en différaient notablement. En continuant nos recherches, nous observâmes aussi des chrysalides paraissant se rapporter à cette même espèce. L'après-midi. à mon retour à Bruxelles, je mis chenilles, chrysalides et étamines dans un cadre à papillons, et le lendemain, quand je voulus procéder à leur examen, la première chose qui frappa mes regards fut un *Olethreutes bifasciana* venant d'éclore. Depuis, plusieurs des chrysalides récoltées sont écloses. Une chenille se chrysalida le 14 juin et l'éclosion eût lieu le 30.

Cette espèce vit sur le pin maritime de la même façon que *Evetria sylvestrana*. Souvent ces deux espèces produisent un léger écoulement de résine, mais il arrive aussi que rien ne décèle leur présence.

La chenille de *Olethreutes bifasciana* a une longueur de 8 à 9 millimètres. Elle est d'une teinte brun pâle et terreux; tête et écusson noirs ou brun très foncé; clapet brunâtre plus foncé que la couleur du fond; verruqueux bruns et plus foncés, mais peu apparents, de même pour les stigmates; pattes écailleuses tachetées de noir; les pattes membraneuses sont concolores.

La chrysalide est d'un brun jaunâtre; les premiers anneaux de l'abdomen ont parfois une teinte rougeâtre. Elle est attachée entre les étamines.

Il résulte de ceci que la chenille devient adulte vers la mi-mai et que sa chrysalidation se poursuit jusqu'à la mi-juin. Ce qui correspond avec l'observation que j'ai faite l'année dernière que le papillon se prend encore très frais au commencement de juillet.

HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par **Paul Dognin.**

HYPSIDÆ.

Lauron flammicollis n. sp. — 35 mill. — Les quatre ailes et le dessus du corps noir semé de fins atomes blancs, surtout aux supérieures et sur le corps, et, sous un certain angle, donnant un reflet bleu violacé. Les supérieures avec une large tache blanche en forme d'œuf, traversant l'aile après la cellule, n'atteignant pas les bords, la pointe sur la 3. Dessous semblable; franges noires. Tête et collier noirs ponctués de blanc; poitrine et ptérygodes avec les poils rouge ferrugineux; ventre blanc; pattes noir et blanc.

Brésil méridional; deux ♂.

CYLLOPODINÆ.

Smicropus marginata n. sp. — 36 mill. — Les quatre ailes d'un beau jaune, un peu moins orangé que chez *elegans* Druce et *Augusta* Warren. Supérieures entièrement bordées de noir, plus largement à l'apex; inférieures également bordées de noir tout autour, mais la bordure devenant un fin liséré le long du bord abdominal. Franges noires. Dessous pareil. Ventre blanc, reste du corps jaune avec une bande latérale noire de chaque côté; ptérygodes jaunes, bordées de poils noirs.

♀ semblable, avec le corps plus court, ne dépassant pas les ailes.

Chiriqui; une paire.

Polypœtes albiscripta n. sp. — 26 mill. — Les quatre ailes noires, les nervures finement marquées de blanc, surtout aux premières ailes qui possèdent deux taches blanches, l'une plus grande à l'extrémité de la cellule, la seconde, toute petite, subapicale et qui, chez la ♀, est très légèrement teintée de jaunâtre. Inférieures marquées d'une tache blanche, plus petite et immédiatement en dehors de la cellule chez le ♂, plus grande et en partie cellulaire chez la ♀. Cette même tache reparaît en dessous où elle envahit toute la cellule jusqu'à la base de l'aile et s'étend même plus ou moins le long du bord abdominal, jusqu'au bord terminal et sur les deux premiers tiers de la côte. Dessous des supérieures comme en dessus. Franges noires. Quelques poils jaunes à la base des palpes et des ptérygodes; ces derniers noirs, bordés de poils blancs; front taché de blanc; corps noir, le ventre blanc; pattes noir et blanc.

Pérou; une paire.

ASTHENINÆ.

Cambogia canariata n. sp. — 16 mill. — Les quatre ailes d'un beau jaune canari vif, traversées par une série de lignes ondulées qui, suivant l'angle, sont brun lilas ou à reflets blanc métallique ; les supérieures en ont sept : une basilaire simple, une extrabasilaire géminée, une centrale géminée, une extracellulaire et une subterminale, ces deux dernières simples; les inférieures n'en ont que six, la basilaire manquant; de plus, l'une des deux centrales est à peine indiquée. Franges couleur du fond. Dessous d'un jaune plus pâle et terne, les lignes se retrouvant en partie comme en dessus, mais roses et diluées dans le fond. Tête, corps et pattes jaunes; chaque anneau de l'abdomen coupé en dessus par un trait brun lilas à reflets blanc métallique.

Loja, Équateur; un ♂.

Espèce très voisine d'*azafranata* mihi, s'en distingue par sa taille plus petite, les supérieures, à apex plus arrondi et les lignes du dessus des ailes moins nombreuses, à ondulations plus tranquilles.

HETERUSIINÆ.

Heterusia rufifimbria n. sp. — 23 mill. — Supérieures avec le bord terminal très arrondi, noires, sauf la première moitié interne qui est blanche, la base et la côte restant noires; la côte est coupée au second tiers d'un trait blanc jaunâtre, suivi, au centre de l'aile, d'un trait transversal blanc entre 4 et 7. Inférieures blanches, avec une très large bordure terminale noire, que le blanc échancre un peu à l'extrémité de la cellule. Franges des supérieures brun marron, deux fois coupées de blanc à l'apex, des inféreures noires à l'apex, coupées de blanc au centre, de brun marron à l'angle anal. Dessous des supérieures avec la partie interne blanche développée, envahissant toute la base, mais non la côte qui est vert mousse saupoudré de ferrugineux dans la première moitié, puis complètement envahi de ferrugineux, ainsi que toute la partie apicale et la plus grande partie du bord terminal. Le trait coupant la côte au second tiers devient vert et donne immédiatement naissance au transversal qui reste blanc. Dessous des inférieures avec la partie blanche envahissant la bordure terminale qui est intérieurement zébrée de blanc et devient brun ferrugineux; cette même partie blanche, semée elle-même de quelques atomes ferrugineux et de trois taches formant une ligne interrompue, extrabasilaire. Franges brun ferrugineux, deux fois coupées de blanc à l'apex des supérieures, en partie blanche au centre des inférieures,

Palpes, front, ptérygodes et dessus du corps noir semé de poils blancs ; pattes coupées de noir et de blanc ; ventre blanc.

Marcapata, province de Cuzco ; deux ♂.

Bien différente de toutes les espèces que je connais.

HYDRIOMENINÆ.

Anapalta carneoviridis n. sp. — 33 mill. — Dessus des supérieures d'un ton chair rosé envahi de zébrures blanches, vertes et noires, et d'une foule de lignes impossibles à détailler. La côte est verte, coupée tout le long de lignes qui se continuent plus ou moins, avec, peu avant le centre, une bande blanche qui s'élargit et enserre une tache cellulaire mal dessinée, puis traverse en partie la cellule, pour se fondre ensuite dans le fond. La base de l'aile est occupée par une bande verte, bordée en partie de noir de chaque côté, notamment sur le bord interne ; celui-ci est, un peu plus loin, coupé une seconde fois de noir. Le bord terminal est liséré de noir, avec deux taches vertes, l'une apicale, l'autre entre 2 et 4, la partie subapicale noire. A l'extrémité de la cellule, les lignes se dessinent plus nettement et les deux premières semblent traverser toute l'aile, quoiqu'à peine indiquées dans la partie interne couleur chair. Franges brunes, zébrées de noir, de vert et de blanc. Dessusdes inférieures blanc crémeux, finement liséré de noir franges concolores. Dessous des quatre ailes grisâtre, les supérieures avec un point cellulaire suivi de quelques fines lignes noires incomplètes, puis d'une bande subapicale blanchâtre, partant de la côte et ondulée ; l'apex et le milieu du bord terminal chacun marqué d'une tache blanchâtre. Les inférieures avec un petit point cellulaire et une série de fines lignes noires transversales, sinuées, plus ou moins nettes. Tête verte ; dessus du corps coupé de vert, de noir et de blanc, plus franchement couleur chair vers l'anus, l'extrémité du thorax garnie d'une épaisse touffe de poils.

Bolivie ; un ♂

Voisin mais différent d'*Anapalta gustosa* mihi.

Graphipidus subpisciata n. sp. — 29 mill. — Dessus des supérieures gris roussâtre, la côte coupée de noir et de blanc, les nervures également marquées de noir et de blanc, la 1 C fortement indiquée en noir et roux ; franges noir mélangé de poils blancs et roux. Inférieures, semi-transparentes, blanches, très légèrement estompées sur le bord terminal, le dessous semblable. Franges concolores. Dessous des premières ailes et franges grisâtre uni. Tête, gris taché de noir ; collier jaune ; ptérygodes garnies de poils jaunes et blancs.

Bolivie ; un ♂.

Psaliodes flavivena n. sp. — 28 mill. — Dessus des supérieures jaune doré fortement strié de brun, traversé par trois lignes blanc pur géminées. Ces lignes sont chevronnées, coupées en partie par les nervures, obliques et courant assez parallèlement au bord terminal, savoir : une extrabasilaire et une médiane du bord interne à la sous-costale, et une extracellulaire du bord à la 8. Les ailes possèdent, en outre, les traces d'une ligne blanche subterminale entrecoupée et une accumulation de stries terminales brunes, formant comme des chevrons internervuraux, irréguliers de longueur. Dessus des inférieures gris blond. Franges jaune doré, coupées de brun aux supérieures. Dessous des quatre ailes gris doré, partiellement striées et avec les points cellulaires. Tête et corps couleur du fond.

Loja, Équateur; une ♀.

Psaliodes fractifascia n. sp. — 26 mill. — Dessus des supérieures rouge ferrugineux, la côte et la plupart des espaces internervuraux brun noir semé de petites stries blanches ou jaunes, les nervures également brun noir. Ces ailes sont, en outre, coupées de bandes obliques blanc pur, comme suit : une terminale partant de la 7 après la cellule pour aboutir au bord terminal entre 3 et 4. Cette bande est sinuée, contient elle-même deux fines lignes noires et émet un petit rayon entre 6 et 7; une médiane courant à travers l'aile, à peu près parallèlement au bord terminal et allant du bord interne à la sous-costale, et deux plus petites bandes, l'une extrabasilaire, droite, du bord interne à la médiane, la seconde, anguleuse, peu avant l'angle interne du bord à la 2. Dessus des inférieures, gris rosé, liséré de noir. Franges paille coupées de noir aux nervures. Dessous des supérieures gris rosé, strié d'atomes paille dans la région apicale, la côte rouge ferrugineux, le bord costal brun strié de paille. Dessous des inférieures blanchâtre strié de jaune et de brun, avec le point cellulaire et une ligne médiane arrondie formés de stries accumulées. Franges comme en dessus.

Loja, Équateur; une ♀.

PALYADINÆ.

Opisthoxia aurelia n. sp. — 24 mill. — Dessus des supérieures café au lait, la côte jaunâtre pâle, ce jaunâtre pâle s'étend sur la costale et déborde irrégulièrement à l'intérieur sur les trois premiers quarts de l'aile, donnant naissance à deux fines lignes de même nuance : une extrabasilaire peu arrondie et qui s'arrête sur la 1, une extracellulaire arrondie jusqu'à la 2 et courant alors obliquement couper le bord interne sur lequel elle s'élargit;

franges jaunâtre pâle. Dessus des inférieures café au lait à la base, puis coupé par une bande transversale droite, blanche, puis jaune clair semé à l'intérieur d'écailles café au lait et traversé par deux lignes argentées, la première un peu coudée sur la 3, la seconde, arrondie comme le bord terminal, entrecoupée entre la 6 et l'angle anal. Entre 6 et 7 et ces deux lignes, un œil noir pupillé d'écailles argentées et cerclé de jaunâtre pâle. Franges jaunâtre pâle. Dessous, pattes et abdomen d'un café au lait très clair; tête, extrémité des ptérygodes et thorax café au lait comme les premières ailes, la base des ptérygodes et de l'abdomen coupée chacune par une bande blanche droite, celle de l'abdomen continuant la bande extrabasilaire des inférieures.

Rio-Grande do Sul; un exemplaire.

Cette espèce se place auprès de *bracteata* Btl.

Cabira carnea n. sp. — 28 mill. — Les quatre ailes fauves, chacune avec un point cellulaire noir, la côte des supérieures jaunâtre pâle. Franges concolores. Dessous plus pâle; la tête et les pattes brunâtres, le thorax fauve.

Loja, Équateur; un ♂.

NEPHODIINÆ.

Devara fleximargo n. sp. — 24 à 25 mill. — Bord terminal des supérieures coudé à la 4. Dessus des premières ailes à centre semi-transparent, noir enfumé, plus sombre à l'emplacement de l'extracellulaire et de la terminale, traversé au second tiers par une large ombre d'un noir plus profond, avec le point cellulaire et les nervures bien indiquées en noir. Dessus des inférieures blanc avec un très petit point cellulaire, parfois absent, et une très large bordure terminale noire qui se continue, mais amincie, le long de la côte et du bord abdominal. Franges noires. Dessous des premières ailes noir comme le dessus, mais l'apex blanc et, dans plusieurs spécimens, le bord terminal (des quatre ailes) finement saupoudré de blanc. Dessous des secondes ailes comme en dessus, mais sans point cellulaire et la côte restant blanche, le bord abdominal à peine teinté et garni de poils noirs. Tête et dessus du corps noirs; pattes noir et blanc; ventre blanc.

Pérou, Bolivie; plusieurs ♂.

Devarodes suppressa n. sp. — 25 mill. — 6 et 7 partant de l'angle supérieur de la cellule. Dessus des premières ailes avec la côte et toute la seconde moitié noires, laissant en blanc pur la plus grande partie de la cellule et toute la moitié interne jusqu'en dessous de la 3; un gros point subterminal blanc entre 4 et 6. Dessus

des inférieures blanc avec un commencement, dans la région apicale, de bordure terminale noire. Franges noires aux premières, noires et blanches aux secondes ailes. Dessous des supérieures comme en dessus, mais le blanc envahissant la première moitié de la côte et toute la région apicale. Dessous des inférieures entièrement blanc avec une ombre noire coupant la côte au troisième quart et la plupart des nervures marquées en noir. Franges noires aux supérieures, blanches aux inférieures. Tête, corps et pattes blanc et noir, ventre blanc.

Pérou; un ♂.

Cette espèce pourrait n'être qu'une variété albine de *semialbata* Warren, dont les inférieures possèdent une large bordure terminale noire.

Devarodes? amœna n. sp. — 25 mill. — 6 et 7 des inférieures bien tigées. Dessus des supérieures comme dans l'espèce précédente, mais sans le point subterminal blanc et la côte légèrement blanche à la base; dessus des inférieures blanc légèrement estompé de noir dans la région apicale, le bord terminal avec un fin liséré noir. Franges noires aux supérieures, blanches aux inférieures. Dessous des premières ailes comme le dessus, mais toute la côte et le bord terminal envahis par le blanc, celui-ci plus largement à l'apex. Dessous des inférieures tout blanc, la plupart des nervures ressortant en noir. Franges blanches. Tête, corps et pattes blancs avec peu de noir.

Pérou; un ♂.

Nelo subcuprea n. sp. — 29 mill. — Dessus des quatre ailes brun noir, possédant, sous un certain angle, un reflet bleuté; les supérieures avec une tache oblongue blanche transversale au delà de la cellule entre 2 et 6. Franges brun noir. Dessous des premières ailes brun, la côte et le bord terminal cuivreux, ce dernier plus largement à l'apex, la tache blanche comme en dessus; dessous des secondes ailes d'un bronzé ferrugineux uniforme, les nervures ressortant en brun; franges brunes. Tête et dessus du corps brun noir comme les ailes, dessous brun.

Pérou; un ♂.

Sangala subcyanea n. sp. — 33 et 34 mill. — Dessus des supérieures d'un noir profond, bleuté sous un certain angle, avec une très large tache médiane rouge s'arrêtant avant le bord immédiat de la côte et sur la 1 et variant de largeur dans les deux exemplaires. Dessus des inférieures et franges noirs. Dessous des premières ailes brun cuivreux avec un trait rouge costal, laissant pourtant l'extrême bord costal brun, quittant la côte vers le milieu

de la cellule pour déborder alors dans celle-ci dont toute la partie supérieure est plus ou moins largement envahie par le rouge. Dessous des inférieures brun cuivreux avec les nervures brun bleuté, un point basilaire rouge et plus ou moins de taches oblongues blanches, subterminales entre les nervures. Tête et thorax noirs; abdomen noir en dessus, brun en dessous, avec une double ligne latérale rouge plus ou moins bien dessinée.

Cuzco; deux ♂.

Carpella sublineata n. sp. — 52 mill. — Dessus des quatre ailes blanc luisant, la côte des supérieures grise. Dessous des supérieures comme le dessus, des inférieures également blanc, mais avec une fine ligne subterminale grise à peine arrondie et la 8 marquée en gris. Franges blanches, l'extrémité grise dans la région apicale des premières ailes. Palpes et tête gris, collier blanc bordé de gris vers la tête; pattes grises, les cuisses blanches; ptérygodes, thorax et corps blancs.

Bolivie; un ♂.

ASCOTINÆ.

Synecta invenusta n. sp. — ♂ 25, ♀ 28 mill. — Dessus des quatre ailes grisaille, les dessins, peu distincts, bruns; ils se composent des points cellulaires et de plusieurs lignes à chaque aile, savoir : aux supérieures d'une extrabasilaire arrondie, d'un commencement de médiane fortement coudée dans la cellule où elle contourne le point, puis se fondant dans l'aile, enfin d'une extracellulaire arrondie au départ de la côte et se rapprochant beaucoup de la première ligne entre la 1 et la 2; aux inférieures d'une extrabasilaire droite et de l'extracellulaire un peu arrondie, contournant le point. Les ailes possèdent en outre une fine ligne subterminale blanche, sinuée, peu distincte et les traces de points terminaux bruns entre les nervures. Franges grises. Dessous des quatre ailes d'un gris uni luisant avec les points cellulaires pâles et une large ombre terminale; les franges concolores. Tête et corps couleur du fond.

Amazone supérieur; une paire.

SEMIOTHISINÆ.

Semiothisa adjacens n. sp. — 26 à 28 mill. — Apex des supérieures non falqué, bord terminal des inférieures légèrement coudé à la 4. Dessus des quatre ailes cendré clair, semé d'atomes gris roussâtres avec les dessins communs suivants : une large bande terminale grise occupant le dernier quart de l'aile et immédiate-

ment précédée d'une ligne roussâtre, coudée à la côte, puis légèrement arrondie et sinuée, émettant sur la côte un point brun et deux autres points bruns sur la 4, le premier au passage même, le second en avant à cheval sur la nervure; une fine médiane peu ondulée émettant aussi un point brun sur la côte et contournant les points cellulaires, extérieurement aux supérieures, intérieurement aux inférieures. Les supérieures possédant en outre une fine extrabasilaire arrondie et les quatre ailes de tout petits points terminaux noirs entre les nervures. Franges blanches au départ, puis grises. Dessous comme le dessus, mais la bande terminale commune teintée de ferrugineux pâle et les points bruns costaux et sur la 4 absents. Tête et corps couleur du fond.

San-Salvador; un ♂ et plusieurs ♀.

Voisin de *diffusata* Gn.

ENNOMINÆ.

Apicia lepida n. sp. — 34 mill. — Dessus des ailes crémeux, les dessins bruns; ils se composent aux supérieures : du point cellulaire, de deux taches costales, la première à la hauteur du point, la seconde en dessus, puis d'une ligne géminée, droite, quittant la côte peu avant l'apex pour atteindre le bord interne un peu avant le milieu, la ligne extérieure passant à l'angle de la cellule sur le point de jonction de 3 et 4; cette double ligne est lisérée extérieurement de blanc et forme la séparation entre la première partie de l'aile teintée en crémeux et la seconde, extérieure, entièrement teintée de brun lilacé pâle, égayé de plusieurs éclaircies blanches. Quelques points nervuraux indiquent les traces d'une ligne extrabasilaire arrondie. Dessus des inférieures coupé par une ligne médiane géminée, à peu près droite, très pâle, passant sur le très petit point cellulaire, la partie extérieure d'un brun lilacé très pâle. Franges brun lilacé pâle, plus ou moins bordées de blanc. Dessous des supérieures coupé par une ligne comme en dessus, mais se coudant fortement à la côte sur la 7 et s'arrêtant sur la 1 C, l'espace entre elle, la sous-costale et la 1 C jaune paille strié de brun et contenant le point cellulaire; la côte, le bord interne et la partie extérieure de l'aile brun lilacé pâle, le bord terminal avec des éclaircies blanchâtres. Dessous des inférieures blanchâtre strié de brun, avec le point cellulaire et une ombre subterminale brun lilacé pâle. Palpes, tête, collier et antennes brun lilacé; ptérygodes et dessus de l'abdomen crémeux.

Bolivie; un ♂.

Ellopia ? ordinata n. sp. — 38 mill. — Dessus des quatre ailes testacé semé de petits atomes brunâtres plus accumulés dans

la partie terminale, avec les points cellulaires et les lignes communes suivantes : une antémédiale droite, précédant le point de peu aux supérieures, d'assez loin aux inférieures, et une extracellulaire un peu tremblée aux premières ailes, légèrement coudée à la côte, puis droite aux secondes ailes. Les supérieures ayant en outre une extrabasilaire coudée vers la côte et les quatre ailes des points terminaux bruns entre les nervures, à peine indiqués aux inférieures. Dessous très pâle avec les points cellulaires, un rappel par transparence des lignes du dessus, une ombre subterminale aux supérieures, et les points terminaux mieux indiqués. Franges concolores. Antennes pectinées; palpes, front et vertex jaunes; ptérygodes et dessus du corps testacés.

Pérou; un ♂.

Heterusia triflavata n. sp. — 23 à 26 mill. — Dessus des supérieures noir, les dessins jaune orangé. Ceux-ci se composent d'une tache oblongue, subcostale au second tiers de l'aile, la pointe atteignant la côte, la base s'arrêtant entre 3 et 4, d'un trait cellulaire remplissant presque toute la cellule dans le plus grand spécimen, mais atrophié et réduit à un point discocellulaire dans les deux autres individus, enfin d'un point entre la 1 et la 2 avant l'angle interne également bien indiqué dans le plus grand spécimen et atrophié ou à peine indiqué dans les 2 autres. Dessus des inférieures blanc avec une très large bordure terminale noire, arrondie. Dessous comme le dessus, mais la base des premières ailes blanchissant, la côte des supérieures et le bord terminal des quatre ailes fortement semés de stries blanches ou jaunâtres; les inférieures ayant, en outre, l'indication d'une ligne médiane. Franges noires coupées de blanc.

Charuplaya, Bolivie ; en juin. Trois ♂.

PYRALIDÆ.

Desmia semivacualis n. sp. — 22 à 25 mill. — Port de *strigivitralis* Gn., à laquelle cette espèce ressemble beaucoup. Supérieures noir mordoré, les taches blanches, légèrement irisées sous un certain jour. Elles se composent de deux petites taches extrabasilaires centrales, puis de deux plus grosses taches, l'une cellulaire, la seconde entre la 1 et la médiane, immédiatement suivies d'une petite tache allongée au départ de la 2 et de la médiane, et à l'extrémité de celle-ci deux ou trois points tombant sur la 1, enfin d'une série extracellulaire de cinq taches dont les deux inférieures entre 3 et 5 projettent trois petits traits arqués subterminaux vers l'angle, la tache supérieure poussant deux petits traits vers la côte.

Inférieures blanches, la cellule avec deux taches centrale et terminale, la région apicale largement noire, le bord terminal blanc de 2 à 4, liséré de noir de l'angle à la 2, une rangée centrale de petites taches noires faisant suite à la cellulaire terminale. Franges blanches coupées de noir.

Loja, Équateur.

Cette espèce diffère de *strigivitralis* par le développement des taches blanches, surtout aux ailes inférieures; j'ai reçu de Loja les deux formes en assez grande quantité, toutes deux restent bien typiques, et je ne remarque point de passages entre elles.

Desmia validalis n. sp. — 22 mill. — Cette espèce peut être confondue au premier coup d'œil avec *semivacualis*, mais son port est différent, les ailes sont moins allongées, plus arrondies, les inférieures surtout. Supérieures noir mordoré, les taches blanches, irisées, comme suit : une rangée centrale double, extrabasilaire, deux plus grosses taches, l'une cellulaire, la seconde de la 1 à la médiane, suivies de la tache allongée au départ de la 2 et de la médiane, ces deux dernières bordées par trois points de la 1 à la 3, une série extracellulaire de la 2 à la côte, les taches supérieures coupées en deux; enfin deux taches terminales de la 2 à la 4. Inférieures blanches, irisées, avec deux points basilaires, une lunule à centre blanc à l'extrémité de la cellule, l'apex largement noir jusqu'à la 4, le bord terminal largement noir de l'angle à la 2, cette tache surmontée d'une fine ligne ondulée, une seconde ligne ondulée reliant la tache apicale à cette tache terminale, le bord terminal restant blanc de la 2 à la 4. Franges blanches, coupées de noir. Dessous pareil. Dessus du corps noir mordoré, le second anneau largement coupé de blanc, les quatrième, cinquième et sixième plus finement liserés.

Loja, Équateur.

Glyphodes violescens n. sp. — 34 mill. — Dessus des quatre ailes d'un gris violacé luisant, les supérieures avec la côte finement lisérée de jaunâtre sur les deux premiers tiers, puis bordée de blanc. Cette bordure blanche atteint l'apex et déborde en une tache sur l'extrémité de la cellule. Dessous semblable mais plus pâle. Franges et dessus de l'abdomen gris violacé; palpes jaunes avec quelques poils blancs à la base en dessous; front blanc; vertex et colliers jaunes; ptérygodes blanc d'acier; pattes à intérieurs blancs, à dessus et extrémités jaunâtres; ventre blanc.

Charuplaya; Bolivie. En mai, saison sèche.

Glyphodes contactalis n. sp. — 28 à 30 mill. — Cette espèce un peu plus petite que *latilimbalis* Gn. lui ressemble extrêmement. Les quatre ailes noires à reflets violacés; les supérieures avec une

tache centrale blanche oblongue, plus large entre 2 et 5, laissant l'angle au départ de la 2 et de la médiane couleur du fond, émettant deux petites traînées blanches de la 2 au bord interne et de 5 à 6 (dans *latilimbalis* la tache est beaucoup plus triangulaire, assise sur la 2 sans la déborder et remplit presque tout l'angle de la 2 et de la médiane); les inférieures avec le centre blanc plus restreint et un peu arrondi sur la très large bordure terminale noire. Franges noires. Tête et dessus du corps noirs, ventre blanc.

Loja, Équateur.

De cette même localité j'ai reçu les deux espèces en plusieurs exemplaires.

Glyphodes decapitalis n. sp. — 32 à 34 mill. — Cette espèce, également très voisine, se rapproche pourtant davantage d'*exclusalis* Wlk. par la forme de ses taches. Les quatre ailes noires à reflets violacés, les taches blanches, nacrées. Supérieures avec la tache centrale, oblongue arrondie, entre la 2 et la 5 qu'elle ne dépasse pas, alors que dans *exclusalis* cette même tache atteint la 6. Inférieure avec une large tache centrale un peu oblongue et moins arrondie que dans *exclusalis* n'atteignant pas le bord abdominal et contenant deux points discocellulaires noirs qui n'existent pas dans *exclusalis*. Franges noires, dessous semblable. Tête, dessus du corps et des pattes noirs, dessous blanc.

Loja et vallée de la Zamora, Équateur; un grand nombre d'exemplaires ne variant aucunement.

Glyphodes semaphoralis n. sp. — 33 mill. — Supérieures noires, à reflets rougeâtres, avec une large tache centrale blanche, à reflets nacré. Cette tache est située immédiatement au-dessous et au delà de la cellule entre la 2, la médiane et la 5; son bord extérieur est denté et elle émet deux petites pointes, l'une vers l'extrémité supérieure sur la 6, l'autre à l'angle de la 2, sur le bord interne. Inférieures blanches, à reflets nacrés, avec une bordure terminale noire à reflets rougeâtres, plus large à l'apex, cessant à l'angle anal, arrondie, à bord interne légèrement denté, avec, en outre, un petit point noir à l'extrémité de la cellule au départ des 3, 4 et 5. Ce même point se retrouve aux supérieures, mais il s'y confond avec le noir du fond. Franges noires. Dessous pareil. Dessus des palpes, tête, dessus du corps et touffe anale noirs; pattes blanches et noires; dessous des palpes et ventre blancs.

Charuplaya, Bolivie. Saison sèche.

Polygrammodes uniflexalis n. sp. — 35 et 44 mill. — Dessus des quatre ailes jaune ochracé, les dessins bruns. Ceux-ci se composent aux supérieures : d'une ligne extrabasilaire bien coudée extérieurement, de deux points, l'un au centre, le second à

l'extrémité de la cellule, d'une ligne extracellulaire très légèrement infléchie, allant de la côte à la 2, qu'elle remonte jusqu'à moitié chemin de la médiane, pour se terminer alors droit sur le bord interne; enfin, d'une fine subterminale chevronnée, moins fortement indiquée; aux inférieures : d'un point cellulaire, d'une ligne extracellulaire légèrement tremblée, remontant la 2 comme aux supérieures, mais sur une plus courte distance, puis rejoignant le bord abdominal; enfin, d'une fine subterminale chevronnée comme aux premières ailes. Les quatre ailes avec un très fin liséré terminal et les franges gris blond. Dessous semblable mais plus pâle, l'extrabasilaire absente aux supérieures, l'extracellulaire tremblée. Tête et corps couleur du fond.

Loja et Paramba, Équateur.

Un seul exemplaire mesure 35 millimètres, les autres ont tous 44 millimètres qui semble la taille normale. Se place auprès d'*Hercules* Feld., mais s'en distinguera aisément par le ton différent des ailes, l'extracellulaire brisée à angle droit sur la 2 au lieu d'être simplement infléchie comme dans *Hercules*, etc.

Polygrammodes biangulalis n. sp. — 52 mill. — Les quatre ailes jaune safrané, les dessins brun vineux; ils se composent, aux supérieures : d'une basilaire indistincte, d'une forte extrabasilaire coudée extérieurement, d'un point cellulaire et d'une lunule discocellulaire à centre clair, d'une ligne extracellulaire fortement dessinée, anguleuse sur la 5, puis remontant la 2 jusqu'à moitié chemin de la médiane pour de là aller droit au bord interne, enfin d'une subterminale tremblée et arrondie; aux inférieures : d'un point cellulaire, d'une forte ligne extracellulaire anguleuse sur la 5 et remontant la 2, mais moins qu'aux premières ailes; enfin d'une subterminale comme aux supérieures. Un très fin liséré terminal, les franges grises. Dessous plus pâle, les premières lignes manquant aux supérieures. Tête et corps couleur du fond.

San Salvador, Amérique centrale.

Polygrammodes auropurpuralis n. sp. — 39 mill. — Dessus des quatre ailes jaune doré, les dessins rouge brun. Ils se composent de lignes saccadées et interrompues, savoir : aux supérieures, d'une extrabasilaire formée d'un trait costal, d'un trait interne et d'un point central en avant, d'un point au centre de la cellule et de deux points à l'extrémité de celle-ci, ces deux points commençant une ligne centrale qui se continue par un très fort chevron entre la 1 et la 2, et finit par un trait sur le bord interne, d'une extracellulaire et d'une subterminale chevronnées entre les nervures qu'elles laissent intactes, l'extracellulaire coudée à la côte; aux inférieures, d'un trait discocellulaire, d'une extracellulaire et d'une subterminale faisant suite aux mêmes lignes des premières

ailes. Dessous plus pâle avec le rappel par transparence de quelques-uns des dessins du dessus. Franges concolores. Antennes fasciculées ciliées, jaunes; palpes bruns, la base blanche; front jaune liséré de rouge en avant; vertex jaune; ptérygodes garnis de très longs poils jaunes et bordés extérieurement, au départ, d'une touffe de poils rouges; dessus du corps jaune, chaque anneau avec un très petit point dorsal rouge; cuisses de la première paire avec quelques poils rouges, les extrémités coupées de brun.

El Monje près Loja, Équateur. Un ♂.

Polygrammodes fusinotalis n. sp. — ♂ 50, ♀ 48 mill. — Les quatre ailes de la ♀ sont d'un jaunâtre rosé pâle avec les dessins rouge brun composés d'un trait discocellulaire, d'une subterminale arrondie et, entre celle-ci et la cellule, d'une série de traits internervuraux, presque diffus aux inférieures. Les premières ailes ayant, en outre, un point cellulaire. Dessous et franges jaunâtres. Le ♂, malheureusement encore plus défraîchi que la ♀, est plus pâle avec le front et le collier garnis de poils rouges et les antennes fasciculées ciliées. Antennes de la ♀ finement pubescentes. Corps annelé de jaunâtre et de rosé.

Loja, Équateur; une paire.

Les dessins de cette espèce rappellent ceux de *runicalis* Gn.

Polygrammodes? supproximalis n. sp. — 38 mill. — Supérieures acuminées avec le bord terminal légèrement renflé au centre, d'un ocre jaune, les dessins brun rougeâtre; ceux-ci se composent d'une ligne extrabasilaire bien arrondie, d'un trait discocellulaire et d'une ligne extracellulaire allant à angle droit de la côte à la 4, se repliant alors jusqu'à la 2 pour atteindre obliquement le bord interne. Inférieures blanc jaunâtre, la région apicale plus foncée et sans dessins apparents. Franges brun rougeâtre. Dessous des premières ailes ocre jaune avec le rappel du trait, de l'extracellulaire et l'indication d'une ligne terminale; dessous des secondes ailes ocre jaune, le bord abdominal blanchâtre, avec un commencement à la côte de lignes extracellulaire et terminale, d'ailleurs très vaguement indiquées. Tête, corps et pattes ocre jaune; antennes pubescentes.

Loja, Équateur; un ♂.

Polygrammodes? nigrifrons n. sp. — 44 à 49 mill. — Les quatre ailes blanches hyalines, à reflet nacré sous un certain jour; les supérieures couvertes de longs poils crémeux dans la partie basilaire et le long de la côte qui est liserée de noir, les nervures noires; les inférieures bordées de poils blancs le long du bord abdominal, les nervures restant blanches. Franges blanches. Dessous des quatre ailes, collier, thorax et corps blancs; palpes, front

et vertex noirs; première paire de pattes avec les tibias et tarses noirs, reste des pattes blanc; antennes simples, noires.

Mérida, Venezuela; Popayan, Colombie; plusieurs paires.

Pachyzancla hirsuta n. sp. — 33 mill. — Dessus des quatre ailes d'un gris souris brillant, les supérieures avec une bordure sous-costale de longs poils qui retombent sur l'intérieur de l'aile, les nervures également garnies de poils courts; inférieures uniformément poilues. Franges, tête et dessus du corps gris souris. Dessous des ailes sans poils, blanchâtre ainsi que le dessous du corps et une longue touffe anale.

Loja, Équateur.

Se place auprès de *semilaniata* dans la section IV, sous-section A de Hampson.

Anarmodia nebulosalis n. sp. — 39 à 42 mill. — Supérieures falquées à l'apex, le bord terminal coudé sur 3 et 4; les quatre ailes gris brun jaunâtre, se bronzant sous un certain angle, avec les lignes ordinaires plus foncées et d'ailleurs peu distinctes; l'extracellulaire coudée et fondue dans le fond aux supérieures, plus épaisse et mieux marquée aux inférieures, l'extrabasilaire oblique dans le sens opposé à la coudée aux premières ailes. Taches cellulaires composées d'un petit point et d'une tache réniforme, arrondie, à peine visibles aux supérieures, d'un plus gros point aux inférieures. Plusieurs exemplaires avec une ombre brune, terminale de 4 à 6 aux premières ailes, apicale aux secondes ailes. Franges brunes, l'extrémité blanchissant aux supérieures sous l'apex et à l'angle interne, un peu partout aux inférieures. Dessous comme le dessus, sans lignes aux supérieures, les inférieures avec le bord costal teinté de jaune paille jusqu'à la ligne et au point cellulaire. Palpes, tête, dessus du corps et dessous des cuisses des deux premières paires teinte du fond des ailes; extrémité des pattes et dessous du corps paille.

Loja, Palanda, Paramba et vallée de la Zamora, Équateur.

Se place auprès de *sibilalis* Gn.

Anarmodia remotalis n. sp. — 42 à 45 mill. — Port de *punctilinealis* Hampson, avec laquelle cette espèce a de grandes ressemblances, mais elle s'en distinguera au premier coup d'œil par les franges des supérieures, dont les extrémités restent brun fauve, au lieu de devenir blanc pur comme dans l'espèce de Hampson. Supérieures jaune fauve, les lignes et dessins bruns, avec une extrabasilaire oblique, un peu sinuée, cessant sur la 1, un petit point cellulaire et une lunule discoïdale dont le centre reste couleur du fond, une extracellulaire indiquée surtout par des points nervuraux, bien arrondie jusqu'à la 2, puis droite, enfin une ombre terminale plus ou moins indiquée. Inférieures d'un jaune un

peu moins fauve avec le point cellulaire, l'extracellulaire bien dessinée et sensiblement plus éloignée du bord terminal que dans *punctilinealis;* enfin une série de traits terminaux entre les nervures. Franges brun fauve avec une petite éclaircie blanche vers l'angle interne des supérieures, la seconde moitié blanche ou mélangée de blanc aux inférieures. Dessous des supérieures plus pâle, sans lignes, l'ombre terminale plus apparente; dessous des inférieures un peu grisâtre, semé d'écailles brunes à la côte, sur la ligne et dans la bordure terminale. Cuisses des premières paires, palpes, sauf à la base, tête et dessus du corps couleur du fond; extrémité des pattes et dessous du corps clairs.

Environs de Loja, Équateur.

Anarmodia pallidicostalis n. sp. — 42 mill. — Supérieures minces et allongées, avec l'apex pointu et un peu falqué, d'un fauve jaunâtre tirant sur le bistre, irisé sous un certain angle; inférieures un peu plus claires. Les quatre ailes avec la ligne usuelle commune, plus épaisse, ombrée, assez droite et assez éloignée du bord terminal aux secondes ailes, rapprochée de ce même bord et formée de points nervuraux aux premières ailes; les inférieures avec un très petit point cellulaire, les supérieures avec un point cellulaire, une lunule discoïdale à centre blanchâtre, et une ombre terminale de 3 à 6. Franges concolores. Dessous comme le dessus mais plus pâle, la base des inférieures blanchâtre, les supérieures avec la lunule bien indiquée mais la ligne effacée; les quatre ailes avec l'indication de quelques points terminaux bruns. Tête et corps couleur du fond.

Loja et vallée de la Zamora, Équateur.

Anarmodia perfulvalis n. sp. — 39 à 45 mill. — Supérieures minces et allongées comme dans l'espèce précédente et avec l'apex pointu et un peu falqué, d'un jaune bronzé, irisé sous un certain angle; inférieures d'un jaune moins sombre. La ligne commune, arrondie jusqu'à la 2 aux premières ailes, n'y est marquée d'aucun point nervural; aux inférieures, elle est assez droite et n'est bien dessinée qu'au centre; le point cellulaire des inférieures est à peine visible et, de même aux supérieures, le point et la lunule sont à peine indiqués; la ligne extrabasilaire, oblique, est fondue dans le fond, ainsi que l'ombre terminale entre 3 et 6. Franges brunes, mêlées de quelques poils clairs aux inférieures et à l'angle interne des supérieures. Dessous plus pâle, surtout aux inférieures, les premières ailes avec le point et la lunule fortement indiqués, ainsi que l'ombre terminale qui se prolonge le long du bord jusque sous l'apex. Tête et corps couleur du fond des ailes.

Loja, Palanda et vallée de la Zamora, Équateur.

Pionea albipennis n. sp. — 23 mill. — Dessus des supérieures lilas violacé pâle avec une bordure terminale d'un jaune vif. Cette bordure commence en fin liséré à l'angle interne, puis s'élargit jusqu'à la 7 pour finir brusquement sur l'apex sans toucher à la cote. Franges jaunes. Dessous semblable, mais très pâle. Inférieures et leurs franges d'un blanc pur luisant, dessus et dessous. Palpes jaunâtres, le dessous blanc; tête jaunâtre, finement liserée de blanc; vertex blanc; thorax lilacé pâle; dessus de l'abdomen avec les premiers anneaux blancs puis lilacé pâle; dessous blanc; pattes blanches.

Loja, Équateur.

Cette espèce, ainsi que la suivante, possède une fovea hyaline au delà de l'angle supérieur de la cellule, et se place dans la section I, sous-section B, de Hampson.

Pionea costalis n. sp. — 25 à 27 mill. — Dessus des supérieures d'un testacé jaunâtre, sous un certain angle à reflet lilacé. La côte et une bordure subterminale plus sombres; cette bordure, assez large, non délimitée dans le fond, infléchie dans le sens opposé au bord terminal, va de l'angle interne à l'apex; elle est précédée à l'intérieur par une fine ligne profondément chevronnée qui, sur plusieurs spécimens, n'apparaît guère qu'en points nervuraux et se coude intérieurement sur la 2; la côte est, en outre, finement liserée de blanc; une série de points terminaux bruns à l'extrémité des nervures. Franges couleur du fond. Dessous très pâle, avec un rappel de la bordure subterminale et les points terminaux. Dessus et dessous des inférieures blanc pur luisant, avec des points terminaux sur les nervures de la 2 à la 7. Dessus des palpes, tête et thorax testacé jaunâtre; dessous des palpes blanc; pattes et corps blanchâtres.

Lojà, Équateur.

Section I, sous-section B, de Hampson, comme dit plus haut.

Hyalorista agraptalis n. sp. — 18 mill. — Dessus des supérieures d'un ocre jaune vif uniforme, avec une large bande subterminale brun violacé, droite, laissant le bord terminal jaune, mais coupant l'apex et l'angle interne. Inférieures hyalines, jaunissant vers le bord terminal, notamment sur les nervures et surtout la 2, et avec un fin liséré brun violacé de la 2 à l'apex; franges ocre jaune. Dessous des quatre ailes et franges jaune pâle luisant, avec le rappel de la bande aux premières ailes. Palpes ocre, la base en dessous blanche; front ocre avec un fin liséré blanc de chaque côté; vertex, collier, ptérygodes et dessus de l'abdomen ocre jaune.

Loja, Équateur.

VIII

Assemblée mensuelle du 1er août 1903.

PRÉSIDENCE DE M. LE DOCTEUR JACOBS, VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 heures.

— M. Gilson a fait excuser son absence.

— L'adoption du procès-verbal de la dernière séance est remise à une date ultérieure.

Correspondance. M. Mabille nous fait part de son changement d'adresse ; il habite actuellement rue de la Gaîté, 17, au Perreux (Seine).

— M. Harold Swale a quitté la Nouvelle-Zélande ; il demeure à Blyton-House, Weybridge, Surrey (Angleterre).

— Le R. P. Belon demande que les publications de la Société lui soient envoyées dorénavant chez M. Argod-Vallon, à Crest (Drôme).

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. MM. Haverkampf et Hippert citent quelques captures intéressantes de Lépidoptères pour notre faune.

— M. Rousseau a pris dans les étangs du parc de Tervueren les Hydrachnides suivants dont les six derniers n'ont pas encore été signalés en Belgique :

Limnochares holosericea Latr. (rencontré également dans les marais de Postel).

Atax crassipes Müll.

Brachypoda versicolor Müll.

Hygrobates longipalpis Müll.

Curvipes nodatus Müll.

Arrenurus sinuator Müll., **maculator** Müll., **crassicaudatus** Kr., **albator** Müll., **Leuckarti** Piers.

Excursion. L'excursion du 13 septembre aura lieu à Petit-Rœulx, près de Nivelles.

— La séance est levée à 9 heures.

RHYNCHOTA ÆTHIOPICA

descripsit **E. Bergroth.**

III (1)

Fam. PENTATOMIDÆ.

1. Garsauria Haglundi n. sp.

Ovalis, glabra, nitida, nigra, pronoto basi picescente, pedibus ferrugineo-testaceis, geniculis fuscis. Caput cum oculis fere æque latum ac longum, sine oculis latitudine saltem duplo longius, crebre fortiter punctatum, oculis magnis, transversis, ocellis mox pone lineam inter angulos basales oculorum fictam sitis, ad oculos valde approximatis, articulis duobus primis antennarum testaceis, primo apicem capitis haud attingente, secundo brevissimo, tertio piceo, duobus basalibus unitis sat multo longiore, e basi apicem versus sensim incrassato (art. duo ultimi desunt), rostro subrecto, crassiusculo, coxas medias paullum superante, ferrugineo-testaceo, articulo apicali piceo, articulo primo brevissimo, tubercula antennifera attingente, secundo medium prosterni attingente, tertio secundo tertia parte longiore, quarto primo nonnihil longiore. Pronotum e basi antrorsum fortiter angustatum, apice profunde sinuatum, longitudine media plus quam duplo latius, basi quam apice fere triplo latius, lateribus subrectis, vix sinuatis sed apicem versus leviter rotundatis, angulis apicalibus marginem postero-exteriorem oculorum tangentibus, obtusiusculis at non rotundatis, disco sat dense in parte basali subtiliter apicem versus fortius punctato, medio transversim impresso, impressione latera non attingente, sed callo obliquo nonnihil intra latera et iis parallelo currente e basi paullo ultra medium extenso abrupta. Scutellum abdomine saltem triplo brevius, longitudine media multo latius, sat dense punctatum, prope angulos basales area parva ovali impunctata præditum, apicem versus haud carinatum sed apice depressum, lateribus levissime sinuatis, paullo ante apicem obtuse angulatis, angulo apicali obtusiusculo sed non rotundato. Hemelytra abdomine paullo breviora, corio scutello fere duplo longiore, basin segmenti antepenultimi connexivi longius superante, fortiter sat dense seriatim punctato, vena subcostali parum curvata paullo ante apicem cum vena costali conjuncta, margine apicali parum sinuato, dimidio hujus externo paullo elevato, angulo apicali

(1) Voy. Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVIII (1894), p. 535.

anguste rotundato, membrana leviter basin versus fortius fusco-umbrata. Mesosternum per totam longitudinem carinatum; metasternum etiam carinatum, carina hujus altiore, laminata, sulco orificiali longo, apice paullo curvato, area evaporativa mediocri, ovali, opaca. Abdomen subtus dense punctatum, medio per spatium angustum læve. Femora omnia æque crassa; tibiæ anticæ apicem versus incrassatæ, subtus fossa spongiosa trientem apicalem harum occupante instructæ; tibiæ posteriores extus spinulis paucis munitæ; articulus ultimus tarsorum articulis duobus basalibus brevibus unitis sat multo longior. — Long. ♀ 7 mill.

Gabon. — Coll. mea.

Multo minor quam *G. Sjöstedti* Hagl. et situ ocellorum ceterisque notis ab illa distinctissima. Et a specie Haglundiana et a *G. aradoide* Walk. differt nostra species rostro multo longiore, sed certe congenerica est, nam longitudo mutua articulorum ejus fere eadem est. — Non dubito, ut jam suspicatus est cl. Haglund, quin descriptio et figura Signoreti hujus generis (= *Microrrhynchi* Sign.), quod ad caput attinet (« tête avec les lobes égaux »), pravæ sint.

2. **Afrius rubromarginatus** n. sp.

Obscure castaneus, capite superne (vitta media excepta) et pronoto antice lateribusque nigro-tinctis, callis tribus parvis basalibus scutelli, una media una utrinque subangulari, rufescentibus, apice scutelli pallide flavido, marginibus lateralibus pronoti et partis basalis corii cum epipleuris rubris, capite subtus cum antennis, pectore, abdomine toto pedibusque nigris, articulo ultimo antennarum basi obscure rufescente, annulo medio tibiarum posteriorum sanguineo, rostro et membrana fuscis. Caput, pronotum, scutellum pectusque fortiter sat dense punctata. Corium æque dense sed multo subtilius punctatum, exocorio tamen fortius punctato. Abdomen subtus lateribus dense fortiter punctatum, punctis medium sublæve versus oblique impressis et sensim minus densis, superficie inter puncta aciculata. Pronotum ante medium disci callis duobus parvis sed distinctis pallidioribus præditum, lateribus fere in medio distincte sinuatis. Hemelytra apicem abdominis nonnihil superantia. — Long. ♀ 11,5 mill.

Africa orientalis. — Coll. mea.

Species punctura et colore facile distinguenda.

3. **Nezara Horvathi** n. sp.

Obovata, supra saturate viridis, concoloriter punctata, scutello et corio callis parvis irregularibus virescenti-flavidis conspersis,

subtus cum pedibus viridis, connexivo et limbo laterali ventris rufis, margine laterali capitis, thoracis partisque basalis corii usque ad apicem epipleurarum (subtus quam supra latius), vitta brevi inferiore capitis ante oculos, angulis apicalibus segmentorum abdominalium maculaque obsoleta media segmentorum connexivi nigris, geniculis et apice tarsorum rubiginosis, spiraculis rufescentibus. Caput superne dense ruguloso-punctatum, parte anteoculari longitudine sua latiore, marginibus lateralibus ante oculos levissime sinuatis, antennis obscure viridibus, apice articuli secundi, triente apicali articuli tertii, articulo quarto annulo lato basali excepto parteque minus quam dimidia apicali articuli quinti nigris, parte basali articuli quinti pallide virescenti, articulis tribus mediis gradatim longioribus, quinto quarto distincte breviore. Pronotum dense ruguloso-punctatum, angulis lateralibus nonnihil prominulis, obtusiusculis, marginibus lateralibus anticis distincte reflexis, subrectis, posticis ad marginem lateralem corii obtuse angulatis, inter hunc angulum et angulum basalem late sinuatis. Scutellum dense ruguloso-punctatum. Hemelytra apicem abdominis attingentia, corio dense punctato, angulo apicali late rotundato, membrana viridi. Pectus minus dense punctulatum, orificiis in carinam longam tenuem continuatis. Connexivum dense concoloriter punctatum. Abdomen subtus remote subtiliter punctatum, carina media lata obtusa lævi, spina basali coxas medias attingente, segmento genitali maris ab infero viso margine apicali subrecto, medio leviter obtusissime sinuato. — Long. ♂ 16,5 mill.

Var. : Supra rufa, subtus cum antennis et pedibus pallide flavescens, partibus nigris corporis et antennarum, limbo ventrali, geniculis, apice tarsorum spiraculisque ut in typo (1).

Gabon. — Coll. mea.

Species pulchra et eximia, cum nulla alia confundenda.

Fam. PYRRHOCORIDÆ.

4. **Odontopus Schoutedeni** n. sp.

Oblongo-ovatus, luride testaceus, vitta media postice dilatata capitis, linea impressa aream elevatam pronoti antice et postice terminante, scutello (excepta macula magna triangulari apicem attingente), macula parva transversa corii ab angulo apicali nonnihil remota, macula oblonga subpercurrente retrorsum angustata segmentorum connexivi, pectore (exceptis limbo antico, laterali ac basali prosterni, limbo basali meso- et metapleurarum acetabu-

(1) Varietatem analogam habent *N. Heegeri* Fieb. (var. *rubescens* Noualh.) et *N. Millierei* M. R. (var. *rosea* Noualh.).

lisque) fasciaque basali lateribus in maculam magnam triangularem marginem apicalem attingentem dilatata segmentorum ventralium nigris, antennis fusco-nigris, rostro et pedibus fuscis. Articulus primus antennarum capiti subæquilongus, secundus primo æque longus, tertius secundo evidenter brevior, quartus secundo parum brevior. Pronotum lateribus parum rotundatum, anguste et acute reflexum, disco subtilissime concoloriter punctulato, area elevata a margine apicali sat remota, medio parte collari parum longiore. Hemelytra apicem abdominis attingentia, corio basin segmenti quinti connexivi attingente, cum clavo dense subtiliter concoloriter punctulato, margine apicali angulum apicalem versus late levissime rotundato, angulo apicali anguste rotundato. Pectus partibus pallidis subtilissime punctulatum, sulco odorifero indistincto. Venter lævis. Femora antica subtus in dimidio apicali spinulis nonnullis armata. — Long. 16 mill.

Africa orientalis (Ikuta). — Coll. Schouteden.

O. notabili Dist., quem e Congo (Boma Sundi) vidi, proximus, sed minor, aliter coloratus, antennis aliter constructis, lateribus pronoti angustius et acutius reflexis, hemelytris et corio longioribus, margine apicali hujus extrorsum multo minus rotundato, sulco odorifero multo minus conspicuo.

5. **Odontopus modestus** Dist.

Variat maculis corii deficientibus.

Africa orientalis (Ikuta).

Fam. LYGÆIDÆ.

Dromocoris nov. gen.

Caput apice pronoti nonnihil latius, fere usque ad oculos rotundatos immersum, angulo apicali acuto, tylo nonnihil elevato, ocellis ad oculos approximatis, articulo primo antennarum fere dimidio suo apicem capitis superante (ceteri articuli desunt), rostro coxas anticas parum superante, articulis subæquilongis, primo marginem anticum oculorum vix attingente. Pronotum latitudine paullo longius, apice collari distincto destitutum, pone medium fortiter constrictum, lobo antico convexo, capite latiore, basi quam apice distincte latiore, lateribus subæqualiter rotundatis, anguste carinatis, lobo postico antico latiore, margine basali subrecto. Scutellum latitudine basali parum et commissura clavi duplo et dimidio longius. Anguli postici metasterni acuti. Hemelytra basi pronoto paullo latiora, lateribus per trientem basalem corii parallela, deinde late levissime rotundata, margine apicali corii sutura clavi multo

breviore. Femora antica in typo nunc deficientia, sec. Signoret fortiter incrassata, apicem versus spina valida et ante poneque hanc spinis nonnullis minoribus armata.

In vicinitate generum *Polycrates* Stål et *Parapolycrates* Reut. collocandum.

Typus : *Plociomerus triguttatus* Sign., in catalogis ut species incertæ sedis enumeratus.

6. **Dromocoris triguttatus** Sign.

Niger, pedibus mediis piceis (antici et postici desunt), macula prope marginem apicalem corii et macula apicali membranæ albis. Lobus anticus pronoti subalutaceus, parce subtiliter punctulatus, medio longitudinaliter subtiliter canaliculatus, lobus posticus parce fortiter punctatus. Prosternum parce irregulariter, antice densius et fortius punctatum. Hemelytra (♀) abdomine paullulum breviora. — Long. ♀ 7,8 mill.

Madagascar. — Typum a D. Prof. Monticelli e Museo Neapolitano benevole missum descripsi.

Fam. REDUVIIDÆ.

Breddinia nov. gen.

Corpus elongatum. Caput pronoto parum brevius, parte postoculari anteoculari multo longiore, hoc utrinque mox pone basin antennarum tuberculo acuto armata, articulo primo antennarum apicem scutelli superante, articulo primo rostri ocellos subsuperante, apicalibus duobus unitis paullo longiore. Pronotum latitudine multo longius, lateribus in medio levissime incisis, angulis apicalibus rotundatis, lobo antico postice tuberculis destituto, lobo postico prope angulos laterales spina acuta semi-erecta armato, sed angulis ipsis rotundatis non prominulis, marginibus lateralibus posticis et basali anguste reflexis, illis rectis. Scutellum apice longius productum. Hemelytra abdomine paullo breviora, corio ultra medium membranæ lineariter prolongato, cellula interiore membranæ basi exteriore triplo latiore. Pedes longi, femoribus anticis nonnihil incrassatis, tibiis anticis femoribus paullo brevioribus.

Typus : *Archilochus bispinosus* Carl.

Inter genera *Authenta* Bergr. (*Archilochus* Stål) et *Laphyctes* Stål collocanda, differt vero ab illo lobo antico pronoti postice tuberculis destituto, ab hoc parte postoculari capitis anteoculari

multo longiore, ab ambobus articulo primo rostri secundo multo longiore.

7. **Breddinia bispinosa** Carl.

Luride testacea, margine angusto laterali lobi antici et spina laterali lobi postici pronoti, medio partis prolongatæ corii, vittis duabus dorsi abdominis vittisque tribus ventris, quarum media angustiore, nigris, membrana hyalina, venis (extima excepta) fuscis. Pedes parce villosi, femoribus posticis apicem abdominis subattingentibus. — Long. ♂ 21 mill.

Somali. — Typum descripsi.

8. **Phonoctonus cæsar** Hagl.

Ut jam a Breddin (Zeitschr. f. Naturwiss. 1896, p. 36-39, Taf. I, fig. 6-9) et Marshall (Trans. Ent. Soc. Lond. 1902, p. 538, Pl. XIX, fig. 48-52) descriptum est, species hujus generis species generis *Dysderci* e familia Pyrrhocoridarum imitando accurate effingunt. Species supra dicta, gigas in genere, Pyrrhocoridam grandem *Callibaphum longirostrem* Drury eandem regionem habitantem statura et coloribus summopere simulat et a me una cum hac specie accepta est. Formæ in Catalogo Lethierryi et Severini ut varietates *Ph. fasciati* P. B. enumeratæ ut mihi videtur species distinctæ habendæ sunt. Imprimis est *Ph. picturatus* Fairm. bona species et forte speciem quandam generis *Roscii* imitatur.

9. **Chætacantha excellens** Bergr.

In speciminibus bene evolutis sunt tubercula interocularia in spinas prolongata, anguli apicales pronoti spina gracili armati ac discus lobi postici pronoti utrinque nonnihil ante angulos basales scutelli spinis duabus vel tribus in seriem obliquam ordinatis armatus. Membranam secundum exemplar nonnihil monstrosum perperam descripsi; ea est re vera modo duabus cellulis basalibus prædita, quarum interna basi quam externa duplo latior. Spinæ postantennales sæpius maxima parte nigræ sunt. Signaturæ nigræ abdominis nonnihil variant; macula ad angulos basales segmentorum et macula basalis sublateralis segmenti primi ventralis sæpe desunt saltem in femina et fascia basalis ceterorum segmentorum sæpe est medio interrupta.

10. **Vadimon comedo** n. sp.

Fusconiger, articulo primo antennarum, parte basali et apicali exceptis, ferrugineo, articulis duobus primis rostri lateribus obscure luteis, pedibus fuscis, piceotestaceo-variegatis et subannulatis. Caput dense adpresse ochraceo-sericeum, linea supera longitudinali partis postocularis et linea curvata laterali pone partem inferiorem oculorum denudatis, parte anteoculari postoculari saltem duplo breviore, tuberculo postantennali obtusissimo parum perspicuo, articulo primo antennarum capite evidenter longiore (ceteri articuli desunt). Pronotum lateribus subrectum, ante medium solum anguste et leviter sinuatum, lobo antico lævi sed vittis nonnullis subreticulatis ochraceo-sericeis ornato, lobo postico antico fere plus quam dimidio longiore, crebre rugoso-punctato, angulis lateralibus leviter prominulis et rotundatis. Pectus ochraceo-sericeum. Hemelytra apicem abdominis nonnihil superantia. Abdomen feminæ lateribus fortiter rotundato-ampliatum. — Long. ♀ 16 mill.

Gabon. — Coll. mea.

A. *V. nodoso* Sign. et *Bergrothi* Mont. mox differt lateribus pronoti subrectis nec arcuato-sinuatis et lobo ejus postico longiore, ab illo etiam parte postoculari capitis longiore, ab hoc tuberculo postantennali obtusissimo nec spiniformi atque articulo primo antennarum longiore.

11. **Harpagocoris perspectans** n. sp.

Nitidus, piceo-ferrugineus, rostro, articulo primo antennarum, hemelytris, segmentis duobus ultimis ventralibus genitalibusque nigris, ventre ceteroquin livido, alis violaceis, tibiis saltem anterioribus nigricantibus, annulo rufotestaceo in dimidio basali ornatis. Caput pone antennas tuberculo parvo obtuso præditum, ocellis in tuberculis sat altis positis, articulo primo antennarum pronoto paullo longiore (ceteri articuli desunt), articulo primo rostri secundo parum longiore. Pronotum capite evidenter longius, lobo antico lævi, postico crebre subtiliter subruguloso-punctulato. Hemelytra (♀) apicem abdominis sat longe superantia, cellula discoidali corii latitudine quadruplo longiore. Abdomen (♀) e basi segmenti quarti usque ad apicem sensim fortiter angustatum, segmento genitali apice ut in ceteris speciebus appendicibus duabus porrectis arcte juxtapositis tubulum oviponentem formantibus instructo. Femora nodosa, antica basin versus crassiora; tibiæ

anticæ distincte curvatæ. (Pedes postici desunt.) — Long. ♀ 14 mill.
Gabon. — Coll. mea.

H. nigronitenti Stål affinis, sed aliter coloratus et ocellis in tuberculis multo altioribus positis loboque postico pronoti punctulato divergens.

12. **Sphedanolestes angularis** Reut.

Variat lobo antico pronoti (collari excepto) et pedibus totis nigris. Ceteræ signaturæ nigræ quoque sæpe magis extensæ sunt.

Platymicrus nov. gen.

Corpus parvum, valde depressum. Caput subæque latum ac longum, apice in processum brevem subquadratum productum, inter angulos posticos oculorum impressione leviter curvata instructum, lateribus pone oculos breviter angulato-eminulis, oculis majusculis, in medio laterum sitis, altitudinem totam capitis occupantibus, sed modice prominulis, ocellis mox pone oculos positis, latissime distantibus, rostro brevi, crasso, basin capitis haud attingente, antennis mox ante oculos insertis, articulis primo et secundo crassiusculis, illo brevissimo, apicem capitis attingente, articulis duobus ultimis capillaribus, puberulis. Pronotum longitudine media multo latius, apice sinuatum, basi leviter rotundatum, lateribus pone medium leviter sinuatis, lobo antico postico paullo longiore, medio impressione longitudinali profunda impressionem transversam pronoti haud attingente instructo, lobo postico antico latiore, mox ante marginem basalem linea profunde impressa prædito, angulis lateralibus rotundatis, vix prominulis. Scutellum longitudine duplo latius, apice in spinulam horizontalem productum. Pectus deplanatum, prosterno apice nonnihil deflexo, basi truncato. Hemelytra apicem abdominis attingentia, corio perangusto, solum limbum costalem dimidii anterioris hemelytrorum occupante, membrana maxima, cum clavo confluente, cellulis tribus elongatis instructa, cellula media apicem versus dilatata, venis cellulas duas exteriores extus terminantibus ad marginem membranæ continuatis. Abdomen hemelytris paullo latius, subtus disco maximo planum, sed lateribus subito fortiter acclivibus. Pedes valde distantes, prope latera pectoris inserti, femoribus subtus denticulatis, anticis incrassatis, subtus rectis, supra arcuato-ampliatis, posticis leviter curvatis, tibiis anticis et posticis femoribus subæquilongis, illis apice fossa spongiosa instructis, tibiis mediis femoribus brevioribus.

Genus Reduviinarum in tota subfamilia notis omnibus certe maxime insigne, forte optime prope *Opinum* Lap., Stål collocandum (1); habitu generi americano anomalo et ambiguo mihi ignoto *Elasmodema* Stål verisimiliter sat simile.

13. **Platymicrus albiventris** n. sp.

Hemelytris opacis exceptis nitidus, lævis, glaber, niger, clavo, basi membranæ intus dilatata, margine externo venæ cellulam mediam membranæ extus terminantis atque abdomine, limbo excepto albis. Articulus secundus antennarum primo triplo longior, tertius secundo brevior. Limbus lateralis ventris subtiliter rugulosus et imprimis ad margines apicales segmentorum tuberculis minutis asper. — Long. ♀ 4,3-4,5 mill.

Africa occidentalis : Assini in Ora eburnea (coll. Alluaud), Cameroon (coll. Breddin).

Inter Reduviidas minimos adhuc cognitos.

14. **Sphedanocoris camerunensis** Bredd. (2).

Fusco-niger, angulis lateralibus pronoti, clavo et corio (macula magna media hujus excepta), connexivo (fascia basali segmentorum excepta) supra et subtus, disco ventris medio, apice femorum tarsisque luride testaceis. Caput, pronotum scutellumque dense granulata, areolis aliquot lobi antici pronoti lævibus, articulo secundo antennarum primo circiter triplo longiore, apicem versus incrassato, articulis duobus ultimis gracillimis, tertio dimidio secundi longiore et quarto multo breviore, scutello apice horizontaliter producto. Segmentum ultimum ventrale feminæ medio segmentis duobus præcedentibus unitis distinctissime longius. — Long. ♂ ♀ 7,6-8,6 mill.

Var. : fere totus niger, solum angulo apicali corii, apice segmentorum connexivi tarsisque testaceis.

Africa occidentalis (Assini in Ora eburnea, Gabon). Haud rarus videtur, etsi adhuc prætervisus. — Coll. Alluaud et mea.

15. **Sphedanocoris sacalava** n. sp.

Niger vel fusco-niger, sæpe subtus cum pedibus testaceus vel saltem disco ventris medio flavido. Præcedenti affinis et ejus varietati similis, sed connexivo concolore, pronoto parum granulato ac

(1) Generi *Heteropinus* Bredd. nuperrime descripto magis affine est.

(2) Hæc species, in manuscripto meo subalio nomine descripta, a cl. Breddin nuperrime descripta est.

segmento ultimo ventrali feminæ medio segmentis duobus præcedentibus unitis parum longiore distinguendus. — Long. ♂ 7 mill.; ♀ 9 mill.

Madagascar (Nossibé). — Coll. Brancsik.

Obs. Genus *Sphedanocoris* Stål adhuc solum ex Australia cognitum fuit. Etiam e genere Berytidarum africano *Capys* Stål speciem australicam indescriptam cognovi.

NOTES SYNONYMIQUES, ETC.

Fam. PENTATOMIDÆ. *Aspongopus monticola* Karsch est identique à l'*A. Reuteri* Hagl. La description de Haglund est publiée un peu avant celle de Karsch.

Fam. COREIDÆ *Petillia? Distanti* Hagl. est, selon Haglund (in litt.), identique avec *Zenkeria membranipicta* Karsch, qui a la priorité.

Clavigralla annulipes Sign. appartient au genre *Acanthomia* Stål et est voisine d'*A. tomenticollis* Stål. Le premier article des antennes est entièrement brun, les tibias postérieurs beaucoup plus courts que les cuisses. J'ai vu le type de Signoret, gracieusement communiqué par M. le professeur Monticelli, de l'ancienne collection Guérin-Méneville, actuellement faisant partie du Musée de Naples.

Fam. TINGIDÆ. *Phatnoma æthiops* Dist., *testaceum* Dist. et *obesum* Dist. appartiennent au genre *Gonycentrum* Bergr. (*Teleia* Fieb.), mais *Ph. humerale* Dist. est un vrai *Phatnoma*. La structure du pronotum est la seule différence valable entre ces deux genres; les autres caractères génériques sont vagues ou insoutenables après la découverte des espèces inconnues de Fieber.

Fam. REDUVIIDÆ. *Reduvius (Sphedanolestes) horridus* Carl. et *R. (Sph.) zonogaster* Carl., dont j'ai vu les types, ne sont pas des *Sphedanolestes*, mais appartiennent tous les deux au genre *Rhinocoris* Hahn (*Harpactor* Spin., Reut. nec Lap.), le premier au sous-genre *Chirillus*, le deuxième au sous-genre *Harpiscus*.

Sphedanolestes singularis Dist. (1903) n'est point un *Sphedanolestes*, mais identique au *Velinus rotifer* Bergr. (1895).

Ayant comparé *Caridomma circumspectans* m. de Gabon avec une espèce du genre américain *Macrophthalmus* Lap., je trouve — ce que j'ai déjà soupçonné auparavant (Ann. Soc. Ent. Belg., 1894, p. 546) — qu'il s'agit du même genre, dont voici la synonymie :

Caridomma Bergr. 1894.
Macrophthalmus Lap. 1832 (nom. præocc.).
Macrops Burm. 1835 (nom. præocc.)
Sorglana Kirk. 1900.

CONTRIBUTION
A L'ÉTUDE DES MALACHIDES DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

par **Maurice Pic.**

Erichson a décrit en 1840, provenant de Colombie, un certain nombre d'espèces rentrant presque toutes, d'après lui, dans le genre *Anthocomus* Erich. En dehors de ces espèces colombiennes, peu d'espèces ont été décrites de l'Amérique méridionale. Le même Erichson a décrit un *Collops*, un *Anthocomus* et un *Lemphus*, du Venezuela, et un autre *Lemphus*, du Pérou; puis Kirsch a publié *Cryptotarsis tropicus*, de Bogota; Solier, les genres *Hematocerus* et *Brachidia* (1), du Chili, et Gorham, le *Dromanthus discoideus*, du Parana; c'est tout, d'après mes connaissances, ce que nous connaissons en Malachides de cette immense et riche région.

J'apporterai ici un petit contingent de nouveautés et signalerai les premières espèces brésiliennes, dues aux chasses de M. Gounelle (celles-ci en ma possession), auxquelles j'ajouterai 4 autres espèces, de Goyas (Brésil), du Pérou et de Tucuman (République Argentine), et le présent article se limitera à l'étude de ces diverses espèces.

Je ne connais que par la description le *Lemphus fulcratus* Erich., du Pérou, dont voici la diagnose complète : « Niger, prothorace lateribus rufo, pedibus basi albis »; aucune de mes espèces ne s'y rapporte. Parmi les espèces que je possède, une seule (*albofasciatus* m.), d'ailleurs, me semble devoir rentrer dans le genre *Lemphus*, deux se rapportent au genre *Dromanthus* Gorham, une rentre dans un genre nouveau; les autres espèces peuvent se classer provisoirement (2) dans les genres *Attalus* ou *Anthocomus*, car il me paraît prématuré d'établir, avant d'avoir des matériaux d'étude plus nombreux, aucune autre coupe générique nouvelle.

Le tableau suivant facilitera la distinction de ces espèces nouvelles, au nombre de 13 espèces, dont une seule péruvienne (*A. peruvianus*), une autre de la République Argentine (*Tucumanius pallidipes*) et 11 du Brésil. Toutes rentrent dans la division des Malachides Oloceres en ayant 11 articles aux antennes, excepté une

(1) D'après Germain (An. Univ. Chile, XCVII, 1901), le genre *Brachidia* Solier rentrerait dans les Phytophages, mais cela me semble inexact. Peut-être plusieurs espèces de coloration analogue ont été confondues?

(2) Je dis provisoirement, car je n'ai pu étudier suffisamment la structure tarsale de certaines espèces représentées par un seul exemplaire; toutes ces espèces ont les antennes insérées en avant des yeux.

espèce ayant 9 articles seulement et ainsi devant rentrer dans un genre nouveau que je nomme *Tucumanius*.

1. Antennes de 11 articles . . . . 2.

1'. Antennes n'ayant que 9 articles, 2e court, semi-globuleux, 3e assez long, dernier très long.
Tucumanius n. g., *pallidipes* n. sp.

2. Élytres recouvrant complètement l'abdomen et, par conséquent, abdomen non débordant; pas de fascie blanche élytrale. . . . . 3.

2'. Élytres ne recouvrant pas complètement l'abdomen et, par conséquent, abdomen débordant ces organes; une fascie blanche sur le milieu des élytres.
Lemphus albo-fasciatus n. sp.

3. Antennes simples ou plus ou moins dentées, ordinairement fortes; élytres entièrement foncés ou à bande transversale claire, soit testacés à macules foncées. . . . . . . 4.

3'. Antennes grêles et flabellées à partir du 5e article; élytres à bande longitudinale jaune . . *Attalus mirabilis* n. sp.

4. Antennes simples ou faiblement dentées; taille moins avantageuse (*Attalus*, *Anthocomus*) . . . . 6.

4'. Antennes fortement dentées ou subpectinées, taille avantageuse (*Dromanthus*) . . . . 5.

5. Antennes subpectinées; coloration générale foncée.
nigricolor n. sp.

5'. Antennes fortement dentées, moins chez la ♀; prothorax testacé, à large macule antérieure foncée, le reste du corps foncé . . . . *maculithorax* n. sp.

6. Élytres plus ou moins élargis en arrière, arrondis ou subarrondis au sommet . . . . 7.

6'. Élytres subparallèles, anguleusement terminés au sommet.
angulatus n. sp.

7. Élytres bicolores, testacés à macules foncées, ou foncés à macules ou fascies testacées . . . . 9.

7'. Élytres entièrement foncés . . . . 8.

8. Élytres plus courts, sans gibbosités préscutellaires; prothorax très large; tibias postérieurs arqués au sommet.
arcuatipes n. sp.

8'. Élytres plus longs, à fortes gibbosités préscutellaires; prothorax moins large; tibias postérieurs droits au sommet.
peruvianus n. sp.

9. Forme moins robuste; prothorax plus ou moins testacé ou roussâtre, au moins distinctement marqué de cette coloration sur la base . . . . 11.

9'. Forme robuste; prothorax entièrement noir . . . . 10.

10. Une macule élytrale médiane externe triangulaire, celle-ci testacée; tibias foncés; dessous du corps testacé. *jatayensis* n. sp.

10'. Une macule élytrale médiane externe subarrondie, celle-ci testacée; tibias plus ou moins roussâtres; dessous du corps foncé . . . . *Gounellei* n. sp.

11. Élytres testacés à macules foncées . . . . 12.

11'. Élytres noirs à bordure suturale et apicale, ainsi qu'une macule externe médiane testacés . . *brasiliensis* n. sp.

12. Tête rousse; cuisses postérieures testacées . *ruficeps* n. sp.

12'. Tête foncée; cuisses postérieures plus ou moins noires; tantôt avec une macule foncée thoracique (forme type), tantôt avec deux macules foncées (var. *Donckieri*). *goyasensis* n. sp.

Je possède encore une autre espèce brésilienne; celle-ci ayant l'avant-corps et les pattes foncés, les élytres testacés avec une macule basale foncée et correspondant par son dessin à *Anthocomus basalis* Erich., de Bolivie; je n'affirme pas que ce soit la même espèce, mais il est plus prudent, jusqu'à nouvel ordre, de ne pas la nommer.

Je terminerai cet article par les descriptions de ces diverses nouveautés.

Tucumanius n. g. — Fascies d'*Ebœus*, forme courte et ramassée, antennes de 9 articles, 2e court, 3e et suivants longs, les derniers étant moins épais, ces organes insérés en avant des yeux; épistome étroit, peu distinct; dernier article des palpes maxillaires assez épais, tronqué au sommet. Genre bien distinct par sa structure antennaire.

Tucumanius pallidipes. — Trapu, brillant, pubescent de gris, entièrement noir verdâtre à reflets métalliques, avec les pattes testacées. Tête large, courte, yeux saillants; antennes foncées, testacées à la base, dépassant la base des élytres; prothorax pas très court, un peu plus large que la tête, moins large que les élytres, un peu arrondi sur les côtés; élytres courts et larges, peu élargis en arrière, un peu déprimés vers la suture, à ponctuation assez fine et assez rapprochée; pattes testacées, longues, assez robustes. — Long. 2 mill. — République Argentine : Tucuman.

Dromanthus nigricolor. — Un peu allongé, subparallèle, entièrement noir moins le labre flave, brillant, orné d'une double pubescence grise peu longue. Tête brillante, impressionnée; antennes foncées, à 2e article épais, 3e triangulaire, 4e plus longuement que 6e et suivants subpectinés; prothorax très brillant, arrondi

sur les côtés, presque de la largeur des élytres; élytres longs, obliquement diminués au sommet, avec les épaules bien marquées, à repli latéral médiocre, finement mais densément ponctués, ce qui les rend peu brillants. Brésil : Serra de Communaty (Pernambuco). Ex Gounelle. Très distinct dans le genre par sa coloration générale foncée.

Dromanthus maculithorax. — Robuste, subparallèle, noir avec le labre, la base des antennes, la majeure partie du prothorax testacés, orné d'une double pubescence grise peu longue. Tête densément ponctuée et déprimée ou impressionnée; antennes foncées, testacées en dessous de leurs premiers articles, à 3e article long, anguleux au sommet, les suivants de plus en plus dentés; prothorax transversal, peu brillant, testacé avec une large macule foncée antérieure, un peu plus étroit que les élytres; élytres larges et assez courts, obliquement diminués au sommet, avec les épaules bien marquées, à fort repli latéral, assez fortement et densément ponctuées; pattes foncées. — Long. 4,5-5 mill. — Brésil : Caraça (Minas Geraez), S.-Antonio da Barra. Ex Gounelle.

Voisin de D. *decipiens* Gorham, mais plus robuste, avec le prothorax orné d'une macule, et non d'une fascie, foncée.

Lemphus albofasciatus. — Assez robuste, brillant, noir, avec une fascie médiane blanche sur les élytres, base des tibias postérieurs blanche et la base des antennes testacée. Tête moyenne, un peu bombée sur le front, labre noir; antennes courtes, à articles plus ou moins transverses, testacés mais foncés au sommet; prothorax convexe, un peu arqué sur les côtés, un peu plus étroits que les élytres; élytres courts, à peu près de la largeur du prothorax à la base, élargis après le milieu, noirs, avec une fascie blanche médiane prolongée sur la suture en arrière, cette fascie fortement ponctuée; pattes foncées, moins les tibias postérieurs qui sont blancs à la base; abdomen noir brillant, débordant les élytres. — Long. 2,3 mill. — Brésil : Tijuca (Rio). Ex Gounelle.

Espèce très distincte par sa coloration jointe à son abdomen saillant, m'a paru devoir rentrer dans le genre *Lemphus*, par suite de sa structure abdominale.

Attalus mirabilis. — Un peu allongé, très brillant et peu pubescent, en partie noir, en partie flave. Tête noire, subconvexe; antennes testacées à la base, à 2e article court, 3e long, subdenté, 4e denté, les suivants minces, munis d'une lamelle plus ou moins longue; prothorax assez large, noir, étroitement bordé de testacé, surtout en arrière, un peu plus étroit que les élytres; élytres subparallèles, obliquement diminués au sommet, largement testacé sur

leur milieu, avec chaque élytre bordé irrégulièrement de noir; pattes grêles, flaves, avec les cuisses plus ou moins obscurcies. — Long. 2,3 mill. — Brésil : Serra de Communaty. Ex Gounelle.

Espèce des plus distincte par sa structure antennaire jointe à sa coloration et se rapprochant ainsi de nos espèces paléarctiques, les *flabellati* d'Abeille de Perrin.

Attalus peruvianus. — Modérément allongé, brillant, élargi après le milieu, noir à reflets métalliques, orné d'une double pubescence. Tête longue; antennes moyennes, foncées; prothorax presque aussi long que large, presque droit sur les côtés, plus étroit que les élytres; élytres assez longs, élargis après le milieu, à épaules bien marquées, ces organes impressionnés près de la base et derrière l'écusson; pattes foncées, genoux roussâtres. — Long. 2,5 mill. — Pérou : Prov. Huallaga, à Rio Mixiollo. Ex A. Baer.

Rappelle certains *Attalus* européens et distinct par ses gibbosités préscutellaires, celles-ci presque aussi marquées que chez *œneus* Wol.

Attalus angulatus. — Allongé, étroit, parallèle, brillant, orné d'une double pubescence grise, noir, avec une petite macule flave externe placée avant le milieu des élytres. Tête grosse; antennes longues, noires mais testacées en dessous de leurs premiers articles; prothorax robuste, assez large, de la largeur des élytres, arqué sur les côtés; élytres longs, finement ponctués, obliquement diminués en dedans au sommet, ce qui les rend anguleux; pattes presque complètement rousses, à tibias postérieurs longs et arqués. — Long. 2,5 mill. — Brésil : Marco da Legua (Para). Ex Gounelle.

Espèce bien facile à distinguer par sa particulière terminaison élytrale.

Attalus arcuatipes. — Assez large, très élargi en arrière, brillant, orné d'une double pubescence grise courte, noir, avec la base des antennes (rebord postérieur du prothorax vaguement plus clair) et les pattes en partie roussâtres. Tête large; antennes assez courtes, foncées, avec les premiers articles roussâtres en dessous; prothorax large, presque droit sur les côtés; élytres assez courts, un peu plus larges que le prothorax à la base, très élargis ensuite; pattes presque complètement rousses, à tibias postérieurs arqués, terminés par une dent. — Long. 2,5 mill. — Brésil : Marco da Legua. Ex Gounelle.

Caractérisé par les tibias postérieurs longs, arqués, ceux-ci dentés au sommet en dessous des tarses, et sa coloration. Peut se placer, d'après la structure de ses pattes postérieures, près du *calcaratus* Gorham, de l'Amérique centrale.

Attalus jatayensis. — Robuste, orné d'une double pubescence grise courte, brillant, noir maculé de testacé. Tête robuste, noire, maculée de flave en dessus du labre qui est également flave, palpes foncées; antennes robustes, longues, foncées, testacées en dessous des premiers articles, 1ers articles épais, 5e et suivants un peu anguleux en dessous; prothorax assez court, entièrement foncé, peu arqué sur les côtés, un peu moins large que les élytres; élytres larges et courts, un peu élargis en arrière, noirs à reflets violacés, étroitement testacés au sommet, avec une macule médiane triangulaire externe de même coloration ; dessous du corps testacé; pattes foncées, avec la base des cuisses largement testacée. — Long. 3 mill. — Brésil : Jatahy, province de Goyas. Reçu de H. Donckier.

Rappelle beaucoup certains *Attalus* paléarctiques, notamment *nuptialis* Ab.

Attalus Gounellei. — Forme de l'espèce précédente, coloration analogue, avec la tête plus foncée, le dessous du corps noir, les pattes à coloration générale roussâtre, les élytres ornés d'une macule testacée externe subarrondie. -- Long. 3 mill. — Brésil : S. Antonio da Barra. Ex Gounelle.

Anthocomus brasiliensis. — Modérément allongé, peu élargi en arrière, orné d'une double pubescence grise courte, brillant, bicolore. Tête moyenne, entièrement foncée; antennes courtes, foncées, roussâtres à la base, à derniers articles transverses, terminal court et émoussé au sommet; prothorax assez court, plus étroit que les élytres, un peu arqué sur les côtés, noir, avec les côtés et la base un peu roussâtres; élytres pas très longs, un peu élargis en arrière, noirs, avec une bordure suturale (entourant l'écusson et se fondant au sommet à une macule apicale), ainsi qu'une macule médiane externe et une apicale, celles-ci testacées; pattes en partie rousses. — Long. 2,8 mill. — Brésil : S. Antonio da Barra. Ex Gounelle.

Rappelle par son dessin *Anthocomus stigma* Erich., du Venezuela; de forme plus allongée que *jatayensis*, de même que les espèces suivantes, et classé dubitativement dans ce genre, par suite de son analogie avec l'espèce placée par Erichson dans ce genre.

? Attalus ruficeps. — Modérément allongé, assez élargi en arrière, peu pubescent, brillant, en majeure partie testacé roussâtre, avec chaque élytre bimaculé de foncé, et le milieu du prothorax rembruni. Tête assez longue, yeux noirs; antennes longues, foncées, mais testacées à la base, à derniers articles courts; prothorax large, plus étroit que les élytres, presque droit sur les côtés, faiblement rembruni sur le disque; élytres pas très longs, un peu élargis en

arrière, testacés avec deux macules isolées foncées, l'une humérale, l'autre postmédiane plus grosse; pattes testacées. — Long 2,6 mill. — Brésil : S. Antonio da Barra. Ex Gounelle.

Paraît se rapprocher (ex figure) de *Anthocomus pusillus* Gorham, et c'est pourquoi j'ai classé cette espèce dans ce genre, mais le prothorax est un peu rembruni sur le disque, et les pattes sont testacées.

Anthocomus goyasensis. — Modérément allongé, assez élargi en arrière, orné d'une double pubescence grise courte, brillant, testacé mais maculé de foncé. Tête noire, avec le labre testacé; antennes peu longues, foncées, à premiers articles testacés, et à derniers pas très larges; prothorax un peu plus étroit que les élytres, large, bien arrondi sur les côtés, noir à bordure basale testacée, ou testacé à large macule noire discale; élytres pas très longs, assez élargis en arrière, testacés avec deux macules foncées, la 1re basale, la 2e postmédiane et externe; dessous du corps foncé avec l'abdomen en partie testacé; pattes assez robustes, testacées, à l'exception des cuisses postérieures largement foncées. — Long. 2,8-3 mill. — Brésil : Jatahy.

Très voisin de l'espèce précédente, coloration différente. La var. *Donckieri* a sur le prothorax deux petites macules noires isolées, au lieu d'une grosse tache noire; cette dernière variété diffère de *A. maculosus* Gorham par la coloration moins foncée des pattes, la macule basale des élytres moins large, etc.

IX

Assemblée mensuelle du 5 septembre 1903.

PRÉSIDENCE DE M. LE DOCTEUR JACOBS, VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 heures.

— MM. Gilson, Lameere et Severin ont fait excuser leur absence.

— Les procès-verbaux des séances du 4 juillet et du 1er août 1903 sont approuvés.

Décisions du Conseil. Le Conseil a admis comme membre effectif M. le professeur C.-E. Porter, directeur du Musée d'Histoire naturelle de Valparaiso (Chili), Casilla 1108, s'occupant d'Entomologie générale (Crustacés, Longicornes, Hémiptères), présenté par MM. Lameere et Rousseau.

— Le Secrétaire dépose pour la Bibliothèque deux exemplaires du tome XI des Mémoires. Il annonce que le tome X paraîtra sous peu et que les deux volumes seront envoyés aux membres en même temps.

Correspondance. M. P. Dognin nous fait part de son changement d'adresse; il habite actuellement 11, Villa Molitor, à Paris (XVIe).

— M. Abeille de Perrin nous envoie sa nouvelle adresse : Boulevard Chave, 200, à Marseille.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. M. Hippert signale quelques intéressantes captures de Lépidoptères.

— M. Rousseau a pris les Hydrachnides suivants dont plusieurs n'ont pas encore été indiqués en Belgique : *Diplodontus despiciens* Müll., le 4 août, à Tervueren (étangs du Parc); *Eylaïs extendens* Müll. et *Limnesia histrionica* H., à Postel et à Arendonck; *Limnesia maculata* Müll., **Arrenurus compactus** Piers. et **Bruzelii** K., à Arendonck; *Arrenurus globator* Müll., **Curvipes longipalpis** Krend., à Postel.

Excursion. L'excursion du 11 octobre aura lieu à Postel, près Turnhout.

— La séance est levée à 8 3/4 heures.

UN CURCULIONIDE NOUVEAU D'AUSTRALIE

par Albert Bovie.

Flamingorrhynchus Helleri n. sp. — Longueur 34 mill. (rostre exclus). — D'un rouge brique plus ou moins brillant et marqué de noir. Tête rouge à l'exception de l'extrémité du rostre, des scrobes et des antennes qui sont noirs; en outre, le haut de la tête est légèrement rembruni. Prothorax un tant soit peu plus long que large, aplati sur le disque, ses bords latéraux arrondis; marqué à la base, en face du milieu de la base de chaque élytre, d'une tache noire presque triangulaire; ayant, en outre, au milieu une ligne longitudinale noire allant en s'amincissant vers la base, mais sans l'atteindre, et rejoignant le bord antérieur du prothorax; celui-ci marqué d'un collier noir bien accusé. Au-dessous, on voit une tache noire en forme de V dont la base entoure la naissance des pattes et dont une des branches se dirigeant vers le collier noir du thorax, l'atteint à la hauteur des yeux, l'autre branche remontant à angle presque droit avec la première. Écusson enfoncé, noir. Élytres finement ponctuées, à stries très nettement et profondément marquées, les trois dernières n'atteignant pas la base, rouges et portant au milieu une grosse tache noire, plus ou moins grande selon les exemplaires; en outre, leur extrémité est noire, plus ou moins également selon les individus, mais n'atteignant pas plus du quart de la longueur de l'élytre. Dessous du corps et de l'abdomen noirs, à l'exception d'une tache rouge, presque carrée, située entre les deux dernières paires de pattes, cette tache envoyant un rameau rejoindre le deuxième arceau de l'abdomen qui est rouge également. Pygidium noir, portant à l'extrémité une bande de poils rouges très courts et offrant, de chaque côté, près de l'extrémité, une légère fossette. Pattes rouges, à l'exception de l'extrémité noire des cuisses. Tout l'insecte est finement mais sobrement marqué d'une ponctuation un peu plus abondante en dessous qu'en dessus.

Patrie : Australie. J'en ai reçu quatre exemplaires de M. Clavareau et un du docteur Plason; trois sont dans ma collection, un dans la collection Desbrochers, le cinquième au Musée de Dresde; M. Heller, à qui j'avais communiqué cette espèce, a bien voulu me la signaler comme non décrite et faisant partie de son nouveau genre *Flamingorrhynchus* (Abhandl. Mus. Dresden, 1902, 2, p. 18), genre si remarquable par la forme singulière de son rostre. L'autre espèce est le *Weiskei* (Heller, l. c., p. 19), provenant de la Nouvelle-Guinée.

REVISION DES PRIONIDES

par **Aug. Lameere,** professeur à l'Université de Bruxelles.

HUITIÈME MÉMOIRE. — MÉCOSARTHRINES.

J'ai eu tort, dans mon Cinquième Mémoire (Ann. Belg., 1903, p. 129), de rapprocher le genre *Mecosarthron* du genre *Olethrius* ; la convergence de caractères qui se produit chez les types supérieurs de divers groupes m'a induit en erreur.

Mecosarthron est voisin de *Xixuthrus* et forme avec ce genre, auquel il faut encore associer *Omotagus, Dysiatus, Clinopleurus* et un type nouveau que j'appellerai *Daemonarthra*, une unité systématique : je donne à celle-ci le nom de **Mécosarthrines**, d'après le genre le plus anciennement décrit qu'elle contient.

Ces Prionides sont caractérisés, parmi ceux qui ont les côtés du prothorax crénelés, par la languette grande et bilobée et par le 1er article des antennes très allongé; ces deux particularités les séparent des Cnémoplitiens, dont ils se rapprochent le plus, ayant en principe les mêmes mandibules renflées et convexes à la base, courbées vers le bas vers l'extrémité.

Par convergence de caractères, il se fait que les *Ctenoscelis*, dont *Xixuthrus* et *Mecosarthron* ont été rapprochés par Thomson et Lacordaire, leur ressemblent, mais ceux-ci offrent au côté interne des tibias deux rangées d'épines que ne montrent pas les Mécosarthrines et qui sont tout à fait spéciales à un groupe comprenant les genres *Apotrophus, Ctenoscelis, Titanus, Aulacocerus* et *Braderochus.*

Jalyssus, que j'ai placé parmi les Cnémoplitiens et qui me semble très certainement voisin d'*Agrianome*, offre également les caractères essentiels de *Mecosarthron* et de *Xixuthrus*, comme aussi des *Ctenoscelis*, près desquels ce genre a toujours été classé : mais il s'agit encore ici évidemment d'une convergence, de ce phénomène qui rend la systématique des Longicornes si ardue. Si, dans la classification de ces Coléoptères, on se fie, comme l'a fait Lacordaire, aux caractères qui semblent être de première importance, l'on est presque certain de se tromper : l'illustre auteur du Genera avait le pressentiment qu'il était à côté de la question. Il n'y a que le faciès, les analogies, les particularités qui sont les plus insignifiantes, associés à la méthode évolutionniste, qui peuvent éclairer ce problème compliqué.

Les Mécosarthrines sont de grands Prionides à faciès particulier; le labre est arrondi en avant, les yeux à peine échancrés; les épister-

nums métathoraciques sont larges et à bords parallèles; l'écusson est grand et arrondi en arrière; les élytres, épineuses à l'angle sutural, montrent plus ou moins nettement quatre côtes, plus une cinquième contre le bord interne; les fémurs offrent deux rangées de courtes épines en dessous et les tibias sont plus ou moins épineux au côté interne; le mâle a les pattes antérieures plus ou moins scabres, et il a, en principe, une ponctuation sexuelle qui couvre entièrement le pronotum et le prosternum.

Genre **OMOTAGUS** Pascoe.

Ann. Nat. Hist., ser. 3, XIX, 1867, p. 410.

Ce genre a été associé par Lacordaire aux genres *Hystatus*, *Colpoderus* et *Notophysis* en un groupement très hétérogène, à cause de l'imperfection des tarses : mais ce caractère est simplement une particularité archaïque commune à des types bien différents. Par l'ensemble de sa structure, *Omotagus* est absolument comparable à *Dysiatus*, et il peut être considéré comme le coryphée des Mécosarthrines.

Les tarses, les mandibules et les antennes dénotent que nous avons affaire à une forme primitive.

Les tarses sont étroits; le dernier article est deux fois aussi long que les autres réunis; ceux-ci sont courts, triangulaires et déprimés, imparfaitement spongieux en dessous, les brosses ne s'étendant pas jusqu'à la base des articles et laissant la ligne médiane largement glabre; le 3ᵉ article est divisé en deux lobes courts et étroits; les angles postérieurs des trois premiers articles ne sont pas épineux.

Les mandibules rappellent tout à fait celles des *Analophus* et du *Rhaphipodus Gahani* : elles sont robustes et allongées chez le mâle, courbées vers le bas, renflées et convexes à la base; l'extrémité est coupée obliquement, et le bord interne offre une grande dent triangulaire médiane.

Les antennes n'atteignent pas le premier tiers des élytres chez le mâle; le 1ᵉʳ article est long, arqué et comprimé, mais il ne dépasse pas le niveau du bord postérieur de l'œil; il est un peu plus court que les 3ᵉ et 4ᵉ réunis; le 3ᵉ est à peine plus long que le 4ᵉ; celui-ci est un peu plus petit que le 5ᵉ, lequel est à peine plus petit que le 3ᵉ; le système porifère, strié, est représenté par une double fossette à l'extrémité interne du 3ᵉ article, envahissant de plus en plus le dessous des articles suivants, le dernier seul étant entièrement strié.

Les yeux, très transversaux, sont largement séparés, de même que les tubercules antennifères qui sont mousses.

Le prothorax est simplement crénelé sur les côtés qui sont courbés, convergeant un peu en avant chez le mâle, l'angle latéral n'étant pas saillant, l'angle antérieur non plus. Le pronotum est un peu inégal : il y a notamment la trace de deux élévations placées transversalement sur le disque et de deux petites crêtes de chaque côté.

Les côtes des élytres sont très peu prononcées.

Les épines du dessous des fémurs sont courtes; il y a deux rangs de courtes épines au côté interne des tibias.

Le mâle diffère de la femelle par la tête et le prothorax plus volumineux, les pattes plus robustes, les fémurs et les tibias antérieurs scabres, enfin par une ponctuation sexuelle couvrant tout le prothorax, le métasternum, y compris les épisternums métathoraciques et le triangle médian, et les hanches postérieures, toutes ces parties ayant un aspect corrodé et mat.

1. **Omotagus Lacordairei** Pascoe.

Omotagus Lacordairii Pascoe, Ann. Nat. Hist., ser. 3, XIX, 1867, p. 410; Trans. Ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 674, t. 23, fig. 1(♂). — Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 155 (♀).

Je n'ai vu que le mâle type de Pascoe, provenant de la Nouvelle-Guinée, au British Museum.

C'est un grand Insecte noir et glabre, de 67 millimètres.

La tête est entièrement couverte de fines granulations; les mandibules sont très rugueuses; le 1er article des antennes est simplement ponctué; tout le pronotum est occupé par la ponctuation sexuelle chez le mâle; chez la femelle, d'après van Lansberge, la ponctuation du pronotum est moins dense et les six élévations transversales sont brillantes; chez le mâle, entre les côtés du métasternum et le triangle médian, il y a une bande étroite assez grossièrement ponctuée; l'écusson est granuleux; les élytres offrent de gros points superficiels rapprochés; l'abdomen est luisant et couvert d'une fine ponctuation éparse; les fémurs offrent une ponctuation éparse, les tibias une ponctuation éparse un peu râpeuse.

Genre **DYSIATUS** Pascoe.

Trans. Ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 664.

Genre se rattachant directement à *Omotagus* et en différant par :

1° les tarses élargis, parfaitement spongieux en dessous, les lobes du 3e article grands et arrondis, le dernier moins long que les autres réunis;

2° les mandibules, toujours renflées à la base, mais raccourcies, brusquement arquées à l'extrémité et offrant avant celle-ci une saillie dentiforme externe ;

3° les antennes plus longues, dépassant un peu la moitié des élytres chez le mâle, le 1er article dépassant notablement le niveau du bord portérieur de l'œil, les autres articles conservant les mêmes proportions ;

4° la tête moins forte, avec les yeux et les tubercules antennifères plus rapprochés ;

5° les élytres à côtes plus distinctes ;

6° le prothorax à côtés un peu plus épineux ;

7° la ponctuation sexuelle couvrant en plus chez le mâle l'écusson et l'abdomen, mais point les hanches postérieures.

1. **Dysiatus melas** Pascoe.

Dysiatus melas Pascoe, Trans. Ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 665, t. 24, fig. 1 (♂). — Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 143 (♀).

Célèbes (Macassar).

Je n'ai vu que le mâle type de Pascoe, rapporté de Célèbes par Wallace et conservé au British Museum.

La longueur est de 70 millimètres ; la teinte est noire ; tout le dessus est recouvert de poils très fins et très courts qui, d'après van Lansberge, manqueraient sur les élytres de la femelle.

La tête est entièrement couverte de fines granulations ; les mandibules sont très rugueuses ; le 1er article des antennes est couvert de gros points épars, mais chez le mâle il est fortement denticulé au côté interne et en dessous ; tout le pronotum est occupé par la ponctuation sexuelle chez le mâle ; chez la femelle, d'après van Lansberge, le pronotum est orné simplement de quelques points, et les côtés du prothorax sont munis d'épines plus fortes ; chez le mâle, entre les côtés du métasternum et le triangle médian, il y a une bande lisse ; les élytres sont couvertes de gros points confluents qui les rendent un peu rugueuses ; les fémurs offrent une ponctuation éparse, les tibias une ponctuation éparse et un peu râpeuse ; les pattes antérieures du mâle sont très scabres et notablement plus épineuses que chez la femelle.

Genre **XIXUTHRUS** Thomson.

System. Ceramb., 1864, p. 296.

Ce genre diffère fort peu de *Dysiatus* : le 1er article des tarses antérieurs est allongé ; les mandibules ne sont plus renflées à la base, et elles ne sont pas brusquement courbées à l'extrémité ; elles

offrent une saillie dentiforme externe avant l'extrémité et une dent interne basilaire, outre la dent interne médiane; les antennes sont plus allongées, le 3e article étant au moins presque aussi long que le 1er; la ponctuation sexuelle de l'abdomen du mâle est atténuée; les pattes sont plus scabres.

1. **Xixuthrus microcerus** White.

Macrotoma microcera White, Cat. Brit. Mus., Longic., VII, 1, 1853, p. 40.
Xixuthrus microcerus Thoms., Syst. Ceramb., 1864, p. 296. — Kaup, Einig. Ceramb. Samml. Darmst., 1866, t. I, fig. 1.—Pascoe, Trans. Ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 664. — Bates, Proceed. Zool. Soc., 1877, p 156. — Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 139.
Xixuthrus Nycticorax Thoms., Ann. Fr., 1877, Bull., p. CLIV.
Xixuthrus Axis Thoms., Ann. Fr., 1877, Bull., p. CLXVII. — Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 140.
Xixuthrus Bufo Thoms., Rev. et Mag. Zool., 1878, p. 67. — Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 141.
Xixuthrus lunicollis Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 140.

Ayant examiné un très grand nombre d'exemplaires de cet Insecte, je ne puis admettre les cinq espèces reconnues par van Lansberge, même à titre de races locales : les variations de forme du prothorax, de longueur des antennes et des mandibules, de largeur de la tête et de sculpture du scape et des pattes ne sont pas liées à l'habitat, et elles sont toutes indépendantes les unes des autres.

Ce *Xixuthrus* se rencontre dans presque toutes les îles de la Malaisie : Nouvelle-Guinée, île du Duc d'York, Key, Morty, Myssol, Amboine, Céram, Bourou, Batchian, Ternate, Halmaheira, Sanghir, Célèbes, Java et Sumatra. On le trouve aussi au Nord de l'Australie.

La longueur est de 45 à 120 millimètres; la teinte est d'un brun marron variable; tout l'Insecte est couvert d'une courte pubescence jaunâtre, les côtes et la suture des élytres étant ordinairement dénudées.

La tête est rugueuse, granuleuse en arrière et derrière les yeux; les mandibules sont très rugueuses et un peu poilues; les antennes atteignent ou dépassent un peu la moitié des élytres chez la femelle, et chez le mâle elles atteignent ou dépassent plus ou moins leur tiers postérieur; le 1er article, variable quant à sa sculpture, est peu renflé à l'extrémité; le 3e est presque égal au 1er, mais toujours plus court; il est presque égal au 4e, ce dernier étant à peine plus long que le 5e; tous les articles sont anguleux ou épineux au sommet interne à partir du 3e, qui seul est nettement épineux en dessous chez le mâle; les deux derniers articles sont entièrement réti-

culés, le système porifère couvrant seulement tout le dessous des articles à partir du 7e ou du 8e.

Chez le mâle, le pronotum est inégal, mais entièrement couvert de ponctuation sexuelle, mêlée plus ou moins de granulations; chez la femelle, les inégalités sont plus fortes : elles rappellent vaguement celles que l'on observe dans les deux sexes des espèces suivantes, mais elles sont moins saillantes et non dénudées ; dans le même sexe, le pronotum est faiblement rugueux et couvert çà et là de granulations. Chez le mâle, comme chez la femelle, les côtés, qui sont plutôt épineux que crénelés, sont très variables, étant tantôt parallèles, tantôt convergeant en avant, le prothorax pouvant de cette façon avoir la forme d'un rectangle ou d'un demi-cercle, les mâles de très grande taille offrant toujours cette dernière conformation. Chez le mâle, entre les côtés du métasternum et le triangle médian, il y a une bande lisse.

Les élytres sont faiblement rugueuses; les côtes sont saillantes et anastomosées plus ou moins en arrière; la 3e est plus éloignée de l'externe que de la 2e.

Les fémurs offrent une ponctuation éparse, un peu râpeuse, surtout aux pattes antérieures; ils montrent en dessous deux rangs d'épines prononcées; les tibias offrent une ponctuation râpeuse assez éparse, et ils sont nettement épineux en dedans et en dehors; les pattes antérieures du mâle sont très scabres, et elles sont assez allongées.

2. **Xixuthrus costatus** Montrouzier.

Mallodon costatus Montrouz., Ann. Soc. Agric. Lyon, sér. 2, VII, 1855, p. 56.
Xixuthrus costatus Waterh., Ann. Nat. Hist., ser. 5, XV, 1885, p. 383.

Je n'ai vu de cette espèce très distincte que le mâle, type unique de M. Waterhouse au British Museum; il provient de l'île Sainte-Anne dans le groupe des îles Salomon.

La description du *Mallodon costatus* Montrouzier, de l'île Woodlark, s'applique d'une manière très précise à l'Insecte, qui aurait donc reçu son nom de *costatus* indépendamment deux fois. D'après Montrouzier la larve est mangée par les indigènes à Woodlark.

Ce *Xixuthrus* est en quelque sorte intermédiaire entre les *X. microcerus* et *heros*, mais il offre ce caractère original, indiqué par Montrouzier, d'avoir la 3e côte raccourcie singulièrement en avant et en arrière, cette 3e côte étant en même temps très rapprochée de la 4e, c'est-à-dire de la plus externe.

Le mâle de Londres a 75 millimètres; sa teinte est d'un brun de poix; il est recouvert d'une pubescence d'un jaune sale.

Les antennes sont plus longues que chez *X. microcerus*, mais elles

ne dépassent pas l'extrémité du corps ; le 1er article est plus allongé, dépassant le bord antérieur du prothorax; il est très rugueux et denticulé en dessous; le 3e article, un peu plus long que le 4e, est, aussi bien en dessus qu'en dessous, couvert d'aspérités, de même que les suivants jusqu'au dernier, et, comme les suivants aussi, il est aigu au sommet interne.

Le prothorax a ses côtés parallèles et plutôt crénelés qu'épineux; le pronotum, couvert d'une ponctuation sexuelle un peu rugueuse mêlée de gros granules lisses, offre des crêtes dénudées ayant la disposition que l'on observe chez *X. heros*, et dont l'ensemble rappelle un peu une lettre M brisée.

Sauf en ce qui concerne la disposition de la 3e côte, les élytres offrent les mêmes caractères que chez *X. microcerus*.

La ponctuation sexuelle de l'abdomen est altérée : elle est mêlée de gros points assez nombreux.

Les pattes, plus longues que celles du *X. microcerus*, ont la sculpture de celles du *X. heros*, c'est-à-dire qu'au lieu d'épines, elles n'offrent que des aspérités, mais ces aspérités sont nombreuses et serrées.

3. **Xixuthrus heros** Heer.

Macrotoma heros Heer, dans Græffe, Reise Ins. Viti, 1868, p. 47, t. I, fig. 3. — Dohrn, Stett. Zeit., 1868, p. 206, t. 2.
Xixuthrus heros Thoms., Revue et Mag. Zool., 1877, p. 268. — Fairm., Ann. Fr., sér. 6, I, 1881, p. 469.
Xixuthrus terribilis Thoms., Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 269.

La larve a été décrite et figurée par Candèze, à la suite de la notice détaillée mais non comparative de Dohrn.

Ce *Xixuthrus* habite les îles Fidji (Viti-Levu); le mâle et la femelle m'ont été obligeamment communiqués par le Musée de Hambourg qui possède également la larve et la nymphe. C'est probablement le plus volumineux de tous les Insectes de la nature actuelle.

La longueur est de 80 à 135 millimètres, la teinte noire, la pubescence d'un jaune d'or; les élytres offrent quatre bandes plus ou moins dénudées accompagnant les côtes.

Les mandibules sont plus grêles, plus allongées, plus rugueuses que chez les autres *Xixuthrus*; les antennes sont plus longues ; elles dépassent le tiers postérieur des élytres chez la femelle, leur extrémité chez le mâle; le 1er article est renflé en massue; le 3e est fortement allongé, étant bien plus long que le 1er et presque égal aux 4e et 5e réunis, ceux-ci étant presque égaux ; les 3e à 9e articles sont très épineux en dessous chez le mâle, un peu âpres chez la femelle, mais les aspérités que l'on observe en dessus des articles chez *X. costatus* manquent presque complètement.

Les tubercules antennifères sont plus rapprochés et plus saillants que chez les autres *Xixuthrus*.

Les côtés du prothorax, plutôt crénelés qu'épineux, convergent fortement en avant dans les deux sexes; le pronotum, rugueux chez la femelle, couvert d'une ponctuation sexuelle un peu grossière chez le mâle, montre des crêtes luisantes très fortes dans les deux sexes, à savoir, de chaque côté, en partant de la ligne médiane, un petit tubercule rapproché du centre, une crête principale oblique formée de deux sommets, une autre crête simple plus externe et plus développée que deux petites crêtes latérales.

Les élytres sont bien plus rugueuses que chez les *X. microcerus* et *costatus*; leurs quatre côtes sont à peu près à égale distance et également bien développées, mais cependant la 3[e] côte est un peu plus rapprochée de la 4[e] que de la 2[e].

Chez la femelle, le prosternum est rugueux, et les côtés du métasternum offrent une fine ponctuation mêlée de quelques granules; l'abdomen est presque lisse.

Chez le mâle, le prosternum et le métasternum sont couverts de ponctuation sexuelle comme chez les autres *Xixuthrus*, mais cette ponctuation est effacée sur le triangle médian du métasternum, sauf sur un espace triangulaire situé en avant, du côté interne de la cavité cotyloïde; l'abdomen a perdu sa ponctuation sexuelle : il est finement et éparsément ponctué et pubescent, les poils étant condensés à l'extrémité du pénultième arceau et formant une épaisse brosse à l'extrémité du dernier.

Les pattes, très allongées, principalement les antérieures, et surtout chez le mâle, sont remarquables par l'absence d'épines, remplacées par des denticules courts : les fémurs, presque lisses, offrent deux rangées de denticules en dessous; les tibias sont très âpres, couverts sur toutes leurs faces de denticules nombreux et serrés.

Généalogie et répartition géographique des Xixuthrus.

Il suffit d'examiner le tableau ci-contre pour se rendre compte que *X. microcerus* est inférieur aux deux autres : ceux-ci offrent assez de caractères communs pour supposer qu'ils ont eu un même ancêtre direct, *X. heros* étant allé notablement plus loin dans l'évolution que *X. costatus*.

Une forme primitive, probablement de la Nouvelle-Guinée, aura donné d'une part *X. microcerus* qui a envahi toute la Malaisie, d'autre part, un *Xixuthrus* qui aura émigré vers l'Est : celui-ci aura fourni *X. costatus* dans les îles Salomon, et *X. heros* aux îles Fidji. Il est à remarquer que l'espèce la plus évoluée est aussi celle qui s'est le plus éloignée du berceau du genre.

Tableau résumant la généalogie des *Xixuthrus*.

a. Pattes épineuses; antennes plus courtes, n'atteignant pas l'extrémité du corps chez le mâle, le 3ᵉ article un peu plus court que le 1ᵉʳ, les suivants n'étant denticulés ni en dessous ni en dessus; 3ᵉ côte des élytres plus éloignée de l'externe que de la 2ᵉ; pronotum sans crêtes luisantes; abdomen couvert de ponctuation sexuelle chez le mâle. — Malaisie . . . . *X. microcerus.*

aa. Pattes couvertes de denticules; antennes plus longues, atteignant au moins l'extrémité du corps chez le mâle, le 3ᵉ article au moins aussi long que le 1ᵉʳ, les suivants étant denticulés au moins en dessous; 3ᵉ côte des élytres plus rapprochée de l'externe que de la 2ᵉ; pronotum offrant des crêtes luisantes; ponctuation sexuelle de l'abdomen du mâle plus ou moins altérée.

b. Antennes plus courtes, ne dépassant pas l'extrémité du corps chez le mâle, le 3ᵉ article un peu plus long que le 4ᵉ seulement, les suivants couverts d'aspérités en dessous et en dessus; 3ᵉ côte des élytres raccourcie en avant et en arrière et très rapprochée de la 4ᵉ; ponctuation sexuelle de l'abdomen du mâle mêlée de gros points. — Iles Salomon. . . . . *X. costatus.*

bb. Antennes plus longues, dépassant l'extrémité du corps chez le mâle, le 3ᵉ article presque double du 4ᵉ, les suivants épineux en dessous, mais non en dessus; 3ᵉ côte des élytres non raccourcie et peu rapprochée de la 4ᵉ; ponctuation sexuelle de l'abdomen du mâle remplacée par une pubescence formant brosse à l'extrémité. — Iles Fidji . . . . *X. heros.*

Genre **CLINOPLEURUS** Lansberge.

Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 141.

Ce genre m'est inconnu ; d'après la description de van Lansberge, qui n'a eu que le sexe femelle à sa disposition, les différences d'avec *Xixuthrus* sont :

1° les palpes très allongés, à dernier article élargi et tronqué au bout ;

2° les mandibules courtes et arrondies en dehors au sommet;

3° le prothorax à bords crénelés, fortement inclinés en dessous, à angles antérieurs nuls, à angles basilaires terminés par une longue épine.

1. **Clinopleurus arfakianus** Lansberge.

Clinopleurus arfakianus Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 142.

De la Nouvelle-Guinée (Mont Arfak).

D'après la description de van Lansberge, la longueur est de 65 millimètres, la teinte d'un brun rouge, plus claire sur les élytres, le corps entier étant recouvert de poils dorés. La tête est finement rugueuse; les antennes atteignent à peine la moitié de la longueur du corps : elles sont grêles, inermes, à 1er article assez long, scabre, le 3e étant un peu plus court que le 1er. Le prothorax, semi-circulaire, est finement rugueux sur le disque, granulé en avant et sur les côtés, muni au milieu d'un tout petit tubercule lisse, duquel rayonnent des poils plus allongés que sur le reste du corps ; de chaque côté du tubercule, il y a deux autres inégalités et près de la base, non loin des angles postérieurs, un enfoncement. L'écusson est orné de longs poils. Les élytres, à suture fortement épineuse, sont couvertes d'une rugosité réticulée. Le corps est finement rugueux en dessous; les pattes et les antennes sont lisses, ornées de points irréguliers, espacés.

Genre **DAEMONARTHRA** novum genus.

J'établis cette coupe nouvelle pour une espèce de la Nouvelle-Guinée, dont je ne connais que la femelle et qui offre des tarses très particuliers : ces tarses sont étroits et grêles; les angles postérieurs des deux premiers articles sont épineux ; les lobes du 3e article sont courts et étroits, terminés par une épine; les brosses inférieures sont cependant bien développées et le dernier article est égal aux autres réunis. Par analogie avec d'autres formes, l'on peut inférer

que ces tarses dérivent de tarses conformés comme ceux des *Xixuthrus*, et ce caractère serait insuffisant pour séparer *Daemonarthra*, si d'autres particularités ne venaient indiquer qu'il ne s'agit pas d'un *Xixuthrus* spécialisé, mais d'une forme qui ne peut se rattacher qu'à la souche générale des Mécosarthrines. Le 1er article des antennes, très allongé, est notamment beaucoup plus long que le 3e. D'autre part, l'Insecte ne peut pas être considéré comme un *Dysiatus*, car il a le 1er article des tarses antérieurs allongé et les pattes très scabres, comme chez les *Xixuthrus*.

1. **Daemonarthra Helleri** nova species.

Une seule femelle, de la Nouvelle-Guinée anglaise (contrée de l'Astrolabe), communiquée par M. le Dr Heller, directeur du Musée de Dresde.

La longueur est de 53 millimètres, la teinte d'un brun marron foncé ; l'Insecte est recouvert d'une pubescence d'un jaune doré, mais la suture et quatre bandes longitudinales accompagnant les côtes élytrales sont dénudées.

Les mandibules sont un peu plus convexes que chez *Xixuthrus*, et elles manquent de dent externe vers l'extrémité.

Les antennes atteignent le milieu des élytres ; le 1er article, qui dépasse considérablement le niveau du bord postérieur de l'œil, est très déprimé, tranchant au bord interne qui est très peu denticulé ; sa ponctuation est grosse et confluente ; il est égal aux 3e et 4e réunis ; le 3e est un peu plus long que le 5e et surtout que le 4e, la différence entre le 4e et le 5e étant plus prononcée que chez *Xixuthrus microcerus* ; l'angle interne de tous les articles est avancé, mais non épineux ; le système porifère est très développé : il couvre déjà tout le côté interne du 4e article, presque tout le 8e et entièrement les trois derniers.

La tête est rugueuse, granuleuse en arrière et derrière les yeux.

Les côtés du prothorax sont épineux, et ils convergent peu en avant ; les angles antérieurs sont développés en un lobe formant une courte oreillette. Le pronotum, couvert çà et là de granulations, est très inégal : il offre deux dépressions postérieures très marquées et des crêtes lisses et dénudées disposées absolument comme chez *Xixuthrus heros*.

L'écusson offre une fine ponctuation réticulée.

Les élytres sont épineuses à l'angle sutural, et elles présentent de gros points superficiels accompagnant les côtes : celles-ci sont peu saillantes, sans anastomoses, la 3e étant plus près de la plus externe que de la 2e.

Le prosternum est légèrement rugueux sur la saillie qui est peu

rétrécie au milieu; tout le métasternum et l'abdomen offrent une très fine ponctuation serrée.

Les pattes ont tous les fémurs épineux en dessus et en dessous, et tous les tibias très épineux dans tous les sens.

Genre **MECOSARTHRON** Buquet.

Revue Zoolog., 1840, p. 172.
Lameere, Ann. Soc. Ent. Belg., 1903, p. 135.

Dans ce genre, le mâle est dépourvu de ponctuation sexuelle; par ses autres caractères, il ressemble à *Dysiatus*, mais les côtes élytrales ne sont guère plus développées que chez *Omotagus*.

Aux caractères que j'ai énumérés dans mon Cinquième Mémoire, il faut ajouter que ces Insectes sont couverts d'une pubescence qui est très développée chez les individus frais.

1. **Mecosarthron Gounellei** Lameere.

Stenodontes (Mecosarthron) Gounellei Lameere, Ann. Soc. Ent. Belg., 1903, p. 135.

C'est, parmi les Mécosarthrines, une forme très primitive qui ne peut se rattacher qu'à un type tel que *Omotagus Lacordairei*.

2. **Mecosarthron Buphagus** Buquet.

Mecosarthron Buphagus Buquet, Rev. Zoolog., 1840, p. 172; Mag. Zoolog., 1840, t. 52 (♂).
Stenodontes (*Mecosarthron*) *Buphagus* Lameere, Ann. Soc. Ent. Belg., 1903, p. 136.

Ce *Mecosarthron*, supérieur au précédent, nous offre la répétition de ce phénomène d'allongement du 1er article des antennes qui s'est produit également dans l'évolution des *Xixuthrus*, mais, chez ces derniers, le phénomème s'accompagne d'un allongement du 3e article des antennes, tandis que chez *M. Buphagus*, le 3e article est resté aussi court que chez *M. Gounellei*.

Je viens de voir de cette espèce, au Musée de Berlin, divers exemplaires, dont un mâle long de 30 millimètres seulement.

Tableau résumant la généalogie des *Mécosarthrines*.

A. Dernier article des tarses deux fois aussi long que les autres réunis, ceux-ci étroits, le 3e à lobes très courts, grêles, non épineux; antennes ne dépassant pas le premier tiers des élytres chez le mâle, leur 3e article notablement plus court que le 1er; tête du mâle très forte; prothorax et métasternum couverts de ponctuation sexuelle chez le mâle; mandibules renflées à la base, longues et robustes chez le mâle. . . . . *Omotagus.*

AA. Dernier article des tarses au plus aussi long que les autres réunis; tête du mâle peu ou point plus forte que celle de la femelle.

B. Prothorax et métasternum couverts de ponctuation sexuelle chez le mâle; côtes des élytres prononcées.

a. Tarses larges, à lobes du 3e article non épineux.

b. Antennes à 3e article notablement plus court que le 1er; mandibules renflées à la base; tarses antérieurs à 1er article non allongé . . . . *Dysiatus.*

bb. Antennes à 3e article au moins presque aussi long que le 1er; mandibules non renflées à la base; tarses antérieurs à 1er article allongé.

c. Côtés du prothorax normaux; palpes non allongés . . . . *Xixuthrus.*

cc. Côtés du prothorax fortement inclinés en dessous; palpes très allongés . . . . . . *Clinopleurus.*

aa. Tarses étroits, à lobes du 3e article épineux; antennes à 3e article notablement plus court que le 1er; tarses antérieurs à 1er article allongé. . . . . *Daemonarthra.*

BB. Pronotum et métasternum semblables dans les deux sexes; côtes des élytres faibles; antennes à 3e article notablement plus court que le 1er; tarses larges, à lobes du 3e article non épineux, les antérieurs à 1er article non allongé; mandibules non renflées à la base . . . . . . *Mecosarthron.*

Généalogie et répartition géographique des Mécosarthrines.

La Nouvelle-Guinée est le berceau des Mécosarthrines, comme elle est aussi le berceau de leurs plus proches parents, les Cnémoplitiens : le type le plus inférieur, *Omotagus Lacordairei*, le plus inférieur des *Xixuthrus*, *X. microcerus*, et les formes spécialisées, *Clinopleurus arfakianus* et *Daemonarthra Helleri*, s'y rencontrent aujourd'hui.

Sauf en ce qui concerne *Clinopleurus*, qui est peut-être un *Xixuthrus* particulier, *Omotagus* seul peut être considéré comme ayant pu donner naissance aux autres genres : avec *Dysiatus*, qui s'est localisé à Célèbes, et avec *Xixuthrus*, qui s'est répandu dans la Malaisie et dans une partie de la Polynésie, le groupe a rayonné autour de la Nouvelle-Guinée; il a, comme l'ont fait à diverses reprises les Cnémoplitiens, envoyé un rameau dans l'Amérique du Sud, sous la forme des *Mecosarthron*.

X

Assemblée mensuelle du 3 octobre 1903.

Présidence de M. le docteur Jacobs, vice-président.

La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

— MM. Gilson et Séverin s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— Le procès-verbal de la dernière séance est approuvé.

Décision du Conseil. Le Conseil a admis comme membre effectif M. Cr. Kirkaldy, à Honolulu, s'occupant d'Entomologie générale et présenté par MM. Lameere et Séverin.

Echange de publications. L'assemblée décide l'échange des Annales de la Société contre la *Rivista coleotterologica italiana.*

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression du travail inséré dans ce numéro.

Communications. MM. Haverkampf et Hippert signalent plusieurs captures intéressantes de Lépidoptères indigènes.

— M. Rousseau a pris, dans le courant du mois de septembre, les Hydrachnides suivants, dont plusieurs n'ont pas encore été signalés en Belgique :

Hydryphantes ruber D. G., Selzaete; *Limnesia maculata* M., Woluwe; *Limnesia histrionica* M., Selzaete, Adinkerque; *Diplodontus despiciens* M., Woluwe, Vilvorde, Selzaete, Mirwart; *Hydrachna geographica* M., Selzaete; *Eylais extendens* M., Selzaete, Rixensart; *Arrenurus Bruzelii* K., Selzaete; **Arr. maximus** Piers., Selzaete; **Arr. Knauthei** Kön., Adinkerque; **Arr. caudatus** D. G., Vilvorde, Adinkerque; *Hygrobates longipalpis* H., Woluwe; *Piona longipalpis* Kr., Selzaete; **Neumania triangularis** P., Woluwe; **Neum. vernalis** M., Vilvorde; **Neum. spinipes** M., Vilvorde.

— M. Séverin communique une liste de Coléoptères rares ou nouveaux pour notre faune, capturés par M. Félix Guilleaume :

Malacodermes :

Telephorus sudeticus Letzn., Hoeylaert (juin 1896 et 1899), dans un bois de sapins.

Telephorus thoracicus Oliv., Wemmel (juillet 1894).

Silis ruficollis Fabr., Blankenberghe (18 août 1900), sur *Sium latifolium* L.

Axinotarsus ruficollis Ol., Groenendael (juillet 1902), en nombre, sur un peuplier.

Ebaeus thoracicus Fourcr., Beersel (14 juin 1896).

Ebaeus pedicularius Schr., Wemmel (6 juillet 1901), sur un saule.

Opilo mollis L., Genval et Hoeylaert (mai 1898 et mai 1899).

Thanasimus 4 maculatus Schall., Genval (14 mai 1901), dans un tronc d'orme.

TÉRÉDILES :

Dryophilus pusillus Gyll., Tervueren (2 juin 1899).

Priobium castaneum F., Genck (21 mai 1901).

Dendrobium denticolle, Beersel (14 juin 1896).

ÉLATÉRIDES :

Corymbites castaneus L., Boitsfort (2 juin 1900).

Corymbites quercus Gyll., Han-sur-Lesse (8 juin 1894).

Corymbites bipustulatus L., Auderghem (25 juin 1894).

Agriotes ustulatus Schall., Hourpes près Thuin (4 juillet 1901).

Cardiophorus ebeninus Lenk., Yvoir (23 mai 1893).

EUCNEMIDES :

Eucnemis capucina Ahr., Tervueren (juin 1903), en grand nombre, sur un orme.

BUPRESTIDES :

Agrilus sinuatus Ol., Tervueren (juin et juillet 1903), sur des poiriers.

TÉNÉBRIONIDES :

Diaperis boleti L., Loth (8 juin 1903), dans un champignon, à la base d'un tronc d'orme.

Cistela ceramboides L., Genval (21 juin 1900), sur un chêne.

MELANDRYIDES :

Anaspis subtestacea Steph., Knocke (juillet 1903).

Anaspis varians Muls., Hourpes (4 juillet 1901).

LAGRIIDES :

Lissodema 4-pustulata Marsh., Havré (1er juillet 1902), dans un tronc de pommier.

Chrysanthia viridis Schm., Groenendael (26 juillet 1902).

Ischnomera sanguinicollis F., Tervueren (juin 1902 et mars 1903), dans un tronc d'orme.

Ischnomera cœrulea L., Tervueren (mai 1902 et juin 1903), dans un tronc d'orme.

Anthicus bimaculatus Ill., var. **pallens** Schilsk., Knocke (juillet 1903), dans les racines des oyas.

— La séance est levée à 9 heures.

ON COLEOPTERA COLLECTED IN INDIA

by MM. H.-E. and H.-L. ANDREWES

Families MALACODERMATA, EROTYLIDÆ, ENDOMYCHIDÆ and COCCINELLIDÆ

By Rev. H.-S. Gorham, F. Z. S.

Member of the Entomological Societies of France, Belgium and London.

The present paper is a sequel to one published by me in the Belgian Annals for 1895, giving an account of beetles collected by Mr. H.-E. Andrewes and Bell in the Madras Presidency of India.

Since then M. Andrewes has received for these collections from Mr. Bell, and also a collection from his nephew Mr. H.-L. Andrewes in the Nilgiri Hills at Coonor, and a few from the Anamalais Hills.

Among these were several interesting new species, of which I may notice the *Fatua Andrewesi* and another *Fatua* (not contained in these collections) with very short antennæ. This latter may prove worthy of being given generic rank; I may mention that having dissected these insects I find the two sexes are very much alike externally in both, but the males in the larger species have very much longer antennæ, whereas in *F. brevicornis* they are of the same length.

Subfam. LYCIDES.

Lycostomus præustus F. Anamalais Hills; 1 ex.

Lycostomus triangularis Hope. Nilgiri Hills, Anamalais Hills; common.

Lycostomus modestus C. Waterhouse. Typ. species of Col. in Brit. Mus., I, p. 11. Nilgiri Hills; 1 ex. A rare species apparently.

Ditoneces nilgirensis n. sp. — Niger subnitidus, prothorace brevissime brunneo-pubescente, angulis posticis acutis, marginibus reflexis, disco postice profundius impresso, elytris sanguineis, antennarum articulo ultimo (maris ad apicem, feminæ toto) flavo, scutello nigro. — Long. 7-9 mill.

Mas, antennarum articulis tertio ad decimum longe ramosis pubescentibus.

Femina, antennis acute serratis.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills, 6000 feet (H.-L. Andrewes).

The thorax in this species is as long, as the width in the middle,

widening to the base, where the hind angles in both sexes are acute and produced behind. The disk is uneven with an irregular deep channel, but in front, at least in the female, the centre is keeled. The elytra are dull, evenly striated as in *D. pubicornis*, blood-red, but with an ochraceous tint. The eyes are rather large, the thorax of the male is more constricted than in the Ceylonese species of this genus. It is the only *Ditoneces* similarly colored that is known to me.

Plateros (Endotaphus) dispellens. — *Lycus dispellens* Walk. Ann. and Mag. N. H., 1858, II, p. 282; Waterh. Ill. of typical Col. Brit. Mus. Lycidæ, 1879, p. 26.

Hab. India, Nilgiri Hills.

This insect occurs commonly in Southern India as well as in Ceylon.

Plateros indianus n. sp. — *Conderidi nilgirensi* persimilis, niger subnitidus, antennis leviter serratis; prothoracis marginibus reflexis, basi breviter canaliculato, antice subcarinato, elytris rubricatis. — Long. 7-8 mill.

Hab. India, Nilgiri Hills, 6000 feet (H.-L. Andrewes).

The whole insect with the exception of the elytra is black, and both in size and proportions so nearly resembles *Conderis nilgirensis*, that it might well be taken for the female of that species. There are however males and females, the former have the thorax a little narrower, and the antennæ are less serrate; and are also black at the apex in both sexes. In the female, the antennæ are only faintly serrate; and in both sexes, the three apical joints are linear. The thorax is proportioned, and in sculpture exactly like that of *C. nilgirensis*, but it does not appear to have the red pubescence. The elytra are so much alike to those of *C. nilgirensis* that I cannot point out amy difference. There are eight examples before me.

Xylobanus unicolor n. sp. — Totus ochraceus, thorace distincte quinque-areolato, elytris postice modice ampliatis, interstitiis tertio et quarto costatis, disco depressiusculo. — Long. 9-10 mill.

Hab. India, Cashmir.

This is a very easy species to recognise, from the fact that it is entirely of one colour, which is ochraceous. The thorax is divided in to five large areolets, of which the central one is lozenge-shaped, with its extremities reaching the front and hind margins. The antennæ are rather more than half as long as the whole insect; the intermediate joints from the fourth, shorter and thicker in the female, and the thorax is wider in that sex. The interstices are all

raised at the base, but the fourth especially is carinate at the shoulders and there overlaps the margin.

A considerable series of specimens were obtained.

Subfam. LAMPYRIDÆ.

The Lampyridæ of our Indian Empire are only just beginning to be worked out, and of them the *Luciolæ* and allied genera, are hardly yet comprehended, and will require some revision before we can compare them with those of other regions. The following is a list of those at present adequately described.

1. *Pyrophanes indica* Mots. Etud. Ent., III, 1854, p. 53 (*Luciola*). The genus *Pyrophanes* is proposed by E. Oliv., Mus. civ. di Genova, 1885, p. 368, and includes four other species from New Guinea, and Aru, the Phillipine Isles and Celebes. The genus is separated on account of the form of the apical segment of the male, that of *P. similis* from Celebes being figured, t. 5, f. 12. I possess it without special locality, and also identify specimens from the Andaman Isles with it.

2. *Pteropteryx malaccæ* Gorh. Trans. Ent. Soc., 1880, p. 101 (*Luciola*).

Pteropteryx is a genus described by Olivier in his late Catalogue of *Luciolæ* and allied genera, printed at Moulins, 1902, for those species which have the elytra of the males plicate at the apex, sometimes covering the apical segment beneath. It at present only includes this insect and *L. testacea* Mots.

3. *Pteropteryx testacea* Mots. Etudes Ent., 1854, p. 48; E. Oliv., Ann. Mus. civ. Gen., 1885, p. 357, identifies a species from Borneo with this, but Mots. gives « Indes orientales » as its habitat; and the species I possess from Martapura, S. E. Borneo, appears to me to agree with Olivier's figure of *C. præusta;* but I think is referred to the *L. præusta* of Escholz in error. I have not yet seen an insect from India that I can refer to *L. testacea* Mots.

4. *Luciola acerra* Gorh. Soc. Ent. Belg., 1895, p. 304.

5. *L. complanata* Gorh. Soc. Ent. Belg., 1895, p. 304.

6. *Luciola gigas* E. Oliv. Ann. Soc. Ent. Fr., 1888, p. 100, t. 1, f. 8.

7. *Luciola vespertina* Fab. Syst. El., II, p. 103; Mots. (Forster?) loc. cit., p. 49; Gorh., Tr. Ent. Soc. 1880, p. 100.

8. *Luciola Gorhami* Ritsema. Notes from Leyden Mus., V, 1883, p. 4.

L. affinis Gorh. (nec Rits.) Tr. Ent. Soc., 1880.

9. *Luciola semilimbata* E. Oliv. Rev. d'Ent., 1883, p. 75; *L. venusta* E. Oliv., loc. cit., p. 75.

I have a series of this from the North-Western Provinces. It resembles *L. indica* but has the elytra narrowly bordered externally, and for a very short distance below the scutellum, with yellow. The abdomen is blackish in both sexes (of course with the exception of the anteapical segments).

L. venusta is described from Java, but M. E. Olivier now considers them one species.

The male has the apical (? 5th) segment cut out on each side, the middle of the margin prolonged into a distinct process, while the pygidial (as seen from below is cut into filaments). M. E. Olivier has described *semilimbata* from a female; while the description of the apical segment of *L. venusta,* seems not to agree with my insect, and I think it possible all three are distinct species, especially as the breast of my insect is blackish as well as the first segments of the abdomen.

10. *Luciola xanthura* Gorh. Tr. Ent. Soc., 1880, p. 103; E. Oliv., Cat. des espèces de *Luciola*, etc., 1902, p. 19. Nilghiri Hills, Upper slopes, Anamalais Hills.

Described from the male which in addition to the characters given has as usual the head more exserted, larger eyes, and concave front, also the antennæ are longer. The female has the fifth segment deeply notched, and blackish, as the breast and the rest of the abdomen, the apical segment is pale.

11. *Luciola tincticollis* Gorh. Ann. Soc. Ent. Belg., 1895, p. 305; E. Oliv., Cat. des espèces de *Luciola*, etc., 1902, p. 19. Belgaum.

The following species is from the Andaman Isles.

Luciola insularis E. Oliv. Rev. d'Ent., 1883, p. 328; Cat. des *Luciola,* etc., 1902, p. 13.

Four specimens are in my collection from the Andaman Isles which I refer to this; they have black heads, and the legs and underside dark; the elytra are infuscate, with the suture and margins (except at the apex) and the base of the elytra yellow, the thorax is orange-red.

The male characters as usual, the female has the fifth segment notched.

The following species from Ceylon may very probably occur in the Southern parts of the Indian continent.

1. *Luciola cingulata* E. Oliv. Ann. Mus. civ. di Gen., 1885, p. 359, 1, 5, f. 5 *a*, *b*.

2. *Luciola ochracea* Gorh. Ann. Soc. Ent. Belg., 1895, p. 306.

3. *Luciola extricans* Walker. Ann. Nat. Hist., 1858, p. 282.

4. *Luciola humeralis* Walker. Loc. cit.

5. *Luciola intricata* Walker. Loc. cit.

6. *Luciola promelœna* Walker. Loc. cit., 1859, p. 259.

7. *Luciola perplexa* Walker. Loc. cit., 1858, p. 282.

The last five are, like most of Walker's species, of doubtful anthenticity, and unknown to me.

The species described from Burma by E. Olivier and *L. substriata* Gorh., referred to Rangoon, but of which I have I believe seen specimens from Bombay, may all very probably occur in the continent.

The *Luciolæ* obtained by M. F.-E. Andrewes in the Nilgiri and Anamalais Hills are :

1. *Luciola Gorhami* Ritsema. Notes from Leyd. Mus., V, 1883, p. 4; *L. affinis* Gorh. nec Rits. Trans. Ent. Soc., 1883, p. 410; E. Oliv., Cat. *Luciolæ*, etc., p. 11. Nilgiri Hills; 1 ex.

Referred by M. Olivier to Japan, but I did not so refer it originally, but to India, I have numerous examples from Madras, Bengal, Calcutta, Belgaum, Kanara, Madura. It appears to me to be the same as *L. terminalis* E. Oliv. from Malewoon and Saïgon.

It is separated from *L. vespertina* for the reasons given loc. cit.

2. *Luciola anceyi* E. Oliv. Rev. d'Ent., 1883, p. 330.

Three female examples from the Anamalais Hills do not differ from an example of this species sent me by M. Fea, from Tenasserim, and which also does not seem to me distinct from *L. ægrota* E. Oliv., sent from Burma Carin Ghecu by Fea.

As *L. anceyi* E. Oliv. is referred to China, there is some doubt, as to the identification.

Luciola nigripes n. sp. — *L. complanatæ* affinis, at major, capite prothorace elytris ochraceis, antennis, pedibus et corpore infra nigris, coxis anterioribus flavis; prothorace præsertim maris bituberculato. — Long. 7,8 mill. ♂♀.

Mas. Capite majore, thoracis disco distinctius bituberculato, segmentis duobus ultimis albis-eburatis.

Femina. Capite minore, thorace minus distincte bituberculato.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills, 6000 feet (H.-L. Andrewes).

Head yellow, dark in one example, perhaps only due to discoloration, antennæ and palpi black the former rather short; thorax short, rather rugosely punctured and indistinctly channelled, hind angles not produced, nearly square; scutellum and mesosternum yellow. Elytra with sides parallel the disk flattened as in *L. com-*

planata entirely yellow, closely and confluently punctured, nervures hardly visible, legs black the front coxæ yellow. This species differs from *L. complanata* by the elytra entirely yellow, the legs black, the body black beneath, etc. Many examples.

The insect is of a pale straw colour, black head and antennæ the apices of the tibiæ and the tarsi blackish; length thirteen millimetres. *L. ægrota* is rather smaller, all the examples I have seen are females.

3. *Luciola xanthura* Gorh. Trans. Ent. Soc., 1880, p. 103. Nilgiri Hills; 9 ex. ♂♀. Anamalais Hills; 2 ex. ♂♀.

In this series, the dark patch on the thorax is in most examples very faint, and quite obsolete in some. The antennæ tibiæ and tarsi are wholly dark. The ochraceous yellow colour of the suture and apex of the elytra noticed by me, is common to some other species but is very noticeable in some males in *L. xanthura*.

4. *Luciola complanata* Gorh. Ann. Soc. Ent. Belg., 1895, p. 304. Kanara.

The two following species, are very nearly allied to this insect, but are distinct.

Luciola sudra n. sp. — *L. nigripedi* iterum similis et affinis, elongata parallela, sordide testacea; capite, prothoracis disco, tibiis, tarsis, abdomineque plus minusve infuscatis vel nigrescentibus; capite crebre distincte, prothorace confluenter, subrugose, elytris nitidulis subtiliter, subseriatim punctatis, his subcostulatis, apice flavis. — Long. 8-8.5 millim. ♂♀.

Hab. India, Nilgiri Hills, flying at night 6000 feet (H.-L. Andrewes).

Compared with *L. nigripes* this insect is easily distinguished, by the generally paler colour of the body and legs; in some examples the latter are quite pale, but the thorax has an indeterminate pitchy vitta, widest in front and varying in extent. The elytra are more shining, and more distinctly striate; they are a little infuscate, but the scutellar region and the apices are yellow, the latter having, the waxy look noticed in *L. xanthura*. The legs are pale at their bases (in one female they are with the antennæ almost entirely pale brown).

Lamprophorus nepalensis Gray.

Hab. India, Nilgiri Hills (H.-L. Andrewes); 2 ex.

Lamprophorus tenebrosus Walker.

Hab. India, Nilgiri Hills (H.-L. Andrewes); 2 ex.

Besides the brown colour of the elytra, this insect has very short

antennæ, with the joints subsequent to the fourth strongly transverse, and the apical one with a double blunt mucro; the pygidium is emarginate but in a curve, and not deeply. This occurred also at Madura.

Diaphanes Olivieri Gorh. Ann. Soc. Ent. Belg., 1895, p. 302.
Hab. INDIA, Nilgiri Hills (H.-L. Andrewes); 4 ex.

Diaphanes limbatus Gorh. Trans. Ent. Soc., 1880, p. 90.
Hab. INDIA, Kadra, Kanara (Bell).
The thorax in the single specimen, is not clouded as in the types; and the body beneath, and the tibiæ and tarsi are infuscate.

Diaphanes mendicanus n. sp. — Nigro-fuscus, thorace pallide ochraceo, macula magna basali subquadrata nigra, antice diaphano, margine late reflexo; elytris subfuscis, sutura et costula tenue, margine laterali et apicali late testaceis, scutello nigro, pygidio apice leviter bisinuato. — Long. 16-20 mill.
Hab. INDIA, N.-W. Darjeeling (A. Gorham).
Head, body beneath and legs black; the eyes are rather large, the antennæ filiform, all the joints after the second elongate, about as long as the thorax. The thorax wider than the elytra at their base, its front margin strongly turned up, less so at the sides; finely carinate, surface very finely coriaceous, the front with two diaphanous areæ. Elytra oblong-ovate, the expanded sides and apex widely, the suture and one costate vein very narrowly testaceous or bone-colour.

Pyrocœlia oblita n. sp. — Oblongo-ovata, ochracea, haud nitida; prothoracis marginibus elevato-reflexis, disco antice diaphano, ad basim macula quadrata fusca, elytris longis leviter ampliatis, unicostatis, ad suturam presertim prope basim infuscatis, antennis, pedibus et corpore subtus, abdominis apice excepto, nigris subopacis. — Long. 18-20 mill.
Hab. INDIA, N.-E. Himalaya.
The head, antennæ, body and legs in this species are fuscous, almost black, the abdomen has three segments beneath and the pygidial one ochraceous, the propygidial is only margined broadly, and the one before it more narrowly. The antennæ are half as long as the body and distinctly serrate. The thorax has its front margin very much reflexed, and there is a double diaphanous space, its disk is coriaceous, and with an extremely fine carina, a square fuscous patch occupies the centre of the base, leaving the basal margin ochraceous. The elytra widen from the base to beyond the middle; the second vein is costate till within a quarter of the apex; inside the vein near the base, the ochraceous elytra are smeared

with fuscous, the humeral callus is well pronounced, and there is a subhumeral fold, their surface is coriaceous and dull. This insect is not very well placed in the genus. The antennæ being serrate, and the thorax having diaphanous areæ; but it is equally divergent from the genus *Diaphanes*.

Subfam. DRILIDES.

Stenocladius Fairmairei Bourg.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills; 2 ex.

The species formerly placed under *Hydaspes*, are now referred to *Stenocladius* Fairm. by Bourgeois, which name should therefore be substituted for the two species H. Andrewesi and H. Bourgeoisi described by me, Ann. Soc. Belg., XXXIX (1895), pp. 307-308.

Ochotyra semiusta Pascoe. Journ. of Ent., I, p. 323; Gorh., Ann. Soc. Ent. Belg., loc. cit., p. 310. (*Rhagophthalmus* Mots. — Oliv. Ann. Mus. civ. di Gen., 1885, p. 372.)

Hab. INDIA, Nilgiri Hills; 1 ex.

Dioptoma Adamsi Pascoe. Journ. of Ent. I, p. 118, t. V, f. 2; Gorh., Ann. Soc. Ent. Belg., loc. cit., p. 310.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills; 3 ex. At light, 6000 feet.

Although these specimens are rather larger, and have the thorax shorter and entirely yellow, whereas in the examples from Kanara it was more or less infuscate; I do not think it well to separate them at present.

HAPLOCLADON Gorh.

Notes from Leyden Mus., 1883, p. 249.

This generic name was proposed by me for an insect from Java, *H. Haselti,* loc. cit. described, the insects of this section seem very rare; I have seen no more of it and the one now described is unique.

Haplocladon indicum n. sp. — Nigrum subopacum, prothorace elytrisque pubescentibus, obscure fulvis, antennis articulis tertio ad undecimum ramosis scutello fulvo. — Long. 9 mill.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills; 1 ex.

The head is small, and with the antennæ and trophi black, with very finely facetted eyes. The antennæ are 12-jointed, the first two joints are short, and equal in stoutness, the third to the eleventh each give rise to a branch, those at the base and near the apex are shorter than those in the middle; the labial palpi have their apical

joint less stout than the two preceding it, but the three joints are nearly of equal length, and it is acuminate. The thorax is narrower in front than at the base, rather shining and clothed with long, but not thick, yellow pubescence, it is not channelled. The scutellum is yellow, but looks a little dark in the præscutellar region. The elytra are not so clearly fulvous as the thorax and are pubescent, punctuation is not distinct. The legs and body are black.

This insect has a general resemblance to *H. Haselti;* the colour of the antennæ, body and legs is at once sufficient to distinguish it. The sex is uncertain, but it is I think a male.

There is only one example.

Stenocladius vittatus n. sp. — Niger haud nitidus, elytris sordide testaceis, vitta suturali ad basim lata, inde ad apicem attenuata fusca, antennis articulis tertio ad decimum longe ramosis. — Long. 7-7.5 mill.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills. Near Ootacamand (Salmon).

The whole insect with the exception of the elytra is of a dull black. The elytra which are very soft in texture are flattened and narrowed towards their apices. There is very little epipleural fold except at the humerus. The antennæ have very long rami; each ramus being about as long as half of the whole antenna. The head can be retracted, so as scarcely to be seen from above. The thorax is not wilder than the elytra, thickly punctured, with an obsolete channel in the basal half. The elytra are dull, with a sutural vitta which is broad at the base, and from thence narrowing till it disappears at the apex. There are three examples of this, which is a sordidly colored, and not interesting looking species.

Subfam. MELYRIDES.

Laius jucundus Bourg. Gorh., Ann. Soc. Ent. Bel., XXXIX, 1895, p. 318, to the localities given add.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills.

Idgia oculata Redten. Gorh., loc. cit., p. 319, to the localities given add.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills; many examples. Beating and at light.

Idgia Cardoni Bourg. Gorh., loc. cit., p. 319, to the localities given add.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills; Upper slopes, 3 ex.

Carphurus picipennis Gorh. Ann. Soc. Ent. Belg., 1895, p. 321. A series of six specimens captured by M. Andrewes in the Nilgiri Hills, is I think to be referred to this insect formerly taken at Bel-

gaum. They vary in size from three to five millimetres, and are nearly black, in some the two basal joints of the antennæ are partly rufo-piceous, as also in some cases, are the membranous intersections of the hindbody, but in no case are the three apical segments red, as thay were in the example I attributed to a male in *C. nigrinus*. I think four of these examples are females, and two are males, these are the smaller examples, which are also narrower, and with slightly longer antennæ. Iaken at Kallar, 1,000 feet, by beating.

I will not repeat the remarks made under *C. nigrinus*, loc. cit. The examples now sent are very neatly mounted on points of card, with the legs extended.

Subfam. CLERIDES.

Cladiscus obeliscus Lewis. Ann. Mag. Nat. Hist., X, 1892, p. 185; *strangulatus* Kies, D. E. Z., 1879, p. 314.

Hab. INDIA, Anamalais Hills.

Three examples scarcely differ from an example given me by M. G. Lewis of *C. obeliscus* from Japan.

The antennæ are simply serrate, not so long as in *C. attenuatus* Gorh.

The study of the species of *Cladisci* appears to me beset with difficulties. This insect cannot I think be the one described by Westwood as *C. bipectinatus*, which appears at the same time to be the description of a female only, first because the joints 4-10 are there said to be « longe bipectinatis » whereas here the rami are very short, in fact seeming only divided at their apices, and secondly because the elytra are not costate, nor are they black at their apices. *Cladiscus hindostanus* Chev. I have not seen, but from the very brief description I can scarcely think it belongs to the genus. *C. Prinseppi* White seems a male allied to the present insect but to differ very considerably in colour.

Cladiscus sanguinicollis Spin. Mon., I., p. 125; Lac., Gen. Atl., t. 45, f. 4.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills; 2 ex.

Cladiscus dispar n. sp. — Corpus subtus aterrimum, superne ferrugineus, elytris ochraceis, creberrime crenato striatis, striis crebre punctatis, ad apicem confusis; antennis nigris, maris articulis tertio ad decimum ramo duplici, a basi exoriente, undecimo falciformi apice compresso-constricto, feminæ articulis quarto ad decimum breviter biramosis, ultimo breviter ovali apice submucronato, pedibus nigris. — Long. 12 millim.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills. Beating; Upper slopes.

Head yellow, antennæ palpi and mandibles black. Thorax elongate, twice as long as wide in front, yellow above, the sides and underside are black, constricted below the middle, but not very much compressed. The thorax is wider in front in the example with the antennæ with shorter rami, and the third joint nearly simple. In the male the fifth abdominal segment is cut out in a small semicircle shewing a small sixth segment. The colours and punctuation appear the same in both sexes.

Callimerus nilgirianus n. sp. — *C. hydnoceroidem* referens, at major et latior, niger, elytrorum disco basi et usque ad maculam albidam fusco-brunneis, lateribus et apice piceis, punctis duobus oblique sitis ante medium, et macula lunulata fasciam fere prebente albo-squamosis, antennis et palpis rufis, pedibus rufopiceis vel piceis; capite prothoraceque perobsolete minute punctatis; elytrorum disco fere lævi, lateribus minute, crebre ac confluenter punctatis. — Long. 9-10 millim.

Mas. Tibiis posticis juxta apicem denticulo parvulo externe armatis.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills. Beating; Upper slopes.

The general colour of this species is blackish, with the antennæ palpi and legs yellow, the mandibles and tarsi dark, the elytra have each two dots obliquely placed, the inner one nearest the base, and a larger lunate fascia, not reaching the margin or suture, formed of white scales. Their colour is of a dirty testaceous or bone colour as far as the fascia, excepting the margins which with the apical third are obscurely pitchy-black. The body beneath is densely clothed with white scales. The whole insect is sometimes more infuscate, and the legs are then dark, and the white spots especially the two dots are absent when worn. The punctuation is obsolete, that of the elytra being only visible under a strong lens. The scutellum is clothed wish ashy hairs, and the whole insect is very finely pubescent. The posterior tibiæ in all the five specimens sent have a small tooth immediately before the apex externally. The length of the antennæ in this genus is nearly the same in all species, i. e. about as long as the head from the base to the tip of the mandibles.

Callimerus filiformis n. sp. — Elongatus, filiformis, niger; ore, palpis, antennis pedibusque, pallide flavis, partim infuscatis, elytris subviridibus, pube grisea tenuiter vestitis. — Long. 6-7 mill.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills. Beating; Upper slopes.

Very much more attenuated than any species yet described in this genus. The head is black with the mouth and trophi and the antennæ pale yellow, the crown obsoletely and sparsely, the epistome

more thickly punctured, and in fine examples clothed with white scales, which are very distinct in the ocular incision. Thorax twice as long as wide at the base, the sides lobed, sparsely and deeply, but irregularly punctured. Elytra with irregular, large, occasionally confluent and subserial punctures. The ashy hairs (with which the whole insect is more or less clothed) form an indistinct white spot near the apex. The legs are very long and slender, yellow, including the coxæ, the middle of the femora tibiæ and tips of the tarsi are darkish-brown; 3 ex.

Callimerus debilis n. sp. — Pallide testaceus, prothoracis lateribus nigrescentibus creberrime confertim punctatus parum pubescens. — Long. 6.5-7 mill.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills. Beating; Upper slopes.

Wholly dirty-testaceous, with only the sides of the thorax blackish. The head, thorax and elytra are all very finely and indistinctly punctured, the punctures on the latter only serial in places. The whole insect is narrow, the eyes equal in width to the elytra, the thorax elongate, a little widened in the middle. The only species which this much resembles is *C. pallidus* Gorh., from Borneo, which however has white scales on the head, and a subapical black lunule, whereas in this species there is no trace of scales or markings. From *C. insolatus* Pascoe the feebler form, absence of scales, paler colour and small size distinguish it; 3 ex.

Orthrius feæ Gorh. Ann. Mus. Gen., XII, 1892, p. 736.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills.

A single example from the Nilgiri Hills is too close to this to be separated specifically; and *O. feæ* itself (from Burma) is very close to *O. sinensis* Gorh. from China. The species therefore have a wide range.

Orthrius feæ Gorh. Loc. cit. (var. *immaturus?*).

Hab. INDIA, Anamalais Hills.

Two examples of a pale red colour with the dark marking of *O. feæ* but very obscure and more narrowly defined, the knees being dark, may very probably belong to this species.

Opilo impressipennis n. sp. — Sordide brunneus, elytris obscure variegatis, pallidioribus, versus apicem macula irregulari fusca, juxta apicem interdum lunula pallida notatis, punctis oblongis, hic illic nitidis, disco parcissime ad latera frequentius impressis; antennis, palpis, tibiis tarsisque rufo-piceis, femoribus fuscis, basi pallidis. — Long. 9-10 mill.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills. Beating; Upper slopes.

More depressed, the elytra especially flatter than those of *O. brunneus*, elongate, and with the sides of the elytra nearly parallel. The whole insect is hairy, the elytra less so, but not shining. Thorax oblong, with an obscure shallow impression, and a few not well defined tubercules in front, rather dark brown, moderately constricted behind; elytra pale bone colour, variegated with brown, serial punctuation only represented by the distinct flat-bottomed and shining impressed points, which are elongate, and sometimes brown. The pubescence of the elytra is silky and thicker towards the apex. About twelve specimens were obtained. This insect reminds one of *Natalis punctipennis* Germ. from Chili.

The latter insect has of course nothing to do with the genus *Natalis*, but is an *Opilo*, and is the insect also referred to *N. Laplacei*, in the Catalogues. There are no *Natalis* out of the Australian region (cf. Gorh., Cist. Ent., 1876, pp. 70-71, sub *Opilo* et *Natalis*).

I cannot refer either of the two species of *Opilo* here described to either *Notoxus unicolor* White, Cat. Chrid., 1849, p. 56, or to *Opilus sordidus* West., P. Z. S., 1852, p. 42. Brief and inconclusive as White's description is, the allusions to colour in both cases are inconsistent with either of them. *O. hypocaustus* Gorh. has pallid elytra, evenly punctate-striate. Compared with the Europæan type *O. mollis*, these species are hairier, their thoraces are narrower in front.

Opilo brunneus n. sp. — Totus brunneus, picescens, pube brevi sericea grisea indutus, parum nitidus prothorace oblongo, disco inæquali vix punctato, postice modice constricto, elytris perobsolete punctato-striatis. — Long. 10-13 mill.

Hab. India, Nilgiri Hills, 6000 feet; at light.

Of an uniform pitchy-brown colour, scarcely varying in any part, the breast and abdomen being a very little deeper in tint, the tips of the palpi and antennæ lighter. The head especially on the crown is clothed with ashy grey hairs; the antennæ are of the normal length, being about as long as the head and thorax taken together; the latter is more shining than the rest of the upper surface, not lobed at the sides but irregularly and confluently punctured there, the disk obscurely channelled, widely impressed and wrinkled. The elytra are punctate-striate, but only distinctly so at the base, and from the callus to beyond the middle, and are subcostate; from middle to the apex they are very obsoletely striate-punctate, and semi-opaque. The underside is smooth and shining, and only very finely punctured. The legs are very hairy.

NEOHYDNUS.

Neohydnus Gorham. Ann. Mus. civ. Gen., 1892, p. 742.

Three species of this genus are represented in Mr. H.-L. Andrewes collection from the Nilgiri Hills. One, with entirely pale legs and trophi but otherwise black, and with coarsely punctured elytra, may be near *N. pallipes* Kraatz, Ann. Soc. Ent. Belg., 1899, p. 215, a species from Sumatra.

A second species represented by one specimen is similar but with black legs.

While a third has pale legs, trophi and elytra, which are margined with black at the suture and sides, and with a black apex. I do not think it advisable to name these examples at present, there being only single examples of two of them, and the antennæ are not visible or are imperfect.

Ommadius indicus Cast. Silb. Rev., 1836, p 49.

Hab. India, Anamalais Hills. Flying and sitting on tree trunks, 3500-4000 feet.

The distinguishing character of this species is the long thorax with very straight sides; the elytra have three dark undulate fasciæ, which in my type from Bengal are wide, and the two posterior ones unite at the suture. The specimens, five in number, are very fresh, and exhibit on the elytra a beautiful golden bloom, the three fasciæ shew no tendency to unite, indeed the second turns rather back towards the base, and both it and the front one are much divided and constricted, they are wide on the margin with a peninsular-like ramus internally. The list of species of *Ommadius* is now a mere mass of names, those especially described (?) by Herr Kuwerts are mostly synonyms, this author having not attempted to recognise those already indicated. I therefore refrain from adding another possible synonym, where perhaps my former descriptions were not clear enough. In my collection however are quasi-typical examples of Westwoods and other species.

Stigmatium modestum n. sp. — Sordide testaceum, picescens; pilosellum, pube brevi cinereo variegatum, antennis capitis prothoracisque longitudine, vix pubescentibus, cum pedibus testaceis, nigro-tinctis; prothorace subquadrato, lateribus rotundatis, nigricantibus, disco etiam nonnunquam nigro. Elytris plerumque linea humerali, et in triente apicali maculis nigris obliquis variegatis. — Long. 5-5.5 millim.

Hab. India, Nilgiri Hills, Anamalais Hills, 4000 feet (var. ?)

This insect is very variable, but recognisable by its parallel form,

the shortness of the thin antennæ, which are not so pubescent as in such species as *S. ambulator* W.; also by the rather prominent eyes, which are small (compared with a very similar insect in my collection from Siam). The eyes are hairy, widely separated. The thorax is not very deeply constricted in front, as long as broad, much narrowed in at the base. The elytra are flattish, obsoletely punctate-striate. The variegated pattern towards the apex, is something like the letter X, but is not frequently distinct, and in several examples not to be traced. In one example from the Anamalais Hills, the punctured striæ are much deeper, the whole insect is rather darker, with a dark club to the antennæ, and the size is six millimetres. But hardly two of the eleven Nilgiri specimens agree in colour, and they also vary in size. I think it i hardly more than a local form. The front tibiæ are green in more than one and the middle tibiæ often partake of this fugitive character, the ashy shining pubescence of the elytra also sometimes have a shagreened look.

Although insects from India have been referred to species of *Stigmatium*, described from Singapore or other localities, these references and allocations remain very doubtful and are even incorrect. Thus *S. ignavum* West. is a Singapore insect, *S. fervidum* Singapore, *S. leucochyle* Chevr. given as « India Or. » in Lohde Cat. is expressly described from Siam; *S. pallipes* Chev. from Borneo; *S. philippinarum* Gorh. Luzon (The ? in Lohdes Catalogue, only applies to the Tenasserim locality given by me Ann. Mus. civ. Gen., 1892, p. 740). *S. modestum* is interesting as being the first species which can be undoubtedly attributed to the Indian continent.

Sisyrnophorus variabilis n. sp. — Oblongus, ferrugineus, nitidus, parce tenuissime pubescens, vix punctatus; antennis tenuibus articulis quatuor basalibus et apicali ferrugineis, reliquis et mandibularum apicibus nigris; prothorace ferrugineo, disco interdum antice infuscato; elytris ovatis vel ferrugineis, vel nigro-maculatis, vel nigris disco rufo, vel totis nigris; pedibus et subtus semper pallide ferrugineis. — Long. 4-6 millim.

Hab. Nilgiri Hills, Anamalais Hills, 3500-4000 feet (Andrewes); ? Ceylon (Lewis).

Oblong, with the head much sunk in the thorax, and rather coarsely grained eyes; the thorax is of the horse-shoe shape, rounded behind without any hind angles and finely margined along the sides and base; the elytra are very oval with a rather pronounced humeral callus, almost impunctate and not striate, but with a fine very sparse short grey pubescence, their widest part is about a third behind the base; the scutellum is almost imperceptible. The antennæ are thin, with their basal joint long and bent, their

second joint short, the third elongate, the fourth to the eighth gradually becoming shorter, the three terminal joints form a lax club, and are as wide or wider than long, the apical one compressed, bitten off as it were at the tip. With regard to colour this insect is evidently very variable as regards the thorax and elytra, (the underside legs and antennæ seem constant). Of eleven examples taken by M. Andrewes scarcely two are alike, the thorax is ferruginous or may have a faint cloud on the front part of its disk. The elytra are ferruginous in two examples, in one (that from the Anamalais Hills), there is a small black dot on the centre of each, in three there are four large black dots (two on each elytron) and the margin and apex are black; in two, the base margin and apex are dark (indeterminately) and the disk blood-red, while in two the elytra are black with a red spot or lunule, and in yet one wholly black. In size it appears also very variable.

This insect is allied to and somewhat like the species described by M. Lewis from Japan as *S. dichrous*, Ent. Mo. Mag., 1891, p. 210. I have been able by his kind courtesy to compare it with this species. *S. dichrous* is of a different shape; the elytra are wider behind than at the base or middle, they are distinctly punctured, as is the thorax; and the antennæ are wholly yellow, and are more serrate.

Fam. **ENDOMYCHIDÆ.**

Indalmus Kirbyanus Lat.

Hab. India, Nilgiri Hills, Kallar; beating, 1000 feet.

Ancylopus melanocephalus Oliv.

Hab. India, Nilgiri Hills. Under stones and beating, 5000-6000 feet.

The eight examples are very black; the elytra being of that tint with two red fasciæ on each, interrupted at the suture, and with a dentate expansion parallel to the suture. These pertain to the var. *pictus* Wied, of which Gerstaecker records the female; there are examples of both sexes before me.

Panomœa coccinellina Gerst. Mon. Endom., p. 366; Gorh., Endom. Recit., p. 28.

Hab. India, Kanara (Bell), 4 ex.; Anamalais Hills (Andrewes), 1 ex.

The occurrence of this species in India, it having hitherto been only recorded from the Philippine Islands is remarkable, and there is no difference of any moment in any of the five examples. That from the Anamalais Hills has the spots large, and is of a deep blood-red colour.

Fam. EROTYLIDÆ.

Subfam. LANGURIIDES.

Fatua Dej. Cat.; Crotch, Rev. Erotyl., 1876, Cist. Ent., I, p. 382. (*Macromelea* Hope.)

The species of *Fatua* are little understood, and owing to the too brief descriptions, and neglect of important characters are confused in Crotch's Catalogue. In the typical species *M. longicornis* Wied., the antennæ are very much longer in the male than in the female; the thorax is narrower, and more distinctly so especially in front; the legs are longer in that sex, though not very noticeably, and the front tibiæ are roughened, inside, with numerous sharp denticules, much as they are in *Dasydactylus* and in *Languriosoma*. The peculiarity of the three terminal joints of the antennæ is striking, the eighth joint in the male is compressed and a little distorted, the three succeeding it are very short, the apical joint very small and compressed; the same structure occurs in the female but the eighth joint is much shorter and obconic. *Fatua Sealyi* of Crotch's collection is the male and *Fatua crassa* the female of *F. longicornis* according to the examination of the types which I made sometime ago. M. Crotch was mistaken in supposing the example of *F. Sealyi* to be a female.

With regard to *F. nigripennis* I can express no opinion. Crotch had not seen it. According to the Munich Catalogue it is the female of *Fatua longicornis* Wied.; *F. Lambii* Crotch, loc. cit. The description gives one no due to the sex, or relative length of the antennæ, and as the following species is from India, and has no interstitial punctuation I shall treat it as distinct.

Fatua Andrewesi n. sp. — *F. longicornis* similis et affinis, minor nigra, nitida; capite prothoraceque rufis, subtiliter et perobsolete punctatis, elytris subcœruleis tenuiter distincte punctato-striatis, interstitiis sublævibus; antennis (maris) corporis dimidium superantibus, (feminæ) brevioribus; articulis tertio ad octavum elongatis, apicibus crassioribus. — Long. 15-18 mill. ♂♀.

Hab. INDIA, Pollachi near Anamalais Hills. Flying over the road.

The chief distinction to be observed in this insect, is the relative shortness of the antennæ, compared with those of *F. longicornis*. In my examples of that species the antennæ are fully three-quarters of the length of the whole insect, the joints 3-8 being very much longer than they are in *F. Andrewesi*; this might be due to the smaller size, but at the same time the three terminal joints are not longer than wide, whereas in *F. longicornis*, they are distinctly longer and the thorax of the male is less conical in front.

The legs especially the front pair are not nearly so long, and indeed do not differ noticeably from those of the female. On the punctuation or striation of the elytra I place no reliance, they are in our insect from the Anamalais Hills neatly punctate-striate, the striæ being continued nearer to the apex, than in one of *F. longicornis*, which purports to come from Ceylon; the interstices are precisely as in that insect nearly smooth, here and there a minute point being visible.

The underside presents no characters of any importance. The prosternum is finely wrinkled transversely, its process is elevated between the coxæ, depressed at the apex and truncate. The metasternum and abdomen are black and nearly glabrous, the apical segment being dull with a very short black pubescence, and is scarcely different from that of the female, and these remarks apply to both species.

Of my specimens of *F. longicornis*, two are labelled South India, one being attributed to Dindigul; and one typical female has been compared by me with the type of *F. crassa* Crotch, and is identical specifically.

There are two examples of *F. Andrewesi*.

Fatua brevicornis n. sp. — Nigra, nitida, capite prothoraceque sanguineis, hoc subquadrato, disco depressiusculo obsolete canaliculato; elytris subcœruleis; antennis capitis prothoracisque longitudine brevioribus, articulis quarto ad septimum haud longioribus quam lati; octavo transverso interne acuminato, nono et decimo transversis, ultimo suborbiculari. — Long. 14 millim. ♀.

Hab. India, Anamalais Hills (Andrewes); 1 ex. Madras, Calcutta, British Mus.

Of this species I have I believe only seen the female. It is distinguished at once by the shortness of the antennæ, which have the basal and third joints equal in length and only a little longer than broad, while the second, and the fourth to the seventh are bead-shaped, the eighth transverse and acuminately produced within, and with the succeding three joints forming a club. The elytra are exceedingly finely punctate-striate, the lines of minute points being scarcely visible except under a strong lens, and the interstices have still more minute punctures scattered over them, so as to be rather dull.

Cænolanguria nilgirensis n. sp. — Nigra, capite prothoraceque rufis, minute crebre punctatis, hoc subcordato, antennarum articulis tertio ad octavum parum longioribus quam lati, elytris nigris punctato-striatis, punctis haud profunde impressis, lineis abdominalibus nullis. — Long. 7.5-9 millim.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills. Beating at night, 6000 feet (Andrewes, G.-F. Hampson).

The eyes are coarse as in other *Cœnolanguriæ*, and there are no post-coxal lines, otherwise this insect is extremely similar to many other species with red head and thorax and black bodies. It is most like *L. Beccarii* Har. but as that species is described as having parallel post-coxal lines, and as it is from New Guinea it may be dismissed; comparing the present insect with a type of the latter in my possession, the antennæ have their intermediate joints a trifle longer; they are bead-shaped in *L. Beccarii*, their club is noticeably longer and more lax. The thorax is longer and not so convex; it is narrower at the base than in front, the widest part is a third from the front angles. The scutellum is often piceous. The legs are quite black, the front and middle coxæ are more or less red; the apex of the elytra is quite simple.

It may be noticed that the great proportion of species with which it might be thought possible to connect this insect, are described from New Guinea or the Moluccas or Ceylon, also that we may at once eliminate all those as *L. Beccarii*, *L. propinqua* Cr. and others which having parallel post-coxal lines come into *Anadastus*. *C. assamensis* Fowler has blue or black elytra, but is a much larger insect and has a broader more connate club to the antennæ.

Mr. H.-L. Andrewes sent a considerable series of specimens of this species; one specimen which is only 5 millimetres in length might possibly represent another species, having all the coxæ and trochanters red, and the antennæ with their fourth to eighth joints apparently shorter, but I hardly think it does so, being from the same locality.

Specimens are also in the British Museum collected by Sir G.-F. Hampson.

COPTOLANGURIA Gorh.

Ann. Mus. civ. Gen., 1896, p. 262.

Coptolanguria splendida n. sp. — Nigra, subcœrulescens, capite prothoraceque læte sanguineo-rufis, fere glabris, hoc oblongo, maris valde convexo; elytris apicem versus attenuatis, metallico-viridibus, apicibus acute excisis, fortiter punctato-striatis, striis ad apicem evanescentibus. — Long. 11-15 mill. ♂♀.

Mas. Pedibus anticis longis, femoribus interne acute spinulosis, thorace convexo, lateribus ad medium æque ampliatis.

Femina. Femoribus anticis muticis, thorace minus convexo, lateribus subparallelis.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills, 5000 feet (H.-L. Andrewes).

The head and thorax are deep blood-red, and very smooth, the left cheek in the female is slightly enlarged and even in the male is a little asymmetrical; the prosternum is finely wrinkled, its process truncate and blackish. The antennæ are black, obscurely reddish at the base, for two or three joints, the seventh and eighth joints are both triangular, the ninth and tenth transverse, and the apical one as long as broad. The thorax is half as long again as broad; in the male convex, and like that of *Callilanguria luzonica*, the sides contract a little more in front than at the base; the base is depressed with punctiform striolæ. The elytra taper from their base to the apex, they are of a brilliant metallic green; viewed sideways a purple reflexion may be seen, they have seven rows of fair-sized punctures which almost vanish near the apex, the interstices are wrinkled. The apex itself is mucronate, the sutural angle being cut out, the suture itself ending in an acute denticule.

The legs are black, with the body, the latter is glabrous; with a very strong lens a few obsolete points may be seen on the basal segment.

It will be observed that this beautiful insect is very like a *Callilanguria* in many of its characters, but the excised apical angle is unlike the structure in that genus. There are no abdominal lines.

Two males and one female were obtained.

Stenodastus metallescens n. sp. — Nigro-piceus, nitidus, superne æneo-submetallicus capite crebre fortius, prothorace subtiliter minus crebre punctulatis, hoc oblongo-quadrato, quam elytra vix latiori, elytris obsolete tenue striato-punctatis, ad angulum suturalem leviter haud acute excisis. — Long. 6.5-10 mill.

Hab. India, Nilgiri Hills (Andrewes, G.-F. Hampson).

Head rather produced; eyes rather coarsely facetted, antennæ nearly as long as the head and thorax, with the third to eighth joints fusiform, the seventh and eighth being obconic; club with the first two joints wider than long, a little acuminate inside, apical joint squarish. Thorax longer than wide, the sides nearly parallel, a little widened in the middle, where it is fully as wide as the elytra at their widest part; very finely but thickly and distinctly punctate. The margin of the base transversely depressed, with very short striolæ on each side scarcely more than points. Elytra with obsolete lines of linear punctures which are vague at the sides and towards the apex, a very few minute points upon the interstices. The sutural angle is not truly cut out, but the sutural stria terminates before the apex, and the tip of the elytron is laterally compressed, so as to

cause them to divaricate, and have a forcipate appearance. This insect is scarcely a true *Stenodastus;* it might almost be a *Cœnolanguria*, the eyes being rather coarse, but there are short abdominal lines; both the metasternum and abdomen are punctured. The legs are stoutish and rather long.

A considerable series of about twenty specimens were sent by Mr. Andrewes. It was also met with by Sir G.-F. Hampson in the same locality.

Stenodastus jucundus n. sp. ? *bifasciata* Mots., Schrenke Reis., 1860, p. 241. — Læte sanguineus, capite, antennis (basi apiceque subrufis) et femorum apicibus nigris; elytris cœruleis fascia lata mediana sanguinea. Capite prothoraceque crebre fortiter, elytris seriatim fortiter punctatis, thorace oblongo subcordato, valde marginato basi punctato. — Long. 6 mill.

Hab. India, South (coll. B. M.).

The antennæ have very short joints; the club of five joints, of which the first, i. e the seventh from the base, is scarcely wider than those preceeding it, has the eighth ninth and tenth joints transverse, and the apical one subquadrate. The head is black, the eyes not very coarse, but mediocre as is general in this genus. The thorax is one third longer than wide, the base contracted, with the sides neatly sinuate, and not narrowing much till behind the middle; the scutellum is red; the elytra very strongly punctate-striate, but the rows of punctures are not impressed in striæ excepting the sutural, and two or three at the base, and below the humerus. Only two or three similarly fasciate species are known among the *Languriidæ*.

Anadastus gratus Gorh. Ann. Mus. civ. Gen., 1896, p. 270.

Var. elytris nigris. Nilgiri Hills (G.-F. Hampson). Coll. B. M.; several examples.

Microlanguria Jansoni Crotch. Ent. Mo. Mag , IX, 1873, p. 185 (*? Languria*).

Nilgiri Hills (Andrewes); 1 ex. Described from examples from Japan.

This insect has coarse eyes and is apparently allied to species of the genus *Crotchia*, which are American. It has occurred in China, and Ceylon. Insects very similar to this occur in far distant parts of the world but will be found on comparison to differ generically; as e. g. *Crotchia parvula* Gorh. (Central America); *Penolanguria minuta* Kolbe (E. Africa, Usambara). *Crotchia minuta* Fleutiaux, Ann. Soc. Ent. Fr., 1887, from Huè, Annam is a *Loberus*.

Subfam. EROTYLIDES.

Episcaphula Hislopi Crotch, Rev. Erotyl., p. 412; *Episcaphula scabra* Gorh. Ann. Soc. Ent. Belg., 1895, p. 327.

Hab. INDIA, Kanara.

A very curious species; in the Kanara specimens, two in number, the punctuation seems rather finer than in those I described from Burma and from Belgaum. They are at the same time smaller, 7 millimetres. I have however others equally small from Burma Tharrawaddy (Corbett).

Fam. **COCCINELLIDÆ.**

Coccinella septempunctata Linn.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills (H.-L. Andrewes).

Small specimens, a very southern locality for this insect.

Coccinella repanda Thun.

Hab. INDIA, Anamalais Hills, Nilgiri Hills (H.-L. Andrewes).

One curious variety without any trace of the anterior trilobed spot.

Thea cincta Fabr.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills, Anamalais Hills (H.-L. Andrewes).

Cœlophora circumusta Muls. Spec. Col. Trim., p. 389; Crotch, Revis. Cocc., p. 150.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills (H.-L. Andrewes), 1 ex. of the var. *rufula* Muls.

Kanara, 4 ex. with the basal half of the elytra black, running up the suture to the scutellum; this is very near to a specimen in my collection labelled *mandarinea*.

Cœlophora jansoni Cr. Loc. cit., p. 155 (?).

Hab. INDIA, Nilgiri Hills (H.-L. Andrewes, 1 ex.).

A specimens which only seems to differ by the absence of any red spot at the and from an example (so named) by the black epipleuræ.

Cœlophora uncinata Gorh. Ann. Soc. Ent. Belg.; *Cardoni* Weise.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills, Anamalais Hills (H.-L. Andrewes).

Verania discolor Fabr.

Var. bifurcata Gorh. Ann. Mus. civ. Gen., XIV, 1895, p. 687.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills (H.-L. Andrewes).

One example agreeing precisely with one from Rangoon, has no black margin to the elytra, and the base of the thorax black, undu-

late on its front margin; the suture is more narrowly black in the Nilgiri example.

Chilocorus circumdatus Schönh., Syn. Ins., II, p. 152; Muls., Spec. Col. Trim. Sécur., p. 186.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills (H.-L. Andrewes).

This insect which I had not seen before, is almost exactly a replica of examples of a *Chilocorus* from Old Calabar in my collection from Murray's, named *C. discoideus* by Crotch. The types of *C. discoideus* Cr. it is necessary to observe however, had the thorax black. The African insect is wider, with a more widely expanded elytral margin, which is also more widely black.

Five examples were sent by M. Andrewes.

Chilomenes sexmaculata Fabr.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills (H.-L. Andrewes).

Brumus suturalis Fabr., Crotch. Rev., p. 195.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills (H.-L. Andrewes).

I have recorded what seems identical with this species from Somaliland.

Epilachna Delesserti Guér. Rev. Zool. 1840, p. 42; Muls., Spec. Col. Trim., Sécur., p. 747; Crotch, Rev. Coccin., p. 79.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills.

Var. Sutura pone medium haud nigra.

Hab. INDIA, Anamalais Hills (H.-L. Andrewes); 1 ex.

In this variety, the only one of the kind I have seen, the two posterior discal red patches are not divided at the suture and the anterior or humeral patch, has a ramus from the base partly dividing it, whereas in typical examples there are two basal red patches. In three examples from the Nilgiris, they are united into one.

Epilachna Andrewesi n. sp. — *E. Delesserti* affinis at aliter depicta, rufo-fulva, elytris nigro-marginatis (apice prætermiso) et nigro-reticulato, areolas fulvas quinque, duabus subhumeralibus duabus subapicalibus, una suturali communi, et apicem fulvam exhibentibus; elytris fortius punctatis. — Long. 5.5-6 millim.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills, Upper slopes (H.-L. Andrewes).

The colour of this species is that of *E. Delesserti*, but the pattern is quite different, and consists of a black margin to the elytra which is narrow, widening into a spot on the callus, but ceasing at the apex, and of a narrow reticulate pattern forming as it were a square placed diagonally on the disk, with its angles united by a branch with the base, and with the margin and with a subapical

fascia. The puncturing is strong, stellate and frequently confluent, the interspaces very closely and finely punctured. In one example the black margin is deficient at the sides.

This is a very pretty *Epilachna*, and in pattern is allied to the following, *E. endomycina*, but is larger and has a finer black pattern.

Epilachna endomycina n. sp. — *E. Andrewesi* similis at minor nitidior; flavo-fulva, prothorace interdum puncto discoidali nigrescente; elytris nigris; areolis quinque, duabus subhumeralibus arcuatis, una suturali communi, duabus subapicalibus et apice flavis vel fulvis. Elytris obsolete subtiliter punctatis. Corpore subtus nigrescente. — Long. vix 5 millim.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills, Upper slopes (H.-L. Andrewes).

This species is allied to *E. Andrewesi*, and like it is finely pubescent, and with similar broken up but very much finer punctuation. The black pattern is similar, but much more extended, so that the red spots are smaller, these are (on each elytron) a subhumeral one which is rendered arcuate by the extension of the black at the callus; a rather small elongate common one on the suture; two large transverse ones emarginate on their bases, and an apical spot, sometimes isolated. The thorax has a badly defined, cloudy spot on the front margin; 3 ex.

Epilachna doryca Boisd. Voy. Astrol., p. 597; Muls., Spec. Col. Trim., Sécur., p. 761 (*E. dorica*); Crotch, Rev. Coccin., p. 86.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills, Upper slopes; *var.* Anamalais Hills, 3500-4000 feet (Andrewes).

There is absolutely no specific difference, as far as I am able to judge, between examples of this insect before me from Dorey in New Guinea, and two obtained by M. Andrewes in the Nilgiri Hills. While the late M. Crotch does not appear to have seen specimens of it from India, it is observable that Mulsant quotes Chevr. and Guérin for that vague indication « les Indes orientales ». The single example from the Anamalais Hills is of the variety with the pentagonal black pattern very much broken up into spots.

Epilachna 28-punctata Fab.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills, Kallar, Anamalais Hills at all elevations; many examples.

Epilachna bis-quadri-punctata,

Coccinella bis-4-punctata Schön. Syn. Ins., II, p. 186.

Epilachna herbigrada Muls. Spec. Col. Trim., Sécur., p. 805.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills (H.-L. Andrewes).

Very dark specimens, with thick pubescence often denuded in

spot-like patches occurred, with others of a lighter tint, with the black spots conspicuous.

Clanis pubescens Muls. Spec. Coll. Trim. Sécur., p. 996; Crotch, Rev. Coccin., p. 274; Gorh., Ann. Soc. Ent. Belg., 1894.

Coccinella pubescens Fabr.? Suppl., p. 77.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills.

I cannot yet distinguish *C. soror* Weise, from this insect. Some of the examples I attributed to it from Belgaum have the margin less expanded, and a more *pruinose* pubescence, than the examples from the Nilgiri Hills; but I think this is due to the latter being worn.

In some examples the margin of the elytra is much less expanded than in others. Is this a sexual character? The genus appears to me ill defined, and its position near *Scymnus* altogether doubtful.

Ortalia chlorops n. sp. — Breviter ovalis, sat convexa, pube concolore brevi sat dense vestita; omnium creberrime, obsolete confluenter punctata; tota ferruginea; metasterno distincte fortiter punctato. — Long. 3 mill.

Hab. INDIA, Nilgiri Hills, Upper slopes (H.-L. Andrewes); 2 ex.

The small size, scarcely larger than the insect described by Herr Weise as *O. pusilla*, from Malacca, the ferruginous colour and the very close, and almost indistinguishable punctuation of the upper surface, with the distinct punctuation of the metasternum render this an easy species to recognise, from any eastern species but *O. proxima* Cr., which however being from a very distant locality need hardly be taken into account. The green tint of the eyes in this genus, probably only after death, is well known and is well seen in the two examples now before me.

Var. Metasterno nigricante.

Hab. INDIA, Anamalais Hills (H.-L. Andrewes); 1 ex.

Rodolia ruficollis Muls. Crotch Rev. Coccin., p. 281 (*Vedalia*).

Hab. INDIA, Nilgiri Hills, Kallar, 1000 feet (H.-L. Andrewes).

I cannot follow Crotch in calling this insect more ovate than hemispherical; the reverse appearing to be the case; it has however the fine punctuation he attributes to it, in fact in our examples it is invisible; so that it cannot be his *rufopilosa*. The genera were confused in his Ms. The only *Vedalia* among those given by Crotch is *V. Sieboldi*.

XI

Assemblée mensuelle du 7 novembre 1903.

PRÉSIDENCE DE M. LE PROFESSEUR GILSON, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 heures.

— Le procès-verbal de la dernière séance est approuvé.

— Le Président rappelle que les présentations de candidatures au Conseil d'administration ainsi que les projets de modification aux statuts devront se faire à la prochaine assemblée mensuelle de décembre.

Correspondance. M. F. de Moffarts nous annonce son changement d'adresse : Château de Strée, lez-Huy.

— M. A. Forel écrit qu'à la page 265 des présentes Annales il a commis une erreur dans l'orthographe du nom de M. Ruzsky en écrivant *Myrmecachista Ruszkii* et prie les membres de bien vouloir rectifier en conséquence.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. MM. Haverkampf et Hippert montrent quelques variétés intéressantes de Lépidoptères capturées dans le pays.

— M. Severin signale la capture de *Melitaea maturna* à la Gileppe (17 juin 1889) par M. le professeur Frédéricq.

— M. Rousseau a pris à Groenendael un Hydrachnide nouveau pour notre faune : **Limnesia Koenikei** Piers.

— La séance est levée à 9 heures.

DIPTÈRES DE LA BELGIQUE

par le Dr J.-C. Jacobs.

Fam. XVIII Schin.

TIPULIDÆ.

G. DIXA Mg.

D. APRILINA Mg. ♂. — Puers (Anv.), 9. (1 exempl.)
D. MACULATA Mg. ♂♀. — Fléron (Lg.), 4 (Coucke); Blankenberghe (Fl. occ.), 7. (Vill.)
D. ŒSTIVALIS Mg. ♂. — Linkebeek (Br.), 11. (1 exempl.)

G. PTYCHOPTERA Mg.

Pt. ALBIMANA Fbr. — Tervueren (Br.), 5; Willebroeck (Anv.), 6; Enghien. 5; Forêt de la Houssière (H.), 6. (Commun.)
Pt. SCUTELLARIS Mg. — Auderghem (Br.), 5-8. (Coucke.)
Pt. CONTAMINATA L. — Jette-Saint-Pierre, Bodeghem-Saint-Martin, Dilbeek (Br.), 4, 5, 6; Fléron (Lg.), 6. (Commun.)
Pt. LACUSTRIS Mg. — Dinant (Nam.), 5 (Coucke); Fry (H.), 7. (V. H.)
Pt. PALUDOSA Mg. — Rouge-Cloître (Br.), 6.
Pt. PECTINATA Mcq. — Rouge-Cloître (Br.), 6.

G. DOLICHOPEZA Curt.

D. SYLVICOLA Curt. — Calmpthout (Anv.), 7.

G. DICTENIDIA Brullé.

D. BIMACULATA L. — Forêt de la Houssière, Enghien, Havré (H.), 6. (Dr Guill.)

G. XIPHURA Brullé.

X. ATRATA L. — Linkebeek (Br.), 5-6.
var. RUFICORNIS Mg. — Forêt de Meerdael (Br.), 7; Env. d'Ypres (Fl. occ.), 6-7; Calmpthout (Anv.) 6.

G. CTENOPHORA Mg.

Ct. PECTINICORNIS L. — Forêt de la Houssière (H.), 6; Saint-Job, Rixensart (Br.), 6; Steinbach (Lux.), 7.

Ct. flaveolata Fbr. — Enghien, 7; Walcourt (H.), 4. (V. H.)
Ct. festiva Mg. — Buysinghen (Br.), 7.
Ct. elegans Mg. — Steinbach, Env. de Bouillon (Lux.), 6; Ranse (H.), 5.

G. TIPULA L.

T. gigantea Schrank. — Boitsfort, Bueken (Br.), 4; Willebroeck (Anv.), 5; Fléron (Lg.), 5. (Coucke.)
T. fulvipennis de Geer. — Woluwe-Saint-Lambert (Br.), 5; La Gileppe, Fléron (Lg.), 8. (Coucke.)
T. vittata Mg. — Rouge-Cloître (Br.), 4.
T. truncorum Mg. — Env. de Hal, 7; Petite-Espinette, Dilbeek (Br.), 8; Fléron (Lg.), 6 (Coucke); Silenrieux (H.), 4. (V. H.).
T. scripta Mg. — Petite-Espinette, Céroux-Mousty (Br.), 4; Hertogenwald, Fléron (Lg.), 8.
T. pabulina Mg. — Petite-Espinette (Br.), 8; Fléron (Lg.), 6 (Coucke); Silenrieux (H.), 4. (V. H.)
T. longicornis Schumm. — Dieghem, 5; Woluwe-Saint-Lambert, Stockel, 5-6; Céroux-Mousty, Watermael (Br.), 6.
T. hortensis Mg. — Rouge-Cloître, 5; Watermael, 7; Dilbeek, 5; Rixensart (Br.), 6; Lanaeken (Limb.), 5; Borchêne (Lg.), 6.
T. varipennis Mg. — Woluwe-Saint-Lambert (Br.), 7; Hockai (Lg.), 6.
T. hortulana Mg. — Forêt de Soignes, Rixensart, Cambre, Dilbeek (Br.), 5; Heyst (Fl. occ.), 6.
T. irrorata Mcq. — Hockai (Lg.), 7. (Coucke.)
T. marmorata Mg. — Ixelles, 5; Céroux-Mousty (Br.), 6; Hertogenwald (Lg.), 8. (Coucke.)
T. lateralis Mg. — Rixensart, 8; Schaerbeek, 10; Woluwe-Saint-Lambert (Br.), 5; Saint-Hubert (Lux.), 6; Yvoir (Nam.), 5.
T. vernalis Mg. — Willebroeck (Anv.), 7; Vallée du Bocq (Nam.), 6; Fléron (Lg.), 6. (Coucke.)
T. oleracea L. — Rouge-Cloître, Schaerbeek, Ixelles, 5-6; Céroux-Mousty (Br.), 7.
T. paludosa Mg. — Etterbeek, Tervueren, Petite-Espinette, Rhode-Saint-Genèse (Br.), 8.
T. nodicornis Mg. — Willebroeck (Anv.), 6.
T. flavolineata Mg. — Silenrieux (H.), 7. (V. H.)
T. pruinosa Wied. — Woluwe Saint-Lambert, Eppeghem, Elewyt, Watermael, Céroux-Mousty (Br.), 6; Fléron (Lg.), 6. (Coucke.)
T. livida V. d. W. — Tervueren, Eschenbeek, 8; Céroux-Mousty (Br.), 7. (Coucke.)
T. lunata L. — Stockel (Br.), 5-7; Fléron (Lg.) (Coucke); Lanaeken (Limb.), 5.

T. AFFINIS Schumm. — Céroux-Mousty (Br.), 7.
T. LUTEIPENNIS Mg. — Henripont (H.), 6; Fléron (Lg.), 5. (Coucke.)
T. SELENE Mg. — Braeschaet (Anv.), 7; Steinbach (Lux.), 7; Fléron (Lg.), 5. (Coucke.)
T. FASCIPENNIS Mg. — Eppeghem, Campenhout, Bueken (Br.), 6; Willebroeck (Anv.), 6; Heyst (Fl. occ.), 6.
T. OCHRACEA Mg. — Cambre, Rixensart, Hoeylaert, Woluwe-Saint-Lambert, Forêt de Meerdael (Br.), 5; Enghien (H.), 5.
T. PELIOSTYGMA Schumm. — Etterbeek (Br.), Wavre-Sainte-Catherine (Anv.), 6; Fléron (Lg.), 6. (Coucke.)
T. MARGINATA Mg. — Rouge-Cloître, 7; Bueken (Br.), 8.

G. PACHYRRINA Mcq.

P. ANNULICORNIS Mg. — Rouge-Cloître, Campenhout, 6; Impden (Br.), 8.
P. CROCATA L. — Schaerbeek (Br.), 5; Carlsbourg (Lux.), 7.
P. PRATENSIS L. — Rouge-Cloître, 6; Impden (Br.), 7; Stoumont (Lg.), 5.
P. IMPERIALIS Mg. — Cambre, 7; Eschenbeek (Br.), 7. (Rare.)
P. LUNILICORNIS Schumm. — Cambre (Br.), 7. (Coucke.)
P. ANALIS Schumm. — Eppeghem, Impden (Br.), 6. (Rare.)
P. CORNICINA L. — Schaerbeek (Br.), 6.
P. SCURRA Mg. — Enghien (H.), Calmpthout (Anv.), 7.
P. MACULOSA Mg. — Wavre-Sainte-Catherine, 6; Env. de Lierre (Anv.), 7.
P. HISTRIO Fbr. — La Gileppe (Lg.), 6. (Coucke.) (Pas commune.)

G. NEPHROTOMA Mg.

N. DORSALIS Fbr. — Willebroeck (Anv.), 7. (Rare.)

G. DICRANOMYIA Steph.

D. DUMETORUM Mg. — Hertogenwald (Lg.), 8 (Coucke); Boitsfort (Br.), 8; Wavre-Sainte-Catherine (Anv.), 7.
D. CHOREA Mg. — Ixelles, Saint-Gilles, Rouge-Cloître, Stockel, Dilbeek, Eschenbeek (Br.), 4-7; Willebroeck, Ruysbroeck (Anv.), 8.
D. DIDYMA Mg. — Forêt de la Houssière (H.), 6; Le Ruart (Br.), 7.
D. MODESTA Mg. — Enghien (H.), 5; Campenhout, 6; Bueken (Br.), 6.
D. LUTEA Mg. — Bueken, Villers-la-Ville, 7; La Roche, 8; Eschenbeek (Br.), 7; Enghien (H.), 6.

G. LIMNOBIA Mg.

L. QUADRINOTATA Mg. — Cambre, 8; Rouge-Cloître, 5; Impden (Br.), 6; Willebroeck (Anv.), 6.

L. NUBECULOSA Mg. — Boitsfort, Cambre, Impden, 7-8; Bueken (Br.), 7.

L. FLAVIPES Fbr. — Rixensart, 7; Bueken (Br.), 6; La Panne (Fl. occ.), 4.

L. BIFASCIATA Schrank. — Groenendael, 8; Le Ruart (Br.), 7; Fléron (Lg.), 8. (Coucke.)

L. NIGRO PUNCTATA Schumm. — Groenendael, 8; Stockel (Br.), 7; Silenrieux (H.), 8 (V. H.); Fléron (Lg.), 8. (Coucke.)

L. TRIPUNCTATA Fbr. — Dieghem, 4; Impden (Br.), 6.

L. TRIVITTATA Fbr. — Enghien (H.), 6.

G. AMALOPIS Hal.

A. GENICULATA Mg. — Fleurus (H.), 7.

G. RHIPIDIA Mg.

RH. MACULATA Mg. — Dilbeek, Rhode-Saint-Genèse (Br.), 8.

RH. UNISERIATA Schumm. — Rouge-Cloître (Br.), 5. (Coucke.)

G. RHAMPHIDIA Mg.

RH. LONGIROSTRIS Mg. — Rouge-Cloître, 8; Notre-Dame-aux-Bois, Rixensart (Br.), 7; Forêt de la Houssière (H.), 8.

G. MOLOPHILUS Curt.

M. OCHRACEUS Mg. — Eschenbeek, Le Ruart, La Roche (Br.), 6; Fleurus (H.), 7.

M. OBSCURUS Mg. — Campenhout, Bueken (Br.), 5; Wavre-Sainte-Catherine (Anv.), 7.

M. MURINUS Mg. — Calmpthout (Anv.), 7.

G. RHYPHOLOPHUS Kolen.

RH. VARIUS Mg. — Willebroeck (Anv.), 8; La Roche (Br.), 7.

RH. NODULOSUS Mcq. — Fleurus (H.), 6.

G. ERIOPTERA Mg.

E. MACULATA Mg. — Henripont, bords du canal de Charleroi (H.), 5.

E. FLAVESCENS L. — Ruysbroeck, prairies (Br.), 4.

E. cinerascens Mg. — Wavre-Sainte-Catherine (Anv.), 5.
E. lutea Mg. — Hockai (Lg.), 5. (Coucke.)

G. SYMPLECTA Mg.

S punctipennis Mg. — Rixensart (Br.), 7; Hockai (Lg.), 6. (Coucke.)
S. stictica Mg. — Stockel (Br.), 4.

G. GONOMYIA Ost. Sack.

G. tenella Mg. — Calmpthout (Anv.), 6-7.

G. PENTHOPTERA Schin.

P. cimioides Scop. — Ortho (Lux.), 7; Fléron (Lg.), 7. (Coucke)

G. EMPEDA Ost. Sack.

E. nubila Schumm. — Fléron (Lg.), 7. (Coucke.)

G. TRIMICRA Ost. Sack.

T. pilipes Fabr. — Steinbach (Lux.), 7.

G. GNOPHOMYIA Ost. Sack.

Gn. viridipennis Gimm. — Calmpthout (Anv.), 5; Impden (Br.), 7. (Rare.)

G. EPIPHRAGMA Ost. Sack.

E. picta Fabr. — Walcourt (H.), 5. (V. H.)

G. EUTONIA V. d. W.

E. barbipes Mg. — Henripont, bords du canal de Charleroi (H.), 5. (Rare.)

G. POECILOSTOLA Schin.

P. punctata Schin. — Schaerbeek, 4; Watermael, Eschenbeek (Br.), 5; Fry (H.), 4 (V. H.); Steinbach (Lux.), 6.
P. pictipennis Mg. — Woluwe-Saint-Lambert, 5; Impden (Br.), 6; Calmpthout (Anv.), 6.
P. angustipennis Mg. — Woluwe-St-Lambert, 5; Impden (Br.), 7.

G. LIMNOPHILA Mcq.

L. nemoralis Mg. — Tervueren, Campenhout, 5; Le Ruart, Bueken, 6; Forêt de Meerdael (Br.), 7; Forêt de la Houssière (H.), 6.

L. FUSCIPENNIS Mg. — Eppeghem, Rouge-Cloître (Br.), 6.
L. DISCICOLLIS Mg. — Rouge-Cloître, Villers-la-Ville (Br.), 5.
L. OCHRACEA Mg. — Tervueren, 6; Campenhout, Bueken (Br.), 7; Fleurus (H.), 7.
L. FERRUGINEA Mg. — Stockel (Br.), 8.
L. LINEOLA Mg. — Dilbeek, Bodegem-Saint-Martin, Schepdael, Eschenbeek (Br.), 5-6.
L. DISPAR Mg. — Notre-Dame-aux-Bois, Rouge-Cloître (Br.), 8.

G. TRICHOCERA Mg.

TR. ANNULATA Mg. — Watermael, Rouge-Cloître (Br.), 4.
TR. RELEGATIONIS L. — Tervueren (Br.), 8.
TR. MACULIPENNIS Lw. — Forêt de Meerdael (Br.), 7. (Rare.)
TR. HYEMALIS de Geer. — Assez commun, 10.

G. AMALOPIS Hal.

A. TIPULINA Egger. — Hertogenwald (Lg.), 8. (Coucke.)

G. TRICYPHONA Ztt.

T. IMMACULATA Mg. — Ruysbroeck, Rouge-Cloître (Br.), 7.

G. PEDICIA Latr.

P. RIVOSA L. — Sars-Longchamps, 4 (Coucke); Hockai, 5-6; Boncelles (Lg.), 6; Fry, 5; Silenrieux (H.), 8 (V. H.); Forêt de Meerdael, Eschenbeek, Dilbeek (Br.), 5-7.

G. ULA Hal.

UL. PILOSA Schumm. — Avenue de Lorraine (Br.), 6.

G. DICRANOTA Ztt.

D. BIMACULATA Schumm. — Hockai (Lg.), 7 (Coucke); Fry, 4 (V.H.); Enghien (H.), 5.

G. CYLINDROTOMA Mcq.

C. DISTINCTISSIMA Mcq. — Rixensart (Br.), 5.

G. LIOGMA Ost. Sack.

L. GLABRATA Mg. — Rixensart, 5; Bueken (Br.), 6.

G. TRIOGMA Schin.

T. TRISULCATA Schumm. — Willebroeck, Puers (Anv.), 5.

DIPTÈRES DE LA BELGIQUE

par le Dr J.-C. Jacobs.

Fam. XXX Schin.

CULICIDÆ.

G. CULEX Lin.

C. ANNULATUS Schrank. — Boitsfort (Br.), Willebroeck (Anv.), Steinbach (Lux.), 7-8.
C. CANTANS Mg. — Willebroeck, prairies, le long du Rupel (Anv.).
C. NEMOROSUS Mg. — La Panne (Fl. occ.), 7. (Rare.)
C. PIPIENS L. — Commun.

G. ANOPHELES Mg.

A. MACULIPENNIS Mg. — Campenhout, 6; Forêt de Meerdael (Br.), 7.
A. BIFURCATUS L. — Villers-la-Ville (Br.), 8.

G. CORETHRA Mg.

C. PLUMICORNIS Fbr. — La Hulpe (Br.), 8.
C. PALLIDA Fbr. — Enghien (H.), 5.

DIPTÈRES DE LA BELGIQUE

par le Dr J.-C. Jacobs.

Fam. XXXI Schin.

PSYCHODIDÆ.

G. PSYCHODA Latr.

Ps. SEXPUNCTATA Curt. — Commun.
Ps. ALBIPENNIS Ztt. — Uccle (Br.), 10.
Ps. PHALÆNOIDES L. — Assez commun.

G. ULOMYIA Walk.

Ul. FULIGINOSA Mg. — Hockai (Lg.), 5-8.

G. PERICOMA Walk.

P. FUSCA Mcq. — Notre-Dame-aux-Bois (Br.), 7.
P. OCELLARIS Mg. — Enghien (H.), 7.

G. TRICHOMYIA Curt.

Tr. URBICA Curt. — Willebroeck (Anv.), 7.

MATÉRIAUX POUR LA FAUNE COLÉOPTÉRIQUE DE LA RÉGION MALGACHE

par **L. Fairmaire.**

17e NOTE

CICINDELIDÆ

Cicindela Horni Fairm., Ann. Ent. Fr., Bull., 1900, 134. — Le nom de *Horni* ayant été donné à une Cicindèle, je suis forcé de changer le nom de *Horni* Schaup. en *umbratilis*. Cet insecte se trouve, d'après ce que m'écrivait M. Perrier de la Bathie, sur des roches moussues et très ombragées du bord des torrents dans les bois de la région calcaire.

La *C. Maheva* se trouve sur le sable aux bords de l'Ikossa et vole très rapidement, d'où son nom malgache.

La *trilunaris* se trouve au bord des flaques boueuses pendant les jours les plus humides de la saison des pluies.

L'*abbreviata* court toute l'année sur le sable des ruisseaux à eaux vives et non ombragés. C'est la seule Cicindèle de la saison sèche. Jamais ces trois dernières espèces ne se mélangent.

Cicindela Soalalæ. — Long. 9 à 14 mill. — Sat elongata, capite prothoraceque æneis, modice nitidis, hoc basi cœruleo nitido biimpresso, elytris piceolis, opaculis, utrinque vitta submarginali albida, ab humero incipiente, paulo post medium et ante apicem intus breviter dentata ornatis, disco punctis ocellatis cœruleis seriatim impressis, cum prothorace cyaneo anguste marginatis, subtus azurea, valde nitida, meso- et metapleuris albosericeo maculatis, labro, ore et femoribus rufescentibus, palporum articulo ultimo fusco, tibiis, tarsis et antennis paulo obscurioribus, his articulis 2 primis æneis, coxis albo-sericeo maculatis; capite dense striolato, late subdepresso, labro trilobato, lobis æqualiter longis, mediano interdum denticulo tenui terminato; prothorace subquadrato, strigoso-punctato, antice et postice transversim impresso, stria discoidali tenui, basi utrinque fortiter foveato; elytris parallelis, apice obtusis, sat subtiliter punctulatis; subtus lævis, coxis interdum virescentibus, femoribus interdum obscuris. — Soalala et Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble beaucoup à la *Grandidieri* All., en diffère par la bande submarginale des élytres plus nette, plus étroite, nettement bidentée, les yeux plus gros, moins écartés, la tête plus déprimée au milieu, avec la base lisse, le labre très différent, les palpes et

les pattes différemment colorés, celles-ci plus longues, le corselet surtout plus étroit, presque cylindrique; les élytres sont aussi plus rugueuses. Ces deux espèces sont remarquables par les points ocellés-azurés qui ornent les élytres. — Soalala (*Perrier*).

Megalomma janthinum. — Long. 8 1/2 mill. — Oblongum, capite prothoraceque cyaneis, nitidulis, elytris cœruleis, subopacis, subtus cyaneum, nitidum, pedibus cum coxis, antennis et ore flavo-rufis, antennis obscurioribus; articulo 1° paulo castaneo; capite subtiliter dense punctulato, inter oculos transversim impresso, his magnis, exsertis, labro lato, rufo, medio fortiter convexo, utrinque valde impresso, antice trilobato, lobo mediano latiore et medio acute dentato; prothorace angusto, subcylindrico, subtilissime coriaceo, basi transversim impresso; elytris parallelis, apice obtusis, haud perspicue punctulatis; subtus læve, ano extremo rufescente, pedibus gracilibus, tibiis tarsisque vix obscurioribus. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Cette nouvelle espèce est très voisine de *C. cyanea* Br., mais sa coloration est d'un beau bleu, un peu mate sur les élytres, nullement verdâtre; les élytres ne sont pas visiblement ponctuées, le labre est entièrement roux ainsi que les palpes et les pattes.

CARABIDÆ

Chlænius pyrrhopodus. — Long. 10 mill. — Oblongus, sat convexus, virescenti-æneus, nitidus, elytris paulo obscurioribus, pedibus rufis; capite lœvi, nitidissimo, labro piceo, palpis piceo-rufis, antennis corporis medium attingentibus, piceis, articulo 1° rufo; prothorace subquadrato, antice et postice fere æqualiter parum angustato, lateribus leviter rotundatis, angulis anticis obtusiusculis, posticis subrectis, dorso fortiter sat dense punctato, medio sulcato, basi utrinque leviter impresso; elytris ovatis, apice obtuse rotundatis, sat fortiter striatis, intervallis convexis, sat subtiliter ac densissime ruguloso-punctatis; subtus fuscus, nitidus, fere lævis, pectoris lateribus punctatis, pedibus sat validis. — Soalala (*H. Perrier*).

Remarquable par sa forme convexe, sa tête petite, lisse, tout le reste très ponctué et le corselet à peine caréné latéralement, à peine impressionné à la base.

Eudema æneipennis. — Long. 10 mill. — Oblongo-ovata, postice ampliata, convexa, fusco-ænea, modice ænea, elytris æneis, nitidis; capite inæquali, antice biimpresso, clypeo declivi, fere truncato, oculis magnis, antennis prothoracis basin paulo superantibus, validiusculis, fuscis; prothorace transverso, elytris angustiore,

antice valde angustato, lateribus postice dilatato-angulato, dein fortiter sinuato-constricto, dorso grosse rugoso-punctato; elytris ovatis, ad humeros modice rotundatis, post medium paulo ampliatis, dorso fortiter crenato-striatis, intervallis convexis, dense punctatis et rugosis; tibiis piceis. — Diégo-Suarez; ma collection.

Cet insecte est remarquable par sa coloration dans un groupe où le noir domine, par sa teinte uniforme, métallique et par son corselet profondément échancré de chaque côté à la base.

SCARABÆIDÆ

PAROPLIA n. g.

Ce nouveau genre, bien que voisin des *Hoplia*, en diffère, au premier abord, par un facies tout particulier; le corps est trapu, épais, peu convexe, couvert, sur les élytres seulement, de petites squamules serrées, d'un cendré gris roussâtre; la tête est presque carrée, assez fortement rebordée en avant; le corselet est assez grand, transversal, rétréci en avant, avec les côtés arrondis, fortement et largement sillonné au milieu; les élytres sont courtes, arrondies séparément à l'extrémité, ne cachant pas le pygidium qui est vertical; les pattes sont assez courtes, assez robustes, les tibias antérieurs armés de deux dents fortes et aiguës, l'apical un peu arqué; les tibias postérieurs ne sont pas plus épais que les autres, mais un peu plus longs, avec le dernier article des tarses allongé, grêle, terminé par un seul crochet allongé et fortement fendu à l'extrémité.

Ce genre se rapproche du genre *Eulaiades* Fairm. (Soc. Zool., 1899, 12) par l'enflure des fémurs postérieurs, mais c'est la seule ressemblance et le facies est bien différent, le corps étant presque quadrangulaire.

Paroplia semivestita. — Long. 7 1/2 mill. — Ovata, crassa, parum convexa, fusca, nitida, capite prothoraceque pilis minutis cervinis instructis, elytris squamulis setiformibus cervinis densissime vestitis; capite subquadrato, rugoso-punctato, margine antico sat fortiter reflexo, recto, densius piloso, intus denudato; prothorace elytris haud angustiore, magis convexo, antice sat angustato, lateribus antice rotundatis, dorso parum fortiter asperulo-punctato, medio sulco lato, antice latiore impresso, margine postico medio levissime anguloso; scutello ogivali-ovato, punctato, linea media elevata; elytris subquadratis, postice parum attenuatis, apice sat abrupte rotundatis, dorso subtiliter densissime punctatis; pygidio sat lato, rugosulo-punctulato, cervino-piloso, propygidio haud distincto; subtus cum pedibus parce pilosa, his sat validis, tibiis

posticis ceteris haud crassioribus, anticis fortiter bidentatis, tarsorum unguiculis apice valde fissis. — Diégo-Suarez.

Hoplia difformis. — Long. 6 mill. — Breviter ovata, elytris valde convexis, indumento cineraceo setuloso dense vestita, prothorace vittulis 4 et elytris maculis minutis piceo-fuscis; capite sat lato, fere truncato, subtiliter rugosulo, setulis cervinis induto, vertice medio denudato; prothorace transverso, antice parum angustato, basi fere recta, angulis rectis, paulo elevatis; scutello angusto, griseo; elytris subquadratis, medio vix ampliatis, dimidia parte apicali infuscata, apice retusis et griseis, dorso subtiliter striatulis, intervallis granulis fuscis cum maculis minutis densius setosis pallidis instructis; pygidio concolore, plano; subtus unicolor, punctulis fuscis sparsuto; tibiis anticis acute tridentatis, posticis valde inflatis, fusco maculosis, tarsis crassis, subtus setosis, unguibus simplicibus. — Diégo-Suarez; ma collection.

Voisine de la *granifera* Fairm., mais plus petite, plus courte, avec les élytres plus convexes, échancrées à l'extrémité, très finement granulées ainsi que le corselet; les fémurs postérieurs sont encore plus renflés.

Empecta major. — Long. 24 à 28 mill. — Oblongo-ovata, postice vix sensim ampliata, fusco nigra, nitidula, elytris plus minusve castaneis, paulo nitidula, squamulis setiformibus albis minutis sat dense ornata, subtus dense albo-villosa, villis adpressis, abdomine dense albo-setosulo; capite brevi, dense rugosulo-punctato, margine antico leviter sinuato, angulis late rotundatis, antennis gracilibus, fuscis; prothorace transverso, elytris parum angustiore, fere a basi angustato, dorso fortiter parum dense punctato, lateribus rugoso, margine externo dense sat subtiliter crenulato, angulis anticis fortiter productis; scutello nigro, polito, basi utrinque fulvo-penicillato; elytris grosse sat dense punctatis, sutura elevata nigricante, utrinque lineis 4 vix elevatis, humeris nigris, convexis, glabris; pygidio dense albo-setoso; pedibus sat validis, fuscis, albo-pilosis, tibiis anticis fortiter bidentatis, dente 3° obsoleto, tarsis elongatis, unguibus intus dente valido armatis. — Diégo-Suarez.

Remarquable par sa taille, sa vestiture de fines écailles; la massue des antennes est un peu roussâtre chez le ♂.

Asaphomorpha anthracina. — Long. 26 mill. — Oblonga, postice ampliata, convexa, nigra, nitida, pectore rufo-villoso; capite planato, dense rugosulo-punctato, margine antico leviter reflexo, medio obsolete sinuato, angulis externis rotundatis;

prothorace transverso, basi elytris haud angustiore a basi antice arcuatim angustato, subtiliter punctulato, ad latera postice præsertim, evidentius, margine postico utrinque late sinuato, angulis obtuse rotundatis, lateribus postice paulo oblique impressiusculis; scutello lato, subogivali, parce punctulato; elytris post medium ampliatis, dense subtiliter rugosulis, ad humeros impressis, sutura paulo elevata; pygidio convexiusculo, sat dense punctulato-rugosulo, ante apicem obsolete impresso; subtus fere lævis; abdomine subtiliter rufo-pubescente, pedibus sat validis, sat brevibus, femoribus latis, fere lævibus, tibiis anticis bidentatis, 4 posticis medio cristulatis, intus rufo-villosulis, tarsis rufo-villosulis, unguibus valde arcuatis et dente fere æquali intus armatis. — Diégo-Suarez; une seule ♀; ma collection.

Cet insecte ressemble beaucoup à l'*A. nigra (Encya)* Nonfr., Berlin. Entom. Zeitsch., 1891, 227, décrit longuement par Brancsik, Trencsiner Comit., 1890, 226, qui a fondé pour lui un nouveau genre, voisin des *Ancylonycha* dont il diffère par les tibias antérieurs bidentés, les crochets tarsiens robustes, l'insertion des palpes labiaux, et dont il fait la transition entre les Leucopholides et les Rhizotrogides. La nouvelle espèce se distingue de la *nigra* par la sculpture plus fine des élytres, le corselet nullement rugueux, aussi brillant que les élytres, l'écusson à peine ponctué, la tête non rugueuse, le chaperon à peine sinué; et la poitrine à villosité rousse, l'abdomen à pubescence rousse, très fine, au lieu des poils blancs serrés qui couvrent tout le dessous du corps chez la *nigra*.

Adonides cinctiventris. — Long. 25 mill. — Ovatus, sat convexus, fusculo-olivaceus, nitidus, subtus cum pedibus magis nigricans, prosterno abdominis margine supero-externo, propygidio et pedibus intus rufo-pilosis, abdomine densius; capite sat dense punctulato, utrinque fortiter ac longitudinaliter sulcatulo, apice profunde inciso; prothorace sat brevi, a basi fortiter arcuatim angustato, dorso lævi, ad latera parce punctulato; scutello postice angustato, lateribus punctulato; elytris parum fortiter striatis, striis basi et apice obliteratis, striis 2ª et 4ª laxe punctatis, basi et apice paulo densius, parte externa et apicali dense punctata, paulo rugosula, angulo suturali obtuso; subtus pectore fortiter punctatus, lateribus rugosulis, processu pectorali convexo, polito, abdomine laxe punctato, pygidio dense subtiliter strigosulo, pedibus validis, tibiis anticis parum fortiter tridentatis. — Diégo-Suarez; ma collection.

Ressemble un peu à *Coptomia crassa* Wat., mais plus grand, bien plus robuste, d'une coloration très différente.

BUPRESTIDÆ

Polybothris bipustulata. — Long. 26 mill. — Oblonga, postice attenuata, aurulento-ænea, nitida, elytris postice a medio plaga depressa, rufo-tomentosa, basi pustulam cœrulescenti-atram includente et ad apicem prolongata extus ornata; prothorace brevi, elytris haud angustiore, lateribus rotundato, antice angustato, impresso-rugoso, medio longitudinaliter sat late impresso; elytris a medio postice attenuatis, apice angustis et obtuse acuminatis, irregulariter rugosulis, rugis minutis, atro-cœruleis, parte suturam versus striatula, stria suturali majore, macula humerali atro-cœrulea, margine externo anguste cœruleo; subtus similiter colorata, cum pedibus magis cœruleo-tincta, pygidio medio nitide cœruleo. — Diégo-Suarez.

Très voisin de l'*inclyta* Fairm. pour la forme et la coloration générale, mais le corselet est moins dilaté sur les côtés qui ne sont pas rétrécis à la base, avec les angles droits; le dessin des élytres est assez différent et remarquable par la bande rousse, déprimée, qui couvre la moitié postérieure externe, renfermant à sa base une pustule d'un noir bleu.

Stenianthe violacea. — Long. 5 mill. — Oblonga, antice et postice fere æqualiter angustata, violaceo-purpurea, nitida, subtus cum pedibus fusco-metallescens, parum nitida; capite lato, convexo, dense punctato, prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice angustato, dense subtilissime punctulato, medio baseos ardentius; scutello fere indistincto; elytris postice leviter angustatis, subtiliter punctatis, apice separatim rotundatis, stria suturali postice profunda; pygidio parum producto. — Soalala (*H. Perrier*); un seul individu.

Ressemble au *S. crassula* Fairm., mais d'une coloration bien différente, moins brillante et d'une ponctuation bien plus fine et égale.

HETEROMERA

Parocatus machloides Fairm., Rev. d'Entom., 1901, 183.

Depuis cette description j'ai reçu de mon ami Perrier de la Bathie deux individus, recueillis à Soalala et qui me paraissent être les ♀ de cette espèce, dont je n'avais vu que deux ♂. Ils ne diffèrent que par le corselet, moins arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs presque droits; les deux lignes veloutées de la base

sont à peine visibles; les élytres sont moins larges, surtout en arrière; les bords ne sont pas festonnés en arrière; les lignes élevées du disque sont plus minces, plus droites, formant un carré régulier. — Soalala.

ANDREMIUS n. g.

Genre voisin des *Asidesthes*, mais bien distinct, outre le facies, par le dernier article des palpes maxillaires largement sécuriforme, les antennes plus robustes, à dernier article plus gros, globuleux, le corselet rétréci à la base, fortement rebordé, à angles antérieurs fortement lobés, à base largement lobée au milieu, fortement sinuée de chaque côté, avec les angles postérieurs assez acuminés, les élytres fortement carénées sur les côtés; le dessous du corps est semblable, les saillies prosternale et intercoxale un peu plus larges; les pattes sont plus grandes et plus robustes; les tarses sont plus courts que les tibias et moins grêles. La sculpture du corps est assez différente.

Andremius crispatus. — Long. 18 mill. — Oblongus, postice leviter angustatus, parum convexus, lateribus compressus, fusco-piceus, opacus, indumento cinereo tenui dense vestitus; capite mediocri, planiusculo, antice parum angustato, clypeo sinuato, labro subquadrato, lœvi, fortiter punctato, oculis minutis, transversis, fere occultis, antennis fuscis, articulo ultimo apice pallido; prothorace parum transverso, antice fortiter emarginato, angulis valde productis, lateribus elevatis, medio fere angulatim rotundatis, postice leviter sinuatis, medio longitudinaliter plicatulo, plicis denudatis, margine postico medio lobato, utrinque fortiter sinuato, angulis acutiusculis; elytris prothorace vix latioribus, postice paulo ampliatis, lateribus carinatis, carina ante apicem abrupte interrupta, dorso parum convexo, utrinque costa fere ab humero oblique versus suturam directa, cum carina prope scutellum incipiente ante medium conjuncta, post medium abrupte angulata et ad suturam obliquata, parte externa plus minusve plicatula, apice fortiter declivibus, extus sinuatis, subcaudatis; epipleuris latis, concavis, denudatis; subtus subtiliter ruguloso-punctatus, pedibus sat magnis, sat validis, tarsis parum gracilibus. — Diégo-Suarez; ma collection.

Le ♂ est plus étroit, les nervures des élytres sont bien plus saillantes, les bords latéraux sont bien plissés; chez la ♀, le corps est plus massif, la côte interne à la base des élytres est effacée avant d'atteindre celle qui part de l'épaule; la saillie que forme cette dernière en se repliant à angle aigu vers la suture est plus

acuminée chez le ♂; la suture est étroitement saillante chez celui-ci et effacée chez la ♀.

C'est un insect fort intéressant et dont le facies est très différent de celui des genres voisins.

Nycteropus coloratus. — Long. 16 à 18 mill. — Forme du *N. Coquerelii* Fairm., mais plus grand et d'une coloration très différente, d'un brun bronzé médiocrement brillant; la tète est un peu plus rugueuse, les antennes sont moins longues, le corselet est plus large, moins rétréci en avant, avec les angles antérieurs très peu saillants; les élytres sont moins convexes et ont des lignes ponctuées bien distinctes; le dessous du corps est plus noir, médiocrement brillant, avec les pattes très brillantes. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Nycteropus chalybeus. — Long. 14 à 17 mill. — Elongatus, niger, nitidus plus minusve cœrulescens; capite rugosulo-punctato, antice truncato, antennarum clava 4-articulata, compressa, subopaca; prothorace elytris haud angustiore, a basi leviter attenuato, angulis anticis acute rectis, dorso dense subtiliter punctulato, utrinque tenuiter marginato, margine postico utrinque vix sensim sinuato, angulis sat acute rectis; elytris elongatis, post medium angustatis, subtilissime punctulato-lineolatis; prosterno antice transversim paulo strigosulo, inter coxas utrinque leviter striato, pedibus valde nitidis. — Soalala (*H. Perrier*).

Ressemble à l'*anthracinus* Klug, mais d'un noir à reflets bleuâtres, avec la tète plus ruguleuse, le corselet moins étroit, couvert d'une très fine ponctuation et les élytres à lignes ponctuées très fines mais distinctes.

Nycteropus Perrieri. — Long. 13 mill. — Elongatus, angustus, convexus, obscure cœruleus, nitidus, subtus fuscus aut piceus, pedibus plus minusve piceis; capite dense punctulato, antice fere truncato et utrinque impresso, antennis nigris, prothoracis medium haud attingentibus, articulis 6-11 clavam elongatam compressam efficientibus; prothorace elytris haud angustiore, a basi antice leviter attenuato, lateribus fere rectis, dorso vix distincte punctulatis, basi paulo evidentius, basi indistincte marginata et utrinque puncto impressa, angulis fere rectis; scutello paulo transverso, fere lævi; elytris parallelis, apice tantum attenuatis, subtilissime punctulato lineatis, linea suturali vix profundiore; subtus cum pedibus fere lævis. — Soalala (*H. Perrier*); très rare.

Cette espèce est remarquable par sa petite taille, sa forme étroite et presque parallèle, à peine atténuée à l'extrémité. Elle ressemble

au *cœruleipes* Fairm. (Ann. Soc. Belg., 1894, 142), mais plus petite, plus étroite, plus parallèle, moins rétrécie à l'extrémité.

Nycteropus obscurocupreus. — Long. 19 mill. — Elongatus, modice convexus, supra cupraceus parum nitidus, subtus cœrulescens, cupraceo mixtus, pedibus fusco-cœruleis, antennis fuscis cœruleo tinctis, clava 4-articulata, funiculo multo breviore; capite dense punctulato, antice truncato et utrinque impresso; prothorace amplo, antice parum angustato, lateribus postice levissime arcuatis, subtilissime dense punctulato-coriaceo, margine externo cœruleo, basi fere recta, angulis posticis paulo retroversis, acute rectis; scutello cœrulescente, lævi; elytris oblongis, postice levissime attenuatis, subtilissime punctulato-lineatis, suturam versus paulo evidentius, sutura et margine externo anguste cœruleis, hoc apice latiore; pectore subtiliter rugosulo, abdomine lævi, prosterno apice acuminato, tibiis cœruleis, punctulatis. — Diégo-Suarez; ma collection.

Remarquable par sa coloration d'un bronze cuivreux assez terne, par son corselet peu rétréci en avant et par son prosternum acuminé.

Damatris distinguenda. — Long. 10 mill. — Ressemble extrêmement à *D. pyroptera* Fairm. (Petites Nouv. Ent., 1877, 183, *Tetraphyllas*), tant pour la taille et la forme que pour la coloration; le corps est seulement un peu moins large, le chaperon n'est pas bidenté, les élytres sont un peu moins convexes, d'un beau vert métallique avec une teinte cuivreuse, d'abord au tour de l'écusson, puis sur les 3e, 5e et 7e intervalles, les intervalles sont peut-être plus convexes et faiblement râpeux; le dessous est aussi d'un noir mat et les pattes d'un noir brillant. — Diégo-Suarez; ma collection.

Le *D. pyroptera* est très voisin de *formosus* Cast. dont il diffère par sa taille plus faible, les élytres un peu plus convexes, plus arrondies, la couleur d'un cuivreux brillant avec une légère teinte verte, l'épistôme ayant les angles antérieurs saillants, l'espace intermédiaire fortement sinué; le dessous est peu mat et la saillie prosternale plus lisse.

Strongylium interstitiale. — Long. 24 mill. — Ressemble beaucoup au *S. semipurpureum* Fairm. (Ann. Soc. Belg., 1895, 130), d'un bronzé verdâtre très brillant sur les élytres, avec une étroite bordure marginale d'un cuivreux purpurin, le corselet plus verdâtre, moins brillant, la tête bleue, le dessous du corps et les pattes d'un beau bleu brillant; mais les élytres sont plus amples, peu profondément striées, les stries sont plus finement ponctuées, les intervalles sont presque plans, surtout à la base, à ponctuation râpeuse extrêmement fine et peu serrée; la suture même est un peu

déprimée, très étroitement d'un bleu foncé, l'espace sutural a la coloration générale; le dessous du corps est plus bleu et non verdâtre. — Diégo-Suarez; ma collection.

Zonitis curticollis. — Long. 13 mill. — Elongata, subparallela, convexa, elytris dilute fulvo-lutosis, vix nitidulis, prothorace obscuro-rufescente, nitido, capite obscuriore, nitido, subtus cum pedibus rufa, nitida, antennis, tibiis tarsisque piceis; capite subtiliter dense punctato, palpis piceis, modice elongatis, antennis gracilibus, corporis medium attingentibus; prothorace elytris angustiore, latitudine haud longiore, antice parum angustato, dorso subtiliter dense punctulato, basi marginato; scutello punctulato; elytris subparallelis, apice rotundatis, vix dehiscentibus, subtilissime ac densissime punctulatis; subtus lævis, subtilissime pubescens. — Diégo-Suarez; ma collection.

Se rapproche de *squalida* Fairm. pour la forme, mais notablement plus grand, d'une coloration plus foncée, plus rousse en dessus, le dessous roussâtre, les antennes moins longues et le corselet plus court. Ressemble aussi à *Z. eburnea* Fåhr., de la Cafrerie, mais plus parallèle, les antennes unicolores, le 1er article de même couleur, l'écusson est étroit, les élytres ne s'élargissent nullement en arrière.

Pseudolycus antennatus Brancs., Jahrs. Nat. Vest. Trencsin, 1889-91, 238. — Long. 9 à 10 mill. — Elongatus, niger, opacus, fronte nigra, vertice holosericeo-rufo, antennis nigris, articulo 2° minimo, 3-5 ampliatis, compressis, 3° et 4° triangularibus, 5° elongato, basi acuminato, apice leviter truncato, ceteris filiformibus; thorace lateribus ante medium rotundato, basi medio impresso, utrinque elevato, lateribus rufo, holosericeo, disco macula triangulari nigra, opaca; elytris subtilissime coriaceis, sutura elevata, utrinque lineis elevatis 4; pedibus piceis. — Nossi-Bé (*Brancsik*).

Pour compléter cette description j'ajouterai que le vertex est parfois concolore, que le corselet est fortement creusé au milieu, que cette partie est noire, plus ou moins quadrangulaire, que les côtes des élytres sont bien distinctes et rappellent ce qui existe chez le *Silis costulata* Fairm. de la même région, et enfin que la ♀ diffère par les antennes simples. — Diégo-Suarez; ma collection.

Pseudolycus angusticollis. — Long. 8 mill. — Ressemble beaucoup au précédent, même coloration générale, mais la tête est presque entièrement rouge, le corselet est plus étroit, plus long, ayant au milieu une large bande rouge longitudinale, un peu convexe, les côtés fortement impressionnés en long, le bord postérieur

relevé et étroitement noir; les antennes ont aussi les 3-5 articles aplatis et élargis, un peu plus larges; les élytres sont un peu élargies et arrondies en arrière, elles ont aussi 3 côtes, plus marquées, avec les intervalles un peu concaves et ponctués. — Diégo-Suarez; un seul ♂; ma collection.

CURCULIONIDÆ

MEROBODUS n. g.

Genre voisin des *Desmidophorus*, dont il diffère par un rostre court, épais, fortement déprimé en travers de la base, les scrobes grands, profonds, les yeux un peu cachés par les lobes oculaires, le prosternum non échancré en avant, mais impressionné, étroit entre les hanches, le mésosternum est aussi court et impressionné, les segments ventraux sont conformés de la même manière, mais la suture entre le 1er et le 2e est presque droite; les pattes sont assez robustes, surtout les fémurs, les tarses sont plus étroits, sauf le 3e article qui est large, peu bilobé, avec les crochets ne le dépassant pas.

La vestiture du corps a de l'analogie avec celle des *Desmidophorus*, le devant du corselet et la partie postérieure des élytres ayant de petites houppes de poils rigides.

Merobodus penicillatus. — Long. 7 mill. (*rost. excl.*). — Oblongo-ovatus, crassus, convexus, piceus, indumento breviter piloso vestitus, dilute fulvido-cinerascens, piceolo variegatus, capite prothoraceque obscurioribus, hoc basi medio et elytris medio albido-griseis, his postice penicillis pallidis brevibus parce ornatis; rostro brevi, crasso, paulo compresso, apice leviter latiore, obscuro, capite pallido, summo rufescente; prothorace elytris valde angustiore, longitudine haud latiore, paulo compresso, a basi antice angustato, dorso rugosulo, lateribus denudatis; scutello transversim rotundato; elytris breviter ovatis, basi ad humeros paulo obliquatis, his angulatis, vix productis, parum fortiter striatis, intervallis leviter convexis, tenuiter granulatis, postice fortius, 3°, 5°, 7°que apicem versus magis elevatis et brevissime penicillatis, lateribus magis sulcatis et magis rugosis; subtus cum pedibus piceo et fulvo mixtus, his validis, crassis, femoribus paulo compressis, tarsis sat gracilibus, articulo penultimo late bilobo. — Soalala (*H. Perrier*).

Apoderus vittipennis. — Long. 6 mill. — Nitidus, niger, elytris pedibusque flavo-fulvis, illis vitta suturali et vitta marginali nigris, hac basi cum humero flavo-fulva; capite basi tenui, antice gradatim crassiore, inter oculos profunde transversim sulcato,

rostro brevi, antennis gracilibus, piceis, clava elongata fusca; prothorace conico, antice paulo constricto, polito, medio sat fortiter impresso, basi plicata, flavo-fulva; elytris convexis, ad humeros angulatis, striato-punctatis, striis parum profundis, fortiter punctatis, intervallis alternatim convexis, basi fortius, humeris convexis; subtus fere lævis, abdomine dilute fulvo, pedibus mediocribus, femoribus clavatis. — Diégo-Suarez; ma collection.

La coloration de cet insecte le rend facile à reconnaître; il ressemble, pour la forme, à l'*asperipennis* Fairm., mais la sculpture des élytres est fort différente.

ANTHRIBIDÆ

ENNADIUS n. g.

Ce nouveau genre est voisin des *Tophoderes;* il présente un même rostre, avec les scrobes antérieurs, mais bien plus court, les yeux sont semblables, mais les antennes sont bien filiformes, le 2e article à peine plus long que le 1er, un peu claviforme, le 2e plus épais, la massue manque, le corselet est transversal, rétréci en avant, la carène antébasilaire est à peine séparée de la base: l'écusson est presque carré; les élytres sont assez courtes, faiblement atténuées en arrière; les pattes sont plus grêles et plus longues, surtout les antérieures dont les tibias sont de moitié plus longs que les fémurs et les tarses, très filiformes, bien plus longs que les tibias, leur 1er article plus long que les suivants réunis, les crochets un peu dentés à la base.

La longueur et la gracilité des pattes antérieures, surtout des tarses, rend cet insecte assez remarquable.

Ennadius longitarsis. — Long. 16 mill. (*rost. excl.*). — Oblongus, crassus, convexus, fusco-niger, opacus, indumento obscure cinereo vestitus, costulis pallido et nigro-velutino tessellatis, prothorace capiteque similiter fasciolatis; capite inter oculos lineis 2 elevatis approximatis signato, summo medio plaga nigra medio impressiuscula instructo, antennis fuscis, prothoracis basin superantibus (apice fractis); prothorace transverso, antice ante medium angustato, lateribus haud tuberosis, dorso maculis magnis atro-velutinis ornato, carina antebasali basi valde approximata, intervallo angustissimo nigro maculato; scutello subquadrato, griseo piloso; elytris sat latis, postice gradatim paulo angustatis, sutura et utrinque costulis 4 cervino tessellatis, margine externo basi pilis cervinis et pallidis maculato; pygidio fere semicirculari, marginibus elevatis; subtus unicolor, paulo nitidulus, lateribus maculis minutis

pallidis parsutis, tibiis medio omnibus et tarsis anticis articulo 1° apice pallido annulatis. — Diégo-Suarez; ma collection.

Ressemble beaucoup au *Tophoderes compactus* Fairm., mais la longueur et la gracilité des pattes et surtout des tarses ne permettent pas de les confondre.

CERAMBYCIDÆ

Sagridola armiventris. — Long. 17 mill. — Ressemble tout à fait à la *maculosa* Guér. pour la forme et le genre de coloration; mais les élytres sont plus planes à la base avec les épaules plus marquées, elles sont plus déhiscentes dès le milieu; elles ont, à la base, une bande transversale d'un brun foncé, qui recouvre l'écusson sauf la pointe; puis, au lieu de taches, une grande plaque transversale d'un jaune un peu plus pâle, la tache médiane est triangulaire, le point antéapical également très petit; le corselet présente les mêmes taches, mais celles de la tête, en arrière et en avant des yeux, forment une petite bande transversale; les fémurs postérieurs sont plus larges, plus courts, ne dépassant pas les élytres, n'ayant en dessous qu'une très petite dent, les tibias sont bien moins arqués; enfin, le métasternum présente, à son extrémité, 2 forts hameçons accolés à la base, très aigus et extrêmement curieux. — Diégo-Suarez; 1 ♂; ma collection.

Artelida gracilipes Fairm. (Le Naturaliste, 1902, p. 287). — Long. 15 mill. — Elongata, nigro-fusca, parum nitida, pube tenui grisea dense vestita, scutello, meso- et metapleuris albo-sericeis; fronte inter oculos breviter sulcatula, labro rufo-piloso, antennis gracilibus, ferrugineis, articulis 4 primis paulo infuscatis, ultimis dilutioribus, articulis 5-10 apice paulo dentatis; prothorace basi dilatato, antice angustato, apice transversim depresso; dorso convexo, haud tuberoso; scutello triangulari; elytris basi sat latis, ad humeros angulatis, dein gradatim angustatis, supra humeros late impressis et utrinque obsolete bicostulatis, apice paulo oblique truncatulis; subtus cum pedibus subtiliter griseo-puberula, pedibus sat magnis, tibiis tarsisque paulo piceis, his latis, subtus fulvo-pilosulis, tibiis apicem versus gradatim paulo latioribus. — Diégo-Suarez; ma collection.

La couleur blanche de l'écusson est parfois réduite à une simple bordure, chez la ♀ une bande rougeâtre part de l'épaule des élytres pour s'effacer vers le milieu.

Cette espèce paraît voisine de la suivante :

Artelida asperata Waterh., Ann. Mag. N. H., 1880, 115. — Long. 12 à 17 mill. — Nigro, subtilissime griseo-pubescens, oculis

fortiter granulatis; thorace medio rugoso, quadrituberoso, lateribus dente conico armatis; elytris dorsaliter paulo impressis, regione basali granuloso-punctatis; antennis, tibiis tarsisque piceis. — Antananarivo.

Les élytres ne sont pas très rétrécies en arrière, l'extrémité est obtuse, elles ont un faible pli oblique, partant de l'épaule, et n'atteignant pas l'extrémité.

L'armature du corselet et la granulation de la base des élytres indiquent suffisamment la différence entre les deux espèces.

Artelida villosimana. — Long. 15 mill. — Oblongus, niger, modice nitidus, elytris, antennis pedibusque testaceo-rufis, tibiis posticis apice dense nigro-villosis, tarsis paulo dilutioribus, etytris pube tenui sericea fulva vestitis; capite antice paulo producto, inter oculos sulcato et punctulato, antice fortiter impresso, antennarum articulo 1° obscuro; prothorace sat angusto, antice angustato, lateribus postice fere parallelis, lateribus angulatis, dorso fere lævi, antice profunde transversim sulcato, medio leviter quadrituberoso; elytris elongatis, postice levissime attenuatis, apice obtuse rotundatis, dense subtiliter punctulatis, ad suturam depressis, margine externo angustissime nigro; subtus nitidior, lævis, pedibus sat elongatis; femoribus posticis haud sensim clavatis, tibiis posterioribus apice dense et sat longe nigro-villosis. — Diégo-Suarez; ma collection.

Ressemble beaucoup à l'*A. crinipes* Th., Syst. Céramb., 143, pour la taille, la forme, la couleur des élytres et la vestiture des tibias postérieurs, mais en diffère par la couleur noire de la tête, du corselet et du dessous du corps et par les élytres non enfumées à l'extrémité.

Artelida Perrieri. — Long. 16 mill. — Ressemble beaucoup à l'*A. aurosericans*, couvert aussi d'une pubescence veloutée serrée, mais d'une couleur un peu rougeâtre, non dorée, sans reflets éclatants; les antennes sont plus longues que le corps, d'un brun roussâtre, avec le 1er article plus foncé; le corselet est bien plus large, plus court, avec les angles latéraux plus larges, plus saillants, la base plus nettement bituberculée et nullement élargie; l'écusson est plus large, les élytres sont moins atténuées vers l'extrémité; les pattes sont plus longues, surtout les postérieures dont les tibias sont simples, à peine élargis vers l'extrémité, qui n'est pas garnie de poils; le dernier article des tarses est un peu denté en dessous. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Artelida olivacea. — Long. 16 mill. — Ressemble à l'*A. Perrieri*, mais le corps est noir avec une fine pubescence soyeuse, les

étytres sont d'un brun soyeux avec un reflet olivâtre, les antennes d'un rougeâtre obscur avec le 1er article plus foncé; le corselet a la même forme avec les angles latéraux en forme de dents; les élytres sont plus atténuées en arrière, dès la base, ce qui fait paraître les épaules plus saillantes, elles sont déprimées de même sur la partie suturale; les pattes sont également grandes, les fémurs noirs, les tibias et les tarses roux, les tibias postérieurs sont simples, à peine élargis vers l'extrémité. — Diégo-Suarez.

Artelida rubicunda. — Long. 13 mill. — Forme allongée et étroite de l'*A. scutellaris* Fairm.; le corps est noir, le corselet revêtu d'une pubescence veloutée rougeâtre, les élytres d'un rougeâtre vineux, soyeux, les antennes et les pattes d'un roussâtre plus clair; la tête est prolongée en un rostre assez étroit, les palpes sont roux, le corselet assez fortement rétréci en avant avec les côtés simplement angulés et une bordure de poils courts, la partie postérieure non tuberculée; les élytres sont atténuées dès la base, elles n'ont pas d'impression oblique partant de la suture et s'étendant sur la partie suturale; les pattes sont assez grandes, les fémurs postérieurs ne sont pas renflés, les tibias postérieurs s'élargissent graduellement en une lame oblongue, garnie de poils roux. — Diégo-Suarez.

Une autre espèce du même genre, aussi à tibias postérieurs dilatés, est la suivante :

Artelida remipes Fairm. (Le Naturaliste, 1902, p. 387). — Long. 11 1/2 mill. — Voisine de la précédente, mais plus étroite, d'un brun foncé, avec les élytres d'un roux presque rougeâtre; les antennes, tibias et tarses d'un roux plus clair, le dessous du corps et les fémurs d'un brun légèrement bleuâtre; les tibias postérieurs sont comprimés en une lame large, mince, un peu concave, roussâtre, avec le disque plus foncé, occupant presque les 2/3 de la longueur du tibia; les élytres sont fortement angulées aux épaules, se rétrécissent rapidement, le dessus est uni, l'extrémité tronquée. — Diégo-Suarez; ma collection.

Les tibias postérieurs ressemblent à une pagaie.

Logisticus fuscopunctatus. — Long. 20 mill. — Oblongo-elongatus, sat convexus, fuscus, indumento cineracente-fulvo dense vestitus, punctis numerosis denudatis sparsutus; capite inter oculos et antennas sulcato, antice breviter producto, antennis sat gracilibus, corpore haud longioribus; prothorace latitudine paulo longiore antice non abrupte angustato, lateribus vix angulato, basi et antice transversim impresso; elyris ab humeris leviter attenuatis, ad humeros denudatis, apice angustatis et obtusis; subtus cum

pedibus pube ardesiaca vestitus et punctis denudatis adspersus, pedibus sat elongatis. — Diégo-Suarez.

Remarquable par son genre de coloration; sa forme est plus courte que celle de ses congénères.

Logisticus iners. — Long. 15 mill. — Plus petit et plus court que le précédent, couvert d'une fine pubescence plus sombre, sans taches; la tête n'est pas sillonnée au milieu, les antennes sont bien plus courtes que le corps, d'un brun roussâtre, plus robustes, les articles 6-9 sont nettement angulés à leur extrémité; le corselet est un peu plus court, également convexe, à peine angulé sur les côtés, peu rétréci en avant, le dos non ponctué, les élytres sont oblongues, bien angulées aux épaules, mais à peine atténuées ensuite, non déprimées dans la région suturale, arrondies à l'extrémité; le dessous du corps est moins pubescent; les pattes sont médiocres, d'un brun roussâtre. — Diégo-Suarez.

PHITRYONUS n. g.

Ce nouveau genre est très voisin des *Logisticus*, dont il diffère par la gracilité du corps, des antennes et des pattes; les yeux sont plus convexes, rapprochés en dessus, le rostre est prolongé comme chez le *L. proboscidens*, les antennes sont filiformes, le 1er article à peine plus gros que les autres, non arqué, le corselet à peine angulé sur les côtés, un peu plus étroit et prolongé en avant, les élytres sont allongées, rétrécies après les épaules, presque parallèles; les pattes sont plus grêles, les fémurs postérieurs dépassant les élytres, le dernier article des tarses fortement angulé en dessous.

Malgré les caractères qui rapprochent cet insecte des *Logisticus*, son facies est plutôt celui des *Nethinius*, mais la tête et les antennes sont fort différentes.

Phitryonus cyanipennis. — Long. 12 mill. — Elongatus, cyaneus, nitidus, prothorace rufo; capite rostrato, punctato, inter oculos sulcato, antice impresso, oculis magnis, convexis, palpis gracilibus, fuscis, antennis filiformibus, corpore paulo longioribus, articulo 1° ceteris vix crassiore, 3° 4°que æqualibus; prothorace elytris angustiore, convexo, antice angustato et transversim depresso, dorso laxe punctato, basi transversim striato; elytris elongatis, ad humeros angulatis, dein fere æqualiter angustis, dorso sat subtiliter dense rugosulis, ad suturam leviter depressis, apice obtuse truncatulis; pectore subtus cum coxis rufescente, pedibus gracilibus, elongatis, tarsorum articulo ultimo subtus fortiter angulato-producto. — Diégo-Suarez.

Anisogaster reticulatus. — Long. 19 mill. — Oblongus, fuscus, indumento cinereo subtili dense vestitus, elytris (basi et apice exceptis) fusco-denudato reticulatis; capite summo et inter antennas obscuro, oculis valde convexis, profunde emarginatis et supra valde approximatis; antennis sat gracilibus, corpore multo longioribus, cinereis, articulis apice fuscis, 1° toto fusco; prothorace latitudine longiore, antice leviter attenuato et utrinque transversim impresso, dorso postice bifoveato; elytris parum oblongis, post humeros leviter attenuatis, apice levissime dehiscentibus; subtus cum pedibus piceis, his subtiliter cervino-pubescentibus, femoribus basi fulvis. — Diégo-Suarez.

Distinct par le dessin réticulé des élytres qui sont plus courtes que chez les congénères; les yeux sont aussi très saillants et les pattes assez courtes, assez grêles, les fémurs peu claviformes.

Glaucytes scapularis. — Long. 8 à 9 mill. — Gracilis, nigris, opaculus, capite vitta media et prothorace lineis 4 sericeo-albidis, elytris basi macula scapulari rufa signatis, elytris paulo nitidulis, vitta suturali albido-sericea ornatis, subtus lateribus albido-sericeis; capite rugosulo, oculis magnis, antennis fuscis, corpore brevioribus, apicem versus gracilioribus; prothorace oblongo, elytris valde angustiore, antice leviter attenuato, fortiter ac dense punctato; elytris oblongis, postice attenuatis, fortiter ac subseriatim punctatis, ad humeros impressis; subtus nitidulus, pedibus sat gracilibus, femoribus clavatis. — Madagascar; ma collection.

Var. *B*. Corpore rufo, prothorace 4 lineato, elytris vage cœrulescentibus, similiter maculatis.

Bien distinct par sa taille, sa gracilité et par son corselet à 4 bandes, des *Glaucytes* à taches humérales; elles sont ici d'un rouge brique un peu velouté avec une faible bordure blanchâtre en arrière; cette nouvelle espèce ressemble beaucoup aux *G. lineatocollis* et *Perrieri* Fairm. par sa forme et son corselet à 4 lignes blanches, mais il n'a pas de bande discoïdale sur les élytres.

L'espèce suivante est plus voisine des *humeralis* et *basalis* par la taille, la forme et la coloration générale, mais elle n'a pas de taches humérales.

Glaucytes cyanipennis Fairm., Le Naturaliste, 1903, p. 36 (*Leptocera*). — Long. 15 à 17 mill. — Forme de l'*humeralis* Buq., mais d'un brun noirâtre un peu satiné, les élytres d'un bleu foncé, immaculées, ayant une bande suturale d'un gris soyeux; le corselet, finement striolé en travers, est peu rétréci en avant; les élytres sont rugueusement ponctuées, atténuées vers l'extrémité, le dessous d'un brun foncé peu brillant sur la poitrine, glabre sur l'abdomen,

une bande blanche commençant sur le devant de la tête, se prolongeant sous les yeux et les côtés de la poitrine, fémurs roux à la base. — Diégo-Suarez; ma collection.

La *pulchra* Wat. a aussi une ligne blanche sar les flancs, elle est bleue et la taille est plus forte, le corselet court et l'abdomen peu brillant; la *violacea* Wat. est d'une teinte différente avec le corselet striolé et les élytres irrégulièrement ponctuées.

Mimocoptops fulvosparsus. — Long. 8 mill. — Oblongo-ovatus, fuscus, pube griseo-cinerea vestitus, nigro late maculosus, guttulis fulvido-palidis sparsutus; prothorace brevi, lateribus spina acuta armato, dorso transversim nigro, guttulis 2 signato; elytris postice leviter attenuatis, nigro trifasciatis, fasciis parum regularibus et guttulis pallidis sparsutis; subtus fuscus, pedibus annulatis. — Soalala (*H. Perrier*).

Diffère du *M. Perrieri* Fairm. par la taille plus faible, la coloration plus sombre, les taches des élytres plus grandes, peu régulières, mal limitées, parsemées de très petites taches d'un fauve pâle. L'unique individu a le corselet muni d'une épine seulement sur le côté gauche, le droit est désarmé.

Diadelia nervulata. — Long. 10 mill. — Parum elongata, postice levissime attenuata, fusco-picea, indumento cinereo vestita, punctis denudatis sparsuta, in prothoracis disco maculatim aggregatis; elytris medio plagula fusca suturam versus signatis; capite planiusculo, antennis corpore haud longioribus; prothorace brevi, convexo, lateribus paulo fortiter dentato; scutello fusco, pallido marginato; elytris parum elongatis, sutura elevata, utrinque costatis 4 anguste elevatis, fusco guttulatis, apice paulo oblique truncatis, angulis externis sat productis; subtus cum pedibus concolor, femoribus basi fuscis. — Diégo-Suarez; ma collection.

Ressemble à *D. nebulosa* Fairm., mais plus petite, avec les élytres plus courtes, bien moins atténuées en arrière, à nervures égales, à troncature moins oblique; le corselet est plus court, les dents latérales sont plus petites; la coloration des élytres est plus uniforme avec une petite tache brune sur le milieu interne.

Cœdomæa Perrieri. — Long. 15 mill. — Forme et coloration de *C. lactaria* Fairm., en diffère par la taille plus forte, le corps plus large, surtout pour la tête et le corselet, la première est moins large, les yeux ne débordent pas le corselet; elle n'est pas concave en avant, mais marquée de deux impressions courtes, l'espace qui les sépare roussâtre; le front est assez fortement sillonné au milieu; les articles des antennes sont un peu blancs à la base, les 3e et 4e droits, nullement arqués; le corselet est plus large

et plus court, avec les côtés droits, parallèles, la surface inégale, un peu impressionnée en avant sur le disque; les élytres ont une grande tache blanche occupant la moitié antérieure, mais non la base, à bords très dentés, et une autre avant l'extrémité, bien plus petite, transversale, à bords dentés, l'antérieur émettant un petit prolongement en avant, la surface un peu inégale, sans trace de côtes; l'extrémité est obtusément arrondie. — Soalala (*H. Perrier.*)

Les taches blanches des élytres sont teintées au milieu de roux brunâtre.

CHRYSOMELIDÆ

Rhagiosoma transactor. — Long. 16 mill. — Ressemble extrêmement aux petits individus du *R. Madagascariense;* la forme est la même, la coloration plus uniforme, d'un brun foncé brillant, avec les élytres plus ou moins claires; la tête est un peu plus rugueuse, avec un petit tubercule au sommet du front; les antennes sont moins longues, les yeux moins saillants; le corselet est plus étroit, plus arrondi sur les côtés en avant, plus relevé au bord postérieur, moins finement rugueux, fortement ponctué; les élytres sont un peu plus courtes, non atténuées en arrière; les stries sont peu profondes, mais fortement crénelées, avec les intervalles peu convexes, un peu plissés et ruguleux; les bossettes de la base sont bien plus convexes et à peine ponctuées; le dessous du corps et les pattes sont couverts d'une fine pubescence cendrée. — Diégo-Suarez; communiqué par M. Donckier.

La description du *R. fraternum* Duv. (Ann. Soc. Belg., 1891, CCXXXVIII) se rapproche de cette espèce, mais indique les élytres comme atténuées en arrière, profondément striées-ponctuées avec les intervalles convexes, la tête très rugueuse et le dernier article des palpes maxillaires subarrondi à l'extrémité, tandis qu'il est très obliquement tronqué dans la nouvelle espèce.

Sagra Donckieri. — Long. 13 à 23 mill. — Modice elongata, postice sensim attenuata, cœrulea, nitida, elitrys purpureis, basi et disco postice leviter cœruleo tinctis; capite obscuriore, antennis validis corporis medium attingentibus, atrocœruleis, articulis 2 et 3 æqualibus; prothorace ovatulo, elytris dimidio angustiore, antice angustato, angulis fere obtusis, lævi, parum nitido, basi striola brevi signata; scutello minuto, cœruleo, nitido; elytris a medio evidenter attenuatis, dorso subtiliter lineato-punctulatis, lineis post medium obsolescentibus, intervallis planiusculis; subtus lævis, pedibus validis; ♂ abdomine medio impresso et pubescente,

femoribus posticis inflatis, magnis, basi intus plaga fulvo-pubescente et apice dentibus 2 inæqualiter signatis, tibiis basi fortiter arcuatis; ♀ minor, elytris magis cœrulescentibus, forticis punctato-lineatis, femoribus minus crassis, subtus apice breviter bidentatis. — Diégo-Suarez; coll. Donckier.

Ressemble beaucoup à la *S. Oberthuri* Duv., mais cette dernière a les élytres plus amples, à peine atténuées à l'extrémité, avec des stries bien marquées et des intervalles convexes; le corselet est moins long avec les angles antérieurs marqués; la coloration du corps est aussi plus brillante, un peu verdâtre.

Cryptocephalus semicyaneus. — Long. 6 1/2 à 8 mill. — Ovalis, valde nitidus, capite nigro, prothorace rufo, antice transversim infuscato, elytris cyaneis, subtus nigricans, subopacus, pedibus nigris, nitidis; capite plano, tenuiter punctulato, impressiusculo, oculis distantibus, antennis gracilibus, fuscis; prothorace transverso, antice a basi angustato, lateribus vix arcuatis, dorso lævi; scutello nigro, depresso; elytris oblongis, postice vix sensim attenuatis, fortiter lineato-punctatis, basi et apice lævioribus, humeris impressis, sub humeros fortiter impressis; subtus cum pedibus fuscus, subopacus. — Diégo-Suarez; ma collection.

Ressemble au *C. imitans* Jac., mais bien différent par les très gros points des élytres et la coloration de la tête, les pattes et en dessous du corps.

Le genre *Brachymolpus* Fairm. (Le Naturaliste, 1903, p. 10) est bien voisin des *Sybriacus*, et non des *Chrysodina* qui sont brésiliens; le corps est plus trapu, le prosternum large, tronqué à l'extrémité, le mésosternum très court; le 1er segment abdominal est aussi long que les trois suivants réunis, la saillie intercoxale très large, les pattes robustes, les fémurs inermes, les quatre tibias postérieurs entiers, les antérieurs un peu arqués, largement lobés à l'extrémité interne, les tarses larges, le 2e article court, les crochets très finement appendiculés. Le corselet est presque aussi large que les élytres; son bord postérieur est à peine lobé au milieu; les élytres sont larges, remarquables par leurs stries qui sont larges, densément ponctuées, peu profondes.

Brachymolpus cuprarius Fairm., *l. c.* — Long. 8 à 12 mill. — Breviter ovatus, convexus, supra cupreus, nitidus, subtus cum pedibus fusco-cœruleus, minus nitidus, femoribus medio leviter cupreis et nitidioribus; capite lato, planiusculo, dense subtiliter ruguloso-punctato, inter antennas impressiusculo, antennis sat gracilibus, fuscis, articulis ultimis paulo latioribus; prothorace brevi, elytris parum angustiore, antice fortiter angustato, lateribus vix marginato, angulis anticis deflexis, productis, dorso sat dense

punctato, basi et lateribus densius; scutello plano apice obtuse angulato; elytris sat brevibus, ad humeros angulosis et fere tuberosis, late parum fortiter striatis, striis dense punctatis, paulo cœrulescentibus, intervallis parum convexis, punctis raris sparsutis, postice subtilissime dense punctulatis; subtus fere lævis, pedibus validis, tibiis anticis levissime armatis, apice intus dilatatis. — Diégo-Suarez; ma collection.

Le ♂ est plus petit, moins brillant, avec les élytres un peu atténuées en arrière.

Scotosus virens. — Long. 10 mill. — Forme et coloration sombre du *S. Perrieri* Fairm. (Rev. d'Ent., 1901, 140), mais bien plus large, d'une coloration verdâtre métallique, un peu bleuâtre, assez brillante, un peu noirâtre et presque plus brillante en dessous et sur les pattes; la tête est densément et ruguleusement ponctuée, avec une petite fossette au milieu du front; le corselet est plus large, plus convexe, aussi densément ponctué, avec le bord postérieur également un peu lobé et marginé au milieu; l'écusson est semblable; les élytres sont plus courtes, plus carrées, ponctuées de même, avec les épaules également un peu saillantes en dehors; la poitrine est fortement ponctuée, avec le milieu du métasternum lisse; l'abdomen est assez finement et densément ponctué; les pattes sont semblables; les tibias sont tous droits, un peu angulés à l'extrémité externe, les crochets tarsiens simples. — Soalala (*H. Perrier*).

Scotosus cœrulans. — Long. 7 à 8 1/2 mill. — Ressemble au *S. Perrieri*, mais plus petit, un peu plus court, d'un bleu foncé passant presque au noirâtre, assez brillant; la tête est densément et ruguleusement ponctuée; les antennes sont grêles à la base, ce qui fait paraître les 5 derniers articles plus larges; le corselet a la même forme et la même ponctuation; il est également un peu lobé et marginé au milieu de la base; l'écusson est presque lisse; les élytres sont ponctuées de même; le dessous du corps et les pattes sont légèrement bronzés, les tibias sillonnés, un peu angulés à l'extrémité externe, les crochets tarsiens simples. — Bélumbé (*H. Perrier*).

Malgré les crochets tarsiens simples, je crois que ce genre est très voisin des *Sybriacus*; ce dernier est caractérisé par Harold ainsi qu'il suit :

Antennæ robustæ, apicem versus sensim crassiores, articulo 3° secundo longiore, quarto breviore. Oculi minuti, late distantes, vix emarginati. Prosternum margine postico rotundato. Femora antica dentata, postica mutica. Tibiæ anticæ incurvæ et apice angulatim dilatæ, posticæ extus ante apicem sinuatæ. Unguiculi appendiculati.

Le genre *Scotosus* n'a pas les fémurs aussi fortement renflés, ni

dentés, ils sont seulement plus gros que les autres et un peu angulés en dessous; le 3e article des antennes n'est pas plus long que le 4e; le bord postérieur du corselet est lobé au milieu; le prosternum est tronqué en arrière; les tibias s'élargissent un peu vers l'extrémité qui est angulée en dehors, et les crochets tarsiens sont simples. C'est pour cette dernière raison que je rattacherais au genre *Sybriacus* l'espèce suivante qui a plutôt le facies d'un *Scotosus*, mais qui en diffère par le corps moins trapu, la coloration métallique brillante et les crochets tarsiens très brièvement appendiculés. Ses fémurs antérieurs sont à peine renflés, inermes.

Scotosus ? ærugineus. — Long. 9 mill. — Breviter ovatus, modice convexus, æruginosus, nitidus, subtus cum pedibus fuscus, vage cœrulescens; capite sat plano, dense sat fortiter punctato, haud impresso, antennis fuscus, basi nitidulis, articulis 5 ultimis latis, compressis, opacis, prothorace brevi, elytris angustiore, a basi angustato lateribus vix arcuatis, dorso dense punctulato, basi medio sat late lobato; scutello æneo lœvi, elytris sat latis dense punctulatis, ad humeros impressis et rotundato-angulatis; pedibus sat validis, tarsis modice latis, unguibus basi vix perspicue breviter appendiculatis. — Diégo-Suarez; ma collection.

Je n'ose séparer cette espèce des autres *Scotosus* auxquels elle ressemble beaucoup par sa forme massive et ses pattes assez grêles, à fémurs mutiques; les crochets tarsiens sont appendiculés si superficiellement qu'ils ne me semblent pas suffisants pour rattacher cet insecte au genre *Sybriacus* avec lequel il a peu de rapports.

Aux espèces du genre *Sybriacus* que j'ai indiquées, Ann. de Belg., 1895, 40, il faut ajouter la suivante :

S. parvulus Jac., Coleopt. Novitates, 1895, 2. — Long. 3 à 4 1/2 mill. — Corps fauve, en dessus d'un vert métallique, tête et corselet densément et finement ponctués, élytres fortement ponctuées-striées, fémurs ayant une petite dent; ♂ fémurs antérieurs très fortement dilatés avec les tibias courbés et dilatés à l'extrémité; ♀ fémurs antérieurs moins fortement dilatés, élytres ayant les côtes latérales moins fortes. — Antsianaka, lac Alaotra.

Les antennes dépassent le milieu du corps; elles sont fauves avec les derniers articles bruns; le labre est fauve ainsi que l'écusson qui est teinté de vert métallique, le dessous du corps et les pattes fauves; les 4 fémurs antérieurs ont une petite dent; les 4 tibias postérieurs sont légèrement échancrés à l'extrémité.

C'est la plus petite espèce du genre qui renferme les plus grands et les plus beaux des Eumolpides malgaches et qui est remarquable par la dilatation des fémurs antérieurs.

Près de ces insectes se place le genre suivant :

Sybriacosoma Jac., Coleopt. Novit., 1895. — Ce genre paraît bien voisin des *Sybriacus* dont il diffère par les fémurs antérieurs inermes, mais dilatés, les élytres densément et subrégulièrement ponctuées, les antennes filiformes et les tibias postérieurs non échancrés à l'extrémité.

S. ORNATA Jac., *l. c.* — Long. 4 1/3 mill. — D'un brun de poix, pattes et antennes fauves, les 7e et 8e articles ainsi que le terminal de ces derniers noirs; tête et corselet cuivreux, densément ponctués; élytres à stries semi-ponctuées serrées, purpurines, avec une bande suturale, une marginale et une transversale près de la base, et un trait dans la partie postérieure dorés; chez la ♀, les épaules sont anguleusement relevées, les côtés ont une côte angulée et un petit tubercule. — Antsianaka.

Var. *A :* pattes d'un brun de poix.

Var. *B :* corselet et élytres d'un bleu métallique.

XII

Assemblée mensuelle du 5 décembre 1903.

Présidence de M. le professeur Gilson, président.

La séance est ouverte à 8 heures.

— M. Schouteden remplit les fonctions de secrétaire, en remplacement de M. Rousseau qui s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Décision du Conseil. — Le Conseil a reçu et accepté la démission de M. Heller, de Dresde.

Propositions pour l'assemblée générale. — Le Conseil a décidé de présenter les candidatures de :

MM. Brauer, F.-M., professeur de zoologie à l'Université de Vienne;
Packard, A.-S., professeur de zoologie à l'Université, Providence (E.-U.);
Sars, G.-O., professeur de zoologie à l'Université de Christiania,
pour l'élection d'un membre honoraire, en remplacement de M. J. Faust, décédé.

Correspondance. Le Comité directeur de l'Exposition de St-Louis nous demande de participer à la dite exposition. L'assemblée décide que la Société enverra une série de ses publications.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression du travail inséré dans ce numéro.

Communications. M. Hippert remet la liste de ses captures lépidoptérologiques; celle-ci sera publiée dans le numéro de janvier 1904.

— La séance est levée à 9 heures.

DESCRIPTIONS DE LÉPIDOPTÈRES NOCTURNES

par Paul Thierry-Mieg.

Ourapteryx primularis Butl. v. **integra** n. var. — ♀ envergure 68 mill. — Le fond des ailes, qui est jaune pâle chez le type, est ici d'un blanc pur. On trouve quelques traces jaune pâle avant la queue des inférieures, en dessus, là où précisément le jaune est un peu plus foncé chez *primularis*. Dessous blanc. Front, franges, bandes, stries, etc., de même couleur que chez le type.

Jaintia Hills, deux ♀, ma coll. (Cette belle variété a été prise à tort par certains auteurs pour la ♀ d'*Our. picticaudata* Wk.)

J'observerai, à ce sujet, que M. Hampson, dans sa *Fauna of british India*, donne comme envergure à cette *Our. primularis* 80 mill. Or, mes plus grands exemplaires ont 68 à 70 mill. De même, pour *Our. sciticaudaria* Wk., il indique 60 mill., et l'espèce, étalée normalement (à angle droit), n'a que 48 mill. d'envergure. Ces différences d'appréciation sont fréquentes dans l'ouvrage, si intéressant pourtant, de Hampson, et elles sont regrettables.

Ourapteryx peermaadiata n. sp. — ♂ 49 mill. — Ailes d'un jaune soufre un peu pâle, moins vif que chez *sciticaudaria* Wk., à laquelle cette nouvelle espèce ressemble pour la coupe d'ailes, la forme et l'emplacement des bandes. Ailes supérieures avec deux bandes obliques, d'un jaune d'ocre tirant sur le rouge, ombrées de gris, la 1re extérieurement, la 2e intérieurement. La 1re bande, droite mais oblique, part de la côte à 6 mill. de la base, et aboutit au bord interne à 10 mill. de la base; la 2e bande, un peu courbée extérieurement vers l'angle interne, part de la côte à 16 mill. de la base, et vient aboutir au bord interne à 2 mill. de l'angle interne. Un trait cellulaire mince, de la couleur des bandes. De petites stries de la couleur des bandes le long du bord externe. Ailes inférieures avec la côte blanchâtre et une bande de la couleur de celles des supérieures un peu grise dans le haut, placée comme chez *sciticaudaria*. Des stries comme aux supérieures au bord externe. Queue et espace caudal rappelant visiblement *sciticaudaria*, mais mon espèce a deux petites taches rouges entourées de noir, alors que l'espèce de Walker a une tache rouge allongée, ombrée de noir en dessus, et que la 2e tache est remplacée par un petit trait noir. Frange brun rouge intérieurement, gris pâle extérieurement. La côte des supérieures est très légèrement striée à la base, et elle est à peine blanchâtre, tandis qu'elle est blanche, fortement striée de noir, chez *sciticaudaria*. Dessous des ailes un peu plus pâle qu'en dessus, se fonçant un peu au bord externe, où se voient

quelques écailles brunes. Palpes brun pâle, front jaunâtre d'abord, puis brun juste avant les antennes, qui manquent malheureusement. Thorax et ptérygodes de la couleur des ailes, abdomen jaune blanchâtre. Pattes antérieures mouchetées de brun.

Peermaad (Inde méridionale), un ♂, ma coll.

Ourapteryx clara Butl. var. **major** n. var. — ♂ 60 mill. — Je propose ce nom pour des exemplaires d'*Our. clara* beaucoup plus grands que l'exemplaire typique figuré dans les *Illustrations*. La queue des ailes inférieures, tout en étant bien conforme, est très large.

A ce propos, je ferai observer que *Our. picticaudata* Wk. n'est pas synonyme de *clara* Butl. *Picticaudata*, comme le dit Walker, a, aux ailes inférieures, avant la queue, une tache noire bordée de rouge extérieurement, et en dessous de cette tache, une petite tache noire. *Clara*, au contraire, a un espace crème bordé de bleu et de noir extérieurement, et une tache noire plus bas.

Jaintia Hills, 2 ♂, ma coll.

Ourapteryx javana n. sp. — ♂ 43 mill. — Ailes blanches, rappelant pour leur coupe et l'emplacement des lignes, *multistrigaria* Wk. Supérieures fortement striées de brun à la côte et au bord externe, avec les deux lignes ordinaires de même couleur, largeur et direction que chez *multistrigaria* Wk., comme je l'ai dit. Un long trait cellulaire, brun, droit. Inférieures avec une ligne transverse et une autre longeant le bord abdominal; ces deux lignes, brunes, se noient dans un espace brun qui remplit l'angle anal. Quelques petites stries brunes avant le bord externe. Frange des 4 ailes noire, rouge extérieurement. Queue des inférieures courte (à peine 2 mill.), pointue, deux petites taches rouges, cerclées de noir, sur un espace noirâtre, avant la queue. Antennes jaunâtres, front brun clair, palpes idem; vertex, tout le reste du corps et les pattes, blanc. Dessous des ailes blanc, avec les franges bien distinctes.

Mont Gede, Java N. O. (Frühstorfer), ma coll.

Tristrophis veneris Butl. var. **venerata** n. var. — Conforme en tous points au type de Butler, mais le trait cellulaire touche par la base la seconde ligne transverse des supérieures.

Yokohama, 2 ♂, ma coll.

Energopteryx genus novum. — Je propose ce nom pour *Ourapteryx nigrociliaria* Leech, du Thibet. Dans cette espèce, les ailes sont bien arrondies; la queue des inférieures, très courte et arrondie, est comme doublée en dessus. L'aspect général du papillon l'éloigne des *Ourapteryx* typiques.

Ourapteryx hilaris Th. m. (*Le Naturaliste,* 15 sept. 1892). — Cette espèce doit être mise en synonymie avec *Our. breviaria* Hb. 597-98.

Ourapteryx peruvianaria Ob. — Cette espèce, par sa coupe d'ailes et les antennes ciliées du ♂, se rapporte sûrement au genre *Ripula* de Guenée (type *Ripula mahometaria* h. s.).

Scordonia gen. nov. — Je propose ce nom de genre pour *Odezia brephos* Ob. S'il rappelle les *Odezia* par ses ailes supérieures, la couleur vive des inférieures et le dessous des ailes le rapprochent, à mon avis, des *scordylia*.

Scordonia fausta n. sp. — ♂ 26 mill. — Voisin de *Scordonia brephos* Ob. Ailes supérieures noir brun, picotées de gris par places, avec deux lignes noires, transverses, ondulées, entre la base et le point cellulaire, qui est rond et noir. Après ce point, une troisième ligne pareille aux premières, bordée extérieurement par un espace très obscur. Cet espace est limité lui-même en dehors par une double ligne blanche très ondulée, faisant un angle aigu à son milieu, qui commence à la côte à 5 millimètres de l'apex et se termine vers le milieu de l'aile. Une petite ligne ondulée, blanchâtre, le long du bord externe. Comme dessin, les ailes supérieures de cette espèce rappellent un peu *Camptogramma bilineata*. Ailes inférieures du même rouge que *Sc. brephos*, mais avec les lignes noires ondulées pénétrant plus avant dans l'aile et une bordure noire de 2 mill. au bord externe. Franges noires entrecoupées de blanc. Dessous des supérieures rouge jaunâtre, avec trois points noirs vers la base, une tache cellulaire noire, coupée par une ligne transverse de même couleur, une bande noire très ondulée, limitée extérieurement près de l'apex par une tache blanche, anguleuse (et non pas à bords droits comme chez *brephos*). Un point blanc à la côte, un peu avant l'apex, qui est largement noir. Bord externe noir, avec un petit trait noir, court, partant de l'angle interne. Dessous des inférieures rouge jaunâtre, avec les lignes ondulées, noires, du dessus, et le bord interne jaune. Franges noires, bien entrecoupées de blanc. Antennes paraissant filiformes.

Ta Tsien-Lou, un ♂, ma coll.

Scordyliodes nov. gen. — Maassen, *Voyage en Amérique du Sud*, figure (pl. 9, fig. 2) une jolie phalène qu'il appelle *Scordylia preciosa*. Je crois qu'elle mérite un genre à part, aussi bien par son corps, y compris la tête, très velu, que par la coupe d'ailes et le joli dessin quadrillé du dessous des ailes inférieures.

Pseudopsodos nov. gen. — On pourrait adopter ce genre pour les trois espèces figurées par Maassen (*loc. cit.*) sous les noms de *Psodos gemina, splendens* et *delicatula* (pl. 8, fig. 14, 15 et 16). Ces petits géomètres, qui habitent les sommets des Andes, ont un cachet tout particulier et se distinguent suffisamment des *Psodos* classiques, notamment par les jolis dessins du dessous des ailes inférieures.

Pseuderateina nov. gen. — Genre créé pour *Erateina oriolata* F. et R., pl. 133, fig. 27. Sa coupe d'ailes très curieuse (bien figurée par Felder) l'éloigne des autres *Erateina*. Je n'en ai reçu qu'un exemplaire.

XIII

Assemblée générale du 26 décembre 1903

Présidence de M. le professeur Gilson, président.

La séance est ouverte à 3 heures.

Présents : MM. Ball, Bondroit, Burgeon, de Crombrugghe, Desneux, Dubois, Fologne, Gilson, Jacobs, Lambillion, Lameere, Ledrou, Pinsonnat, Roelofs, Rousseau, Severin, Thirot, Willem.

Excusés : MM. Gillet, Dr Guilliaume et Hippert.

— Le procès-verbal de la séance du 26 décembre 1902 est approuvé.

— Le Président prend la parole et s'exprime comme suit :

Messieurs,

Les événements saillants dans l'histoire d'une société scientifique sont rarement heureux et souvent fâcheux. Félicitons-nous donc de n'en point avoir de marquants à rappeler dans cette séance de clôture.

Mais, si la chronique de cette année manque absolument d'épisodes, on ne dira pas cependant que l'activité de la Société d'Entomologie s'est assoupie. Tous, comme par le passé, nous avons travaillé à l'accroissement de nos connaissances personnelles, par l'observation, la collection, les voyages, l'expérimentation.

Cependant la mission du naturaliste ne consiste pas seulement à scruter la nature, mais encore à la révéler aux hommes.

Fidèles à cette mission, les membres de la Société nous ont donné un contingent de travaux au moins égal à celui des années moyennes.

Les Mémoires ont reçu la suite de la très importante revision des Prionides par M. Lameere, qui forme le tome XI, et le travail posthume du regretté M. Tosquinet sur les Ichneumonides exotiques, qui constitue le tome X.

Les Annales contiennent 28 communications sur des sujets variés par MM. Belon, Bergroth, Bovie, de Crombrugghe, Distant, Dognin, Fairmaire, Fauvel, Forel, Gorham, Heller, Kolbe, Jacoby, Jacobs, Lapouge, Lameere, Obst, Olivier, Pic, Schouteden et

Simon. J'ajouterai qu'une réserve très sérieuse nous est dès maintenant acquise pour l'avenir. Notre collègue Lameere a promis de nous parler de ses recherches sur la distribution de cet important groupe des Prionides auquel ses travaux sont venus donner un si grand intérêt.

D'autres membres poursuivent également des travaux qui nous promettent de nombreuses et importantes publications.

Mais, je le répète, pour témoigner de la vitalité d'une société, il n'y a pas que les livres, les mémoires : il y a surtout le travail constant et passionné de tous ses membres.

C'est lui qui constitue réellement la vie de la société. Les publications n'en sont qu'un compte rendu dressé pour les chercheurs de l'avenir. Car, pour redire encore les paroles d'un savant collègue d'Amérique (1), « la science vit dans les laboratoires » et, ajoute-t-il, « quand elle est morte, nous l'ensevelissons décemment dans un livre ». Les livres sont donc des tombeaux et les bibliothèques, comme les collections, sont des nécropoles dans lesquelles nous pratiquons de temps en temps des fouilles intéressantes.

C'est dans les travailleurs eux-mêmes que la science vit et se développe. Et pour que la vie scientifique des uns se communique aux autres, pour que le travail individuel profite à tous, nous nous réunissons ici, nous tenons ces séances auxquelles nous aimons à conserver le caractère intime que leur ont donné nos fondateurs.

Nous n'y venons pas seulement pour déposer sur le bureau le manuscrit contenant les résultats d'une recherche finie et digne d'être publiée, mais encore pour y causer du travail qui nous occupe et nous communiquer nos découvertes, nos remarques, nos difficultés, nos erreurs, nos progrès.

Je voudrais donc que tout membre de la Société fasse un effort pour nous parler de quelque chose au moins une fois chaque année. Si nous n'avons pas fait de découverte marquante ou d'étude suivie, parlons au moins une fois l'an de nos captures, du travail que nous avons lu, du Musée que nous avons visité en voyage, du trait de mœurs que nous avons surpris, de la dissection que nous avons faite, de l'expérience que nous avons tentée.

Car il n'est fait si minime, remarque si simple, qui ne puisse ouvrir un horizon, déceler une piste ou réformer une opinion, et dont le savant le plus érudit ne puisse faire son profit, comme le plus humble des commençants.

Les sujets les plus divers peuvent être abordés ici, grâce à l'ampleur de notre programme qui comporte tout ce qui a trait directement ou indirectement aux Arthropodes.

(1) Sedgwick-Minot.

Sans doute, les travaux descriptifs l'emporteront toujours en nombre sur les études anatomiques, éthologiques ou physiologiques, parce qu'ils passent — peut-être à tort — pour plus faciles, mais surtout parce qu'il entre dans la mission d'une société de dresser l'inventaire des espèces et d'en consigner les diagnoses dans la série suivie de ses archives.

Mais ne perdons pas de vue que l'anatomie, la physiologie, l'étude du développement, celle des facultés psychiques, de la distribution géographique, et d'autres encore, ont ici les mêmes droits que la systématique. La voie est donc ouverte pour tous les goûts et pour toutes les aptitudes.

Plus on connaît les gens d'étude et plus on constate que l'on est naturaliste, comme on est poète, par naissance; on ne le devient pas par l'éducation. C'est même la nature qui décide dans quelle catégorie de naturalistes on sera rangé.

Le jeune curieux de la nature se révèle fort jeune. Il porte encore jupon que déjà il aime à rassembler des cailloux, des coquilles, des bibelots quelconques. Il les range par ordre de grandeur ou de couleur et il éprouve un vif désir d'augmenter son trésor, car il y a du thésauriseur en lui : c'est un collectionneur.

Ou bien, plus fasciné par le mystère des parties cachées des objets, il ne manque aucune occasion de pénétrer au fond des choses. Qu'il ait en main une fleur, un jouet, un instrument quelconque, toujours il voudra l'ouvrir et voir ce qu'il y a dedans. Il aura tôt fait d'écorcher sa première grenouille et gare à la montre du grand-père si on la laisse à sa portée : c'est un anatomiste.

Plus tard, lorsque l'éducation et l'étude ont modelé et affiné nos facultés, nous n'en restons pas moins ce que les hasards de l'ontogénie avaient fait de nous. Nous serons systématiste ou anatomiste, collectionneur ou écorcheur, car la nature ne perd pas ses droits.

Le naturaliste parfait serait celui en qui ces deux tendances s'uniraient dans une juste mesure. Mais c'est là une exception.

Dans l'intérêt de la science, il est bon que chacun marche dans la voie de sa plus grande aptitude.

Certains qui n'ont qu'une ardeur modérée pour la systématique et sont des collectionneurs médiocres, pourraient fort bien trouver dans l'étude comparée des organes une occupation plus en harmonie avec leur caractère et leurs aptitudes. Le préjugé, qui fait de l'anatomie une science difficile et répugnante, une fois vaincu, ils y éprouveraient un charme au moins égal à celui des études de morphologie externe.

Il me semble que bien des recherches biologiques ne devraient plus être réservées aux professionnels de l'anatomie et de la physiologie, parce que ces branches et leurs méthodes se sont vulga-

risées et simplifiées. L'étude anatomique d'un Arthropode n'est pas plus difficile que celle de la morphologie externe de certains groupes de petite taille, tels que les Fourmis, les Aphides, les Acarides.

Sans doute, il n'est pas donné à tout le monde de réaliser des chefs-d'œuvre comparables aux dissections de Lyonnet et des merveilles de gravure comme les planches dont il orne son grand travail sur « la larve qui ronge le bois de saule » — c'est ainsi qu'il appelle le Cossus.

Mais, de nos jours, l'anatomie fine des insectes se fait en grande partie au microscope, avec l'aide du microtome. Elle est devenue une science relativement aisée. Son travail est attrayant, propre et élégant; c'est un travail pour les dames. Tout micrographe peut lui rendre des services et la faire progresser.

Il est vrai qu'au point de vue de la recherche des affinités des insectes, l'étude de la forme extérieure l'emporte de beaucoup sur celle des organes internes. Néanmoins, il faut se garder de perdre de vue que l'étude de la forme extérieure se confond à peu près avec celle de l'appareil de soutien, du squelette externe. Quelque prépondérance qu'on lui attribue, elle ne peut donc être la seule à décider des affinités, parce qu'il faut rechercher celles-ci dans l'*ensemble* des caractères de l'organisme, sous peine de retomber dans une ancienne erreur de méthode.

Au surplus, vous n'ignorez pas que la structure de l'appareil excréteur malpighien, celle des ovaires et d'autres organes est prise en considération dans la constitution de certains groupes d'Arthropodes.

Ne serait-il pas intéressant, lorsque nous recherchons la parenté de certaines formes constituant une série, d'avoir sous les yeux non seulement leurs caractères extérieurs, mais encore ceux de leurs organes digestifs, respiratoires ou reproducteurs, de leurs glandes spéciales, etc., et de pouvoir rechercher *si les différences dans la structure fine de ces organes coïncident ou ne coïncident pas avec les différences de morphologie externe sur lesquelles nous sommes tentés d'asseoir nos subdivisions.*

Pour en juger il faudrait porter ses recherches sur d'assez longues séries, appartenant à des groupes variés. Un travail de ce genre serait intéressant quelle que soit la réponse qu'il fournisse à la question. Tout cela a été dit depuis bien des années, mais peu de chose encore a été fait dans cette voie. Il reste donc de belles recherches à faire, pour les systématistes ne reculant pas devant l'anatomie.

Mais la systématique n'est pas la seule branche de l'entomologie qui ait sérieusement besoin de l'anatomie fine. L'éthologie aussi

est obligée d'y recourir. Telles particularités de la biologie d'un insecte réclament la connaissance approfondie du système digestif, de l'appareil fileur ou des glandes spéciales de la larve ou de l'adulte. Et souvent l'anatomie ne suffira pas : la physiologie devra intervenir avec toutes ses branches auxiliaires.

Enfin, Messieurs, pour faire réellement de l'entomologie et nous montrer membres actifs de la Société, nous ne devons pas nécessairement étudier l'insecte pour l'insecte. Telle est la largeur de notre programme que nous pouvons étudier l'Arthropode simplement parce qu'il est un type intéressant de la série animale, à bien des points de vue, ou bien parce qu'il se prête admirablement à des recherches d'un intérêt très général, telles que l'expérimentation physiologique. Maintes fois déjà ces êtres ont servi aux investigations des physiologistes sur les muscles, les phénomènes de la digestion (Plateau), le rythme de la locomotion (Willem), les mécanismes chimiques de la nutrition, etc.

Dans cet ordre d'idées, je voudrais, si vous me le permettez, vous exposer, très brièvement, comme exemple, une recherche récente que j'avais confiée successivement à plusieurs de mes élèves et qui vient enfin d'être menée à bien par M. le D[r] Tits, médecin militaire.

Il s'agit de la question de la vie sans microbes.

Chacun sait que les microbes sont partout : leur extrême petitesse, leur pouvoir extraordinaire de reproduction, la variété de leurs mécanismes de nutrition leur ont permis d'envahir la nature entière. La terre en est couverte, la mer en est infectée et les organismes vivants sont avec eux dans un rapport de perpétuelle hostilité. C'est une lutte désespérée pour l'existence qui s'est poursuivie depuis des temps fabuleusement reculés, tandis que, sous l'action de bien d'autres facteurs encore, les formes vivantes évoluaient et s'adaptaient.

Beaucoup d'entre celles-ci ont succombé, les plus aptes seules ont survécu et dans cette sélection le rôle du microbe a été grand. Et la lutte n'est pas finie, les formes supérieures qui restent vivent sur la défensive, obligées de faire bonne garde pour ne point succomber à leur tour.

Cependant, sur bien des points, un accommodement est intervenu entre les forces des deux camps. Il y règne une sorte de paix armée, ou même il s'est établi des associations dans lesquelles le microbe rend des services : des symbioses.

Des efforts ont été faits pour découvrir la nature de ces services.

On s'est d'abord adressé aux plantes. Ainsi les travaux de Hellriegel et Wilfarth, Kossowitsch, Bouillac, Mazé et d'autres démontrèrent la fixation de l'azote atmosphérique par la plante et le rôle que jouent les microbes dans cet important phénomène. D'autres

étudièrent le rôle des microbes du sol et beaucoup d'autres questions connexes.

Enfin, d'autres encore s'attachèrent à mesurer l'importance des services rendus, quelle que soit leur nature. En effet, c'est avec raison qu'on peut se demander si les êtres supérieurs, adaptés comme ils le sont à la vie septique, sont encore capables de s'adapter à la vie aseptique, au moins sans passer par une longue période d'entraînement progressif s'étendant sur plusieurs générations. Pourraient-ils encore digérer, respirer, sécréter avec toute l'activité nécessaire, si on les débarrassait brusquement de ces ennemis devenus des alliés? L'étude de cette question présente de grandes difficultés expérimentales. Débarrasser un sujet des microbes qui l'infectent, c'est précisément le grand problème de la médecine, ainsi que l'exprimait facétieusement un de mes amis, disciple d'Hippocrate, en disant : « La médecine est un art qui n'a jamais existé, mais qu'on espère découvrir bientôt. Il consistera à éliminer le microbe sans tuer le macrobe. »

Cependant le médecin ne s'occupe que des microbes réellement nuisibles, qu'il appelle pathogènes, et sa mission se borne à assister les organismes dans la mise en œuvre des moyens dont ils disposent pour éliminer ces nuisibles, ces récalcitrants avec lesquels aucun arrangement n'est intervenu jusqu'ici, mais qui se domestiqueront peut-être un jour. Tout autre, et bien plus grande, est la difficulté qui se pose à l'expérimentateur désireux d'obtenir un être vivant exempt de tout microbe, digérant et respirant sans l'assistance d'aucun d'entre eux et laissant impunément inactifs ses mécanismes de défense contre eux.

Duclaux, Peterman et d'autres s'adressèrent aux graines et s'efforcèrent d'en stériliser la surface. Contrairement à leur attente ils durent constater que les plantes aseptiques ainsi obtenues ne vivaient que mal et très peu de temps. Le D[r] Tits aussi, opérant sur des graines de cresson et de lin, obtint comme ses devanciers des résultats tendant à établir que ces plantes placées brusquement dans des conditions d'aseptie expérimentale ne sont pas capables d'y vivre normalement.

Enfin, d'autres ont abordé des êtres plus élevés encore et tenté de réaliser l'animal aseptique.

Nuttal et Thierfelder parvinrent à maintenir en vie pendant une dizaine de jours deux jeunes cobayes extraits aseptiquement par opération césarienne et nourris d'aliments aseptiques. Ces essais très laborieux mais trop peu prolongés n'ont pu démontrer qu'une chose, c'est qu'un fœtus, après avoir été nourri par le sang d'une mère septique pendant tout le cours de son développement, peut encore être maintenu en vie pendant un laps de temps d'une

dizaine de jours à l'abri de tout microbe. Mais on ne peut pas dire qu'un animal normal et vivant normalement à l'abri des microbes ait été réalisé jusqu'ici.

Un autre auteur, Schottelius, est parvenu à obtenir un poussin aseptique au sortir de l'œuf et à le nourrir aseptiquement. Il le vit gagner en poids pendant douze jours, puis maigrir et périr le dix-septième jour.

De cette expérience unique il conclut que les microbes sont nécessaires à la vie d'un animal.

D'autres auteurs, Kyanizin, Charrin et Guillemonat, se sont contentés de placer un animal normalement septique dans un milieu aseptique et de le nourrir aseptiquement dans le but d'étudier l'effet de la diminution du nombre des microbes. En effet, le nombre des microbes intestinaux de leurs sujets diminua énormément sans toutefois que l'aseptie pût être obtenue. Leurs animaux moururent toujours rapidement. Mais il n'est nullement prouvé que leur mort ait été causée par la diminution des microbes, plutôt que par les défavorables conditions d'existence réalisées dans leurs appareils.

Enfin, plus récemment, M[me] Metschnikoff est parvenu à obtenir 7 têtards de grenouille aseptiques, sur 80 qu'elle a traités exactement de la même façon. Tous sont morts endéans septante-neuf jours, et parmi eux les aseptiques ne furent pas les derniers. La moyenne de la vie de ces 7 individus aseptiques a été plus courte que celle de beaucoup d'autres qui avaient vécu dans les mêmes conditions. Leur résistance aux conditions expérimentales a donc été plus faible que celle des autres.

En somme, tous ces résultats sont favorables à l'opinion qui considère la vie aseptique comme devenue impossible pour les êtres supérieurs, tant est profonde leur adaptation à la vie septique. Mais, d'autre part, *il n'est pas démontré que la mort prématurée des sujets en expérience n'ait point été causée par le mécanisme expérimental lui-même.*

Dans ces conditions, Messieurs, n'est-il pas très intéressant, pour l'étude de la question, de constater que non seulement la vie aseptique normale est possible mais qu'elle existe dans la nature?

Or, c'est un fait que certains êtres relativement élevés passent la plus longue partie de leur existence, leur période de nutrition et de développement, à l'abri des microbes. Ces individus normalement aseptiques ne sont pas rares; ils sont légions et ils appartiennent au groupe qui fait l'objet de nos attentions spéciales, ce sont les insectes : les gallicoles.

Voici comment j'ai été conduit à soupçonner que ces animaux vivent aseptiquement :

Ayant recueilli des rameaux de chêne portant de jeunes galles

de Cynips imparfaitement développées, je les plaçai dans un local assez humide, sous une cloche, dans le but d'en obtenir des insectes adultes. Six mois plus tard, je fus surpris de trouver au centre de ces galles un peu ratatinées, non pas des adultes, ni des nymphes, mais des larves mortes, de très petite taille. Sans doute elles étaient à l'état de cadavre depuis de longs mois. Leurs tissus, examinés au microscope, à frais et en coupe microtomique, se montrèrent dans un singulier état de désorganisation, mais nullement putréfiés. La méthode de coloration n'y décela aucun microbe.

Je me dis alors que probablement ces larves avaient vécu aseptiquement, qu'elles étaient mortes par suite de l'arrêt prématuré de la vie dans les rameaux de chêne, mais qu'en l'absence des microbes, leurs tissus, au lieu de tomber en putréfaction, n'avaient subi qu'une macération profonde sous l'action des liquides organiques et des ferments qu'ils contiennent.

Ce fut le point de départ des recherches que M. Tits vient de mener à bien.

M. Tits opère généralement comme suit : Il ouvre les galles avec précaution, par rupture, afin de ne point souiller la cavité qui loge l'insecte. Celui-ci, larve, nymphe ou imago, est immédiatement saisi avec une pince stérilisée et plongé dans un tube à culture. Il y est broyé aseptiquement avec une spatule, puis le tube est fermé et porté à l'étuve, où il est laissé pendant au moins quinze jours.

Or, un très petit nombre de ces tubes devinrent le siège d'un développement microbien, et parmi ceux-ci il n'est pas douteux qu'un bon nombre aient été infectés accidentellement.

Notez que ces essais de culture ont été faits dans les milieux les plus variés, en vue de favoriser le développement des formes les plus capricieuses, aérobies ou anaérobies. On a mis en œuvre la série complète des moyens qui, aujourd'hui, permettent, en cas de non-développement, d'affirmer l'absence des microbes.

D'autres insectes sont à l'étude en ce moment, et, selon toute apparence, ils fourniront des résultats analogues.

Une première réponse est donc faite à la question de la vie sans microbes : les organismes supérieurs ne sont pas tellement adaptés à la vie septique que la marche de leurs mécanismes vitaux soit devenue absolument dépendante des microbes, ou que la mise en œuvre de leurs moyens de défense contre ceux-ci soit devenue partie intégrante de l'accomplissement normal de leurs fonctions physiologiques, car certains êtres vivent encore normalement sans microbes. Et il n'est pas sans intérêt d'ajouter que pendant la dernière période de leur vie ces privilégiés retombent dans la loi commune et sont infectés comme les autres.

On peut donc conserver l'espoir d'arriver à déseptiser des organismes vivants et à leur apprendre à vivre aseptiquement, afin de rechercher si le bénéfice des symbioses, dont l'établissement n'est qu'un résultat des luttes passées, n'est pas mal calculé et de nature à produire une usure abrégeant la durée de leur existence (1).

Mais ici, Messieurs, certaines découvertes récentes m'obligent à faire une restriction au sujet du terme *aseptie* lui-même. S'il est vrai que certaines maladies du bétail, la variole et peut-être la rage et la scarlatine sont dues à des organismes tellement ténus qu'ils échappent à l'œil même armé des microscopes les plus puissants, mais qu'on parvient à arrêter sur des filtres à pores extrêmement étroits, et à cultiver sans les voir, alors tout est remis en question. Ce qu'on a appelé aseptie jusqu'ici signifiera seulement absence des *microbes ordinaires*, décelables au microscope.

S'il existe des germes pathogènes figurés et capables de se multiplier, quoique indécelables par les lentilles, qui nous dit qu'il n'en existe pas d'aussi petits qui ne sont point pathogènes, mais qui sont tolérés ou même utiles.

Qui sait si nous n'en sommes point pénétrés? S'ils sont découverts un jour, n'en viendra-t-on pas à voir en eux les derniers éléments constituant de la matière vivante, et, revenant à quelque chose d'analogue à la théorie des microzymas Béchamp, à considérer la vie comme la résultante de l'activité de ces infiniment petits. Théoriquement, rien ne s'y oppose, car rien ne prouve que la limite d'organisabilité de la matière soit supérieure à la longueur d'onde de la lumière.

Quoi qu'il en soit, s'il est un matériel qui paraisse favorable à ces fascinantes recherches, c'est bien celui que fourniraient, dans des conditions si normales, ceux de nos chers insectes qui vivent à l'abri des microbes vulgaires.

Messieurs, le touriste qui entreprend l'ascension d'un pic jette parfois en haut ses regards et distingue un instant, dans la brume, quelque saillie lointaine, voisine de son but. Mais, de peur de tomber ou de s'égarer, il reprend bien vite l'examen soigneux des fragments de roche qui lui servent d'échelons.

Nous venons de regarder au loin dans l'avenir de la biologie et d'y découvrir, dans la brume de l'hypothèse, une silhouette qui est peut-être un sommet et qui peut aussi n'être qu'une ombre.

Reprenons maintenant la marche assurée du labeur méthodique, chacun dans notre voie.

(1) Sevin, ayant ensemencé des tubes de culture avec le contenu intestinal d'animaux vivant dans les régions arctiques, n'a pas toujours obtenu de développement. Il en conclut que ces animaux sont parfois aseptiques. Ses expériences, trop succinctement exposées, demandent une sérieuse confirmation. Ann. Inst. Pasteur, t. XIII, 1899.

Je me suis efforcé d'appeler votre attention sur la variété et l'importance des travaux auxquels se prêtent les Arthropodes.

Je reconnais qu'en insistant sur l'intérêt que peuvent présenter certaines recherches sur les insectes, en dehors de la systématique, j'ai fait, en quelque sorte, de l'apologie personnelle.

Je ne crois pas devoir m'en défendre, car j'ai le droit de penser qu'en m'adressant à vous, j'ai, sur ce point, prêché des convertis, puisque vous m'avez fait l'honneur de m'appeler à la présidence, bien que je ne sois pas entomologiste dans le sens restreint du mot, et que j'aime à étudier les insectes encore plus pour « voir ce qu'il y a dedans et savoir comment cela marche » que pour en connaître les innombrables espèces et en rechercher les affinités et l'origine, ainsi que d'autres le font avec tant de perspicacité et de science.

Il me reste maintenant à vous rendre compte très succinctement de l'état actuel de la Société.

Nous avons subi dans l'année deux pertes très sensibles par la mort de MM. Faust et Crépin.

M. Faust était un coléoptériste russe, habitant Libau. Il s'était spécialisé dans le groupe des Curculionides et dans les insectes de l'empire russe. Ses Curculionides comprenant beaucoup de formes-types ont été achetées à Dresde par le Musée royal.

M. Crépin, directeur du Jardin botanique et membre de l'Académie, était une des personnalités les plus connues du monde scientifique bruxellois. Sans sortir de sa branche favorite, il s'intéressait à toutes les manifestations de l'activité scientifique, et il fut membre de notre Société pendant plus de trente-deux ans. Une note lui a été consacrée dans le n° 5 des Annales de cette année.

Nous avons eu à enregistrer 7 démissions, mais, d'autre part, 9 nouveaux membres ont été reçus. Le nombre des membres reste donc exactement ce qu'il était l'an passé. (*Applaudissements.*)

— M. Fologne donne lecture du rapport de la Commission de vérification des comptes. Ce rapport est approuvé.

— M. Fologne, trésorier, donne lecture de son rapport annuel. Les comptes de 1903 sont approuvés; l'assemblée approuve aussi le projet de budget pour 1904.

Le montant de la cotisation annuelle est maintenu à 16 francs; le prix du tome XLVII des Annales est fixé à 18 francs; celui du tome X des Mémoires est fixé à 15 francs, celui du tome XI à fr. 7.50, avec la réduction habituelle pour les libraires.

— M. le Président propose de voter par acclamation des remerciements à M. Fologne pour le zèle et le dévouement qu'il met à gérer les finances de la Société. (*Applaudissements.*)

— Le Secrétaire donne lecture du rapport de la Commission de surveillance des collections. Ce rapport est approuvé. Copie en sera transmise au Directeur du Musée d'Histoire naturelle.

— M. F.-M. Brauer, professeur de Zoologie à l'Université de Vienne, est nommé membre honoraire en remplacement de M. J. Faust, décédé.

— MM. Lameere, Dr Rousseau et Schouteden sont réélus membres du Conseil d'administration pour un terme de deux ans.

— MM. Ball, Giron et Dr Guilliaume sont élus membres de la Commission de vérification des comptes.

— MM. Bivort et Ledrou sont réélus membres de la Commission de surveillance des collections.

— L'assemblée décide d'explorer spécialement, en 1904, Assenede et ses environs.

La séance est levée à 5 heures.

LISTE

DES

ACCROISSEMENTS DE LA BIBLIOTHÈQUE

du 26 décembre 1902 au 26 décembre 1903

SERVANT D'ACCUSÉ DE RÉCEPTION.

I. — Publications reçues à titre d'échange.

ALLEMAGNE.

1. **Entomologischer Verein in Berlin.**
   Berliner Entomologische Zeitschrift, XLVII, 3-4; XLVIII, 1-3.

2. **Deutsche Entomologische Gesellschaft.**
   Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1903, 1-2.

3. **Entomologischer Verein zu Stettin.**
   Entomologische Zeitung, LXIV.

4. **Verein für Schlesische Insektenkunde zu Breslau.**
   Zeitschrift für Entomologie (neue Serie), XXVIII.

5. **Zoologischer Anzeiger herausgegeben von prof. E. Korschelt,** 690 à 710; XXVII, 1.

6. **Allgemeine Zeitschrift für Entomologie.**
   VII, 24; VIII, 1 à 19.

7. **Königliche Sächsische Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig.**
   Berichte über die Verhandlungen, mathematisch-physische Classe, 1902, 6-7; 1903, 1 à 5.

8. **Königliche Bayerische Akademie der Wissenschaften zu München.**
   Sitzungsberichte der mathematisch-physikalischen Classe, 1902, 3; 1903, 1 à 3.

9. **Naturwissenschaftlicher Verein von Neu-Vorpommern und Rügen.**
Mittheilungen, XXXIV.

10. **Naturhistorischer Verein der preussischen Rheinlanden und Westphalens.**
Verhandlungen, LIX, 2.

11. **Physikalisch-Œkonomische Gesellschaft zu Königsberg.**
Schriften, XLIII.

12. **Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen in Halle.**
Zeitschrift für die gesammten Naturwissenschaften, LXXV, 1 à 6; LXXVI, 1 et 2.

13. **Königlich Preussische Akademie der Wissenschaften zu Berlin.**
Sitzungsberichte, 1902, 41 à 53; 1903, 1 à 40.

14. **Verein für vaterländische Naturkunde in Württemberg.**
Jahresbericht, LIX.

15. **Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg.**
Verhandlungen, dritte Folge, X.
Abhandlungen, XVIII.

16. **Senckenbergische naturforschende Gezellschaft.**
Bericht, 1903.

17. **Verein für Naturkunde zu Zwickau.**
Jahresbericht, 1901.

18. **Niederrheinische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde zu Bonn.**
Sitzungsberichte, 1902, 2.

19. **Naturforschende Gesellschaft zu Danzig.**
Schriften, (2) X, 4.

20. **Naturwissenschaftlicher Verein in Karlsruhe.**
Verhandlungen, XVI.

21. **Nassauischer Verein für Naturkunde.**
Jahrbücher, 56.

22. **Naturwissenschaftlicher Verein von Elberfeld und Barmen.**
Jahresbericht, X.

23. **Naturhistorisches Museum in Hamburg.**
Mittheilungen, XIX.

24. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen.**
    Abhandlungen, XVII, 2.

25. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Regensburg.**
    Bericht, IX.

26. **Naturwissenschaftlicher Verein für Schleswig-Holstein in Kiel.**
    Schriften, XII, 2.

N'ont rien envoyé :

1. **Naturhistoricher Verein in Augsburg.**
2. **Naturwissenschaftlicher Verein des Harzes in Wernigerode.**
3. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Osnabrück.**
4. **Westfälicher Provincial Verein für Wissenschaft und Kunst.**
5. **Offenbacher Verein für Naturkunde.**
6. **Gezellschaft « Iris » zu Dresden.**
7. **Verein für Naturkunde zu Kassel.**
8. **Naturforschende Gesellschaft zu Freiburg i. B.**
9. **Kaiserliche Leopoldinisch-Carolinisch Deutsche Akademie der Naturforscher.**
10. **Naturwissenschaftlicher Gesellschaft Isis in Dresden.**
11. **Verein für Naturwissenschaft zu Braunschweig.**
12. **Oberhessische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde.**
13. **Naturwissenschaftlicher Verein für Schwaben zu Neuburg.**
14. **Insekten-Börse.**
15. **Naturhistorische-medicinischer Verein zu Heidelberg.**
16. **Medicinisch-naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Jena.**
17. **Société d'Histoire naturelle de Colmar.**
18. **Physikalisch-medicinische Societät zu Erlangen.**
19. **Société d'Histoire naturelle de Metz.**
20. **Verein für naturwissenschaftliche Unterhaltung zu Hamburg.**
21. **Naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Chemnitz.**
22. **Zeitschrift für Naturwissenschaften zu Stuttgart.**

ANGLETERRE ET COLONIES.

1. **Entomological Society of London.**
   Transactions, 1902, 4 et 5; 1903, 1 à 3.

2. **The Entomologist's Monthly Magazine,** 464 à 475.

3. **The Entomologist,** 476 à 487.

4. **The Entomologist's Record and Journal of Variation,** XV, 1 à 12.

5. **Zoological Society of London.**
   Proceedings, 1902, II, 2; 1903, I, 1-2.
   Transactions, XVI, 5 et 8; XVII, 1 et 2.

6. **The Zoologist,** (4) 73 à 83.

7. **Linnean Society of London.**
   Journal, Zoology, 186 à 188.
   Proceedings, Oct. 1903.
   List, 1902-1903, 1903-1904.

8. **The Canadian Entomologist,** XXXV, 1 à 12.

9. **Le Naturaliste Canadien,** XXIX, 12; XXX, 1 à 10.

10. **Geological Survey of Canada.**
    Catalogue of Canadian Birds, II, by J. Macoun.

11. **Australian Museum Sydney.**
    Records, V, 1.
    Report, 1901.

12. **Asiatic Society of Bengal.**
    Journal, LXXI, II, 2-3, III, 1-2; LXXII, 1-2.
    Proceedings, 1902, 6 à 10; 1903, 1 à 5.
    Sorat Chandra Ras : A Tibetan-English Dictionary.

13. **South African Museum.**
    Annals, II, 10-11 ; III, 1 à 3.

14. **The South London Entomological and Natural History Society.**
    Proceedings, 1902.

15. **Linnean Society of New South Wales.**
    Proceedings, XXVII, 3-4; XXVIII, 1.

16. **Royal Society of Tasmania.**
    Papers and Proceedings, 1898-9.

17. **Royal Society of South Australie.**
    Memoirs, II, 1.
    Transactions, XXV, 1-2 ; XXVII, 1.

18. **Natural History Society of Glasgow.**
    Transactions, (2) V, 3; VI, 1-2.

19. **Nova Scotian Institute of Science.**
    Proceedings, X, 3 et 4.

20. **Birmingham Philosophical Society.**
    Proceedings, XI, 2.

N'ont rien envoyé :

1. **Queensland Museum.**

2. **Indian Museum.**

3. **British Museum Zoological Department.**

4. **Entomological Society of Ontario, Canada.**

5. **Belfast Natural History and Philosophical Society.**

AUTRICHE-HONGRIE.

1. **Wiener Entomologische Zeitung**, XXII, 1 à 9.

2. **K. K. Zoologisch-Botanische Gesellschaft in Wien.**
   Verhandlungen, LII.

3. **Museum Nationale Hungaricum.**
   Annales historico-naturales Musei, I, 1.

4. **Rovartani Lapok**, IX, 10; X, 1 à 9.

5. **Wissenschaftlicher Club in Wien.**
   Monatsblätter, XXIV, 2 à 12 ; XXV, 1.
   Jahresbericht, XXVII.

6. **Kaiserliche Akademie der Wissenschaften. Mathematisch-Naturwissenschaftliche Classe.**
   Sitzungsberichte, CX, 8 à 10; CXI, 1 à 9.
   Mittheilungen der Erdbeben-Commission (2), IX à XIII.

7. **Naturforschender Verein in Brünn.**
   Verhandlungen, XL.
   Bericht der Meteorologischen Commission, 1901.

8. **Königliche Böhmische Gesellschaft der Wissenschaften in Prag.**
Sitzungsberichte, 1902.
Jahresbericht, 1902.

9. **Verein für Naturkunde zu Presburg.**
Verhandlungen, XIV.

10. **Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark in Graz.**
Mittheilungen, 38 (1901); 39 (1902).

11. **Siebenbürgisches Museumverein in Koloszvar.**
Sitzungsberichte, XXIII, XXIV.

N'ont rien envoyé :

1. **Kais. Königl. Naturhistorisches Hofmuseum.**
2. **Bosnisch-Herzegovinisches Landes Museum in Saravejo.**
3. **Königliche Ungarische Naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Budapest.**
4. **Ungarische Akademie der Wissenschaften.**
5. **Societa Adriatica di Scienze Naturali in Trieste.**
6. **Verein zur Verbreitung naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien.**
7. **Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften zu Hermannstadt.**
8. **Academia di Scienze, Lettere ed Arti degli Agiati in Rovereto.**
9. **Societas historico-naturalis Croatiæ.**
10. **Naturwissenschaftlicher Medicinischer Verein für Innsbrück.**
11. **Naturwissenschaftlicher Verein des Trencséner Comitates.**

BELGIQUE.

1. **Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.**
Bulletin, LXXII, 11 et 12; LXXIII, 1 à 10.
Annuaire, 1903.

2. **Cercle des Naturalistes Hutois.**
Bulletin, 1902, 3-4; 1903, 1-2.

3. **Société Entomologique Namuroise.**
   Revue mensuelle, 1903, 1 à 11.
   Supplément, 1 à 6.

4. **Société Centrale Forestière.**
   Bulletin, X, 1 à 11.

5. **Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut.**
   Mémoires, (6) IV.

6. **Société centrale d'Agriculture de Belgique.**
   Journal, L, 2 à 12.

7. **Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics.**
   Bulletin, XVIII, 7 et 8; XIX, 1 à 5.

8. **Société royale Linnéenne de Bruxelles.**
   Bulletin, XXVIII, 3 à 9; XXIX, 1-2.

9. **Société royale de Botanique de Belgique.**
   Bulletin, XL, 3; XLI, 2.

10. **Société royale Zoologique (Malacologique) de Belgique.**
    Annales, XXXVII.

N'ont rien envoyé :

1. **Société royale belge de Géographie.**

2. **Société belge de Microscopie.**

3. **Société royale des Sciences de Liége.**

DANEMARK, SUÈDE ET NORVÈGE.

1. **Entomologiska Föreningen i Stockholm.**
   Entomologist Tidskrift, XXIII, 1-4.

2. **Entomologisk Forening af Kjöbenhavn.**
   Entomologiske Meddelelser, (2) II, 1 et 2.

3. **Kongliga Svenska Vetenskaps Akademien.**
   Handlinger, XXVIII.
   Arkiv for Zoologi, 1, 1-2.

4. **Kongelige Danske Videnskaber Selskab.**
   Oversigt over der Forhandlinger og dets Medlemmers Arbejder, 1902, 4 à 6; 1903, 1 à 5.

5. **Stavanger Museum.**
Aarshefte, 1902.

6. **Tromsö Museum.**
Aarshefter, 21-22, 24.

7. **Kongelige Norske Videnskaberner Selskab.**
Schrifter, 1902.

8. **Université de Christiania.**
Nyt Magazin for Naturvidenskaberne, XL, 1-4.

9. **Universitas Lundensis.**
Acta, XXXVII (1901).

N'a rien envoyé :

1. **Regia Societas Scientiarum Upsaliensis.**

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD.

1. **American Entomological Society.**
Transactions, XXIX, 1 à 3.
Entomological News, XIV, 1 à 8.

2. **New-York Entomological Society.**
Journal, XI, 1 à 3; I à VII; VIII, 3-4; IX, 4; X, 1 à 4.

3. **Museum of Comparative Zoology of Harvard College, in Cambridge.**
Bulletin, XXXVIII, 8; XXXIX, 3 à 8; XL, 6 et 7; XLII, 1 à 4.
Memoirs, XXVI, 4; XXVIII.

4. **The American Naturalist,** 432 à 442.

5. **American Journal of Science,** (4) 85 à 96.

6. **United States Department of Agriculture.**
Bulletin (new ser.), 37 et 38.

7. **Boston Society of Natural History.**
Proceedings, XXX, 3 à 7; XXXI, 1.
Memoirs, V, 8-9.

8. **Academy of Natural Sciences of Philadelphia.**
Proceedings, 1902, 2-3; 1903, 1.

9. **United States Geological Survey.**
Annual Reports, XXII, 1 à 4; XXIII.
Bulletin, 191, 195 à 207.
Monographs, XLII et XLIII.
Professional Papers, 1 à 8.
Water-Suply and Irrigation-Papers, 65 à 79.
Mineral resources, 1901.

10. **American Philosophical Society.**
Proceeding, XLI, 171 à 173.

11. **American Academy of Arts and Sciences.**
Proceedings, XXXVIII, 4 à 26; XXXIX, 1 à 4.

12. **Smithsonian Institution. — U. S. National Museum.**
Contributions to knowledge, 1373, 1376.
Report, 1901.
Miscellaneous Collection, 1372.
Proceedings, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, 1331, 1333, 1335.
Bulletin, 50 à 52; 39, parts H-O.
Annals of the Astrophysical Observatory, I.

13. **University of Pennsylvania.**
Contributions from the Zoological Laboratory, 1902.

14. **University of Kansas.**
Science Bulletin, III, 5 à 8.

15. **University of Illinois. — Agricultural Experiment Station.**
Bulletin, 79 à 88.

16. **Cornell University, Agricultural Experiment Station, Ithaca.**
Bulletin, 208-209.

17. **New-York Agricultural Experiment Station.**
Bulletin, 217 à 238.

18. **University of the State of New-York. New-York State Museum.**
Bulletin, Entomology, 16, 18.

19. **Connecticut Academy of Arts and Sciences.**
Transactions, XI, 1, 2.

20. **Brooklyn Institute of Arts and Sciences.**
Bulletin, I, 2-3.

21. **Gold Spring Harbor Monographs,** I, II.

22. **Entomological Society of Washington.**
Proceedings, V, 1-4.

23. **Elisa Mitchell Scientific Society.**
Journal, 13, 16, 19 (1-2).

24. **Geological and Natural History Survey of Minnesota.**
Zoological Series, IV.

25. **Laboratories of Natural History of the State University of Iowa.**
Bulletin, V, 3.

26. **Rochester Academy of Sciences.**
Proceedings, IV, pp. 67-136.

27. **Wisconsin Geological and Natural History Survey.**
Bulletin, VIII.

N'ont rien envoyé :

1. **The Entomological Student.**
2. **Essex Institute.**
3. **New-York Academy of Sciences.**
4. **American Association for the Advancement of Science.**
5. **Portland Society of Natural History.**
6. **Carnegie Museum.**
7. **California Academy of Natural Sciences.**
8. **Academy of Sciences of St-Louis.**
9. **Davenport Academy of Sciences.**
10. **Chicago Academy of Sciences.**
11. **Tuft's College Studies.**
12. **Delaware College Agricultural Experiment Station.**
13. **Zoological Society of Philadelphia.**
14. **Chicago Entomological Society.**
15. **Buffalo Society of Natural Sciences.**
16. **Maryland Agriculture Experiment Station.**
17. **Meriden Scientific Association.**
18. **National Academy of Sciences, Washington.**
19. **Illinois State Laboratory of Natural History.**
20. **John Hopkins' University Circulars.**

21. **Natural History Society of Wisconsin.**

22. **Wagner Free Institute of Science of Philadelphia.**

23. **Minnesota Academy of Natural Sciences.**

24. **Wisconsin Academy of Sciences.**

PORTUGAL.

1. **Collegio de San Fiel.**
   Broteria, II, 1 à 4.

ESPAGNE.

1. **Sociedad Española de Historia Natural.**
   Boletin, II, 10; III, 1 à 7.
   Anales, XXX, 4.
   Memorias, II, 1 à 4.

2. **Institucio Catalana de Historia Natural.**
   Butleti, II, 13 à 15.

FRANCE ET COLONIES.

1. **Société Entomologique de France.**
   Bulletin, 1902, 19 à 21; 1903, 1 à 18.
   L'Abeille, XXX, 8.

2. **Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.**
   Bulletin, 1902, 5 à 8; 1903, 1 à 4.

3. **Société Zoologique de France.**
   Bulletin, XXVII.

4. **Le Naturaliste,** 379 à 389, 391 à 401.

5. **Feuille des Jeunes Naturalistes,** 387 à 392, 394 à 398.

6. **Le Frelon, journal d'Entomologie rédigé par J. Desbrochers des Loges,** XI, 5 à 9, 11-12; XXII, 1 à 3.

7. **Bulletin scientifique de la France et de la Belgique,** XXXVII.

8. **Société Linnéenne de Bordeaux.**
   Actes, LVII.

9. **Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen.**
Bulletin, XXXVII.

10. **Revue scientifique du Bourbonnais, 179-180, 182 à 189.**

11. **Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France.**
Bulletin, (2) II, 2 à 4; III, 1-2.

12. **Société d'Histoire naturelle de Macon.**
Bulletin, II, 10 à 12.

13. **Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux.**
Mémoires, (6) II, 1.
Procès-verbaux, 1901-1902.
Commission météorologique de la Gironde. Observations pluviométriques et thermométriques, faites en 1901-1902.

14. **Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon.**
Annales, (7) IX et X.

15. **Société Linnéenne de Lyon.**
Annales, 49.

16. **Société d'Histoire naturelle de Toulouse.**
Bulletin, XXXV, 5 à 8; XXXVI, 1, 3-7.

17. **Université de Rennes.**
Travaux scientifiques, I, 3; II, 1-2.

18. **Société Industrielle et Agricole d'Angers et du département de Maine-et-Loire.**
Bulletin, (4) X-XI.

19. **Société Linnéenne de Normandie.**
Bulletin, (5) V, VI.

20. **Exploration scientifique de la Tunisie.**
V. Mayet : Catalogue raisonné des Reptiles et Batraciens de la Tunisie.

21. **Société des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg.**
Mémoires, 32; 33, 1.

22. **Société d'Histoire naturelle des Ardennes.**
Bulletin, VI, VII, VIII.

23. **Académie des Sciences et Belles-Lettres de Dijon.**
Mémoires, (4) VIII.

24. **Société d'Etudes scientifiques d'Angers.**
Bulletin, (2) XXXI.

N'ont rien envoyé :

1. **Miscellanea Entomologica, publié par E. Barthe.**
2. **Société française d'Entomologie.**
3. **Académie d'Hippone.**
4. **Société Linnéenne du Nord de la France.**
5. **Société des Sciences historiques et naturelles de Sémur.**

ITALIE.

1. **Società Entomologica Italiana.**
   Bollettino, XXXIV, 3 et 4.
2. **Rivista Coleotterologica Italiana,** I, 1 à 12.
3. **Società Italiana di Scienze naturali, Milano.**
   Atti, XLI, 4; XLII, 1 à 3.
4. **Reale Accademia dei Lincei.**
   Rendiconti, 2° Sem., 12; XII, 1° Sem., 1 à 12; 2° Sem., 1 à 10.
   Rendiconti dell adunanza solenne del 7 guigno 1903.
5. **Reale Accademia delle Scienze fisische e mathematiche, Napoli.**
   Rendiconti, (3) VIII, 10 à 12; IX, 1-2, 5-7.
6. **Reale Accademia delle Scienze di Torino.**
   Atti, XXXVIII, 1 à 15.
   Memorie, (2) LII.
   Observazioni meterologiche fatte nell' anno 1902 dal Dott. E. Ferrero.
7. **Accademia Gioenia di Scienze naturali in Catania.**
   Atti, (4) XV.
   Bollettino, 74 à 78.
8. **Reale Instituto Lombardo di Scienze et Lettere.**
   Rendiconti, XXXV; XXXVI, 1 à 16.
   Indice generale dei Lavori dal 1889 al 1900.
9. **Società Zoologica Italiana.**
   Bollettino, (2) III, 4 à 6.
10. **Società Toscana di Scienze naturali residente in Pisa.**
    Processi-verbali, 1903.
    Memorie, XIX.
11. **Ateneo di Brescia.**
    Commentari per 1902.
    Il primo secolo dell' Ateneo : 1802-1902.

12. **Marcellia, Rivista di Cecidologia,** I, 1, 3, 6; II, 2 à 4.

13. **Reale Accademia di Scienze, Lettere e Belle Arti di Palermo.**
 Atti, (3) VI.

14. **Regia Accademia di Scienze, Lettere ed Arti in Modena.**
 Memorie, (2) XII, 2; (3) III.

N'ont rien envoyé :

1. **Museo civico di Storia naturale di Genova.**

2. **Reale Instituto d'Incoraggiamento alle Scienze natural, economische e technologische di Napoli.**

3. **Reale Instituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti.**

4. **Società dei Naturalisti in Modena.**

JAPON.

1. **Tokyo Zoological Society.**
 Annotationes Zoologicae Japonenses, IV, 4.

N'a rien envoyé :

1. **Imperial University, College of Agriculture, Tokyo.**

PAYS-BAS ET INDES NÉERLANDAISES.

1. **Nederlandsche Entomologische Vereeniging.**
 Tijdschrift voor Entomologie, XLV, 3-4; XLVI, 1.
 Entomologische Berichten, I, 7 à 12.

2. **Nederlandsche Dierkundige Vereeniging.**
 Tijdschrift, (2) VIII, 1.

3. **Koninklijke Akademie van Wetenschappen.**
 Verhandelingen, VIII, 1-6; IX, 4-9.
 Jaarboek, 1901, 1902.
 Verslag, X, XI.

4. **Koninklijke natuurkundige Vereeniging in Nederlandsch-Indië.**
 Natuurkundige Tijdschrift, LXI, LXII.

5. **Société Hollandaise des Sciences, à Harlem.**
 Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles, (2) VIII, 1 à 4.

LUXEMBOURG.

1. **Fauna.**
   Comptes rendus des séances, XII.

N'a rien envoyé :

1. **Institut Royal-Grand-Ducal.**

RUSSIE.

1. **Societas Entomologica Rossica.**
   Trudy (Horae), XXXVI, 1 à 4.

2. **Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg.**
   Annuaire du Musée Zoologique, 1902, 4; 1903, 1.
   Bulletin, (5) XIII, 4-5; XIV à XVI; XVII, 1 à 4.
   Mémoires, (8) X, 7.

3. **Société Impériale des Naturalistes de Moscou.**
   Bulletin, 1902, 3 et 4; 1903, 1.

4. **Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie.**
   Zapiski Noworossiiskavo Obsczestva Estestwoispitatelei, XXIV, 2.

5. **Société des Naturalistes de Kiew.**
   Mémoires, XVII, 2.

6. **Naturforscher Verein in Riga.**
   Korrespondenzblatt, XLVI.

7. **Naturforscher Gesellschaft bei der Universität Juyeff (vormals Dorpat).**
   Sitzungsberichte, XIII, 1.
   Archiv für die Naturkunde Livlands, (2) XII, 2.
   Schriften, XI.

8. **Société Ouralienne d'amateurs des Sciences naturelles.**
   Bulletin, XXII, supplément; XXIII.

N'ont rien envoyé :

1. **Societas Scientiarum Fennicæ.**

2. **Societas pro Fauna et Flora Fennica.**

SUISSE.

1. **Schweizerische Entomologische Gesellschaft.**
   Mittheilungen, X, 10; XI, 1.

2. **Société Entomologique internationale à Zurich.**
   Societas Entomologica, XVII, 19 à 24; XVIII, 1 à 18.

3. **Société Vaudoise des Sciences naturelles.**
   Bulletin, XXXVIII, 145 à 147.

4. **Naturforschende Gesellschaft in Zürich.**
   Jahresbericht, XLVII, 3 et 4; XLVIII, 1 et 2.

5. **St-Gallische naturwissenschaftliche Gesellschaft.**
   Bericht, 1900-1901.

6. **Naturforschende Gesellschaft in Basel.**
   Verhandlungen, XV, 1; XVI.

7. **Société Helvétique des Sciences naturelles.**
   Actes, 84 et 85.

8. **Naturforschende Gesellschaft in Bern.**
   Mittheilungen, 1519 à 1550.

9. **Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève.**
   Mémoires, XXXIV, 3.

N'ont rien envoyé :

1. **Société des Sciences naturelles de Neuchâtel.**
2. **Aargauische naturforschende Gesellschaft.**
3. **Naturforschende Gesellschaft Graubündens.**

AMÉRIQUE CENTRALE ET MÉRIDIONALE.

1. **Sociedad scientificá « Antonio Alzate ».**
   Memorias, XVII, 4 à 6; XIII, 5 6; XVIII, 1, 3-5; XIX, 1-4.

2. **Museo Nacional de Montevideo.**
   Anales, II, 1; IV, 1-2.

3. **Sociedad Cientifica Argentina.**
   Anales, LIV, 5; LV, 1 à 6; LVI, 1, 3.

4. **Museo Nacional de Buenos-Aires.**
   Anales, (3) I, 1 et 2.

5. **Academia Nacional de Ciencias en Cordoba.**
   Boletin, XVII, 2 et 3.

6. **Museo Nacional de San Salvador.**
   Anales, I, 1 à 4.

7. **Museo Paraense de Historia natural,** III, 3-4.

8. **Museo de Valparaiso.**
   Memoria, 1902.

9. **Museo Paulista.**
   Revista, V.

N'ont rien envoyé :

1. **Sociedad Mexicana de Historia natural.**
2. **Société scientifique du Chili.**
3. **Museo Nacional do Rio-de-Janeiro.**
4. **Museo de Costa-Rica.**

II. — Dons des auteurs.

Aurivillius (Chr.). — Lepidoptera of the Swedish Zoological Expedition to Egypt and the White Nile. — Stockholm, 1903.

— Zwei neue Afrikanische Heteroceren. — Stockholm, 1903.

— J.-W. Tutt, British Lepidoptera. — Stockholm, 1903.

— Neue oder wenig bekannte Coleoptera Longicornia. — Stockholm, 1903.

— Verzeichniss einer Schmetterlingssamlung aus dem Katanga-Gebiete im südwestlichen Theile des Congostaates. — Stockholm, 1903.

— Svensk Insektenfauna : Gaddsteklar (Hymenoptera Aculetata). I. Bin (Apida). — Stockholm, 1903.

— Beiträge zur Kenntniss der Insektenfauna von Kamerun : Cerambyciden. — Stockholm, 1903.

— Svensk Insektenfauna : Lepidoptera Heterocera. — Stockholm, 1902.

— Neue oder wenig bekannte Coleoptera Longicornia. — Stockholm, 1902.

— O. Staudinger und H. Rebel, Catalog der Lepidopteren des palæarktischen Faunengebietes. — Stockholm, 1901.

Banks (N.). — A List of Spiders collected in Arizona by Messrs. Schwarz and Barber during the Summer of 1901. — Washington, 1902.

Bartel und Herz. — Entgegnung auf Herrn H. Stichel's Referate über unser « Handbuch der Grossschmetterlinge des Berliner Gebietes ». — Berlin, 1903.

Belon (O.-P.). — Notes sur le genre Alletretia Bates, et description de trois espèces nouvelles. — Bruxelles, 1903.

— Matériaux pour l'étude des Longicornes de Bolivie. — Caen, 1903.

Boone (Alph.). — Vide Severin G.

Bolivar (S.). — Nuevo « Helioscirtus », de Rio de Oro. — Madrid, 1902.

— Les Orthoptères de Saint-Joseph's College, à Trichinopoly. — Paris, 1902.

— El genero « Phymateus » Th. — Madrid, 1903.

— Nuevas especies de Eumastacinos. — Madrid, 1903.

— Observaciones sobre la Ephippigera coronata A. Cost. — Napoli, 1903.

Caudell (A.-N.). — Notes on Orthoptera from Colorado, New-Mexico, Arizona and Texas, with Descriptions of new Species. — Washington, 1903.

— The Phasmidæ, or Walkingsticks, of the United-States. — Washington, 1903.

Cerqueira (D.). — La Bolivie et le Brésil : la question de l'Acre. — Paris, 1903.

Coquillett (D.-W.). — New Diptera from North America. — Washington, 1902.

D'Emmerez de Charmoy. — Malaria Enquiry Committee : Report from the special Assistant. — Saint-Louis, 1902.

Dusmet y Alonso (J.-M.). — Véspidos, Euménidos y Masáridos de España. — Madrid, 1903.

Dyar (H.-G.). — A List of North American Lepidoptera, and Key to the Literature of this Order of Insects. — 1 vol. in-8°, Washington, 1902.

— Descriptions of the Larvæ of some Moths from Colorado. — Washington, 1902.

Everts Jhr. (Ed.). — Coleoptera Neerlandica : De schildvleugelige Insecten van Nederland en het aangrenzend gebied. Tweede deel, tweede gedeelte. — 1 vol. in-8°, 's Gravenhage, 1903.

— Dito. Supplement. — 1 vol. in-8°, 's Gravenhage, 1903.

Fairmaire (L.). — Coléoptères de France. — 1 vol. in-8°, Paris, 1902.

Felt (E.-P.). — Crude Petroleum as an Insecticide. — Albany, 1902.

Gadeau de Kerville (H.). — L'accouplement des Hémiptères. — Paris, 1902.

— Allocution prononcée à la séance du 9 janvier 1902 en prenant possession du fauteuil présidentiel de la Société des Amis des Sciences Naturelles de Rouen. — Rouen, 1902.

— Notes de tératologie mammalogique et ornithologique. — Rouen, 1902.

— Quelques réflexions sur l'intelligence du cheval domestique. — Paris, 1903.

— I. L'accouplement des Forficulidés. — II. Description de Coléoptères anormaux. — Paris, 1903.

— Matériaux pour la faune des Hyménoptères de Normandie. — Rouen, 1903.

— Sur les moyens employés par les oiseaux pour se faire comprendre de l'homme. — Paris, 1903.

— Veau et poulain à double tête. — Paris, 1903.

Heyden (C.-V.). — Beiträge zur Coleopteren-Fauna der nordwestlichen Teile Russlands. — Riga, 1903.

— Bestand der von Heyden'schen Coleopteren-Sammlung Januar 1903 an Arten aus der Palæarctischen Region. — Berlin, 1903.

Houlbert (C.). — Les Insectes ennemis des livres. — 1 vol. in-8°, Paris, 1903.

Jhering (H.-V.). — Os Piolhos vegetaes do Brazil. — San Paulo, 1897.

Lambertie (M.). — Catalogue des Hémiptères du Département de la Gironde. — Bordeaux.

— Notes sur Phyllomorpha laciniata Vill. — Paris, 1902.

— Notes sur les Hémiptères-Homoptères nouveaux ou peu connus pour la Gironde. — Bordeaux, 1902.

— Notes sur quelques Hémiptères-Hétéroptères nouveaux ou peu connus de la Gironde. — Bordeaux, 1902.

— Excursion à Cazaux-Lac, les 14 et 15 juillet 1902. — Bordeaux, 1902.

— Notes sur quelques Hémiptères-Homoptères nouveaux ou rares de la Gironde. — Bordeaux, 1903.

— Notes sur quelques Hémiptères-Homoptères nouveaux ou peu connus de la Gironde. — Bordeaux, 1903.

— Notes sur Selenocephalus obsoletus Germ. — Bordeaux, 1903.

— Compte rendu d'excursions à Citon. — Bordeaux, 1903.

— Notes sur quelques Hémiptères nouveaux ou rares pour la Gironde. — Bordeaux, 1903.

Lambillion (L.-J.). — Catalogue des Lépidoptères de Belgique. Fasc. I-V. — Namur, 1903.

Lameere (A.). — Observations sur l'usage des sillons tibiaux chez les Lamiides. — Paris, 1902.

— Note sur le genre Pseudomyrmecion. — Paris, 1901.

— Archiptères du Sahara. — Bruxelles, 1902.

— Voyage de M. E. Simon au Venezuela. Longicornes. — Paris, 1893.

— Voyage de M. Ch. Alluaud dans le territoire d'Assinie. Longicornes. — Paris, 1893.

— Edmond de Selys-Longchamps. — Bruxelles, 1903.

— L'Okapi. — Bruxelles, 1902.

— L'évolution des Mollusques. — Bruxelles, 1903.

Needham (J.-G.). — A genealogic study of Dragon-fly wing-venation. — Washington, 1903.

Osten-Sacken (C.-R.). — Record of my Life-work in Entomology. — 1 vol. in-8°, Cambridge, 1903.

Packard (A.-S.). — Hints on the classification of the Arthropoda; the group a polyphyletic one. — Philadelphia, 1903.

— Two new genera of Bunæinine African Moths. — New-York, 1903.

— Color-preference in Insects. — New-York, 1903.

Peringuey (L.). — Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South-Africa. Scarabæidæ (Rutelinæ, Hopliinæ). — 1 vol. in-8°, London, 1902.

Ris (F.). — Vorweisung europaïscher und amerikanischer Libellen. — Schaffhausen, 1903.

Ris (F.). — Trichoptera des Kantons Tessins und angrenzender Gebiete. — Schaffhausen, 1903.

— Note on a small collection of Dragonflies from Baltimore, Maryland. — Washington, 1903.

Rousseau (E.). — Note monographique sur les Spongiaires de Belgique. — Bruxelles, 1903.

Saussure (H. de). — Analecta Entomologica : II. Notice sur la tribu des Eumastaciens. — Genève, 1903.

Schouteden (H.). — Die Sexuales von Macrosiphum jaceæ L. — Jaroslavl, 1902.

— Les Aphidocécidies paléarctiques. — Bruxelles, 1903.

— Descriptions d'Aphides cécidiogènes nouveaux. — Bruxelles, 1903.

— Aphidologische Notizen 4-6. — Leipzig, 1903.

— Katanga, eine neue Ectrichodiiden-Gattung. — Wien, 1903.

— La sollicitude maternelle chez les Hémiptères. — Bruxelles, 1903.

— Note complémentaire sur les Aphidocécidies paléarctiques. — Avellino, 1903.

— Eine neue Agonosoma-Art. — Stettin, 1903.

Severin (G.). — Le genre Pissodes Germ. — Bruxelles, 1902.

— L'invasion de l'Hylésine géante. — Bruxelles, 1902.

— Le rôle de l'Entomologie en sylviculture. — Bruxelles, 1903.

Severin (G.) et Brichet (O.). — Le Dendroctonus micans. — Bruxelles, 1903.

Severin (G.) en Boone (Alph.). — Het geslacht Lophyrus (de Dennen Bladwespen). — Brussel, 1903.

— Het geslacht Hylobius Schönh. (de groote Dennensnuittor). — Brussel, 1903.

— Het geslacht Myelophylus (de Dennenscheerders). — Brussel, 1903.

— Het geslacht Retinia (Dennenlottrups, Knoprups, Harsbuilrups). — Brussel, 1903.

Selys-Longchamps (E. de). — Odonates d'Algérie, recueillis en 1898 par M. le professeur Lameere. — Bruxelles, 1902.

Sharp (D.). — Fauna Hawaiensis : Coleoptera Carabidæ. — 1 vol. in-4°, Cambridge, 1903.

Simon (E.). — Etudes arachnologiques : 32e et 33e mémoires. — Paris, 1902.

— Description d'Arachnides nouveaux de la famille des Aviculariides, faisant partie des collections du Muséum. — Paris, 1902.

— Description de quelques Arachnides nouveaux de la section des Cribellatés. — Paris, 1902.

SIMON (E.). — Arachnides recueillis dans l'Afrique tropicale, par M. Edouard Foa. — Paris, 1902.

— Descriptions d'Arachnides nouveaux. — Bruxelles, 1903.

— Descriptions d'Arachnides nouveaux de Madagascar, faisant partie des collections du Muséum. — Paris, 1903.

— Histoire naturelle des Araignées, 2e édition, tome II, fascicule 4. — 1 vol. in-8°, Paris, 1903.

— Arachnides de la Guinée Espagnole. — Madrid, 1903.

SMITH (J.-B.). — Contributions toward a Monograph of the Lepidopterous family Noctuidæ of Boreal North America : A Revision of the Moths referred to the genus Leucania. — Washington, 1902.

TIBAROSCHI. — La chique des Oiseaux (Sarcopsylla penetrans Westw.) observée en Europe. — Paris, 1903.

ULKE (H.). — A List of the Beetles of the district of Columbia. — Washington, 1902.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Le baron MICHEL-EDMOND
de SELYS-LONGCHAMPS
premier président, membre fondateur de la Société.

LISTE DES MEMBRES

au 26 décembre 1903

Membres honoraires.

MM.

AURIVILLIUS (O.-Christopher), professeur, intendant au Musée d'Histoire naturelle de l'Etat (Reichs Museum), à Stockholm.

BOLIVAR Y URRUTIA (Ignacio), membre de diverses Sociétés savantes, Museo de Historia natural, rue Moreto, 1, à Madrid.

BRAUER (F.-M.), professeur à l'Université de Vienne.

EVERTS (Jonkheer E.-J.-G.), docteur en philosophie, professeur à l'Ecole moyenne, Stationsweg, 79, à La Haye.

FABRE (J.-H.), à Sérignan (Vaucluse), France.

FAIRMAIRE (Léon), président honoraire de la Société entomologique de France, membre des Sociétés entomologiques de Stettin et de Berlin, d'Histoire naturelle de Maine-et-Loire et de Savoie, zoologique et botanique de Vienne, et royale d'Edimbourg, licencié en droit, rue du Dragon, 21, à Paris.

KRAATZ (G.), docteur en philosophie, président de la Société entomologique d'Allemagne, membre honoraire de diverses Sociétés entomologiques, Linkstrasse, 28, W., à Berlin.

MAC LACHLAN (Robert), membre des Sociétés royale, linnéenne et entomologique de Londres, etc., Westview, Clarendon Road, Lewisham, S.-E., à Londres.

MAYR (Pr Dr Gustave), membre de diverses Sociétés savantes, III, Hauptstrasse, 75, à Vienne.

OSTEN-SACKEN (baron Ch.-R.), membre du corps diplomatique de Russie, etc., Dr Phil. honoris causa, Bunse Strasse, 8, à Heidelberg.

SAUSSURE (Henri de), membre de diverses Sociétés savantes, Cité, 24, à Genève.

STANDFUSS (M.), docteur en philosophie, professeur à l'Ecole polytechnique et directeur du Musée entomologique de l'Ecole polytechnique de Zurich, Klosbachstrasse, 46, à Zurich-Hottingen (Suisse).

Membres effectifs.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des membres fondateurs.
Les noms en grands caractères sont ceux des membres à vie.

MM.

ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), membre de la Société entomologique de France, boulevard Chave, 200, à Marseille. — Insectes paléarctiques, sauf Lépidoptères.

Andrewes (H.-E.), Dartmouth Park Hill, 65, N. W., à Londres. — Coléoptères,

Ball (Francis-J.), rue de Stassart, 56, Bruxelles. — Lépidoptères paléarctiques.

Bamps (Dr Constant), docteur en médecine, à Hasselt. — Insectes du Limbourg.

Becker (Léon), artiste peintre, avenue Louise, 37, à Ixelles lez-Bruxelles. — Arachnides.

Bergé (Albert), professeur à l'Université de Bruxelles, rue de la Poste, 122, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Coléoptères (Scarabéides et Cétonides).

Bergroth (Dr Ewald), docteur en médecine, à Tammerfors (Finlande). — Entomologie générale, Coléoptères.

Bivort (Arthur), banquier, à Fleurus (province de Hainaut). — Coléoptères de Belgique.

BLANDFORD (W.-F.-H.), Arundel Gardens, 12, à Londres. — Scolytides et Tomicides du globe, Entomologie forestière.

Blanchard (L.), rue de Pascale, 36, à Bruxelles. — Lépidoptères.

Boileau (Henri), ingénieur, rue Pierre Joignaux, 6, Bois-Colombes (Seine). — Lucanides.

Bondroit (J.), avenue de Cortenberg, 242, à Bruxelles. — Staphylinides.

Bourgeois (Jules), à Sainte-Marie-aux-Mines (Markirch, Alsace). — Coléoptères malacodermes exotiques, spécialement Lycides.

Bovie (Albert), rue Neuve, 90a, à Bruxelles. — Curculionides.

Braem (Armand), chaussée de Vleurgat, 268, à Ixelles. — Coléoptères.

Braem (René), rue Gachard, 123, à Bruxelles. — Coléoptères (Cétonides).

Brenske (E.), Capellenbergstrasse, 9, à Potsdam (Prusse). — Coléoptères (Mélolonthides).

Burgeon (L.), rue Neuchâtel, 70, à Saint-Gilles (Bruxelles). — Scarabéides du globe.

Burr (Malcolm), Dormans Park, East-Grinstead près Londres (Angleterre). — Orthoptères (Forficules).

Candèze (Léon), rue de l'Ouest, 64, à Liége. — Lépidoptères, spécialement Bombycides.

Casey (Thomas-L.), capitaine du génie, K. Street, 1419, N. W., à Washington, D. C. (Etats-Unis). — Coléoptères (Clavicornes).

CHAMPION (G.-C.), membre de la Société entomologique de Londres, Heatherside, Horsell, à Woking (Angleterre). — Coléoptères de l'Amérique centrale, Ténébrionides.

CHOBAUT (Dr A.), docteur en médecine, rue Dorée, 4, à Avignon. — Mordellides et Rhipiphorides.

CLAVAREAU (Henri), rue Maes, 56, à Ixelles lez-Bruxelles. — Chrysomélides.

CLOUËT DES PESRUCHES (Louis), membre de la Société entomologique de France, à Lambersart, près Lille (Nord). — Aphodiides.

COLIN (J.), instituteur, à Louette-Saint-Pierre, près Gedinne (province de Namur). — Coléoptères.

COLMANT (F.), capitaine, rue des Commerçants, 34, à Bruxelles. — Insectes du Congo.

CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE (baron G. de), rue du Châtelain, 35, à Ixelles lez-Bruxelles. — Lépidoptères (Microlépidoptères).

DESBROCHERS DES LOGES (J.), membre de la Société entomologique de France, rue de Boisdenier, 23, à Tours (Indre-et-Loire). — Coléoptères européens, Curculionides européens et exotiques.

DESNEUX (Jules), rue du Midi, 19, à Bruxelles. — Termitides.

DISTANT (W.-L.), Steine House, Selhurst Road, South Norwood (Angleterre). — Hémiptères.

DOGNIN (Paul), Villa Molitor, 11, à Paris (XVIe). — Lépidoptères.

DUBOIS (Ed.), rue du Tabellion, 15, à Ixelles (Bruxelles). — Insectes du pays.

D'UDEKEN D'ACOZ (H.), boulevard Zoologique, 6, à Gand. — Entomologie générale.

DU CANE GODMAN (F.), membre de la Société entomologique de Londres, Chandos street, 10, W., à Londres. — Lépidoptères.

DUFRANE (Abel), ingénieur des Mines, à Frameries (Garde). — Lépidoptères.

DUPONT (E.), directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Sociétés savantes, au Musée d'Histoire naturelle, à Bruxelles. — Entomologie générale.

EMERY (Charles), professeur de zoologie à l'Université de Bologne (Italie). — Formicides.

ENGELS (Ch.), directeur général des douanes, à Téhéran (Perse). — Coléoptères.

FELSCHE (C.), Chausséestrasse, 2, à Leipzig. — Entomologie générale.

FLEUTIAUX (Edmond), membre des Sociétés entomologique de France et française d'Entomologie, avenue Suzanne, 6, à Nogent-sur-Marne. — Coléoptères.

FOERSTER (D^r Fr.), à Mannheim, E. 8, 10 (Hafenstrasse, 26). — Odonates.

FOKKER (A.-J.-F.), avocat, membre de la Société entomogique néerlandaise, à Zierikzee (Pays-Bas). — Hémiptères.

*Fologne (Egide), architecte, membre honoraire de la Société malacologique de Belgique, rue de Hongrie, 72, à Saint-Gilles (Bruxelles). — Lépidoptères d'Europe.

Fontaine (César), membre de la Société royale de Botanique de Belgique, à Papignies, canton de Lessines (Hainaut). — Lépidoptères et Coléoptères.

FOREL (Dr Auguste), docteur en médecine, à Chigny, près Morges, Vaud (Suisse). — Hyménoptères (Formicides).

FOWLER (le révérend W.-W.), the School House, à Lincoln (Angleterre). — Coléoptères (Languriides).

Fromont (Dr Edmond), docteur en médecine, rue de la Victoire, 133, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères, mœurs et métamorphoses.

GADEAU de KERVILLE (Henri), membre des Sociétés zoologique et entomologique de France, etc., rue Dupont, 7, à Rouen. — Entomologie générale.

GALLEGOS y SARDINA (Dr Ventura), médecin-chirurgien et professeur d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Mendoza (République Argentine). — Coléoptères.

Gazagnaire (Joseph), ancien secrétaire général de la Société entomologique de France, rue Félix Faure, 29, à Cannes (Alpes-Maritimes). — Anatomie entomologique, Myriapodes, Diptères et Hyménoptères.

Gerhardy (H.), professeur à l'établissement de Malonne (province de Namur). — Insectes du pays (Ichneumonides, Cynipides).

Gillet (Joseph), docteur en sciences, professeur à l'Ecole normale de l'Etat, à Nivelles. — Scarabæides (principalement Ateuchides et Coprides).

Gilson (Gustave), professeur de zoologie à l'Université, rue de Namur, 95, à Louvain. — Entomologie générale.

Giron (Alfred), conseiller à la Cour de cassation, professeur à l'Université de Bruxelles, rue Goffart, 16, à Ixelles lez-Bruxelles. — Lépidoptères.

Gorham (le révérend H.-S.), membre de la Société entomologique de Londres, The Chestnuts, Shirley Warren, à Southampton (Angleterre). — Coléoptères, spécialement Coccinellides.

Grouvelle (Antoine), directeur de la manufacture de tabacs, membre de la Société entomologique de France, quai d'Orsay, 63, à Paris. — Clavicornes.

Guilliaume (Dr Auguste), docteur en médecine, avenue de l'Hippodrome, 12, à Ixelles lez-Bruxelles. — Diptères.

Gunning, directeur du Muséum de la République Sud-Africaine, Prétoria. — Entomologie générale.

Hamal (Joseph), place Delcour, 14, à Liége. — Longicornes.

Haverkampf (Fritz), rue d'Artois, 32, à Bruxelles. — Lépidoptères.

Haverland (Eugène), à Virton. — Coléoptères et Lépidoptères du pays.

Heyden (Lucas von), major en disponibilité, D[r] Phil. honoris causa, membre de diverses Sociétés savantes, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim, près de Francfort-s/M. — Insectes d'Europe de tous les ordres, surtout les Coléoptères.

Heylaerts (D[r] F.-J.-M.), docteur en médecine, membre de la Société entomologique néerlandaise, Haagdijk, B. 215, à Bréda (Brabant néerlandais). — Lépidoptères (spécialement Psychides).

Hintz (E.), Culnstrasse, 37, Berlin, W., 57. — Clérides.

Hippert (Edmond), avenue Rogier, 33, à Schaerbeek lez-Bruxelles. — Lépidoptères de Belgique.

Horn (W.), Kommandantenstrasse, 45, I, à Berlin. — Cicindélides.

Huberti (Georges), ingénieur, avenue Rogier, 8, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Jablonowsky (Joseph), directeur de la Station entomologique de l'Etat, V. Nador Uteza, 28, à Budapest (Hongrie). — Entomologie appliquée.

Jacobs (D[r] J.-Ch.), docteur en médecine, rue des Ursulines, 28, à Bruxelles. — Hyménoptères, Diptères.

Jacoby (Martin), Hemstall Road, 7, W. Hampstead, à Londres. — Chrysomélides.

Kirkaldy (A.), à Honolulu. — Entomologie générale.

Koch (D[r] Carl-Ludwig), docteur en médecine, Aussere Cramer Klettstrasse, 3, à Nuremberg (Bavière). — Arachnides.

KOKOUJEW (N.), libraire, à Jaroslavl (Russie). — Coléoptères.

Kolbe (H.), conservateur au Musée zoologique, Invalidenstrasse, 43, N., à Berlin. — Entomologie générale.

Kremer (Léon), pharmacien, à Couillet. — Insectes du pays, spécialement Diptères.

Lambertie (M.), cours du Chapeau Rouge, 42[bis], à Bordeaux. — Hémiptères.

Lambillion (Lambert-Joseph-Louis), vice-président de la Société entomologique namuroise, rue des Cotelis, à Jambes (Namur). — Lépidoptères d'Europe.

Lameere (Auguste), docteur en sciences, professeur de zoologie et d'anatomie animale à l'Université de Bruxelles, membre correspondant de l'Académie des Sciences, avenue du Haut-Pont, 10, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Entomologie générale, Cérambycides.

Ledrou (Emile), boulevard de l'Hôpital, 81, à Mons. — Lépidoptères.

Lesne (Pierre), assistant au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, avenue Jeanne, 10, à Asnières (Seine). — Entomologie générale, Bostrychides.

Linssen (Ed.), boulevard Militaire, 94, à Ixelles (Bruxelles). — Microlépidoptères de Belgique.

Mabille (Paul), professeur au Lycée de Vanves, membre de la Société entomologique de France, rue de la Gaieté, 17, au Perreux (Seine). — Lépidoptères.

MAZARREDO (Carlos de), ingénieur forestier, Claudio Coello, 22, à Madrid. — Entomologie générale.

MEYER-DARCIS (Georges), membre des Sociétés entomologiques de Suisse et de France, à Wohlen (Suisse). — Coléoptères (Carabides et Buprestides).

MOFFARTS (baron Ferdinand de), château de Strée, lez-Huy. — Coléoptères.

MOFFARTS (baron Paul de), château de Botassart, par Noirefontaine (province de Luxembourg). — Lépidoptères.

MONTANDON (A.-L.), Strada Viilor Filarete, à Bucarest. — Hémiptères.

NEERVOORT VAN DE POOL (Jacques), directeur adjoint de la Société royale de Zoologie *Natura Artis Magistra,* Heeren Gracht, 476, à Amsterdam. — Coléoptères du globe.

NONFRIED (A.-P.), à Rakovnik (Bohême). — Coléoptères.

OBERTHUR (Ch.), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Lépidoptères.

OBERTHUR (René), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Coléoptères.

OLIVIER (Ernest), membre de la Société entomologique de France, aux Ramillons, près Moulins (Allier). — Coléoptères.

PASTEUR (J.-D.), inspecteur du service des postes et télégraphes, à Batavia (Java). — Lépidoptères, Coléoptères de Java, Lucanides.

PATERNOTTE (L.), rue Alphonse Vandenpeereboom, 28, à Molenbeek-Saint-Jean lez-Bruxelles. — Coléoptères.

PÉRINGUEY (Louis), sous-directeur du Musée de Cape-Town (Afrique). — Coléoptères.

PHILIPPSON (Maurice), docteur en sciences, rue Guimard, 12, à Bruxelles. — Entomologie générale.

PIC (Maurice), à Digoin (Saône-et-Loire). — Anthicides et Ptinides.

PILLAULT (Fabien), receveur d'enregistrement, à Châtillon-sur Loire (Loiret, France). — Coléoptères.

PINSONNAT (Léon), boulevard Militaire, 108, à Bruxelles. — Coléoptères.

PLATEAU (Félix), docteur en sciences naturelles et en sciences zoologiques, professeur de zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, chaussée de Courtrai, 148, à Gand. — Entomologie générale.

PORTER (C.-E.), directeur du Musée d'Histoire naturelle de Valparaiso (Chili), Casilla 1108. — Entomologie générale (Crustacés, Longicornes, Hémiptères).

POSKIN (Jules), docteur en sciences, professeur à l'Institut agricole de l'Etat, à Gembloux. — Entomologie appliquée.

PREUDHOMME DE BORRE (Alfred), membre de plusieurs Sociétés savantes, Villa la Fauvette, Petit Saconnex, à Genève. — Entomologie générale, Géographie entomologique, Coléoptères.

PROOST (Alphonse), directeur général de l'Agriculture, professeur à l'Université de Louvain, rue du Luxembourg, 36, à Bruxelles. — Entomologie générale.

PUTZEYS (Jules), à Genval. — Coléoptères de Belgique (Coccinellides).

RAGUSA (Enrico), membre de la Société entomologique italienne, etc., hôtel des Palmes, à Palerme. — Coléoptères.

RÉGIMBART (Dr Maurice), docteur en médecine, rue Meilet, 11, à Evreux (Eure). — Hydrocanthares.

REITTER (Edmond), membre honoraire de la Société entomologique de Berlin, à Paskau (Moravie). — Coléoptères.

RIS (Dr Fred.), à Rheinau (canton de Zurich), Suisse. — Odonates.

ROELOFS (Paul), rue des Palais, 16, à Anvers. — Staphylinides.

ROTSCHILD (Walter), membre de diverses Sociétés savantes, Walter Tring Park, à Tring, Hertfordshire (Angleterre). — Coléoptères et Lépidoptères.

ROUSSEAU (Dr Ernest), docteur en médecine, 60, avenue de la Couronne, Ixelles lez-Bruxelles. — Carabides.

*SAUVEUR (Jules), ancien secrétaire général du Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, rue Juste-Lipse, 40, à Bruxelles. — Faune entomologique de Belgique.

SCHMIEDEKNECHT (Dr), à Blankenburg-Schwarzathal (Allemagne). — Hyménoptères paléarctiques.

SCHOUTEDEN (Henri), chaussée d'Ixelles, 12, à Ixelles lez-Bruxelles. — Aphides, Hémiptères.

SCOTT (Robert), Miller Street, à Richmond (Victoria, Australie). — Coléoptères (Rhyncophores).

SCRIBE (G.), Coupure, 40, à Gand. — Lépidoptères et Coléoptères du globe.

SELYS-LONGCHAMPS (baron Maurice de), boulevard d'Avroy, 49, à Liége. — Lépidoptères.

SEVERIN (Guillaume), conservateur au Musée d'Histoire naturelle de Belgique, avenue Nouvelle, 75, à Etterbeek lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

SHARP (Dr David), membre de plusieurs Sociétés savantes, à Cambridge (Angleterre). — Coléoptères.

SIBILLE (Julien), boulevard de l'Observatoire, 93, à Liége. — Lépidoptères de Belgique.

SILVESTRI (Filippo), à Bevagna (Umbria, Italie). — Myriapodes.

SIMON (Eugène), membre de la Société entomologique de France, etc., Villa Saïd, avenue du Bois de Boulogne, 16, à Paris. — Entomologie générale, Arachnides.

SIMSON (Auguste), à Launceston (Tasmanie). — Coléoptères.

SWALE (Dr Harold), Mount View, Remuera, Auckland (Nouvelle-Zélande). — Entomologie générale.

THÉRY (André), viticulteur, domaine de la Croix, à Saint-Charles près Philippeville (Algérie). — Coléoptères d'Europe, Longicornes.

THIERRY-MIEG (Paul), membre de la Société entomologique de France, rue des Fossés-Saint-Bernard, 46, à Paris. — Lépidoptères, spécialement Géométrides.

THIROT (Edouard), chef de bureau à l'Administration communale de Schaerbeek, rue Vandenbroeck, 23, à Ixelles lez-Bruxelles. — Lépidoptères et Coléoptères.

Trotter, Scuola di Viticultura ed enologia, Avellino (Italie). — Cecidiologie.

Van Biervliet (Dr Joseph), docteur en médecine, 161, avenue de la Couronne, Ixelles. — Entomologie générale.

Van den Kerckhoven (Alexis), artiste peintre, château de Wuynis, à Rymenam par Boortmeerbeek. — Lépidoptères.

van der Meulen (Edmond), artiste peintre, rue de la Buanderie, 15, à Bruxelles. — Lépidoptères, spécialement les Papilionides.

Van Kerckhove (E.), ingénieur agricole, rue de l'Ecole, 39, à Mont-Saint-Amand. — Entomologie générale.

Van Zuylen (R.), rue du Luxembourg, 50, à Bruxelles. — Insectes du pays.

Visart de Bocarmé (comte), quai Vert, 2, Bruges. — Entomologie générale.

Vrière (baron Raoul de), premier secrétaire de légation, château du Baes-Veld, à Zedelghem (Flandre occidentale). — Ténébrionides.

Wasmann S. J. (R. P. E.), Bellevue, Luxembourg (Grand-Duché). — Myrmécologie.

Wauters (Amédée), rue Albert Grisar, à Anvers. — Lépidoptères.

Weise (J.), Griebenowstrasse, 26, à Berlin. — Chrysomélides, Curculionides d'Europe.

Wickham (H.-F.), State University Iowa, à Iowa City (Etats-Unis). — Entomologie générale.

Willem (Victor), chef des travaux pratiques de zoologie à l'Université de Gand, rue Willems, 8, à Gand. — Entomologie générale, Collemboles.

Membres correspondants.

MM.

Köppen (Fr.-Th.), employé au ministère, Grande Morskaya, 21, à Saint-Pétersbourg.

Packard (Dr A.-S.), professeur de zoologie et de géologie, Brown University, à Providence, Rhode Island (Etats-Unis).

Scudder (Samuel), bibliothécaire-adjoint au Harvard College, à Cambridge, Massachusetts (Etats-Unis).

Membre associé.

M.

Coyon (A.), professeur à l'Athénée royal, à Dinant. — Entomologie générale.

Membres décédés.

MM.

Faust (J.), à Pirna, membre honoraire.

Crépin (F.), à Bruxelles, membre effectif.

TABLE DES MATIÈRES

La SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE tient ses séances le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures du soir, au siège social, rue de Namur, 89, à Bruxelles.

Elle publie :

1° Les ANNALES (mensuellement);

2° Les MÉMOIRES (irrégulièrement).

La cotisation annuelle, payable par anticipation et donnant droit à la réception *franco* des *Annales* et des *Mémoires*, est fixée à **16** fr. Tout membre étranger, payant une somme de **200** francs, est nommé **Membre à vie** : il n'a plus de cotisation à solder et reçoit *franco* toutes les publications de la Société.

Les cotisations doivent être adressées spontanément dès le commencement de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi des Annales, au Trésorier, **M. E. Fologne,** *rue de Hongrie, 72, à Bruxelles.*

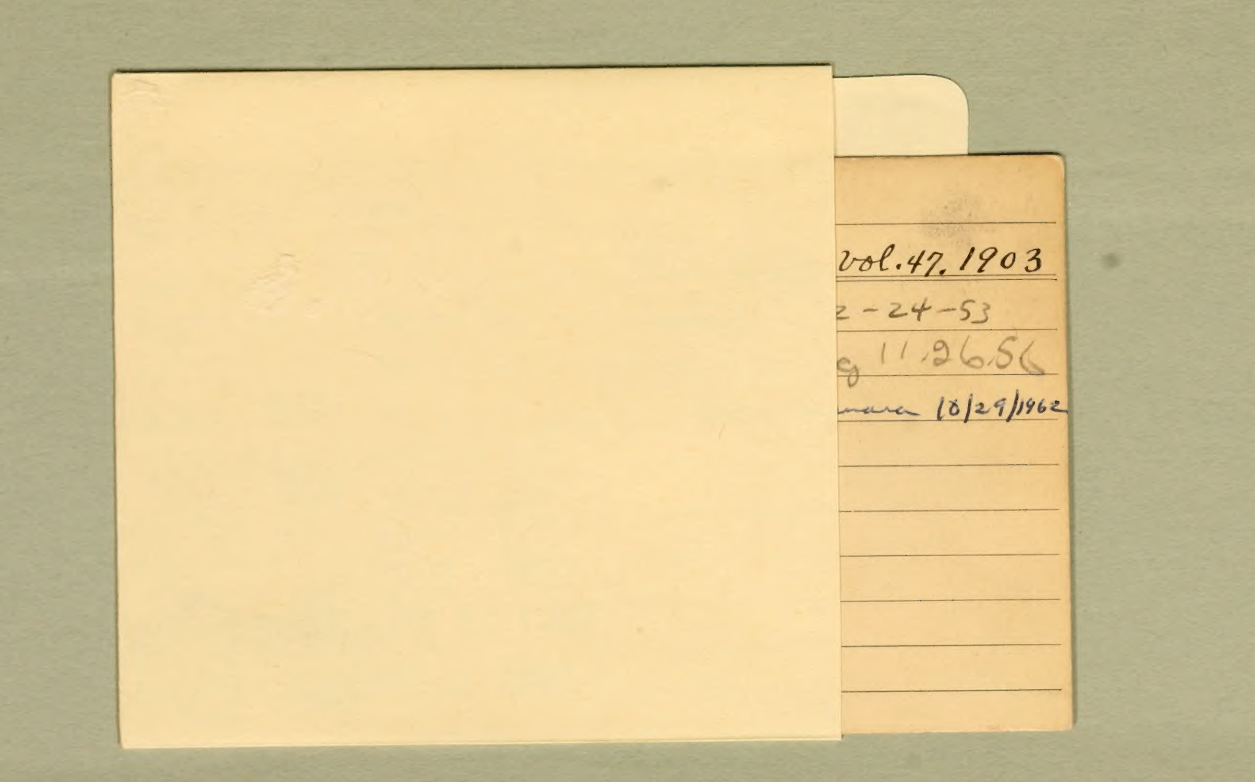
La BIBLIOTHÈQUE est ouverte aux membres de la Société (rue de Namur, 89), le samedi de 4 à 5 heures.

Tous les ouvrages et revues destinés à la Société doivent être envoyés au siège social, rue de Namur, 89, à Bruxelles.

Tout ce qui concerne l'administration de la Société et la rédaction des publications doit être adressé au **Docteur Ernest Rousseau,** *avenue de la Couronne, 60, à Bruxelles.*



Bruxelles. — Imprimerie économique, A. BREUER, rue de Trèves, 38.


vol.47.1903
2-24-53
11.26.56
10/29/1962

